Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

Copyright © United Nations 1998
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 1998
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 1835

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 1998

Treaties and international agreements registered or filed and recorded with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 1835 | 1994 | I. No. 31363 (*continued*)

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements registered on 16 November 1994

Page

No. 31363. Multilateral (*continued*):

United Nations Convention on the Law of the Sea (with annexes, final act and procès-verbaux of rectification of the final act dated 3 March 1986 and 26 July 1993). Concluded at Montego Bay on 10 December 1982 3

(The signature pages of the Convention, declarations relating to the Convention, the authentic Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish texts of the final act, the signature pages of the final act, declarations relating to the final act and the procès-verbaux of rectification relating to the final act are published in this volume. The authentic Arabic, Chinese and English texts of the Convention are published in volume 1833. The authentic French, Russian and Spanish texts of the Convention are published in volume 1834.)

Traités et accords internationaux enregistrés ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

VOLUME 1835 | 1994 | I. N° 31363 (*suite*)

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux enregistrés le 16 novembre 1994

Page

N° 31363. Multilatéral (*suite*) :

Convention des Nations Unies sur le droit de la mer (avec annexes, acte final et procès-verbaux de rectification de l'acte final en date des 3 mars 1986 et 26 juillet 1993). Conclue à Montego Bay le 10 décembre 1982 3

(On trouvera les pages de signature de la Convention, les déclarations relatives à la Convention, les textes authentiques arabe, chinois, anglais, français, russe et espagnol de l'acte final, les pages de signature de l'acte final, les déclarations relatives à l'acte final et les procès-verbaux de rectification de l'acte final dans le présent volume. Les textes authentiques arabe, chinois et anglais de la Convention sont publiés dans le volume 1833. Les textes authentiques français, russe et espagnol de la Convention sont publiés dans le volume 1834.)

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indieated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

on 16 November 1994

***No. 31363* (continued)**

Traités et accords internationaux

enregistrés

le 16 novembre 1994

***N° 31363* (suite)**

No. 31363
(*continued — suite*)

MULTILATERAL

United Nations Convention on the Law of the Sea (with annexes, final act and procès-verhaux of rectificatiou of the final act dated 3 March 1986 aud 26 July 1993). Concluded at Montego Bay on 10 December 1982

Authentic texts: Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish.

Registered ex officio *on 16 November 1994.*

MULTILATÉRAL

Conventiou des Nations Unies sur le droit de la mer (avec aunexes, acte final et procès-verbaux de rectification de l'acte fiual en date des 3 mars 1986 et 26 juillet 1993). Conclue à Montego Bay le 10 décembre 1982

Textes authentiques : arabe, chinois, anglais, français, russe et espagnol.

Enregistrée d'office le 16 novembre 1994.

In accordance with article 305 (2) of the United Nations Convention on the Law of the Sea of 10 December 1982, the signatures have been affixed either at the Ministry of Foreign Affairs of Jamaica(*) or at the United Nations Headquarters in New York(**).

Conformément au paragraphe 2 de l'article 305 de la Convention des Nations Unies du 10 décembre 1982 sur le droit de la mer, les signatures ont été apposées soit au Ministère des affaires étrangères de la Jamaïque) soit au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York**).*

باسم أفغانستان :

代表阿富汗：
In the name of Afghanistan:
Au nom de l'Afghanistan :
От имени Афганистана:
En nombre del Afganistán:

M. FAHRID ZARIF*

باسم ألبانيا :

代表阿尔巴尼亚：
In the name of Albania:
Au nom de l'Albanie :
От имени Албании:
En nombre de Albania:

باسم الجزائر :

代表阿尔及利亚：
In the name of Algeria:
Au nom de l'Algérie :
От имени Алжира:
En nombre de Argelia:

MOHAMED SAHNOUN*, [1]

[1] For the declarations made upon signature, see p. 52 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 52 du présent volume.

باسم أنغـــــولا :

代表安哥拉:
In the name of Angola:
Au nom de l'Angola :
От имени Анголы:
En nombre de Angola:

ELISIO DE FIGUEIREDO*, [1]

باسم أنتيغـوا وبـــــودا :

代表安提瓜和巴布达:
In the name of Antigua and Barbuda:
Au nom d'Antigua-et-Barbuda :
От имени Антигуа и Барбуды:
En nombre de Antigua y Barbuda:

OSCAR ETHELBERT HENRY*

باسم الأرجنتـــين :

代表阿根廷:
In the name of Argentina:
Au nom de l'Argentine :
От имени Аргентины:
En nombre de la Argentina:

ELSA DIANA ROSA KELLY**, [1]

[5 October 1984 — 5 octobre 1984]

باسـم استراليـــــا :

代表澳大利亚:
In the name of Australia:
Au nom de l'Australie :
От имени Австралии:
En nombre de Australia:

KEITH G. BRENNAN*

[1] For the declarations made upon signature, see p. 52 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 52 du présent volume.

باسم النمسا :

代表奥地利:
In the name of Austria:
Au nom de l'Autriche :
От имени Австрии:
En nombre de Austria:

KARL WOLF*

باسم البهاما :

代表巴哈马:
In the name of the Bahamas:
Au nom des Bahamas :
От имеии Багамских островов:
En nombre de las Bahamas:

PAUL L. ADDERLEY*

GEORGE P. STEWART*

باسم البحرين :

代表巴林:
In the name of Bahrain:
Au nom de Bahreïn :
От имени Бахрейна:
En nombre de Bahrein:

[*Illegible — Illisible*]*

باسم بنغلاديش:

代表孟加拉国:
In the name of Bangladesh:
Au nom du Bangladesh :
От именн Бангладеш:
En nombre de Bangladesh:

M. A. KHAN*

[10 December 1982 — 10 décembre 1982]

Declaration under article 310 will be submitted along with ratification.[1]

[1] [*Traduction — Translation*] Une déclaration en vertu de l'article 310 sera soumise lors de la ratification.

باسم بربـــاد وس:

代表巴巴多斯:
In the name of Barbados:
Au nom de la Barbade :
От имени Барбадоса:
En nombre de Barbados:

LOUIS R. TULL*

باسم بلجيكا :

代表比利时:
In the name of Belgium:
Au nom de la Belgique :
От имени Бельгии:
En nombre de Bélgica:

EDMONDE DEVER**, [1]

[5 December 1984 — 5 décembre 1984]

باسم بيلـــيز :

代表伯利兹
In the name of Belize:
Au nom du Belize :
От имени Белиза:
En nombre de Belice:

GEORGE PRICE*

باسم بـــــنن :

代表贝宁:
In the name of Benin:
Au nom du Bénin :
От имени Бениа:
En nombre de Benin:

JOSEPH HOUNTON*

[1] For the declarations made upon signature, see p. 52 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 52 du présent volume.

باسم بوتان :

代表不丹:
In the name of Bhutan:
Au nom du Bhoutan :
От имени Бутана:
En nombre de Bhután:

OM PRADHAN*

باسم بوليفيا :

代表玻利维亚:
In the name of Bolivia:
Au nom de la Bolivie :
От имени Боливии:
En nombre de Bolivia:

JORGE GUMUCIO GRANIER**, [1]

[27 November 1984 — 27 novembre 1984]

باسم بوتسوانا :

代表博茨瓦纳:
In the name of Botswana:
Au nom du Botswana :
От имени Ботсваны:
En nombre de Botswana:

LEGWAILA JOSEPH MANSON LEGWAILA**

[5 December 1984 — 5 décembre 1984]

باسم البرازيل :

代表巴西:
In the name of Brazil:
Au nom du Brésil :
От имени Бразилии:
En nombre del Brasil:

SÉRGIO M. THOMPSON-FLORES*

[With declaration — Avec déclaration][1]

[1] For the declarations made upon signature, see p. 52 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 52 du présent volume.

باسم بروني دار السلام :

代表文莱国：
In the name of Brunei Darussalam:
Au nom de Brunéi Darussalam :
От имени Брунея Даруссалама:
En nombre de Brunei Darussalam:

AWANG HAJI OMAR BIN HAJI SERUDDIN**
[5 December 1984 — 5 décembre 1984]

باسم بلغاريا :

代表保加利亚：
In the name of Bulgaria:
Au nom de la Bulgarie :
От имени Болгарии:
En nombre de Bulgaria:

VASSIL TSANOV*
ALEXANDER YANKOV*

باسم بورما :

代表缅甸：
In the name of Burma:
Au nom de la Birmanie :
От имени Бирмы:
En nombre de Birmania:

U TIN OHN*

باسم بوروندى :

代表布隆迪：
In the name of Burundi:
Au nom du Burundi :
От имени Бурунди:
En nombre de Burundi:

MELCHIOR BWAKIRA*

باسم جمهورية بيلوروسيا الاشتراكية السوفياتية:

代表白俄罗斯苏维埃社会主义共和国:
In the name of the Byelorussian Soviet Socialist Republic:
Au nom de la République socialiste soviétique de Biélorussie :
От имени Белорусской Советской Социалистической Реснублики:
En nombre de la República Socialista Soviética de Bielorrusia:

ANATOLY E. GURINOVICH*

[With declaration — Avec déclaration][1]

باسم كندا:

代表加拿大:
In the name of Canada:
Au nom du Canada :
От имени Канады:
En nombre del Canadá:

PIERRE DE BANÉ*

J. ALAN BEESLEY*

باسم الرأس الأخضر:

代表佛得角:
In the name of Cape Verde:
Au nom du Cap-Vert :
От имеии Островов Зеленого Мыса:
En nombre de Cabo Verde:

AMARO ALEXANDRE DA LUZ*, [1]

باسم جمهورية افريقيا الوسطى:

代表中非共和国:
In the name of the Central African Republic:
Au nom de la République centrafricaine :
От имени Центральноафриканской Республики:
En nombre de la República Centroafricana:

MICHEL GBEZERA-BRIA**

[4 December 1984 — 4 décembre 1984]

[1] For the declarations made upon signature, see p. 52 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 52 du présent volume.

باسم تشاد :

代表乍得:
In the name of Chad:
Au nom du Tchad :
От имени Чада:
En nombre del Chad:

RAMADANE BARMA*

باسم شيلي :

代表智利:
In the name of Chile:
Au nom du Chili :
От имеии Чили:
En nombre de Chile:

FERNARDO ZEGERS SANTA CRUZ*, [1]
FRANCISCO ORREGO VICUÑA*, [1]

باسم الصين :

代表中国:
In the name of China:
Au nom de la Chine :
От имени Китая:
En nombre de China:

HAN XU*

باسم كولومبيا :

代表哥伦比亚:
In the name of Colombia:
Au nom de la Colombie :
От имени Колумбин:
En nombre de Colombia:

HECTOR CHARRY SAMPER*
ANTONIO-JOSÉ URIBE-PORTOCARRERO*

[1] For the declarations made upon signature, see p. 52 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 52 du présent volume.

باسم كومـــورو :

代表科摩罗:
In the name of the Comoros:
Au nom des Comores :
От имени Коморских островов:
En nombre de las Comoras:

SAID KAFE MADI SOILIHI**
[6 December 1984 — 6 décembre 1984]

باسم الكونغـــو:

代表刚果:
In the name of the Congo:
Au nom du Congo :
От имени Конго:
En nombre del Congo:

ALEXIS GABOU*

باسم كوستاريكـا :

代表哥斯达黎加:
In the name of Costa Rica:
Au nom du Costa Rica :
От имени Коста-Рики:
En nombre de Costa Rica:

FERNANDO ZUMBADO JIMÉNEZ*, [1]

باسم كوبـــا :

代表古巴:
In the name of Cuba:
Au nom de Cuba :
От имени Кубы:
En nombre de Cuba:

PELEGRÍN TORRAS DE LA LUZ*, [1]

[1] For the declarations made upon signature, see p. 52 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 52 du présent volume.

باسم قبرص :

代表塞浦路斯:
In the name of Cyprus:
Au nom de Chypre :
От имени Кипра:
En nombre de Chipre:

ANDREAS J. JACOVIDES*
JAMES C. DROUSHIOTIS*

باسم تشيكوسلوفاكيا :

代表捷克斯洛伐克:
In the name of Czechoslovakia:[1]
Au nom de la Tchécoslovaquie :
От имени Чехословакии:
En nombre de Checoslovaquia:

STANISLAV SVOBODA*

باسم كمبوتشيا الديمقراطية :

代表民主柬埔寨:
In the name of Democratic Kampuchea:
Au nom du Kampuchea démocratique :
От имени Демократической Кампучии:
En nombre de Kampuchea Democrática:

THIOUNN PRASITH**
[1 July 1983 — 1er juillet 1983]

باسم جمهورية كوريا الشعبية الديمقراطية :

代表朝鲜民主主义人民共和国:
In the name of the Democratic People's Republic of Korea:
Au nom de la République populaire démocratique de Corée :
От имеии Корейской Народно-Демократической Республики:
En nombre de la República Popular Democrática de Corea:

KIM HYONG U*

[1] On 22 February 1993 and 28 May 1993, respectively, the Secretary-General of the United Nations received from the Government of the Czech Republic and the Government of Slovakia a notification of succession to the signature affixed on behalf of the Government of Czechoslovakia, with effect from 1 January 1993 — Les 22 février 1993 et 28 mai 1993, respectivement, le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies a reçu du Gouvernement de la République tchèque et du Gouvernement de la Slovaquie une notification de succession à la signature apposée pour le Gouvernement de la Tchécoslovaquie, avec effet au 1er janvier 1993.

باسم اليمن الديمقراطية:

代表民主也门:
In the name of Democratic Yemen:
Au nom du Yémen démocratique :
От имени Демократического Йемена:
En nombre del Yemen Democrático:

ABDALLA SALEH AL-ASHTAL*

باسم الدانمرك:

代表丹麦:
In the name of Denmark:
Au nom du Danemark :
От имени Данни:
En nombre de Dinamarca:

NIELS BOEL*

باسم جيبوتي:

代表吉布提:
In the name of Djibouti:
Au nom de Djibouti :
От имени Джибути:
En nombre de Djibouti:

SALEH HADJI FARAH DIRIR*

باسم دومينيكا:

代表多米尼加:
In the name of Dominica:
Au nom de la Dominique :
От нмени Доминики:
En nombre de Dominica:

EMILE GEORGE*

باسم الجمهورية الدومينيكية:

代表多米尼加共和国:
In the name of the Dominican Republic:
Au nom de la République dominicaine :
От имени Доминиканской Республики:
En nombre de la República Dominicana:

ELADIO KNIPPING VICTORIA*
ROSA CAMPILLO*

باسم اكوادور:

代表厄瓜多尔:
In the name of Ecuador:
Au nom de l'Equateur :
От имени Эквадора:
En nombre del Ecuador:

باسم مصر:

代表埃及:
In the name of Egypt:
Au nom de l'Egypte :
От имени Египта:
En nombre de Egipto:

AHMED ESMAT ABDEL MEGUID*

باسم السلفادور:

代表萨尔瓦多:
In the name of El Salvador:
Au nom d'El Salvador :
От имени Сальвадора:
En nombre de El Salvador:

MAURICIO ROSALES**

[5 December 1984 — 5 décembre 1984]

باسم غينيا الاستوائيـــــة :

代表赤道几内亚:
In the name of Equatorial Guinea:
Au nom de la Guinée équatoriale :
От имени Экваториальной Гвинеи:
En nombre de Guinea Ecuatorial:

FLORENCIO MAYE ELA MANGUE**

[30 January 1984 — 30 janvier 1984]

باسم اثيوبيـــا :

代表埃塞俄比亚:
In the name of Ethiopia:
Au nom de l'Ethiopie :
От имени Эфиопии:
En nombre de Etiopía:

FISSEHA YIMER*

باسم فيجـــي :

代表斐济:
In the name of Fiji:
Au nom de Fidji :
От имени Фиджи:
En nombre de Fiji:

SATYA N. NANDAN*

باسم فنلنـــــدا :

代表芬兰:
In the name of Finland:
Au nom de la Finlande :
От имени Финляндии:
En nombre de Finlandia:

OSMO LARES*, [1]

[1] For the declarations made upon signature, see p. 52 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 52 du présent volume.

باسم فرنسا :

代表法国:
In the name of France:
Au nom de la France :
От имени Франции:
En nombre de Francia:

LOUIS LE PENSEC*
[With declaration — Avec déclaration][1]

باسم غابون :

代表加蓬:
In the name of Gabon:
Au nom du Gabon :
От имеии Габона:
En nombre del Gabón:

MINKO MI-ENDAMNE*

باسم غامبيا :

代表冈比亚:
In the name of the Gambia:
Au nom de la Gambie :
От имени Гамбии:
En nombre de Gambia:

FAFA MBAI*

باسم الجمهورية الديمقراطية الألمانية :

代表德意志民主共和国:
In the name of the German Democratic Republic:
Au nom de la République démocratique allemande :
От нмени Германской Демократической Республики:
En nombre de la República Democrática Alemana:

BERNHARD NEUGEBAUER*
[With declaration — Avec déclaration][1]

[1] For the declarations made upon signature, see p. 52 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 52 du présent volume.

باسم جمهورية المانيا الاتحادية :

代表德意志联邦共和国：
In the name of the Federal Republic of Germany:
Au nom de la République fédérale d'Allemagne :
От имени Федератнвной Республики Германии:
En nombre de la República Federal de Alemania:

باسم غانا :

代表加纳：
In the name of Ghana:
Au nom du Ghana :
От имени Гаиы:
En nombre de Ghana:

KOFI ASANTE*

باسم اليونان :

代表希腊：
In the name of Greece:
Au nom de la Grèce :
От имени Греции:
En nombre de Grecia:

KAROLOS PAPOULIAS*
CONSTANTIN STAVROPOULOS*
JEAN TOULOUPAS*
[With declaration — Avec déclaration][1]

باسم غرينادا :

代表格林纳达：
In the name of Grenada:
Au nom de la Grenade :
От имени Гренады:
En nombre de Granada:

JIMMY EMMANUEL*

[1] For the declarations made upon signature, see p. 52 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 52 du présent volume.

باسم غواتيمـــــــــالا :

代表危地马拉:
In the name of Guatemala:
Au nom du Guatemala :
От имеии Гватемалы:
En nombre de Guatemala:

MARIO QUIÑONEZ AMÉZQUITA**
[8 July 1983 — 8 juillet 1983]

باسم غينيـــــــــا :

代表几内亚:
In the name of Guinea:
Au nom de la Guinée :
От именн Гвинеи:
En nombre de Guinea:

FACINET TOURE**, [1]
[4 October 1984 — 4 octobre 1984]

باسم غينيا ـ بيســاو :

代表几内亚比绍:
In the name of Guinea-Bissau:
Au nom de la Guinée-Bissau :
От имени Гвинен-Бисау:
En nombre de Guinea-Bissau:

FIDELIS CABRAL D'ALMADA*

باسم غيانـــــــا :

代表圭亚那:
In the name of Guyana:
Au nom du Guyana:
От имени Гвианы:
En nombre de Guyana:

RASHLEIGH JACKSON*
BARTON SCOTLAND*

[1] For the declarations made upon signature, see p. 52 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 52 du présent volume.

باسم هايـــــتي :

代表海地:
In the name of Haiti:
Au nom d'Haïti :
От имени Гаити:
En nombre de Haití:

PIERRE POMPÉE*

باسم الكرسي الرسولي :

代表教廷:
In the name of the Holy See:
Au nom du Saint-Siège :
От имени Святейщего престола:
En nombre de la Santa Sede:

باسم هنـــــد وراس:

代表洪都拉斯:
In the name of Honduras:
Au nom du Honduras :
От имени Гондураса:
En nombre de Honduras:

ENRIQUE ORTEZ COLINDRES*

باسم هنغاريـــــا :

代表匈牙利:
In the name of Hungary:
Au nom de la Hongrie :
От имени Венгрии:
En nombre de Hungría:

IMRE HOLLAI*

باسم ايسلنـــــدا :

代表冰岛:
In the name of Iceland:
Au nom de l'Islande :
От имеии Исландии:
En nombre de Islandia:

HANS G. ANDERSEN*
STEINGRIMUR HERMANNSSON*

باسم الهنـــــد :

代表印度:
In the name of India:
Au nom de l'Inde :
От имени Индии:
En nombre de la India:

JAGAN NATH KAUSHAL*
S. P. JAGOTA*

باسم اندونيسيـــــا :

代表印度尼西亚:
In the name of Indonesia:
Au nom de l'Indonésie :
От имени Иидонезии:
En nombre de Indonesia:

MOCHTAR KUSUMAATMADJA*

باسم جمهورية ايران الاسلاميـــــة :

代表伊朗伊斯兰共和国:
In the name of the Islamic Republic of Iran:
Au nom de la République islamique d'Iran :
От имени Исламской Республики Иран:
En nombre de la República Islámica del Irán:

MODJTABA MIR-MAHDI*, [1]

[1] For the declarations made upon signature, see p. 52 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 52 du présent volume.

باسم العـــــراق :

代表伊拉克:
In the name of Iraq:
Au nom de l'Iraq :
От имени Ирака:
En nombre del Iraq:

MOHAMMAD AL-HAJ HAMOUD*, [1]

باسم ايرلنـــــــدا :

代表爱尔兰:
In the name of Ireland:
Au nom de l'Irlande :
От имени Ирландии:
En nombre de Irlanda:

GERARD COLLINS*

FRANCIS MAHON HAYES*

باسم اسرائيل :

代表以色列:
In the name of Israel:
Au nom d'Israël :
От имени Израиля:
En nombre de Israel:

باسم ايطاليـــــا :

代表意大利:
In the name of Italy:
Au nom de l'Italie :
От имеии Италии:
En nombre de Italia:

MAURIZIO BUCCI**, [1]

[7 December 1984 — 7 décembre 1984]

[1] For the declarations made upon signature, see p. 52 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 52 du présent volume.

باسم ساحل العاج :

代表象牙海岸:
In the name of the Ivory Coast:
Au nom de la Côte d'Ivoire :
От имени Берега Слоновой Кости:
En nombre de la Costa de Marfil:

LAMINE FADIKA*

باسم جامايكا :

代表牙买加:
In the name of Jamaica:
Au nom de la Jamaïque :
От имени Ямайки:
En nombre de Jamaica:

HUGH SHEARER*
WINSTON SPAULDING*
KENNETH RATTRAY*

باسم اليابان :

代表日本:
In the name of Japan:
Au nom du Japon :
От имени Японии:
En nombre del Japón:

TORU NAKAGAWA*

باسم الأردن :

代表约旦:
In the name of Jordan:
Au nom de la Jordanie :
От имени Иордании:
En nombre de Jordania:

باسم كينيـــــا :

代表肯尼亚:
In the name of Kenya:
Au nom du Kenya :
От имени Кении:
En nombre de Kenya:

WAFULA WABUGE*

باسم كيريباتـــي :

代表基里巴斯:
In the name of Kiribati:
Au nom de Kiribati :
От имени Кирибати:
En nombre de Kiribati:

باسم الكويـــــت :

代表科威特:
In the name of Kuwait:
Au nom du Koweït :
От имени Кувейта:
En nombre de Kuwait:

TARIQ ABDUL RAZZAK RAZZOOQI*

باسم جمهورية لاو الديمقراطية الشعبيـــة :

代表老挝人民民主共和国:
In the name of the Lao People's Democratic Republic:
Au nom de la République démocratique populaire lao :
От имени Лаосской Народно-Демократической Республики:
En nombre de la República Democrática Popular Lao:

SOMBATH CHOUNLAMANY*

باسم لبنـــــــان :

代表黎巴嫩:
In the name of Lebanon:
Au nom du Liban :
От имени Ливана:
En nombre del Líbano:

RACHID FAKHOURY**

[7 December 1984 — 7 décembre 1984]

باسم ليسوتـــــو:

代表莱索托:
In the name of Lesotho:
Au nom du Lesotho :
От имени Лесото:
En nombre de Lesotho:

MALINEO TAU*

باسم ليبريـــــــا :

代表利比里亚:
In the name of Liberia:
Au nom du Libéria :
От имени Либерни:
En nombre de Liberia:

ABEODU B. JONES*

باسم الجماهيرية العربية الليبيـــة :

代表阿拉伯利比亚民众国:
In the name of the Libyan Arab Jamahiriya:
Au nom de la Jamahiriya arabe libyenne :
От имени Ливийской Арабской Джамахнрии:
En nombre de la Jamahiriya Arabe Libia:

RAJAB A. AZZAROUK**

[3 December 1984 — 3 décembre 1984]

باسم لختنشتاين :

代表列支敦士登:
In the name of Liechtenstein:
Au nom du Liechtenstein :
От имени Лихтенштейна:
En nombre de Liechtenstein:

JEAN MARC BOULGARIS**

[30 November 1984 — 30 novembre 1984]

باسم لكسمبرغ :

代表卢森堡:
In the name of Luxembourg:
Au nom du Luxembourg :
От имени Люксембурга:
En nombre de Luxemburgo:

ANDRÉ PHILIPPE**, [1]

[5 December 1984 — 5 décembre 1984]

باسم مدغشقر :

代表马达加斯加:
In the name of Madagascar:
Au nom de Madagascar :
От имени Мадагаскара:
En nombre de Madagascar:

BLAISE RABETAFIKA*

باسم ملاوى :

代表马拉维:
In the name of Malawi:
Au nom du Malawi :
От имени Малави:
En nombre de Malawi:

N. T. MIZERE**

[7 December 1984 — 7 décembre 1984]

[1] For the declarations made upon signature, see p. 52 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 52 du présent volume.

باسم ماليزيـــــــا :

代表马来西亚:
In the name of Malaysia:
Au nom de la Malaisie :
От имеии Малайзии:
En nombre de Malasia:

MUHAMMAD GHAZALI SHAFIE*

باسم ملديـــــف:

代表马尔代夫:
In the name of Maldives:
Au nom des Maldives :
От имени Мальдивов:
En nombre de Maldivas:

AHMED ZAKI*

باسم مالـــــي :

代表马里:
In the name of Mali:
Au nom du Mali :
От имени Мали:
En nombre de Malí:

CHEICK CISSE**, [1]

[19 October 1983 — 19 octobre 1983]

باسم مالطـــــه :

代表马耳他:
In the name of Malta:
Au nom de Malte :
От имени Мальты:
En nombre de Malta:

EDGAR MIZZI*

[1] For the declarations made upon signature, see p. 52 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 52 du présent volume.

باسم موريتانيا :

代表毛里塔尼亚：

In the name of Mauritania:
Au nom de la Mauritanie :
От имени Мавритании:
En nombre de Mauritania:

MOHAMED SAID OULD HAMODY*

باسم موريشيوس :

代表毛里求斯：

In the name of Mauritius:
Au nom de Maurice :
От имени Маврикия:
En nombre de Mauricio:

ANIL GAYAN*

CHITMANSINGH JESSERAMSINGH*

باسم المكسيك :

代表墨西哥：

In the name of Mexico:
Au nom du Mexique :
От имени Мексики:
En nombre de México:

JORGE CASTAÑEDA*

MANUEL TELLO*

VÍCTOR MANUEL SOLANO*

ALICIA CABRERA*

باسم موناكو :

代表摩纳哥：

In the name of Monaco:
Au nom de Monaco :
От имени Монако:
En nombre de Mónaco:

JEAN RAIMBERT*

باسم منغوليـــا :

代表蒙古:
In the name of Mongolia:
Au nom de la Mongolie :
От имени Монголии:
En nombre de Mongolia:

DARAMYN YONDON*

باسم المغـــرب :

代表摩洛哥:
In the name of Morocco:
Au nom du Maroc :
От имени Марокко:
En nombre de Marruecos:

MOHAMED MUSTAPHA GHARBI*

باسم موزامبيـــق :

代表莫桑比克:
In the name of Mozambique:
Au nom du Mozambique :
От имени Мозамбика:
En nombre de Mozambique:

JOSÉ CARLOS LOBO*

باسم نـــاورو:

代表瑙鲁:
In the name of Nauru:
Au nom de Nauru :
От имени Науру:
En nombre de Nauru:

HAMMER DEROBURT*

باسم نيبـــــال :

代表尼泊尔:
In the name of Nepal:
Au nom du Népal :
От имени Непала:
En nombre de Nepal:

UDHAV DEO BHATT*

باسم هولنـــــدا :

代表荷兰:
In the name of the Netherlands:
Au nom des Pays-Bas :
От имеии Нидерландов:
En nombre de los Países Bajos:

W. RIPHAGEN*

باسم نيوزيلنـــــدا :

代表新西兰:
In the name of New Zealand:
Au nom de la Nouvelle-Zélande :
От имени Новой Зеландин:
En nombre de Nueva Zelandia:

M. J. C. TEMPLETON*

باسم نيكاراغـــــوا :

代表尼加拉瓜:
In the name of Nicaragua:
Au nom du Nicaragua :
От имени Никарагуа:
En nombre de Nicaragua:

FRANCISCO JAVIER CHAMORRO MORA**, [1]

[9 December 1984 — 9 décembre 1984]

[1] For the declarations made upon signature, see p. 52 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 52 du présent volume.

باسم النيجـــــــــر :

代表尼日尔:
In the name of the Niger:
Au nom du Niger :
От имени Нигера:
En nombre del Níger:

MOUMOUNI YACOUBA*

باسم نيجيريـــــــا :

代表尼日利亚:
In the name of Nigeria:
Au nom du Nigéria :
От имени Нигерии:
En nombre de Nigeria:

R. O. A. AKINJIDE*

باسم النرويـــــــــج :

代表挪威:
In the name of Norway:
Au nom de la Norvège :
От имени Норвегии:
En nombre de Noruega:

JENS EVENSEN*

باسم عمـــان :

代表阿曼:
In the name of Oman:
Au nom de l'Oman :
От имени Омана:
En nombre de Omán:

SALIM MACKI**, [1]

[1 July 1983 — 1er juillet 1983]

[1] For the declarations made upon signature, see p. 52 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 52 du présent volume.

باسم باكستان :

代表巴基斯坦:
In the name of Pakistan:
Au nom du Pakistan :
От имени Пакистана:
En nombre del Pakistán:

MANSUR AHMED*
INAMUL HAQUE*

باسم بنما :

代表巴拿马:
In the name of Panama:
Au nom du Panama :
От имени Панамы:
En nombre de Panamá:

CARLOS OZORES TYPALDOS*

باسم بابوا غينيا الجديدة :

代表巴布亚新几内亚:
In the name of Papua New Guinea:
Au nom de la Papouasie-Nouvelle-Guinée :
От имени Папуа-Новой Гвинеи:
En nombre de Papua Nueva Guinea:

RABBIE L. NAMALIU*

باسم باراغواى :

代表巴拉圭:
In the name of Paraguay:
Au nom du Paraguay :
От имеии Парагвая:
En nombre del Paraguay:

LUÍS GONZÁLEZ ARIAS*

باسم بيـــــــرو:

代表秘鲁:
In the name of Peru:
Au nom du Pérou :
От имени Перу:
En nombre del Perú:

باسم الفلبـــــــين :

代表菲律宾:
In the name of the Philippines:
Au nom des Philippines :
От имени Филиппин:
En nombre de Filipinas:

ARTURO M. TOLENTINO*
VICENTE ABAD SANTOS*
PABLO R. SUAREZ*
REYNALDO O. ARCHILLA*
VICTOR GARCIA, III*
ARTURO D. TOLENTINO, Jr.*
[With declaration — Avec déclaration][1]

باسم بولنـــــدا :

代表波兰:
In the name of Poland:
Au nom de la Pologne :
От имени Польши:
En nombre de Polonia:

RYSZARD POSPIESZYNSKI*

باسم البرتغـــــال :

代表葡萄牙:
In the name of Portugal:
Au nom du Portugal :
От имени Португалии:
En nombre de Portugal:

PEDRO CORTE REAL DA SILVA PINTO*

[1] For the declarations made upon signature, see p. 52 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 52 du présent volume.

باسم قطـــــــر :

代表卡塔尔:
In the name of Qatar:
Au nom du Qatar :
От имени Катара:
En nombre de Qatar:

HAMAD ABDELAZIZ AL-KAWARI**, [1]
[27 November 1984 — 27 novembre 1984]

باسم جمهورية كوريـــــا :

代表大韩民国:
In the name of the Republic of Korea:
Au nom de la République de Corée :
От имени Корейской Республики:
En nombre de la República de Corea:

KYUNG WON KIM*

باسم رومانيـــــا :

代表罗马尼亚:
In the name of Romania:
Au nom de la Roumanie :
От имени Румынии:
En nombre de Rumania:

TEODOR MARINESCU*
[With declaration — Avec déclaration][1]

باسم روانـــدا :

代表卢旺达:
In the name of Rwanda:
Au nom du Rwanda :
От имени Руанды:
En nombre de Rwanda:

JEAN-MARIE SIBOMANA*

[1] For the declarations made upon signature, see p. 52 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 52 du présent volume.

باسم سانت كريستوفر ونيفيس :

代表圣克里斯托弗和尼维斯:
In the name of Saint Christopher and Nevis:
Au nom de Saint-Christophe-et-Nevis :
От имени Сент-Кристофер и Невис:
En nombre de San Cristóbal y Nieves:

WILLIAM V. HERBERT**

[7 December 1984 — 7 décembre 1984]

باسم سانت لوسيـــــا :

代表圣卢西亚:
In the name of Saint Lucia:
Au nom de Sainte-Lucie :
От имени Сент-Люсии:
En nombre de Santa Lucía:

W. GEORGE MALLET*

باسم سانت فنسنت وجزر غرينادين :

代表圣文森特和格林纳丁斯:
In the name of Saint Vincent and the Grenadines:
Au nom de Saint-Vincent-et-Grenadines :
От имени Сент-Винсента и Гренадин:
En nombre de San Vicente y las Granadinas:

HUDSON K. TANNIS*

JOEL G. TONEY*

باسم ســامـــــوا :

代表萨摩亚:
In the name of Samoa:
Au nom du Samoa :
От имени Самоа:
En nombre de Samoa:

TOFILAU E. ALESANA**

[28 September 1984 — 28 septembre 1984]

باسم سان مارينـــــو:

代表圣马力诺:
In the name of San Marino:
Au nom de Saint-Marin :
От имени Сан-Марино:
En nombre de San Marino:

باسم سان تومي وبرينسيبي :

代表圣多美和普林西比:
In the name of Sao Tome and Principe:
Au nom de Sao Tomé-et-Principe :
От имени Сан-Томе и Приисипи:
En nombre de Santo Tomé y Príncipe:

ADRIANO GERVESES DOS SANTOS CASSANDRA**, [1]
[13 July 1983 — 13 juillet 1983]

باسم المملكة العربية السعودية :

代表沙特阿拉伯:
In the name of Saudi Arabia:
Au nom de l'Arabie saoudite :
От имени Саудовской Аравии:
En nombre de Arabia Saudita:

SAMIR S. SHIHABI**
[7 December 1984 — 7 décembre 1984]

باسم السنغال :

代表塞内加尔:
In the name of Senegal:
Au nom du Sénégal :
От имени Сенегала:
En nombre del Senegal:

MASSAMBA SARRÉ*

[1] For the declarations made upon signature, see p. 52 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 52 du présent volume.

باسم سيشيـــــل :

代表塞舌尔:
In the name of Seychelles:
Au nom des Seychelles :
От имени Сейшельских островов:
En nombre de Seychelles:

GIOVINELLA GONTHIER*

باسم سيراليـــــون :

代表塞拉利昂:
In the name of Sierra Leone:
Au nom de la Sierra Leone :
От имени Сьерра-Леоие:
En nombre de Sierra Leona:

ABDUL G. KOROMA*

باسم سنغافـــــوره :

代表新加坡:
In the name of Singapore:
Au nom de Singapour :
От имени Сингапура:
En nombre de Singapur:

TOMMY T. B. KOH*

باسم جزر سليمـــــان :

代表所罗门群岛:
In the name of Solomon Islands:
Au nom des Iles Salomon :
От имени Соломоновых Островов:
En nombre de las Islas Salomón:

FRANCIS JOSEPH SAEMALA*

باسم الصومـــــال :

代表索马里:
In the name of Somalia:
Au nom de la Somalie :
От имеии Сомали:
En nombre de Somalia:

YUSSUF ELMI ROBLEH*

باسم افريقيا الجنوبية :

代表南非:
In the name of South Africa:
Au nom de l'Afrique du Sud :
От имени Южной Африки:
En nombre de Sudáfrica:

KURT ROBERT SAMUEL VON SCHIRNDING**, [1]
[5 December 1984 — 5 décembre 1984]

باسم اسبانيـــــا :

代表西班牙:
In the name of Spain:
Au nom de l'Espagne :
От именн Испании
En nombre de España:

JAIME DE PINIÉS**, [1]
[4 December 1984 — 4 décembre 1984]

باسم سرى لانكـــا :

代表斯里兰卡:
In the name of Sri Lanka:
Au nom de Sri Lanka :
От имени Шри Ланки:
En nombre de Sri Lanka:

HIRAN JAYEWARDENE*

[1] For the declarations made upon signature, see p. 52 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 52 du présent volume.

باسم السودان :

代表苏丹:
In the name of the Sudan:
Au nom du Soudan :
От имени Судана:
En nombre del Sudán:

ELFAKI ABDALLA ELFAKI*, [1]
SALWA GABRIEL BERBERI*, [1]

باسم سورينام :

代表苏里南:
In the name of Suriname:
Au nom du Suriname :
От имени Суринама:
En nombre de Suriname:

LUCIEN J. L. HENAR*

باسم سوازيلند :

代表斯威士兰:
In the name of Swaziland:
Au nom du Swaziland :
От имени Свазиленда:
En nombre de Swazilandia:

N. M. MALINGA**
[18 January 1984 — 18 janvier 1984]

باسم السويد :

代表瑞典:
In the name of Sweden:
Au nom de la Suède :
От имени Швеции:
En nombre de Suecia:

HANS DANELIUS*, [1]

[1] For the declarations made upon signature, see p. 52 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 52 du présent volume.

باسم سويسـرا :

代表瑞士:
In the name of Switzerland:
Au nom de la Suisse :
От имени Швейцарии:
En nombre de Suiza:

FRANCESCA POMETTA**

[17 October 1984 — 17 octobre 1984]

باسم الجمهورية العربية السورية :

代表阿拉伯叙利亚共和国:
In the name of the Syrian Arab Republic:
Au nom de la République arabe syrienne :
От имени Сирийской Арабской Республики:
En nombre de la República Arabe Siria:

باسم تايلنـد :

代表泰国:
In the name of Thailand:
Au nom de la Thaïlande :
От имени Таиланда:
En nombre de Tailandia:

ARUN PANUPONG*

باسم توغـو:

代表多哥:
In the name of Togo:
Au nom du Togo :
От имени Того:
En nombre del Togo:

ATSU-KOFFI AMEGA*

باسم تونغـا :

代表汤加:
In the name of Tonga:
Au nom des Tonga :
От имени Тонга:
En nombre de Tonga:

باسم ترينيداد وتوباغـــــو:

代表特立尼达和多巴哥:
In the name of Trinidad and Tobago:
Au nom de la Trinité-et-Tobago :
От имени Тринидада и Тобаго:
En nombre de Trinidad y Tabago:

LENNOX F. BALLAH*

باسم تونـــــس:

代表突尼斯:
In the name of Tunisia:
Au nom de la Tunisie :
От имени Туниса:
En nombre de Túnez:

TAÏEB SLIM*

باسم تركيـــــا :

代表土耳其:
In the name of Turkey:
Au nom de la Turquie :
От имени Турции:
En nombre de Turquía:

باسم توفالـــــو:

代表图瓦卢:
In the name of Tuvalu:
Au nom de Tuvalu :
От имени Тувалу:
En nombre de Tuvalu:

SATYA N. NANDAN*

باســـم أوغنـــدا :

代表乌干达:
In the name of Uganda:
Au nom de l'Ouganda :
От имени Уганды:
En nombre de Uganda:

OLARA A. OTUNNU*

باسم جمهورية اوكرانيا الاشتراكية السوفياتية :

代表乌克兰苏维埃社会主义共和国:
In the name of the Ukrainian Soviet Socialist Republic:
Au nom de la République socialiste soviétique d'Ukraine :
От имени Украинской Советской Социалистической Республики:
En nombre de la República Socialista Soviética de Ucrania:

VLADIMIR N. MARTYNENKO*

[With declaration — Avec déclaration][1]

باسم اتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفياتيـــة :

代表苏维埃社会主义共和国联盟:
In the name of the Union of Soviet Socialist Republics:
Au nom de l'Union des Républiques socialistes soviétiques :
От имени Союза Советских Социалистических Республик:
En nombre de la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas:

TIMOFEY B. GOUZHENKO*

[With declaration — Avec déclaration][1]

باسم الامارات العربية المتحـــدة :

代表阿拉伯联合酋长国:
In the name of the United Arab Emirates:
Au nom des Emirats arabes unis :
От имени Объединенных Арабских Эмиратов:
En nombre de los Emiratos Arabes Unidos:

SAEED ABDULLA SALMAN*

باسم المملكة المتحدة لبريطانيا العظمى وايرلندا الشمالية :

代表大不列颠及北爱尔兰联合王国:
In the name of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:
Au nom du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :
От имени Соединенного Королевства Великобритании и Северной Ирландии:
En nombre del Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte:

[1] For the declarations made upon signature, see p. 52 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 52 du présent volume.

باسم جمهورية الكاميرون المتحدة:

代表喀麦隆联合共和国:
In the name of the United Republic of Cameroon:
Au nom de la République-Unie du Cameroun :
От имени Объединенной Республики Камерун:
En nombre de la República Unida del Camerún:

ALBERT NGOME KOME*
PAUL BAMELA ENGO*

باسم جمهورية تنزانيا المتحدة:

代表坦桑尼亚联合共和国:
In the name of the United Republic of Tanzania:
Au nom de la République-Unie de Tanzanie :
От имени Объединенной Республики Танзания:
En nombre de la República Unida de Tanzanía:

J. S. WARIOBA*

باسم الولايات المتحدة الأمريكية:

代表美利坚合众国:
In the name of the United States of America:
Au nom des Etats-Unis d'Amérique :
От имени Соединенных Штатов Америки:
En nombre de los Estados Unidos de América:

باسم فولتا العليا:

代表上沃尔特:
In the name of the Upper Volta:
Au nom de la Haute-Volta :
От имени Верхней Вольты:
En nombre del Alto Volta:

LÉANDRE BASSOLE*

باسم أوروغـــــــواى :

代表乌拉圭:
In the name of Uruguay:
Au nom de l'Uruguay :
От имени Уругвая:
En nombre del Uruguay:

JUAN CARLOS BLANCO*, [1]

باسم فانواتـــــــو:

代表瓦努阿图:
In the name of Vanuatu:
Au nom de Vanuatu :
От имени Вануату:
En nombre de Vanuatu:

SETHY JOHN REGENVANU*

باسم فنزويـــــلا :

代表委内瑞拉:
In the name of Venezuela:
Au nom du Venezuela :
От имени Венесуэлы:
En nombre de Venezuela:

باسم فيـت نـــام :

代表越南社会主义共和国:
In the name of Viet Nam:
Au nom du Viet Nam :
От нмени Вьетнама:
En nombre de Viet Nam:

LE KIM CHUNG*

[1] For the declarations made upon signature, see p. 52 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 52 du présent volume.

باسم اليمـــــن :

代表也门:
In the name of Yemen:
Au nom du Yémen :
От имени Йемена:
En nombre del Yemen:

MOHAMED A. SALLAM*, [1]

باسم يوغوسلافيـــا :

代表南斯拉夫:
In the name of Yugoslavia:
Au nom de la Yougoslavie :
От имени Югославии:
En nombre de Yugoslavia:

ANTON VRATUSA*

باسم زائـــــير:

代表扎伊尔:
In the name of Zaire:
Au nom du Zaïre :
От имени Заира:
En nombre del Zaire:

UMBA DI LUTETE**
[22 August 1983 — 22 août 1983]

باسم زامبيـــــــا :

代表赞比亚:
In the name of Zambia:
Au nom de la Zambie :
От нмени Замбии:
En nombre de Zambia:

BASIL R. KABWE*

[1] For the declarations made upon signature, see p. 52 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 52 du présent volume.

باسم زمبابـــوى :

代表津巴布韦:
In the name of Zimbabwe:
Au nom du Zimbabwe :
От имени Зимбабве:
En nombre de Zimbabwe:

E. MASHINGAIDZE*

التوقيع باسم ناميبيا ، ممثلة بمجلس الأمم المتحدة لناميبيـــا ،
المشار اليه في الفقرة ١ (ب) من المادة ٣٠٥ من الاتفاقيـــة

本公约第三〇五条第1款(b)项所指

由联合国纳米比亚理事会代表的纳米比亚的签字
Signature in the name of Namibia, represented by the United Nations Council for Namibia, referred to in article 305, paragraph 1 (*b*), of the Convention
Signature au nom de la Namibie, représentée par le Conseil des Nations Unies pour la Namibie, visée au paragraphe 1 *b*) de l'article 305 de la Convention
Подпись от имени Намибии, представленной Советом Организации Объединенных Наций по Намибии, как об этом говорится в пункте 1 «*b*» статьи 305 Конвенции
Firma en nombre de Namibia, representada por el Consejo de las Naciones Unidas para Namibia, con arreglo al apartado *b*) del párrafo 1 del artículo 305 de la Convención

باسم ناميبيـــا ،
مجلس الأمم المتحدة لناميبيـــا :

代表纳米比亚，
联合国纳米比亚理事会:
In the name of Namibia,
The United Nations Council for Namibia:
Au nom de la Namibie,
Le Conseil des Nations Unies pour la Namibie :
От имени Намибии,
Совет Организации Объединенных Наций но Намибии:
En nombre de Namibia,
El Consejo de las Naciones Unidas para Namibia:

PAUL J. F. LUSAKA*

التوقيعات بأسماء الدول المرتبطة المتمتعة بالحكم الذاتي ،
المشار اليها في الفقرة ١ (ج) من المادة ٣٠٥ من الاتفاقية

本公约第三〇五条第 1 款(c)项所指自治联系国的代表的签字

Signatures in the names of the self-governing associated States referred to in article 305, paragraph 1 (*c*), of the Convention

Signatures aux noms des Etats associés autonomes visés au paragraphe 1 *c*) de l'article 305 de la Convention

Подписи от имени Самоуправляющихся ассоциированных государств, упомянутых в пункте 1 «*c*» статьи 305 Конвенции

Firmas en nombre de los Estados asociados autonomos a que se hace referencia en el apartado *c*) del párrafo 1 del artículo 305 de la Convención

باسم جزر كوك :

代表库克群岛:

In the name of Cook Islands:

Au nom des Iles Cook :

От имени островов Кука:

En nombre de las Islas Cook:

THOMAS DAVIS*

باسم نيوى :

代表纽埃岛:

In the name of Niue:

Au nom de Nioué :

От имени Ниуэ:

En nombre de Niue:

RATU JONE RADRODRO**

[5 December 1984 — 5 décembre 1984]

التوقيعات بأسماء المنظمات الدولية المشار اليها في الفقرة ١ (و) من المادة ٣٠٥ ، والمادة ١ من المرفق التاسع للاتفاقية*

本公约 * 第三〇五条第一款(f)项以及附件九第一条所指各国际组织的代表的签字

Signatures in the names of the international organizations referred to in article 305, paragraph 1 (*f*), and article 1 of annex IX of the Convention*

Signatures aux noms des organisations internationales visées au paragraphe 1 *f*) de l'article 305 et à l'article 1 de l'annexe IX de la Convention*

Подписи от имени международных оргаиизаций, упомянутых в пункте 1 «*f*» статьи 305 и в статье 1 приложения IIIЧ Конвенции*

Firmas en nombre de las organizaciones internacionales a que se hace referencia en el apartado *f*) del párrafo 1 del artículo 305 y el artículo 1 del anexo IX de la Convención*

---

* وضعت ترتيبات لتوقيع المنظمات الدولية التي أرسلت الدول الأعضاء فيها الى المؤتمر اشعارا رسميا بنقل الاختصاصات ، كما هو مشار اليه في المادة ٣٠٥ والمادة ١ من المرفق التاسع للاتفاقية

- الوثيقة A/CONF.62/48 — رسالة مؤرخة في ١٠ أيلول/سبتمبر ١٩٧٦ وموجهة الى المؤتمر من رئيس وفد هولندا ، وممثل الدولة التي تشغل منصب رئاسة المجلس الوزاري للمجتمعات الاوروبية ، الوثائق الرسمية لمؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار ، المجلد السادس ، الصفحة ١١٩ من النص الانكليزي
- الوثيقة A/CONF.62/54 — رسالة مؤرخة في ٦ حزيران/يونيه ١٩٧٧ ، وموجهة الى المؤتمر من رئيس وفد المملكة المتحدة لبريطانيا العظمى وايرلندا الشمالية ، بصفته رئيس وفد دولة عضو تتولى رئاسة مجلس المجتمعات الاوروبية ، المرجع نفسه ، المجلد السابع ، الصفحة ٤٨ من النص الانكليزي
- الوثيقة A/CONF.62/L.32 — رسالة مؤرخة في ١١ أيلول/سبتمبر ١٩٧٨ وموجهة الى المؤتمر من رئيس وفد جمهورية المانيا الاتحادية ، بصفته رئيس وفد الدولة العضو التي تتولى رئاسة مجلس المجتمعات الاوروبية ، المرجع نفسه ، المجلد التاسع ، الصفحة ١٨٧ من النص الانكليزي

وهذا لا يعني أن هذه الاشعارات تخل بأي شكل من الأشكال بمقتضيات المادة ٣٠٥ والمرفق التاسع للاتفاقية فيما يتعلق بالاعلانات والاشعارات المتصلة بنقل الاختصاصات .

(Continued on page 49)

(Footnote * continued from page 48)

* 对于公约第三〇五条和附件九第一条所指的其成员已将权限的转移正式通知海洋法会议的国际组织的签署作了规定

— A/CONF. 62/48号文件—— 1976年9月10日荷兰出席海洋法会议的代表团代理团长，以担任欧洲共同体部长理事会主席的国家代表的身分的来信，《第三次联合国海洋法会议正式记录》第九卷，英文本第119页

— A/CONF. 62/54号文件—— 1977年6月6日大不列颠及北爱尔兰联合王国出席海洋法会议的代表团团长，以担任欧洲共同体理事会主席的国家代表的身分的来信《同上》第七卷，英文本第48页

— A/CONF. 62/L. 32 号文件—— 1978年9月11日德意志联邦共和国出席海洋法会议的代表团团长，以担任欧洲共同体理事会主席的身分的来信，《同上》第九卷，英文本第187页

这并不暗示这种来文会对公约第三〇五条和附件九中关于权限的转移提出声明和通知的规定有任何影响。

* Provision is made for signature by international organizations whose States members have formally communicated to the Conference notice of transfers of competence as referred to in Article 305 and in Article 1 of Annex IX of the Convention:

— *Document A/CONF.62/48.* Letter dated 10 September 1976 from the Head of the Delegation of the Netherlands to the Conference, representative of the State acting as President of the Council of Ministers of the European Communities, *Official Records of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea*, vol. VI, p. 119;

— *Document A/CONF.62/54.* Letter dated 6 June 1977 from the Head of the Delegation of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland to the Conference in his capacity as leader of the Delegation of a member State having the Presidency of the Council of European Communities, *ibid.*, vol. VII, p. 48;

— *Document A/CONF.62/L.32.* Letter dated 11 September 1978 from the Head of the Delegation of the Federal Republic of Germany to the Conference in his capacity as Chairman of the Delegation of the member State which holds the Presidency of the Council of European Communities, *ibid.*, vol. IX, p. 187.

This does not imply that such communications in any way affect the requirements of article 305 and of annex IX of the Convention regarding declarations and notifications concerning transfers of competence.

* Des dispositions sont prévues en vue de la signature de la Convention par les organisations internationales dont les Etats membres ont officiellement informé la Conférence qu'ils leur ont transféré leurs compétences, ainsi qu'il est prévu à l'article 305 et à l'article premier de l'annexe IX de la Convention.

— *Document A/CONF.62/48.* Lettre datée du 10 septembre 1976, émanant du Chef de la délégation des Pays-Bas à la Conférence, représentant l'Etat assurant la présidence du Conseil des ministres des communautés européennes, *Documents officiels de la Troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer*, vol. VI, page 134;

— *Document A/CONF.62/54.* Lettre datée du 6 juin 1977, émanant du chef de la délégation du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord à la Conférence en sa qualité de chef de la délégation d'un Etat membre assurant la présidence du Conseil des communautés européennes, *ibid.*, vol. VII, page 49;

— *Document A/CONF.62/L.32.* Lettre datée du 11 septembre 1978, émanant du chef de la délégation de la République fédérale d'Allemagne à la Conférence en sa qualité de Président de la délégation de l'Etat membre assurant la présidence du Conseil des communautés européennes, *ibid.*, vol. IX, page 198.

Ceci ne signifie pas que ces communications affectent d'aucune manière les dispositions de l'article 305 et de l'annexe IX de la Convention relatives aux déclarations et notifications concernant les transferts des compétences

(Continued on page 50)

*(Footnote * continued from page 49)*

* Предусматривается подписание международными органнзациями, государствачлены которых официально направили Конференции уведомление о передаче компетенцни, как это указывается в статье 305 и статье 1 Приложения IX Конвенции

— *Документ A/CONF.62/48.* Письмо главы делегации Нидерландов на Конференции от 10 сентября 1976 года, представителя государства, являющегося Председателем Совета мннистров Европейских сообществ, *Официальные отчеты третьей Конференции Организации Объединенных Наций по морскаму праву*, том VI, стр. 119;

— *Документ A/CONF.62/54.* Письмо главы делегации Соеднненного Королсвства Великобритании и Северной Ирландии на Конференнии от 6 июня 1977 года в его качестве руководителя делсгации государства-члена, являющегося Председателем Совета министров Европейскнх сообществ, там же, том VII, стр. 48;

— *Документ A/CONF.62/L.32.* Письмо главы делегации Федеративной Республики Германии на Конференции от 11 сентября 1978 года в его качестве Председателя делегации государства-члсна, являющегося Председателем Совста министров Европейских сообществ, там же, том IX, стр. 187

Указаиное не означает, что такие сообщеиия каким-либо образом влияют иа требования статьн 305 и приложения IX Конвеицин в отнощенни заявлений н уведомленцй, касающихся передачи компетенции.

* Se prevé la firma por parte de organizaciones internacionales cuyos Estados miembros hayan comunicado oficialmente a la Conferencia la transferencia de competencia contemplada en el artículo 305 y en el artículo I del Anexo IX de la Convención.

— *Documento A/CONF.62/48.* Carta de fecha 10 de septiembre de 1976 del Jefe de la Delegación de los Países Bajos a la Conferencia, en su calidad de representante del Estado a cuyo cargo se encontraba la Presidencia del Consejo de Ministros de Ias Comunidades Europeas, *Documentos Oficiales de la Tercera Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar*, vol. VI, pág. 139;

— *Documento A/CONF.62/54.* Carta de fecha 6 de junio de 1977 del Jefe de la Delegación del Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte a la Conferencia, en su calidad de Jefe de la Delegación del Estado miembro que en aquel momento ocupaba la Presidencia del Consejo de las Comunidades Europeas, *ibid.*, vol. VIII, pág. 54;

— *Documento A/CONF.62/L.32.* Carta de fecba 11 de septiembre de 1978 del Jefe de Ia Delegación de la República Federal de Alemania a la Conferencia, en su calidad de Jefe de la Delegación del Estado miembro que en aquel momento ocupaba la Presidencia del Consejo de las Comunidades Europeas, *ibid.*, vol. IX, pág. 206.

Esto no entraña que esas comunicaciones afecten en cnalquier modo las disposiciones del artículo 305 y del anexo IX de la Convención referentes a declaraciones y notificaciones relativas a la transferencia de competencia.

باسم المجتمع الاقتصادى الأوروبي :

代表欧洲经济共同体:

In the name of the European Economic Community:
Au nom de la Communauté économique européenne :
От имени Европейского экономического сообщества:
En nombre de la Comunidad Económica Europea:

ROBERT MCDONAGH**, [1]

MICHAEL HARDY**, [1]

[7 December 1984 — 7 décembre 1984]

[1] For the declarations made upon signature, see p. 52 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 52 du présent volume.

DECLARATIONS MADE UPON SIGNATURE

ALGERIA

[TRANSLATION — TRADUCTION]

It is the view of the Government of Algeria that its signing the Final Act and the United Nations Convention on the Law of the Sea does not entail any change in its position on the non-recognition of certain other signatories, nor any obligation to cooperate in any field whatsoever with those signatories.

DÉCLARATIONS FAITES LORS DE LA SIGNATURE

ALGÉRIE

« Le Gouvernement algérien considère que la signature de l'Acte final et de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer par l'Algérie n'implique pas de changement dans sa position relative à la non-reconnaissance d'autres parties signataires, ni d'obligation de collaboration dans quelque domaine que ce soit avec lesdites parties. »

ANGOLA

"The Government of the People's Republic of Angola reserves the right to interpret any and all articles of the Convention in the context of and with due regard to Angolan Sovereignty and territorial integrity as it applies to land, space and sea. Details of these interpretations will be placed on record at the time of ratification of the Convention.

"The present signature is without prejudice to the position taken by the Government of Angola or to be taken by it on the Convention at the time of ratification."

ANGOLA

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Le Gouvernement de la République populaire d'Angola se réserve le droit d'interpréter tout article de la Convention dans le contexte et en tenant dûment compte de la souveraineté de l'Angola et de son intégrité territoriale telle qu'elle s'applique à la terre, à l'espace et à la mer. Les détails de ces interprétations seront consignés par écrit au moment de la ratification de la Convention.

La présente signature est apposée sans préjudice de la position adoptée par le Gouvernement angolais ou de la position qu'il adoptera en ce qui concerne la Convention lors de la ratification.

ARGENTINA

ARGENTINE

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

"La República Argentina al firmar la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, hace la siguiente declaración, sin perjuicio de las que pueda formular en cualquier otra oportunidad pertinente, incluso al momento de su ratificación del Tratado.

La firma de la Convención por parte del Gobierno argentino no implica aceptación del Acta Final de la Tercera Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar y a ese respecto la República Argentina, como lo hiciera en su

declaración escrita del 8 de diciembre de 1982 (A/CONF.62/WS/35), hace expresa su reserva en el sentido de que la Resolución III, contenida en el Anexo I de dicha Acta Final, no afecta en modo alguno la "Cuestión de las Islas Malvinas (Falkland)", la cual se encuentra regida por las resoluciones específicas de la Asamblea General 2065 (XX), 3160 (XXVIII), 31/49, 37/9 y 38/12, adoptadas en el marco del proceso de descolonización.

En este sentido y teniendo en cuenta que las Islas Malvinas, Sandwich del Sur y Georgias del Sur forman parte integrante del territorio argentino, el Gobierno argentino manifiesta que en ellas no reconoce ni reconocerá la titularidad ni el ejercicio por cualquier otro Estado, comunidad o entidad, de ningún derecho de jurisdicción marítima que pretenda ampararse en una interpretación de la Resolución III que vulnere los derechos de la Argentina sobre las Islas Malvinas, Sandwich del Sur y Georgias del Sur y las áreas marítimas correspondientes. Por consiguiente, tampoco reconoce ni reconocerá y considerará nula cualquier actividad o medida que pudiera realizarse o adoptarse sin su consentimiento con referencia a esta cuestión, que el Gobierno argentino considera de la mayor importancia.

En tal sentido el Gobierno argentino entenderá que la materialización de actos de la naturaleza antes mencionada es contraria a las referidas resoluciones adoptadas por las Naciones Unidas, cuyo claro objetivo es la solución pacífica de la disputa de soberanía sobre las Islas por la vía de las negociaciones bilaterales y con los buenos oficios del Secretario General de las Naciones Unidas.

Además, la República Argentina entiende que al referirse el Acta Final, en su párrafo 42, a que la Convención "junto con las Resoluciones I a IV, constituye un conjunto inseparable", meramente describe el procedimiento que se siguió para evitar en la Conferencia una serie de votaciones separadas sobre la Convención y las Resoluciones. La Convención misma claramente establece en su artículo 318 que sólo sus anexos forman parte integrante de ella, por lo que todo otro instrumento o documento aún cuando haya sido adoptado por la Conferencia no forma parte integrante de la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar."

[TRANSLATION]

The Argentine Republic, in signing the United Nations Convention on the Law of the Sea, makes the following declaration, without prejudice to those it may see fit to make on other appropriate occasions, including the occasion of its ratification of the Convention.

The siguing of the Convention by the Argentine Government does not imply acceptance of the Final Act of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea. In that regard, the Argentine Republic, as in its written statement of 8 December 1982 (A/CONF.62/WS/35), places on record its reservation to the effect that resolution III, in annex I to

[TRADUCTION]

En signant la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer la République argentine fait la déclaration suivante, sans préjudice de celles qu'elle pourrait émettre à toute autre occasion, selon qu'il conviendrait, y compris au moment ou elle ratifierait la Convention.

La signature de la Convention par le Gouvernement argentin ne signifie pas que celui-ci accepte l'Acte final de la Troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer et, à cet égard, la République argentine réitère la réserve qu'elle avait formulée dans sa déclaration écrite datée du 8 décembre 1982 (A/CONF.62/WS/35), à savoir que la

the Final Act, in no way affects the "Question of the Falkland Islands (Malvinas)", which is governed by the following specific resolutions of the General Assembly: 2065 (XX),[1] 3160 (XXVIII),[2] 31/49,[3] 37/9[4] and 38/12,[5] adopted within the framework of the decolonization process.

In this connection, and bearing in mind that the Malvinas and the South Sandwich and South Georgia Islands form an integral part of Argentine territory, the Argentine Government declares that it neither recognizes nor will recognize the title of any other State, community or entity or the exercise by it of any right of maritime jurisdiction which is claimed to be protected under any interpretation of resolution III that violates the rights of Argentina over the Malvinas and the South Sandwich and South Georgia Islands and their respective maritime zones. Consequently, it likewise neither recognizes nor will recognize and will consider null and void any activity or measure that may be carried out or adopted without its consent with regard to this question, which the Argentine Government considers to be of major importance.

The Argentine Government will accordingly interpret the occurrence of acts of the kind referred to above as contrary to the aforementioned resolutions adopted by the United Nations, the patent objective of which is the peaceful settlement of the sovereignty dispute concerning the islands by means of bilat-

[1] United Nations, *Official Records of the General Assembly, Twentieth Session, Supplement No. 14* (A/6014), p. 57.
[2] *Ibid., Twenty-eighth Session, Supplement No. 30* (A/9030), p. 108.
[3] *Ibid., Thirty-first Session, Supplement No. 39* (A/31/39), p. 122.
[4] *Ibid., Thirty-seventh Session, Supplement No. 51* (A/37/51), p. 18.
[5] *Ibid., Thirty-eighth Session, Supplement No. 47* (A/38/47), p. 23.

résolution III figurant à l'annexe I dudit Acte final n'affecte en aucune manière la « question des îles Malvinas (Falkland) », à laquelle s'appliquent les résolutions pertinentes de l'Assemblée générale [résolutions 2065 (XX)[1], 3160 (XXVIII)[2], 31/49[3], 37/9[4] et 38/12[5]] adoptées dans le cadre du processus de décolonisation.

Ainsi, et compte tenu de ce que les îles Malvinas, Sandwich méridionales et Georgies méridionales font partie intégrante du territoire argentin, le Gouvernement argentin déclare qu'il ne reconnaît pas et ne reconnaîtra pas la revendication ou l'exercice par quelque autre Etat, communauté ou entité d'un droit quelconque de juridiction maritime prétendument fondé sur une interprétation de la résolution III et qui porterait atteinte aux droits de l'Argentine sur les îles Malvinas, Sandwich méridionales et Georgies méridionales et sur les zones maritimes correspondantes. Par voie de conséquence, il ne reconnaît pas, et ne reconnaîtra pas et considérera comme nulle toute action entreprise ou mesure décidée sans son consentement en ce qui concerne cette question, à laquelle le Gouvernement argentin attache la plus haute importance.

Aussi, le Gouvernement argentin considérera-t-il tout acte de cette nature comme contraire aux résolutions susmentionnées de l'Organisation des Nations Unies qui ont clairement pour objectif le règlement pacifique du différend relatif à la souveraineté sur les îles, par des négociations bilatérales et grâce aux

[1] Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, vingtième session, Supplément n° 14*, (A/6014), p. 61.
[2] *Ibid., vingt-huitième session, Supplément n° 30*, (A/9030), p. 117.
[3] *Ibid., trente et unième session, Supplément n° 39* (A/31/39), p. 135.
[4] *Ibid., trente-septième session, Supplément n° 51* (A/37/51), p. 22.
[5] *Ibid., trente-huitième session, Supplément n° 47* (A/38/47), p. 26.

eral negotiations and through the good offices of the Secretary-General of the United Nations.

Furthermore, it is the understanding of the Argentine Republic that, whereas the Final Act states in paragraph 42 that the Convention "together with resolutions I to IV, [forms] an integral whole", it is merely describing the procedure that was followed at the Conference to avoid a series of separate votes on the Convention and the resolutions. The Convention itself clearly establishes in article 318 only that the Annexes form an integral part of the Convention; thus, any other instrument or document, even one adopted by the Conference, does not form an integral part of the United Nations Convention on the Law of the Sea.

bons offices du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

En outre, la République argentine considère que, lorsque l'Acte final stipule en son paragraphe 42 que la Convention « et les résolutions I à IV ont été adoptées comme un tout indivisible », il ne fait que décrire la procédure suivie pour éviter à la Conférence de procéder à une série de votes séparés sur la Convention et les résolutions. Il est clairement indiqué à l'article 318 de la Convention que seules, les annexes font partie intégrante de la Convention. Par conséquent, tout autre instrument ou document, même s'il a été adopté par la Conférence, ne fait pas partie intégrante de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer.

BELGIUM

[TRANSLATION — TRADUCTION]

The Government of the Kingdom of Belgium has decided to sign the United Nations Convention on the Law of the Sea because the Convention has a very large number of positive features and achieves a compromise on them which is acceptable to most States. Nevertheless, with regard to the status of maritime space, it regrets that the concept of equity, adopted for the delimitation of the continental shelf and the exclusive economic zone, was not applied again in the provisions for delimiting the territorial sea. It welcomes, however, the distinctions established by the Convention between the nature of the rights which riparian States exercise over their territorial sea, on the one hand, and over the continental shelf and their exclusive economic zone on the other.

It is common knowledge that the Belgian Government cannot declare itself also satisfied with certain provisions of the international régime of the sea-bed

BELGIQUE

« Si le Gouvernement du Royaume de Belgique a décidé de signer la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, c'est parce que celle-ci présente un très grand nombre d'aspects positifs et qu'elle réalise sur ces points un compromis, acceptable par la plupart des Etats. En ce qui concerne néanmoins le statut des espaces maritimes, il regrette que la notion d'équité, adoptée pour la délimitation du plateau continental et de la zone économique exclusive, n'ait pas été reprise dans la disposition relative à la délimitation de la mer territoriale. En revanche, il se félicite des distinctions que la Convention établit entre la nature des droits que les Etats côtiers exercent sur leur mer territoriale d'une part, sur le plateau continental et leur zone économique exclusive d'autre part.

Nul n'ignore que le Gouvernement belge ne peut se déclarer aussi satisfait de certaines dispositions du régime international des fonds marins qui, se fon-

which, though based on a principle that it would not think of challenging, seems not to have chosen the most suitable way of achieving the desired result as quickly and surely as possible, at the risk of jeopardizing the success of a generous undertaking which Belgium consistently encourages and supports. Indeed, certain provisions of part XI and of annexes III and IV appear to it to be marred by serious defects and shortcomings which explain why consensus was not reached on this text at the last session of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea, in New York, in April 1982. These shortcomings and defects concern in particular the restriction of access to the Area, the limitations on production and certain procedures for the transfer of technology, not to mention the vexatious implications of the cost and financing of the future International Sea-bed Authority and the first mine site of the Enterprise. The Belgian Government sincerely hopes that these shortcomings and defects will in fact be rectified by the rules, regulations and procedures which the Preparatory Commission should draw up with the twofold intent of facilitating acceptance of the new régime by the whole international community and enabling the common heritage of mankind to be properly exploited for the benefit of all and, preferably, for the benefit of the least favoured countries.

The Government of the Kingdom of Belgium is not alone in thinking that the success of this new régime, the effective establishment of the International Seabed Authority and the economic viability of the Enterprise will depend to a large extent on the quality and seriousness of the Preparatory Commission's work: it therefore considers that all decisions of the Commission should be adopted by consensus, that being the

dant sur un principe qu'il ne songe pas à contester, ne paraît cependant pas avoir choisi les moyens les plus adéquats d'atteindre le plus rapidement et le plus sûrement le résultat recherché, au risque de compromettre le succès d'une entreprise généreuse, que la Belgique ne cesse d'encourager et d'appuyer. En effet, certaines dispositions de la partie XI et de ses annexes III et IV lui semblent présenter des insuffisances et des imperfections sérieuses qui expliquent d'ailleurs qu'un consensus n'ait pas été obtenu sur ce texte lors de la dernière session de la IIIe Conférence des Nations Unies sur le Droit de la Mer, à New York, en avril 1982. Ces insuffisances et ces imperfections ont notamment trait à la restriction de l'accès à la zone, aux limitations de la production ainsi qu'à certaines modalités du transfert de technologies, sans omettre l'incidence préoccupante du coût et du financement de la future Autorité des fonds marins ainsi que du premier site minier de l'Entreprise. Le Gouvernement belge espère vivement que ces insuffisances et ces imperfections parviendront à être corrigées en fait par les règles, règlements et procédures que la Commission préparatoire devrait élaborer dans la double intention de faciliter l'acceptation du nouveau régime par l'ensemble de la Communauté internationale et de permettre l'exploitation réelle du patrimoine commun de l'humanité au bénéfice de tous, et de préférence à celui des pays les moins favorisés.

Le Gouvernement du Royaume de Belgique n'est pas le seul à penser que le succès de ce nouveau régime, la mise en place effective de l'Autorité internationale des fonds marins et la viabilité économique de l'entreprise dépendront dans une large mesure de la qualité et du sérieux des travaux de la Commission préparatoire : aussi estime-t-il que toutes les décisions prises par celle-ci devraient l'être par consensus, seul moyen

only way of protecting the legitimate interests of all.

As the representatives of France and the Netherlands pointed out two years ago, the Belgian Government wishes to make it abundantly clear that, notwithstanding its decision to sign the Convention today, the Kingdom of Belgium is not here and now determined to ratify it. It will take a separate decision on this point at a later date, which will take account of what the Preparatory Commission has accomplished to make the international régime of the sea-bed acceptable to all, focusing mainly on the questions to which attention has been drawn above.

The Belgian Government also wishes to recall that Belgium is a member of the European Economic Community, to which it has transferred powers in certain areas covered by the Convention; detailed declarations on the nature and extent of the powers transferred will be made in due course, in accordance with the provisions of annex IX of the Convention.

It also wishes to draw attention formally to several points which it considers particularly crucial. For example, it attaches great importance to the conditions to which articles 21 and 23 of the Convention subject the right of innocent passage through the territorial sea, and it intends to ensure that the criteria prescribed by the relevant international agreements are strictly applied, whether the flag States are parties thereto or not. The limitation of the breadth of the territorial sea, as established by article 3 of the Convention, confirms and codifies a widely observed customary practice which it is incumbent on every State to respect, as it is the only one admitted by international law: the Government of the Kingdom of Belgium will not therefore recognize, as territorial sea, waters which are, or may be, claimed to be such

de préserver les intérêts légitimes de chacun.

Comme l'ont fait ressortir il y a deux ans les représentants de la France et des Pays-Bas, le Gouvernement belge voudrait qu'il soit bien clair que malgré sa décision de signer aujourd'hui la Convention, le Royaume de Belgique n'est pas d'ores et déjà déterminé à la ratifier. Sur ce point, il prendra ultérieurement une décision séparée qui tiendra compte de ce qu'aura accompli la Commission préparatoire en vue de rendre acceptable pour tous le régime international des fonds marins, en s'attachant principalement aux questions sur lesquelles l'attention a été ci-dessus attirée.

Le Gouvernement belge tient également à rappeler que la Belgique est membre de la Communauté économique européenne à laquelle elle a transféré compétence dans certains domaines couverts par la Convention : des déclarations détaillées sur la nature et sur l'étendue de ces compétences seront présentées en temps utile, conformément aux dispositions de l'annexe IX de la Convention.

Il souhaite d'autre part attirer formellement l'attention sur quelques points auxquels il se montre particulièrement sensible. C'est ainsi qu'il accorde une grande importance aux conditions auxquelles, dans les articles 21 et 23, la Convention soumet le passage inoffensif dans la mer territoriale, et qu'il a l'intention de veiller à la stricte application des critères imposés par les accords internationaux pertinents, que les Etats du pavillon en soient ou non parties. La limitation de la largeur de la mer territoriale, telle qu'elle est établie par l'article 3 de la Convention, confirme et codifie une pratique coutumière largement observée, et que n'importe quel Etat se doit de respecter, celle-ci étant seule admise par le droit international : aussi le Gouvernement du Royaume de Belgique ne reconnaîtra-t-il pas le caractère de mer

beyond 12 nautical miles measured from baselines determined by the riparian State in accordance with the Convention. Having underlined the close linkage which it perceives between article 33, paragraph 1 (*a*), and article 27, paragraph 2, of the Convention, the Government of the Kingdom of Belgium intends to reserve the right, in emergencies and especially in cases of blatant violation, to exercise the powers accorded to the riparian State by the latter text, without notifying beforehand a diplomatic agent or consular officer of the flag State, on the understanding that such notification shall be given as soon as it is physically possible. Finally, everyone will understand that the Government of the Kingdom of Belgium chooses to emphasize those provisions of the Convention which entitle it to protect itself, beyond the limit of the territorial sea, against any threat of pollution and, *a fortiori*, against any existing pollution resulting from an accident at sea, as well as those provisions which recognize the validity of rights and obligations deriving from specific conventions and agreements concluded previously or which may be concluded subsequently in furtherance of the general principles set forth in the Convention.

In the absence of any other peaceful means to which it obviously gives priority, the Government of the Kingdom of Belgium deems it expedient to choose alternatively, and in order of preference, as article 287 of the Convention leaves it free to do, the following means of settling disputes concerning the interpretation or application of the Convention:

1. An arbitral tribunal constituted in accordance with Annex VIII;

2. The International Tribunal for the Law of the Sea established in accordance with Annex VI;

territoriale aux eaux qui seraient ou demeureraient revendiquées comme telles, au-delà de douze milles marins mesurés à partir de lignes de base établies par l'État côtier conformément à la Convention. Après avoir souligné l'étroite connexité qu'il aperçoit entre l'article 33, 1A, de la Convention et son article 27, alinéa 2, le Gouvernement du Royaume de Belgique entend se réserver, dans les cas d'urgence et surtout de flagrant délit, le droit d'exercer les pouvoirs reconnus à l'Etat côtier par le dernier de ces deux textes, sans notification préalable à un agent diplomatique ou à un fonctionnaire consulaire de l'Etat du pavillon, étant entendu que cette notification interviendra dès que la possibilité matérielle en sera offerte. Enfin chacun comprendra que le Gouvernement du Royaume de Belgique se plaise à mettre l'accent sur les dispositions de la Convention qui lui donnent le droit de se protéger, au-delà de la mer territoriale, contre toute menace de pollution, et, *à fortiori*, contre toute pollution actuelle, résultant d'un accident de mer, et qui, d'autre part, reconnaissent la validité des obligations et des droits résultant de conventions et d'accords spécifiques conclus antérieurement ou pouvant être conclus postérieurement en application des principes généraux énoncés dans la Convention.

A défaut de tout autre moyen pacifique, auquel il donne évidemment la priorité, le Gouvernement du Royaume de Belgique croit opportun, comme l'y invite l'article 287 de la Convention, de choisir subsidiairement, et dans l'ordre de ses préférences, les moyens suivants de régler les différends relatifs à l'interprétation ou à l'application de la Convention :

1. Un tribunal arbitral constitué conformément à l'annexe VIII;

2. Le Tribunal International du Droit de la Mer constitué conformément à l'annexe VI;

3. The International Court of Justice.

Still in the absence of any other peaceful means, the Government of the Kingdom of Belgium wishes here and now to recognize the validity of the special arbitration procedure for any dispute concerning the interpretation or application of the provisions of the Convention in respect of fisheries, protection and preservation of the marine environment, marine scientific research or navigation, including pollution from vessels and by dumping.

For the time being, the Belgian Government does not wish to make any declaration in accordance with article 298, confining itself to the one made above in accordance with article 287. Finally, the Government of the Kingdom of Belgium does not consider itself bound by any of the declarations which other States have made, or may make, upon signing or ratifying the Convention, reserving the right, as necessary, to determine its position with regard to each of them at the appropriate time.

3. La Cour Internationale de Justice.

Toujours à défaut de tout autre moyen pacifique, le Gouvernement du Royaume de Belgique tient d'ores et déjà à reconnaître la validité de la procédure d'arbitrage spécial pour tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application des dispositions de la Convention qui concernent la pêche, la protection et la préservation du milieu marin, la recherche scientifique marine ou la navigation, y compris la pollution par les navires ou par immersion.

Pour le moment, le Gouvernement belge ne souhaite faire aucune déclaration conformément à l'article 298, se bornant à celle qu'il a faite ci-dessus conformément à l'article 287. Enfin, le Gouvernement du Royaume de Belgique ne se considère comme engagé par aucune des déclarations que d'autres Etats ont faites ou pourraient faire en signant ou en ratifiant la Convention, se réservant si nécessaire le droit de fixer sa position en temps opportun à l'égard de chacune d'entre elles. »

BOLIVIA

BOLIVIE

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

"El Gobierno de Bolivia, a tiempo de firmar la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, declara ante la Comunidad Internacional lo siguiente:

1. La Convención sobre el Derecho del Mar es un instrumento perfectible y sujeto a revisión dentro de sus propias previsiones. Bolivia, formando parte de ella, ha de plantear en su momento los criterios y reformas que convengan al interés nacional boliviano.

2. Bolivia expresa su confianza en la que la Convención ha de asegnrar, en un futuro cercano, el aprovechamiento común de los recursos de los fondos marinos, con igualdad de oportunidades y derechos para todas las naciones, especialmente para aquellas que están en vías de desarrollo.

3. El libre acceso desde y hasta el mar, consagrado por la Convención en favor de las naciones sin litoral, es facultad que Bolivia ha venido ejerciendo en virtud de tratados bilaterales y que continuará ejercitando también en el marco de las normas de Derecho Internacional positivo, contenidas en esta Convención.

4. Deja constancia de que Bolivia es un país privado de soberanía marítima como consecuencia de un conflicto bélico y no por conformación geográfica natural, y que hará valer todos los derechos que acuerda la Convención para los Estados ribereños, cuando recupere esa condición jurídica como efecto de negociaciones destinadas a devolver a Bolivia salida propia y soberana al Oceano Pacífico."

[TRANSLATION]

On signing the United Nations Convention on the Law of the Sea, the Government of Bolivia hereby makes the following declaration before the international community:

1. The Convention on the Law of the Sea is a perfectible instrument and, according to its own provisions, is subject to revision. As a party to it, Bolivia will, when the time comes, put forward proposals and revisions which are in keeping with its national interests.

2. Bolivia is confident that the Convention will ensure, in the near future, the joint development of the resources of the sea-bed, with equal opportunities and rights for all nations, especially developing countries.

3. Freedom of access to and from the sea, which the Convention grants to land-locked nations, is a right that Bolivia has been exercising by virtue of bilateral treaties and will continue to exercise by virtue of the norms of positive international law contained in the Convention.

4. Bolivia wishes to place on record that it is a country that has no maritime sovereignty as a result of a war and not as a result of its natural geographic position and that it will assert all the rights of coastal States under the Convention once it recovers the legal status in question as a consequence of negotiations on the restoration to Bolivia of its own sovereign outlet to the Pacific Ocean.

[TRADUCTION]

En signant la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, le Gouvernement bolivien fait devant la communauté internationale la déclaration suivante :

1. La Convention sur le droit de la mer est un instrument perfectible et sujet à révision conformément à ses propres dispositions. La Bolivie, qui est partie à cette convention, soumettra en temps voulu les critères et modifications qu'appelle l'intérêt national bolivien.

2. La Bolivie se déclare convaincue que la Convention permettra à toutes les nations, et en particulier aux pays en développement, de bénéficier dans un avenir proche en commun des ressources des fonds marins, à égalité de chances et de droits.

3. La liberté d'accès à la mer et depuis la mer, que consacre la Convention dans l'intérêt des pays sans littoral, est un droit que la Bolivie a exercé en vertu de traités bilatéraux et qu'elle continuera également à exercer dans le cadre des normes du droit international positif énoncées dans la Convention.

4. Il y a lieu de noter que la Bolivie est un pays privé de souveraineté maritime à la suite d'un conflit guerrier et non du fait de sa configuration géographique naturelle et qu'elle fera valoir tous les droits que confère la Convention aux Etats côtiers quand elle redeviendra juridiquement un Etat côtier au terme des négociations destinées à lui permettre de disposer à nouveau souverainement d'un débouché adéquat sur l'océan Pacifique.

BRAZIL

"(I) Signature of the Convention by Brazil is *as referendum*, subject to ratification of the Convention in conformity with Brazilian constitutional procedures, which include approval by the National Congress.

"(II) The Brazilian Government understands that the regime which is applied in practice in maritime areas adjacent to the coast of Brazil is compatible with the provisions of the Convention.

"(III) The Brazilian Government understands that the provisions of article 301, which prohibits "any threat or use of force against the territorial integrity or political independence of any State, or in any other manner inconsistent with the principles of international law embodied in the Charter of the United Nations", apply, in particular, to the maritime areas under the sovereignty or the jurisdiction of the coastal State.

"(IV) The Brazilian Government understands that the provisions of the Convention do not authorize other States to carry out in the exclusive economic zone military exercises or manoeuvres, in particular those that imply the use of weapons or explosives, without the consent of the coastal State.

"(V) The Brazilian Government understands that, in accordance with the provisions of the Convention, the Coastal State has, in the exclusive economic zone and on the continental shelf, the exclusive right to construct and to authorize and regnlate the construction, operation and use of all types of installations and structures, without exception, whatever their nature or purpose.

BRÉSIL

[TRADUCTION — TRANSLATION]

I) La signature de la Convention par le Brésil est *ad referendum*, sous réserve de la ratification de la Convention conformément aux procédures constitutionnelles brésiliennes, qui comprennent l'approbation par le Congrès national.

II) Le Gouvernement brésilien considère que le régime qui est appliqué dans la pratique aux zones maritimes adjacentes à la côte du Brésil est compatible avec les dispositions de la Convention.

III) Le Gouvernement brésilien considère que les dispositions de l'article 301, qui interdit le recours « à la menace ou à l'emploi de la force contre l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique de tout Etat, ou de toute autre manière incompatible avec les principes du droit international énoncés dans la Charte des Nations Unies », s'appliquent, en particulier, aux zones maritimes soumises à la souveraineté ou à la juridiction de l'Etat côtier.

IV) Le Gouvernement brésilien considère que les dispositions de la Convention n'autorisent pas d'autres Etats à effectuer, dans la zone économique exclusive, des exercices ou des manœuvres militaires, en particulier s'ils impliquent l'utilisation d'armes ou d'explosifs, sans le consentement de l'Etat côtier.

V) Le Gouvernement brésilien considère que, conformément aux dispositions de la Convention, l'Etat côtier a, dans la zone économique exclusive et sur le plateau continental, le droit exclusif de construire ainsi que d'autoriser et de réglementer la construction, le fonctionnement et l'utilisation d'installations et de structures de tous types, sans exception, quels qu'en soient la nature ou l'objet.

"(VI) Brazil exercises sovereign rights over the continental shelf, beyond the distance of two hundred nautical miles from the baselines, up to the outer edge of the continental margin, as defined in article 76.

"(VII) The Brazilian Government reserves the right to make at the appropriate time the declarations provided for in articles 287 and 298, concerning the settlement of disputes."

VI) Le Brésil exerce ses droits souverains sur le plateau continental, au-delà de 200 milles marins à partir des lignes de base, jusqu'au rebord extrême de la marge continentale, tel qu'il est défini à l'article 76.

VII) Le Gouvernement brésilien se réserve le droit de faire en temps opportun les déclarations prévues aux articles 287 et 298 en ce qui concerne le règlement des différends.

BYELORUSSIAN SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE DE BIÉLORUSSIE

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

"I. Белорусская Советская Социалистическая Республика заявляет, что в соответствии со статьей 287 Конвенции Организации Объединенных Наций по морскому праву она принимает в качестве основного средства урегулирования споров, касающихся толкования и применения этой Конвенции, арбитраж, образованный согласно Приложению VII. Для рассмотрения вопросов, касающихся рыболовства, защиты и сохранения морской среды, морских научных исследований и судоходства, включая загрязнение с судов и в результате захоронения, Белорусская ССР избирает специальный арбитраж, образованный согласно Приложению VIII. Белорусская ССР признает предусмотренную в статье 292 компетенцию Международного трибунала по морскому праву в отношении вопросов, касающихся незамедлительного освобождения задержанных судов или их экипажей.

2. Белорусская Советская Социалистическая Республика заявляет, что в соответствии со статьей 298 Конвенции она не принимает обязательных процедур, влекущих за собой обязательные решения, при рассмотрении споров, связанных с делимитацией морских границ, споров, касающихся военной деятельности, и споров, в отношении которых Совет Безопасности ООН осуществляет функции, возложенные на него Уставом ООН."

[TRANSLATION]

1. The Byelorussian Soviet Socialist Republic declares that, in accordance with article 287 of the United Nations Convention on the Law of the Sea, it accepts, as the basic means for the settlement of disputes concerning the interpretation or application of the Convention, an arbitral tribunal constituted in accordance with Annex VII. For the consideration of questions relating to fisheries, the protection and preservation of the marine environment, marine scientific research and navigation, including pollution from vessels and by dumping, the Byelorussian Soviet Socialist Republic chooses a special arbitral tribunal constituted in accordance with Annex VIII. The Byelorussian Soviet Socialist Republic recognizes the competence of the International Tribunal for the Law of the Sea in relation to questions of the prompt release of detained vessels or their crews, as envisaged in article 292.

2. The Byelorussian Soviet Socialist Republic declares that, in accordance with article 298 of the Convention, it does not accept compulsory procedures entailing binding decisions in the consideration of disputes concerned with the delimitation of marine limits, disputes relating to military activity and disputes in relation to which the United Nations Security Council performs functions entrusted to it under the United Nations Charter.

[TRADUCTION]

1. La République socialiste soviétique de Biélorussie déclare que, conformément à l'article 287 de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, elle choisit comme principal moyen pour le règlement des différends relatifs à l'interprétation ou à l'application de la Convention le tribunal arbitral constitué conformément à l'annexe VII. Pour l'examen des questions relatives à la pêche, la protection et la préservation du milieu marin, la recherche scientifique marine et la navigation, y compris la pollution par les navires et par immersion, la RSS de Biélorussie choisit le tribunal arbitral spécial constitué conformément à l'annexe VIII. La RSS de Biélorussie reconnaît la compétence du Tribunal international du droit de la mer, prévue à l'article 292, pour les questions relatives à la prompte mainlevée de l'immobilisation d'un navire ou la prompte mise en liberté de son équipage.

2. La République socialiste soviétique de Biélorussie déclare que, conformément à l'article 298 de la Convention, elle n'accepte aucune des procédures obligatoires aboutissant à des décisions obligatoires en ce qui concerne les différends relatifs à la délimitation de zones maritimes, les différends relatifs à des activités militaires et les différends pour lesquels le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies exerce les fonctions qui lui sont conférées par la Charte des Nations Unies.

CAPE VERDE

"The Government of the Republic of Cape Verde signs the United Nations Convention on the Law of the Sea with the following understandings:

CAP-VERT

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Le Gouvernement de la République du Cap-Vert signe la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer avec les interprétations suivantes :

"I. This Convention recognizes the right of Coastal States to adopt measures to safeguard their security interests, including the right to adopt laws and regulations relating to the innocent passage of foreign warships through their territorial sea or archipelagic waters. This right is in full conformity with articles 19 and 25 of the Convention, as it was clearly stated in the Declaration made by the President of the III United Nations Conference on the Law of the Sea in the Plenary meeting of the Conference on April 26, 1982.

"II. The provisions of the Convention relating to the archipelagic waters, territorial sea, exclusive economic zone and continental shelf are compatible with the fundamental objectives and aims that inspire the legislation of the Republic of Cape Verde concerning its sovereignty and jurisdiction over the sea adjacent to and within its coasts and over the seabed and subsoil thereof up to the limit of 200 miles.

"III. The legal nature of the exclusive economic zone as defined in the Convention and the scope of the rights recognized therein to the coastal state leave no doubt as to its character of a "sui generis" zone of national jurisdiction different from the territorial sea and which is not a part of the high seas.

"IV. The regulations of the uses or activities which are not expressly provided for in the Convention but are related to the sovereign rights and to the jurisdiction of the coastal State in its exclusive economic zone falls within the competence of the said State, provided that such regulation does not hinder the enjoyment of the freedoms of international communication which are recognized to other States.

"V. In the exclusive economic zone, the enjoyment of the freedoms of inter-

I. Aux termes de la présente Convention, les Etats côtiers ont le droit de prendre des mesures visant à sauvegarder leur sécurité, et notamment le droit d'adopter des lois et règlements relatifs au passage inoffensif de navires de guerre étrangers dans leur mer territoriale ou leurs eaux archipélagiques. Ce droit est pleinement conforme aux articles 19 et 25 de la Convention, comme il est clairement précisé dans la déclaration faite par le Président de la Troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer lors de la séance plénière de la Conférence, le 26 avril 1982.

II. Les dispositions de la Convention qui ont trait aux eaux archipélagiques, à la mer territoriale, à la zone économique exclusive et au plateau continental sont compatibles avec les objectifs et buts fondamentaux dont s'inspire la législation de la Répubique du Cap-Vert en ce qui concerne sa souveraineté et sa juridiction sur l'espace maritime adjacent à ses côtes et compris entre celles-ci ainsi que sur les fonds marins et leur sous-sol jusqu'à 200 milles marins.

III. Le caractère juridique de la zone économique exclusive, tel qu'elle est définie dans la Convention, et la portée des droits de l'Etat côtier qui y sont reconnus ne laissent aucun doute quant au fait qu'il s'agit d'une zone *sui generis* de juridiction nationale qui est différente de la mer territoriale et ne fait pas partie de la haute mer.

IV. La réglementation des usages ou des activités qui ne sont pas expressément prévus dans la Convention mais qui sont liés aux droits souverains et à la juridiction de l'Etat côtier dans sa zone économique exclusive relève de la compétence dudit Etat, à condition que cette réglementation ne porte pas atteinte à la jouissance des libertés qui sont reconnues aux autres Etats sur le plan des communications internationales.

V. Dans la zone économique exclusive, la jouissance des libertés sur le plan

national communication, in conformity with its definition and with other relevant provisions of the Convention, excludes any non-peaceful use without the consent of the coastal State, such as exercises with weapons or other activities which may affect the rights or interests of the said State; and it also excludes the threat or use of force against the territorial integrity, political independence, peace or security of the coastal State.

des communications internationales, conformément à la définition qui en est donnée et aux autres dispositions pertinentes de la Convention, exclut tout usage non pacifique sans le consentement de l'Etat côtier, tel que des manœuvres militaires ou d'autres activités qui peuvent porter atteinte aux droits ou intérêts dudit Etat; elle exclut également la menace ou l'emploi de la force contre l'intégrité territoriale, l'indépendance politique, la paix ou la sécurité de l'Etat côtier.

"VI. This Convention does not entitle any State to construct, operate or use installations or structures in the exclusive economic zone of another State, either those provided for in the Convention or those of any other nature, without the consent of the coastal State.

VI. La présente Convention ne donne à aucun Etat le droit de construire, d'exploiter ou d'utiliser sans le consentement de l'Etat côtier, des installations ou des structures dans la zone économique exclusive d'un autre Etat, qu'il s'agisse de celles prévues dans la Convention ou qu'elles soient de toute autre nature.

"VII. In accordance with all the relevant provisions of the Convention, where the same stock or stocks of associated species occur both within the exclusive economic zone and in an area beyond and adjacent to the zone, the States fishing for such stocks in the adjacent area are duty bound to enter into arrangements with the coastal State upon the measures necessary for the conservation of these stock or stocks of associated species."

VII. Conformément à toutes les dispositions pertinentes de la Convention, lorsque le même stock de poissons ou des stocks d'espèces associées se trouvent dans la zone économique exclusive ou dans un secteur adjacent à celle-ci, les Etats qui exploitent lesdits stocks de poissons dans le secteur adjacent sont tenus de s'entendre avec l'Etat côtier sur les mesures nécessaires à la conservation de ce ou de ces stocks d'espèces associées.

CHILE *CHILI*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

"En uso del derecho conferido por el artículo 310 de la Convención, la delegación de Chile desea en primer término reiterar en todas sus partes la declaración que formulara en la sesión de abril pasado al momento de aprobarse este instrumento, y que consta en actas, en documento A/CONF.62/SR.164. En especial, deseo referirme a la figura jurídica esencial de la convención, la zona económica exclusiva de 200 millas, en cuya gestación le ha cabido a mi país un aporte importante, por haber sido el primero en declararla, en 1947, hace ya 35 años, y por haber contribuido posteriormente a su caracterización y éxito internacional. La zona económica exclusiva tiene una naturaleza jurídica *sui generis*; distinta a la del mar territorial y a la de la alta mar. Se trata de una zona bajo jurisdicción nacional, en la

que el estado costero ejerce soberanía económica y en la que terceros estados gozan de las libertades de navegación y sobrevuelo y de las propias de la comunicación internacional. La Convención la caracteriza como un espacio de jurisdiccíon costera, vinculado a la soberanía territorial y al territorio mismo, en términos semejantes a los demas espacios marítimos, vale decir, el mar territorial y la plataforma continental. En lo que toca a los estrechos utilizados para la navegación internacional, la delegación de Chile desea reafirmar y dar por reproducidas, en todos sus terminos, la declaración formulada en abril de este año, la cual consta en el acta correspondiente, Doc. A/CONF.62/SR.164, ya citada, como también la contenida en la declaración escrita complementaria de fecha 7 de abril de 1982 recogida en el documento A/CONF.62/WS 19.

En cuanto al régimen internacional de los fondos marinos, deseo reiterar la declaración formulada por el grupo de los 77 en la pasada reunión de abril, que dice relación con la figura jurídica del patrimonio común de la humanidad, cuya realidad prexistente fue confirmada en forma solemne por el consenso de la Asemblea General en 1970, y caractericada como *jus cogens* por la presente Convención. Los actos ejecutados en contravención a dicho principio y al margen del referido régimen carecerian — cómo se ha demostrado en este debate — de toda validez y contenido de derecho."

[TRANSLATION]

In exercise of the right conferred by article 310 of the Convention, the delegation of Chile wishes first of all to reiterate in its entirety the statement it made at last April's meeting when the Convention was adopted. That statement is reproduced in document A/CONF.62/SR.164. I should like to refer in particular to the Convention's pivotal legal concept, that of the 200 mile exclusive economic zone to the elaboration of which my country made an important contribution, having been the first to declare such a concept, 35 years ago in 1947, and having subsequently helped to define and earn it international acceptance. The exclusive economic zone has a *sui generis* legal character distinct from that of the territorial sea and the high seas. It is a zone under national jurisdiction, over which the coastal State exercises economic sovereignty and in which third States enjoy freedom of navigation and overflight and the freedoms inherent in international communication. The Convention defines it as a maritime space under the jurisdiction of the coastal State, bound to the latter's territorial

[TRADUCTION]

Dans l'exercice du droit conféré par l'article 310 de la Convention, la délégation chilienne souhaite, à l'occasion de l'approbation de cet instrument, réitérer en premier lieu intégralement la déclaration qu'elle a faite durant la session d'avril 1982 et qui est consignée dans le document A/CONF.62/SR.164. En particulier, je souhaite me référer à la notion juridique essentielle de la Convention, à savoir la zone économique exclusive des 200 milles, dans l'élaboration de laquelle mon pays a joué un rôle important, vu qu'il a été le premier à proclamer une telle zone en 1947, il y a déjà 35 ans, et qu'il a contribué ultérieurement à sa définition et à son acceptation sur le plan international. La zone économique exclusive a un caractère juridique *sui generis*, distinct de celui de la mer territoriale et de celui de la haute mer. Il s'agit d'une zone placée sous la juridiction nationale dans laquelle l'Etat côtier exerce la souveraineté économique et dans laquelle les Etats tiers jouissent des libertés de navigation et de survol et de celles qui sont propres à la communication internationale. La Convention la ca-

sovereignty and actual territory, on terms similar to those governing other maritime spaces, namely the territorial sea and the continental shelf. With regard to straits used for international navigation, the delegation of Chile wishes to reaffirm and reiterate in full the statement made last April, as reproduced in document A/CONF.62/SR.164 referred to above, as well as the content of the supplementary written statement dated 7 April 1982 contained in document A/CONF.62/WS/19.

With regard to the international seabed régime, I wish to reiterate the statement made by the Group of 77 at last April's meeting regarding the legal concept of the common heritage of mankind, the existence of which was solemnly confirmed by consensus by the General Assembly in 1970 and which the present Convention defines as a part of *jus cogens*. Any action taken in contravention of this principle and outside the framework of the sea-bed régime would, as last April's debate showed, be totally invalid and illegal.

ractérise comme une zone de juridiction côtière dépendant de la souveraineté territoriale et rattachée au territoire lui-même dans des conditions semblables aux autres espaces marins, à savoir la mer territoriale et le plateau continental. Pour ce qui est des détroits servant à la navigation internationale, la délégation chilienne souhaite réaffirmer et reprendre intégralement la déclaration formulée en avril 1982 qui est consignée dans le document A/CONF.62/SR.164 susmentionné ainsi que le contenu de la déclaration écrite complémentaire du 7 avril 1982 figurant dans le document A/CONF.62/WS 19.

En ce qui concerne le régime international des fonds marins, je tiens à réitérer la déclaration formulé par le Groupe des 77 à la session d'avril, qui énonce la relation avec la notion juridique de patrimoine commun de l'humanité dont l'existence a été confirmée solennellement par l'Assemblée générale dans son consensus de 1970 et caractérisée de *jus cogens* par la présente Convention. Les actes exécutés en violation de ce principe et en dehors du régime en question sont dépourvus — ainsi qu'il a été démontré durant ce débat — de toute validité ou valeur juridique.

COSTA RICA

COSTA RICA

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

"El Gobierno de Costa Rica declara que las disposiciones de su ley nacional que obligan a los barcos extranjeros al pago de licencias para la pesca en su zona económica exclusiva, se aplican también a la pesca de especies altamente migratorias, de conformidad con las disposiciones de los artículos 62 y 64 párrafo 2, de esta Convención."

[TRANSLATION]

The Government of Costa Rica declares that the provisions of Costa Rican law under which foreign vessels must pay for licences to fish in its exclusive economic zone, shall apply also to fishing

[TRADUCTION]

Le Gouvernement costa-ricien déclare que les dispositions de la législation costa-ricienne qui font obligation aux navires étrangers pêchant dans sa zone économique exclusive d'acquitter

for highly migratory species, pursuant to the provisions of articles 62 and 64, paragraph 2, of the Convention.

des droits de pêche s'appliquent également à la pêche de grands migrateurs, conformément à l'article 62 et au paragraphe 2 de l'article 64 de la Convention.

CUBA

CUBA

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

"La Delegación cubana, al momento de firmar la Convención sobre el Derecho del Mar, declara que, habiendo tenido en su poder hace apenas unas horas el texto definitivo de la Convención, dejará para el momento de la ratificación de la Convención, la formulación de las declaraciones que procedan en relación con los artículos 287 sobre la elección del procedimiento para la solución de las controversias relativas a la interpretación o la aplicación de la Convención; 292 sobre la pronta liberación de buques y de sus tripulantes; 298 sobre las excepciones facultativas a la aplicabilidad de la Sección 2; así como, cualesquiera otras declaración o manifestación que considere conveniente en consonancia con el Artículo 310 de la Convención."

"At the time of signing the Convention on the Law of the Sea, the Cuban Delegation declares that, having gained possession of the definitive text of the Convention just a few hours ago, it will leave for the time of the Ratification of the Convention the issuing of any statement it deems pertinent with respect to Articles:

"— 287, on the election of the procedure for the settlement of controversies pertaining to the interpretation or implementation of the Convention;

"— 292, on the prompt release of ships and their crews;

"— 298, on the optional exceptions to the applicability of Section 2;

as well as whatever statement or declaration it might deem appropriate to make in conformity with article 310 of the Convention."

« Ayant pris possession il y a quelques heures à peine du texte définitif de la Convention sur le droit de la mer, la délégation cubaine déclare qu'elle remettra au moment de la ratification de la Convention, la formulation des déclarations qu'elle estimera pertinentes à l'égard des articles :

— 287 sur l'élection de la procédure pour la solution des controverses concernant l'interprétation ou l'application de la Convention;

— 292 sur la libération rapide de bateaux et de ses équipages;

— 298 sur les exceptions optionnelles à l'applicabilité de la section 2;

ainsi que toute autre déclaration ou manifestation qu'elle estimera convenable conformément à l'article 310 de la Convention. »

EUROPEAN ECONOMIC COMMUNITY

"On signing the United Nations Convention on the Law of the Sea, the Euro-

COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE

« En signant la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, la

pean Economic Community declares that it considers that the Convention constitutes, within the framework of the Law of the Sea, a major effort in the codification and progressive development of international law in the fields to which its declaration pursuant to article 2 of annex IX of the Convention refers. The Community would like to express the hope that this development will become a useful means for promoting co-operation and stable relations between all countries in these fields.

"The Community, however, considers that significant provisions of part XI of the Convention are not conducive to the development of the activities to which that part refers in view of the fact that several Member States of the Community have already expressed their position that this part contains considerable deficiencies and flaws which require rectification. The Community recognises the importance of the work which remains to be done and hopes that conditions for the implementation of a sea bed mining regime, which are generally acceptable and which are therefore likely to promote activities in the international sea bed area, can be agreed. The Community, within the limits of its competence, will play a full part in contributing to the task of finding satisfactory solutions.

"A separate decision on formal confirmation[1] will have to be taken at a later stage. It will be taken in the light of the results of the efforts made to attain a universally acceptable Convention.

Communauté économique européenne déclare qu'elle estime que la Convention constitue, dans le cadre du droit de la mer, une contribution majeure à la codification et au développement progressif du droit international dans les domaines auxquels se réfère la déclaration qu'elle a faite en vertu de l'article 2 de l'annexe IX de la Convention. La Communauté voudrait exprimer l'espoir que ce développement devienne un instrument utile en vue de la promotion de la coopération et de relations stables entre tous les pays dans ces domaines.

Toutefois, la Communauté estime que des dispositions importantes de la partie XI de la Convention ne sont pas de nature à contribuer au développement des activités visées à cette partie tenant compte du fait que plusieurs Etats membres de la Communauté ont déjà fait connaître leur position quant au fait que cette partie contient des insuffisances et des imperfections sérieuses qui nécessitent d'être rectifiées. La Communauté reconnaît qu'un important travail reste à accomplir et espère qu'il sera possible de parvenir à un accord sur des modalités de mise en œuvre d'un régime d'exploitation minière des fonds marins, qui soient généralement acceptables et, de ce fait, de nature à promouvoir les activités dans la Zone internationale des fonds marins. La Communauté, dans les limites de ses compétences, participera pleinement à la recherche de solutions satisfaisantes.

Il faudra prendre à un stade ultérieur une décision séparée sur la confirmation formelle[1]. Cette décision sera prise à la lumière des résultats des efforts déployés en vue d'aboutir à une convention universellement acceptable.

[1] "Formal confirmation" is the term used in the Convention for ratification by international organisations (see article 306 and annex IX, article 3).

[1] « Confirmation formelle » est l'expression utilisée dans la Convention pour la ratification par les organisations internationales (voir article 306 et l'article 3 de l'annexe IX).

"Competence of the European Communities with regard to matters governed by the Convention on the Law of the Sea (declaration made pursuant to article 2 of annex IX to the Convention)

"Article 2 of annex IX to the Convention of the Law of the Sea stipulates that the participation of an international organisation shall be subject to a declaration specifying the matters governed by the Convention in respect of which competence has been transferred to the organisation by its member states.

"The European Communities were established by the Treaties of Paris and of Rome, signed on 18 April 1951[1] and 25 March 1957[2, 3] respectively. After being ratified by the Signatory States the Treaties entered into force on 25 July 1952 and 1 January 1958[(1)].

"[(1)] The Treaty of Paris establishing the European Coal and Steel Community was registered at the Secretariat of the United Nations on 15.3.1957 under No. 3729;[1] the Treaties of Rome establishing the European Economic Community and the European Atomic Energy Community (Euratom) were registered on 21 April and 24 April 1958 respectively under Nos. 4300[2] and 4301[3].

"The current members of the Communities are the Kingdom of Belgium, the Kingdom of Denmark, the Federal Republic of Germany, the Hellenic Republic, the French Republic, Ireland, the Italian Republic, the Grand Duchy of Luxembourg, the Kingdom of the Netherlands and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland.

"The United Nations Convention on the Law of the Sea shall apply, with regard to matters transferred to the European Economic Community, to the territories in which the Treaty establishing the European Economic Community is applied and under the conditions laid down in that Treaty."

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 261, p. 140.

[2] *Ibid.*, vol. 298, p. 3 (English translation); vol. 294, p. 3 (authentic French text); vol. 295, p. 2 (authentic German text); vol. 296, p. 2 (authentic Italian text); vol. 297, p. 2 (authentic Dutch text); vol. 1376, p. 138 (authentic Danish text); vol. 1377, p. 6 (authentic English text); vol. 1378, p. 6 (authentic Irish text); vol. 1383, p. 146 (authentic Greek text); vol. 1452, p. 306 (authentic Portuguese text), and vol. 1453, p. 332 (authentic Spanish text).

[3] *Ibid.*, vol. 298, p. 167 (English translation); vol. 294, p. 259 (authentic French text); vol. 295, p. 259 (authentic German text); vol. 296, p. 259 (authentic Italian text); vol. 297, p. 259 (authentie Dutch text); vol. 1376, p. 138 (authentic Danish text); vol. 1377, p. 6 (authentic English text); vol. 1378, p. 6 (authentic Irish text), vol. 1383, p. 146 (authentic Greek text); vol. 1452, p. 306 (authentic Portuguese text), and vol. 1453, p. 332 (authentic Spanish text).

Compétence des Communautés Européennes au regard des matières dont traite la Convention sur le droit de la mer (déclaration faite en vertu de l'article 2 de l'annexe IX à la Convention)

L'article 2 de l'annexe IX à la Convention sur le droit de la mer stipule que la participation des organisations internationales est assortie d'une déclaration spécifiant les sujets dont traite la Convention pour lesquels compétence leur a été transférée par leurs Etats membres.

Les Communautés Européennes ont été instituées par les Traités de Paris et de Rome signés respectivement le 18 avril 1951[1] et le 25 mars 1957[2,3]. Après ratification par les Etats signataires ces traités sont entrés en vigueur le 25 juillet 1952 et le 1er janvier 1958[1)].

[1)] Le Traité de Paris instituant la Communauté Européenne du charbon et de l'acier a été enregistré au Secrétariat des Nations Unies le 15.3.1957 sous le n° 3729[1], les Traités de Rome instituant la Communauté Européenne de l'Energie Atomique (EURATOM) ont été enregistrés respectivement le 21 avril et le 24 avril 1958 sous les nos 4.300[2] et 4.301[3].

Sont actuellement membres des Communautés, le Royaume de Belgique, le Royaume de Danemark, la République Fédérale d'Allemagne, la République Hellénique, la République Française, l'Irlande, la République Italienne, le Grand-Duché de Luxembourg, le Royaume des Pays-Bas et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

La Convention des Nations Unies sur le droit de la mer s'applique à l'égard des matières transférées à la Communauté Economique Européenne aux territoires où le traité instituant celle-ci est d'application et dans les conditions prévues par ledit traité.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 261, p. 141.

[2] *Ibid.*, vol. 294, p. 3 (texte authentique français); vol. 295, p. 3 (texte authentique allemand); vol. 296, p. 3 (texte authentique italien); vol. 297, p. 3 (texte authentique néerlandais); vol. 298, p. 3 (traduction anglaise); vol. 1376, p. 138 (texte authentique danois), vol. 1377, p. 6 (texte authentique anglais); vol. 1378, p. 6 (texte authentique irlandais); vol. 1383, p. 146 (texte authentique grec); vol. 1452, p. 306 (texte authentique portugais), et vol. 1453, p. 332 (texte authentique espagnol).

[3] *Ibid.*, vol. 294, p. 259 (texte authentique français); vol. 295, p. 259 (texte authentique allemand); vol. 296, p. 259 (texte authentique italien); vol. 297, p. 259 (texte authentique néerlandais); vol. 298, p. 167 (traduction anglaise); vol. 1376, p. 138 (texte authentique danois); vol. 1377, p. 6 (texte authentique anglais); vol. 1378, p. 6 (texte authentique irlandais); vol. 1383, p. 146 (texte authentique grec); vol. 1452, p. 306 (texte authentique portugais), et vol. 1453, p. 332 (texte authentique espagnol).

"In accordance with the provisions referred to above this declaration indicates the competence of the European Economic Community in matters governed by the Convention.

"The Community points out that its Member States have transferred competence to it with regard to the conservation and management of sea fishing resources. Hence, in the field of sea fishing it is for the Community to adopt the relevant rules and regulations (which are enforced by the Member States) and to enter into external undertakings with third States or competent international organisations.

"Furthermore, with regard to rules and regulations for the protection and preservation of the marine environment, the Member States have transferred to the Community competences as formulated in provisions adopted by the Community and as reflected by its participation in certain international agreements (see annex).

"With regard to the provisions of part X, the Community has certain powers as its purpose is to bring about an economic union based on a customs union.

"With regard to the provisions of part XI, the Community enjoys competence in matters of commercial policy, including the control of unfair economic practices.

"The exercise of the competence that the Member States have transferred to the Community under the Treaties is, by its very nature, subject to continuous development. As a result the Community reserves the right to make new declarations at a later date.

Conformément aux dispositions rappelées ci-dessus la présente déclaration indique les compétences des Communautés dans les matières dont traite la Convention.

La Communauté indique que ses Etats membres lui ont transféré des compétences en ce qui concerne la conservation et la gestion des ressources de la pêche maritime. Il lui appartient à ce titre dans le domaine de la pêche en mer d'arrêter les dispositions de réglementation pertinentes (le pouvoir de police étant exercé par les Etats membres) et de contracter des engagements extérieurs avec les Etats tiers ou les organisations compétentes.

Les Etats membres lui ont par ailleurs transféré en ce qui concerne les réglementations relatives à la protection et à la préservation du milieu marin des compétences telles que formulées dans des dispositions adoptées par la Communauté, ainsi que telles que reflétées par sa participation à certains accords (voir annexe).

En ce qui concerne les dispositions de la partie X, la Communauté exerce certaines compétences du fait qu'elle tend à la réalisation d'une union économique fondée sur une union douanière.

En ce qui concerne les dispositions de la partie XI, la Communauté dispose de compétences en matière de politique commerciale y compris le contrôle des pratiques économiques inéquitables.

L'exercice des compétences que les Etats membres ont transférés à la Communauté en vertu des traités est, par nature, appelé à un développement continu. En conséquence, la Communauté se réserve de faire ultérieurement de nouvelles déclarations.

"ANNEX

"*Community texts applicable in the sector of the protection and preservation of the marine environment and relating directly to subjects covered by the Convention*

"Council Decision of 3 December 1981 establishing a Community information system for the control and reduction of pollution caused by hydrocarbons discharged at sea (81/971/EEC) (OJ No. L 355, 10.12.1981, p. 52).

"Council Directive of 4 May 1976 on pollution caused by certain dangerous substances discharged into the aquatic environment of the Community (76/464/EEC) (OJ No. L 129, 18.5.1976, p. 23).

"Council Directive of 16 June 1975 on the disposal of waste oils (75/439/EEC) (OJ No. L 194, 25.7.1975, p. 23).

"Council Directive of 20 February 1978 on waste from the titanium dioxide industry (78/176/EEC) (OJ No. L 54, 25.2.1978, p. 19).

"Council Directive of 30 October 1979 on the quality required of shellfish waters (79/923/EEC) (OJ No. L 281, 10.11.1979, p. 47).

"Council Directive of 22 March 1982 on limit values and quality objectives for mercury discharges by the chlor-alkali electrolysis industry (82/176/EEC) (OJ No. L 81, 27.3.1982, p. 29).

"Council Directive of 26 September 1983 on limit values and quality objectives for cadmium discharges (83/513/EEC) (OJ No. L 291, 24.10.1983, p. 1 *et seq.*).

"Council Directive of 8 March 1984 on limit values and quality objectives for mercury discharges by sectors other than the chlor-alkali electrolysis industry (84/156/EEC) (OJ No. L 74, 17.3.1984, p. 49 *et seq.*).

ANNEXE

Textes communautaires applicables dans le secteur de la protection et de la préservation du milieu marin et se rapportant directement à des sujets dont traite la Convention

« Décision du Conseil du 3 décembre 1981 instituant un système communautaire d'information pour le contrôle et la réduction de la pollution causée par le déversement d'hydrocarbures en mer (81/971/CEE) [JO n° L 355 du 10.12.1981, p. 52].

Directive du Conseil du 4 mai 1976 concernant la pollution causée par certaines substances dangereuses déversées dans le milieu aquatique de la Communauté (76/464/CEE) [JO n° L 129 du 18.5.1976, p. 23].

Directive du Conseil du 16 juin 1975 concernant l'élimination des huiles usagées (75/439/CEE) [JO n° L 194 du 25.7.1975, p. 23].

Directive du Conseil du 20 février 1978, relative aux déchets provenant de l'industrie du dioxyde de titane (78/176/CEE) [JO n° L 54 du 25.2.1978, p. 19].

Directive du Conseil du 30 octobre 1979 relative à la qualité requise des eaux conchylicoles (79/923/CEE) [JO n° L 281 du 10.11.1979, p. 47].

Directive du Conseil du 22 mars 1982 concernant les valeurs limites et les objectifs de qualité pour les rejets de mercure du secteur de l'électrolyse des chlorures alcalins (82/176/CEE) [JO n° L 81 du 27.3.1982, p. 29].

Directive du Conseil du 26 septembre 1983 concernant les valeurs limites et les objectifs de qualité pour les rejets de cadmium (83/513/CEE) [JO n° L 291, p. 1 et suivantes du 24.10.1983].

Directive du Conseil du 8 mars 1984 concernant les valeurs limites et les objectifs de qualité pour les rejets de mercure des secteurs autres que celui de l'électrolyse des chlorures alcalins (84/156/CEE) [JO n° L 74, p. 49 et suivantes du 17.3.1984].

"The Community has also concluded the following Conventions:

"Convention for the prevention of marine pollution from land-based sources[1] (Council Decision 75/437/EEC of 3 March 1975 published in OJ No. L 194, 25.7. 1975, p. 5).

"Convention on long-range transboundary air pollution[2] (Council Decision of 11 June 1981 published in OJ No. L 171, 27.6.1981, p. 11).

"Convention for the protection of the Mediterranean Sea against pollution[3] and the Protocol for the prevention of pollution of the Mediterranean Sea by dumping from sbips and aircraft[4] (Council Decision 77/585/EEC of 25 July 1977 published in OJ No. L 240, 19.9.1977, p. 1).

"Protocol concerning co-operation in combating pollution of the Mediterranean Sea by oil and other harmful substances in cases of emergency[5] (Council Decision 81/420/EEC of 19 May 1981 published in OJ No. L 162, 19.6.1981, p. 4).

"Protocol of 2 and 3 April 1983 concerning Mediterranean specially protected areas[6] (OJ No. L 68/36, 10.3.1984)."

La Communauté a en outre conclu les Conventions suivantes :

Convention pour la prévention de la pollution marine d'origine tellurique[1] (Décision du Conseil 75/437/CEE du 3 mars 1975 parue au JO n° L 194 du 25.7.1975, p. 5).

Convention sur la pollution atmosphérique transfrontière à longue distance[2] (Décision du Conseil du 11 juin 1981 parue au JO n° L 171 du 27.6.1981, p. 11).

Convention pour la protection de la Mer méditerranée contre la pollution[3] ainsi que le protocole relatif à la prévention de la pollution de la Mer méditerranée par les opérations d'immersion effectuées par les navires et aéronefs[4] (Décision du Conseil 77/585/CEE du 25 juillet 1977 parue au JO n° L 240 du 19.9.1977, p. 1).

Protocole relatif à la coopération en matière de lutte contre la pollution de la Mer méditerranée par les hydrocarbures et autres substances nuisibles en cas de situation critique[5] (Décision du Conseil 81/420/CEE du 19 mai 1981 parue au JO n° L 162 du 19.6.1981, p. 4).

Protocole des 2/3 avril 1983 relatif aux aires spécialement protégées de la Mer méditerranée[6] (JO n° L 68/36 du 10 mars 1984). »

FINLAND

"It is the understanding of the Government of Finland that the exception from the transit passage regime in straits provided for in Article 35 (*c*) of the Convention is applicable to the strait between Finland (the Åland Islands) and Sweden. Since in that strait the passage

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1546, p. 103.
[2] *Ibid.*, vol. 1302, p. 217.
[3] *Ibid.*, vol. 1102, p. 27.
[4] *Ibid.*, p. 92.
[5] *Ibid.*, p. 122.
[6] *Ibid.*, vol. 1425, p. 153.

FINLANDE

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Le Gouvernement finlandais considère que l'exception au régime de passage en transit dans les détroits, qui est prévue à l'alinéa *c* de l'article 35 de la Convention, s'applique au détroit entre la Finlande (îles Åland) et la Suède. Comme le passage dans ce détroit est

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1546, p. 103.
[2] *Ibid.*, vol. 1302, p. 217.
[3] *Ibid.*, vol. 1102, p. 27.
[4] *Ibid.*, p. 98.
[5] *Ibid.*, p. 126.
[6] *Ibid.*, vol. 1425, p. 153.

is regulated in part by a longstanding international convention in force, the present legal regime in that strait will remain unchanged after the entry into force of the Convention.

"As regards those parts of the Convention which deal with innocent passage through the territorial sea, it is the intention of the Government of Finland to continue to apply the present regime to the passage of foreign warships and other government-owned vessels used for non-commercial purposes through the Finnish territorial sea, that regime being fully compatible with the Convention."

réglementé par une convention internationale existant de longue date et toujours en vigueur, le régime juridique actuel de ce détroit ne sera pas affecté par l'entrée en vigueur de la Convention.

En ce qui concerne les parties de la Convention qui ont trait au passage inoffensif dans la mer territoriale, le Gouvernement finlandais a l'intention de continuer d'appliquer le régime actuellement en vigueur au passage dans la mer territoriale finlandaise des navires de guerre étrangers et des autres navires d'Etat utilisés à des fins non commerciales, ce régime étant pleinement compatible avec la Convention.

FRANCE

[TRANSLATION — TRADUCTION]

1. The provisions of the Convention relating to the status of the different maritime spaces and to the legal régime of the uses and protection of the marine environment confirm and consolidate the general rules of the law of the sea and thus entitle the French Republic not to recognize as enforceable against it any foreign laws or regulations that are not in conformity with those general rules.

2. The provisions of the Convention relating to the area of the sea-bed and ocean floor beyond the limits of national jurisdiction show considerable deficiencies and flaws with respect to the exploration and exploitation of the said area which will require rectification through the adoption by the Preparatory Commission of draft rules, regulations and procedures to ensure the establishment and effective functioning of the International Sea-Bed Authority.

To this end, all efforts must be made within the Preparatory Commission to

FRANCE

« 1) Les dispositions de la Convention relatives au statut des différents espaces maritimes et au régime juridique des utilisations et de la protection du milieu marin confirment et consolident les règles générales du droit de la mer et autorisent donc la République française à ne pas reconnaître comme lui étant opposables les actes ou règlements étrangers qui ne seraient pas conformes à ces règles générales.

2) Les dispositions de la Convention relatives à la zone des fonds marins au-delà de la limite de la juridiction nationale présentent des insuffisances et des imperfections notables concernant l'exploration et l'exploitation de ces fonds qu'il sera nécessaire de corriger grâce à l'adoption par la Commission Préparatoire de projets de règles, règlements et procédures de nature à permettre la mise sur pied et le fonctionnement effectif de l'Autorité internationale des fonds marins.

A cette fin, tous les efforts devront être déployés au sein de la Commission

reach general agreement on any matter of substance, in accordance with the procedure set out in rule 37 of the rules of procedure of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea.

3. With reference to article 140, the signing of the Convention by France shall not be interpreted as implying any change in its position in respect of resolution 1514 (XV).[1]

4. The provisions of article 230, paragraph 2, of the Convention shall not preclude interim or preventive measures against the parties responsible for the operation of foreign vessels, such as immobilization of the vessel. They shall also not preclude the imposition of penalties other than monetary penalties for any wilful and serious act which causes pollution.

Préparatoire pour parvenir à un accord général au fond selon la procédure prévue à l'article 37 du règlement intérieur de la troisième conférence des Nations Unies sur le droit de la mer.

3) En ce qui concerne l'article 140, la signature par la France de la Convention ne peut être interprétée comme impliquant une modification de sa position à l'égard de la résolution 1514 (XV)[1].

4) Les dispositions du paragraphe 2 de l'article 230 de la Convention n'excluent pas à l'égard des responsables de navires étrangers le recours à des mesures provisoires ou conservatoires telles que l'immobilisation du navire. Elles n'excluent pas davantage le prononcé de peines autres que pécuniaires pour tout acte délibéré et grave générateur de pollution. »

GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC

"[1.] The German Democratic Republic declares that it accepts an arbitral tribunal as provided for in article 287, paragraph 1 (*c*), which is to be constituted in accordance with annex VII, as competent for the settlement of disputes concerning the interpretation or application of this Convention, which cannot be settled by the States involved by recourse to other peaceful means of dispute settlement agreed between them.

"The German Democratic Republic further declares that it accepts a special arbitral tribunal as provided for in article 287, paragraph 1 (*d*), which is to be constituted in accordance with annex VIII, as competent for the settlement of disputes concerning the interpretation or application of articles of this

[1] United Nations, *Official Records of the General Assembly, Fifteenth Session, Supplement No. 16* (A/4684), p. 66.

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE

[TRADUCTION — TRANSLATION]

1) La République démocratique allemande déclare qu'elle accepte le Tribunal arbitral mentionné à l'alinéa *c* du paragraphe 1 de l'article 287, qui sera constitué conformément à l'annexe VII, et aura compétence pour régler les différends relatifs à l'interprétation ou à l'application de la Convention, lorsque les Etats parties au différend ne parviendront pas à un accord par d'autres moyens pacifiques convenus entre eux.

La République démocratique allemande déclare en outre qu'elle accepte le Tribunal arbitral spécial mentionné à l'alinéa *d* du paragraphe 1 de l'article 287, qui sera constitué conformément à l'annexe VIII, et aura compétence pour régler tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application des

[1] Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, quinzième session, Supplément n° 16* (A/4684), p. 70.

Convention relating to fisheries, the protection and preservation of the marine environment, marine scientific research and navigation, including pollution from ships and through dumping.

"The German Democratic Republic recognizes the competence, provided for in article 292 of the Convention, of the International Tribunal for the Law of the Sea in matters relating to the prompt release of vessels and crews.

"The German Democratic Republic declares, in accordance with article 298 of the Convention, that it does not accept any compulsory procedures entailing binding decisions

"— In disputes relating to sea boundary delimitations,

"— In disputes relating to military activities, and

"— In disputes concerning which the United Nations Security Council exercises the functions assigned to it by the Charter of the United Nations."

"[2.] The German Democratic Republic reserves the right, in connection with the ratification of the Convention on the Law of the Sea, to make declarations and statements pursuant to article 310 of the Convention and to present its views on declarations and statements made by other States when signing, ratifying or acceding to the Convention."

articles de la Convention concernant la pêche, la protection et la préservation du milieu marin, la recherche scientifique marine ou la navigation, y compris la pollution par les navires ou par immersion.

La République démocratique allemande reconnaît la compétence du Tribunal international du droit de la mer, prévu à l'article 292, pour les questions relatives à la prompte mainlevée de l'immobilisation du navire ou la prompte libération de son équipage.

La République démocratique allemande déclare qu'elle n'accepte aucune procédure obligatoire aboutissant à des décisions obligatoires en ce qui concerne

— Les différends relatifs à la délimitation de zones maritimes;

— Les différends relatifs à des activités militaires, et

— Les différends pour lesquels le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies exerce les fonctions qui lui sont conférées par la Charte des Nations Unies.

2) La République démocratique allemande se réserve le droit, au moment de la ratification de la Convention sur le droit de la mer, de faire des déclarations, conformément à l'article 310 de la Convention, et d'exprimer son point de vue sur les déclarations faites par les gouvernements d'autres Etats qui auront signé ou ratifié la Convention, ou adhéré à celle-ci.

GREECE

"Interpretative Declaration on the subject of Straits

"The present declaration concerns the provisions of part III "on straits used for

GRÈCE

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Déclaration d'interprétation concernant les détroits

La présente déclaration concerne les dispositions de la partie III intitulée

international navigation" and more especially the application in practice of articles 36, 38, 41 and 42 of the Convention on the Law of the Sea. In areas where there are numerous spread out islands that form a great number of alternative straits which serve in fact one and the same route of international navigation, it is the understanding of Greece, that the coastal State concerned has the responsibility to designate the route or routes, in the said alternative straits, through which ships and aircrafts of third countries could pass under transit passage regime, in such a way as on the one hand the requirements of international navigation and overflight are satisfied, and on the other hand the minimum security requirements of both the ships and aircrafts in transit as well as those of the coastal State are fulfilled."

« Détroits servant à la navigation internationale » et, plus particulièrement, l'application dans la pratique des articles 36, 38, 41 et 42 de la Convention sur le droit de la mer. Dans les zones où il existe un grand nombre d'îles assez espacées qui créent un grand nombre de détroits différents, mais qui desservent en fait une seule et même route servant à la navigation internationale, l'interprétation de la Grèce est que l'Etat côtier intéressé a la responsabilité de désigner la route ou les routes, à travers ces différents détroits, que les navires et les aéronefs des pays tiers peuvent emprunter dans l'exercice du droit de passage en transit, de manière à ce que, d'une part, les exigences de la navigation et du survol internationaux soient satisfaites et que, d'autre part, les critères minimaux de sécurité pour les navires et les aéronefs en transit ainsi que pour ceux de l'Etat côtier soient remplis.

GUINEA

[TRANSLATION — TRADUCTION]

The Government of the Republic of Guinea reserves the right to interpret any article of the Convention in the context and taking due account of the sovereignty of Guinea and of its territorial integrity as it applies to the land, space and sea.

GUINÉE

« Le Gouvernement de la République de Guinée se réserve le droit d'interpréter tout article de la Convention dans le contexte et en tenant dûment compte de la souveraineté de la Guinée et de son intégrité territoriale telle qu'elle s'applique à la terre, à l'espace et à la mer. »

IRAN (ISLAMIC REPUBLIC OF)

"*Declaration of Understanding pursuant to article 310 of the Convention on the Law of the Sea*

"In accordance with article 310 of the Convention on the Law of the Sea, the Government of the Islamic Republic of

IRAN (RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D')

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Déclaration d'interprétation au sens de l'article 310 de la Convention sur le droit de la mer

Conformément à l'article 310 de la Convention sur le droit de la mer, le Gouvernement de la République isla-

Iran seizes the opportunity at this solemn moment of signing the Convention, to place on the record its 'understanding' in relation to certain provisions of the Convention. The main objective for submitting these declarations is the avoidance of eventual future interpretation of the following articles in a manner incompatible with the original intention and previous positions or in disharmony with national laws and regulations of the Islamic Republic of Iran.

"It is, therefore, the understanding of the Islamic Republic of Iran that:

"1) Notwithstanding the intended character of the Convention being one of general application and of law-making nature, certain of its provisions are merely product of *quid-pro-quo* which do not necessarily purport to codify the existing customs or established usage (practice) regarded as having an obligatory character. Therefore, it seems natural and in harmony with article 34 of the 1969 Vienna Convention on the Law of Treaties,[1] that only States parties to the Law of the Sea Convention shall be entitled to benefit from the contractual rights created therein.

"The above considerations pertain specifically (but not exclusively) to the following:

"— The right of transit passage through straits used for international navigation (part III, section 2, article 38);

"— The notion of 'exclusive economic zone' (part V);

"— All matters regarding the international seabed area and the concept of 'common heritage of mankind' (part XI).

"2) In the light of customary international law, the provisions of article 21, read in association with article 19 (on the

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1155, p. 331.

mique d'Iran saisit l'occasion solennelle de la signature de la Convention pour consigner son « interprétation » de certaines dispositions de la Convention. Il soumet essentiellement ces déclarations dans l'intention d'éviter dans l'avenir toute interprétation éventuelle des articles de la Convention qui soit incompatible avec l'intention initiale et les positions précédentes de la République islamique d'Iran ou qui ne soit pas en harmonie avec ses lois et règlements nationaux.

L'interprétation de la République islamique d'Iran est donc la suivante :

1) Bien que l'intention recherchée soit de faire de la Convention un instrument d'application générale et de caractère normatif, certaines de ses dispositions sont simplement issues d'un effort de compromis et ne visent pas nécessairement à codifier les coutumes ou les usages (la pratique) existant déjà et considérés comme ayant un caractère obligatoire. Par conséquent, il semble naturel et conforme à l'article 34 de la Convention de Vienne de 1969 sur le droit des traités[1] que la Convention sur le droit de la mer ne crée de droits contractuels que pour les Etats parties à cette Convention.

Les considérations ci-dessus s'appliquent particulièrement (mais non exclusivement) à ce qui suit :

— Le droit de passage en transit par les détroits servant à la navigation internationale (partie III, sect. 2, art. 38);

— La notion de « Zone économique exclusive » (partie V);

— Toutes les questions concernant la zone des fonds marins et la notion de « patrimoine commun de l'humanité » (partie XI).

2) A la lumière du droit coutumier international, les dispositions de l'article 21, lues en conjonction avec l'arti-

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1155, p. 331.

meaning of innocent passage) and article 25 (on the rights of protection of the coastal States, recognizes (though implicitly) the rights of the coastal States to take measures to safeguard their security interests including the adoption of laws and regulations regarding *inter alia*, the requirements or prior authorization for warships willing to exercise the right of innocent passage through the territorial sea.

"3) The right referred to in article 125 regarding access to and from the sea and freedom of transit of land-locked States is one which is derived from mutual agreement of States concerned based on the principle of reciprocity.

"4) The provisions of article 70, regarding 'Right of States with Special Geographical Characteristics' are without prejudice to the *exclusive right* of the coastal States of enclosed and semi-enclosed maritime regions (such as the Persian Gulf and the Sea of Oman) with large population predominantly dependent upon relatively poor stocks of living resources of the same regions.

"5) Islets situated in enclosed and semi-enclosed seas which potentially can sustain human habitation or economic life of their own, but due to climatic conditions, resource restriction or other limitations, have not yet been put to development, fall within the provisions of paragraph 2 of article 121 concerning 'Regime of Islands', and have, therefore, full effect in boundary delimitation of various maritime zones of the interested coastal States.

"Furthermore, with regard to 'Compulsory Procedures Entailing Binding Decisions' the Government of the Islamic Republic of Iran, while fully endorsing the concept of settlement of

cle 19 (sur la signification de l'expression « passage inoffensif ») et l'article 25 (sur les droits de protection de l'Etat côtier) reconnaissent implicitement les droits des Etats côtiers de prendre des mesures pour défendre les intérêts de leur sécurité notamment en adoptant des lois et règlements concernant entre autres les obligations concernant l'octroi d'une autorisation préalable aux navires de guerre désireux d'exercer leur droit de passage inoffensif dans la mer territoriale.

3) Le droit d'accès des Etats sans littoral à la mer et depuis la mer et la liberté de transit mentionnés à l'article 125 procède de l'accord mutuel des Etats en question sur la base du principe de réciprocité.

4) Les dispositions de l'article 70 concernant le « droit des Etats ayant des caractéristiques géographiques spéciales » sont sans préjudice du *droit exclusif* des Etats riverains de régions maritimes fermées ou semi-fermées (telles que le Golfe persique et la mer d'Oman) fortement peuplées et essentiellement tributaires de l'exploitation des ressources biologiques relativement peu abondantes de ces régions.

5) Les îlots situés dans des mers fermées ou semi-fermées qui pourraient se prêter à l'habitation humaine ou à une vie économique propre mais qui en raison de conditions climatiques, de restrictions financières ou d'autres limitations n'ont pas encore été mises en exploitation, relèvent des dispositions du paragraphe 2 de l'article 121 concernant le « régime des îles » et interviennent donc pleinement dans la délimitation des diverses zones maritimes des Etats côtiers intéressés.

Qui plus est, en ce qui concerne les « procédures obligatoires aboutissant à des décisions obligatoires », le Gouvernement de la République islamique d'Iran, bien qu'il approuve pleinement

all international disputes by peaceful means, and recognizing the necessity and desirability of settling, in an atmosphere of mutual understanding and co-operation, issues relating to the interpretation and application of the Convention on the Law of the Sea, at this time will not pronounce on the choice of procedures pursuant to articles 287 and 298 and reserves its positions to be declared in due time."

la notion de règlement de tous les différends internationaux par des moyens pacifiques et reconnaisse la nécessité et l'opportunité de régler les différends concernant l'interprétation ou l'application de la Convention sur le droit de la mer dans un esprit de compréhension et de coopération mutuelles, ne souhaite pas se prononcer pour le moment sur le choix de procédures prévu aux articles 287 et 298 et se réserve la possibilité d'annoncer sa position en temps utile.

IRAQ[1]

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

"طبقا للمادة ٣١٠ من هذه الاتفاقية ولغرض تحقيق التناسق بين القوانين والأنظمة العراقية وبين أحكام هذه الاتفاقية ، قررت الجمهورية العراقية اصدار الاعلانات التالية :

١ — ان هذا التوقيع لا يعني بأية حال من الأحوال الاعتراف (باسرائيل) أو التعامل معها .

٢ — يفهم العراق أن الأحكام المنطبقة على كل نوع من أنواع المضايق المحددة في الفصل الثالث من الاتفاقية تنطبق أيضا على الملاحة بين الجزر الواقعة بالقرب من تلك المضايق ، اذا كانت الخطوط الملاحية الخارجة من المضيق أو الداخلة اليه والتي تحددها المنظمة الدولية المختصة تمر بالقرب من تلك الجزر ."

[TRANSLATION]

Pursuant to article 310 of the present Convention and with a view to harmonizing Iraqi laws and regulations with the provisions of the Convention, the Republic of Iraq has decided to issue the following statement:

[1] For the communications, declarations and objections concerning the declarations made upon signature, see p. 149 of this volume.

IRAQ[1]

[TRADUCTION]

En application de l'article 310 de la présente Convention et aux fins d'harmoniser les lois et règlements iraquiens avec les dispositions de la Convention, la République iraquienne a décidé de publier la déclaration ci-après :

[1] Pour les communications, déclarations et objections concernant les déclarations faites lors de la signature, voir p. 149 du présent volume.

1. The present signature in no way signifies recognition of Israel and implies no relationship with it.

2. Iraq interprets the provisions applying to all types of straits set forth in part III of the Convention as applying also to navigation between islands situated near those straits if the shipping lanes leaving or entering those straits and defined by the competent international organization lie near such islands.

1. La présente signature ne signifie en aucune façon une reconnaissance d'Israël et n'implique aucune relation avec ce dernier.

2. L'Iraq interprète les dispositions s'appliquant à tous les types de détroits définis dans la partie III de la Convention comme s'appliquant également à la navigation entre les îles qui se trouvent à proximité de ces détroits si les voies de navigation sortant de ces détroits ou y entrant et qui sont définies par l'organisation internationale compétente passent à proximité de ces îles.

ITALY

"Upon signing the United Nations Convention on the Law of the Sea of 10 December 1982, Italy wishes to state that in its opinion part XI and annexes III and IV contain considerable flaws and deficiencies which require rectification through the adoption by the Preparatory Commission of the International Sea-bed Authority and the International Tribunal for the Law of the Sea of appropriate draft rules, regnlations and procedures.

"Italy wishes also to confirm the following points made in its written statement dated 7 March 1983:

"According to the Convention, the coastal State does not enjoy residual rights in the exclusive economic zone. In particular, the rights and jurisdiction of the coastal State in such zone do not include the right to obtain notification of military exercises or maneuvers or to authorize them.

"Moreover, the rights of the Coastal State to build and to authorize the construction, operation and the use of installations and structures in the exclu-

ITALIE

[TRADUCTION — TRANSLATION]

En signant la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer du 10 décembre 1982, l'Italie souhaite faire savoir que la partie XI des annexes III et IV contiennent à son avis de graves imperfections et insuffisances qui devront être corrigées lorsque la Commission préparatoire de l'Autorité internationale des fonds marins et du Tribunal international du droit de la mer adoptera des projets de règles, règlements et procédures appropriés.

L'Italie souhaite aussi confirmer les points suivants qui ont été énoncés dans sa déclaration écrite, en date du 7 mars 1983 :

D'après la Convention, l'Etat côtier n'a pas de droits supplétifs dans la zone économique exclusive. En particulier, les droits et la juridiction de l'Etat côtier dans cette zone n'incluent pas le droit d'avoir notification des exercices ou des manœuvres militaires ni de les autoriser.

En outre, les droits de l'Etat côtier de construire des installations et des ouvrages dans la zone économique exclusive et sur le plateau continental, ou d'en au-

sive economic zone and on the continental shelf is limited only to the categories of such installations and structures as listed in article 60 of the Convention.

"None of the provisions of the Convention, which corresponds on this matter to customary International Law, can be regarded as entitling the coastal State to make innocent passage of particular categories of foreign ships dependent on prior consent or notification."

toriser la construction et l'utilisation, sont limités aux seules catégories d'installations et d'ouvrages de cette nature qui sont énumérées à l'article 60 de la Convention.

Aucune des dispositions de la Convention, qui correspond sur ce point au droit international coutumier, ne peut être considérée comme habilitant l'Etat côtier à subordonner le passage inoffensif de catégories particulières de navires étrangers à un consentement ou à une notification préalable.

LUXEMBOURG

[TRANSLATION — TRADUCTION]

The Government of the Grand Duchy of Luxembourg has decided to sign the United Nations Convention on the Law of the Sea because it represents, in the context of the law of the sea, a major contribution to the codification and progressive development of international law.

Nevertheless, in the view of the Government of Luxembourg, certain provisions of part XI and annexes III and IV of the Convention are marred by serious shortcomings and defects which, moreover, explain why it was not possible to reach a consensus on the text at the last session of the Third Conference on the Law of the Sea, held in New York in April 1982.

These shortcomings and defects concern, in particular, the mandatory transfer of technology and the cost and financing of the future sea-bed authority and the first mine site of the enterprise. They will have to be rectified by the rules, regulations and procedures to be drawn up by the Preparatory Commission. The Government of Luxembourg recognizes that the work remaining to be

LUXEMBOURG

« Si le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg a décidé de signer la Convention des Nations Unies sur le Droit de la Mer, c'est parce qu'elle constitue, dans le cadre du droit de la mer, une contribution majeure à la codification et au développement progressif du droit international.

Toutefois, certaines dispositions de la partie XI de la Convention et de ses annexes III et IV présentent aux yeux du Gouvernement luxembourgeois des insuffisances et des imperfections sérieuses qui expliquent d'ailleurs qu'un consensus n'ait pu être obtenu sur ce texte lors de la dernière session de la Troisième Conférence des Nations Unies sur le Droit de la Mer, à New York, en avril 1982.

Ces insuffisances et ces imperfections ont trait notamment au transfert obligatoire des techniques et au coût ainsi qu'au financement de la future autorité des fonds marins et du premier site minier de l'entreprise. Elles devront être corrigées par les règles, règlements et procédures qu'élaborera la commission préparatoire. Le Gouvernement luxembourgeois reconnaît que le travail qui

done is of great importance and hopes that it will be possible to reach agreement on the modalities for operating a sea-bed mining régime that will be generally acceptable and therefore conducive to promoting the activities of the international zone of the sea-bed.

As the representatives of France and the Netherlands pointed out two years ago, my Government wishes to make it abundantly clear that, notwithstanding its decision to sign the Convention today, the Grand Duchy of Luxembourg is not here and now determined to ratify it.

It will take a separate decision on this point, at a later date, which will take account of what the Preparatory Commission has accomplished to make the international régime of the sea-bed acceptable to all.

My Government also wishes to recall that Luxembourg is a member of the European Economic Community and, by virtue thereof, has transferred to the Community powers in certain areas covered by the Convention. Detailed declarations on the nature and extent of the powers transferred will be made in due course, in accordance with the provisions of annex IX of the Convention.

Like other members of the Community, the Grand Duchy of Luxembourg also reserves its position on all declarations made at the final session of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea, at Montego Bay, that may contain elements of interpretation concerning the provisions of the United Nations Convention on the Law of the Sea.

reste à faire est d'une grande importance et espère vivement qu'il sera possible de parvenir à un accord sur des modalités de mise en œuvre d'un régime d'exploitation minière des fonds marins, qui soient généralement acceptables et, de ce fait, de nature à promouvoir les activités de la zone internationale des fonds marins.

Comme l'ont fait ressortir il y a deux ans les représentants de la France et des Pays-Bas, mon Gouvernement voudrait qu'il soit bien clair que, malgré sa décision de signer aujourd'hui la Convention, le Grand-Duché de Luxemboug n'est pas d'ores et déjà déterminé à la ratifier.

Sur ce point, il prendra ultérieurement une décision séparée tenant compte de ce qu'aura accompli la commission préparatoire en vue de rendre acceptable pour tous le régime international des fonds marins.

Mon Gouvernement tient également à rappeler que le Luxembourg est membre de la Communauté Economique Européenne et qu'il a de ce fait transféré compétence à la Communauté dans certains domaines couverts par la convention. Des déclarations détaillées sur la nature et l'étendue de ces compétences seront présentées en temps utile en vertu des dispositions de l'annexe IX de la Convention.

A l'instar d'autres membres de cette Communauté, le Grand-Duché de Luxembourg tient également à réserver sa position à l'égard de toutes déclarations faites à la session finale de la Troisième Conférence des Nations Unies sur le Droit de la Mer, à Montego Bay, susceptibles de contenir des éléments d'interprétation concernant les dispositions de la Convention des Nations Unies sur le Droit de la Mer. »

MALI

[TRANSLATION — TRADUCTION]

On signing the United Nations Convention on the Law of the Sea, the Republic of Mali remains convinced of the interdependence of the interests of all peoples and of the need to base international cooperation on, in particular, mutual respect, equality, solidarity at the international, regional and sub-regional levels, and positive good-neighbourliness between States.

It thus reiterates its statement of 30 April 1982, reaffirming that the United Nations Convention on the Law of the Sea, in the negotiation and adoption of which the Government of Mali participated in good faith, constitutes a perfectible international legal instrument.

Nevertheless, Mali's signature of the said Convention is without prejudice to any other instrument concluded or to be concluded by the Republic of Mali with a view to improving its status as a geographically disadvantaged and landlocked State. It is likewise without prejudice to the elements of any position which the Government of the Republic of Mali may deem it necessary to take with regard to any question of the Law of the Sea pursuant to article 310.

In any case, the present signature has no effect on the course of Mali's foreign policy or on the rights it derives from its sovereignty under its Constitution or the Charter of the United Nations and any other relevant rule of international law.

MALI

« En procédant à la signature de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, la République du Mali reste convaincue de l'interdépendance des intérêts de tous les peuples comme de la nécessité de fonder la coopération internationale sur — notamment — le respect mutuel, l'égalité, la solidarité à l'échelle mondiale, régionale et sous-régionale, le bon voisinage positif entre Etats.

Elle réitère ainsi sa déclaration du 30 avril 1982, en réaffirmant que la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, à la négociation et à l'adoption de laquelle le Gouvernement du Mali a participé de bonne foi, constitue un instrument juridique international perfectible.

Au demeurant, la signature de ladite Convention ne porte préjudice à aucun autre instrument conclu ou à conclure par la République du Mali en vue de l'amélioration de sa situation d'Etat géographiquement désavantagé et enclavé. De même ne sont pas préjugés les éléments éventuels d'une position que le Gouvernement de la République du Mali jugerait nécessaire de définir vis-à-vis de toute question de droit de la mer en application de l'article 310.

En tout état de cause, la présente signature n'exerce aucune influence sur les orientations de la politique extérieure du Mali et sur les droits qu'il tire de sa souveraineté conformément à sa Constitution ou à la Charte des Nations Unies et à toute autre norme pertinente de droit international. »

NICARAGUA

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

"De conformidad con el Artículo 310, Nicaragua advierte que las adaptaciones de derecho interno que pudieran ser necesarias para su armonización con la Convención serán consecuencia de los trabajos constitucionales cuyo proceso ha iniciado el Estado revolucionario de Nicaragua, en el entendido de que la Convención constituye un conjunto inseparable con las Resoluciones adoptadas el 10 de diciembre de 1982 y los Anexos de la Convención.

Para los efectos de los Artículo 287 y 298, y de otros artículos pertinentes a la interpretación y aplicación de la Convención, el Gobierno de Nicaragua se acoge a la facultad que le otorga la misma para poder hacer otras declaraciones complementarias o aclaratorias en su oportunidad."

[TRANSLATION]

In accordance with article 310, Nicaragua declares that such adjustments of its domestic law as may be required in order to harmonize it with the Convention will follow from the process of constitutional change initiated by the revolutionary State of Nicaragua, it being understood that the Convention and the Resolutions adopted on 10 December 1982 and the Annexes to the Convention constitute an inseparable whole.

For the purposes of articles 287 and 298 and of other articles concerning the interpretation and application of the Convention, the Government of Nicaragua shall, if and as the occasion demands, exercise the right conferred by the Convention to make further supplementary or clarificatory declarations.

NICARAGUA

[TRADUCTION]

Conformément à l'article 310, le Nicaragua fait savoir que les modifications de son droit interne qui pourraient s'avérer nécessaires à des fins d'harmonisation avec la Convention seront apportées à l'issue du processus constitutionnel qui a été engagé par l'Etat révolutionnaire du Nicaragua, étant entendu que la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer et les résolutions adoptées le 10 décembre 1982 ainsi que les annexes de la Convention constituent un tout indissociable.

Aux fins des articles 287 et 298, ainsi que des autres articles touchant à l'interprétation et à l'application de la Convention, le Gouvernement nicaraguayen se réserve la possibilité que lui offre ladite Convention de communiquer le moment venu des déclarations complémentaires ou des éclaircissements.

OMAN

"It is the understanding of the Government of the Sultanate of Oman that the application of the provisions of articles 19, 25, 34, 38 and 45 of the Conven-

OMAN

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Selon l'interprétation du Sultanat d'Oman, l'application des dispositions des articles 19, 25, 34, 38 et 45 de la Convention n'exclut pas qu'un Etat côtier

tion does not preclude a coastal State from taking such appropriate measures as are necessary to protect its interest of peace and security."

PHILIPPINES[1]

"The Government of the Republic of the Philippines hereby manifests that in signing the 1982 United Nations Convention on the Law of the Sea, it does so with the understandings embodied in this declaration, made under the provisions of Article 310 of the Convention, to wit:

"1. The signing of the Convention by the Government of the Republic of the Philippines shall not in any manner impair or prejudice the sovereign rights of the Republic of the Philippines under and arising from the Constitution of the Philippines;

"2. Such signing shall not in any manner affect the sovereign rights of the Republic of the Philippines as successor of the United States of America, under and arising out of the Treaty of Paris between Spain and the United States of America of December 10, 1898,[2] and the Treaty of Washington between the United States of America and Great Britain of January 2, 1930;[3]

"3. Such signing shall not diminish or in any manner affect the rights and obligations of the contracting parties under the Mutual Defense Treaty between the Philippines and the United States of America of August 30, 1951,[4] and its related interpretative instruments; nor those under any other perti-

[1] For the communications, declarations and objections concerning the declarations made upon signature, see p. 149 of this volume.

[2] *British and Foreign State Papers*, vol. 90, p. 382.

[3] League of Nations, *Treaty Series*, vol. CXXXVII, p. 297.

[4] United Nations, *Treaty Series*, vol. 177, p. 133.

prenne, le cas échéant, les mesures qui s'imposent pour protéger la paix et la sécurité de son territoire.

PHILIPPINES[1]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Le Gouvernement de la République des Philippines déclare par la présente qu'il signe la Convention des Nations Unies de 1982 sur le Droit de la mer tout en formulant, conformément à l'article 310 de la Convention, les interprétations qui figurent dans la présente Déclaration, à savoir :

1. La signature de la Convention par le Gouvernement de la République des Philippines ne portera atteinte ni préjudice en aucune façon aux droits souverains de la République des Philippines prévus par la Constitution des Philippines et découlant de celle-ci;

2. Ladite signature n'aura aucun effet sur les droits souverains de la République des Philippines en tant que successeur des Etats-Unis d'Amérique qui sont prévus dans le Traité de Paris entre l'Espagne et les Etats-Unis d'Amérique du 10 décembre 1898[2] et dans le Traité de Washington entre les Etats-Unis d'Amérique et la Grande-Bretagne du 2 janvier 1930[3] et qui découlent de ces traités;

3. Ladite signature ne réduira pas ni n'affectera en aucune façon les droits et obligations des parties contractantes qui sont prévus dans le Traité de défense mutuelle conclu entre les Philippines et les Etats-Unis d'Amérique le 30 août 1951[4], ainsi que dans ses différents instruments interprétatifs; pas plus que

[1] Pour les communications, déclarations et objections concernant les déclarations faites lors de la signature, voir p. 149 du présent volume.

[2] De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXXII, p. 74.

[3] Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CXXXVII, p. 297.

[4] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 177, p. 133.

nent bilateral or multilateral treaty or agreement to which the Philippines is a party;

"4. Such signing shall not in any manner impair or prejudice the sovereignty of the Republic of the Philippines over any territory over which it exercises sovereign authority, such as the Kalayaan Islands, and the waters appurtenant thereto;

"5. The Convention shall not be construed as amending in any manner any pertinent laws and Presidential Decrees or Proclamations of the Republic of the Philippines; the Government of the Republic of the Philippines maintains and reserves the right and authority to make any amendments to such laws, decrees or proclamations pursuant to the provisions of the Philippine Constitution;

"6. The provisions of the Convention on archipelagic passage through sea lanes do not nullify or impair the sovereignty of the Philippines as an archipelagic State over the sea lanes and do not deprive it of authority to enact legislation to proteet its sovereignty, independence, and security;

"7. The concept of archipelagic waters is similar to the concept of internal waters under the Constitution of the Philippines, and removes straits connecting these waters with the economic zone or high sea from the rights of foreign vessels to transit passage for international navigation;

"8. The agreement of the Republic of the Philippines to the submission for peaceful resolution, under any of the procedures provided in the Convention, of disputes under Article 298 shall not be considered as a derogation of Philippine sovereignty."

les droits et obligations prévus par tout autre traité ou accord pertinent, bilatéral ou multilatéral, auquel les Philippines sont partie;

4. Ladite signature ne portera atteinte ni préjudice en aucune façon à la souveraineté de la République des Philippines sur tout territoire où elle exerce une autorité souveraine tels que les îles Kalayaan et les zones maritimes y afférentes;

5. La Convention ne sera pas interprétée comme amendant de quelque façon que ce soit les lois et déerets ou proclamations présidentiels pertinents de la République des Philippines; le Gouvernement de la République des Philippines maintient et se réserve le droit et l'autorité de modifier lesdites lois, décrets ou proclamations conformément aux dispositions de la Constitution des Philippines;

6. Les dispositions de la Convention sur le passage archipélagique n'annulent pas la souveraineté des Philippines en tant qu'Etat archipélagique sur les voies de circulation ni ne portent atteinte à celles-ci et elles ne retirent pas non plus à la République des Philippines sa compétence pour adopter une législation visant à protéger sa souveraineté, et son indépendance et sa sécurité;

7. Le concept des eaux archipélagiques est semblable à celui des eaux intérieures, aux termes de la Constitution des Philippines et exclut les détroits reliant ces eaux avec la zone économique exclusive ou avec la haute mer de l'application des dispositions concernant le droit de passage des navires étrangers pour la navigation internationale;

8. Le fait que la République des Philippines accepte de se soumettre aux procédures de règlement pacifique des différends qui sont prévues dans la Convention à l'article 298, ne sera pas considéré comme une dérogation à sa propre souveraineté.

QATAR[1]

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

" تعلن دولة قطر أن توقيعها على اتفاقية قانون البحار لا يعنى بأى حال من الأحوال الاعتراف باسرائيل أو التعامل معها كما أنه لا يؤدى الى الدخول معها فى أية معاملات مما تضمنته نصوص الاتفاقية أو يقتضيه تطبيق أحكامها . "

[TRANSLATION]

The State of Qatar declares that its signature of the Convention on the Law of the Sea shall in no way imply recognition of Israel or any dealing with Israel or, lead to entry with Israel into any of the relations governed by the Convention or entailed by the implementation of the provisions thereof.

QATAR[1]

[TRADUCTION]

L'Etat du Qatar déclare que le fait qu'il signe la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer ne signifie en aucune façon une reconnaissance d'Israël ou l'établissement de relations avec lui pas plus que cela ne peut conduire l'Etat du Qatar à entrer avec Israël en quelques relations que ce soit découlant des clauses de la Convention ou de l'application de ses dispositions.

ROMANIA

"On the occasion of signing the Convention on the Law of the Sea, the Socialist Republic of Romania states the following:

"1. As a geographically disadvantaged country bordering a sea poor in living resources, Romania reaffirms the necessity to develop international cooperation for the exploitation of the living resources of the economic zones, on the basis of just and equitable agreements that should ensure the access of the countries from this category to the fishing resources in the economic zones of other regions or subregions.

"2. The Socialist Republic of Romania reaffirms the right of coastal States

[1] For the communications, declarations and objections concerning the declarations made upon signature, see p. 149 of this volume.

ROUMANIE

« A l'occasion de la signature de la Convention sur le Droit de la Mer, la République Socialiste de Roumanie déclare ce qui suit :

1. En tant que pays géographiquement désavantagé, riverain d'une mer pauvre en ressources biologiques, la Roumanie réaffirme la nécessité du développement de la coopération internationale dans la mise en valeur des ressources biologiques des zones économiques, sur la base d'accords justes et équitables, de nature à assurer l'accès des pays de cette catégorie aux ressources de pêche des zones économiques d'autres régions ou sous-régions.

2. La République Socialiste de Roumanie réaffirme le droit des Etats côtiers

[1] Pour les communications, déclarations et objections concernant les déclarations faites lors de la signature, voir p. 149 du présent volume.

to adopt measures to safeguard their security interests, including the right to adopt national laws and regulations relating to the passage of foreign warships through their territorial sea.

"The right to adopt such measures is in full conformity with articles 19 and 25 of the Convention, as it is also specified in the Statement by the President of the United Nations Conference on the Law of the Sea in the plenary meeting of the Conference on April 26, 1982.

"3. The Socialist Republic of Romania states that according to the requirements of equity — as it results from articles 74 and 83 of the Convention on the Law of the Sea — the uninhabited islands and without economic life can in no way affect the delimitation of the maritime spaces belonging to the main land coasts of the coastal States."

d'adopter des mesures visant à protéger leurs intérêts de sécurité, y compris le droit d'adopter des réglementations nationales concernant le passage des navires de guerre étrangers dans la mer territoriale.

Le droit d'adopter de telles mesures est en pleine conformité avec les articles 19 et 25 de la Convention, comme il est également précisé dans la Déclaration du président de la Conférence des Nations Unies sur le Droit de la Mer, faite en séance plénière de la Conférence, le 26 avril 1982.

3. La République Socialiste de Roumanie déclare que, conformément aux exigences de l'équité telles qu'elles découlent des articles 74 et 83 de la Convention sur le Droit de la Mer, les îles non habitées et dépourvues de vie économique propre ne peuvent affecter d'aucune manière la délimitation des espaces maritimes qui appartiennent aux côtes principales des Etats riverains. »

SAO TOME AND PRINCIPE

[TRANSLATION — TRADUCTION]

The Government of the Democratic Republic of Sao Tome and Principe signs the United Nations Convention on the Law of the Sea with the following interpretations:

I. The signing of the Convention by the Government of the Democratic Republic of Sao Tome and Principe will in no way affect or prejudice the sovereign rights of the Democratic Republic of Sao Tome and Principe embodied in and flowing from the Constitution of Sao Tome and Principe;

II. The Government of the Democratic Republic of Sao Tome and Principe reserves the right to adopt laws and regulations relating to the innocent pas-

SÃO TOMÉ-ET-PRÍNCIPE

« Le Gouvernement de la République Démocratique de São Tomé et Príncipe signe la Convention des Nations Unies sur le Droit de la Mer avec les interprétations suivantes :

I. La signature de la Convention par le Gouvernement de la République Démocratique de São Tomé et Príncipe ne portera atteinte ni préjudice en aucune façon aux droits souverains de la République Démocratique de São Tomé et Príncipe consacrés par la Constitution de São Tomé et Príncipe et découlant de celle-ci;

II. Le Gouvernement de la République Démocratique de São Tomé et Príncipe se réserve le droit d'adopter les lois et règlements relatifs au passage inoffen-

sage of foreign warships through its territorial sea or its archipelagic waters and to take any other measures aimed at safeguarding its security;

III. The Government of the Democratic Republic of Sao Tome and Principe considers that the provisions of the Convention relating to archipelagic waters, the territorial sea and the exclusive economic zone are compatible with the legislation of the Republic of Sao Tome and Principe as regards its sovereignty and its jurisdiction over the maritime space adjacent to its coasts;

IV. The Government of the Democratic Republic of Sao Tome and Principe considers that, in accordance with the provisions of the Convention, where the same stock or stocks of associated species occur within the exclusive economic zone or in an area adjacent thereto, the States fishing for such stocks in the adjacent area are under an obligation to agree with the coastal State upon the measures necessary for the conservation of the stock or stocks of associated species;

V. The Government of the Democratic Republic of Sao Tome and Principe, in accordance with the relevant provisions of the Convention, reserves the right to adopt laws and regulations to ensure the conservation of highly migratory species and to co-operate with the States whose nationals harvest these species in order to promote the optimum utilization thereof.

sif de navires de guerre étrangers dans sa mer territoriale ou ses eaux archipélagiques ainsi que de prendre toutes autres mesures visant à sauvegarder sa sécurité;

III. Le Gouvernement de la République Démocratique de São Tomé et Príncipe considère que les dispositions de la Convention qui ont trait aux eaux archipélagiques, à la mer territoriale, à la zone économique exclusive sont compatibles avec la législation de la République de São Tomé et Príncipe en ce qui concerne sa souveraineté et sa juridiction sur l'espace maritime adjacent à ses côtes;

IV. Le Gouvernement de la République Démocratique de São Tomé et Príncipe considère que, conformément aux dispositions de la Convention lorsque le même stock de poissons et des stocks d'espèces associées se trouvent dans la zone économique exclusive ou dans un secteur adjacent à celle-ci, les Etats qui exploitent lesdits stocks de poissons dans le secteur adjacent sont tenus de s'entendre avec l'Etat côtier sur les mesures nécessaires à la conservation de ce ou de ces stocks d'espèces associées;

V. Le Gouvernement de la République Démocratique de São Tomé et Príncipe, conformément aux dispositions pertinentes de la Convention, se réserve le droit d'adopter les lois et règlements afin d'assurer la conservation de grands migrateurs et de coopérer avec les Etats dont les ressortissants exploitent ces espèces pour promouvoir son exploitation optimale. »

SOUTH AFRICA

"Pursuant to the provisions of article 310 of the Convention the South African Government declares that signature of this Convention by South Africa in no way implies recognition by South

AFRIQUE DU SUD

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Conformément aux dispositions de l'article 310 de la Convention, le Gouvernement sud-africain déclare que la signature de ladite Convention par l'Afrique du Sud n'implique aucunement que

Africa of the United Nations Council for Namibia or its competence to act on behalf of South West Africa/Namibia."

cette dernière reconnaisse le Conseil des Nations Unies pour la Namibie ou sa compétence pour agir au nom du Sud-Ouest africain (Namibie).

SPAIN

ESPAGNE

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

"1. El Gobierno español en el momento de proceder a la firma de la presente Convención, declara que este acto no puede ser interpretado como reconocimiento de cualesquiera derechos o situaciones relativas a los espacios marítimos de Gibraltar que no estén comprendidos en el artículo 10 del Tratado de Utrecht, de 13 de julio de 1713, entre las Coronas de España y Gran Bretaña. El Gobierno español considera, asimismo, que la resolución III de la III Conferencia de las Naciones Unidas sobre Derecho del Mar no es aplicable al caso de la Colonia de Gibraltar, la cual está sometida a un proceso de descolonización en el que son aplicables exclusivamente las Resoluciones pertinentes adoptadas por la Asamblea General de la Organización de las Naciones Unidas.

2. El Gobierno español interpreta que el régimen establecido en la parte III de la Convención es compatible con el derecho del Estado ribereño de dictar y aplicar en el espacio aéreo de los estrechos utilizados para la navegación internacional sus propias reglamentaciones aéreas siempre que ello no obstaculice el paso en tránsito de las aeronaves.

3. En relación con el artículo 39, párrafo 3º, entiende que la palabra "normalmente" significa "salvo fuerza mayor o dificultad grave".

4. Sobre el artículo 42 estima que lo dispuesto en el párrafo 1º, epígrafe *b*), no le impide dictar de conformidad con el Derecho Internacional, leyes y reglamentos que den efecto a reglamentaciones internacionales generalmente aceptadas.

5. El Gobierno español interpreta los artículos 69 y 70 de la Convención en el sentido de que el acceso a la pesca en las zonas económicas de terceros Estados por las flotas de los Estados desarrollados sin litoral o en situación geográfica desventajosa, está condicionado a que los Estados ribereños en cuestión hayan facilitado previamente el acceso a los nacionales de otros Estados que hubieran venido pescando habitualmente en la zona económica de que se trate.

6. Interpreta lo dispuesto en el artículo 221 en el sentido de que no priva al Estado ribereño de un estrecho utilizado para la navegación internacional de las competencias que le reconoce el Derecho Internacional en materia de intervención, en los casos de los accidentes a que se refiere el citado artículo.

7. En relación con el artículo 233 entiende que ha de ser interpretado, en todo caso, en armonía con lo dispuesto en el artículo 34.

8. En relación con el artículo 297 considera que sin perjuicio de lo dispuesto en dicho artículo en cuanto a la solución de controversias, los artículos 56, 61 y 62 de la Convención no permiten considerar como discrecionales las facultades del Estado ribereño en cuanto a la determinación, de la captura permisible, de su capacidad de explotación y la asignación de excedentes a otros Estados.

9. Sobre el artículo 9 del Anexo III entiende que dichas disposiciones no impedirán la participación, en las empresas conjuntas a que se refiere su párrafo 2º, de los Estados Parte cuyo potencial industrial no les permite participar directamente como contratistas en la explotación y recursos de la Zona."

[TRANSLATION]

1. The Spanish Government, upon signing this Convention, declares that this act cannot be interpreted as recognition of any rights or situations relating to the maritime spaces of Gibraltar which are not included in article 10 of the Treaty of Utrecht of 13 July 1713 between the Spanish and British Crowns. The Spanish Government also considers that Resolution III of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea is not applicable in the case of the Colony of Gibraltar, which is undergoing a decolonization process in which only the relevant resolutions adopted by the United Nations General Assembly apply.

2. It is the Spanish Government's interpretation that the régime established in part III of the Convention is compatible with the right of the coastal State to issue and apply its own air regulations in the air space of the straits used for international navigation so long as this does not impede the transit passage of aircraft.

3. With regard to article 39, paragraph 3, it takes the word "normally" to mean "except in cases of *force majeure* or distress".

4. With regard to article 42, it considers that the provisions of paragraph 1 (*b*) do not prevent it from issuing, in accordance with international law, laws and regulations giving effect to generally accepted international regnlations.

[TRADUCTION]

1. Le Gouvernement espagnol déclare, au moment de procéder à la signature de la présente Convention, que cet acte ne peut être interprété comme une reconnaissance de droits ou de situations quelconques relatifs aux espaces maritimes de Gibraltar qui ne sont pas visés à l'article 10 du Traité d'Utrecht conclu entre l'Espagne et le Royaume-Uni de Grande Bretagne, le 13 juillet 1713. Le Gouvernement espagnol considère également que la résolution III de la Troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer n'est pas applicable au cas de la colonie de Gibraltar, qui fait l'objet d'un processus de décolonisation, devant lequel les résolutions pertinentes de l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies sont exclusivement applicables.

2. Le Gouvernement espagnol interprète le régime établi dans la partie III de la Convention comme étant compatible avec le droit de l'Etat riverain de promulgner et d'appliquer dans l'espace aérien des détroits servant à la navigation internationale ses propres réglementations aériennes, du moment que cela ne fait pas obstacle au passage en transit des aéronefs.

3. S'agissant du paragraphe 3 de l'article 39, il considère que le mot « normalement » signifie « sauf cas de force majeure ou grave difficulté ».

4. Pour ce qui est de l'article 42, il estime que la disposition contenue à l'alinéa *b* du paragraphe 1 ne l'empêche pas de promulguer, conformément au droit international, les lois et règlements qui donnent effet aux réglementations internationales généralement acceptées.

5. The Spanish Government interprets articles 69 and 70 of the Convention as meaning that access to fishing in the economic zones of third States by the fleets of developed land-locked and geographically disadvantaged States is dependent upon the prior granting of access by the coastal States in question to the nationals of other States who have habitually fished in the economic zone concerned.

6. It interprets the provisions of article 221 as not depriving the coastal State of a strait used for international navigation of its powers, recognized by international law, to intervene in the case of the casualties referred to in that article.

7. It considers that article 233 must be interpreted, in any case, in conjunction with the provisions of article 34.

8. It considers that, without prejudice to the provisions of article 297 regarding the settlement of disputes, articles 56, 61 and 62 of the Convention preclude considering as discretionary the powers of the coastal State to determine the allowable catch, its harvesting capacity and the allocation of surpluses to other States.

9. Its interpretation of annex III, article 9, is that the provisions thereof shall not obstruct participation, in the joint ventures referred to in paragraph 2, of the States Parties whose industrial potential precludes them from participating directly as contractors in the exploitation and resources of the Area.

5. Le Gouvernement espagnol interprète les articles 69 et 70 de la Convention comme signifiant que l'accès à la pêche dans les zones économiques d'Etats tiers par les flottes d'Etats développés sans littoral ou géographiquement désavantagés est conditionné au fait que les Etats riverains en question aient précédemment facilité cet accès aux ressortissants d'autres Etats qui seraient venus pêcher habituellement dans la zone économique considérée.

6. Le Gouvernement espagnol considère que les dispositions de l'article 221 ne privent pas un Etat riverain d'un détroit servant à la navigation internationale des compétences que lui reconnaît le droit international en matière d'intervention dans les cas d'accidents de mer visés dans l'article cité.

7. S'agissant de l'article 233, le Gouvernement espagnol considère qu'il doit être interprété, dans tous les cas, à la lumière des dispositions de l'article 34.

8. Pour ce qui est de l'article 297, le Gouvernement espagnol considère que, sans préjudice des dispositions dudit article en matière de règlement des différends, les articles 56, 61 et 62 de la Convention ne permettent pas de considérer comme discrétionnaires les facultés de l'Etat côtier de déterminer le volume admissible des captures, sa capacité d'exploitation et l'affectation des excédents à d'autres Etats.

9. Le Gouvernement espagnol considère que les dispositions de l'article 9 de l'annexe III n'empêchent pas la participation, dans les entreprises conjointes visées au paragraphe 2 dudit article, des Etats parties dont le potentiel industriel ne les autorise pas à participer directement à l'exploitation et aux ressources de la zone en qualité d'adjudicataire.

SUDAN *SOUDAN*

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

"يستعمل حكومة السودان، على اصدار ما قد تراه ضروريا، من اعلانات وبيانات، لتوضيح مواقفها، تجاه مضمون بعض بنود هذه الاتفاقية وفقا للماده ٣١٠ من الاتفاقيه.

يود وفدنا ان يؤكد على ما ورد في بيان سيادتكم، امام الجلسة العامة للمؤتمر الثالث لقانون البحار، في ٢٦ أبريل ١٩٨٢، بشأن المادة ٢١، الخاصة بانظمة الدول الساحلية بشأن المرور البرئ، من ان سحب التعديل، الذى قدمته عددا من الدول آنذاك، لا يخل بحقوق الدول الساحلية، في أن تتخذ من الاجراءات، ما يكفل حماية أمنها، وفقا للمادة (١٩) الخاصة بمعنى المرور البرئ، والماده (٢٥) المتعلقه بحقوق الحماية للدول الساحلية.

ونود أن نعلن ايضا، ان فهمنا للتعريف الوارد في الفقره (٢)، من المادة (٧٠)، لمصطلح " الدول المتضرره جغرافيا" ينطبق على كل اجزاء الاتفاقية، اينما ورد هذا المصطلح.

كذلك نود أن نؤكد، بان توقيعنا لهذه الاتفاقية، وللبيان الختامى للمؤتمر، لا يعنى بحال من الاحوال اعترافنا بأى دولة لا نعترف بها او نتعامل معها."

[TRANSLATION]

(1) In accordance with article 310 of the Convention, the Sudanese Government will make such declarations as it deems necessary in order to clarify its position regarding the content of certain provisions of this instrument.

(2) The Sudan wishes to reiterate the statement by the President of the Conference in plenary meeting during the Third United Nations Conference on the Law of the Sea, on 26 April 1982, concerning article 21, which deals with the laws and regulations of the coastal State relating to innocent passage: namely, that the withdrawal of the amendment submitted at the time by a number of States did not prejudge the right of coastal States to take all necessary measures, particularly in order to protect their security, in accordance with article 19 on the meaning of the term "innocent passage" and article 25 on the rights of protection of the coastal State.

(3) The Sudan also wishes to state that, according to its interpretation, the definition of the term "geographically disadvantaged States" given in article 70, paragraph 2, applies to all the parts of the Convention in which this term appears.

(4) The fact that the Sudan is signing this Convention and the Final Act of the Conference in no way means that it recognizes any State whatsoever which it does not recognize or with which it has no relations.

[TRADUCTION]

1) Conformément à l'article 310 de la Convention, le Gouvernement soudanais fera les déclarations qu'il jugera nécessaires en vue de clarifier sa position touchant le contenu de certaines des dispositions de la Convention.

2) Le Gouvernement soudanais tient à réaffirmer la déclaration faite par le Président de la Conférence en séance plémière le 26 avril 1982 à propos de l'article 21 relatif aux lois et règlements de l'état côtier relatif au passage inoffensif, à savoir que le retrait de l'amendement qui a été présenté à l'époque par un certain nombre d'Etats ne préjugeait pas du droit des Etats côtiers de prendre toutes les mesures nécessaires, notamment en vue de protéger leur sécurité, conformément à l'article 19 relatif à la signification de l'expression « passage inoffensif » et à l'article 25 relatif aux droits de protection de l'Etat côtier.

3) Le Soudan tient également à déclarer que, selon son interprétation, la définition de l'expression « Etats géographiquement désavantagés » qui figure au paragraphe 2 de l'article 70 s'applique à toutes les parties de la Convention dans lesquelles cette expression figure.

4) Le Soudan tient également à affirmer que le fait qu'il signe cette convention ne signifie en aucune manière [qu'il reconnaisse] un Etat quel qu'il soit qu'il ne reconnaît pas ou avec lequel il n'entretient aucune relation.

SWEDEN

"It is the understanding of the Government of Sweden that the exception from the transit passage régime in straits provided for in Article 35 (*c*) of the Convention is applicable to the strait be-

SUÈDE

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Selon l'interprétation du Gouvernement suédois, la dérogation aux dispositions de l'alinéa *c* de l'article 35 de la Convention concernant le régime du passage en transit par les détroits vaut

tween Sweden and Denmark (Öresund) as well as to the strait between Sweden and Finland (the Åland islands). Since in both those straits the passage is regulated in whole or in part by long-standing international conventions in force, the present legal régime in the two straits will remain unchanged after the entry into force of the Convention.

"As regards those parts of the Convention which deal with innocent passage through the territorial sea, it is the intention of the Government of Sweden to continue to apply the present régime for the passage of foreign warships and other government-owned vessels used for non-commercial purposes through the Swedish territorial sea, that régime being fully compatible with the Convention.

"It is also the understanding of the Government of Sweden that the Convention does not affect the rights and duties of a neutral State provided for in the Convention concerning the Rights and Duties of Neutral Powers in case of Naval Warfare (XIII Convention), adopted at The Hague on 18 October 1907.[1]"

pour le détroit séparant la Suède et le Danemark (Oresund) ainsi que pour le détroit situé entre la Suède et la Finlande (îles Åland). Etant donné que le passage par ces détroits est réglementé, en tout ou en partie, par des conventions internationales existant de longue date et toujours en vigueur, le régime juridique actuel concernant ces deux détroits ne sera pas affecté par l'entrée en vigueur de la Convention.

En ce qui concerne les parties de la Convention qui traitent du passage inoffensif dans la mer territoriale, le Gouvernement suédois se propose de continuer à appliquer le régime actuel au passage des navires de guerre étrangers et autres navires d'Etat utilisés à des fins non commerciales dans la mer territoriale suédoise, ledit régime étant pleinement compatible avec la Convention.

Le Gouvernement suédois croit également comprendre qu'aucune disposition de la Convention n'affecte les droits et devoirs d'un Etat neutre stipulés par la Convention concernant les droits et les devoirs des puissances neutres en cas de guerre maritime (Convention n° XIII), adoptée à La Haye le 18 octobre 1907[1]

UKRAINIAN SOVIET SOCIALIST REPUBLIC

RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE D'UKRAINE

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

"I. Украинская Советская Социалистическая Республика заявляет, что, в соответствии со статьей 287 Конвенции Организации Объединенных Наций по морскому праву она принимает в качестве основного средства урегулирования споров, касающихся толкования и применения этой Конвенции, арбитраж, образованный согласно Приложению УII. Для рассмотрения вопросов, касающихся рыболовства, защиты и сохранения морской среды, морских научных исследований и судоходства, включая загрязнение с судов и в результате захоронения, Украинская

[1] *British and Foreign State Papers*, vol. 100, p. 359.

[1] De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, p. 504.

ССР избирает специальный арбитраж, образованный согласно Приложению УIII. Украинская ССР признает предусмотренную в статье 292 компетенцию Международного трибунала по морскому праву в отношении вопросов, касающихся незамедлительного освобождения задержанных судов или их экипажей.

2. Украинская Советская Социалистическая Республика заявляет, что в соответствии со статьей 298 Конвенции она не принимает обязательных процедур, влекущих за собой обязательные решения, при рассмотрении споров, связанных с делимитацией морских границ, споров, касающихся военной деятельности, и споров, в отношении которых Совет Безопасности ООН осуществляет функции, возложенные на него Уставом ООН."

[TRANSLATION]

1. The Ukrainian Soviet Socialist Republic declares that, in accordance with article 287 of the United Nations Convention on the Law of the Sea, it chooses as the principal means for the settlement of disputes concerning the interpretation or application of this Convention an arbitral tribunal constituted in accordance with Annex VII. For the consideration of questions relating to fisheries, protection and preservation of the marine environment, marine scientific research and navigation, including pollution from vessels and by dumping, the Ukrainian SSR chooses a special arbitral tribunal constituted in accordance with Annex VIII. The Ukrainian SSR recognizes the competence, as stipulated in article 292, of the International Tribunal for the Law of the Sea in respect of questions relating to the prompt release of detained vessels or their crews.

2. The Ukrainian Soviet Socialist Republic declares, in accordance with article 298 of the Convention, that it does not accept compulsory procedures, involving binding decisions, for the consideration of disputes relating to sea boundary delimitations, disputes concerning military activities and disputes in respect of which the Security Council of the United Nations is

[TRADUCTION]

1. La République socialiste soviétique d'Ukraine déclare que, conformément à l'article 287 de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, elle choisit comme principal moyen pour le règlement des différends relatifs à l'interprétation ou à l'application de la Convention le tribunal arbitral constitué conformément à l'annexe VII. Pour l'examen des questions relatives à la pêche, la protection et la préservation du milieu marin, la recherche scientifique marine et la navigation, y compris la pollution par les navires et par immersion, la RSS d'Ukraine choisit le tribunal arbitral spécial constitué conformément à l'annexe VIII. La RSS d'Ukraine reconnaît la compétence du tribunal international du droit de la mer, prévue à l'article 292, pour les questions relatives à la prompte mainlevée de l'immobilisation d'un navire ou la prompte mise en liberté de son équipage.

2. La République socialiste soviétique d'Ukraine déclare que conformément à l'article 298 de la Convention, elle n'accepte aucune des procédures obligatoires aboutissant à des décisions obligatoires en ce qui concerne les différends relatifs à la délimitation de zones maritimes, les différends relatifs à des activités militaires et les différends pour

exercising the functions assigned to it by the Charter of the United Nations.

lesquels le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies exerce les fonctions qui lui sont conférées par la Charte des Nations Unies.

UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

"I. Союз Советских Социалистических Республик заявляет, что в соответствии со статьей 287 Конвенции Организации Объединенных Наций по морскому праву он принимает в качестве основного средства урегулирования споров, касающихся толкования и применения этой Конвенции, арбитраж, образованный согласно Приложению УП. Для рассмотрения вопросов, касающихся рыболовства, защиты и сохранения морской среды, морских научных исследований и судоходства, включая загрязнение с судов и в результате захоронения, СССР избирает специальный арбитраж, образованный согласно Приложению УШ. СССР признает предусмотренную в статье 292 компетенцию Международного трибунала по морскому праву в отношении вопросов, касающихся незамедлительного освобождения задержанных судов или их экипажей.

2. Союз Советских Социалистических Республик заявляет, что в соответствии со статьей 298 Конвенции он не принимает обязательных процедур, влекущих за собой обязательные решения, при рассмотрении споров, связанных с делимитацией морских границ, споров, касающихся военной деятельности, и споров, в отношении которых Совет Безопасности ООН осуществляет функции, возложенные на него Уставом ООН."

[TRANSLATION]

1. The Union of Soviet Socialist Republics declares that, under article 287 of the United Nations Convention on the Law of the Sea, it chooses an arbitral tribunal constituted in accordance with Annex VII as the basic means for the settlement of disputes concerning the interpretation or application of the Convention. It opts for a special arbitral tribunal constituted in accordance with Annex VIII for the consideration of matters relating to fisheries, the protection and preservation of the marine environment, marine scientific research, and navigation, including pollution from vessels and dumping. It recognizes the competence of the International Tribunal for the Law of the Sea, as provided for in article 292, in matters relating to the prompt release of detained vessels and crews.

2. The Union of Soviet Socialist Republics declares that, in accordance with article 298 of the Convention, it does not accept the compulsory procedures entailing binding decisions for the consideration of disputes relating to sea boundary delimitations, disputes concerning military activities, or disputes in respect of which the Security Council of the United Nations is exercising the functions assigned to it by the Charter of the United Nations.

[TRADUCTION]

1. L'Union des Républiques socialistes soviétiques déclare que, conformément à l'article 287 de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, elle choisit comme principal moyen pour le règlement des différends relatifs à l'interprétation ou à l'application de la Convention, le tribunal arbitral constitué conformément à l'annexe VII. Pour l'examen des questions relatives à la pêche, la protection et la préservation du milieu marin, la recherche scientifique marine et la navigation, y compris la pollution par les navires ou par immersion, l'URSS choisit le tribunal arbitral spécial constitué conformément à l'annexe VIII. L'URSS reconnaît la compétence du tribunal international du droit de la mer prévue à l'article 292 pour les questions relatives à la prompte mainlevée de l'immobilisation d'un navire ou la prompte mise en liberté de son équipage.

2. L'Union des Républiques socialistes soviétiques déclare que, conformément à l'article 298 de la Convention, elle n'accepte aucune des procédures obligatoires aboutissant à des décisions obligatoires en ce qui concerne les différends relatifs à la délimitation de zones maritimes, les différends relatifs à des activités militaires et les différends pour lesquels le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies exerce les fonctions qui lui sont conférées par la Charte des Nations Unies.

URUGUAY

URUGUAY

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

"A) Las disposiciones de la Convención relativas al Mar Territorial y a la Zona Económica Exclusiva son compatibles con los propósitos y fundamentos esenciales que inspiran la legislación de Uruguay concerniente a su soberanía y jurisdicción sobre el mar adyacente a sus costas y sobre su lecho y subsuelo hasta el límite de 200 millas.

B) La naturaleza jurídica de la Zona Económica Exclusiva tal como la define la Convención y el alcance de los derechos que ésta reconoce al estado ribereño, no dejan lugar a dudas sobre que se trata de una zona *sui generis* de jurisdicción nacional distinta del Mar Territorial y que no forma parte de la Alta Mar.

C) La regulación de los usos o actividades no previstos expresamente en la Convención (derechos y competencias residuales) que se relacionen con los derechos de soberanía y con la jurisdicción del estado ribereño en su Zona Económica Exclusiva, recae bajo la competencia de este estado, toda vez que dicha regulación no impida el disfrute de las libertades de comunicación internacional reconocidas a los demás estados.

D) En la Zona Económica Exclusiva, el disfrute de las libertades de comunicación internacional, de conformidad con su definición y con otras disposiciones pertinentes de la Convención excluye cualesquier usos no pacíficos sin el consentimiento del estado ribereño tales como ejercicios de armas u otras actividades que puedan afectar los derechos o intereses de dicho estado, y tambien excluye la amenaza o el uso de la fuerza contra la integridad territorial, la independencia política, la paz o la seguridad del estado ribereño.

E) Esta Convención no faculta a ningún estado para construir, operar o utilizar instalaciones o estructuras en la Zona Económica Exclusiva de otro estado, sea de aquéllas previstas en la Convención como las de cualquier otra naturaleza, sin el consentimiento del estado ribereño.

F) De conformidad con todas las disposiciones pertinentes de la Convención, cuando tanto en la Zona Económica Exclusiva como en un área mas allá de ésta y adyacente a ella, se encuentren la misma población o poblaciones de especies asociadas, los estados que pesquen esas poblaciones en el área adyacente tienen el deber de acordar con el estado ribereño las medidas necesarias para la conservación de tales poblaciones o de especies asociadas.

G) Cuando la Convención entre en vigor, Uruguay aplicará con respecto a otros estados partes las disposiciones establecidas por la Convención y por su legislación nacional, sobre bases de reciprocidad.

H) De conformidad con lo dispuesto en el artículo 287, Uruguay declara que elige el Tribunal Internacional del Derecho del Mar para la solución de las controversias relativas a la interpretación o la aplicación de la Convención que no están sujetas a otros procedimientos, sin perjuicio del reconocimiento de la jurisdicción de la Corte Internacional de Justicia, y de los acuerdos con otros Estados que prevean otros medios de solución pacífica.

I) De conformidad con lo dispuesto en el artículo 298, Uruguay declara que no aceptara los procedimientos previstos en la Sección 2 de la Parte XV de la Convención, para las controversias relativas a actividades encaminadas a hacer cumplir las normas legales respecto del ejercicio de los derechos de soberanía o de la jurisdicción excluidas de la competencia de una Corte o Tribunal con arreglo a los párrafos 2 y 3 del artículo 297.

J) Reafirma que, tal como lo define el artículo 76, la plataforma continental constituye la prolongación natural del territorio del Estado ribereño hasta el borde exterior del margen continental."

[TRANSLATION]

(A) The provisions of the Convention concerning the territorial sea and the exclusive economic zone are compatible with the main purposes and principles underlying Uruguayan legislation in respect of Uruguay's sovereiguty and jurisdiction over the sea adjacent to its coast and over its bed and subsoil up to a limit of 200 miles.

(B) The legal nature of the exclusive economic zone as defined in the Convention and the scope of the rights which the Convention recognizes to the coastal State leave no room for doubt that it is a *sui generis* zone of national jurisdiction different from the territorial sea and that it is not part of the high seas.

(C) Regulation of the uses and activities not provided for expressly in the Convention (residual rights and obligations) relating to the rights of sovereignty and to the jurisdiction of the coastal State in its exclusive economic zone falls within the competence of that State, provided that such regulation does not prevent enjoyment of the freedom of communication which is recognized to other States.

(D) In the exclusive economic zone, enjoyment of the freedom of international communication in accordance with the way it is defined and in accordance with other relevant provisions of the Convention excludes any non-peaceful use without the consent of the coastal State — for instance, military exercises or other activities which may affect the rights or interests of that State — and it also excludes the threat or use of force against the territorial integrity, political independence, peace or security of the coastal State.

[TRADUCTION]

A) Les dispositions de la Convention relatives à la mer territoriale et à la zone économique exclusive sont compatibles avec les objectifs et les principes fondamentaux dont s'inspire la législation de l'Uruguay en ce qui concerne sa souveraineté et sa juridiction sur l'espace maritime adjacent à ses côtes ainsi que sur les fonds marins et leur sous-sol jusqu'à 200 milles marins.

B) Le caractère juridique de la zone économique exclusive, telle qu'elle est définie dans la Convention, et la portée des droits de l'Etat côtier qui y sont reconnus ne laissent aucun doute quant au fait qu'il s'agit d'une zone *sui generis* de juridiction nationale qui est différente de la mer territoriale et ne fait pas partie de la haute mer.

C) La réglementation des usages ou activités qui ne sont pas expressément prévus dans la Convention (droits et compétences résiduels) et qui ont trait aux droits souverains et à la juridiction de l'Etat côtier dans sa zone économique exclusive relève de la compétence dudit Etat à condition que ladite réglementation ne porte pas atteinte à la jouissance des libertés qui sont reconnues aux autres Etats sur le plan des communications internationales.

D) Dans la zone économique exclusive, la jouissance des libertés sur le plan des communications internationales, conformément à la définition qui en est donnée et aux autres dispositions pertinentes de la Convention, exclut tout usage non pacifique sans le consentement de l'Etat côtier, tel que des manœuvres militaires ou d'autres activités qui peuvent porter atteinte aux droits ou intérêts dudit Etat; elle exclut également la menace ou l'emploi de la force contre l'intégrité territoriale, l'indépendance politique, la paix ou la sécurité de l'Etat riverain.

(E) This Convention does not empower any State to build, operate or utilize installations or structures in the exclusive economic zone of another State, neither those referred to in the Convention nor any other kind, without the consent of the coastal State.

(F) In accordance with all the relevant provisions of the Convention, where the same stock or stocks of associated species occur both within the exclusive economic zone and in an area beyond and adjacent to the zone, the States fishing for such stocks in the adjacent area are duty bound to agree with the coastal State upon the measures necessary for the conservation of these stocks or associated species.

(G) When the Convention enters into force, Uruguay will apply, with respect to other States Parties, the provisions established by the Convention and by Uruguayan legislation, on the basis of reciprocity.

(H) Pursuant to the provisions of article 287, Uruguay declares that it chooses the International Tribunal for the Law of the Sea for the settlement of such disputes relating to the interpretation or application of the Convention as are not subject to other procedures, without prejudice to its recognition of the jurisdiction of the International Court of Justice and of such agreements with other States as may provide for other means for peaceful settlement.

(I) Pursuant to the provisions of article 298, Uruguay declares that it will not accept the procedures provided for in Part XV, section 2, of the Convention, in respect of disputes concerning law enforcement activities in regard to the exercise of sovereign rights or jurisdiction excluded from the jurisdiction of a

E) La présente Convention ne donne à aucun Etat le droit de construire, d'exploiter ou d'utiliser sans le consentement de l'Etat côtier des installations ou des structures dans la zone économique exclusive d'un autre Etat, qu'il s'agisse de celles qui sont prévues dans la Convention ou qu'elles soient de toute autre nature.

F) Conformément à toutes les dispositions pertinentes de la Convention, lorsque le même stock de poisson ou de stocks d'espèces associées se trouvent dans la zone économique exclusive ou dans un secteur situé au-delà de celle-ci ou adjacent à celle-ci, les Etats qui exploitent lesdits stocks dans le secteur adjacent sont tenus de s'entendre avec l'Etat côtier sur les mesures nécessaires à la conservation de ce ou de ces stocks ou espèces associées.

G) Au moment de l'entrée en vigueur de la Convention, l'Uruguay appliquera vis-à-vis des autres Etats parties les dispositions prévues par la Convention et par sa législation nationale, sur la base de la réciprocité.

H) Conformément aux dispositions prévues à l'article 287, l'Uruguay déclare qu'il choisit le Tribunal international du droit de la mer pour le règlement des différends relatifs à l'interprétation ou à l'application de la Convention qui ne sont pas soumis à d'autres procédures, sans préjuger de la reconnaissance de la compétence de la Cour internationale de Justice ni des accords avec d'autres Etats dans lesquels d'autres moyens de règlement pacifique des différends sont prévus.

I) Conformément aux dispositions prévues à l'article 298, l'Uruguay déclare qu'il n'acceptera pas les procédures prévues à la section 2 de la partie XV de la Convention pour les différends relatifs aux activités visant à assurer le respect des normes juridiques en ce qui concerne l'exercice des droits de sou-

court or tribunal under article 297, paragraph 2 and 3.

(J) Reaffirms that, as stated in article 76, the continental shelf is the natural prolongation of the territory of the coastal State to the outer edge of the continental margin.

verainеté ou de juridiction qui ne sont pas de la compétence d'une cour ou d'un tribunal en vertu des paragraphes 2 et 3 de l'article 297.

J) L'Uruguay réaffirme que, conformément à la définition donnée à l'article 76, le plateau continental est constitué par le prolongement naturel du territoire riverain jusqu'au rebord externe de la marge continentale.

YEMEN[1]

YÉMEN[1]

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

" أولا ــ تتمسك الجمهورية العربية اليمنية بقواعد القانون الدولي العام فيما يتعلق بحقوق السيادة الوطنية والقومية على المياه الاقليمية حيثما تكون متصلة بشواطئها الساحلية ولو كانت هذه المياه الاقليمية مضيقا يربط بين بحرين .

ثانيا ــ تتمسك الجمهورية العربية اليمنية بمفهوم المرور البرئ في القانون الدولي العام المنطبق على السفن والطائرات التجارية فقط ، أما السفن والطائرات الحربية والعامة أو التي تسير بالطاقة النووية فلابد من حصولها على اذن مسبق قبل عبورها المياه الاقليمية للجمهورية العربية اليمنية تطبيقا لمفهوم معيار السيادة القومية والوطنية في القانون الدولي العام

ثالثا ــ تتمسك الجمهورية العربية اليمنية بسيادتها الوطنية والقومية على جميع الجزر التابعة لها في البحر الأحمر والمحيط الهندى ابان الادارة التركية على اليمن والبلاد العربية .

رابعا ــ تعلن الجمهورية العربية اليمنية موافقتها على اتفاقية قانون البحار مصحوبا بهذا الاعلان . وتعتبر هذه الموافقة خاضعة للاجراءات الدستورية .

وان توقيعنا على هذه الاتفاقية لا يعني بأى حال من الأحوال الاعتراف باسرائيل أو التعامل معها ."

[1] For the communications, declarations and objections concerning the declarations made upon signature, see p. 149 of this volume.

[1] Pour les communications, déclarations et objections concernant les déclarations faites lors de la signature, voir p. 149 du présent volume.

[TRANSLATION]

1. The Yemen Arabic Republic adheres to the rules of general international law concerning rights to national sovereignty over coastal territorial waters, even in the case of the waters of a strait linking two seas.

2. The Yemen Arab Republic adheres to the concept of general international law concerning free passage as applying exclusively to merchant ships and aircraft; nuclear-powered craft, as well as warships and warplanes in general, must obtain the prior agreement of the Yemen Arab Republic before passing through its territorial waters, in accordance with the established norm of general international law relating to national sovereignty.

3. The Yemen Arab Republic confirms its national sovereignty over all the islands in the Red Sea and the Indian Ocean which have been its dependencies since the period when Yemen and the Arab countries were under Turkish administration.

4. The Yemen Arab Republic declares that its signature of the Convention on the Law of the Sea is subject to the provisions of this declaration and the completion of the constitutional procedures in effect.

The fact that we have signed the said Convention in no way implies that we recognize Israel or are entering into relations with it.

[TRADUCTION]

1. La République arabe du Yémen adhère aux règles du droit international général concernant les droits à la souveraineté nationale sur les eaux territoriales adjacentes à ses côtes, même s'agissant des eaux d'un détroit reliant deux mers.

2. La République arabe du Yémen adhère à la notion du droit international général concernant le libre passage s'appliquant exclusivement aux navires et aéronefs marchands; quant aux navires et aéronefs de guerre en général, ou ceux qui utilisent l'énergie nucléaire, il est indispensable qu'ils aient obtenu l'accord préalable de la République arabe du Yémen avant de transiter par ses eaux territoriales, conformément à la norme reconnue du droit international général concernant la souveraineté nationale.

3. La République arabe du Yémen confirme sa souveraineté nationale sur toutes les îles de la mer Rouge et de l'océan Indien qui dépendent d'elle depuis l'époque où le Yémen et les pays arabes étaient sous administration turque.

4. La République arabe du Yémen déclare signer la Convention sur le droit de la mer en assortissant cette signature des dispositions de la présente déclaration et sous réserve de l'accomplissement des procédures constitutionnelles en vigueur.

Le fait que nous ayons signé ladite convention n'implique en aucune manière que nous reconnaissions Israël ou entrions en relations avec lui.

DECLARATIONS MADE UPON RATIFICATION OR ACCESSION (*a*)

BRAZIL

"In accordance with article 310 of the United Nations Convention on the Law of the Sea, the Government of the Federal Republic of Brazil makes the following statement:

"I) The Brazilian Government understands that the provisions of article 301 prohibiting 'any threat or use of force against the territorial integrity of any State, or in other manner inconsistent with the principles of international law embodied in the Charter of the United Nations' apply in particular to the maritime areas under the sovereignty or jurisdiction of the coastal State.

"II) The Brazilian Government understands that the provisions of the Convention do not authorize other States to carry out military exercises or maneuvres, in particular those involving the use of weapons or explosives, in the exclusive economic zone without the consent of the coastal State.

"III) The Brazilian Government understands that in accordance with the provisions of the Convention the coastal State has, in the exclusive economic zone and on the continental shelf, the exclusive right to construct and to authorize and to regulate the construction, operation and use of all kinds of installations and structures, without exception, whatever their nature or purpose."

DÉCLARATIONS FAITES LORS DE LA RATIFICATION OU DE L'ADHÉSION (*a*)

BRÉSIL

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Conformément à l'article 310 de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, le Gouvernement de la République fédérative du Brésil fait la déclaration suivante :

I) Selon l'interprétation du Gouvernement brésilien, les dispositions de l'article 301 qui interdisent « de recourir à la menace ou à l'emploi de la force contre l'intégrité territoriale de tout Etat, ou de toute autre manière incompatible avec les principes du droit international énoncés dans la Charte des Nations Unies » s'appliquent en particulier aux zones maritimes qui se trouvent sous la souveraineté ou la juridiction de l'Etat côtier.

II) Pour le Gouvernement brésilien, il est entendu que les dispositions de la Convention n'autorisent pas les autres Etats à exécuter des exercices ou des manœuvres militaires, en particulier ceux qui impliquent l'utilisation d'armes ou d'explosifs, dans la zone économique exclusive, sans le consentement de l'Etat côtier.

III) Pour le Gouvernement brésilien, il est entendu que, conformément aux dispositions de la Convention, l'Etat côtier a, dans la zone économique exclusive et sur le plateau continental, le droit exclusif de construire et d'autoriser et de réglementer la construction, l'exploitation et l'utilisation de tous types d'installations et de structures, sans exception, quels que soient leur nature ou leur objet.

CAPE VERDE

"Upon ratification of the United Nations Convention on the Law of the Sea, the Republic of Cape Verde wishes to state the following:

"I. The Republic of Cape Verde reaffirms in its entirety its Declaration dated December 10, 1982, handed over upon the signature of the United Nations Convention on the Law of the Sea.[1]

"II. The Republic of Cape Verde declares, without prejudice to article 303 of the United Nations Convention on the Law of the Sea, that any objects of an archaeological and historical nature found within the maritime areas over which it exerts sovereignty or jurisdiction, shall not be removed without its prior notification and consent.

"III. The Republic of Cape Verde declares that, in the absence of or failing any other peaceful means, it chooses, in order of preference and in accordance with article 287 of the United Nations Convention on the Law of the Sea, the following procedures for the settlement of disputes regarding the interpretation or application of the said Convention:

"*a*) The International Tribunal for the Law of the Sea;

"*b*) The International Court of Justice.

"IV. The Republic of Cape Verde, in accordance with article 298 of the United Nations Convention on the Law of the Sea, declares that it does not accept the procedures provided for in Part XV, Section 2, of the said Convention for the settlement of disputes concerning military activities, including military activities by government-operated vessels and aircraft engaged in non-com-

[1] See p. 63 of this volume.

CAP-VERT

[TRADUCTION — TRANSLATION]

En ratifiant la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, la République du Cap-Vert souhaite faire la déclaration suivante :

I. La République du Cap-Vert réitère dans son intégralité sa déclaration du 10 décembre 1982, remise lors de la signature de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer[1].

II. La République du Cap-Vert déclare, sans préjudice de l'article 303 de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, que tous objets de caractère archéologique ou historique découverts dans les zones maritimes placées sous sa souveraineté ou sa juridiction, ne devront pas être enlevés sans qu'elle n'en ait été notifiée et n'ait donné son autorisation préalable.

III. La République du Cap-Vert déclare qu'en l'absence ou à défaut de tout autre moyen pacifique, elle choisit, par ordre de préférence et conformément à l'article 287 de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, les procédures suivantes pour le règlement des différends relatifs à l'interprétation ou à l'application de la Convention :

a) Le Tribunal international du droit de la mer;

b) La Cour internationale de Justice.

IV. La République du Cap-Vert, conformément à l'article 298 de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, déclare qu'elle n'accepte pas les procédures prévues à la section 2 de la partie XV de ladite Convention pour le règlement des différends relatifs à des activités militaires, y compris les activités militaires des navires et aéronefs d'Etat utilisés pour un service non com-

[1] Voir p. 63 du présent volume.

mercial service, as well as disputes concerning law enforcement activities in regard to the exercise of sovereign rights or jurisdiction excluded from the jurisdiction of a court or tribunal under article 297, paragraphs 2 and 3, of the aforementioned Convention."

mercial, et les différends qui concernent les actes d'exécution forcée accomplis dans l'exercice de droits souverains ou de la juridiction et que l'article 297, paragraphes 2 et 3, de ladite Convention, exclut de la compétence d'une cour ou d'un tribunal.

CUBA

CUBA

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

"El Gobierno de la República de Cuba declara que en relación con el Artículo 287 sobre la elección del procedimiento para la solución de las controversias relativas a la interpretación o aplicación de la Convención, no acepta la jurisdicción de la Corte Internacional de Justicia, y en consecuencia, tampoco la aceptará en cuanto a lo previsto en los Artículos 297 y 298.

"El Gobierno de la República de Cuba considera, en cuanto al Artículo 292, que una vez constituída la garantía financiera, el Estado retentor debe proceder a la pronta y sin demora liberación del buque y de su tripulación y declara que en los casos en que no se procediera de esa forma con sus buques o sus tripulantes no aceptará la sumisión del hecho a la Corte Internacional de Justicia".

[TRANSLATION]

With regard to article 287 on the choice of procedure for the settlement of disputes concerning the interpretation or application of the Convention, the Government of the Republic of Cuba declares that it does not accept the jurisdiction of the International Court of Justice and, consequently, will not accept either the jurisdiction of the Court with respect to the provisions of either article 297 or 298.

With regard to article 292, the Government of the Republic of Cuba considers that once financial security has been posted, the detaining State should proceed promptly and without delay to release the vessel and its crew and declares that where this procedure is not followed with respect to its vessels or members of their crew it will not agree to submit the matter to the International Court of Justice.

[TRADUCTION]

Le Gouvernement de la République de Cuba déclare qu'en ce qui concerne l'article 287 sur le choix d'une procédure pour le règlement des différends relatifs à l'interprétation ou à l'application de la Convention, il n'accepte pas la juridiction de la Cour internationale de Justice, et qu'en conséquence il ne l'acceptera pas non plus pour ce qui est des articles 297 et 298.

Le Gouvernement de la République de Cuba estime, s'agissant de l'article 292, que dès le dépôt de la garantie financière, l'Etat qui a immobilisé le navire doit procéder promptement et sans délai à la mainlevée de l'immobilisation du navire et à la mise en liberté de son équipage, et il déclare que dans les cas où il ne serait pas procédé ainsi à l'égard de ses navires ou des membres de leur équipage, il n'acceptera pas que les faits soient portés devant la Cour internationale de Justice.

EGYPT[1]

خطاب بشأن ملاحظات جمهورية مصر العربية على النص العربى للاتفاقية ٠

فاتشرف بالافاده بان حكومة جمهورية مصر العربيه اذ ترحب بان مؤتمر الامم المتحده الثالث لقانون البحار قد اقر الاتفاقيه الجديده بلغات ست من بينها اللغه العربيه ٠ وأسبغ عليها جميعا الصفه الرسميه ٠ وجعلها متساويه فى صفتها هذه بما يعنى عدم جواز تغليب لغه على أخرى ٠

واذ كان الواضح من مقارنة النص العربى الرسمى للاتفاقيه العامه لقانون البحار — مع النصوص الرسميه الاخرى للاتفاقيه ان ذلك النص الرسمى العربى لايطابق فى بعض مواضعه هذه النصوص ٠ بل هو يخالفها مخالفة تتصل بدقة التعبير عن مضمون بعض أحكام الاتفاقيه التى ارتضتها الدول والتى تبنتها فى مجال التنظيم القانونى للبحار ٠

لذلك فانى اود التاكيد على أن حكومة جمهورية مصر العربيه تنتهز مناسبة ايداعها لوثائق التصديق على اتفاقية الامم المتحده لقانون البحار لتعلن انها ستتبنى المعنى الذى يوفق على النحو الأمثل بين النصوص الرسميه المختلفه للاتفاقيه ٠"

[1] For the communications, declarations and objections concerning the declarations made upon signature, see p. 149 of this volume.

ÉGYPTE[1]

[1] Pour les communications, déclarations et objections concernant les déclarations faites lors de la signature, voir p. 149 du présent volume.

وتعلن أنها تولى فى ممارستها لحقوقها وادائها لواجباتها بموجب الاتفاقيه فى المنطقه الاقتصاديه الخالصه ، المراعاه الواجبه لحقوق الدول الاخرى وواجباتها وتتصرف على نحو يتفق مع احكام الاتفاقيه .

وتؤكد انها تلتزم فى تعيين الحدود الخارجيه لمناطقها الاقتصاديه الخالصه بالقواعد والمعايير والاجراءات التى ورد النص عليها فى الاتفاقيه .

وتعلن انها تقوم باتخاذ الترتيبات والتدابير الخاصه بتنظيم كافة الجوانب المتعلقه بمناطقها الاقتصاديه الخالصه .

أعلان
بشأن الاجراء المختار للتسويه
طبقا لاتفاقية الامم المتحدة لقانون البحار

ان جمهورية مصر العربية اذ تصدق على اتفاقية الامم المتحدة لقانون البحار التى وقعتها فى مدينة مونتيجوباى بجامايكا يوم ١٠ ديسمبر ١٩٨٢ ، والمشار اليها فيما بعد بالاتفاقية .

ووفقا للمادة ٢٨٧ من الاتفاقية .

تصدر الاعلان التالى

تعلن جمهورية مصر العربية قبول اجراء " التحكيم " المنظم أحكامه بالمرفق السابع للاتفاقية ، كاجراء تسوية لما قد يثور بينها وبين اى دولة أخرى من منازعات تتعلق بتفسير او بتطبيق الاتفاقية ،

كما تعلن جمهورية مصر العربية انها تخرج من نطاق هذا الاجراء المنازعات التى اجازت الاتفاقية استبعادها وفق احكام المادة ٢٩٧ من الاتفاقية .

واعمالا لحكم المادة ٣١٠ منها

تعلن

ان ما ورد فى معاهدات السلام المصرية الاسرائيلية المبرمه عام ١٩٧٩ ، من نص خاص بالمرور فى مضيق تيران وخليج العقبه يسير فى اطار التنظيم العام للمضايق كما ورد بالجزء الثالث من الاتفاقية بما يتضمنه هذا التنظيم من عدم المساس بالنظام القانونى لمياه المضيق ، ومن واجبات تكفل سلامة وحسن نظام دولة المضيق .

اعلان

بشأن ممارسة مصر لحقوقها

فى المنطقه الاقتصاديه الخالصه

ان جمهورية مصر العربيه اذ تصدق على اتفاقية الامم المتحده لقانون البحار التى وقعتها فى مدينة مونتيجوباى بجامايكا يوم ١٠ ديسمبر ١٩٨٢ ، والمشار اليها فيما بعد بالاتفاقيه ،

ووفقا للماده ٣١٠ من الاتفاقيه .

تصدر الاعلان التالى :

أن جمهورية مصر العربيه تباشر منذ اليوم حقوقها المقرره وفقا لاحكام الجزئين الخامس والسادس من اتفاقيه الامم المتحده لقانون البحار فى المنطقه الاقتصاديه الخالصه التى تقع وراء بحرها الاقليمى وتتاخمه على شواطىء البحرين المتوسط والاحمر .

كما انها تباشر فى تلك المنطقه الحقوق السياديه لغرض استكشاف واستغلال الموارد الطبيعيه ، الحيه وغير الحيه ، للمياه التى تعلو قاع البحر ، ولقاع البحر وباطن أرضه وحفظ هذه الموارد وادارتها ، وكافة أوجه النشاط الاخرى للاستكشاف والاستغلال الاقتصاديين للمنطقه كانتاج الطاقه من المياه والتيارات والرياح .

وانها تمارس ولايتها على المنطقه الاقتصاديه الخالصه على الوجه المبين بالاتفاقيه فيما يتعلق باقامة واستعمال الجزر الصناعيه والمنشآت والتركيبات والبحث العلمى البحرى وحماية البيئه البحريه والحفاظ عليها ، والحقوق والواجبات الاخرى المنصوص عليها فى الاتفاقيه .

فان حكومة جمهورية مصر العربيه تعلن انها ستخضع السفن المشار اليها للاذن المسبق وذلك الى ان يتم ابرام هذه الاتفاقيات الدوليه وتصبح مصر طرفا فيها •

أعلان
بشأن مرور السفن الحربية في
البحر الاقليمي المصري

ان جمهورية مصر العربية اذ تصدق على اتفاقية الامم المتحدة لقانون البحار التى وقعتها فى مدينة مونتيجوباى بجامايكا يوم ١٠ ديسمبر ١٩٨٢ • والمشار اليها فيما بعد بالاتفاقية •

أعمالا لما نصت عليه الاتفاقية من حق دولة الساحل فى تنظيم المرور فى بحرها الاقليمى وفقا للمادة ٣١٠ من الاتفاقية •

تصدر الاعلان التالى

ان المرور البرىء فى بحرها الاقليمى مكفول للسفن الحربية وعلى أساس الاخطار المسبق •

بسم الله الرحمن الرحيم

ان جمهورية مصر العربية

اذ تصدق على اتفاقية الامم المتحدة لقانون البحار • ويعبر عنها فيما بعد بالاتفاقية •

تصدر الاعلان التالى

قررت جمهورية مصر العربية جعل عرض منطقتها المتاخمة (المقرره بموجب المرسوم بقانون الصادر فى ١٨ يناير ١٩٥١ والمعدل بقرار رئيس الجمهورية فى ١٧ فبراير ١٩٥٨) ٢٤ ميلا بحريا من خطوط الاساس التى يقاس منها عرض البحر الاقليمى وذلك تطبيقا للمادة ٣٣ من الاتفاقية .

اعلان

بشان مرور السفن النوويه ومافى حكمها

فى البحر الاقليمى المصرى

ان جمهورية مصر العربيه اذ تصدق على اتفاقية الامم المتحده لقانون البحار التى وقعتها فى مدينة مونتيجو باى بجامايكا يوم ١٠ ديسمبر ١٩٨٢ ، والمشار اليها فيما بعد بالاتفاقيه .

ووفقا للماده ٣١٠ من الاتفاقيه .

تصدر الاعلان التالى

اعمالا لما نصت عليه الاتفاقيه من حق الدوله الساحليه فى تنظيم المرور فى بحرها الاقليمى ، وحيث ان مرور السفن الاجنبيه التى تعمل بالقوه النوويه والسفن التى تحمل مواد نوويه اوغيرها من المواد ذات الطبيعه الخطره والمؤذيه ينطوى على الكثير من المخاطر .

واذ تقضى الماده ٢٣ من الاتفاقيه بالزام السفن المشار اليها عند ممارستها لحق المرور البرى فى البحر الاقليمى بحمل الوثائق ومراعاة التدابير الخاصه التى تقررها الاتفاقيات الدوليه بالنسبه لهذه السفن .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

" أعـــــلان
بشـأن البحـــــر الاقليمـــــى

ان جمهورية مصـر العربيـة اذ تصدق على اتفاقيـة الامم المتحـــدة لقانـون البحـار التى وقعتها فى مدينة مونتيجواى بجامايكا يوم ١٠ ديسمبر ١٩٨٢ ، والمشار اليها فيما بعد بالاتفاقيـــة ٠

وفقـا للمـادة ٣١٠ من الاتفاقيـة تصدر الاعـــلان التالـى :

أولا : تحدد جمهورية مصـر العربيـة امتداد بحرها الاقليمى وفقـا للمادة الخامسه من المرسوم الصادر فى ١٩٥١/١/١٨ والمعدل بالقرار الجمهورى الصادر فى ١٩٥٨/٢/١٧ بأثنتى عشرة ميلا بحريا ،وهو ما يتفـق مع نـص المادة الثالثـه من الاتفاقيـة ٠

ثانيا : ستقـوم جمهورية مصـر العربيـة فى أقـرب وقت بنشـر الخرائـط التى توضـح خطوط الاساس التى يقاس منها البحر الاقليمـــى لجمهورية مصـر العربيـة فى البحرين المتوسط والاحمـــر ، والخطوط التى تعين حده الخارجـى وفقـا لما جـرى عليـــه العمـــل ٠

أعـــلان بشـأن المنطقـة المتاخمـة

ان جمهورية مصـر العربية اذ تصـدق على اتفاقيـة الأمم المتحـــدة لقانـون البحـار التى وقعتها فى مدينة مونتيجواى بجامايكا يـوم ١٠ ديسمبر ١٩٨٢ ،المشـار اليها فيما بعد بالاتفاقيـة ،

وفقـا للمـادة ٣١٠ من الاتفاقيـــة ٠

[TRANSLATION]

Declaration concerning the territorial sea

The Arab Republic of Egypt,

In ratifying the United Nations Convention on the Law of the Sea, hereinafter referred to as "the Convention", which it signed at Montego Bay, Jamaica, on 10 December 1982,

Acting in conformity with article 310 of the Convention,

Hereby issues the following declaration:

1. The Arab Republic of Egypt establishes the breadth of its territorial sea at 12 nautical miles, pursuant to article 5 of the Ordinance of 18 January 1951 as amended by the Presidential Decree of 17 February 1958, and pursuant to the provisions of article 3 of the Convention;

2. The Arab Republic of Egypt will publish, at the earliest opportunity, charts showing the baselines for measuring the breadth of its territorial sea in the Mediterranean Sea and in the Red Sea, as well as the outer limit of the territorial sea, in accordance with usual practice.

Declaration concerning the contiguous zone

The Arab Republic of Egypt,

In ratifying the United Nations Convention on the Law of the Sea, hereinafter referred to as "the Convention", which it signed at Montego Bay, Jamaica, on 10 December 1982,

Acting in conformity with article 310 of the Convention,

Hereby issues the following declaration:

The Arab Republic of Egypt has decided that its contiguous zone (as de-

[TRADUCTION]

Déclaration concernant la mer territoriale

La République arabe d'Egypte,

Ratifiant la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer — ci-après dénommée « la Convention » — qu'elle a signée à Montego Bay (Jamaïque) le 10 décembre 1982,

Agissant conformément aux dispositions de l'article 310 de la Convention,

Publie la déclaration suivante :

1. La République arabe d'Egypte fixe la largeur de sa mer territoriale à 12 milles marins, conformément à l'article 5 de l'ordonnance du 18 janvier 1951 modifié par le décret présidentiel du 17 février 1958, et aux dispositions de l'article 3 de la Convention;

2. La République arabe d'Egypte publiera, dans les meilleurs délais, les cartes indiquant les lignes de base à partir desquelles est mesurée la largeur de la mer territoriale égyptienne en mer Méditerranée et en mer Rouge, ainsi que le tracé de sa limite extérieure, conformément à la pratique habituelle.

Déclaration concernant la zone contiguë

La République arabe d'Egypte,

Ratifiant la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer — ci-après dénommée « la Convention » — qu'elle a signée à Montego Bay (Jamaïque) le 10 décembre 1982,

Agissant conformément aux dispositions de l'article 310 de la Convention,

Publie la déclaration suivante :

La République arabe d'Egypte a décidé que sa zone contiguë (définie par le

fined in the Ordinance of 18 January 1951 as amended by the Presidential Decree of 17 February 1958) extends to 24 nautical miles from the baselines for measuring the breadth of the territorial sea, in accordance with article 33 of the Convention.

décret-loi du 18 janvier 1951 modifié par le décret présidentiel du 17 février 1958) s'étend à 24 milles marins des lignes de base à partir desquelles est mesurée la largeur de la mer territoriale, conformément à l'article 33 de la Convention.

Declaration concerning the passage of nuclear-powered and similar ships through the territorial sea of Egypt

The Arab Republic of Egypt,

In ratifying the United Nations Convention on the Law of the Sea, hereinafter referred to as "the Convention", which it signed at Montego Bay, Jamaica, on 10 December 1982,

Acting in conformity with article 310 of the Convention,

Hereby issues the following declaration:

Pursuant to the provisions of the Convention relating to the rights of the coastal State to regulate the passage of ships through its territorial sea and whereas the passage of foreign nuclear-powered ships and ships carrying nuclear or other inherently dangerous or noxious substances poses a number of dangers,

Whereas article 23 of the Convention stipulates that the ships in question shall, when exercising the right of innocent passage through the territorial sea, carry documents and observe special precautionary measures established for such ships by international agreements,

The Government of the Arab Republic of Egypt declares that it will require the aforementioned ships to obtain authorization before entering the territorial sea of Egypt, until such international

Déclaration concernant le passage des navires à propulsion nucléaire et bâtiments analogues dans la mer territoriale égyptienne

La République arabe d'Egypte,

Ratifiant la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer — ci-après dénommée « la Convention » — qu'elle a signée à Montego Bay (Jamaïque) le 10 décembre 1982,

Agissant conformément aux dispositions de l'article 310 de la Convention,

Publie la déclaration suivante :

En application des dispositions de la Convention relatives aux droits de l'Etat côtier de réglementer le passage des navires dans sa mer territoriale, et eu égard au fait que le passage de navires étrangers à propulsion nucléaire ainsi que de navires transportant des substances radioactives et autres substances intrinsèquement dangereuses et nocives présente de nombreux dangers,

Considérant que l'article 23 de la Convention stipule que les navires en question sont tenus, lorsqu'ils exercent leur droit de passage inoffensif dans la mer territoriale, d'être munis des documents et de prendre les mesures spéciales de précaution prévues par les accords internationaux pour ces navires,

Le Gouvernement de la République arabe d'Egypte déclare qu'il exigera des navires susmentionnés qu'ils obtiennent une autorisation préalable à leur entrée dans la mer territoriale égyptienne afin

agreements are concluded and Egypt becomes a party to them.

Declaration concerning the passage of warships through the territorial sea of Egypt

The Arab Republic of Egypt,

In ratifying the United Nations Convention on the Law of the Sea, hereinafter referred to as "the Convention", which it signed at Montego Bay, Jamaica, on 10 December 1982,

Acting in conformity with the provisions of the Convention relating to the rights of the coastal State to regulate the passage of ships through its territorial sea and in conformity with article 310 of the Convention,

Hereby issues the following declaration:

Innocent passage through the territorial sea of Egypt shall be enjoyed by warships, subject to prior notification.

In the name of God, the Merciful, the Compassionate,

The Arab Republic of Egypt,

In ratifying the United Nations Convention on the Law of the Sea, hereinafter referred to as "the Convention",

Acting in conformity with article 310 of the Convention,

Hereby issues the following declaration:

The provision of the 1979 Treaty of Peace between Egypt and Israel[1] concerning passage through the Strait of Tiran and the Gulf of Aqaba comes

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1136, p. 100 and vol. 1138, p. 59.

que la Convention internationale puisse être ratifiée et que l'Egypte y devienne partie.

Déclaration concernant le passage des navires de guerre dans la mer territoriale égyptienne

La République arabe d'Egypte,

Ratifiant la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer — ci-après dénommée « la Convention » — qu'elle a signée à Montego Bay (Jamaïque) le 10 décembre 1982,

Agissant conformément aux dispositions de la Convention relatives aux droits de l'Etat côtier de réglementer le passage des navires dans la mer territoriale, et conformément à l'article 310 de la Convention,

Publie la déclaration suivante :

Le passage inoffensif dans sa mer territoriale s'applique aux navires de guerre sur la base de la notification préalable.

Au nom de Dieu, le clément, le miséricordieux,

La République arabe d'Egypte,

Ratifiant la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer — ci-après dénommée « la Convention »,

Agissant conformément à l'article 310 de la Convention,

Déclare ce qui suit :

Les dispositions du Traité de paix égypto-israélien ratifié en 1979[1], qui se réfère spécifiquement au passage dans le détroit de Tiran et dans le golfe d'Aqaba,

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1136, p. 101 et vol. 1138, p. 59.

within the framework of the general régime of waters forming straits referred to in part III of the Convention. It is stipulated that the general régime shall not affect the legal status of waters forming straits. The general régime embodies certain obligations with regard to security and the maintenance of order in the State bordering the strait.

relève de la question du régime général des eaux des détroits qui fait l'objet de la partie III de la Convention, régime dont il est stipulé qu'il n'affecte pas le régime juridique des eaux des détroits et qui prévoit certaines obligations notamment en ce qui concerne la sécurité et le maintien de l'ordre dans l'Etat riverain du détroit.

Declaration concerning the exercise by Egypt of its rights in the exclusive economic zone

The Arab Republic of Egypt,

In ratifying the United Nations Convention on the Law of the Sea, hereinafter referred to as "the Convention", which it signed at Montego Bay, Jamaica, on 10 December 1982,

Acting in conformity with article 310 of the Convention,

Hereby issues the following declaration:

The Arab Republic of Egypt proclaims as from this day the rights attributed to it by the provisions of parts V and VI of the United Nations Convention on the Law of the Sea in the exclusive economic zone situated beyond and adjacent to its territorial sea in the Mediterranean Sea and in the Red Sea.

The Arab Republic of Egypt further proclaims its sovereign rights in this zone for the purpose of exploring and exploiting, conserving and managing the natural resources, whether living or non-living, of the waters superjacent to the sea-bed and of the sea-bed and its subsoil, and with regard to all other activities for the economic exploitation and exploration of the zone, such as the production of energy from the water, currents and winds.

Déclaration concernant l'exercice par l'Egypte de ses droits dans la zone économique exclusive

La République arabe d'Egypte,

Ratifiant la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer — ci-après dénommée « la Convention » — qu'elle a signée à Montego Bay (Jamaïque) le 10 décembre 1982,

Agissant conformément à l'article 310 de la Convention,

Publie la déclaration suivante :

La République arabe d'Egypte proclame, à compter de ce jour, les droits qui lui sont conférés par les dispositions des parties V et VI de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer dans la zone économique exclusive qui se trouve au-delà de sa mer territoriale adjacente aux côtes de la mer Méditerranée et de la mer Rouge;

La République arabe d'Egypte proclame également ses droits souverains dans cette zone aux fins d'exploration et d'exploitation, de conservation et de gestion des ressources naturelles biologiques ou non biologiques des fonds marins et de leur sous-sol et des eaux surjacentes ainsi qu'en ce qui concerne toutes les autres activités tendant à l'exploration et à l'exploitation de la zone à des fins économiques, telles que la production d'énergie à partir de l'eau, des courants et des vents.

Egypt has jurisdiction over the exclusive economic zone according to the modalities laid down in the Convention with regard to the establishment and use of artificial islands, installations and structures, with regard to marine scientific research, and with regard to the protection and preservation of the marine environment. Egypt also has the other rights and duties provided for in the Convention.

Egypt proclaims that it will exercise its rights and perform its duties under the Convention in the exclusive economic zone with due regard for the rights and duties of other States and will act in a manner compatible with the provisions of the Convention.

Egypt affirms its commitment to establish the outer limits of its exclusive economic zone in accordance with the rules, criteria and modalities laid down in the Convention.

Egypt declares that it will take the necessary action and make the necessary arrangements to regulate all aspects of the régime of its exclusive economic zone.

Declaration concerning the choice of a procedure for the settlement of disputes in conformity with the United Nations Convention on the Law of the Sea

The Arab Republic of Egypt,

In ratifying the United Nations Convention on the Law of the Sea, hereinafter referred to as "the Convention", which it signed at Montego Bay, Jamaica, on 10 December 1982,

Acting in conformity with article 287 of the Convention,

Hereby issues the following declaration:

L'Egypte exerce sa juridiction sur la zone économique exclusive selon les modalités prescrites par la Convention en ce qui concerne la mise en place et l'utilisation d'îles artificielles, d'installations et d'ouvrages, la recherche scientifique maritime ainsi qu'en ce qui concerne la protection et la préservation du milieu marin. Elle a en outre les autres droits et obligations prévus par la Convention.

L'Egypte proclame qu'elle exercera ses droits et s'acquittera de ses obligations en vertu de la Convention dans la zone économique exclusive, compte dûment tenu des droits et des obligations des autres Etats et agira d'une manière compatible avec les dispositions de la Convention.

L'Egypte affirme qu'elle s'engage à fixer les limites extérieures de sa zone économique exclusive selon les règles, les critères et les modalités prévus par la Convention.

Elle déclare qu'elle prendra les mesures et les dispositions nécessaires en vue de réglementer tous les aspects du régime de sa zone économique exclusive.

Déclaration concernant le choix de la procédure pour le règlement des différends conformément à la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer

La République arabe d'Egypte,

Ratifiant la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer — ci-après dénommée « la Convention » — qu'elle a signée à Montego Bay (Jamaïque) le 10 décembre 1982,

Agissant conformément à l'article 287 de la Convention,

Publie la déclaration ci-après :

The Arab Republic of Egypt declares that it accepts the arbitral procedure the modalities of which are defined in annex VII to the Convention as the procedure for the settlement of any dispute which might arise between Egypt and any other State concerning the interpretation or application of the Convention.

The Arab Republic of Egypt further declares that it excludes from the scope of application of this procedure disputes considered to be exceptions under article 297 of the Convention.

Statement concerning the Arabic version of the text of the Convention

... the Government of the Arab Republic of Egypt is gratified that the Third United Nations Conference on the Law of the Sea formulated the new Convention in six languages, including Arabic, with all the texts being equally authentic, thus establishing absolute equality among all the versions and preventing any one from prevailing over another.

However, when the official Arabic version of the Convention is compared with the other official versions, it becomes clear that, in some cases, the official Arabic texts does not exactly correspond to the other versions. It differs in that it fails to reflect precisely the content of certain provisions of the Convention which were found acceptable and adopted by States in the establishment of a legal régime governing the seas.

For these reasons, ... the Government of the Arab Republic of Egypt takes the opportunity afforded by the deposit of the instrument of ratification of the United Nations Convention on the Law of the Sea to declare that it endorses whichever interpretation is best corroborated by the various official texts of the Convention.

La République arabe d'Egypte déclare qu'elle accepte la procédure d'« arbitrage » dont les modalités sont précisées à l'annexe 7 de la Convention, comme procédure de règlement pour tout différend relatif à l'interprétation ou l'application de la Convention qui pourrait surgir entre elle et tout autre Etat.

La République arabe d'Egypte annonce également qu'elle exclut du champ d'application de cette procédure les différends considérés comme des exceptions en vertu de l'article 297 de la Convention.

Déclaration concernant la version arabe du texte de la Convention

... le Gouvernement de la République arabe d'Egypte se félicite de ce que la Troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer ait établi la nouvelle Convention en six langues — parmi lesquelles figure la langue arabe — tous ces textes faisant également foi, instituant ainsi une parfaite égalité entre toutes les versions et empêchant qu'aucune ne prévale sur les autres.

Il apparaît toutefois clairement en comparant la version officielle arabe de la Convention aux autres versions officielles que, dans certains cas, le texte officiel en langue arabe ne concorde pas exactement avec les autres versions et en diffère par la précision de l'expression eu égard à la teneur de certaines dispositions de la Convention relatives au régime juridique des océans, que les Etats ont approuvée et adoptée.

Pour les raisons susmentionnées, ... le Gouvernement de la République arabe d'Egypte saisit l'occasion qui lui est donnée par le dépôt de l'instrument de ratification de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer pour déclarer qu'elle adopte l'interprétation qui est la mieux corroborée par les divers textes officiels de la Convention.

GERMANY (a) *ALLEMAGNE* (a)

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

"Die Bundesrepublik Deutschland erinnert daran, daß sie als Mitglied der Europäischen Gemeinschaft dieser hinsichtlich bestimmter durch das Übereinkommen geregelter Angelegenheiten Zuständigkeit übertragen hat. Eine Erklärung, in der Art und Umfang der der Europäischen Gemeinschaft übertragenen Zuständigkeit im einzelnen aufgeführt werden, wird zu gegebener Zeit im Einklang mit Anlage IX der Übereinkommens abgegeben werden."

"Für die Bundesrepublik Deutschland ist die Verbindung zwischen Teil XI des Seerechtsübereinkommens der Vereinten Nationen vom 10. Dezember 1982 und dem Übereinkommen vom 28. Juli 1994 zur Durchführung des Teiles XI des Seerechtsübereinkommens, wie in Artitkel 2 Absatz 1 des letztgenannten Übereinkommens vorgesehen, von grundlegender Bedeutung."

"In Ermangelung eines anderen friedlichen Mittels, dem sie den Vorzug gäbe, hält es die Regierung der Bundesrepublik Deutschland für sinnvoll, eines der folgenden Mittel zur Beilegung von Streitigkeiten über die Auslegung oder Anwendung der beiden Übereinkommen zu wählen, wie es ihr nach Artikel 287 des Seerechtsübereinkommens freisteht, und zwar in folgender Reihenfolge:

1. den in Übereinstimmung mit Anlage VI errichteten Internationalen Seegerichtshof;

2. ein in Übereinstimmung mit Anlage VIII gebildetes besonderes Schiedsgericht;

3. den Internationalen Gerichtshof.

Wiederum in Ermangelung jedes anderen friedlichen Mittels erkennt die Regierung der Bundesrepublik Deutschland hier und heute die Gültigkeit des besonderen Schiedsverfahrens für jede Streitigkeit über die Auslegung oder Anwendung des Seerechtsübereinkommens in Bezug auf die Fischerei, den Schutz und die Bewahrung der Meeresumwelt, die wissenschaftliche Meeresforschung oder die Schiffahrt einschließlich der Verschmutzung durch Schiffe und durch Einbringen an."

"Unter Bezugnahme auf ähnliche Erklärungen, die die deutsche Bundesregierung während der Dritten Seerechtskonferenz der Vereinten Nationen abgegeben hat, erklärt die deutsche Bundesregierung im Hinblick auf bereits abgegebene oder künftig abzugebende Erklärungen von Staaten bei Zeichnung, Ratifikation oder Beitritt zum Seerechtsäbereinkommen:

Küstenmeer, Archipelgewässer, Meerengen

Die Bestimmungen über das Küstenmeer stellen ganz allgemein eine Regelung dar, die zwischen den berechtigten Wünschen der Küstenstaaten nach Schutz ihrer Souveränität und denen der internationalen Gemeinschaft nach Ausübung des Durchfahrtsrechts einen Ausgleich schafft. Das Recht, das Küstenmeer bis auf 12 Seemeilen auszudehnen, wird die Bedeutung des Rechts der friedlichen Durchfahrt durch das Küstenmeer für alle Schiffe einschließlich Kriegsschiffe, Handelsschiffe

und Fischereifahrzeuge beträchtlich verstärken; das ist ein Grundrecht der Völkergemeinschaft.

Keine Bestimmung des Übereinkommens, das insoweit geltendes Völkerrecht widerspiegelt, kann als Berechtigung für einen Küstenstaat betrachtet werden, die friedliche Durchfahrt für eine bestimmte Kategorie fremder Schiffe von einer vorherigen Genehmigung oder Benachrichtigung abhängig zu machen.

Voraussetzung für die Anerkennung des Rechts der Küstenstaaten auf Ausdehnung des Küstenmeers ist das Rechtssystem der Transitdurchfahrt durch Meerengen, die der internationalen Schiffahrt dienen. Artikel 38 schränkt das Recht der Transitdurchfahrt nur in den Fällen ein, in denen eine Route zur Verfügung steht, die unter navigatorischen und hydrographischen Gesichtspunkten, einschließlich der schiffahrtswirtschaftlichen, ebenso geeignet ist.

Nach dem Übereinkommen ist die Durchfahrt auf Archipelschiffahrtswegen nicht von der Bezeichnung bestimmter Schiffahrtswege oder Flugstrecken durch die Archipelstaaten abhängig, soweit bestehende Strecken durch das Archipel vorhanden sind, die normalerweise für die internationale Schiffahrt genutzt werden.

Ausschließliche Wirtschaftszone

In der ausschließlichen Wirtschaftszone, die ein völkerrechtlich neuer Begriff ist, werden den Küstenstaaten genau umrissene Rechte und Hoheitsbefugnisse über die Ressourcen eingeräumt. Alle übrigen Staaten genießen weiterhin die Freiheit der Hohen See in Bezug auf Schiffahrt, Überflug sowie jede sonstige völkerrechtlich zulässige Nutzung des Meeres. Diese Nutzung wird auf friedliche Weise wahrgenommen, d.h. im Einklang mit den Grundsätzen der Charta der Vereinten Nationen.

Die Ausübung dieser Rechte kann daher nicht so ausgelegt werden, als beeinträchtige sie die Sicherheit des Küstenstaats oder seine Rechte und Pflichten aus dem Völkerrecht. Demgemäß kann der Begriff einer 200-Meilen-Zone mit allgemeinen Rechten bezüglich Souveränität und Hoheitsbefugnissen des Küstenstaats weder im allgemeinen Völkerrecht noch aufgrund der einschlägigen Bestimmungen des Übereinkommens als rechtsgültig anerkannt werden.

In den Artikeln 56 und 58 wurde ein sorgsam ausbalanciertes, prekäres Gleichgewicht zwischen den Belangen der Küstenstaaten und den Freiheiten und Rechten aller übrigen Staaten geschaffen. Dieses Gleichgewicht umfaßt den Hinweis in Artikel 58 Absatz 2 auf die Artikel 88 bis 115, die für die ausschließliche Wirtschaftszone gelten, sofern sie nicht mit Teil V unvereinbar sind. Keine Bestimmung des Teils V ist unvereinbar mit Artikel 89, der Souveränitätsansprüche für ungültig erklärt.

Nach dem Übereinkommen hat der Küstenstaat keine übrigen Rechte in der ausschließlichen Wirtschaftszone. Insbesondere schließen die Rechte und Hoheitsbefugnisse des Küstenstaats in dieser Zone nicht das Recht ein, über militärische Übungen oder Manöver benachrichtigt zu werden, oder das Recht, diese zu genehmigen.

Außer im Fall künstlicher Inseln hat der Küstenstaat das Recht, in der ausschließlichen Wirtschaftszone nur solche Anlagen und Bauwerke, die wirtschaftlichen Zwecken dienen, zu genehmigen, zu bauen, zu betreiben und zu nutzen.

Hohe See

Als ein geographisch benachteiligter Staat mit gleichwohl bedeutenden Interessen an den herkömmlichen Nutzungen des Meeres bleibt die Bundesrepublik

Deutschland dem bestehenden Grundsatz der Freiheit der Hohen See verpflichtet. Dieser Grundsatz, der jahrhundertelang für alle Nutzungen des Meeres maßgebend war, ist in den Bestimmungen des Seerechtsübereinkommens erneut bekräftigt und in verschieden Bereichen neuen Erfordernissen angepaßt worden; diese Bestimmungen müssen daher soweit irgend möglich im Einklang mit jenem traditionellen Grundsatz ausgelegt werden.

Binnenstaaten

Hinsichtlich der Regelung der Transitfreiheit der Binnenstaaten darf der Transit durch das Hoheitsgebiet der Transitstaaten die Souveränität dieser Staaten nicht beeinträchtigen. Nach Artikel 125 Absatz 3 beeinträchtigen die in Teil X vorgesehenen Rechte und Erleichterungen in keiner Weise die Souveränität und die berechtigten Interessen der Transitstaaten. Die genaue Bedeutung der Transitfreiheit muß in jedem Einzelfall zwischen dem Transitstaat und dem betreffenden Binnenstaat durch Vereinbarung festgelegt werden. Bei fehlender Vereinbarung über die Bedingungen und Einzelheiten der Ausübung des Zugangsrechts wird der Zugang von Personen und Waren für den Transit durch das Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland nur durch innerstaatliche Rechtsvorschriften geregelt, insbesondere hinsichtlich der Verkehrsmittel und -wege und der Benutzung der Verkehrsinfrastruktur.

Wissenschaftliche Meeresforschung

Obschon die traditionelle Freiheit der Forschung durch das Übereinkommen eine beträchtliche Einengung erfuhr, bleibt diese Freiheit für Staaten, internationale Organisationen und Private Rechtsträger in einigen Meeresgebieten, z.B. dem Meeresboden außerhalb des Festlandsockels und auf der Hohen See, erhalten. Die ausschließliche Wirtschaftszone und der Festlandsockel, die für die wissenschaftliche Meeresforschung von besonderem Interesse sind, unterliegen jedoch einem Zustimmungsverfahren, dessen Grundlage die Verpflichtung des Küstenstaats nach Artikel 246 Absatz 3 ist, unter normalen Umständen seine Zustimmung zu erteilen. In diesem Zusammenhang stellen die Förderung und Schaffung günstiger Bedingungen für die wissenschaftliche Forschung, die in dem Übereinkommen gefordert sind, allgemeine Grundsätze dar, welche die Anwendung und Auslegung aller einschlägigen Bestimmungen des Übereinkommens bestimmen.

Die Regelung der wissenschaftlichen Meeresforschung auf dem Festlandsockel jenseits von 200 Seemeilen spricht dem Küstenstaat die Ermessensfreiheit ab, seine Zustimmung nach Artikel 246 Absatz 5 Buchstabe *a* außerhalb der Gebiete, die er entsprechend den Voraussetzungen nach Artikel 246 Absatz 6 öffentlich bezeichnet hat, zu versagen. Die Verpflichtung im Zusammenhang mit der Bezeichnung Informationen über die Ausbeutung oder über Aufsuchungsarbeiten mitzuteilen, wird in Artikel 246 Absatz 6 berücksichtigt, der bei den mitzuteilenden Informationen ausdrücklich Einzelheiten ausschließt."

[TRANSLATION — TRADUCTION][1]

The Federal Republic of Germany recalls that, as a Member of the European Community, it has transferred compe-

[TRADUCTION — TRANSLATION]

La République fédérale d'Allemagne rappelle qu'en tant que membre de la Communauté européenne, elle a trans-

[1] Translation supplied by tbe Government of Germany — Traduction fournie par le Gouvernement allemand.

tence to the Community in respect of certain matters governed by the Convention. A detailed declaration on the nature and extent of the competence transferred to the European Community will be made in due course in accordance with the provisions of annex IX of the Convention.

For the Federal Republic of Germany the link between part XI of the United Nations Convention on the Law of the Sea of 10 December 1982 and the agreement of 28 July 1994 relating to the implementation of part XI of the United Nations Convention on the Law of the Sea[1] as foreseen in article 2 (1) of that agreement is fundamental.

In the absence of any other peaceful means, which would be given preference by the Government of the Federal Republic of Germany, that Government considers it useful to choose one of the following means for the settlement of disputes concerning the interpretation or application of the two Conventions, as it is free to do under article 287 of the Convention on the Law of the Sea, in the following order:

1. The International Tribunal for the Law of the Sea established in accordance with annex VI;

2. A special arbitral tribunal constituted in accordance with annex VIII;

3. The International Court of Justice.

Also in the absence of any other peaceful means, the Government of the Federal Republic of Germany hereby recognizes as of today the validity of special arbitration for any dispute concerning the interpretation or application of the Convention on the Law of the Sea relating to fisheries, protection and preservation of the marine environment, ma-

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1836, No. I-31364.

féré à celle-ci compétence pour certaines matières dont traite la Convention. Elle fera en temps voulu une déclaration spécifiant la nature et l'étendue de la compétence qu'elle a transférée à la Communauté en application des dispositions de l'annexe IX de la Convention.

Pour la République fédérale d'Allemagne, la relation existant entre la partie XI de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer du 10 décembre 1982 et l'accord en date du 28 juillet 1994 relatif à l'application de la partie XI de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer[1], telle qu'elle est prévue à l'article 2 i) dudit accord, est fondamentale.

En l'absence de tout autre moyen de règlement pacifique qui aurait la préférence du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, ce dernier juge utile de choisir l'un des moyens ci-après pour le règlement des différends relatifs à l'interprétation ou à l'application des deux conventions, comme il est libre de le faire aux termes de l'article 287 de la Convention sur le droit de la mer, dans l'ordre suivant :

1. Le Tribunal international du droit de la mer constitué conformément à l'annexe VI;

2. Un tribunal arbitral spécial constitué conformément à l'annexe VIII;

3. La Cour internationale de Justice.

Egalement en l'absence de tout autre moyen de règlement pacifique, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne reconnaît à partir de ce jour la compétence d'un tribunal spécial pour connaître de tout différend concernant l'interprétation ou l'application de la Convention sur le droit de la mer relatif à la pêche, à la protection et la pré-

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1836, n° 31364.

rine scientific research and navigation, including pollution from vessels and by dumping.

With reference to similar declarations made by the Government of the Federal Republic of Germany during the Third United Nations Conference on the Law of the Sea, the Government of the Federal Republic of Germany, in the light of declarations already made or yet to be made by States upon signature, ratification of or accession to the Convention on the Law of the Sea declares as follows:

Territorial sea, archipelagic waters, straits

The provisions on the territorial sea represent in general a set of rules reconciling the legitimate desire of coastal States to protect their sovereignty and that of the international community to exercise the right of passage. The right to extend the breadth of the territorial sea up to 12 nautical miles will significantly increase the importance of the right of innocent passage through the territorial sea for all ships including warships, merchant ships and fishing vessels; this is a fundamental right of the community of nations.

None of the provisions of the Convention, which in so far reflect existing international law, can be regarded as entitling the coastal State to make the innocent passage of any specific category of foreign ships dependent on prior consent or notification.

A prerequisite for the recognition of the coastal State's right to extend the territorial sea is the régime of transit passage through straits used for international navigation. Article 38 limits the right of transit passage only in cases where a route of similar convenience exists in respect of navigational and

servation du milieu marin, à la recherche scientifique marine et à la navigation, ainsi qu'à la pollution par les navires et par immersion.

Se référant aux déclarations similaires qu'il a faites pendant la Troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, à la lumière des déclarations que les Etats ont déjà faites ou doivent encore faire à l'occasion de leur signature ou de leur ratification de la Convention sur le droit de la mer, ou encore de leur adhésion à celle-ci, déclare ce qui suit :

Mer territoriale, eaux archipélagiques, détroits

Les dispositions relatives à la mer territoriale constituent d'une manière générale un ensemble de règles qui allient le souci légitime des Etats côtiers de protéger leur souveraineté et celui de la communauté internationale d'assurer le libre passage des navires. Le droit de porter la largeur de la mer territoriale à 12 milles marins accroîtra sensiblement l'importance que revêt le droit de passage inoffensif dans la mer territoriale de tous les navires, y compris des navires de guerre, de commerce et de pêche; il s'agit là d'un droit fondamental de la communauté des nations.

Aucune des dispositions de la Convention, qui, jusqu'à nouvel ordre, reflète le droit international existant, n'habilite un Etat côtier à subordonner le passage inoffensif d'une catégorie quelconque de navires étrangers à un consentement ou une notification préalable.

Pour qu'on reconnaisse à un Etat côtier le droit d'étendre la largeur de la mer territoriale, il faut au préalable qu'il admette le droit de passage en transit par les détroits utilisés pour la navigation internationale. L'article 38 ne limite le droit de passage en transit que dans les cas où il existe une route de commodité

hydrographical characteristics, which include the economic aspect of shipping.

According to the provisions of the Convention, archipelagic sea-lane passage is not dependent on the designation by the archipelagic States of specific sea-lanes or air routes in so far as there are existing routes through the archipelago normally used for international navigation.

Exclusive economic zone

In the exclusive economic zone, which is a new concept of international law, coastal States will be granted precise resource-related rights and jurisdiction. All other States will continue to enjoy the high seas freedoms of navigation and overflight and of all other internationally lawful uses of the sea. These uses will be exercised in a peaceful manner, and that is, in accordance with the principles embodied in the Charter of the United Nations.

The exercise of these rights can therefore not be construed as affecting the security of the coastal State or affecting its rights and obligations under international law. Accordingly, the notion of a 200-mile zone of general rights of sovereignty and jurisdiction of the coastal State cannot be sustained either in general international law or under the relevant provisions of the Convention.

In articles 56 and 58 a careful and delicate balance has been struck between the interests of the coastal State and the freedoms and rights of all other States. This balance includes the reference contained in article 58, paragraph 2, to articles 88 to 115 which apply to the exclusive economic zone in so far as they are not incompatible with part V. Nothing in part V is incompatible with article 89 which invalidates claims of sovereignty.

comparable du point de vue de la navigation et des caractéristiques hydrographiques, ce qui englobe l'aspect économique des transports maritimes.

En vertu de la Convention, le passage archipélagique n'est pas subordonné à la désignation par les Etats archipels de voies de circulation ou de routes aériennes, dans la mesure où l'archipel comprend des routes servant normalement à la navigation internationale.

Zone économique exclusive

Dans la zone économique exclusive, nouvelle notion de droit international, les Etats côtiers auront une juridiction et des droits précis sur les ressources. Tous les autres Etats continueront de jouir des libertés de navigation et de survol de la haute mer ainsi que de la liberté d'utiliser la mer à toutes les autres fins internationalement licites. Ils le feront de manière pacifique, c'est-à-dire conformément aux principes énoncés dans la Charte des Nations Unies.

L'exercice de ces droits ne saurait donc porter atteinte à la sécurité de l'Etat côtier ni affecter ses droits et obligations en vertu du droit international. En conséquence, la notion d'une zone de 200 milles marins sur laquelle l'Etat côtier exercerait des droits souverains et aurait juridiction générale ne trouve pas de fondement dans le droit international général ni dans les dispositions pertinentes de la Convention.

Aux articles 56 et 58, on a difficilement réussi à concilier les intérêts des Etats côtiers et les libertés et droits de tous les autres Etats. Pour ce faire, on s'est référé au paragraphe 2 de l'article 58 et aux articles 88 à 115 qui s'appliquent à la zone économique exclusive dans la mesure où ils ne sont pas incompatibles avec la partie V. Aucune disposition de la partie V n'est incompatible avec l'article 89 qui déclare illégitimes les revendications de souveraineté sur la haute mer.

According to the Convention, the coastal State does not enjoy residual rights in the exclusive economic zonc. In particular, the rights and jurisdiction of the coastal State in such zone do not include the rights to obtain notification of military exercises or manoeuvres or to authorize them.

Apart from artificial islands, the coastal State enjoys the right in the exclusive economic zone to authorize, construct, operate and use only those installations and structures which have economic purposes.

The high seas

As a geographically disadvantaged State but a State with important interests in the traditional uses of the seas, the Federal Republic of Germany remains committed to the established principle of the freedom of the high seas. This principle, which has governed all uses of the sea for centuries, has been affirmed and, in various fields, adapted to new requirements in the provisions of the Convention, which will therefore have to be interpreted to the furthest extent possible in accordance with that traditional principle.

Land-locked States

As to the regulation of the freedom of transit enjoyed by land-locked States, transit through the territory of transit States must not interfere with the sovereignty of these States. In accordance with article 125, paragraph 3, the rights and facilities provided for in part X in no way infringe upon the sovereignty and legitimate interests of transit States. The precise content of the freedom of transit has in each single case to be agreed upon by the transit State and the land-locked State concerned. In the absence of such agreement concerning the terms and modalities for exercising the right of access, the access of persons and goods to transit through the territory of the Federal Republic of Germany is only regulated

Aux termes de la Convention, les Etats côtiers ne jouissent pas de droits subsidiaires dans la zone économique exclusive. Les droits et juridiction de ces Etats dans cette zone ne comprennent pas en particulier le droit d'obtenir notification d'exercices ou de manœuvres militaires ni celui de les autoriser.

Hormis les îles artificielles, les Etats côtiers n'ont le droit d'autoriser, de construire, d'exploiter et d'utiliser que des installations et ouvrages affectés à des fins économiques dans la zone économique exclusive.

La haute mer

Etat géographiquement désavantagé mais ayant d'importants intérêts dans les activités maritimes traditionnelles, la République fédérale d'Allemagne reste attachée au principe consacré de la liberté de navigation en haute mer. Ce principe qui régit depuis des siècles toutes les activités maritimes a été confirmé, et, dans divers domaines, adapté aux nouveaux besoins, dans les dispositions de la Convention qu'il faudra en conséquence interpréter dans toute la mesure possible conformément à ce principe traditionncl.

Etats sans littoral

En ce qui concerne la réglementation de la liberté de transit dont bénéficient les Etats sans littoral, il ne faut pas que le passage à travers le territoire des Etats de transit enfreigne la souveraineté desdits Etats. Selon le paragraphe 3 de l'article 125, les droits et facilités stipulés dans la partie X ne portent en aucune façon atteinte à la souveraineté et aux intérêts légitimes des Etats de transit. L'Etat de transit et l'Etat sans littoral concerné doivent dans chaque cas convenir de la définition exacte de la liberté de transit. En l'absence d'un tel accord concernant les conditions et modalités d'exercice du droit d'accès, c'est la législation nationale qui régit le transit des personnes et des biens à travers le terri-

by national law, in particular with regard to means and ways of transport and the use of traffic infrastructure.

Marine scientific research

Although the traditional freedom of research suffered a considerable erosion by the Convention, this freedom will remain in force for States, international organizations and private entities in some maritime areas, e.g., the sea-bed beyond the continental shelf and the high seas. However, the exclusive economic zone and the continental shelf, which are of particular interest to marine scientific research, will be subject to a consent régime, a basic element of which is the obligation of the coastal State under article 246, paragraph 3, to grant its consent in normal circumstances. In this regard, promotion and creation of favourable conditions for scientific research, as postulated in the Convention, are general principles governing the application and interpretation of all relevant provisions of the Convention.

The marine scientific research régime on the continental shelf beyond 200 nautical miles denies the coastal State the discretion to withold consent under article 246, paragraph 5 (*a*), outside areas it has publicly designated in accordance with the prerequisites stipulated in paragraph 6. Relating to the obligation to disclose information about exploitation or exploratory operations in the process of designation is taken into account in article 246, paragraph 6, which explicitly excluded details from the information to be provided.

toire allemand, notamment en ce qui concerne les moyens de transport et l'utilisation des infrastructures.

Recherche scientifique marine

Bien que la Convention ait limité dans une large mesure la liberté de recherche traditionnelle, cette dernière restera en vigueur pour les Etats, les organisations internationales et les organismes privés dans certaines zones maritimes, par exemple les fonds marins au-delà du plateau continental et la haute mer. Cependant, on appliquera à la zone économique exclusive et au plateau continental, qui présentent un intérêt particulier pour la recherche scientifique marine, un régime fondé sur le consentement, dont l'un des éléments essentiels est l'obligation qui est faite à l'Etat côtier, aux termes du paragraphe 3 de l'article 246, de donner son consentement dans des circonstances normales. Comme le postule la Convention, la promotion de la recherche scientifique et la création de conditions favorables à celle-ci sont, à cet égard, les principes généraux qui gouvernent l'application et l'interprétation de toutes les dispositions pertinentes de la Convention.

En vertu des dispositions relatives à la recherche scientifique marine sur le plateau continental au-delà de la limite de 200 milles marins, l'Etat côtier ne peut exercer le pouvoir discrétionnaire de refuser son consentement en s'appuyant sur l'alinéa *a* du paragraphe 5 de l'article 246 en dehors de zones qu'il a officiellement désignées conformément au paragraphe 6 dudit article. Il est tenu, comme le stipule expressément le paragraphe 6 de l'article 246, de fournir des informations sur les travaux d'exploitation ou d'exploration dans les zones qu'il désigne, mais pas d'en donner le détail.

GUINEA-BISSAU

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

"O Governo da República da Guiné-Bissau declara que no tocante ao artigo 287 sobre escolha de procedimento para a solução das controvérsias relativas à interpretação ou aplicação da Convenção das Nações Unidas sobre o Direito do Mar, não aceita a jurisdição do Tribunal Internacional de Justiça e que, consequentemente não aceita a jurisdição do mesmo nos casos dos artigos 297 e 298."

[TRANSLATION — TRADUCTION]

The Government of the Republic of Guinea-Bissau declares that, as regards article 287 on the choice of a procedure for the settlement of disputes concerning the interpretation or application of the United Nations Convention on the Law of the Sea, it does not accept the jurisdiction of the International Court of Justice and consequently will not accept that jurisdiction with respect to articles 297 and 298.

GUINÉE-BISSAU

« Le Gouvernement de la République de Guinée-Bissau déclare qu'en ce qui concerne l'article 287 sur le choix d'une procédure pour le règlement des différends relatifs à l'interprétation ou à l'application de la Convention des Nations Unies sur le Droit de la Mer, n'accepte pas la Juridiction de la Cour Internationale de Justice, et qu'en conséquence il ne l'acceptera pas non plus pour ce qui est des articles 297 et 298. »

ICELAND

"Upon depositing the instrument of ratification of the United Nations Convention on the Law of the Sea, the Permanent Representative of Iceland, on behalf of the Government of Iceland, declares that under article 298 of the Convention the right is reserved that any interpretation of article 83 shall be submitted to conciliation under annex V, section 2 of the Convention."

ISLANDE

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Lors du dépôt de l'instrument de ratification de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, le Représentant permanent de l'Islande auprès de l'Organisation des Nations Unies déclare, au nom du Gouvernement islandais, que conformément à l'article 298 de la Convention, le Gouvernement islandais se réserve le droit de soumettre toute interprétation de l'article 83 à conciliation selon la procédure prévue à la section 2 de l'annexe V de la Convention.

KUWAIT[1]

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

" ان تصديق دولة الكويت على اتفاقية الامم المتحده لقانون البحار الموقعه في مونتيجوبى فى ١٠ ديسمبر ١٩٨٢م لا يحوى بايه حال معنى اعتراف حكومة دولة الكويت باسرائيل ، ولا يؤدى الى دخول الكويت معها فى معاملات مما تنظمه احكام هذه الاتفاقيه . "

"It is understood that the Ratification of the State of Kuwait of the United Nations Convention on the Law of the Sea signed at Montego Bay on the 10th of December, 1982, does not mean in any way a recognition of Israel by the Government of the State of Kuwait.

"Furthermore, no treaty relations will arise between the State of Kuwait and Israel."

KOWEÏT[1]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Il est entendu que la ratification de l'Etat du Koweït de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, signée à Montego Bay le 10 décembre 1982, ne signifie en aucune façon une reconnaissance d'Israël par le Gouvernement de l'Etat du Koweït.

En outre, aucune relation conventionnelle ne sera établie entre l'Etat du Koweït et Israël.

MALTA[1]

"The ratification of the United Nations Convention on the Law of the Sea is a reflection of Malta's recognition of the many positive elements it contains, including its comprehensiveness, and its role in the application of the concept of the common heritage of mankind.

"At the same time, it is realized that the effectiveness of the régime established by the Convention depends to a great extent on the attainment of its uni-

[1] For the communications, declarations and objections concerning the declarations made upon signature, see p. 149 of this volume.

MALTE[1]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

La ratification de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer consacre la reconnaissance par Malte des nombreux éléments positifs qu'elle comporte, notamment son caractère exhaustif et l'application qu'elle illustre du concept de patrimoine commun de l'humanité.

En même temps, Malte a conscience du fait que le régime établi par la Convention ne deviendra effectif, pour une grande part, que dans la mesure où elle

[1] Pour les communications, déclarations et objections concernant les déclarations faites lors de la signature, voir p. 149 du présent volume.

versal acceptance, not least by major maritime States and those with technology which are most affected by the régime.

"The effectiveness of the provisions of part IX on 'enclosed or semi-enclosed seas', which provide for cooperation of States bordering such seas, like the Mediterranean, depends on the acceptance of the Convention by the States concerned. To this end, the Government of Malta encourages and actively supports all efforts at achieving this universality.

"The Government of Malta interprets articles 69 and 70 of the Convention as meaning that access to fishing in the exclusive economic zone of third States by vessels of developed land-locked and geographically disadvantaged States is dependent upon the prior granting of access by the coastal States in question to the nationals of other States which have habitually fished in the said zone.

"The baselines as established by Maltese legislation for the delimitation of the territorial sea, and related areas, for the archipelago of the islands of Malta and which incorporate the island of Filfla as one of the points from which baselines are drawn, are fully in line with the relevant provisions of the Convention.

"The Government of Malta interprets article 74 and article 83 to the effect that in the absence of agreement on the delimitation of the exclusive economic zone or the continental shelf or other maritime zones, for an equitable solution to be achieved, the boundary shall be the median line, namely, a line every point of which is equidistant from the nearest points of the baselines from which the breadth of the territorial waters of Malta and of such other States is measured.

sera universellement acceptée, en tout premier lieu par les grands Etats maritimes et par ceux disposant de technologies sur lesquelles le régime exercera les effets les plus directs.

L'efficacité des dispositions de la partie IX, relatives aux « mers fermées ou semi-fermées », qui prévoient la coopération des Etats bordant ces mers, comme la Méditerranée, est subordonnée à l'acceptation de la Convention par les Etats intéressés. A cette fin, le Gouvernement maltais encourage et appuie activement tous les efforts tendant à assurer cette universalité.

Le Gouvernement maltais interprète les articles 69 et 70 de la Convention comme signifiant que l'accès aux terrains de pêche situés dans la zone économique exclusive d'Etats tiers des navires de pays développés sans littoral ou géographiquement désavantagés est subordonné à l'octroi d'une autorisation préalable par les Etats côtiers en question aux nationaux d'autres Etats ayant pêché de manière habituelle dans ladite zone.

Les lignes de base établies par la législation maltaise aux fins de délimiter la mer territoriale et les zones connexes, ainsi que l'archipel des îles de Malte, qui intègrent l'île de Filfla, l'un des points d'où part le tracé des lignes de base, sont entièrement conformes aux dispositions pertinentes de la Convention.

Le Gouvernement maltais interprète les articles 74 et 83 comme signifiant qu'en l'absence d'accords sur la délimitation de la zone économique exclusive, du plateau continental ou d'autres zones maritimes, la recherche d'une solution équitable suppose que la frontière serait la ligne médiane, c'est-à-dire une ligne dont chaque point est équidistant des points les plus proches des lignes de base à partir desquelles est mesurée la largeur des eaux territoriales de Malte et des autres Etats de même nature.

"The exercise of the right of innocent passage of warships through the territorial sea of other States should also be perceived to be a peaceful one. Effective and speedy means of communication are easily available, and make the prior notification of the exercise of the right of innocent passage of warships, reasonable and not incompatible with the Convention. Such notification is already required by some States. Malta reserves the right to legislate on this point.

L'exercice du droit de passage inoffensif des navires de guerre dans la mer territoriale d'autres Etats doit par ailleurs avoir un caractère manifestement pacifique. On peut facilement mettre en œuvre des moyens de communication efficaces et rapides, ce qui permet d'exiger raisonnablement, et sans violer les dispositions de la Convention, une notification préalable de tout exercice du droit de passage inoffensif des navires de guerre. Certains Etats exigent déjà cette notification et Malte se réserve le droit de légiférer sur ce point.

"Malta is also of the view that such a notification requirement is needed in respect of nuclear-powered ships or ships carrying nuclear or other inherently dangerous or noxious substances. Furthermore, no such ships shall be allowed within Maltese internal waters without the necessary authorization.

Malte est aussi d'avis que cette notification est exigible en ce qui concerne les navires à propulsion nucléaire et les navires transportant des substances radioactives ou autres substances intrinsèquement dangereuses ou nocives. Par ailleurs, aucun de ces navires ne doit être admis dans les eaux intérieures de Malte sans l'autorisation nécessaire.

"Malta is of the view that the sovereign immunity contemplated in article 236 does not exonerate a State from such obligation, moral or otherwise, in accepting responsibility and liability for compensation and relief in respect of damage caused by pollution of the marine environment by any warship, naval auxiliary, other vessels or aircraft owned or operated by the State and used on government non-commercial service.

Malte est d'avis que l'immunité souveraine envisagée à l'article 236 ne dispense pas un Etat de l'obligation, notamment sur le plan moral, d'assumer la responsabilité d'indemniser et de secourir les victimes de dommages causés par la pollution de l'environnement marin due à tout navire de guerre, navire auxiliaire, autre navire ou aéronef appartenant à un Etat ou exploité par lui lorsque celui-ci les utilise à des fins de service public non commerciales.

"Legislation and regulations concerning the passage of ships through Malta's territorial sea are compatible with the provisions of the Convention. At the same time, the right is reserved to develop further this legislation in conformity with the Convention as may be required.

La législation et les règlements concernant le passage de navires dans la mer territoriale de Malte sont compatibles avec les dispositions de la Convention. En même temps, Malte se réserve le droit d'élaborer plus complètement cette législation, selon que de besoin, en conformité avec la Convention.

"Malta declares itself in favour of establisbing sea-lanes and special regimes for foreign fishing vessels transversing its territorial sea.

Malte se déclare favorable à la création de voies de circulation et de régimes spéciaux à l'intention des navires de pêche étrangers traversant sa mer territoriale.

"Note is taken of the statement by the European Community made at the time of signature of the Convention[1] regarding the fact that its Member States have transferred competence to it with regard to certain aspects of the Convention. In view of Malta's application to join the European Community, it is understood that this will also become applicable to Malta on membership.

"The Government of Malta does not consider itself bound by any of the declarations wbich other States may have made, or will make, upon signing or ratifying the Convention, reserving the right, as necessary, to determine its position with regard to each of them at the appropriate time. In particular, ratification of the Convention does not imply automatic recognition of maritime or territorial claims by any signatory or ratifying State."

Il est pris note de la déclaration de la Communauté européenne, faite au moment de la signature de la Convention[1], concernant le fait que les Etats membres de la Communauté ont transféré à celle-ci leurs compétences relativement à certains aspects de la Convention. Malte ayant demandé à devenir membre de la Communauté européenne, il est entendu que cette disposition s'appliquera également à Malte dès la date de son entrée dans la Communauté.

Le Gouvernement maltais ne se considère lié par aucune des déclarations que d'autres Etats ont faites ou feront lors de la signature ou de la ratification de la Convention, se réservant le droit, le cas échéant, de déterminer sa position au moment approprié sur chacune de ces déclarations. En particulier, le fait de ratifier la Convention n'implique pas la reconnaissance automatique des revendications maritimes ou territoriales faites par un Etat lors de la signature ou de la ratification.

[1] See p. 68 of this volume.

[1] Voir p. 68 du présent volume.

فإن حق المرور البريء وفقا للإذن المسبق مكفول لهذا النوع من السفن سواء كانت حربية أو غير ذلك و التي تنطبق عليها هذه المواصفات ، و هذا الحق أيضا مكفول للغواصات التي تنطبق عليها المواصفات المذكورة شريطة عبورها و هي طافية على سطح الماء رافعة علم الدولة التابعة لها .

الإعلان الرابع : بشأن المنطقة المتاخمة :

تمتد المنطقة المتاخمة لمسافة إثنى عشر ميلا بحريا تبدأ من حيث تنتهي المياه الإقليمية و تمارس سلطنة عمان عليها نفس الإختصاصات التي أقرتها هذه الإتفاقية .

الإعلان الخامس : بشأن المنطقة الإقتصادية الخالصة :

اولا : تحدد سلطنة عمان منطقتها الاقتصادية الخالصة وفقا للمادة الخامسة من المرسوم السلطاني رقم ٨١/١٥ الصادر في ١٩٨١/٢/١٠ م بمأتي ميل بحري تجاه البحر وتقاس بداء من خطوط الاساس التي يقاس منها البحر الاقليمي .

ثانيا: تباشر سلطنة عمان حقوق السيادة على منطقتها الاقتصادية ، كما انها تمارس ولايتها عليها حسب الوجه المبين بالاتفاقية . وتعلن انها تولي في ممارستها لحقوقها وادائها لواجباتها بموجب الاتفاقية في المنطقة الاقتصادية الخالصة ، المراعاة الواجبة لحقوق الدول الاخرى وواجباتها وتتصرف على نحو يتفق مع احكام هذه الاتفاقية .

الاعلان السادس : بشأن الجرف القاري :

تمارس سلطنة عمان حقوق السيادة على جرفها القاري لغايات استكشاف واستغلال مواردها الطبيعية بما تسمح به الظروف الجغرافية ، ووفقا لهذه الاتفاقية .

الإعلان السابع : بشأن الاجراء المختار للتسوية طبقا للاتفاقية :

وفقا للمادة ٢٨٧ من الاتفاقية .

تعلن سلطنة عمان قبول تحكيم المحكمة الدولية لقانون البحار المنظمة احكامه وفقا للمرفق السادس للاتفاقية وتحكيم محكمة العدل الدولية وذلك من اجل تسوية ما قد يثور بينها وبين دولة اخرى من منازعات تتعلق بتفسير او بتطبيق الإتفاقية ."

OMAN *OMAN*

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

" إعلانات سلطنة عمان بمناسبة تصديقها على
إتفاقية قانون البحار

إن سلطنة عمان و هي تصدق على إتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار التي وقعتها في نيويورك بتاريخ ١٩٨٢/٧/١ م و التي سيشار إليها فيما بعد بالإتفاقية .

و إعمالا بما نصت عليه المادة (٣١٠) من الإتفاقية و بالإضافة لما سبق و أعلنته سلطنة عمان بتاريخ ١٩٨٢/٦/١ م بخصوص تحديد خطوط الأساس المستقيمة في أي جزء من أجزاء شواطيء سلطنة عمان و خطوط إغلاق المياه بين الأشرم و الخلجان و كذلك المياه بين الجزر و ساحل الأرض ، تطبيقا للمادة الثانية فقرة <ج> من المرسوم السلطاني رقم (٨١/١٥)

و رغبة من سلطنة عمان في التوفيق بين قوانينها و ما نصت عليه الإتفاقية .

فأنا يوسف بن علوي بن عبدالله وزير الدولة للشئون الخارجية أصدر الإعلانات التالية : ـ

الإعلان الأول : بشأن البحر الإقليمي .

أولا : تحدد سلطنة عمان إمتداد بحرها الإقليمي وفقا للمادة الثانية من المرسوم السلطاني رقم ٨١/١٥ الصادر في تاريخ ١٩٨١/٢/١٠ م بإثني عشر ميلا بحريا بإتجاه البحر و تقاس من اقرب نقطة على خطوط الأساس .

ثانيا : تمارس سلطنة عمان السيادة الكاملة على بحرها الإقليمي و ما فوقه وما تحته وباطن ارضه وفقا لقوانين وأنظمة السلطنة المتعلقة بذلك وما يتلائم مع احكام هذه الإتفاقية الخاصة بمبدأ المرور البريء .

الإعلان الثاني : بشأن مرور السفن الحربية في المياه الإقليمية العمانية :

المرور البريء مكفول للسفن الحربية في المياه الإقليمية العمانية وفقا للإذن المسبق . و ينطبق ذلك إيضا على الغواصات شريطة عبورها طافية على سطح الماء و رافعة علم الدولة التابعة لها .

الإعلان الثالث : بشان مرورالسفن النووية وما هي حكمها في المياه الإقليمية العمانية :

السفن الأجنبية التي تعمل بالطاقة النووية و السفن التي تحمل مواد نووية أو غيرها من المواد ذات الطبيعة الخطرة أو الضارة بالصحة أو البيئة

[TRANSLATION]

Declarations by the Sultanate of Oman at the time of its ratification of the Convention on the Law of the Sea

Upon ratification by the Sultanate of Oman of the United Nations Convention on the Law of the Sea, which it signed in New York on 1 July 1983 and which is referred to hereinafter as "the Convention",

Pursuant to the provisions of article 310 of the Convention and further to the earlier declaration by the Sultanate of Oman dated 1 June 1982 concerning the establishment of straight baselines at any point on the coastline of the Sultanate of Oman and the lines enclosing waters within inlets and bays and waters between islands and the coastline, in accordance with article 2 (*c*) of Royal Decree No. 15/81,

In view of the desire of the Sultanate of Oman to bring its laws into line with the provisions of the Convention,

I, Yousuf bin Alawi bin Abdullah, Minister of State for Foreign Affairs, issue the following declarations:

Declaration No. 1, on the territorial sea

1. The Sultanate of Oman determines that its territorial sea, in accordance with article 2 of Royal Decree No. 15/81 dated 10 February 1981, extends 12 nautical miles in a seaward direction, measured from the nearest point of the baselines.

2. The Sultanate of Oman exercises full sovereignty over its territorial sea, the space above the territorial sea and its bed and subsoil, pursuant to the relevant laws and regulations of the Sultanate and in conformity with the provisions of

[TRADUCTION]

Déclarations faites par le Sultanat d'Oman à l'occasion de la ratification par ce pays de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer

Au moment de la ratification, par le Sultanat d'Oman, de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer que l'Oman a signée à New York le 1er juillet 1983 et qui est dénommée ci-après la Convention,

En application des dispositions de l'article 310 de la Convention et comme suite à la déclaration antérieure du Sultanat en date du 1er juin 1982 relative à la définition des lignes de base droites en un point quelconque du rivage du Sultanat d'Oman, et des lignes délimitant les eaux à l'intérieur des baies et des estuaires, ainsi qu'entre les îles et la côte, conformément au paragraphe *c* de l'article 2 du décret royal n° 15/81, et

Eu égard au désir du Sultanat d'harmoniser ses lois avec les dispositions de la Convention,

Je soussigné, Yousuf bin Alawi bin Abdullah, Ministre d'Etat aux affaires étrangères, promulgue les déclarations suivantes :

Première déclaration relative à la mer territoriale :

1. Conformément à l'article 2 du décret royal n° 15/81 promulgué le 10 février 1981, le Sultanat d'Oman déclare que la mer territoriale du Sultanat s'étend au-delà des eaux intérieures sur une largeur de 12 milles marins à partir du point le plus rapproché de la ligne de base.

2. Le Sultanat d'Oman exerce sa pleine souveraineté sur sa mer territoriale ainsi que sur son espace aérien susjacent, son fond et son sous-sol, conformément aux lois et règlements pertinents du Sultanat et aux dispositions de

this Convention concerning the principle of innocent passage.

Declaration No. 2, on the passage of warships through Omani territorial waters

Innocent passage is guaranteed to warships through Omani territorial waters, subject to prior permission. This also applies to submarines, on condition that they navigate on the surface and fly the flag of their home State.

Declaration No. 3, on the passage of nuclear-powered ships and the like through Omani territorial waters

With regard to foreign nuclear-powered ships and ships carrying nuclear or other substances that are inherently dangerous or harmful to health or the environment, the right of innocent passage, subject to prior permission, is guaranteed to the types of vessel, whether or not warships, to which the descriptions apply. This right is also guaranteed to submarines to which the descriptions apply, on condition that they navigate on the surface and fly the flag of their home State.

Declaration No. 4, on the contiguous zone

The contiguous zone extends for a distance of 12 nautical miles measured from the outer limit of the territorial waters, and the Sultanate of Oman exercises the same prerogatives over it as are established by the Convention.

Declaration No. 5, on the exclusive economic zone

1. The Sultanate of Oman determines that its exclusive economic zone, in accordance with article 5 of Royal De-

la Convention relatives au passage inoffensif.

Deuxième déclaration relative au passage des navires de guerre dans les eaux territoriales omanaises :

Les navires de guerre jouissent du droit de passage inoffensif dans les eaux territoriales omanaises sous réserve d'en avoir obtenu l'autorisation préalable. Les sous-marins jouissent également de ce droit à condition qu'ils naviguent en surface et arborent le pavillon de l'Etat dont ils relèvent.

Troisième déclaration relative au passage des navires nucléaires et bâtiments analogues dans les eaux territoriales omanaises :

Les navires étrangers à propulsion nucléaire et les navires transportant des substances radioactives ou autres substances intrinsèquement dangereuses ou néfastes pour la santé de l'homme ou l'environnement jouissent du droit de passage inoffensif, sous réserve d'en avoir obtenu l'autorisation préalable. Tous les bâtiments qui possèdent ces caractéristiques, qu'ils soient ou non des bâtiments de guerre, jouissent de ce droit. Il en va de même pour les sous-marins qui possèdent les caractéristiques susmentionnées, à condition qu'au moment de leur passage, ils naviguent en surface et arborent le pavillon de l'Etat dont ils relèvent.

Quatrième déclaration relative à la zone contiguë :

La zone contiguë s'étend sur une largeur de 12 milles marins à partir de la limite des eaux territoriales, et le Sultanat d'Oman y exerce la juridiction prévue dans la Convention.

Cinquième déclaration relative à la zone économique exclusive :

1. Le Sultanat d'Oman définit sa zone économique exclusive conformément à l'article 5 du décret royal

cree No. 15/81 dated 10 February 1981, extends 200 nautical miles in a seaward direction, measured from the baselines from which the territorial sea is measured.

2. The Sultanate of Oman possesses sovereign rights over its economic zone and also exercises jurisdiction over that zone as provided for in the Convention. It further declares that, in exercising its rights and performing its duties under the Convention in the exclusive economic zone, it will have due regard to the rights and duties of other States and will act in a manner compatible with the provisions of the Convention.

Declaration No. 6, on the continental shelf

The Sultanate of Oman exercises over its continental shelf sovereign rights for the purpose of exploring it and exploiting its natural resources, as permitted by geographical conditions and in accordance with this Convention.

Declaration No. 7, on the procedure chosen for the settlement of disputes under the Convention

Pursuant to article 287 of the Convention, the Sultanate of Oman declares its acceptance of the jurisdiction of the International Tribunal for the Law of the Sea, as set forth in annex VI to the Convention, and the jurisdiction of the International Court of Justice, with a view to the settlement of any dispute that may arise between it and another State concerning the interpretation or application of the Convention.

PHILIPPINES[1]

[*Confirming the declaration made upon signature. See p. 86 of this volume.*]

[1] For the communications, declarations and objections concerning the declarations made upon signature, ratification or accession, see p. 149 of this volume.

n° 15/81, promulgué le 10 février 1981, comme une zone de 200 milles marins s'étendant en direction du large à partir de la ligne de base de la mer territoriale.

2. Le Sultanat d'Oman exerce sur la zone économique exclusive ses droits souverains et son autorité selon les modalités prévues dans la Convention. Le Sultanat déclare que lorsque, dans la zone économique exclusive, il exerce ses droits et s'acquitte de ses obligations en vertu de la Convention, il tient dûment compte des droits et obligations des autres Etats et agit de manière compatible avec les dispositions de la Convention.

Sixième déclaration relative au plateau continental :

Le Sultanat d'Oman exerce ses droits souverains sur le plateau continental de l'Oman aux fins de son exploration et de l'exploitation de ses ressources naturelles dans la mesure où les conditions géographiques le permettent et conformément à la Convention.

Septième déclaration relative au choix de la procédure pour le règlement des différends :

Conformément à l'article 287 de la Convention, le Sultanat d'Oman annonce qu'il accepte la juridiction du Tribunal international du droit de la mer constitué conformément à l'article VI de la Convention, et celle de la Cour internationale de Justice, pour le règlement des différends qui pourraient survenir entre lui et un autre Etat en ce qui concerne l'interprétation ou l'application de la Convention.

PHILIPPINES[1]

[*Avec confirmation de la déclaration faite lors de la signature. Voir p. 86 du présent volume.*]

[1] Pour les communications, déclarations et objections concernant les déclarations faites lors de la signature, de la ratification ou de l'adhésion, voir p. 149 du présent volume.

2) بعد ان تقدم لجنة التوفيق تقريرها الذى ينبغي ان يذكر الاسباب التي استند اليها ، تتفاوض الاطراف حول اتفاق يقوم على اساس ذلك التقرير فاذا لم تسفر هذه المفاوضات عن اتفاق تحيل الاطراف بالتراضي المسألة الى واحد من الاجراءات المحددة في الفرع 2 ما لم تتفق على غير ذلك .

3) لا تنطبق هذه الفقرة الفرعية على اى نزاع بشأن الحدود البحرية تمت تسوية نهائيا عن طريق ترتيب بين الاطراف ولا على اى نزاع من هذا القبيل يجب ان يسوّى وفقا لاتفاق ثنائي او متعدد الاطراف ملزم لهذه الاطراف.

ب) المنازعات المتعلقة بالانشطة العسكرية بما فيها الانشطة العسكرية للسفن والطائرات الحكومية القائمة بخدمة غير تجارية والمنازعات المتعلقة بانشطة تنفيذ القوانين بصدد ممارسة حقوق سيادته أو ولاية مستثناة من اختصاص اية محكمة بموجب الفقرة 2 او الفقرة 3 من المادة 297 .

ج) المنازعات التي يمارس بصددها مجلس الامن التابع للامم المتحدة الوظائف التي خصه بها ميثاق الأمم المتحدة ما لم يقرر مجلس الامن رفع المسألة من جدول اعماله أو ما لم يطلب من اطراف النزاع حله بالوسائل المنصوص عليها في هذه الاتفاقية .

اعلان (4)

تعلن الجمهورية التونسية وفقا لاحكام المادة 310 من اتفاقية الامم المتحدة لقانون البحار ان تشريعها الجارى به العمل لا يتناقض واحكام هذه الاتفاقية على ان نصوصا قانونية وترتيبية سيتم اتخاذها في اقرب الاجال الملائمة اكبر بين ما تنص عليه الاتفاقية وما يستوجبه اتمام التشريع التونسي في المجال البحرى ."

TUNISIA *TUNISIE*

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

" اعـــــــــــلان (1)

تعلـن الجمهوريـة التونسيـة بنـاء علـى قـرار مجلـس جامعـة الـدول العربيـة عـدد 4262 المـؤرخ فـي 31 مـارس 1983 ان ارتباطهـا باتفاقيـة الامـم المتحـدة لقانون البحـار لا يترتـب عنـه اعتراف او تعامـل مـع ايـة دولـة لا تعتـرف بهـا البـلاد التونسيـة ولا تتعامـل معهـــا .

اعـــــــــــلان (2)

تعلـن الجمهوريـة التونسيـة عمـلا باحكـام المـادة 311 وخاصـة الفقـرة 6 منهـا تمسكهـا بالمبـدا الاساسـي المتعلـق بالتـراث المشتـرك للانسانيـة وانهـا لـن تكـون طرفا فـي أى اتفـاق ينتقـص مـن هـذا المبـدا كمـا ان البـلاد التونسيـة تدعـو كافـة الـدول الـى تجنـب كـل اجـراء منفـرد أو تشريـع مـن هـذا القبيـل يؤدى الـى تجاهل احكـام الاتفاقيـة او الـى استغـلال مـوارد قـاع البحـار والمحيطـات وباطـن ارضهـا خـارج النظام القانونـي للبحـار والمحيطـات الـوارد فـي هـذه الاتفاقيـة والوثائـق القانونيـة الاخـرى التابعـة لهـا وبالخصـوص القـرار رقـم 1 والقـرار رقـم 2 .

اعـــــــــــلان (3)

تعلـن الجمهوريـة التونسيـة انهـا عمـلا باحكـام المـادة 298 مـن اتفاقيـة الامـم المتحـدة لقانـون البحـار لا تقبـل الاجـراءات المنصـوص عليهـا فـي الفـرع 2 مـن الجـزء الخامـس عشـر مـن الاتفاقيـة المذكـورة فيمـا يتعلـق بالمنازعـات التاليـة :

أ ـ (1) المنازعـات المتعلقـة بتفسـير أو تطبيـق المـواد 15 و 74 و 83 المتصلـة بتعييـن الحـدود البحريـة وتلـك التـي تشمـل خلجانـا أو سنـدات تارخيـة بشرط ان تقبـل الدولـة التـي اصدرت ذلـك الاعـلان حينمـا ينشـأ نـزاع بعـد بدء نفـاذ هـذه الاتفاقيـة ولا يكـون قـد تـم التوصـل الـى اتفـاق خـلال فتـرة معقولـة من الزمـن فـي المفاوضـات بـين الاطـراف باخضـاع النـزاع بنـاء علـى طلـب اى طـرف فـي النـزاع للتوفيـق بموجـب الفـرع 2 مـن المرفـق الخامـس وكذلـك بشـرط ان يستبعـد من هـذه الاجـراءات اى نـزاع يستدعـي بالضـرورة النظـر فـي نفـس الوقـت فـي اى نـزاع غـير مسـوّى يتعلـق بحقـوق سيـادة أو حقـوق اخـرى علـى ارض اقليـم بـرى أو جزيـرى .

[TRANSLATION]

Declaration 1

The Republic of Tunisia, on the basis of resolution 4262 of the Council of the League of Arab States, dated 31 March 1983, declares that its accession to the United Nations Convention on the Law of the Sea does not imply recognition of or dealings with any State which the Republic of Tunisia does not recognize or have dealings with.

Declaration 2

The Republic of Tunisia, in accordance with the provisions of article 311, and, in particular, paragraph 6 thereof, declares its adherence to the basic principle relating to the common heritage of mankind and that it will not be a party to any agreement in derogation thereof. The Republic of Tunisia calls upon all States to avoid any unilateral measure or legislation of this kind that would lead to disregard of the provisions of the Convention or to the exploitation of the resources of the seabed and ocean floor and the subsoil thereof outside of the legal régime of the seas and oceans provided for in this Convention and in the other legal instruments pertaining thereto, in particular resolution I and resolution II.

Declaration 3

The Republic of Tunisia, in accordance with the provisions of article 298 of the United Nations Convention on the Law of the Sea, declares that it does not accept the procedures provided for in part XV, section 2, of the said Convention with respect to the following categories of disputes:

[TRADUCTION]

Déclaration n° 1

Conformément à la résolution n° 4262 du Conseil de la Ligue des Etats arabes, en date du 31 mars 1983, la République tunisienne déclare que le respect de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer n'implique nullement pour la Tunisie la reconnaissance d'un Etat qu'elle ne reconnaît pas ni l'établissement de relations avec un Etat avec lequel elle n'en entretient pas.

Déclaration n° 2

Conformément aux dispositions de l'article 311 et en particulier à son paragraphe 6, la République tunisienne déclare qu'elle adhère au principe fondamental concernant le patrimoine commun de l'humanité et qu'elle ne sera partie à aucun accord dérogeant à ce principe; la République tunisienne demande en outre à tous les Etats de s'abstenir d'adopter toute mesure unilatérale ou législation de cet ordre qui pourrait donner lieu à la non-observation des dispositions de la Convention et à l'exploitation des ressources du fond des mers et des océans et de leur sous-sol qui ne relèverait pas du régime juridique des mers et des océans qui est établi par la Convention et les autres instruments juridiques qui s'y rapportent, notamment les résolutions n°s 1 et 2.

Déclaration n° 3

En vertu des dispositions de l'article 298 de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, la République tunisienne déclare qu'elle n'accepte pas les procédures prévues dans la section 2 de la partie XV de ladite convention en ce qui concerne les différends ci-après :

(*a*) (i) Disputes concerning the interpretation of application of articles 15, 74 and 83 relating to sea boundary delimitations, or those involving historic bays or titles, provided that a State having made such a declaration shall, when such a dispute arises suhsequent to the entry into force of this Convention and where no agreement within a reasonable period of time is reached in negotiations between the parties, at the request of any party to the dispute, accept submission of the matter to conciliation under annex V, section 2; and provided further that any dispute that necessarily involves the concurrent consideration of any unsettled dispute concerning sovereignty or other rights over continental or insular land territory shall be excluded from such submission;

(ii) After the conciliation commission has presented its report, which shall state the reasons on which it is based, the parties shall negotiate an agreement on the basis of that report; if these negotiations do not result in an agreement, the parties shall, by mutual consent, submit the question to one of the procedures provided for in section 2, unless the parties otherwise agree;

(iii) This subparagraph does not apply to any sea boundary dispute finally settled by an arrangement between the parties, or to any such dispute which is to be settled in accordance with a bilateral or multilateral agreement binding upon those parties;

(*b*) Disputes concerning military activities, including military activities by government vessels and aircraft engaged in non-commercial service, and disputes concerning law enforcement activities in regard to the exercise of sovereigu rights or jurisdiction excluded from the jurisdiction of a court or tribunal under article 297, paragraph 2 or 3;

(*c*) Disputes in respect of which the Security Council of the United Nations

a) i) Les différends concernant l'interprétation ou l'application des articles 15, 74 et 84, relatifs à la délimitation des zones maritimes ou les différends qui portent sur des baies ou titres historiques, pourvu que l'Etat qui a fait la déclaration accepte lorsqu'un tel différend surgit après l'entrée en vigueur de la Convention et si les parties ne parviennent à aucun accord par voie de négociations dans un délai raisonnable, de le soumettre, à la demande de l'une d'entre elles, à la conciliation selon la procédure prévue à la section 2 de l'annexe V, et étant entendu que ne peut être soumis à cette procédure aucun différend impliquant nécessairement l'examen simultané d'un différend non réglé relatif à la souveraineté ou à d'autres droits sur un territoire continental ou insulaire;

ii) Une fois que la Commission de conciliation a présenté son rapport, qui doit être motivé, les parties négocient un accord sur la base de ce rapport; si les négociations n'aboutissent pas, les parties soumettent la question, par consentement mutuel, aux procédures prévues à la section 2, à moins qu'elles n'en conviennent autrement;

iii) Le présent alinéa ne s'applique ni aux différends relatifs à la délimitation de zones maritimes qui ont été définitivement réglés par un arrangement entre les parties, ni aux différends qui doivent être réglés conformément à un accord bilatéral ou multilatéral liant les parties;

b) Les différends relatifs à des activités militaires, y compris les activités militaires des navires et aéronefs d'Etat utilisés pour un service non commercial, et les différends qui concernent les actes d'exécution forcée accomplis dans l'exercice de droits souverains ou de la juridiction et que l'article 297, paragraphe 2 ou 3, exclut de la compétence d'une cour ou d'un tribunal;

c) Les différends pour lesquels le Conseil de sécurité de l'Organisation des

is exercising the functions assigned to it by the Charter of the United Nations, unless the Security Council decides to remove the matter from its agenda or calls upon the parties to settle it by the means provided for in this Convention.

Nations Unies exerce les fonctions qui lui sont conférées par la Charte des Nations Unies, à moins que le Conseil de sécurité ne décide de rayer la question de son ordre du jour ou n'invite les parties en litige à régler leur différend par les moyens prévus dans la Convention.

Declaration 4

The Republic of Tunisia, in accordance with the provisions of article 310 of the United Nations Convention on the Law of the Sea, declares that its legislation currently in force does not conflict with the provisions of this Convention. However, laws and regulations will be adopted as soon as possible in order to ensure closer harmony between the provisions of the Convention and the requirements for completing Tunisian legislation in the maritime sphere.

Déclaration n° 4

Conformément aux dispositions de l'article 310 de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, la République tunisienne déclare que les lois en vigueur dans la République ne portent pas atteinte aux dispositions de la Convention et que des lois et des règlements seront adoptés aussitôt que possible en vue d'harmoniser les dispositions de la Convention avec celles de la législation tunisienne relative à la mer.

UNITED REPUBLIC OF TANZANIA

"In accordance with article 287 of the United Nations Convention on the Law of the Sea, the United Republic of Tanzania declares that it chooses the International Tribunal for the Law of the Sea for the settlement of disputes concerning the interpretation or application of the Convention."

RÉPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Conformément à l'article 287 de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, la République-Unie de Tanzanie déclare choisir le Tribunal international du droit de la mer pour le règlement des différends relatifs à l'interprétation ou à l'application de la Convention.

URUGUAY

[*Confirming the declaration made upon signature. See p. 99 of this volume.*]

URUGUAY

[*Avec confirmation de la déclaration faite lors de la signature. Voir p. 99 du présent volume.*]

VIET NAM *VIET NAM*

[VIETNAMESE TEXT — TEXTE VIETNAMIEN]

" 1- Phê chuẩn Công ước của Liên hợp quốc về Luật biển năm 1982.

2- Bằng việc phê chuẩn Công ước của Liên hợp quốc về Luật biển năm 1982, nước Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam biểu thị quyết tâm cùng cộng đồng quốc tế xây dựng một trật tự pháp lý công bằng, khuyến khích sự phát triển và hợp tác trên biển.

3- Quốc hội khẳng định chủ quyền của nước Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam đối với các vùng nội thuỷ, lãnh hải, quyền chủ quyền và quyền tài phán đối với vùng tiếp giáp lãnh hải, vùng đặc quyền kinh tế và thềm lục địa Việt Nam trên cơ sở các quy định của Công ước và các nguyên tắc của pháp luật quốc tế ; yêu cầu các nước khác tôn trọng các quyền nói trên của Việt Nam.

4- Quốc hội một lần nữa khẳng định chủ quyền của Việt Nam đối với hai quần đảo Hoàng Sa và Trường Sa và chủ trương giải quyết các tranh chấp về chủ quyền lãnh thổ cũng như các bất đồng khác liên quan đến Biển Đông thông qua thương lượng hoà bình trên tinh thần bình đẳng, hiểu biết và tôn trọng lẫn nhau, tôn trọng pháp luật quốc tế, đặc biệt là Công ước của Liên hợp quốc về Luật biển năm 1982, tôn trọng quyền chủ quyền và quyền tài phán của các nước ven biển đối với vùng đặc quyền kinh tế và thềm lục địa ; trong khi nỗ lực thúc đẩy đàm phán để tìm giải pháp cơ bản và lâu dài, các bên liên quan cần duy trì ổn định trên cơ sở giữ nguyên trạng, không có hành động làm phức tạp thêm tình hình, không sử dụng vũ lực hoặc đe doạ sử dụng vũ lực.

Quốc hội nhấn mạnh : cần phân biệt vấn đề giải quyết tranh chấp về quần đảo Hoàng Sa, quần đảo Trường Sa với vấn đề bảo vệ các vùng biển và thềm lục địa thuộc chủ quyền, quyền chủ quyền và quyền tài phán của Việt Nam căn cứ vào những nguyên tắc và những tiêu chuẩn của Công ước của Liên hợp quốc về Luật biển năm 1982.

5- Quốc hội giao cho Uỷ ban thường vụ Quốc hội và Chính phủ nghiên cứu để có những sửa đổi, bổ sung cần thiết đối với các quy định liên quan của pháp luật quốc gia cho phù hợp với Công ước của Liên hợp quốc về Luật biển năm 1982, bảo đảm lợi ích của Việt Nam.

Quốc hội giao cho Chính phủ thi hành những biện pháp có hiệu quả nhằm tăng cường bảo vệ và quản lý các vùng biển và thềm lục địa của Việt Nam."

[TRANSLATION — TRADUCTION][1]

1. To ratify the 1982 United Nations Convention on the Law of the Sea.

2. The Socialist Republic of Vietnam, by ratifying the 1982 United Nations Convention on the Law of the Sea, expresses its determination to join international community in the establishment of an equitable legal order and in the promotion of maritime development and cooperation.

3. The National Assembly reaffirms the sovereignty of the Socialist Republic of Vietnam over its internal waters and territorial sea; the sovereign rights and jurisdiction in the contiguous zone, the exclusive economic zone and the continental shelf of Vietnam, based on the provisions of the Convention and principles of international law and calls on other countries to respect the above-said rights of Vietnam.

4. The National Assembly reiterates Vietnam's sovereignty over the Hoang Sa and Truong Sa archipelagoes and its position to settle those disputes relating to territorial claims as well as other disputes in the Eastern Sea through peaceful negotiations in the spirit of equality, mutual respect and understanding, and with due respect of international law, particularly the 1982 United Nations Convention on the Law of the Sea, and of sovereigu rights and jurisdiction of the coastal states over their respective continental shelves and exclusive economic zones; the concerned parties should, while exerting active efforts to promote negotiations for a fundamental and long-term solution, maintain stability on the basis of the status-quo, refrain from any act that may further compli-

[TRADUCTION — TRANSLATION]

1. L'Assemblée nationale décide de ratifier la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer de 1982.

2. En ratifiant la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer de 1982, la République socialiste du Viet Nam se déclare déterminée à œuvrer avec la communauté internationale pour établir un ordre juridique équitable et promouvoir le développement et la coopération en mer.

3. L'Assemblée nationale réaffirme la souveraineté de la République socialiste du Viet Nam sur ses eaux intérieures et sa mer territoriale, ses droits souverains et sa juridiction sur la zone contiguë, la zone économique exclusive et le plateau continental vietnamiens, en se fondant sur les dispositions de la Convention et les principes du droit international, et demande aux autres pays de respecter les droits susmentionnés du Viet Nam.

4. L'Assemblée nationale réaffirme la souveraineté du Viet Nam sur les deux archipels de Hoàng Sa et Trùong Sa, et réitère que le Viet Nam est décidé à régler les différends relatifs à la souveraineté territoriale ainsi que les autres différends en mer de l'Est par des négociations pacifiques, dans un esprit d'égalité, de respect mutuel et de compréhension, et dans le respect du droit international, en particulier de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer de 1982, ainsi que des droits souverains et de la juridiction des Etats côtiers sur leurs plateaux continentaux et leurs zones économiques exclusives respectifs. Tout en s'efforçant activement de promouvoir les négociations en vue d'une solution fondamentale et à long terme, les parties concernées

[1] Translation supplied by the Government of Viet Nam — Traduction fournie par le Gouvernement vietnamien.

cate the situation and from the use of force or threat of force.

The National Assembly emphasizes that it is necessary to identify between the settlement of dispute over the Hoang Sa and Truong Sa archipelagoes and the defense of the continental shelf and maritime zones falling under Vietnam's sovereignty, rights and jurisdiction, based on the principles and standards specified in the 1982 United Nations Convention on the Law of the Sea.

5. The National Assembly entitles the National Assembly's Standing Committee and the Government to review all relevant national legislation to consider necessary amendments in conformity with the 1982 United Nations Convention on the Law of the Sea, and to safeguard the interest of Vietnam.

The National Assembly authorizes the Government to undertake effective measures for the management and defense of the continental shelf and maritimes zones of Vietnam.

devraient maintenir la stabilité sur la base du *statu quo*, et s'abstenir de tout acte qui risque de compliquer davantage la situation, ainsi que de l'usage ou de la menace d'usage de la force.

L'Assemblée nationale souligne qu'il est nécessaire de faire la distinction entre le règlement du différend concernant les archipels de Hoàng Sa et Trùong Sa et la défense du plateau continental et des zones maritimes qui relèvent de la souveraineté, des droits et de la juridiction du Viet Nam, en se fondant sur les principes et normes spécifiés dans la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer de 1982.

5. L'Assemblée nationale charge sa Commission permanente et le Gouvernement d'étudier les dispositions pertinentes de la légisation nationale en vue de les modifier et de les renforcer de façon à les aligner sur les dispositions de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer de 1982, tout en sauvegardant les intérêts du Viet Nam.

L'Assemblée nationale charge le Gouvernement de prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer efficacement la gestion et la défense du plateau continental et des zones maritimes territoriales du Viet Nam.

YEMEN *YÉMEN*

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

"أ : ان جمهورية اليمن الديمقراطية الشعبية ستغلب قوانينها الوطنية النافذة التى تستلزم الاذن المبكر لدخول او مرور السفن الحربية الاجنبية او الغواصات او السفن التى تدار بالطاقة النووية او تحمل مواد مشعة.

ب : عند تعيين الحدود البحرية بين جمهورية اليمن الديمقراطية الشعبية واى من الدول التى لها سواحل مقابلة او ملاصقة معها سيعتمد فى الاساس خط الوسط الذى تكون كل نقطة عليه متساوية فى بعدها عن اقرب النقاط على خطوط الاساس التى يقاس منه عرض البحر الاقليمى لكل دولة وينطبق ذلك على الحدود البحرية للاقليم البرى لجمهورية اليمن الديمقراطية الشعبية وكذلك لجزرها."

[TRANSLATION]

1. The People's Democratic Republic of Yemen will give precedence to its national laws in force which require prior permission for the entry or transit of foreign warships or of submarines or ships operated by nuclear power or carrying radioactive materials.

2. With regard to the delimitation of the maritime borders between the People's Democratic Republic of Yemen and any State having coasts opposite or adjacent to it, the median line basically adopted shall be drawn in a way such that every point of it is equidistant from the nearest points on the baselines from which the breadth of the territorial sea

[TRADUCTION]

1. La République démocratique populaire du Yémen applique la législation nationale en vigueur suivant laquelle une autorisation préalable est exigée pour l'entrée ou le passage de navires de guerre étrangers ou de sous-marins ou de navires à propulsion nucléaire ou transportant des substances radioactives.

2. Pour déterminer les limites maritimes entre la République démocratique populaire du Yémen et tout autre Etat dont les côtes sont adjacentes ou font face aux siennes, le point de repère est la ligne médiane dont tous les points sont équidistants des points les plus proches des lignes de base à partir desquelles est mesurée la largeur de la mer territoriale

of any State is measured. This shall be applicable to the maritime borders of the mainland territory of the People's Democratic Republic of Yemen and also of its islands.

de chaque Etat; cette disposition s'applique également aux limites maritimes du territoire de la République démocratique populaire du Yémen et de ses îles.

YUGOSLAVIA

"1. Proceeding from the right that States Parties have on the basis of article 310 of the United Nations Convention on the Law of the Sea, the Government of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia considers that a coastal State may, by its laws and regulations, subject the passage of foreign warships to the requirement of previous notification to the respective coastal State and limit the number of ships simultaneously passing, on the basis of the international customary law and in compliance with the right of innocent passage (articles 17-32 of the Convention).

"2. The Government of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia also considers that it may, on the basis of article 38, para. 1, and article 45, para. 1 (*a*) of the Convention, determine by its laws and regulations which of the straits used for international navigation in the territorial sea of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia will retain the regime of innocent passage, as appropriate.

"3. Due to the fact that the provisions of the Convention relating to the contiguous zone (article 33) do not provide rules on the delimitation of the contiguous zone between States with opposite or adjacent coasts, the Government of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia considers that the principles of the customary international law, codified in article 24, para. 3, of the Convention on the Territorial Sea and the

YOUGOSLAVIE

[TRADUCTION — TRANSLATION]

1. Sur la base du droit reconnu aux Etats parties à l'article 310 de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, le Gouvernement de la République fédérative socialiste de Yougoslavie considère qu'un Etat côtier peut, par ses lois et règlements, exiger que le passage de navires de guerre étrangers lui soit préalablement notifié et limiter le nombre de navires pouvant passer simultanément, conformément au droit international coutumier et aux dispositions touchant le droit de passage inoffensif (articles 17 à 32 de la Convention).

2. Le Gouvernement de la République fédérative socialiste de Yougoslavie considère aussi qu'il peut, sur la base de l'article 38, paragraphe 1, et de l'article 45, paragraphe 1, lettre *a* de la Convention, déterminer par ses lois et règlements ceux des détroits servant à la navigation internationale situés dans la mer territoriale de la République fédérative socialiste de Yougoslavie auxquels le régime du passage inoffensif continuera de s'appliquer, selon qu'il convient.

3. Les dispositions de la Convention qui concernent la zone contiguë (article 33) ne prévoyant pas de règles pour la délimitation de cette dernière entre Etats dont les côtes se font face ou sont adjacentes, le Gouvernement de la République fédérative socialiste de Yougoslavie considère que les principes du droit international coutumier, codifiés à l'article 24, paragraphe 3, de la Convention sur la mer territoriale et la zone con-

Contiguous Zone, signed in Geneva on 29 April 1958,[1] will apply to the delimitation of the contiguous zone between the Parties to the United Nations Convention on the Law of the Sea."

tiguë, signée à Genève le 29 avril 1958[1], s'appliquent à la délimitation de la zone contignë entre les Parties à la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 516, p. 205.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 516, p. 205.

COMMUNICATIONS, DECLARATIONS AND OBJECTIONS CONCERNING DECLARATIONS MADE UPON SIGNATURE, RATIFICATION OR ACCESSION

OBJECTION to the declaration made by the Government of the Philippines upon signature[1] and confirmed upon ratification[1].

AUSTRALIA

Received on:

3 August 1988

"Australia considers that this declaration made by the Republic of the Philippines is not consistent with article 309 of the Law of the Sea Convention, which prohibits the making of reservations, nor with article 310 which permits declarations to be made 'provided that such declarations or statements do not purport to exclude or to modify the legal effects of the provisions of this Convention in their application to that State'.

"The declaration of the Republic of the Philippines asserts that the Convention shall not affect the sovereign rights of the Philippines arising from its Constitution, its domestic legislation and any treaties to which the Philippines is a party. This indicates, in effect, that the Philippines does not consider that it is obliged to harmonise its laws with the provisions of the Convention. By making such an assertion, the Philippines is seeking to modify the legal effect of the Convention's provisions.

"This view is supported by the specific reference in the declaration to the status of archipelagic waters. The decla-

[1] For the declarations made upon signature, ratification or accession, see pages 52 and 105 of this volume.

COMMUNICATIONS, DÉCLARATIONS ET OBJECTIONS CONCERNANT LES DÉCLARATIONS FAITES LORS DE LA SIGNATURE, DE LA RATIFICATION OU DE L'ADHÉSION

OBJECTION à la déclaration faite par le Gouvernement philippin lors de la signature[1] et confirmée lors de la ratification[1]

AUSTRALIE

Reçue le :

3 août 1988

[TRADUCTION — TRANSLATION]

L'Australie considère que la déclaration faite par la République des Philippines n'est conforme ni à l'article 309 de la Convention sur le droit de la mer qui interdit la formulation de réserves ni à l'article 310 qui permet que des déclarations soient faites "à condition que ces déclarations ne visent pas à exclure ou à modifier l'effet juridique des dispositions de la Convention dans leur application à cet Etat".

Dans sa déclaration, la République des Philippines affirme que la Convention ne devra pas affecter le droit souverain des Philippines découlant de sa constitution, de sa législation nationale et d'un quelconque traité auquel les Philippines sont partie. Cela signifie en fait que les Philippines ne se considèrent pas tenues d'harmoniser leurs lois avec les dispositions de la Convention. En faisant une telle affirmation, les Philippines cherchent à modifier l'effet juridique des dispositions de la Convention.

Cette vue est étayée par la référence spécifique faite dans la déclaration au statut des eaux archipélagiques. Dans

[1] Pour les déclarations faites lors de la signature, de la ratification ou de l'adhésion, voir pages 52 et 105 du présent volume.

ration states that the concept of archipelagic waters in the Convention is similar to the concept of internal waters held under former constitutions of the Philippines and recently reaffirmed in article 1 of the New Constitution of the Philippines in 1987. It is clear, however, that the Convention distinguishes the two concepts and that different obligations and rights are applicable to archipelagic waters from those which apply to internal waters. In particular, the Convention provides for the exercise by foreign ships of the rights of innocent passage and of archipelagic sea lanes passage in archipelagic waters.

"Australia cannot, therefore, accept that the statement of the Philippines has any legal effect or will have any effect when the Convention comes into force and considers that the provisions of the Convention should be observed without being made subject to the restrictions asserted in the declaration of the Republic of the Philippines."

leur déclaration, les Philippines affirment que la notion d'eaux archipélagiques dans la Convention est analogue à celle d'eaux intérieures contenue dans les précédentes constitutions des Philippines et récemment affirmées dans l'article premier de la nouvelle Constitution des Philippines, en 1987. Il est clair, cependant, que la Convention distingue les deux notions et que les droits et obligations qui s'appliquent aux eaux archipélagiques diffèrent de ceux qui s'appliquent aux eaux intérieures. En particulier, la Convention prévoit l'exercice par des navires étrangers de leurs droits de passage inoffensif et de passage dans les eaux archipélagiques.

L'Australie ne peut donc accepter que la déclaration des Philippines a un quelconque effet juridique ou en aura lorsque la Convention entrera en vigueur et considère que les dispositions de la Convention devraient être observées sans être assujetties aux restrictions énoncées dans la déclaration de la République des Philippines.

OBJECTION to the declaration made by the Government of the Philippines upon signature[1] and confirmed upon ratification[1].

BULGARIA

Received on:

17 September 1985

"The People's Republic of Bulgaria is seriously concerned by the actions of a number of States which, upon signature or ratification of the United Nations Convention on the Law of the Sea, have

[1] For the declarations made upon signature, ratification or accession, see pages 52 and 105 of this volume.

OBJECTION à la déclaration faite par le Gouvernement philippin lors de la signature[1] et confirmée lors de la ratification[1]

BULGARIE

Reçue le :

17 septembre 1985

[TRADUCTION — TRANSLATION]

La République populaire de Bulgarie est gravement préoccupée par le fait qu'un certain nombre d'Etats, lorsqu'ils ont signé ou ratifié la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, ont

[1] Pour les déclarations faites lors de la signature, de la ratification ou de l'adhésion, voir pages 52 et 105 du présent volume.

made reservations conflicting with the Convention itself or have enacted national legislation which excludes or modifies the legal effect of the provisions of this Convention in their application to those States. Such actions contravene Article 310 of the United Nations Convention on the Law of the Sea and are at variance with the norms of customary international law and with the explicit provision of Article 18 of the Vienna Convention on the Law of Treaties.

"Such a tendency undermines the purport and meaning of the Convention on the Law of the Sea, which establishes a universal and uniform regime for the use of the oceans and seas and their resources. In the Note Verbale of the Ministry for Foreign Affairs of the People's Republic of Bulgaria to the Embassy of the Philippines in Belgrade, a copy of which is enclosed herewith, the Bulgarian Government has rejected as devoid of legal force the statement made by the Philippines upon signature, and confirmed upon ratification, of the Convention.

"The People's Republic of Bulgaria will oppose in the future as well any attempts aimed at unilaterally modifying the legal regime established by the United Nations Convention on the Law of the Sea.

formulé des réserves qui sont incompatibles avec la Convention proprement dite ou adopté une législation nationale qui exclut ou modifie l'effet juridique des dispositions de la Convention dans leur application à ces Etats. De telles mesures contreviennent aux dispositions de l'article 310 de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer et sont contraires aux règles du droit international coutumier et à la disposition explicite de l'article 18 de la Convention de Vienne sur le droit des traités.

Une telle tendance sape le but et l'objet de la Convention sur le droit de la mer qui établit un régime universel et uniforme pour l'utilisation des océans et des mers et de leurs ressources. Dans la note verbale que le Ministère des affaires étrangères de la République populaire de Bulgarie a adressée à l'ambassade des Philippines à Belgrade, dont copie est jointe à la présente note, le Gouvernement bulgare a rejeté, comme étant dépourvue de toute valeur juridique, la déclaration faite par les Philippines au moment de la signature de la Convention et confirmée lors de sa ratification.

La République populaire de Bulgarie s'opposera de même à l'avenir à toute tentative visant à modifier unilatéralement le régime juridique établi par la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer.

"*Note verbale*

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
OF PEOPLES'S REPUBLIC OF BULGARIA

SOFIA, BULGARIA

Sofia, 3 May 1985

No. 55-80-122

"The Ministry for Foreign Affairs of the People's Republic of Bulgaria presents its compliments to the Embassy of

Note verbale

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE
DE BULGARIE
SOFIA (BULGARIE)

Sofia, le 3 mai 1985

N° 55-80-122

Le Ministère des affaires étrangères de la République populaire de Bulgarie présente ses compliments à l'Ambassade de

the Philippines in Belgrade and, in reference to depositary notification C.N.104.1984.TREATIES-3 of 22 May 1984, received by the United Nations Secretariat, concerning the ratification by the Government of the Philippines of the United Nations Convention on the Law of the Sea, has the honour to communicate the following:

"The People's Republic of Bulgaria considers that paragraphs 6 and 7 of the statement made by the Philippines upon signature, and confirmed upon ratification, of the United Nations Convention on the Law of the Sea, in essence contain reservations and exceptions to the Convention, which are inadmissible under article 309 of the Convention. At the same time, this statement is incompatible with article 310 of the Convention under which States may make declarations and statements only 'provided that such declarations and statements do not purport to exclude or to modify the legal effect of the provisions of this Convention in their application to that State'.

"Paragraph 6[1] of the statement of the Philippines affirms that 'the concept of archipelagic waters is similar to the concept of internal waters under the Constitution of the Philippines, and removes straits connecting these waters with the economic zone or high sea from the rights of foreign vessels to transit passage for international navigation'. Such a concept of the legal status of archipelagic waters is in contravention of part IV of the United Nations Convention on the Law of the Sea. The statement repeatedly emphasizes *inter alia* that, despite its ratification of the Convention, the Philippines will continue to be guided in matters relating to the law of the sea by its domestic legislation which equates the legal status of archipelagic waters with that of internal waters. Thus, the Philippines not only has failed to harmo-

la République des Philippines à Belgrade et, en référence à la notification dépositaire C.N.104.1984.TREATIES-3 du 22 mai 1984 [diffusée] par le Secrétariat des Nations Unies, concernant la ratification par le Gouvernement philippin de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, a l'honneur de lui faire connaître ce qui suit :

La République populaire de Bulgarie considère que les paragraphes 6 et 7 de la déclaration faite par les Philippines lors de la signature de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer et confirmée lors de sa ratification contient en substance des réserves et des exceptions à la Convention qui sont inadmissibles aux termes de son article 309. Cette déclaration est également incompatible avec l'article 310 de la Convention en vertu duquel un Etat ne peut faire de déclaration qu'à condition que cette déclaration ne vise pas à « exclure ou à modifier l'effet juridique des dispositions de la Convention dans leur application à cet Etat ».

Le paragraphe 7 de la déclaration des Philippines contient l'assertion selon laquelle « le concept des eaux archipélagiques est semblable à celui des eaux intérieures, aux termes de la Constitution des Philippines, et exclut les détroits reliant ces eaux avec la zone économique exclusive ou avec la haute mer de l'application des dispositions concernant le droit de passage des navires étrangers pour la navigation internationale ». Une telle conception du statut juridique des eaux archipélagiques contrevient aux dispositions de la partie IV de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer. La déclaration souligne notamment à plusieurs reprises que la République des Philippines, bien qu'elle ait ratifié la Convention, continuera à appliquer, dans les matières relatives au droit de la mer, sa législation nationale,

[1] Should read "7" — Devrait se lire « 7 ».

nize its legislation with the Convention, but also is refusing to fulfil one of its fundamental obligations under the Convention, namely to respect the regime of archipelagic waters, which provides that foreign vessels enjoy the right of archipelagic passage through, and foreign aircraft the right of overflight over, such waters.

"Proceeding from the foregoing, the People's Republic of Bulgaria can not recognize as lawful the statement of the Philippines and considers it to be devoid of legal effect due to its discrepancy with the provisions of the United Nations Convention on the Law of the Sea. Bulgarian ships and aircraft will respect the regime of archipelagic passage and overflight as set forth in part IV of the Convention.

"The Ministry for Foreign Affairs of the People's Republic of Bulgaria avails itself of this opportunity to renew to the Embassy of the Philippines in Belgrade the assurances of its highest consideration."

Embassy of the Philippines

Belgrade, Yugoslavia

laquelle assimile le statut juridique des eaux archipélagiques à celui des eaux intérieures. Ainsi, non seulement ce pays n'a pas harmonisé sa législation avec la Convention, mais il refuse aussi de remplir l'une des obligations fondamentales qu'il a contractées en vertu de la Convention, à savoir de respecter le régime des eaux archipélagiques, qui prévoit que les navires étrangers jouissent du droit de passage archipélagique dans ces eaux et que les aéronefs étrangers jouissent du droit de survol de ces eaux.

Vu ce qui précède, la République populaire de Bulgarie ne peut reconnaître la déclaration des Philippines comme ayant une quelconque validité et considère qu'elle est dépourvue d'effet juridique du fait qu'elle est en contradiction avec les dispositions de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer. Les navires et aéronefs bulgares respecteront le régime du passage et du survol archipélagiques, tel qu'il est institué dans la partie IV de la Convention.

Le Ministère des affaires étrangères de la République populaire de Bulgarie saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade de la République des Philippines à Belgrade les assurances de sa très haute considération.

Ambassade de la République
des Philippines
Belgrade (Yougoslavie)

OBJECTION to the declaration made by the Government of the Philippines upon signature[1] and confirmed upon ratification[1].

BYELORUSSIAN SOVIET SOCIALIST REPUBLIC

Received on:

24 June 1985

OBJECTION à la déclaration faite par le Gouvernement philippin lors de la signature[1] et confirmée lors de la ratification[1]

RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE DE BIÉLORUSSIE

Reçue le :

24 juin 1985

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

"Белорусская Советская Социалистическая Республика считает, что заявление, которое было сделано правительством Филиппин при подписании Конвенции ООН по морскому праву и подтверждено впоследствии при ратификации упомянутой Конвенции, по существу содержит оговорки к данной Конвенции и исключения из нее, что противоречит положениям статьи 309 этой Конвенции. Упомянутое заявление правительства Филиппин несовместимо и со статьей 310 Конвенции, устанавливающей, что декларации или заявления, с которыми государства могут выступать при подписании,ратификации или присоединении к Конвенции, допустимы лишь "при условии, что такие декларации или заявления не предполагают исключения или изменения юридического действия положений настоящей Конвенции в их применении к этому государству".

Правительство Филиппин в своем заявлении неоднократно подчеркивает намерение и впредь руководствоваться в области мороких дел не Конвенцией и обязательствами по ней, а своим национальным законодательством и ранее заключенными им соглашениями, которые не соответствуют положениям Конвенции. Следовательно, со стороны Филиппин имеет место уклонение от приведения национального законодательства в соответствие с положениями Конвенции и невыполнение одного из самых ссновных своих обязательств по Конвенции относительнс соблюдения режима архипелажных вод, который предусматривает право архипелажного прохода иностранных судов через эти воды и пролета иностранных летательных аппаратсв над ними.

[1] For the declarations made upon signature, ratification or accession, see pages 52 and 105 of this volume.

[1] Pour les déclarations faites lors de la signature, de la ratification ou de l'adhésion, voir pages 52 et 105 du présent volume.

Исходя из изложенного, Белорусская Советская Социалистическая Республика не может признать правомерным заявление правительства Филиппин и рассматривает его как не имеющее юридической силы в свете положений Конвенции.

Белорусская Советская Социалистическая Республика считает, что, если подобного рода заявления, сделанные при подписании Конвенции и некоторыми другими государствами и противоречащие положениям Конвенции, будут иметь место и на стадии ратификации Конвенции или присоединения к ней, то это может привести к подрыву смысла и значения Конвенции и нанести ущерб этому важному международно-правовому документу.

С учетом изложенного, Постоянное представительство Белорусской ССР при ООН полагает целесообразным, чтобы Генеральный секретарь ООН в соответствии со статьей 319 (пункт 2"а") Конвенции провел исследование общего характера относительно обеспечения универсального применения положений Конвенции, в том числе и по вопросу о приведении национального законодательства государств-участников в соответствие с Конвенцией. Результаты такого исследования следовало бы включить в доклад Генерального секретаря ООН к 40-й сессии Генеральной Ассамблеи ООН по пункту повестки дня, озаглавленному "Морское право"."

[TRANSLATION]

The Byelorussian Soviet Socialist Republic considers that the statement which was made by the Government of the Philippines upon signing the United Nations Convention on the Law of the Sea and confirmed subsequently upon ratification of that Convention in essence contains reservations and exceptions to the said Convention, contrary to the provisions of article 309 thereof. The statement by the Government of the Philippines is also inconsistent with article 310 of the Convention, under which any declarations or statements made by a State when signing, ratifying or acceding to the Convention are admissible only "provided that such declarations or statements do not purport to exclude or to modify the legal effect of the provisions of this Convention in their application to that State".

[TRADUCTION]

La République socialiste soviétique de Biélorussie considère que la déclaration faite par le Gouvernement philippin lors de la signature de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer et confirmée ensuite lors de la ratification de ladite Convention contient en fait des réserves et des exceptions, ce qui est contraire aux dispositions de l'article 309 de ladite Convention. Cette déclaration du Gouvernement philippin est incompatible avec l'article 310 de la Convention, en vertu duquel tout Etat peut, au moment où il signe ou ratifie la Convention, ou adhère à celle-ci, faire des déclarations uniquement, « à condition que ces déclarations ne visent pas à exclure ou à modifier l'effet juridique des dispositions de la Convention dans leur application à cet Etat ».

The Government of the Philippines in its statement repeatedly emphasizes its intention to continue to be governed in ocean affairs not by the Convention or by obligations thereunder, but by its national laws and previously concluded agreements, which are not in conformity with the provisions of the Convention. The Philippine side therefore declines to harmonize its national legislation with the provisions of the Convention and fails to perform one of its most fundamental obligations thereunder — to comply with the régime of archipelagic waters, which provides for the right of archipelagic passage of foreign ships and aircraft through or over such waters.

For the above reasons, the Byelorussian Soviet Socialist Republic cannot recognize the validity of the statement by the Government of the Philippines and regards it as having no legal force in the light of the provisions of the Convention.

The Byelorussian Soviet Socialist Republic believes that if the similar statements which were likewise made by certain other States when signing the Convention and which are inconsistent with the provisions thereof also occur at the stage of ratification or accession, the result could be to undermine the object and importance of the Convention and to prejudice that major instrument of international law.

In view of the foregoing, the Permanent Mission of the Byelorussian SSR to the United Nations believes that it would be appropriate for the Secretary-General of the United Nations, in accordance with article 319, paragraph 2 (*a*), of the Convention, to carry out a study of a general nature relating to the universal application of the provisions of the Convention and, *inter alia*, to the issue of harmonizing the national laws of

Le Gouvernement philippin souligne à plusieurs reprises dans sa déclaration qu'il a l'intention de continuer à se laisser guider dans les affaires maritimes, non par la Convention et les obligations qui en découlent, mais par sa législation nationale et les accords conclus antérieurement, qui ne sont pas conformes aux dispositions de la Convention. En somme, les Philippines s'abstiennent d'harmoniser leur législation nationale avec les dispositions de la Convention et de s'acquitter d'une de leurs obligations fondamentales aux termes de la Convention, en ce qui concerne le respect du régime des eaux archipélagiques, lequel prévoit le droit de passage archipélagique pour les navires et les aéronefs étrangers.

Compte tenu de ce qui précède, la République socialiste soviétique de Biélorussie ne saurait reconnaître la légitimité de la déclaration du Gouvernement philippin et considère que celle-ci n'a aucune valeur juridique compte tenu des dispositions de la Convention.

La République socialiste soviétique de Biélorussie considère que, si des déclarations de ce genre faites aussi par certains autres Etats lors de la signature de la Convention, en contravention des dispositions de la Convention, sont faites au stade de la ratification de la Convention ou de l'adhésion à celle-ci, elles risquent de saper la portée et la signification de la Convention et d'altérer cet important instrument de droit international.

Compte tenu de ce qui précède, la Mission permanente de la République socialiste soviétique de Biélorussie auprès de l'Organisation des Nations Unies juge utile que le Secrétaire général de l'Organisation, conformément à l'alinéa *a* du paragraphe 2 de l'article 319 de la Convention procède à une étude de caractère général sur la nécessité d'assurer l'application universelle des dispositions de la Convention, notamment en

States parties with the Convention. The findings of such a study should be incorporated in the report of the Secretary-General to the General Assembly at its fortieth session under the agenda item entitled "Law of the sea".

ce qui concerne l'harmonisation de la législation nationale des Etats parties avec la Convention. Les résultats de cette étude devraient être présentés dans le rapport que le Secrétaire général fera à l'Assemblée générale, lors de sa quarantième session, au titre du point intitulé « Droit de la mer ».

DECLARATION in relation to the declaration made by the Government of the Philippines upon signature[1] and confirmed upon ratification[1].

CHINA

Received on:

12 June 1985

"The Permanent Representative of the People's Republic of China to the United Nations presents his compliments to the Secretary-General of the United Nations and, with reference to the Depositary Notifications C.N.7.1983.TREATIES-1 (ANNEX B) and C.N.104.1984.TREATIES-3 which involve the sovereignty and interests of the People's Republic of China over its territory of the Nansha Islands, has the honour to reiterate as follows:

"The so-called Kalayaan Islands are part of the Nansha Islands, which have always been Chinese territory. The Chinese Government has stated on many occasions that China has indisputable sovereignty over the Nansha Islands and the adjacent waters and resources."

[1] For the declarations made upon signature, ratification or accession, see pages 52 and 105 of this volume.

DÉCLARATION relative à la déclaration faite par le Gouvernement philippin lors de la signature[1] et confirmée lors de la ratification[1]

CHINE

Reçue le :

12 juin 1985

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Le Représentant permanent de la République populaire de Chine auprès de l'Organisation des Nations Unies présente ses compliments au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et, se référant aux notifications dépositaires C.N.7.1983.TREATIES-1 (Annex B) et C.N.104.1984.TREATIES-3, qui mettent en cause la souveraineté de la République de Chine sur le territoire des îles Nansha, a l'honneur de réitérer ce qui suit :

Les îles dites « Kalayaan » font partie des îles Nansha, qui ont toujours été territoire chinois. Le Gouvernement chinois a déclaré à maintes reprises que la Chine exerce une souveraineté indiscutable sur les îles Nansha et sur les eaux et les ressources adjacentes.

[1] Pour les déclarations faites lors de la signature, de la ratification ou de l'adhésion, voir pages 52 et 105 du présent volume.

OBJECTION to the declaration made by the Government of the Philippines upon signature[1] and confirmed upon ratification[1].

CZECHOSLOVAKIA

Received on:

29 May 1985

"The Permanent Representative of the Czechoslovak Socialist Republic to the United Nations presents his compliments to the Secretary-General of the United Nations and wishes to draw the Secretary-General's attention to the concern of the Czechoslovak Socialist Republic about the fact that certain States made upon signature of the United Nations Convention on the Law of the Sea declarations which are incompatible with the Convention and which, if reaffirmed upon ratification of the Convention by those States, would constitute a violation of the obligations to be assumed by them under the Convention. Such approach would lead to a breach of the universality of the obligations embodied in the Convention, to the disruption of the legal régime established thereunder and, in the long run, even to the undermining of the Convention as such.

"A concrete example of such declaration as referred to above is the understanding made upon signature and reaffirmed upon ratification of the Convention by the Philippines which was communicated to Member States by notification C.N.104.1984.TREATIES-3 of the United Nations Secretariat dated 22 May 1984.

[1] For the declarations made upon signature, ratification or accession, see pages 52 and 105 of this volume.

OBJECTION à la déclaration faite par le Gouvernement philippin lors de la signature[1] et confirmée lors de la ratification[1]

TCHÉCOSLOVAQUIE

Reçue le :

19 mai 1985

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Le Représentant permanent de la République socialiste de Tchécoslovaquie auprès de l'Organisation des Nations Unies présente ses compliments au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et tient à lui faire part de l'inquiétude du Gouvernement tchécoslovaque devant le fait que certains Etats ont, lors de la signature de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, fait des déclarations qui sont incompatibles avec la Convention et qui, si elles étaient confirmécs par ces Etats lors de la ratification, constitueraient une violation des obligations qu'ils doivent assumer en vertu de la Convention. Une telle attitude porterait atteinte à l'universalité des obligations imposées par la Convention, bouleverserait le régime juridique établi par celle-ci et, à long terme, finirait par saper la Convention.

Un exemple concret de telles déclarations est donné par la déclaration interprétative faite par le Gouvernement philippin lorsqu'il a signé la Convention et confirmée lors de la ratification, qui a été communiquée aux Etats Membres par la notification du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies C.N.104.1984.TREATIES-3, en date du 22 mai 1984.

[1] Pour les déclarations faites lors de la signature, de la ratification ou de l'adhésion, voir pages 52 et 105 du présent volume.

"The Czechoslovak Socialist Republic considers that this understanding of the Philippines

"— Is inconsistent with article 309 of the Convention on the Law of the Sea because it contains, in essence, reservations to the provisions of the Convention;

"— Contravenes article 310 of the Convention which stipulates that declarations can be made by States upon signature or ratification of or accession to the Convention only provided that they 'do not purport to exclude or to modify the legal effect of the provisions of this Convention';

"— Indicates that in spite of having ratified the Convention, the Philippines intends to follow its national laws and previous agreements rather than the obligations under the Convention, not only taking no account of whether those laws and agreements are in harmony with the Convention but even, as proved in paragraphs 6 and 7 of the Philippines understanding, deliberately contravening the obligations set forth therein.

"Given the above-mentioned circumstances, the Czechoslovak Socialist Republic cannot recognize the above-mentioned understanding of the Philippines as having any legal effect.

"In view of the significance of the matter, the Czechoslovak Socialist Republic considers it necessary that the problem of such declarations made upon signature or ratification of the Convention which endanger the universality of the Convention and the unified mode of its implementation be dealt with by the Secretary-General in his capacity as depositary of the Convention and that the Member States of the United Nations be informed thereof."

La République socialiste de Tchécoslovaquie considère que cette déclaration interprétative du Gouvernement philippin

— Est incompatible avec l'article 309 de la Convention sur le droit de la mer étant donné qu'elle contient en fait des réserves aux dispositions de la Convention;

— Est contraire à l'article 310 de la Convention qui dispose qu'un Etat peut, au moment où il signe ou ratifie la Convention, ou adhère à celle-ci, faire des déclarations « à condition que ces déclarations ne visent pas à exclure ou à modifier l'effet juridique des dispositions de la Convention »;

— Indique que bien qu'ayant ratifié la Convention, le Gouvernement philippin a l'intention de se conformer à ses lois nationales et à des accords antérieurs plutôt qu'aux obligations découlant de la Convention, sans se préoccuper de savoir si cette législation et ces accords sont compatibles avec la Convention, et même, comme l'attestent les paragraphes 6 et 7 de sa déclaration interprétative, en violant délibérément les obligations énoncées dans la Convention.

Dans ces conditions, la République socialiste de Tchécoslovaquie ne saurait reconnaître aucun effet juridique à la déclaration interprétative susmentionnée des Philippines.

Compte tenu de l'importance de la question, la République socialiste de Tchécoslovaquie estime nécessaire qu'en sa qualité de dépositaire de la Convention, le Secrétaire général se penche sur le problème que posent de telles déclarations faites lors de la signature ou de la ratification de la Convention et qui portent atteinte à l'universalité de celle-ci et compromettent son application uniforme, et tienne les Etats Membres de l'Organisation des Nations Unies informés.

DECLARATION concerning the declaration made by the Government of Yemen upon signature[1]

ETHIOPIA

Received on:

8 November 1984

"Paragraph 3 of the declaration relates to claims of sovereignty over unspecified islands in the Red Sea and the Indian Ocean which clearly is outside the purview of the Convention. Although the declaration, not constituting a reservation as it is prohibited by article 309 of the Convention, is made under article 310 of same and as such is not governed by articles 19-23 of the Vienna Convention on the Law of Treaties providing for acceptance of and objections to reservations, nevertheless, the Provisional Military Government of Socialist Ethiopia, wishes to place on record that paragraph 3 of the declaration by the Yemen Arab Republic cannot in any way affect Ethiopia's sovereignty over all the islands in the Red Sea forming part of its national territory."

DÉCLARATION concernant la déclaration faite par le Gouvernement yéménite lors de la signature[1]

ETHIOPIE

Reçue le :

8 novembre 1984

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Le paragraphe 3 de la déclaration contient une revendication de souveraineté sur des îles déterminées de la mer Rouge et de l'océan Indien et de toute évidence ne relève pas des dispositions de la Convention. Bien que la déclaration, qui ne constitue pas une réserve, l'article 309 de la Convention n'admettant pas une telle réserve, soit faite en vertu de l'article 310 de ladite Convention et ne soit donc pas régie par les dispositions des articles 19 à 23 de la Convention de Vienne sur le droit des traités relatives à l'acceptation des réserves et objections aux réserves, le Gouvernement provisoire militaire de l'Ethiopie socialiste tient cependant à bien marquer que le paragraphe 3 de la déclaration de la République arabe du Yémen ne saurait en aucune façon affecter la souveraineté de l'Ethiopie sur toutes les îles de la mer Rouge formant partie de son territoire national.

COMMUNICATION concerning the declarations made by the Government of Iraq[1] and the Government of Yemen[1] upon signature

ISRAEL

Received on:

23 May 1983

[1] For the declarations made upon signature, ratification or accession, see pages 52 and 105 of this volume.

COMMUNICATION concernant les déclarations faites par le Gouvernement iraquien[1] et le Gouvernement yéménite[1] lors de la signature

ISRAËL

Reçue le :

23 mai 1983

[1] Pour les déclarations faites lors de la signature, de la ratification ou de l'adhésion, voir pages 52 et 105 du présent volume.

"The Government of the State of Israel has noted that declarations made by Iraq and Yemen upon signing the Convention contain explicit statements of a political character in respect of Israel.

"In the view of the Government of the State of Israel, this Convention is not the proper place for making such political pronouncements.

"Furthermore, the Government of the State of Israel objects to all reservations, declarations and statements of a political nature in respect of States, made in connection with the signing of the Final Act of the Convention, which are incompatible with the purposes and objects of this Convention.

"Such reservations, declarations and statements cannot in any way affect whatever obligations are binding upon the above-mentioned states under general international law or under particular conventions.

"The Government of the State of Israel will, insofar as concerns the substance of the matter, adopt towards the Governments of the states in question, an attitude of complete reciprocity."

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Le Gouvernement de l'Etat d'Israël a pris note que les déclarations faites par l'Iraq et le Yémen lors de la signature de la Convention contiennent des déclarations à l'égard d'Israël qui sont explicitement de caractère politique.

De l'avis du Gouvernement israélien, ce n'est pas là la place de proclamations politiques de ce genre.

En outre, le Gouvernement de l'Etat d'Israël fait objection à toutes les réserves et déclarations de nature politique formulées à l'égard des Etats, à l'occasion de la signature de l'Acte final de la Convention, qui sont incompatibles avec les buts et l'objet de la Convention.

De telles réserves et déclarations ne peuvent en aucune manière modifier les obligations qui incombent aux Etats susmentionnés en vertu du droit international général ou des conventions particulières.

Quant au fond de la question, le Gouvernement israélien adoptera envers les Gouvernements des Etats dont il est question une attitude d'entière réciprocité.

COMMUNICATION concerning the declaration made by the Government of Egypt upon ratification[1]

ISRAEL

Received on:

11 December 1984

"The concerns of the Government of Israel, with regard to the law of the sea,

[1] For the declarations made upon signature, ratification or accession, see pages 52 and 105 of this volume.

COMMUNICATION concernant la déclaration faite par le Gouvernement égyptien lors de la ratification[1]

ISRAËL

Reçue le :

11 décembre 1984

[TRADUCTION — TRANSLATION]

La préoccupation du Gouvernement israélien, en ce qui concerne le droit de

[1] Pour les déclarations faites lors de la signature, de la ratification ou de l'adhésion, voir pages 52 et 105 du présent volume.

relate principally to ensuring maximum freedom of navigation and overflight everywhere and particularly through straits used for international navigation.

"In this regard, the Government of Israel states that the regime of navigation and overflight, confirmed by the 1979 Treaty of Peace between Israel and Egypt,[1] in which the Strait of Tiran and the Gulf of Aqaba are considered by the Parties to be international waterways open to all nations for unimpeded and non-suspendable freedom of navigation and overflight, is applicable to the said areas. Moreover, being fully compatible with the United Nations Convention on the Law of the Sea, the regime of the Peace Treaty will continue to prevail and to be applicable to the said areas.

"It is the understanding of the Government of Israel that the declaration of the Arab Republic of Egypt in this regard, upon its ratification of the Convention, is consonant with the above declaration."

la mer, est essentiellement d'assurer la plus grande liberté de navigation et de survol en tous lieux, en particulier pour le passage des détroits servant à la navigation internationale.

A cet égard, le Gouvernement israélien déclare que le régime de navigation et de survol, confirmé par le Traité de paix israélo-égyptien de 1979[1], dans lequel le détroit de Tiran et le golfe d'Aqaba sont considérés par les parties comme des voies d'eau internationales ouvertes à toutes les nations qui jouissent sans entrave de la liberté de navigation et de survol, laquelle ne peut être suspendue, est applicable auxdites zones. De plus, étant pleinement compatible avec la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, le régime du Traité de paix continuera à prévaloir et sera applicable dans lesdites zones.

Selon l'interprétation du Gouvernement israélien, la déclaration de la République arabe d'Egypte à cet égard, lors de sa ratification de la Convention, est compatible avec la déclaration ci-dessus.

OBJECTION to the declaration made by the Government of Qatar upon signature[2]

ISRAEL

Received on:

10 April 1985

"The Government of the State of Israel objects to the declaration made by Qatar upon signature of the Convention of the Law of the Sea. Such a declara-

OBJECTION à la déclaration faite par le Gouvernement qatarien lors de la signature[2]

ISRAËL

Reçue le :

10 avril 1985

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Le Gouvernement de l'Etat d'Israël s'élève contre la déclaration faite par le Qatar lors de la signature de la Convention sur le droit de la mer. Cette décla-

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1136, p. 100, and vol. 1138, p. 59.

[2] For the declarations made upon signature, ratification or accession, see pages 52 and 105 of this volume.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1136, p. 101, et vol. 1138, p. 59.

[2] Pour les déclarations faites lors de la signature, de la ratification ou de l'adhésion, voir pages 52 et 105 du présent volume.

tion, which is explicitly of a political character extraneous to the Law of the Sea, is incompatible with the purposes and objects of this Convention and cannot in any way affect whatever obligations are binding upon Qatar under general international law or under particular conventions.

"The Government of the State of Israel will, in so far as concerns the substance of the matter, adopt towards Qatar an attitude of complete reciprocity."

ration, dont le caractère explicitement politique est sans rapport avec le droit de la mer, est incompatible avec les fins et objets de la Convention et ne saurait en aucune façon modifier les obligations, quelles qu'elles soient, qui lient le Qatar en droit international ou dans le cadre de conventions particulières.

Le Gouvernement de l'Etat d'Israël répondra, quant au fond, par la réciprocité totale à l'égard du Qatar.

OBJECTION to the declaration made by the Government of Kuwait upon ratification[1]

ISRAEL

Received on:

15 August 1986

"The Government of the State of Israel objects to the declaration made by Kuwait upon ratification of the Convention on the Law of the Sea. Such a declaration, which is explicitly of a political character extraneous to the Law of the Sea, is incompatible with the purposes and objects of this Convention and cannot in any way affect whatever obligations are binding upon Kuwait under general international law or under particular conventions.

"The Government of the State of Israel will, in so far as concerns the substance of the matter, adopt towards Kuwait an attitude of complete reciprocity."

[1] For the declarations made upon signature, ratification or accession, see pages 52 and 105 of this volume.

OBJECTION à la déclaration faite par le Gouvernement koweïtien lors de la ratification[1]

ISRAËL

Reçue le :

15 août 1986

Le Gouvernement de l'Etat d'Israël fait objection à la déclaration formulée par le Koweït à l'occasion de la ratification de la Convention sur le droit de la mer. Une telle déclaration, de nature ouvertement politique et sans rapport avec le droit de la mer, est incompatible avec les buts et l'objet de la Convention et ne peut en aucune manière modifier les obligations qui incombent au Koweït en vertu du droit international général ou de conventions particulières.

Quant au fond de la question, le Gouvernement israélien adoptera envers le Koweït une attitude d'entière réciprocité.

[1] Pour les déclarations faites lors de la signature, de la ratification ou de l'adhésion, voir pages 52 et 105 du présent volume.

DECLARATION concerning the objection made by the Government of Australia[1] to the declaration made by the Government of the Philippines upon signature[2] and confirmed upon ratification[2]

PHILIPPINES

Received:

26 October 1988

"The Philippine Declaration was made in conformity with article 310 of the United Nations Convention on the Law of the Sea. The Declaration consists of interpretative statements concerning certain provisions of the Convention.

"The Philippine Government intends to harmonize its domestic legislation with the provisions of the Convention.

"The necessary steps are being undertaken to enact legislation dealing with archipelagic sea lanes passage and the exercise of Philippine sovereign rights over archipelagic waters, in accordance with the Convention.

"The Philippine Government, therefore, wishes to assure the Australian Government and the States Parties to the Convention that the Philippines will abide by the provisions of said Convention."

[1] See p. 149 of this volume.

[2] For the declarations made upon signature, ratification or accession, see pages 52 and 105 of this volume.

DÉCLARATION concernant l'objection faite par le Gouvernement australien[1] à la déclaration faite par le Gouvernement philippin lors de la signature[2] et confirmée lors de la ratification[2]

PHILIPPINES

Reçue le :

26 octobre 1988

[TRADUCTION — TRANSLATION]

La Déclaration des Philippines a été faite conformément à l'article 310 de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer. Cette déclaration est constituée par des énoncés interprétatifs concernant certaines dispositions de la Convention.

Le Gouvernement philippin a l'intention d'harmoniser sa législation interne avec les dispositions de la Convention.

Les mesures nécessaires sont prises pour promulgner des dispositions législatives traitant du passage archipélagique et de l'exercice des droits souverains des Philippines sur les eaux archipélagiques, conformément à la Convention.

C'est pourquoi le Gouvernement philippin tient à donner au Gouvernement australien et aux Etats parties à la Convention l'assurance que les Philippines se conformeront aux dispositions de ladite Convention.

[1] Voir p. 149 du présent volume.

[2] Pour les déclarations faites lors de la signature, de la ratification ou de l'adhésion, voir pages 52 et 105 du présent volume.

COMMUNICATION concerning the declaration made by the Government of Malta upon ratification[1]

TUNISIA

Received on:

22 February 1994

[TRANSLATION — TRADUCTION]

In that declaration, articles 74 and 83 of the Convention are interpreted to mean that, in the absence of any agreement on delimitation of the exclusive economic zone, the continental shelf or other maritime zones, the search for an equitable solution assumes that the boundary is the median line, in other words, a line every point of which is equidistant from the nearest points on the baselines from which the breadth of the territorial waters is measured.

The Tunisian Government believes that such an interpretation is not in the least consistent with the spirit and letter of the provisions of these articles, which do not provide for automatic application of the median line with regard to delimitation of the exclusive economic zone or the continental shelf.

COMMUNICATION concernant la déclaration faite par le Gouvernement maltais lors de la ratification[1]

TUNISIE

Reçue le :

22 février 1994

« Dans cette déclaration, les articles 74 et 83 de la Convention sont interprétés comme signifiant que, en l'absence d'accords sur la délimitation de la zone économique exclusive, du plateau continental ou d'autres zones maritimes, la recherche d'une solution équitable suppose que la frontière serait la ligne médiane, c'est à dire une ligne dont chaque point est équidistant des points les plus proches des lignes de base à partir desquelles est mesurée la largeur des eaux territoriales.

A cet égard, le Gouvernement tunisien estime qu'une telle interprétation n'est nullement conforme à l'esprit et à la lettre des dispositions de ces articles, qui ne prévoient pas l'application automatique de la ligne médiane en matière de délimitation de la zone économique exclusive ou du plateau continental. »

OBJECTION to the declaration made by the Government of the Philippines upon signature[1] and confirmed upon ratification[1].

UKRAINIAN SOVIET SOCIALIST REPUBLIC

Received on:

8 July 1985

[1] For the declarations made upon signature, ratification or accession, see pages 52 and 105 of this volume.

OBJECTION à la déclaration faite par le Gouvernement philippin lors de la signature[1] et confirmée lors de la ratification[1]

RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE D'UKRAINE

Reçue le :

8 juillet 1985

[1] Pour les déclarations faites lors de la signature, de la ratification ou de l'adhésion, voir pages 52 et 105 du présent volume.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

"По мнению Украинской ССР, заявление, сделанное Правительством Республики Филиппины при подписании и затем подтвержденное при ратификации Конвенции ООН по морскому праву, содержит элементы, которые находятся в противоречии со статьями 309 и 310 Конвенции. Из этих статей следует, что заявления, с которыми могут выступать государства при подписании, ратификации или присоединении, не должны предполагать "исключения или изменения юридического действия положений настоящей Конвенции в их применении к этому государству" /ст.310 Подобные исключения или оговорки правомерны лишь тогда когда они "явно допустимы в соответствии с другими статьями Конвенции" /ст.309/. Статья 310 также подчеркивает, что заявления могут делаться государствами "с целью, среди прочего, приведения своих законов и правил в соответствие с положениями настоящей Конвенции".

Что же касается заявления Правительства Республики Филиппины, то оно не только не свидетельствует о намерении привести законодательство этого государства в соответствие с Конвенцией, но, напротив, имеет целью, как следует, в частности, из пунктов 2, 3 и 5 заявления, установить преимущественную силу перед Конвенцией внутригосударственных актов и международных соглашений, стороной которых является Республика Филиппины. Речь идет, например, о Договоре о взаимной обороне между Филиппинами и Соединенными Штатами Америки от 30 августа 1951 года и других.

Более того, в пункте 5 заявления не только устанавливается приоритет над Конвенцией ныне действующих

относящихся к данным вопросам законов Республики Филиппины, но и резервируется право изменять их в будущем с учетом лишь собственной конституции и, следовательно, не согласуясь с положениями Конвенции.

В пункте 7 заявления проводится аналогия между внутренними водами Республики Филиппины и архипелажными водами и содержится недопустимая в свете статьи 309 Конвенции оговорка, лишающая иностранные суда права осуществлять транзитный проход в целях международного судоходства через проливы, соединяющие архипелажные воды с экономической зоной или открытым морем. Эта оговорка свидетельствует о намерении не выполнять возлагаемое Конвенцией на ее участников обязательство соблюдать режим архипелажных вод и транзитного прохода и уважать права других государст в области международного судоходства и пролета летательных аппаратов. Несоблюдение этого обязательства серьезно бы подорвало эффективность и значение Конвенции ООН по морскому праву.

Из вышеизложенного следует, что заявление Правительства Республики Филиппины имеет целью установить неоправданные исключения для этого государства, фактически изменить в применении к нему юридическое действие важных положений Конвенции. Ввиду этого Украинская ССР не может рассматривать указанное заявление как имеющее юридическую силу. Подобные заявления нельзя квалифицировать иначе как наносящие ущерб единому международно-правовому режиму Мирового океана, устанавливаемому Конвенцией ООН по морскому праву.

По мнению Украинской ССР, приведению национального законодательства в соответствие с Конвенцией

способствовало бы изучение в рамках Секретариата ООН вопросов единообразного и универсального применения Конвенции и подготовка соответствующего исследования Генерального Секретаря ООН."

[TRANSLATION]

The Ukrainian Soviet Socialist Republic believes that the statement which was made by the Government of the Republic of the Philippines when signing the United Nations Convention on the Law of the Sea and subsequently confirmed upon ratification thereof contains elements which are inconsistent with articles 309 and 310 of the Convention. In accordance with those articles, statements which a State may make upon signature, ratification or accession should not purport "to exclude or to modify the legal effect of the provisions of this Convention in their application to that State" (art. 310). Such exceptions or reservations are legitimate only when they are "expressly permitted by other articles of this Convention" (art. 309). Article 310 also emphasizes that statements may be made by a State "with a view, *inter alia*, to the harmonization of its laws and regulations with the provisions of this Convention".

However, the statement by the Government of the Republic of the Philippines not only provides no evidence of the intention to harmonize the laws of that State with the Convention, but on the Contrary has the purpose, as implied particularly in paragraphs 2, 3 and 5 of the statement, of granting precedence over the Convention to domestic legislation and international agreements to which the Republic of the Philippines is a party. For example, this applies, *inter alia*, to the Mutual Defense Treaty between the Philippines and the United States of America of 30 August 1951.

Furthermore, paragraph 5 of the statement not only grants priority over the

[TRADUCTION]

De l'avis de la RSS d'Ukraine, la déclaration faite par le Gouvernement de la République des Philippines lors de la signature de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer et confirmée lors de sa ratification contient des éléments qui sont contraires aux dispositions des articles 309 et 310 de la Convention. Il découle de ces articles qu'un Etat peut faire des déclarations au moment où il signe ou ratifie la Convention ou adhère à celle-ci, à condition que lesdites déclarations ne visent pas à « exclure ou à modifier l'effet juridique des dispositions de la Convention dans leur application à cet Etat » (art. 310). Seules sont admises les réserves ou les exceptions qui sont expressément autorisées dans d'autres articles de la Convention (art. 309). L'article 310 souligne également qu'un Etat peut faire des déclarations « notamment en vue d'harmoniser ses lois et règlements avec la Convention ».

En ce qui concerne la déclaration du Gouvernement de la République des Philippines, non seulement cet Etat n'y exprime aucune intention d'harmoniser ses lois avec la Convention mais il vise au contraire, comme il ressort notamment des paragraphes 2, 3 et 5 de ladite déclaration, à donner la priorité sur la Convention aux textes législatifs internes et aux instruments internationaux auxquels la République des Philippines est partie. On mentionnera notamment à ce sujet le Traité de défense mutuelle conclu entre les Philippines et les Etats-Unis d'Amérique le 30 août 1951.

De surcroît, au paragraphe 5 de la Déclaration, il est non seulement établi que

Convention to the pertinent laws of the Republic of the Philippines which are currently in force, but also reserves the right to amend such laws in future pursuant only to the Constitution of the Philippines, and consequently without harmonizing them with the provisions of the Convention.

Paragraph 7 of the statement draws an analogy between internal waters of the Republic of the Philippines and archipelagic waters and contains a reservation, which is inadmissible in the light of article 309 of the Convention, depriving foreign vessels of the right of transit passage for international navigation through the straits connecting the archipelagic waters with the economic zone or high sea. This reservation is evidence of the intention not to carry out the obligation under the Convention of parties thereto to comply with the régime of archipelagic waters and transit passage and to respect the rights of other States with regard to international navigation and overflight by aircraft. Failure to comply with this obligation would seriously undermine the effectiveness and significance of the United Nations Convention on the Law of the Sea.

It follows from the above that the statement by the Government of the Republic of the Philippines has the purpose of establishing unjustified exceptions for that State and in fact of modifying the legal effect of important provisions of the Convention as applied thereto. In view of this, the Ukrainian Soviet Socialist Republic cannot regard the above-mentioned statement as having legal force. Such statements can only be described as harmful to the unified international legal régime for seas and oceans which is being established under the United Nations Convention on the Law of the Sea.

les lois pertinentes de la République des Philippines ont la priorité sur la Convention mais que le gouvernement de ce pays se réserve le droit de les modifier conformément aux dispositions de la Constitution philippine, ce qui est contraire aux dispositions de la Convention.

Au paragraphe 7 de la déclaration, il est établi une analogie entre les eaux intérieures de la République des Philippines et les eaux archipélagiques; ce paragraphe contient en outre une réserve inadmissible, compte tenu de l'article 309 de la Convention, aux termes de laquelle les navires étrangers sont privés de la jouissance du droit de passage en transit aux fins de la navigation internationale par les détroits reliant les eaux archipélagiques à la zone économique ou à la haute mer. Cette réserve témoigne de l'intention du Gouvernement philippin de ne pas assumer l'obligation conférée par la Convention aux Etats parties d'appliquer le régime des eaux archipélagiques et du passage en transit et de respecter les droits des autres Etats dans le domaine de la navigation internationale et en ce qui concerne le survol des aéronefs. Le non-respect de cette obligation porterait gravement atteinte à l'efficacité et à la portée de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer.

Il ressort de ce qui précède que la déclaration du Gouvernement de la République des Philippines a pour but d'établir des exceptions injustifiées pour cet Etat et, de modifier de fait en ce qui le concerne l'effet juridique de certaines dispositions importantes de la Convention. Dans ces conditions, la RSS d'Ukraine ne peut considérer la déclaration susmentionnée comme ayant une quelconque valeur juridique. De telles déclarations ne peuvent que porter atteinte au régime juridique uniforme des mers et des océans, établi par la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer.

In the opinion of the Ukrainian Soviet Socialist Republic, the harmonization of national laws with the Convention would be facilitated by an examination within the framework of the United Nations Secretariat of the uniform and universal application of the Convention and the preparation of an appropriate study by the Secretary-General.

De l'avis de la RSS d'Ukraine, l'examen, dans le cadre du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, des questions relatives à l'application uniforme et universelle de la Convention et l'élaboration d'une étude sur ce sujet par le Secrétaire général de l'ONU contribueraient à rendre les législations nationales conformes aux dispositions de la Convention.

OBJECTION to the declaration made by the Government of the Philippines upon signature[1] and confirmed upon ratification[1].

UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

Received on:

25 February 1985

OBJECTION à la déclaration faite par le Gouvernement philippin lors de la signature[1] et confirmée lors de la ratification[1]

UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

Reçue le :

25 février 1985

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

"Союз Советских Социалистических Республик считает, что заявление, сделанное Филиппинами при подписании Конвенции ООН по морскому праву и подтвержденное затем при ратификации этой Конвенции, по существу содержит оговорки к Конвенции и исключения из нее, что недопустимо в соответствии со статьей 309 Конвенции. В то же время это заявление Филиппин несовместимо сс статьей 310 Конвенции, согласно которой государства могут при подписании или ратификации Конвенции выступать о декларациями или заявлениями лишь "при условии, что такие декларации или заявления не предполагают исключения или изменения юридического действия положений настоящей Конвенции в их применении к этому государству".

[1] For the declarations made upon signature, ratification or accession, see pages 52 and 105 of this volume.

[1] Pour les déclarations faites lors de la signature, de la ratification ou de l'adhésion, voir pages 52 et 105 du présent volume.

Несоответствие филиппинского заявления Конвенции видно, в частности, из того, что Филиппины утверждают, что "понятие архипелажных вод аналогично понятию внутренних вод в соответствии с конституцией Филиппин и лишает иностранные суда права на транзитный проход в целях международного судоходства через проливы, соединяющие эти воды с экономической зоной или открытым морем". В этом заявлении неоднократно подчеркивается, кроме того, что Филиппины и впредь, несмотря на ратификацию ими Конвенции, будут руководствоваться в области морских дел не Конвенцией и обязательствами по ней, а своим национальным законодательством и ранее заключенными ими соглашениями, которые не соответствуют Конвенции. Таким образом, Филиппины не только уклоняются от приведения своего законодательства в соответствие с Конвенцией, но и отказываются от выполнения одного из самых основных своих обязательств по Конвенции, а именно: соблюдать режим архипелажных вод, предусматривающий право архипелажного прохода иностранных судов через эти воды и пролета иностранных летальных аппаратов над ними.

СССР, исходя из изложенного, не может признать правомерным заявление Филиппин и рассматривает его как не имеющее юридической силы в свете положений Конвенции.

Вместе с тем, Советский Союз выражает серьезную озабоченность тем, что подобного рода заявления, противоречащие Конвенции, делались при подписании Конвенции и некоторыми другими государствами. Если подобные заявления будут иметь место и в дальнейшем, на стадии ратификации Конвенции или при присоединении к ней, то это может привести к подрыву смысла и значения Конвенции, устанавливающей универсальный и единый режим использования Мирового океана и его богатств, и нанести ущерб этому важному международно-правовому документу.

Принимая во внимание заявление Филиппин и заявления некоторых других стран, сделанные при подписании Конвенции, а также те возможные заявления, которые будут делаться в дальнейшем при ратификации и присоединении к Конвенции, Постоянное Представительство СССР считает целесообразным, чтобы Генеральный Секретарь ООН провел в соответствии с пунктом 2"А" статьи 319 исследование общего характера по проблеме обеспечения универсального применения положений Конвенции, включая вопрос о приведении национального законодательства государств в соответствие с Конвенцией. Результаты такого исследования следовало бы включить в доклад Генерального Секретаря ООН к 40-й сессии Генеральной Ассамблеи ООН по пункту повестки дня "Морское право"."

[TRANSLATION]

The Union of Soviet Socialist Republics considers that the statement made by the Philippines upon signature, and then confirmed upon ratification, of the United Nations Convention on the Law of the Sea in essence contains reservations and exceptions to the Convention, which is prohibited under article 309 of the Convention. At the same time, the statement of the Philippines is incompatible with article 310 of the Convention, under which a State, when signing or ratifying the Convention, may make declarations or statements only "provided that such declarations or statements do not purport to exclude or to modify the legal effect of the provisions of this Convention in their application to that State".

The discrepancy between the Philippine statement and the Convention can be seen, *inter alia*, from the affirmation by the Philippines that "The concept of archipelagic waters is similar to the concept of internal waters under the Constitution of the Philippines, and removes straits connecting these waters with the

[TRADUCTION]

L'Union des Républiques socialistes soviétiques considère que la déclaration des Philippines faite lors de la signature de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer et confirmée ensuite lors de sa ratification contient en fait une réserve et des exceptions à la Convention, ce qui est inadmissible aux termes de l'article 309. En outre, la déclaration est incompatible avec l'article 310, qui stipule qu'un Etat peut, au moment où il signe ou ratifie la Convention, faire des déclarations, « à condition que ces déclarations ne visent pas à exclure ou à modifier les faits juridiques des dispositions de la Convention dans leur application à cet Etat ».

La déclaration du Gouvernement philippin n'est pas conforme à la Convention notamment parce que celui-ci affirme que « le concept des eaux archipélagiques est semblable à celui des eaux intérieures aux termes de la Constitution des Philippines et exclut les détroits reliant ces eaux avec la zone

economic zone or high sea from the rights of foreign vessels to transit passage for international navigation". Moreover, the statement emphasizes more than once that, despite its ratification of the Convention, the Philippines will continue to be guided in matters relating to the sea, not by the Convention and the obligations under it, but by its domestic law and by agreements it has already concluded which are not in line with the Convention. Thus, the Philippines not only is evading the harmonization of its legislation with the Convention but also is refusing to fulfil one of its most fundamental obligations under the Convention — namely, to respect the régime of archipelagic waters, which provides that foreign ships enjoy the right of archipelagic passage through, and foreign aircraft the right of overflight over, such waters.

In view of the foregoing, the USSR cannot recognize as lawful the statement of the Philippines and considers it to be without legal effect in the light of the provisions of the Convention.

Furthermore, the Soviet Union is gravely concerned by the fact that, upon signing the Convention, a number of other States have also made statements of a similar type conflicting with the Convention. If such statements are also made later on, at the ratification stage or upon accession to the Convention, the purport and meaning of the Convention, which establishes a universal and uniform régime for the use of the oceans and seas and their resources, could be undermined and this important instrument of international law impaired.

Taking into account the statement of the Philippines and the statements made by a number of other countries upon signing the Convention, together with the statements that might possibly be made subsequently upon ratification of

économique exclusive ou avec la haute mer de l'application des dispositions concernant le droit de passage des navires étrangers pour la navigation internationale ». Il souligne en outre, à plusieurs reprises que, bien qu'il ait ratifié la Convention, il continuera, dans les affaires maritimes, à être guidé non par la Convention et les obligations qui en découlent, mais par ses lois nationales et par des traités antérieurs, qui ne sont pas conformes à la Convention. Par conséquent, outre qu'il se garde d'harmoniser la législation nationale avec la Convention, le Gouvernement philippin refuse de s'acquitter d'une de ses obligations fondamentales aux termes de la Convention, l'obligation de respecter le régime des eaux archipélagiques, qui prévoit le droit de passage des navires étrangers et le survol des aéronefs étrangers.

Compte tenu de ce qui précède, l'URSS ne saurait reconnaître comme légitime la déclaration des Philippines et considère que celle-ci n'a pas de valeur juridique à la lumière des dispositions de la Convention.

En outre, l'Union soviétique se déclare profondément préoccupée par le fait que plusieurs autres gouvernements ont aussi fait des déclarations de ce type qui sont en contradiction avec la Convention lors de la signature de la Convention. Si des déclarations semblables continuent à être faites au stade de la ratification ou de l'adhésion, ceci risque de porter atteinte à la signification et à la portée de la Convention qui établit un régime universel unique d'exploitation des mers et des océans et de leurs ressources et d'être préjudiciable à cet important document du droit international.

Compte tenu de la déclaration des Philippines et des déclarations faites par certains autres Etats lors de la signature de la Convention ainsi que des déclarations qui pourraient être faites à l'avenir lors de la ratification ou de l'adhésion, la

and accession to the Convention, the Permanent Mission of the USSR considers that it would be appropriate for the Secretary-General of the United Nations to conduct, in accordance with article 319, paragraph 2 (*a*), a study of a general nature on the problem of ensuring universal application of the provisions of the Convention, including the question of the harmonization of the national legislation of States with the Convention. The results of such a study should be included in the report of the Secretary-General to the United Nations General Assembly at its fortieth session under the agenda item entitled "Law of the sea".

Mission permanente de l'Union des Républiques socialistes soviétiques estime qu'il serait utile que, conformément à l'alinéa *a* du paragraphe 2 de l'article 319, le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies effectue une étude générale de la question de l'application universelle des dispositions de la Convention, notamment sous l'angle de l'harmonisation des législations nationales avec les dispositions de la Convention. Il faudrait présenter les résultats de cette étude dans le rapport que le Secrétaire général soumettrait à l'Assemblée générale lors de sa quarantième session au titre du point intitulé « Droit de la mer ».

COMMUNICATION concerning the declaration made by the Government of the Philippines upon signature[1] and confirmed upon ratification[1] and the declaration by China relating thereto[2]

VIET NAM

Received on:

23 February 1987

COMMUNICATION concernant la déclaration faite par le Gouvernement philippin lors de la signature[1] et confirmée lors de la ratification[1] et la déclaration faite par la Chine y relative[2]

VIET NAM

Reçue le :

22 février 1987

[VIETNAMESE TEXT — TEXTE VIETNAMIEN]

"Theo thông báo của ông Tổng thư ký C.N. 7.1983 TREATIES-1 (ngày 23/2/1983) và C.N.104.1984 TREATIES-3 (ngày 22/5/1984), khi ký và khi phê chuẩn Công ước Luật biển của Liên hợp quốc năm 1982, Cộng hoà Phi-líp-pin đã tuyên bố coi nhóm đảo mà họ gọi là Kalayaan thuộc chủ quyền của Phi-líp-pin. Cũng theo thông báo của ông Tổng thư ký C.N.171.1985 TREATIES-12 (ngày 12/6/1985), Cộng hoà nhân dân Trung hoa đã

[1] For the declarations made upon signature, ratification or accession, see pages 52 and 105 of this volume.

[2] See p. 157 of this volume.

[1] Pour les déclarations faites lors de la signature, de la ratification ou de l'adhésion, voir pages 52 et 105 du présent volume.

[2] Voir p. 157 du présent volume.

nhận nhóm đảo mà Phi-líp-pin gọi là Kalayaan là một phần của quần đảo Nansha thuộc chủ quyền của Trung Quốc. Cái gọi là "nhóm đảo Kalayaan" hay "quần đảo Nansha" nói trên thực ra là quần đảo Trường sa thuộc chủ quyền của Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam. Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam đã hai lần công bố Sách trắng khẳng định cơ sở pháp lý về chủ quyền của Việt Nam đối với hai quần đảo Hoàng Sa và Trường Sa.

Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam một lần nữa khẳng định chủ quyền không thể tranh cãi của mình đối với quần đảo Trường Sa và sẽ kiên quyết bảo vệ chủ quyền của mình đối với phần lãnh thổ đó."

[TRANSLATION — TRADUCTION][1]

According to the depositary notification C.N.7.1983.TREATIES-1 of 23 February 1983 and C.N.104.1984.TREATIES-3 of 22 May 1984 of the Secretary-General, the Republic of the Philippines, upon its signature and ratification of the 1982 U.N. Convention on the Law of the Sea, has claimed sovereignty over the islands called by the Philippines as the Kalaysan. Also in accordance with the depositary notification of the Secretary-General C.N.171.1985.TREATIES-12 of [30 July 1985], the People's Republic of China has likewise claimed that the islands, called by the Philippines as the Kalaysan, constitute part of the Nansha Islands which are Chinese territory. The so-called "Kalaysan Islands" or "Nansha Islands" mentioned above are in fact the Truong Sa Archipelago which has always been under the sovereignty of the Socialist Republic of Vietnam. The Socialist Republic of Vietnam has so far published

[TRADUCTION — TRANSLATION]

D'après les notifications de dépôt faites par le Secrétaire général (C.N.7.1983.TREATIES-1 du 23 février 1983 et C.N.104.1984.TREATIES-3 du 22 mai 1984), la République des Philippines, lorsqu'elle a signé et ratifié la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer de 1982, a revendiqué la souveraineté sur les îles qu'elle appelle les Kalayaan (Kalaysan). Conformément à une autre notification de dépôt du Secrétaire général (C.N.171.1985. TREATIES-12 du 30 juillet 1985), la République populaire de Chine[3] a de même déclaré que ces îles, que les Philippines appellent Kalayaan (Kalaysan), font partie des îles Nansha, qui relèvent du territoire chinois. Les soi-disant « îles Kalayaan (Kalaysan) » ou « îles Nansha » susmentionnées constituent en fait l'archipel de Trùong Sa qui a toujours été sous souveraineté vietnamienne. La République socialiste du Viet Nam a, à deux reprises, publié un

[1] Translation supplied by the Government of Viet Nam — Traduction fournie par le Gouvernement vietnamien.

two White Books confirming the legality of its sovereignty over the Hoang Sa and Truong Sa Archipelagoes.

The Socialist Republic of Vietnam once again reaffirms its indisputable sovereignty over the Truong Sa Archipelago and hence its determination to defend its territorial integrity.

Livre blanc confirmant la légalité de sa souveraineté sur les archipels de Hoàng Sa et de Trùong Sa.

La République socialiste du Viet Nam réaffirme encore une fois sa souveraineté incontestable sur l'archipel de Trùong Sa et, de ce fait, sa détermination à défendre son intégrité territoriale.

التحالف العالمي لجمعيات الشبان المسيحيين
الرابطة العالمية لأنصار الاتحاد العالمي
المؤتمر العالمي المعني بالدين والسلم
مركز تحقيق السلم العالمي عن طريق القانون
جمعية الشابات المسيحيات العالمية

القائمـــــة

الجمعية البيئية الاسيوية
مركز العلاقات بين البلدان الامريكية
لجنة دراسة تنظيم السلم
معهد فورستا لدراسات المحيطات والجبال
أصدقاء الأرض
المعهد الدولي للبيئة والتنمية
المعهد الدولي للمحيطات
رابطة الدراسات الدولية
جمعية "أودبون" الوطنية
معهد السكان
نادي سيرا
جماعة الملاحين المتحدة
الاتحاد العالمي للعاملين في المجال العلمي
الجمعية العالمية لعلم العمران

الاتحاد العالمي لرابطات الأمم المتحدة
المؤتمر الاسلامي العالمي

الفئة الثانية

اتحاد المحامين العرب
طائفة البهائيين الدولية
التحالف المعمداني العالمي
صندوق كارنيجي للسلم الدولي
لجنة الكنائس للشؤون الدولية
مؤسسة شعوب جنوبي المحيط الهادئ
لجنة التشاور العالمية لجمعية الأصدقاء
مجلس البلدان الامريكية للتجارة والانتاج
الاتحاد الدولي للنقل الجوي
الاتحاد الدولي للحرية الدينية
اتحاد المحامين الدولي
الغرفة الدولية للنقل البحري
اللجنة الدولية لفقهاء القانون
التعاون الدولي لأغراض التنمية الاجتماعية ـ الاقتصادية
المجلس الدولي للقانون البيئي
المجلس الدولي للاتحادات العلمية
الاتحاد الدولي لحقوق الانسان
الرابطة الدولية للفنادق
رابطة القانون الدولي
الحركات الدولية لتآخي الأجناس والشعوب
المنظمة الدولية لاتحادات المستهلكين
الاتحاد الدولي لحفظ الطبيعة والموارد الطبيعية
رابطة المؤسسات الانمائية المالية في أمريكا اللاتينية
هيئة المساعدة المتبادلة بين الشركات النفطية الحكومية بأمريكا اللاتينية
اتحاد الجمعيات الهندسية في البلدان الامريكية
حركة السلم المسيحي ، الحركة الكاثوليكية الدولية للسلم
جمعية التنمية الدولية
العصبة النسائية الدولية للسلم والحرية

الوكالة الدولية للطاقة الذرية

المنظمات الحكومية الدولية

مؤسسة تنمية الأندبز
اللجنة الاستشارية القانونية الآسيوية ـ الافريقية
أمانة الكمنولث
مجلس الوحدة الاقتصادية العربية
مجلس أوروبا
الاتحادات الأوروبية
مصرف التنمية للبلدان الامريكية
المكتب الهيدروغرافي الدولي
الصندوق الدولي للتعويض عن التلوث النفطي
جامعة الدول العربية
منظمة الوحدة الافريقية
منظمة الدول الامريكية
منظمة البلدان العربية المصدرة للنفط
منظمة المؤتمر الاسلامي
منظمة التعاون والتنمية في الميدان الاقتصادي
منظمة البلدان المصدرة للنفط
اللجنة الدائمة لجنوبي المحيط الهادئ
اللجنة المشتركة السعودية السودانية للبحر الأحمر
الاتحاد الاقتصادي لغربي افريقيا

المنظمات غير الحكومية

الفئة الأولى

الغرفة التجارية الدولية
الاتحاد الدولي للنقابات الحرة
التحالف التعاوني الدولي
المجلس الدولي للهيئات الطوعية
المجلس الدولي للنساء
حركة الشباب والطلاب الدولية المناصرة للأمم المتحدة
منظمة المدن المتحدة
الاتحاد العالمي للعمل

تذييل

المراقبون المشتركون في المؤتمر

الدول والأقاليم

جزر كوك (الدورتان الثالثة والعاشرة)

جزر الأنتيل الهولندية (الدورة الثالثة الى الدورة السابعة المستأنفة ، الدورة الثامنة المستأنفة ، الدورتان التاسعة والحادية عشرة)

بابوا غينيا الجديدة (الدورة الثالثة)

سيشيل (الدورة الخامسة)

سورينام (الدورة الثالثة)

اقليم جزر المحيط الهادئ المشمول بالوصاية (الدورة الثالثة الى الدورة الحادية عشرة)

حركات التحرير

المؤتمر الوطني الافريقي (جنوب افريقيا)

المجلس الوطني الافريقي (زمبابوي)

الحزب الافريقي لاستقلال غينيا وجزر الرأس الأخضر

منظمة التحرير الفلسطينية

مؤتمر الوحدويين الافريقيين في ازانيا (جنوب افريقيا)

الجبهة الوطنية (زمبابوي)

حزب الشعب المتحد في سيشيل

المنظمة الشعبية لافريقيا الجنوبية الغربية (سوابو)

الوكالات المتخصصة والمنظمات الأخرى

منظمة العمل الدولية

منظمة الأمم المتحدة للأغذية والزراعة

منظمة الأمم المتحدة للتربية والعلم والثقافة (اليونسكو)

اللجنة الأوقيانوغرافية الحكومية الدولية

منظمة الطيران المدني الدولي

منظمة الصحة العالمية

البنك الدولي

الاتحاد الدولي للمواصلات السلكية واللاسلكية

المنظمة العالمية للأرصاد الجوية

المنظمة الدولية للملاحة البحرية

المنظمة العالمية للملكية الفكرية

* * *

٣ - يحث البلدان الصناعية على مساعدة البلدان النامية في اعداد وتنفيذ برامجها لتنمية علم وتكنولوجيا البحار وخدمات المحيطات ؛

٤ - يوصي بأن يقوم البنك الدولي ، والمصارف الاقليمية ، وبرنامج الأمم المتحدة الانمائي ، وجهاز الأمم المتحدة لتمويل العلم والتكنولوجيا ، وغيرها من وكالات التمويل المتعددة الأطراف ، بزيادة وتنسيق عملياتها لتوفير الأموال للبلدان النامية من أجل اعداد وتنفيذ برامج رئيسية لتقديم المساعدة في سبيل تعزيز ما لديها من الخدمات العلمية والتكنولوجية البحرية وخدمات المحيطات ؛

٥ - يوصي بأن تقوم جميع المنظمات الدولية المختصة الداخلة في منظومة الأمم المتحدة ، كل في مجال اختصاصها ، بتوسيع برامجها الرامية الى مساعدة البلدان النامية في ميدان علم وتكنولوجيا البحار وخدمات المحيطات وأن تنسق جهودها على نطاق المنظومة كلها في سبيل تنفيذ هذه البرامج مع ايلاء اهتمام خاص للاحتياجات الخاصة للبلدان النامية سواء كانت ساحلية أو غير ساحلية أو متضررة جغرافيا ؛

٦ - يرجو من الأمين العام للأمم المتحدة أن يحيل هذا القرار الى الجمعية العامة في دورتها السابعة والثلاثين .

المرفق السادس

قرار بشأن تنمية الهياكل الأساسية الوطنية في ميدان علم وتكنولوجيا البحار وخدمات المحيطات

ان مؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار ،

اذ يسلّم بأن اتفاقية قانون البحار مقصود بها اقامة نظام جديد للبحار والمحيطات يسهم في تحقيق نظام اقتصادي دولي عادل ومنصف عن طريق وضع ترتيبات لاستخدام حيّز المحيطات في الأغراض السلمية ، وادارة مواردها والانتفاع بها بشكل منصف وفعّال ، ودراسة البيئة البحرية وحمايتها والحفاظ عليها ،

واذ يضع في اعتباره أن النظام الجديد يجب أن يراعي ، بوجه خاص ، الاحتياجات والمصالح الخاصة للبلدان النامية ، سواء كانت ساحلية أو غير ساحلية أو متضررة جغرافيا ،

واذ يدرك ما يجرى احرازه من أوجه تقدّم سريع في ميدان علم وتكنولوجيا البحار ، وضرورة مشاركة البلدان النامية ، سواء كانت ساحلية أو غير ساحلية أو متضررة جغرافيا ، في هذه الانجازات اذا أريد تحقيق الأهداف المتقدمة الذكر ،

واقتناعا منه بأنه ما لم تتخذ تدابير عاجلة ، فان الفجوة العلمية والتكنولوجية البحرية بين البلدان المتقدمة النمو والبلدان النامية ستزداد اتساعا ، ومن ثم تعرّض للخطر أسس النظام الجديد ذاتها ،

وايمانا منه بأن الانتفاع الأمثل بالفرص الجديدة للتنمية الاجتماعية والاقتصادية التي يتيحها النظام الجديد سوف يتيسر عن طريق العمل ، على الصعيدين الوطني والدولي ، الهادف الى تعزيز القدرات الوطنية في ميدان علم وتكنولوجيا البحار وخدمات المحيطات ، ولا سيما في البلدان النامية ، بقصد ضمان الاستيعاب السريع والتطبيق الفعّال للتكنولوجيا والمعرفة العلمية المتاحتين لها ،

واذ يرى أن المراكز العلمية والتكنولوجية البحرية الوطنية والاقليمية ، ستكون هي المؤسسات الرئيسية التي تقوم الدول ، ولا سيما البلدان النامية ، عن طريقها برعاية واجراء البحث العلمي البحري ، وتلقي ونشر التكنولوجيا البحرية ،

واذ يدرك الدور الخاص الذى تتوخاه اتفاقية قانون البحار للمنظمات الدولية المختصة وخاصة فيما يتعلق بانشاء وتنمية المراكز الوطنية العلمية والتكنولوجية البحرية والاقليمية ،

واذ يلاحظ أن الجهود الحالية المضطلع بها داخل منظومة الأمم المتحدة للتدريب والتعليم والمساعدة في ميدان علم وتكنولوجيا البحار وخدمات المحيطات تقصر كثيرا عن سد الاحتياجات الحالية وستكون عاجزة بوجه خاص عن تلبية المطالب الناشئة عن تطبيق اتفاقية قانون البحار ،

واذ يرحّب بالمبادرات الأخيرة المتخذة داخل المنظمات الدولية لتعزيز وتنسيق ما تضطلع به من برامج رئيسية للمساعدة الدولية تهدف الى تقوية الهياكل الأساسية لعلم البحار في البلدان النامية ،

١ - يطلب الى جميع الدول الأعضاء أن تحدد أولويات مناسبة في خططها الانمائية لتعزيز ما لديها من الخدمات العلمية والتكنولوجية البحرية وخدمات المحيطات ؛

٢ - يطلب الى البلدان النامية وضع برامج لتشجيع التعاون التقني فيما بينها في ميدان تنمية علم وتكنولوجيا البحار وخدمات المحيطات ؛

المرفق الخامس

تحية لمؤتمر بنما الاتحادي

إن مؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار ، المنعقد في دورته الخامسة .

إذ يضع في اعتباره أن العام الحالي ، ١٩٧٦ ، يمثل الذكرى المائة والخمسين لمؤتمر بنما الاتحادي ، الذي دعا اليه بطل التحرير سيمون بوليفار استباقا لغرض حميد ينم عن رؤيا مستقبلية هو توحيد شعوب أمريكا اللاتينية ،

وإذ يضع في اعتباره أيضا أن روحا عالمية قد هيمنت على مؤتمر بنما ، الذي جاء سابقا لزمانه وتنبأ بأن ضمان السلم والنهوض بتنمية الأمم لن يتأتيا الا على أساس من الاتحاد والتعاون المتبادل ،

وإذ يضع في اعتباره كذلك أن مؤتمر بنما أزكى الروح الاتحادية الافريقية الرائعة البنّاءة ، واستبق الصورة المسكونية الخلاقة التي تتمثل في الأمم المتحدة ،

يقرر أن يسجل ، في جلسة عامة من جلسات مؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار في دورته الخامسة ، تحية علنية لمؤتمر بنما الاتحادي اعترافا منه بدلالته التاريخية البليغة .

المرفق الرابع

قرار يعرب عن الامتنان لرئيس جمهورية فنزويلا
وحكومتها والمسؤولين فيها

ان مؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار ،

اذ يضع في اعتباره أن دورته الثانية عقدت في مدينة كاراكاس ، المهد الذي نشأ فيه سيمون بوليفار ، الذي حرر خمس أمم وكرّس حياته للكفاح في سبيل حق تقرير المصير للشعوب والمساواة بين الدول والعدالة ، بوصفها تعبيرا عن قدرها المشترك ،

واذ يعترف ، مع التقدير البالغ ، بالجهود الفائقة التي بذلتها فنزويلا حكومة وشعبا ، مما مكّن المؤتمر من أن يلتقي في ظل أطيب روح من الأخوّة وفي ظل ظروف مادية لا مثيل لها ،

يقرر

١ — أن يعبّر لفخامة رئيس جمهورية فنزويلا ، ولرئيس وأعضاء اللجنة المنظمة للمؤتمر ، ولحكومة وشعب فنزويلا عن امتنانه العميق لما قدّموه من ضيافة لا تنسى ؛

٢ — أن يعرب عن أمله في أن تكون مثل العدالة الاجتماعية والمساواة بين الأمم والتضامن بين الشعوب التي دعا اليها بطل التحرير سيمون بوليفار نبراسا يسترشد به المؤتمر في أعماله المقبلة .

المرفق الثالث

اشادة بذكرى بطل التحرير سيمون بوليفار

إن مؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار ،

إذ يذكر في اعتباره أن ٢٤ تموز/يوليه ١٩٧٤ يمثل ذكرى أخرى لمولد بطل التحرير سيمون بوليفار ، الذى كان رجلا ذا بصيرة ومن أوائل المناصرين للتنظيم الدولي ، وشخصية تاريخية ذات أبعاد عالمية ،

وإذ يذكر في اعتباره كذلك أن عمل بطل التحرير سيمون بوليفار ، الذى قام على مفهومي الحرية والعدالة بوصفهما أساسين للسلم وتقدم الشعوب ، قد ترك أثرا لا يمحى على التاريخ ويشكل مصدرا للالهام المستمر ،

يقرر أن يعرب علنا ، في الجلسة العامة لمؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار عن اعجابه بشخصية بطل التحرير سيمون بوليفار وعن احترامه له .

المرفق الثاني

بيان تفاهم بشأن استخدام أسلوب محدد في تحديد الطرف الخارجي للحافة القارية

ان مؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار ،

اذ يضع في اعتباره الصفات المميّزة الخاصة للحافة القارية لأى دولة حيث : (١) متوسط المسافة التي يحدث فيها التساوى العمقي عند ٢٠٠ متر لا يتجاوز ٢٠ ميلا بحريا ؛ (٢) الجزء الأكبر من الصخور الرسوبية للحافة القارية تقع تحت الارتفاع ؛

واذ يأخذ في الحسبان ما سيلحق بتلك الدولة من اجحاف من جرّاء تطبيق المادة ٧٦ من الاتفاقية على حافتها القارية من حيث أن المتوسط الحسابي لسمك الصخور الرسوبية على امتداد خط محدد عند أقصى مسافة مسموح بها وفقا لأحكام الفقرتين الفرعيتين (أ) ' ١ ' و ' ٢ ' من الفقرة ٤ من تلك المادة بوصفه يمثل كامل الطرف الخارجي للحافة القارية ، لن يقل عن ٣٫٥ كيلومترا ؛ وأن أكثر من نصف الحافة سيصبح مستبعدا بذلك ؛

يقر بأنه يجوز لهذه الدولة ، برغم أحكام المادة ٧٦ ، أن تحدد الطرف الخارجي لحافتها القارية بواسطة خطوط مستقيمة لا تتجاوز ٦٠ ميلا بحريا طولا تصل بين نقاط ثابتة ، معرّفة بخطوط العرض والطول ، لا يقل سمك الصخور الرسوبية عند كل منها عن كيلومتر واحد .

وحين تحدد دولة الطرف الخارجي لحافتها القارية بتطبيق الأسلوب المبيّن في الفقرة السابقة من هذا البيان ، يجوز أيضا لدولة مجاورة أن تستخدم هذا الأسلوب لتعيين حد الطرف الخارجي لحافتها القارية على معلم جيولوجي مشترك حين يقع الطرف الخارجي لحافتها على هذا المعلم على خط محدد بأقصى مسافة مسموح بها وفق الفقرتين الفرعيتين (أ) ' ١ ' و ' ٢ ' من الفقرة ٤ من المادة ٧٦ ، ولا يقل المتوسط الحسابي لسمك الصخور الرسوبية على امتداده عن ٣٫٥ كيلومترا .

ويرجو المؤتمر من لجنة حدود الجرف القارى المنشأة عملا بالمرفق الثاني للاتفاقية أن تمتثل لأحكام هذا البيان عند تقديم توصياتها بشأن الأمور المتصلة بتحديد الطرف الخارجي للحواف القارية لهذه الدول في الجزء الجنوبي من خليج البنغال .

القرار الثالث

ان مؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار ،

مراعاة منه لاتفاقية قانون البحار ،

واذ يضع في اعتباره ميثاق الأمم المتحدة ، ولاسيما المادة ٧٣ منه ،

١ - يعلن أنه :

(أ) في حالة اقليم لم يحصل شعبه على الاستقلال التام أو على مركز آخر من الحكم الذاتي تعترف به الأمم المتحدة ، أو اقليم واقع تحت السيطرة الاستعمارية ، تنفذ الأحكام المتعلقة بالحقوق والمصالح بموجب الاتفاقية لفائدة شعب ذلك الاقليم بهدف تعزيز رفاهيته وتنميته .

(ب) حيثما يوجد نزاع بين دول بشأن السيادة على اقليم ينطبق عليه هذا القرار ، وكانت الأمم المتحدة قد أوصت بشأنه بوسائل محددة للتسوية ، تجري مشاورات بين أطراف هذا النزاع فيما يتعلق بممارسة الحقوق المشار اليها في الفقرة الفرعية (أ) . وفي هذه المشاورات ، يكون لمصالح شعب الاقليم المعني اعتبار أساسي . وفي أية ممارسة لهذه الحقوق تؤخذ بعين الاعتبار قرارات الأمم المتحدة ذات الصلة ، دون أن تخل هذه الممارسة بموقف أي طرف في النزاع . وتبذل الدول المعنية كل جهد للدخول في ترتيبات مؤقتة ذات طبيعة عملية ، لا تعرض للخطر أو تعرقل الوصول الى تسوية نهائية للنزاع .

٢ - يرجو من الأمين العام للأمم المتحدة أن يوجه نظر جميع أعضاء الأمم المتحدة والمشتركين الآخرين في المؤتمر ، وكذلك الأجهزة الرئيسية للأمم المتحدة ، الى هذا القرار ، وأن يرجو منهم الامتثال له .

القرار الرابع

ان مؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار ،

اذ يضع في اعتباره أن حركات التحرير الوطني قد دعيت الى المشاركة في المؤتمر بصفة مراقب وفقا للمادة ٦٢ من نظامه الداخلي ،

يقرر أن يكون لحركات التحرير الوطني ، التي اشتركت في مؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار ، حق توقيع الوثيقة الختامية للمؤتمر ، بصفة مراقب .

(ب) ادراج تفاصيل جميع تسجيلات المستثمرين الرواد وتخصيص القطاعات الرائدة عملا بهذا القرار في تقريرها الختامي المطلوب بموجب الفقرة ١١ من القرار الأول للمؤتمر .

١٢ - ضمانا لتمكين المؤسسة من القيام بالأنشطة في المنطقة بطريقة تجارى بها الدول والكيانات الأخرى :

(أ) على كل مستثمر رائد مسجّل أن :

'١' يقوم بناء على طلب اللجنة ، بالاستكشاف في القطاع المحجوز عملا بالفقرة ٣ فيما يتعلق بطلبه ، من أجل الأنشطة في المنطقة التي ستجريها السلطة عن طريق المؤسسة أو بالاشتراك مع دول نامية ، على أساس سداد التكاليف المتكبدة بهذه الكيفية مضافا اليها فائدة مقدارها ١٠ في المائة في السنة ،

'٢' يوفر التدريب على جميع المستويات للعاملين الذين تسميهم اللجنة ،

'٣' يتعهد ، قبل بدء نفاذ الاتفاقية ، بأداء الالتزامات المبيّنة في الاتفاقية فيما يتعلق بنقل التكنولوجيا ،

(ب) على كل دولة موثّقة أن :

'١' تكفل توفّر الأموال اللازمة للمؤسسة في الوقت المناسب ، وفقا للاتفاقية عند بدء نفاذها ،

'٢' وتبلّغ اللجنة بصفة دورية بالأنشطة التي تقوم بها هي أو أي من كياناتها أو أشخاصها الطبيعيين أو الاعتباريين .

١٣ - تعترف السلطة وهيئاتها بالحقوق والالتزامات الناشئة عن هذا القرار وعن مقررات اللجنة المتخذة عملا به وتحترمها .

١٤ - دون الاخلال بالفقرة ١٣ ، يظل هذا القرار ساريا الى أن تدخل الاتفاقية حيّز النفاذ .

١٥ - ليس في هذا القرار ما يخل بأحكام الفقرة الفرعية (ج) من الفقرة ٣ من المادة ٦ من المرفق الثالث من الاتفاقية .

طلب رائد آخر ، يكون قد أشعر السلطة بأنه سيبدأ في الانتاج التجاري في غضون خمس سنوات ، من أن يمنح الأولوية على أي مقدم طلب آخر حصل على تحديد زمني بموجب هذه الفقرة الفرعية .

(ج) اذا قررت السلطة ، بعد تسلّم الاشعار عملا بالفقرة الفرعية (ب) ، أن الشروع في الانتاج التجاري في غضون خمس سنوات سيتجاوز الحد الأقصى للانتاج المنصوص عليه في الفقرة ٤ من المادة ١٥١ من الاتفاقية ، تكون لمقدم الطلب أولوية على أي مقدم طلب آخر فيما يتعلق بمنح اذن الانتاج التالي فور سماح الحد الأقصى للانتاج بذلك .

(د) اذا قدّم اثنان أو أكثر من المستثمرين الرواد طلبات للحصول على اذونات انتاج للشروع في الانتاج التجاري في وقت واحد وكانت الفقرة ٢ من المادة ١٥١ من الاتفاقية لا تسمح بمد كل هذا الانتاج في نفس الوقت ، تخطر السلطة المستثمرين الرواد المعنيين . ويقرر المستثمرون الرواد المعنيون ، في خلال ثلاثة شهور من تاريخ اخطارهم ، ما اذا كانوا يرغبون في تقسيم كمية الأطنان المسموح بها فيما بينهم ومدى ذلك التقسيم ،

(هـ) اذا قرر المستثمرون الرواد المعنيون ، عملا بالفقرة الفرعية (د) عدم تقسيم الانتاج المتاح فيما بينهم ، كان عليهم أن يتفقوا على ترتيب للأولوية فيما يتعلق بأذونات الانتاج وتتم الموافقة على جميع الطلبات التي تقدم بعد ذلك للحصول على اذونات انتاج بعد الموافقة على الطلبات المشار اليها في هذه الفقرة الفرعية .

(و) اذا قرر المستثمرون الرواد المعنيون ، عملا بالفقرة الفرعية (د) ، تقسيم الانتاج المتاح فيما بينهم ، تمنح السلطة كلا منهم اذن انتاج لكمية أقل من ذلك حسب اتفاقهم . وفي كل حالة يوافق على متطلبات الانتاج التي يذكرها مقدم الطلب ويسمح بانتاجها بالكامل حالما يسمح الحد الأقصى للانتاج بطاقة اضافية تكفي مقدمي الطلبات المشتركين في التنافس . ولا يوافق على جميع الطلبات التي تقدم بعد ذلك للحصول على اذونات انتاج الا بعد الوفاء بمتطلبات هذه الفقرة الفرعية وكون مقدم الطلب لم يعد خاضعا لخفض الانتاج المنصوص عليه في هذه الفقرة الفرعية .

(ز) اذا عجز الأطراف عن التوصل الى اتفاق في خلال الفترات الزمنية المحددة ، يبت ..... في الأمر فورا وفقا للمعايير المنصوص عليها في الفقرتين ٣ و ٥ من المادة ٧ من المرفق الثالث من الاتفاقية .

١٠ - (أ) تسقط أي حقوق تكون للكيانات أو الأشخاص الطبيعيين أو الاعتباريين الذين يحملون جنسية دولة أو دول انتهى مركزها كدولة موثّقة ، أو كان لها سيطرة فعلية عليهم ، ما لم يغيّر المستثمر الرائد جنسيته وتزكيته في غضون ستة أشهر من تاريخ انتهاء هذا المركز ، وفقا لما تنص عليه الفقرة الفرعية (ج) .

(ب) يجوز للمستثمر الرائد أن يغيّر جنسيته وتزكيته عما كانتا عليه وقت تسجيله كمستثمر رائد الى جنسية أية دولة طرف في الاتفاقية تكون لها سيطرة فعلية على المستثمر الرائد في عرف الفقرة الفرعية (أ) من الفقرة ١ .

(ج) لا يمس تغيير الجنسية والتزكية عملا بهذه الفقرة أي حق أو أولوية معطاة للمستثمر الرائد عملا بالفقرتين ٦ و ٨ .

١١ - تقوم اللجنة بما يلي :

(أ) تزويد كل مستثمر رائد بشهادة الامتثال لأحكام هذا القرار المشار اليها في الفقرة ٨ .

(ب) يدفع كل مستثمر رائد مسجّل رسما سنويا ثابتا قدره مليون دولارات الولايات المتحدة بدءا من تاريخ تخصيص القطاع الرائد . ويقدم المستثمر الرائد هذه المدفوعات الى السلطة عند الموافقة على خطة عمله للاستكشاف والاستغلال . وتعدل الترتيبات المالية المضطلع بها بموجب خطة العمل بحيث تأخذ في الاعتبار المدفوعات التي تمت بموجب هذه الفقرة .

(ج) يوافق كل مستثمر رائد مسجّل على تحمّل نفقات دورية بالقدر الذي تحدده اللجنة ، وذلك فيما يتعلق بالقطاع الرائد المخصص له ، لحين الموافقة على خطة عمله وفقا للفقرة ٨ . وينبغي أن يكون المبلغ ذا صلة معقولة بحجم ذلك القطاع الرائد وبالنفقات التي يتوقع أن يتحملها مشغّل حسن النية يعتزم الوصول بالقطاع الى مرحلة الانتاج التجاري في غضون فترة معقولة .

٨ - (أ) في غضون ستة أشهر من بدء نفاذ الاتفاقية ، ومصادقة اللجنة ، وفقا للفقرة ١١ على التمشي مع هذا القرار ، يقوم المستثمر الرائد المسجّل على هذا النحو بتقديم طلب الى السلطة من أجل الموافقة على خطة عمل للاستكشاف والاستغلال ، بموجب الاتفاقية . وتكون خطة العمل المتعلقة بهذا الطلب ممتثلة وخاضعة للأحكام ذات الصلة من الاتفاقية وقواعد السلطة وأنظمتها واجراءاتها ، بما في ذلك المتطلبات التشغيلية والمتطلبات المالية وتلك المتعلقة بالتعهدات ونقل التكنولوجيا . وبناء على ذلك توافق السلطة على هذا الطلب ،

(ب) عندما يقدّم طلب للموافقة على خطة عمل من قبل كيان ليس بدولة ، عملا بالفقرة الفرعية (أ) ، تعتبر الدولة أو الدول الموثقة هي الدولة المزكية لأغراض المادة ٤ من المرفق الثالث من الاتفاقية ، وتضطلع بناء على ذلك بهذه الالتزامات ،

(ج) لا تتم الموافقة على أي خطة عمل للاستكشاف والاستغلال ما لم تكن الدولة الموثقة طرفا في الاتفاقية . وفي حالة الكيانات المشار اليها في الفقرة الفرعية (أ) '٢' من الفقرة ١ لا تتم الموافقة على خطة العمل للاستكشاف والاستغلال ما لم تكن جميع الدول التي يشكّل أشخاصها الطبيعيون أو الاعتباريون تلك الكيانات ، أطرافا في الاتفاقية . واذا لم تصدق الدولة على الاتفاقية خلال ستة أشهر بعد تلقيها اشعارا من السلطة بأن طلبا مقدما أو مزكى منها هو قيد النظر ، فان مركزها كمستثمر رائد أو كدولة موثقة ، حسبما تكون الحالة ، ينتهي ما لم يقرر المجلس ، بأغلبية ثلاثة أرباع أعضائه الحاضرين والمصوّتين ، تأجيل الموعد النهائي لفترة لا تتجاوز ستة أشهر .

٩ - (أ) في تخصيص اذن الانتاج ، وفقا للمادة ١٥ والمادة ٧ من المرفق الثالث من الاتفاقية ، يكون للمستثمرين الرائدين الذين حصلوا على الموافقة على خطط عمل للاستكشاف والاستغلال الأولوية على جميع مقدمي الطلبات الآخرين عدا المؤسسة التي يكون لها الحق في اذن انتاج لموقعي تعدين بما في ذلك المشار اليه في الفقرة ٥ من المادة ١٥ من الاتفاقية . وبعد أن يحصل كل مستثمر من المستثمرين الرائدين على اذن الانتاج لموقع المنجم الأول الخاص به ، يجوز منح الأولوية للمؤسسة حسبما هو وارد في الفقرة ٦ من المادة ٧ من المرفق الثالث من الاتفاقية ،

(ب) تصدر أذونات الانتاج لكل مستثمر رائد في غضون ٣٠ يوما من تاريخ قيام المستثمر الرائد باشعار السلطة بأنه سيبدأ الانتاج التجاري في غضون خمس سنوات . واذا لم يكن بوسع المستثمر الرائد أن يبدأ الانتاج في خلال فترة الخمس سنوات لأسباب خارجة عن ارادته ، يتقدم الى اللجنة القانونية والتقنية بطلب لتمديد هذه الفترة . وتقوم تلك اللجنة بمنح التمديد لفترة لا تتجاوز خمس سنوات غير قابلة للتمديد مدة أخرى ، اذا اقتنعت بأن المستثمر الرائد لا يمكنه أن يبدأ على أساس اقتصادي سليم في الوقت المعيّن أصلا . وليس في هذه الفقرة الفرعية ما يمنع المؤسسة أو أي مقدم

(ج) تحل الدول الموقّعة المحتملة، بما في ذلك جميع المطالبين المحتملين منازعاتها، كما هو مطلوب بموجب الفقرة الفرعية (أ)، عن طريق المفاوضات في غضون فترة معقولة. واذا لم تحل تلك المنازعات في موعد غايته أول آذار/مارس ١٩٨٣، تتخذ الدول الموقّعة المحتملة الاجراءات الكفيلة باحالة جميع تلك المطالب الى التحكيم الملزم وفقا لقواعد التحكيم الخاصة بلجنة الأمم المتحدة للقانون التجاري الدولي بحيث تبدأ في موعد لا يتجاوز أول أيار/مايو ١٩٨٣ وتتم في أول كانون الأول/ديسمبر ١٩٨٤. واذا لم ترغب دولة من الدول المعنية الاشتراك في التحكيم، تتخذ الترتيبات لكي يمثلها في التحكيم شخص اعتباري يحمل جنسيتها. ويجوز لمحكمة التحكيم أن تمدد، لسبب وجيه، الموعد النهائي لاصدار الحكم لفترة أو أكثر مدة كل منها ٣٠ يوما.

(د) عند الفصل في مسألة أي من مقدمي الطلبات المشتركين في نزاع يمنح كل القطاع المتنازع عليه أو جزءا منه، على محكمة التحكيم أن تجد حلا عادلا ومنصفا، مع ايلاء الاعتبار، فيما يتعلق بكل مقدّم طلب طرف في النزاع، للعوامل التالية:

'١' ايداع قائمة الاحداثيات ذات الصلة لدى الدولة أو الدول الموقّعة المحتملة في موعد لا يتجاوز تاريخ اعتماد الوثيقة النهائية أو أول كانون الثاني/يناير ١٩٨٣ أيهما أسبق،

'٢' استمرار ومدى الأنشطة السابقة المتصلة بكل ساحة متنازع عليها والقطاع المشمول بالطلب التي تكوّن تلك الساحة جزءا منه،

'٣' التاريخ الذي بدأ فيه كل مستثمر رائد معني أو سلف له في الصلحة أو تنظيم مكوّن له القيام بالأنشطة في البحر في القطاع المشمول بالطلب،

'٤' التكلفة المالية للأنشطة محسوبة بالسعر الثابت لدولار الولايات المتحدة فيما يتعلق بكل ساحة متنازع عليها والقطاع المشمول بالطلب الذي تكوّن تلك الساحة جزءا منه،

'٥' موعد القيام بتلك الأنشطة ونوعيتها.

٦ - يتمتع المستثمر الرائد المسجل عملا بهذا القرار، مدة من تاريخ التسجيل، بالحق الخالص في القيام بأنشطة رائدة في القطاع الرائد المخصص له.

٧ - (أ) يدفع كل مقدّم طلب للتسجيل بوصفه مستثمرا رائدا الى اللجنة رسما قدره ٢٥٠٠٠٠ دولار من دولارات الولايات المتحدة. وعندما يتقدم المستثمر الرائد الى السلطة بطلب من أجل خطة عمل للاستكشاف والاستغلال تكون قيمة الرسم المشار اليه في الفقرة ٢ من المادة ١٣ من المرفق الثالث من الاتفاقية ٢٥٠٠٠٠ دولار من دولارات الولايات المتحدة،

'٢' ١٠ في المائة اضافية من القطاع المخصص في نهاية السنة الخامسة من تاريخ التخصيص ،

'٣' ٢٠ في المائة اضافية من القطاع المخصص أو نسبة أكبر من ذلك بحيث يتم تجاوز قطاع الاستغلال الذى تقرره السلطة في قواعدها وأنظمتها واجراءاتها بعد ثمانية أعوام من تاريخ تخصيص القطاع أو تاريخ منح اذن الانتاج ، أيهما أسبق .

(و) يكون لمصطلحات "المنطقة" ، و"السلطة" ، و"الأنشطة في المنطقة" و"الموارد" المعاني المحددة لها في الاتفاقية .

٢ - فور بدء اللجنة العمل ، يجوز لأى دولة وقّعت على الاتفاق أن تقدم طلبا الى اللجنة باسمها أو باسم أى مؤسسة حكومية أو كيان أو أى شخص طبيعي أو اعتبارى محدد في الفقرة الفرعية (أ) من الفقرة ١ ، لتسجيله مستثمرا رائدا . وتسجل اللجنة مقدّم الطلب بوصفه مستثمرا رائدا اذا كان الطلب :

(أ) مصحوبا في حالة دولة وقّعت على الاتفاقية : ببيان يصدّق على صحة مستوى النفقات المدفوعة وفقا للفقرة الفرعية (أ) من الفقرة ١ ، وفي جميع الحالات الأخرى ، بشهادة متعلّقة بهذا المستوى من الانفاق صادرة عن الدولة أو الدول الموثقة ،

(ب) ومتمشيا مع الأحكام الأخرى من هذا القرار ، بما في ذلك الفقرة ٥ .

٣ - (أ) يغطي كل طلب مساحة اجمالية لا تكون بالضرورة قطاعا واحدا متصلا ولكن لها من الاتساع ومن القيمة التجارية المقدّرة ما يكفي لاتاحة القيام بعمليتي تعدين . ويعيّن الطلب احداثيات القطاع ويحدد المساحة الاجمالية ويقسمها الى جزئين متساويين من حيث القيمة التجارية المقدّرة ، ويحتوى على جميع البيانات المتوافرة لمقدم الطلب بشأن جزئي القطاع . وتشمل هذه البيانات ، في جملة أمور ، معلومات تتصل برسم الخرائط ، والاختبار ، وكافة العقيدات المؤلفة من عدة معادن ، ومحتواها المعدني . وتعمل اللجنة وموظفوها ، في معالجة هذه البيانات ، وفقا للأحكام ذات الصلة من الاتفاقية ومرفقاتها بشأن سرية البيانات ،

(ب) تعيّن اللجنة ، خلال ٤٥ يوما من استلام البيانات المطلوبة بموجب الفقرة الفرعية (أ) جزء القطاع الذى سيحجز وفقا للاتفاقية للأنشطة في المنطقة التي ستقوم بها السلطة عن طريق المؤسسة أو بالاشتراك مع دول نامية . أما الجزء الآخر فتخصصه اللجنة للمستثمر الرائد بوصفه قطاعا رائدا .

٤ - لا يجوز تسجيل أى مستثمر رائد لأكثر من قطاع رائد واحد . وفي حالة المستثمر الرائد الذى يتكون من عنصرين أو أكثر ، لا يجوز لأى من عناصره أن يتقدم بطلب للتسجيل كمستثمر رائد بصفته الخاصة أو بموجب الفقرة الفرعية (أ) '٣' من الفقرة ١ .

٥ - (أ) تضمن أى دولة وقّعت على الاتفاقية ويحتمل أن تصبح دولة موثّقة ، قبل التقدم بطلبات الى اللجنة بموجب الفقرة ٢ ، ألا تتداخل القطاعات التي قدّمت طلبات بشأنها احداها في الأخرى أو في قطاعات رائدة سبق تخصيصها . وتبقي الدول المعنية اللجنة على علم مستمر وتام بأية جهود لحل المنازعات حول المطالبات المتداخلة وبالنتائج ،

(ب) تضمن الدول الموثّقة ، قبل بدء نفاذ الاتفاقية ، أن تدار الأنشطة الرائدة بطريقة تتمشى مع الاتفاقية ،

'٢' أربعة كيانات ، تكون عناصرها أشخاصا طبيعيين أو اعتباريين (١) ، يحملون جنسية واحدة أو أكثر من الدول التالية أو التي يكون لها أو لرعاياها سيطرة فعلية عليهم : جمهورية ألمانيا الاتحادية وايطاليا وبلجيكا وكندا والمملكة المتحدة وهولندا والولايات المتحدة الأمريكية واليابان ، بشرط أن تكون الدولة أو الدول الموثقة موقعة على الاتفاقية وأن يكون الكيان المعني قد بلغ ، قبل ١ كانون الثاني/يناير ١٩٨٣ ، مستويات الانفاق المذكورة في الفقرة الفرعية '١' للغرض المذكور فيها ،

'٣' أية دولة نامية توقع على الاتفاقية أو أي مؤسسة حكومية أو أي شخص طبيعي أو اعتباري يحمل جنسية هذه الدولة أو يكون لها أو لرعاياها سيطرة فعلية عليه ، أو أية مجموعة من الفئات المتقدمة الذكر تكون ، قبل ١ كانون الثاني/يناير ١٩٨٥ ، قد بلغت مستويات الانفاق المشار اليها في الفقرة الفرعية '١' للغرض المذكور فيها .

ويجوز أن تؤول حقوق المستثمر الرائد الى خلفه في المصلحة.

(ب) تعني "الأنشطة الرائدة" الأعمال ، وتخصيص الأموال المالية والأصول الأخرى ، والاستقصاء ، والاستنتاج ، والبحث ، والتطوير الهندسي ، وسائر الأنشطة ذات الصلة بتحديد واكتشاف المعقيدات المؤلفة من عدة معادن وتحليلها وتقييمها بصورة منتظمة ، وتحديد الجدوى التقنية والاقتصادية من استغلالها ، وتتضمن الأنشطة الرائدة :

'١' أي نشاط مراقبة وتقييم يجرى في البحر يكون هدفه تحديد واعداد الوثائق عن طبيعة وشكل وتركز وموقع ودرجة المعقيدات المؤلفة من عدة معادن ومن العوامل البيئية والتقنية وغيرها من العوامل الملائمة التي يجب أن تؤخذ بالحسبان قبل الاستغلال ،

'٢' استخراج المعقيدات المؤلفة من عدة معادن من المنطقة بغية تصميم وصنع واختبار المعدات المزمع استخدامها في استغلال المعقيدات المؤلفة من عدة معادن ،

(ج) تعني "الدولة الموثقة" دولة توقع على الاتفاقية لها بمستثمر رائد نفس صلة الدولة المزكية ، وفقا للمادة ٤ من المرفق الثالث من الاتفاقية ، وتوثق مستويات الانفاق المحددة في الفقرة الفرعية (أ) ،

(د) تعني "المعقيدات المؤلفة من عدة معادن" أحد موارد المنطقة التي تتكون من أي ترسب أو تراكم لمعقيدات تحتوي على المنغنيز والنيكل والكوبالت والنحاس على سطح قاع البحار العميق أو تحته مباشرة ،

(هـ) يعني "القطاع الرائد" "قطاعا" تخصصه اللجنة لمستثمر رائد للقيام بأنشطة رائدة بموجب هذا القرار . ولا تتجاوز مساحة القطاع الرائد ١٥٠ ٠٠٠ كيلومتر مربع . ويتخلى المستثمر الرائد عن أجزاء من القطاع الرائد لتعود الى المنطقة وفقا للجدول التالي :

'١' ٢٠ في المائة من القطاع المخصص في نهاية السنة الثالثة من تاريخ التخصيص ،

---

(١) للاطلاع على هوية وتكوين هؤلاء الأشخاص انظر : Sea-Bed Mineral Resource Development : Recent Activities of the International Consortia واضافته ، وهما من منشورات ادارة الشؤون الدولية الاقتصادية والاجتماعية بالأمم المتحدة ، (ST/ESA/107 و Add.1) .

القرار الثاني

المنظم للاستثمار التمهيدي في الأنشطة الرائدة المتصلة بالمعاهدات المؤلفة من عدة معادن

ان مؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار ،

وقد أقر اتفاقية قانون البحار ("الاتفاقية") ،

وقد أنشأ بالقرار الأول ، اللجنة التحضيرية للسلطة الدولية لقاع البحار والمحكمة الدولية لقانون البحار ("اللجنة") ، وأوعز اليها أن تقوم باعداد ما يلزم من مشاريع القواعد والأنظمة والاجراءات لتمكين السلطة من الشروع في وظائفها ، وأن تقدم كذلك توصيات بشأن بدء المؤسسة في وقت مبكر عملها الفعلي ،

ورغبة منه في وضع أحكام تنظم الاستثمارات التي تقوم بها الدول والكيانات الأخرى بطريقة تتفق مع النظام الدولي المبين في الجزء الحادي عشر من الاتفاقية وفي المرفقات المتصلة به ، قبل بدء نفاذ الاتفاقية ،

واذ يسلم بالحاجة الى ضمان تزويد المؤسسة بالأموال والتكنولوجيا والخبرة الفنية اللازمة لتمكينها من مجاراة الدول والكيانات الأخرى المشار اليها في الفقرة السابقة بشأن الأنشطة في المنطقة ،

يقرر ما يلي :

١ - لأغراض هذا القرار :

(أ) يشير "المستثمر الرائد" الى :

'١' اتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفياتية وفرنسا والهند واليابان أو مؤسسة حكومية تابعة لأي من هذه الدول أو شخص طبيعي أو اعتباري يحمل جنسية أي من هذه الدول أو يكون لأي منها أو لرعاياها سيطرة فعلية عليه ، بشرط أن توقع الدولة المعنية على الاتفاقية وأن تكون الدولة أو المؤسسة الحكومية أو الشخص الطبيعي أو الاعتباري ، قد انفق ، قبل ١ كانون الثاني/يناير ١٩٨٣ مبلغا يعادل على الأقل ٣٠ مليون دولار من دولارات الولايات المتحدة (محسوبة بدولارات الولايات المتحدة الثابتة ، بالنسبة لعام ١٩٨٢) في أنشطة رائدة - وما لا يقل عن ١٠ في المائة من ذلك المبلغ على تحديد موقع القطاع المشار اليه في الفقرة ٣ (أ) ومسحه وتقييمه ،

(ز) اعداد ما يلزم من مشاريع القواعد والأنظمة والاجراءات لتمكين السلطة من الشروع في وظائفها ، بما في ذلك مشاريع الأنظمة الخاصة بالتنظيم المالي وبالادارة الداخلية للسلطة ؛

(ح) ممارسة الصلاحيات والوظائف المنوطة بها بموجب القرار الثاني لمؤتمر الأمم المتحدة الثاني لقانون البحار بشأن الاستثمارات التمهيدية ؛

(ط) القيام بدراسات للمشاكل التي قد تواجهها الدول النامية المنتجة من مصادر برية والمحتمل أن تكون الأشد تأثرا بانتاج المعادن المستخرجة من المنطقة ، بغية التخفيف الى أقصى حد من المصاعب التي تواجهها وساعدتها على التكيف الاقتصادي اللازم ، بما في ذلك دراسات عن انشاء صندوق للتعويضات ، وتقديم توصيات الى السلطة بهذا الشأن .

٦ - يكون للجنة من الأهلية القانونية ما يلزم لممارسة وظائفها وتحقيق مقاصدها كما هو مبيّن في هذا القرار .

٧ - للجنة أن تنشئ ما يلزم من الأجهزة الفرعية لممارسة وظائفها ، وعليها أن تقرر وظائف هذه الأجهزة وأنظمتها الداخلية . ولها أيضا أن تستعين ، حسب الاقتضاء ، بمصادر خبرة خارجية وفقا للممارسة المتبعة في الأمم المتحدة لتيسير أعمال الهيئات التي تنشأ على هذا النحو .

٨ - تنشئ اللجنة لجنة خاصة للمؤسسة وتعهد اليها بالوظائف المشار اليها في الفقرة ١٢ من القرار الثاني لمؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار بشأن الاستثمارات التمهيدية . وتتخذ اللجنة الخاصة جميع التدابير اللازمة لسرعة دخول المؤسسة حيّز العمل الفعّال .

٩ - تنشئ اللجنة لجنة خاصة لدراسة المشاكل التي قد تواجهها الدول النامية المنتجة من مصادر برية والمحتمل أن تكون الأشد تأثرا بانتاج المعادن المستخرجة من المنطقة وتعهد اليها بالوظائف المشار اليها في الفقرة الفرعية (ط) من الفقرة ٥ .

١٠ - تعد اللجنة تقريرا يتضمن التوصيات التي سترفع الى اجتماع الدول الأطراف الذي يعقد وفقا للمادة ٤ من المرفق السادس من الاتفاقية بشأن الترتيبات العملية المتعلقة بانشاء المحكمة الدولية لقانون البحار .

١١ - تعد اللجنة تقريرا ختاميا بشأن جميع الأمور الداخلة في نطاق ولايتها ، فيما عدا ما هو منصوص عليه في الفقرة ١٠ ، لتقدمه الى الجمعية في دورتها الأولى . ويجب أن يكون أي اجراء قد يتخذ على أساس التقرير مطابقا لأحكام الاتفاقية المتعلقة بالصلاحيات والوظائف المعهود بها الى كل من هيئات السلطة .

١٢ - تجتمع اللجنة في مقر السلطة اذا كانت التسهيلات متوفرة ، وكلما كان ذلك ضروريا لممارسة وظائفها على وجه السرعة .

١٣ - تظل اللجنة قائمة الى أن تختتم الدورة الأولى للجمعية وعندها تنقل ممتلكاتها ومحفوظاتها الى السلطة .

١٤ - تغطى مصروفات اللجنة من الميزانية العادية للأمم المتحدة ، رهنا بموافقة الجمعية العامة للأمم المتحدة .

١٥ - يوفر الأمين العام للأمم المتحدة ، للجنة ، ما تتطلبه من خدمات الأمانة .

١٦ - يسترعي الأمين العام للأمم المتحدة انتباه الجمعية العامة الى هذا القرار ، ولاسيما الى الفقرتين ١٤ و ١٥ ، لتتخذ ما يلزم من تدابير .

المرفق الأول

القرار الأول

انشاء اللجنة التحضيرية للسلطة الدولية لقاع البحار والمحكمة الدولية لقانون البحار

ان مؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار ،

وقد اعتمد اتفاقية قانون البحار التي تنص على انشاء السلطة الدولية لقاع البحار والمحكمة الدولية لقانون البحار ،

وقد قرر اتخاذ جميع التدابير الممكنة لضمان دخول السلطة والمحكمة في حيز العمل الفعّال دون ابطاء لا لزوم له ، ولوضع الترتيبات اللازمة لمباشرة وظائفهما ،

وقد قرر انشاء لجنة تحضيرية لتحقيق هذه الأهداف ،

يقرر ما يلي :

١ - تنشأ ، بهذا ، اللجنة التحضيرية للسلطة الدولية لقاع البحار وللمحكمة الدولية لقانون البحار . وبعد توقيع ٥٠ دولة على الاتفاقية أو انضمامها اليها ، يدعو الأمين العام للأمم المتحدة اللجنة الى الانعقاد ، وتجتمع اللجنة في موعد لا يقل عن ٦٠ يوما ولا يتجاوز ٩٠ يوما بعد ذلك .

٢ - تتألف اللجنة من ممثلي الدول التي وقّعت على الاتفاقية أو انضمت اليها وناميبيا ، ممثلة بمجلس الأمم المتحدة لناميبيا . ويكون لممثلي الموقّعين على الوثيقة الختامية حق الاشتراك الكامل في مداولات اللجنة بوصفهم مراقبين ، ولكن دون أن يكون لهم الاشتراك في اتخاذ القرارات .

٣ - تنتخب اللجنة رئيسها وأعضاء مكتبها الآخرين .

٤ - يطبّق النظام الداخلي لمؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار ، مع مراعاة ما يقتضيه اختلاف الحال ، على اعتماد النظام الداخلي للجنة .

٥ - تقوم اللجنة بما يلي :

(أ) اعداد جدول الأعمال المؤقت للدورة الأولى للجمعية وللمجلس ووضع ما تقتضي من توصيات تتصل ببنوده ؛

(ب) اعداد مشروع النظام الداخلي للجمعية وللمجلس ؛

(ج) وضع توصيات بشأن ميزانية الفترة المالية الأولى للسلطة ؛

(د) وضع توصيات بشأن العلاقة بين السلطة وبين الأمم المتحدة وغيرها من المنظمات الدولية ؛

(هـ) وضع توصيات بشأن أمانة السلطة وفقا للأحكام ذات الصلة من الاتفاقية ؛

(و) وضع ما يلزم من دراسات بشأن اقامة مقر السلطة ، واعداد التوصيات المتصلة بذلك ؛

(المرفق الأول) . والاتفاقية خاضعة للتصديق وباب التوقيع عليها مفتوح اعتبارا من ١٠ كانون الأول/ديسمبر ١٩٨٢ وحتى ٩ كانون الأول/ديسمبر ١٩٨٤ في وزارة خارجية جامايكا وكذلك اعتبارا من ١ تموز/يوليه ١٩٨٣ وحتى ٩ كانون الأول/ديسمبر ١٩٨٤ في مقر الأمم المتحدة . كذلك فان باب الانضمام الى الاتفاقية مفتوح وفقا لأحكامها .

وبعد ٩ كانون الأول/ديسمبر ١٩٨٤ ، وهو تاريخ اقفال باب التوقيع في مقر الأمم المتحدة ، تودع الاتفاقية لدى الأمين العام للأمم المتحدة .

ومرفق بهذه الوثيقة الختامية :

بيان التفاهم المشار اليه في الفقرة ٣٦ أعلاه (المرفق الثاني) ؛ والقرارات التالية التي اتخذها المؤتمر :

قرار يشيد بذكرى بطل التحرير سيمون بوليفار (المرفق الثالث) (٥٧) ؛

قرار يعرب عن الامتنان لرئيس جمهورية فنزويلا وحكومتها والمسؤولين فيها (المرفق الرابع) (٥٨)

تحية لمؤتمر بنما الاتحادي (المرفق الخامس) (٥٩) ؛

قرار بشأن تنمية الهياكل الأساسية الوطنية في ميدان علم وتكنولوجيا البحار وخدمات المحيطات (المرفق السادس) (٦٠) .

واثباتا لذلك ، وقّع الممثلون هذه الوثيقة الختامية .

حررت في مونتيغوباي في هذا اليوم العاشر من كانون الأول/ديسمبر عام ألف وتسعمائة واثنين وثمانين بنسخة واحدة باللغات الاسبانية والانكليزية والروسية والصينية والعربية والفرنسية ، ولكل نص منها نفس الحجية . وتودع النصوص الأصلية في محفوظات الأمانة العامة للأمم المتحدة .

رئيس المؤتمر :

الممثل الخاص للأمين العام في المؤتمر :

الأمين التنفيذي للمؤتمر :

[*For the signatures, see p. 421 of this volume — Pour les signatures, voir p. 421 du présent volume.*]

(٥٧) مشروع القرار A/CONF.62/L.3 و Add.1-4 الذي اعتمده المؤتمر في جلسته العامة ٤٣ المعقودة في ٢٢ تموز/يوليه ١٩٧٤ ، المرجع نفسه ، المجلد الأول .

(٥٨) مشروع القرار A/CONF.62/L.9 الذي اعتمده المؤتمر في جلسته العامة ٥١ المعقودة في ٢٨ آب/اغسطس ١٩٧٤ ، المرجع نفسه ، المجلد الأول .

(٥٩) مشروع اشادة A/CONF.62/L.15 اعتمده المؤتمر في الجلسة العامة ٧٦ المعقودة في ١٧ أيلول/سبتمبر ١٩٧٦ ، المرجع نفسه ، المجلد السادس .

(٦٠) مشروع القرار A/CONF.62/L.127 الذي اعتمده المؤتمر في الجلسة العامة ١٨٢ المعقودة في ٣٠ نيسان/ابريل ١٩٨٢ .

تقرير الرئيس (A/CONF.62/L.86) وتقارير رؤساء اللجان الرئيسية (A/CONF.62/L.87 و L.91 و L.92) عن المفاوضات التي أجروها وتقرير رئيس لجنة الصياغة عن أعمال لجنته (A/CONF.62/L.85 و L.89) باصدار مذكرة (A/CONF.62/L.93 و Corr.1) تتضمن تغييرات ينبغي ادراجها في مشروع اتفاقية قانون البحار (A/CONF.62/L.78) والوثيقة A/CONF.62/L.94 التي ترد فيها ثلاثة مشاريع قرارات ومشروع مقرر للمؤتمر ينبغي اعتمادها في نفس الوقت الذي يعتمد فيه مشروع الاتفاقية . وقرر المؤتمر أن جميع الجهود المبذولة للتوصل الى اتفاق عام قد استنفدت (٥٤) . وكان طوال السنوات الثماني السابقة من أعماله يتخذ كل مقرراته بتوافق الآراء . وبالرغم من أنه لجأ في حالات استثنائية الى التصويت ، فقد كان تصويته على مسائل اجرائية أو مسائل تتعلق بتعيين أعضاء المكاتب والندوات التي ستوجه الى المشتركين في المؤتمر كمراقبين .

٤٢ — ووضع المؤتمر ، على أساس المداولات المدونة على نحو أكمل في محاضر المؤتمر (A/CONF.62/SR.167-SR.182) ، ما يلي :

اتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار

القرار الأول بشأن انشاء اللجنة التحضيرية للسلطة الدولية لقاع البحار وللمحكمة الدولية لقانون البحار .

القرار الثاني المنظم للاستثمار التمهيدي في الأنشطة الرائدة المتصلة بالمتعيدات المؤلفة من عدة معادن .

القرار الثالث المتعلق بالأقاليم التي لم تنل شعوبها الاستقلال التام أو أي مركز آخر من الحكم الذاتي تعترف به الأمم المتحدة أو بالأقاليم الواقعة تحت السيطرة الاستعمارية .

القرار الرابع المتعلق بحركات التحرير الوطني .

وقد اعتمدت الاتفاقية الآنفة الذكر مع القرارات الأول الى الرابع ، مشكلة بذلك كلا واحدا متكاملا ، في ٣٠ نيسان/ابريل ١٩٨٢ بالتصويت المسجل بناء على طلب وفد واحد (٥٥) . واعتمدت الاتفاقية ومعها القرارات الأول الى الرابع ، رهنا بادخال تغييرات صياغية أقرها المؤتمر بعد ذلك (٥٦) وأدرجت في الاتفاقية وفي القرارات الأول الى الرابع المرفقة بهذه الوثيقة الختامية

---

(٥٤) A/CONF.62/SR.174 .

(٥٥) جرى التصويت بناء على طلب وفد الولايات المتحدة الامريكية ولم يشترك في التصويت وفدان . وكانت النتيجة ١٣٠ صوتا مؤيدا مقابل ٤ أصوات معارضة وامتناع ١٧ عن التصويت .

(٥٦) مقرر اتخذه المؤتمر في جلسته العامة ١٨٢ للمؤتمر بكامل هيئته ، المعقودة في ٣٠ نيسان/ابريل ١٩٨٢ ، والمقرر الذي اتخذه في جلسته العامة ١٨٤ المعقودة في ٢٤ أيلول/سبتمبر ١٩٨٢ .

٣٧ — وقرر المؤتمر أن يتم في الدورة العاشرة تحديد المركز الواجب اعطاؤه لمشروع الاتفاقية (النص غير الرسمي) (٥١) .

٣٨ — واثر مداولات المؤتمر في دورتيه العاشرة والحادية عشرة المستأنفة (A/CONF.62/SR.142-SR.155) أعد الفريق الرئاسي تنقيحا لمشروع اتفاقية قانون البحار (نص غير رسمي) . وقد اعتبر أن النص بصيغته المنقحة (A/CONF.62/L.78) يشكل المشروع الرسمي لاتفاقية المؤتمر ، ولا يخضع الا للشروط المحددة والمدونة في الوثيقة A/CONF.62/114 . وفي الدورة العاشرة المستأنفة ، قرر المؤتمر أن تدرج المقررات المتخذة في الجلسات العامة غير الرسمية المتعلقة بمقر السلطة الدولية لقاع البحار (جامايكا) ومقر المحكمة الدولية لقاع البحار (مدينة هامبورغ الحرة التحالفية في جمهورية ألمانيا الاتحادية) ، في التنقيح لمشروع الاتفاقية ، وأن تسجل المذكرة الاستهلالية المتطلبات التي اتفق عليها عندما اتخذ القرار المتعلق بكل من المقرين (A/CONF.62/L.78) .

٣٩ — واثر قيام المؤتمر بكامل هيئته (٥٢) بالنظر في الأحكام الختامية ، ولاسيما مسألة دخول الاتفاقية حيز النفاذ ، قام ، في الدورة التاسعة ، ببحث مسألة انشاء لجنة تحضيرية للسلطة الدولية لقاع البحار وعقد المحكمة الدولية لقانون البحار . وأعد رئيس المؤتمر ، استنادا الى مداولات الجلسات العامة غير الرسمية ، مشروع قرار لغرض اعتماده من قبل المؤتمر يتضمن ترتيبات مؤقتة ، وقد أرفق مشروع القرار هذا بتقريره (A/CONF.62/L.55 و Corr.1) . وعلى أساس ما جرى من مزيد من الدراسة للموضوع وبصورة مشتركة بين الهيئة العامة للمؤتمر واللجنة الأولى في الدورات العاشرة والحادية عشرة المستأنفة والحادية عشرة للمؤتمر ، قدم رئيس المؤتمر ورئيس اللجنة الأولى مشروع قرار (A/CONF.62/C.1/L.30 ، المرفق الأول) .

٤٠ — وبعد النظر في الدورة الحادية عشرة في مسألة المعاملة الواجب منحها للاستثمارات التمهيدية التي تجرى قبل دخول الاتفاقية حيز النفاذ ، شرط أن تكون متمشية مع الاتفاقية ولا تعطل هدفها والغرض منها ، قدم رئيس المؤتمر ورئيس اللجنة الأولى مشروع قرار ورد في المرفق الثاني لتقريرهما A/CONF.62/C.1/L.30 . كما نظر المؤتمر بكامل هيئته أثناء الدورتين الثامنة والحادية عشرة في مسألة المشاركة في الاتفاقية . وقدم رئيس المؤتمر في الدورة الحادية عشرة تقريرا عن هذا الموضوع في الوثيقة A/CONF.62/L.86 .

٤١ — وكانت الدورة الحادية عشرة قد أعلنت دورة اتخاذ القرارات الختامية للمؤتمر (٥٣) . وفي تلك الدورة ، قام الفريق الرئاسي استنادا الى مداولات المؤتمر (A/CONF.62/SR.157-SR.166) بشأن

---

(٥١) المرجع نفسه ، وقد اشير الى ذلك أيضا في A/CONF.62/BUR.13/Rev.1 .

(٥٢) في الدورة الثامنة المستأنفة .

(٥٣) عند اعتماد برنامج العمل (A/CONF.62/116) ، المرجع نفسه A/CONF.62/SR.154 .

٣٢ — وفي الدورة الثامنة المستأنفة ، أنشئ فريق خبراء قانونيين آخر برئاسة يونس ايفنسن (النرويج) (٤٨) .

٣٣ — وقد أودعت التقارير عن المفاوضات التي أجريت في الدورة الثامنة المستأنفة والتي قدمها رئيس المؤتمر ورؤساء اللجان الرئيسية ورؤساء أفرقة التفاوض ورئيسا فريقي الخبراء القانونيين الى جانب تقرير رئيس لجنة الصياغة في مذكرة للرئيس (A/CONF.62/91) .

٣٤ — وفي الدورة التاسعة نظر المؤتمر ، استنادا الى تقرير رئيس المؤتمر عن المشاورات التي أجراها في البيئة العامة العاملة بوصفها لجنة رئيسية (A/CONF.62/L.49/Add.1 و Add.2) ، في مشروع الديباجة الذي أعده الرئيس (الوثيقة A/CONF.62/L.49) بغرض ادراجها في التنقيح التالي للنص المركب غير الرسمي للتفاوض (A/CONF.62/WP.10/Rev.1) . واستنادا الى مداولات المؤتمر (A/CONF.62/SR.125-SR.128) حول تقارير رئيس المؤتمر ورؤساء اللجان الرئيسية ورؤساء أفرقة التفاوض ورئيسي فريقي الخبراء القانونيين عن المشاورات التي أجروها ، وتقرير رئيس لجنة الصياغة عن أعمال لجنته ، قام الفريق الرئاسي (٤٩) باجراء تنقيح ثان للنص المركب غير الرسمي للتفاوض الذي قدم بوصفه النص المركب غير الرسمي للتفاوض/التنقيح ٢ (في الوثيقة A/CONF.62/WP.10/Rev.2) والذي شرحت طبيعته مذكرة الرئيس الايضاحية المرفقة به .

٣٥ — وفي الدورة التاسعة المستأنفة للمؤتمر ، أعد الفريق الرئاسي ، استنادا الى مداولات المؤتمر (A/CONF.62/SR.134-SR.140) حول تقارير الرئيس ورؤساء اللجان الرئيسية عن المشاورات التي أجروها ، تنقيحا آخر للنص المركب غير الرسمي للتفاوض . وقد أصدر النص المنقح ، المعنون " مشروع اتفاقية قانون البحار (نص غير رسمي) " (A/CONF.62/WP.10/Rev.3) ، مشفوعا بمذكرة ايضاحية للرئيس (A/CONF.62/WP.10/Rev.3/Add.1) شرحت طبيعة النص .

٣٦ — وقرر المؤتمر أيضا أن يدرج بيان التفاهم على اتباع طريقة تحديد استثنائية تنطبق على ظروف جيولوجية وجيومورفولوجية محددة في مرفق للوثيقة الختامية (٥٠) .

---

(٤٨) أنشأ رئيس المؤتمر فريق الخبراء القانونيين المعني بالأحكام الختامية لمعالجة الجوانب التقنية للأحكام الختامية بعد النظر فيها بصورة أولية في الجلسات العامة غير الرسمية كما هو مسجل في محضر الجلسة العامة ١٢٠ ، المعقودة في ٢٤ آب/اغسطس ١٩٧٩ ، المرجع نفسه ، المجلد الثاني عشر .

(٤٩) كما هو مشار اليه في الفقرة ٢٧ أعلاه وفي المذكرة الايضاحية من رئيس المؤتمر المرفقة بالوثيقة A/CONF.62/WP.10/Rev.2 .

(٥٠) مقرر اتخذ في الجلسة العامة ١٤١ المعقودة في ٢٩ آب/اغسطس ١٩٨٠ ، المرجع نفسه ، المجلد الرابع عشر ، A/CONF.62/SR.141 .

وترأس أفرقة التفاوض الأشخاص التالية أسماؤهم :

فريق التفاوض المعني بالبند ١ فرانك ل . انجنغا (كينيا)

فريق التفاوض المعني بالبند ٢ توبي ت . ب . كوه (سنغافورة)

فريق التفاوض المعني بالبند ٣ بول باسيلا انغو (جمهورية الكاميرون المتحدة) ، رئيس اللجنة الأولى

فريق التفاوض المعني بالبند ٤ ساتيا ن . ناندان (فيجي)

فريق التفاوض المعني بالبند ٥ قسطنطين أ . ستافروبولوس (اليونان)

فريق التفاوض المعني بالبند ٦ أندريس أفيلار (فنزويلا) ، رئيس اللجنة الثانية

فريق التفاوض المعني بالبند ٧ أ . ى . مانر (فنلندا)

وكان على رؤساء أفرقة التفاوض تقديم تقارير عن نتائج مفاوضاتهم الى اللجنة أو الى الجلسة العامة ، العاملة بوصفها لجنة ، حسب الاقتضاء ، قبل تقديمها الى الهيئة الكاملة للمؤتمر .

٢٩ — وقدم تقارير عن المفاوضات التي أجريت في الدورة السابعة للمؤتمر وفي دورته السابعة المستأنفة ، رئيس المؤتمر فيما يتعلق بأعمال الجلسة العامة العاملة بوصفها لجنة رئيسية ، وكذلك رؤساء اللجان الرئيسية وأفرقة التفاوض . وقد أدرجت هذه التقارير ، ومعها تقرير رئيس لجنة الصياغة ، في الوثيقتين A/CONF.62/BCNG.1 and 2 (٤٦) . ووضع المؤتمر أيضا معايير لأية تعديلات أو تنقيحات للنص المركب غير الرسمي للتفاوض ، مبينة في الوثيقة A/CONF.62/62 .

٣٠ — وفي الدورة الثامنة أنشئ فريق للخبراء القانونيين برئاسة هاري فونشه (الجمهورية الديمقراطية الالمانية) (٤٧) .

٣١ — واستنادا الى مداولات المؤتمر (A/CONF.62/SR.111-SR.116) حول تقارير الرئيس ورؤساء اللجان الرئيسية ورؤساء أفرقة التفاوض ورئيس فريق الخبراء القانونيين عن المشاورات التي أجروها ، أعد الفريق الرئاسي المشار اليه في الفقرة ٢٧ تنقيحا للنص المركب غير الرسمي للتفاوض (A/CONF.62/WP.10/Rev.1) . وقد شرحت طبيعة النص في مذكرة الرئيس الايضاحية المرفقة بالنص .

---

(٤٦) المرجع نفسه ، المجلد العاشر .

(٤٧) أنشأ فريق الخبراء القانونيين المعني بتسوية المنازعات المتعلقة بالجزء الحادي عشر من النص المركب غير الرسمي للتفاوض ، رئيس اللجنة الأولى بالتشاور مع رئيس المؤتمر ، كما يرد في محضر الجلسة العامة ١١٤ وفي A/CONF.62/C.1/L.25 و L.36 . المرجع نفسه ، المجلد الحادي عشر .

من النص الوحيد غير الرسمي للتفاوض الوارد في الوثيقة A/CONF.62/WP.8 . وفي الدورة ذاتها ، أعد رؤساء اللجان الرئيسية ، نصا وحيدا منقحا للتفاوض (A/CONF.62/WP.8/Rev.1 ، الأجزاء الأول الى الثالث) ، وتشرح مذكرة الرئيس المرفقة بالنص طبيعة ذلك النص .

٢٦ — وخلال الدورة الخامسة ، أعد الرئيس ، بناء على طلب المؤتمر (٤١) ، نصا وحيدا منقحا للتفاوض بشأن تسوية المنازعات (A/CONF.62/WP.9/Rev.2) شكل الجزء الرابع من النص المنقح الوحيد للتفاوض (A/CONF.62/WP.8/Rev.1) .

٢٧ — وفي الدورة السادسة (٤٢) ، طلب المؤتمر الى الرئيس والى رؤساء اللجان الرئيسية ، عاملين بقيادة رئيس المؤتمر كفريق انضم اليه رئيس لجنة الصياغة والمقرر العام (٤٣) ، يسعى فيما بعد " الفريق الرئاسي " (٤٤) اعداد نص مركب غير رسمي للتفاوض (A/CONF.62/WP.10) يغطي كامل مجموعة المواضيع والقضايا الواردة في الأجزاء الأول الى الرابع من النص المنقح الوحيد للتفاوض . ووصفت طبيعة النص المركب في مذكرة الرئيس (A/CONF.62/WP.10/Add.1) .

٢٨ — وحدد المؤتمر في دورته السابعة عددا من القضايا المستعصية المعلقة وأنشأ سبعة أفرقة تفاوض (كما هو مسجل في A/CONF.62/62) لغرض حل هذه القضايا (٤٥) . وكان كل فريق يتألف من نواة من البلدان المعنية بصورة رئيسية بالقضية المستعصية المعلقة ، ولكنه كان مفتوح العضوية .

---

(٤١) المرجع نفسه ، المجلد السادس ، A/CONF.62/SR.71 .

(٤٢) المرجع نفسه ، المجلد السابع ، A/CONF.62/SR.77-SR.79 .

(٤٣) مقرر اتخذ في الجلسة العامة ٧٩ للمؤتمر المعقودة في ٢٨ حزيران/يونيه ١٩٧٧ ، المرجع نفسه ، المجلد السابع .

(٤٤) مذكرة الرئيس الايضاحية المرفقة بالوثيقة A/CONF.62/WP.10/Rev.2 المؤرخة في ١١ نيسان/ابريل ١٩٨٠ .

(٤٥) الوثائق الرسمية لمؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار ، المجلد التاسع ، A/CONF.62/SR.89 و SR.90 . ويرد شرح لهذه البنود في الوثيقة A/CONF.62/62 ، المرجع نفسه ، المجلد العاشر .

٢٤ — وفي الدورة الثالثة، قام رؤساء اللجان الرئيسية الثلاث، بناء على طلب المؤتمر، باعداد نص وحيد للتفاوض يغطي المواضيع التي أوكلت الى اللجنة التي يرأسها كل منهم فشكلت معا النص الوحيد غير الرسمي للتفاوض (A/CONF.62/WP.8، الأجزاء الأول والثاني والثالث) الذي يرد شرح لطبيعته في المذكرة الاستهلالية التي أعدها الرئيس. وفيما بعد، قام رئيس المؤتمر، بعد أن أخذ في الاعتبار توزيع المواضيع والقضايا على الجلسات العامة واللجان الرئيسية، بتقديم نص وحيد للتفاوض بشأن موضوع تسوية المنازعات (A/CONF.62/WP.9).

٢٥ — وفي الدورة الرابعة للمؤتمر، قام الرئيس، بناء على طلب المؤتمر (٤٠)، واثر مناقشة عامة أجراها المؤتمر بكامل هيئته بشأن هذا الموضوع، كما هو مدون في المحاضر A/CONF.62/SR.58-65 باعداد نص منقح يتناول تسوية المنازعات (A/CONF.62/WP.9/Rev.1) شكل الجزء الرابع

(تابع الحاشية رقم ٣٩)

الصالح في كل قضية قيد النظر. (مقرر اتخذ في الجلسة ٤٥ للمكتب المعقودة في ٩ نيسان/ابريل ١٩٧٩، المرجع نفسه، المجلد الحادي عشر؛ انظر أيضا الجلسة العامة ١١٤ المعقودة في ٢٦ نيسان/ابريل ١٩٧٩، المرجع نفسه، المجلد الحادي عشر).

وأنشأت اللجنة الثانية أفرقة استشارية غير رسمية، في مختلف المراحل، ترأسها نواب رئيس اللجنة الثلاثية تركيا وتشيكوسلوفاكيا وكينيا ومقرر اللجنة الثانية ساتيا ن. ناندان (فيجي) (انظر بيان رئيس اللجنة الثانية A/CONF.62/C.2/L.87، المرجع نفسه، المجلد الرابع؛ وانظر أيضا البيان عن أعمال اللجنة الذي أعده المقرر، A/CONF.62/C.2/L.89/Rev.1، المرجع نفسه).

وعينت اللجنة الثالثة التالية اسماؤهم لعضوية مكاتب اجتماعاتها غير الرسمية:

خوسيه لويس فايارتا (المكسيك): رئيسا للاجتماعات غير الرسمية لموضوع حماية البيئة البحرية والحفاظ عليها (مقرر اتخذ في الجلسة ٢ للجنة الثالثة، المرجع نفسه، المجلد الثاني).

كورنيل أ. مترنيخ (جمهورية ألمانيا الاتحادية): رئيسا للاجتماعات غير الرسمية بشأن موضوع البحث العلمي وتنمية ونقل التكنولوجيا (مقرر اتخذ في الجلسة ٢ للجنة الثالثة، المرجع نفسه، المجلد الثاني؛ انظر أيضا A/CONF.62/C.3/L.16، المرجع نفسه، المجلد الثالث).

(٤٠) مقرر اتخذ في الجلسة العامة ٦٥ للمؤتمر المعقودة في ١٢ نيسان/ابريل ١٩٧٦، المرجع نفسه، المجلد الخامس، A/CONF.62/SR.65.

٢٣ — وحدد المؤتمر في دورته الثانية (٣٨) اختصاصات اللجان الرئيسية الثلاث باحالة المواضيع والقضايا المدرجة في القائمة التي أعدت طبقا لقرار الجمعية العامة ٢٧٥٠ جيم (د — ٢٥) (A/CONF.62/29) الى الجلسات العامة أو اللجان . وأنشأت اللجان الرئيسية أفرقة عاملة غير رسمية أو هيئات فرعية أخرى ساعدت اللجان في أعمالها (٣٩) .

---

(٣٨) المرجع نفسه ، المجلد الأول ، A/CONF.62/SR.15 .

(٣٩) عينت اللجنة الأولى التالية اسماؤهم أعضاء لمكاتب أفرقة العمل غير الرسمية التي أنشأتها فيما بين الدورتين الثانية والحادية عشرة :

كريستوفر و . بينتو (سري لانكا) : رئيسا للهيئة الجامعة غير الرسمية (مقرر اتخذ في الجلسة الأولى للجنة الأولى) ، الوثائق الرسمية لمؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار ، المجلد الثاني ؛ رئيسا لفريق التفاوض المعني بنظام العطيات ، ونظام وشروط استكشاف واستغلال المنطقة ، وعضويته مؤلفة من ٥٠ دولة ولكنه مفتوح لاشتراك الآخرين (مقرر اتخذ في الجلسات من ١٤ الى ١٦ للجنة الأولى ، المرجع نفسه) .

س . ب . جاغوتا (الهند) و هـ . هـ . م . سوندال (هولندا) : رئيسين مشاركين للفريق العامل المفتوح العضوية (مقرر اتخذ في الجلسة ٢٦ للجنة الأولى ، المرجع نفسه ، المجلد السادس) .

ينس ايفنسن (النرويج) : منسقا خاصا للفريق العامل الجامع غير الرسمي الذي يترأسه رئيس اللجنة والمعني بنظام الاستغلال (مقرر اتخذ في الجلسة ٣٨ للجنة الأولى ، المرجع نفسه ، المجلد السابع) .

ساتيا ن . ناندان (فيجي) : رئيسا للفريق غير الرسمي المعني بمسألة سياسات الانتاج والمنشأ برعاية فريق التفاوض ١ المشار اليه في الفقرة ٢٨ أدناه (انظر الجلسة ١١٤ للمكتب المعقودة في ٢٦ نيسان/ابريل ١٩٧٩ ، المرجع نفسه ، المجلد التاسع) .

بول باميلا انغو (جمهورية الكاميرون المتحدة) : رئيس اللجنة الأولى ، وفرانسيس نجينغا (كينيا) وتومي ت . ب . كوه (سنغافورة) وهاري نونشه (الجمهورية الديمقراطية الالمانية) ؛ رؤساء مشاركون للفريق العامل المؤلف من ٢١ عضوا المعني بمسائل اللجنة الأولى ، والذي يتولى رئيس اللجنة الأولى مهام المنسق الرئيسي له . وتألف الفريق العامل من ١٠ أعضاء يمثلون مصالح مجموعة السبعة والسبعين و ١٠ أعضاء يمثلون مصالح الدول الصناعية الرئيسية و ٧ مناوبين لكل جانب . وكان الفريق يتشكل من الأعضاء والمناوبين حسب ما يلزم لتمثيل

(يتبع)

خامسا ـ النظام الداخلي وسير المفاوضات

٢١ ـ اعتمد المؤتمر نظامه الداخلي (A/CONF.62/30) في دورته الثانية (٣٢) . وقد ذيّل البيان الذي يتضمن "اتفاق الشرف" الذي أقرته الجمعية العامة (٣٣) كما أدلى به الرئيس وأيده المؤتمر (٣٤) ، بالنظام الداخلي . ونص البيان على أن المؤتمر :

"اذ يضع في اعتباره أن مشاكل حيّز المحيطات وثيقة الترابط وتتطلب النظر فيها ككل وأن من المستصوب اعتماد اتفاقية لقانون البحار تحظى بأوسع قبول ممكن ،

"ينبغي له أن يبذل قصارى جهده للوصول الى اتفاق حول المسائل الموضوعية عن طريق توافق الآراء" ، فلا يجرى تصويت على هذه المسائل الا بعد استنفاد جميع الجهود الرامية الى تحقيق توافق في الآراء" .

٢٢ ـ وفيما بعد عدّل المؤتمر النظام الداخلي في ١٢ تموز/يوليه ١٩٧٤ (٣٥) و ١٧ آذار/مارس ١٩٧٥ (٣٦) ، و ٦ آذار/مارس ١٩٨٠ (٣٧) .

---

(٣٢) المرجع نفسه ، المجلد الأول ، A/CONF.62/SR.24 .

(٣٣) الوثائق الرسمية للجمعية العامة ، الدورة الثامنة والعشرون ، الجلسات العامة ، الجلسة ٢١٦٩ .

(٣٤) الوثائق الرسمية لمؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار ، المجلد الأول ، A/CONF.62/SR.19 .

(٣٥) المرجع نفسه ، المجلد الأول ، A/CONF.62/SR.40 .

(٣٦) المرجع نفسه ، المجلد الرابع ، A/CONF.62/SR.52 .

(٣٧) المرجع نفسه ، المجلد الثالث عشر ، A/CONF.62/SR.122 .

العامة . وتولى المنسقون ، بتوجيه من رئيس لجنة الصياغة ، المهمة الرئيسية المتمثلة في تنسيق وجهات نظر مجموعات اللغات وإعداد المقترحات للجنة الصياغة ، عن طريق جلسات كانت مفتوحة لكل من أعضاء لجنة الصياغة وغير الأعضاء فيها . وبالاضافة الى الاجتماعات التي عقدت أثناء الدورات العادية للمؤتمر ، عقدت اللجنة الاجتماعات التالية فيما بين الدورات :

— في مقر الأمم المتحدة بنيويورك ، من ٦ الى ٢٧ حزيران/يونيه ١٩٨٠ ؛

— في مقر الأمم المتحدة بنيويورك ، من ١٢ كانون الثاني/يناير الى ٢٧ شباط/فبراير ١٩٨١ ؛

— في مكتب الأمم المتحدة بجنيف ، من ٢٩ حزيران/يونيه الى ٣١ تموز/يوليه ١٩٨١ ؛

— في مقر الأمم المتحدة بنيويورك ، من ١٨ كانون الثاني/يناير الى ٢٦ شباط/فبراير ١٩٨٢ ؛

— في مكتب الأمم المتحدة بجنيف من ١٢ تموز/يوليه الى ٢٥ آب/اغسطس ١٩٨٢ .

وقدمت لجنة الصياغة سلسلة اولى من التقارير المتعلقة بايجاد تناسق بين الكلمات والتعابير المتكررة (٣٠) . ثم قدمت اللجنة سلسلة ثانية من التقارير تتضمن التوصيات الناشئة عن مراجعة نص الاتفاقية (٣١) .

(تابع الحاشية رقم ٢٩)

مجموعة اللغة العربية : مصطفى كامل ياسين (الامارات العربية المتحدة) ، محمد الحاج حمود (العراق) .

مجموعة اللغة الفرنسية : توليو تريفيس (ايطاليا) ، المناوب : لوشيوس كافليش (سويسرا) .

(٣٠) A/CONF.62/L.56 و A/CONF.62/L.57/Rev.1 و A/CONF.62/L.63/Rev.1 ، انظر الوثائق الرسمية لمؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار ، المجلدان الثالث عشر والرابع عشر .

(٣١) A/CONF.62/L.67/Add.1-16 و A/CONF.62/L.75/Add.1-13 و A/CONF.62/L.85/ Add.1-9 و A/CONF.62/L.142/Rev.1/Add.1 و A/CONF.62/L.152/Add.1-27 .

"٣" نصوص التفاوض غير الرسمية ومشروع اتفاقية قانون البحار ومشاريع القرارات والمقررات ذات الصلة التي اعدها المؤتمر كما هي مبينة فيما بعد .

رابعا — لجنة الصياغة

٢٠ — شرعت لجنة الصياغة في عملها في الدورة السابعة للمؤتمر بالنظر بصورة غير رسمية في نصوص التفاوض لأغراض تحسين مشاريع المواد وايجاد تناسق بين الكلمات والتعابير المتكررة وعن طريق مراجعة النص ، تحقيق التوافق بين نصوص الاتفاقية باللغات الست . وساعدت اللجنة في عملها غير الرسمي هذا ست مجموعات لغوية تتألف من أعضاء لجنة الصياغة ومن غير أعضاء اللجنة ، تمثل اللغات الرسمية الست للمؤتمر ، كل منها برئاسة منسق (٢٩) يساعده خبراء لغويون من الأمانة

(تابع الحاشية رقم ٢٨)

دراسة عن الآثار المترتبة على اعداد خرائط ذات مقياس كبير لمؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار : المرجع نفسه ، المجلد الحادي عشر (A/CONF.62/C.2/L.99) المؤرخة في ٩ نيسان/ابريل ١٩٧٩ .

دراسة حول ما ستكون عليه وظائف الأمين العام في المستقبل بمقتضى الاتفاقية ، وحول احتياجات البلدان ، ولا سيما البلدان النامية ، من المعلومات والمشورة والمساعدة بموجب النظام القانوني الجديد (A/CONF.62/L.76) المؤرخة في ١٨ آب/اغسطس ١٩٨١ .

(٢٩) كان منسقو المجموعات اللغوية هم السادة التالية اسماؤهم :

مجموعة اللغة الاسبانية : خوسيه انتونيو ايتورياغا بريران (اسبانيا) ، خوسيه مانيول لاكليتا مونيوز (اسبانيا) ، خوسيه انتونيو باستور ريد رويخو (اسبانيا) ، لويس فالينسيا رودريغز (اكوادور) .

مجموعة اللغة الانكليزية : برنارد هـ . اوكسمان (الولايات المتحدة) ، توماس أ . كينغان (الولايات المتحدة) ، المناوبون : (ستيفن آشر وميلتون دروكر (الولايات المتحدة) .

مجموعة اللغة الروسية : ف . ن . كوناليف (الاتحاد السوفياتي) ، ب . ن . ايفسايف (الاتحاد السوفياتي) ، يفجيني ن . ناسينوفسكي (الاتحاد السوفياتي) ، يورغي غ . ايفانوف (الاتحاد السوفياتي) .

مجموعة اللغة الصينية : وانغ تيا (الصين) ، ني جينغ يو (الصين) ، حانغ هونغزينغ (الصين) .

(يتبع)

"٢" التقارير والدراسات التي اعدها الأمين العام (٢٨) :

(٢٨) الآثار الاقتصادية المترتبة على تنمية معادن قاع البحار في المنطقة الدولية : المرجع نفسه ، المجلد الثالث (A/CONF.62/25) المؤرخة في ٢٧ ايار/مايو ١٩٧٤ .

الآثار الاقتصادية المترتبة على التعدين في قاع البحار في المنطقة الدولية : المرجع نفسه ، المجلد الرابع (A/CONF.62/37) المؤرخة في ١٨ شباط/فبراير ١٩٧٥ .

وصف لبعض انواع التكنولوجيا البحرية والوسائل الممكنة لنقلها : المرجع نفسه ، المجلد الرابع (A/CONF.62/C.3/L.22) المؤرخة في ٢٧ شباط/فبراير ١٩٧٥ .

مشروع نصوص دليلة للديباجة والأحكام الختامية : المرجع نفسه ، المجلد السادس (A/CONF.62/L.13) المؤرخة في ٢٦ تموز/يوليه ١٩٧٦ .

دليل مشروح للمنظمات الدولية الحكومية المعنية بالشؤون البحرية (A/CONF.62/L.14) المؤرخ في ١٠ آب/اغسطس ١٩٧٦ .

مختلف الوسائل الممكنة لتمويل المؤسسة : المرجع نفسه ، المجلد السادس (A/CONF.62/C.1/L.17) المؤرخة في ٣ ايلول/سبتمبر ١٩٧٦ .

تكاليف السلطة والوسائل التعاقدية لتمويل انشطتها : المرجع نفسه ، المجلد السابع (A/CONF.62/C.1/L.19) المؤرخة في ١٨ ايار/مايو ١٩٧٧ .

احتياجات السلطة من القوى العاملة وما يتصل بها من الاحتياجات التدريبية ، المرجع نفسه ، المجلد الثاني عشر (A/CONF.62/82) المؤرخة في ١٧ آب/اغسطس ١٩٧٩ .

ما يحتمل ان يقع على الدول الأطراف من آثار مالية مترتبة على اتفاقية قانون البحار ، (A/CONF.62/L.65) المؤرخة في ٢٠ شباط/فبراير ١٩٨١ .

آثار صيغة تحديد الانتاج بموجب بعض الافتراضات المحددة (A/CONF.62/L.66) المؤرخة في ٢٤ شباط/فبراير ١٩٨١ و (A/CONF.62/L.66/Corr.1) المؤرخة في ٣ آذار/مارس ١٩٨١ .

دراسة أولية توضح مختلف الصيغ لتعريف الجرف القاري ، المرجع نفسه ، المجلد التاسع ، (A/CONF.62/C.2/L.98) المؤرخة في ١٨ نيسان/ابريل ١٩٧٨ ؛ خريطة توضح مختلف الصيغ لتعريف الجرف القاري (A/CONF.62/C.2/L.98/Add.1) ؛ حساب المساحات المبينة خارج مسافة ٢٠٠ ميل في الوثيقة A/CONF.62/C.2/L.98/Add.1 ؛ المرجع نفسه ، المجلد التاسع، (A/CONF.62/C.2/L.98/Add.2) المؤرخة في ٣ ايار/مايو ١٩٧٨ ؛ رسالة واردة من الأمين العام للجنة الأوقيانوغرافية الدولية الحكومية : المرجع نفسه ، المجلد التاسع (A/CONF.62/C.2/L.98/Add.3) المؤرخة في ٢٨ آب/اغسطس ١٩٧٨ .

(يتبع)

وهولندا (بالتناوب مع النمسا كل دورة) ،
والولايات المتحدة الامريكية .

وانتخب المؤتمر التالية اسماؤهم لمكتب وعضوية لجنة وثائق التفويض :

لجنة وثائق التفويض

الرئيس

الدورة الاولى	هنريك فلايسنر (النمسا)
الدورتان الثانية والثالثة	فرانز فايدينغر (النمسا)
الدورات الرابعة الى الحادية عشرة	كارل فولف (النمسا)

الأعضاء

سنتو ايرلندا ، واوروغواي ، وتشاد ، وساحل العاج ، والصين ، وكوستاريكا ، والنمسا ، وهنغاريا ، واليابان

وانتخب السيد كينيث راتري (جامايكا) مقررا عاما للمؤتمر .

١٨ — ومثّل الأمين العام للأمم المتحدة بوصفه أمينا عاما للمؤتمر في الدورتين الاولى والثانية للمؤتمر ، السيد كونستانتين ستافروبولوس ، وكيل الأمين العام . وفيما بعد مثّل الأمين العام السيد برناردو زولينا ، وكيل الأمين العام . وكان السيد دانيل ل . هول الأمين التنفيذي للمؤتمر .

١٩ — واحالت الجمعية العامة الى المؤتمر ، بمقتضى قرارها ٣٠٦٧ (د - ٢٨) الداعي الى عقد المؤتمر ، تقارير ووثائق لجنة استخدام قاع البحار والمحيطات خارج حدود الولاية الوطنية في الأغراض السلمية ووثائق الجمعية العامة المتصلة بالموضوع . وعند بداية المؤتمر كانت الوثائق التالية معروضة عليه :

(أ) جدول الأعمال المؤقت للدورة الأولى للمؤتمر (A/CONF.62/1) ؛

(ب) مشروع النظام الداخلي الذي أعده الأمين العام (A/CONF.62/2 وAdd.1-3) والذي تضمن تذييلا أورد فيه "اتفاق الشرف" الذي اقرته الجمعية العامة اثناء دورتها الثامنة والعشرين المعقودة في ١٦ تشرين الثاني / نوفمبر ١٩٧٣ .

وفيما بعد عرضت على المؤتمر الوثائق التالية :

"١" المقترحات المقدمة من الوفود المشتركة في المؤتمر ، كما هي مبينة في الوثائق الرسمية للمؤتمر ؛

الدورة الثالثة	رنالد وغاليند وبول (السلفادور) (بموافقة المجموعة الاقليمية المعنية)
الدورات الرابعة الى الحادية عشرة	اندريس افيلار (فنزويلا)
نواب الرئيس	ممثلو تركيا وتشيكوسلوفاكيا وكينيا
المقرر	ساتيا ناندان (فيجي)

اللجنة الثالثة

الرئيس	الكساندر يانكوف (بلغاريا)
نواب الرئيس	ممثلو المانيا (جمهورية - الاتحادية) وقبرص وكولومبيا
المقرر	
الدورتان الاولى والثانية	عبد المجيد حسن (السودان)
الدورة الثالثة	مانيانغ داول (السودان)
الدورتان الرابعة والخامسة	عبد المجيد حسن (السودان)
الدورات الخامسة الى الحادية عشرة	مانيانغ داول (السودان)

وانتخب المؤتمر التالية اسماؤهم لمكتب وعضوية لجنة الصياغة :

لجنة الصياغة

الرئيس	ج . الان بيزلي (كندا)
الأعضاء	ممثلو اتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفياتية ، والارجنتين ، واسبانيا ، وافغانستان ، واكوادور ، وايطاليا ، وبنغلاديش (بالتناوب مع تايلند كل عام) ، وجمهورية تنزانيا المتحدة ، والجمهورية العربية السورية ، ورومانيا ، والسلفادور (حلت فنزويلا محلها لمدة انعقاد الدورة الثالثة بموافقة المجموعة الاقليمية المعنية) ، وسيراليون ، وغانا ، والفلبين ، وليسوتو ، وماليزيا ، والمكسيك ، وموريتانيا ، وموريشيوس ، والهند ،

١٦ — وانتخب المؤتمر ممثلي الدول التالية نوابا للرئيس : اتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفياتية ، واندونيسيا ، واوغندا ، وايران ، وايسلندا ، وباكستان ، وبلجيكا التي تناوبت هي وايرلندا احتلال هذا المنصب اثناء الدورات (بموافقة المجموعة الاقليمية المعنية) ، وبولندا ، وبوليفيا ، وبيرو ، وترينيداد وتوباغو ، وتونس ، والجزائر ، والجمهورية الدومينيكية ، وزائير ، وزامبيا ، وسنغافورة التي حلت سري لانكا محلها في الدورة العاشرة (بموافقة المجموعة الاقليمية المعنية) ، وشيلي ، والصين ، والعراق ، وفرنسا ، والكويت ، وليبريا ، ومدغشقر ، ومصر ، والمملكة المتحدة لبريطانيا العظمى وايرلندا الشمالية ، والنرويج ، ونيبال ، ونيجيريا ، والولايات المتحدة الامريكية ، ويوغوسلافيا .

١٧ — وانشأ المؤتمر اللجان التالية : المكتب ؛ واللجان الرئيسية الثلاثة ؛ ولجنة الصياغة ولجنة وثائق التفويض . وأوردت في الفرع الثالث من الوثيقة A/CONF.62/29 المواضيع التي احيلت الى الجلسات العامة والى كل من اللجان الرئيسية .

وتألف المكتب من رئيس المؤتمر ، رئيسا للمكتب ، ونواب الرئيس ، وأعضاء مكاتب اللجان الرئيسية ، والمقرر العام . وكان لرئيس لجنة الصياغة حق الاشتراك في المؤتمر ولكن دون ان يكون له حق التصويت (٢٧) .

وانتخب المؤتمر التالية اسماؤهم أعضاء لمكاتب اللجان الرئيسية الثلاثة التي تكونت من جميع الدول الممثلة في المؤتمر :

اللجنة الأولى

الرئيس — بول باميلا انغو (جمهورية الكاميرون المتحدة)

نواب الرئيس — ممثلو البرازيل والجمهورية الديمقراطية الالمانية واليابان .

المقرر

الدورتان الاولى والثانية — هـ . ك . موط (استراليا)

الدورات الثالثة الى العاشرة — جون بيلي (استراليا)

الدورة الحادية عشرة — كيث بيرنان (استراليا)

اللجنة الثانية

الرئيس

الدورتان الاولى والثانية — اندريس اغيلار (فنزويلا)

(٢٧) مقرر اتخذ في الجلسة العامة ٣ للمؤتمر المعقودة في ١٠ كانون الاول/ديسمبر ١٩٧٣ (انظر الوثائق الرسمية لمؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار، المجلد الاول ،الصفحة ٩) .

ويتضمن التذييل لهذه الوثيقة ايضا قائمة بأسماء حركات التحرير الوطني التي اشتركت في مختلف دورات المؤتمر بصفة مراقب .

١٢ — وبناء على قرار الجمعية العامة ٣٤/٩٢ ، قرر المؤتمر ، في ٦ آذار/مارس ١٩٨٠ (٢٢) ، ان تشترك ناميبيا ، ممثلة بمجلس الأمم المتحدة لناميبيا ، في المؤتمر وفقا لمقررات الجمعية العامة ذات الصلة .

ثالثا — أعضاء مكتب المؤتمر واللجان

١٣ — انتخب المؤتمر السيد هاملتون شيرلي اميراسينغي (سري لانكا) رئيسا له . وعقب ذلك ، أكد المؤتمر ، في دورته السابعة ، بأن السيد اميراسينغي هو رئيس المؤتمر وانه سيستمر في الرئاسة ، رغم انه لم يعد عضوا في الوفد الوطني لبلده (٢٣) . وعند وفاة هاملتون شيرلي اميراسينغي يوم ٤ كانون الاول/ديسمبر ١٩٨٠ ، أبّن المؤتمر رئيسه الراحل في جلسة خاصة عقدها لهذا الغرض في ١٧ آذار/مارس ١٩٨١ (A/CONF.62/SR.144) (٢٤) .

١٤ — وافتتح الأمين العام للأمم المتحدة الدورة العاشرة بصفته رئيسا مؤقتا . وانتخب المؤتمر السيد توبي ت . ب . كوه (سنغافورة) رئيسا في ١٣ آذار/مارس ١٩٨١ (٢٥) .

١٥ — وقرر المؤتمر انتخاب رؤساء ومقرري اللجان الرئيسية الثلاثة ، ورئيس لجنة الصياغة ، والمقرر العام للمؤتمر بصفتهم الشخصية ، وانتخاب نواب رئيس المؤتمر ونواب رؤساء اللجان الرئيسية وأعضاء لجنة الصياغة باسم بلدانهم (٢٦) .

---

(٢٢) المرجع نفسه ، المجلد الثامن ، A/CONF.62/SR.122 .

(٢٣) الجلسة المغلقة ٨٦ التي عقدتها الهيئة العامة للمؤتمر في ٥ نيسان/ابريل ١٩٧٨ ، عند اعتماد القرار A/CONF.62/R.1 الذي اقترحته نيبال باسم المجموعة الآسيوية ؛ المرجع نفسه ، المجلد التاسع ، الحاشية في الصفحة ٣ .

(٢٤) أقامت الجمعية العامة للأمم المتحدة حفل تأبين للسفير هاملتون شيرلي اميراسينغي ، رئيس المؤتمر منذ بدايته ، الذي كان قبل ذلك رئيس لجنة استخدام قاع البحار والمحيطات خارج حدود الولاية الوطنية في الأغراض السلمية ، أشادت فيه بذكراه (A/35/PV.82) . وانشأت الجمعية العامة بعد ذلك زمالة دراسية تذكارية باسمه (الفقرتان ١ و ٢ من القرار ٣٥/١١٦ المؤرخ في ١٠ كانون الاول/ديسمبر ١٩٨٠ والفقرة الثالثة من الديباجة والفقرة ٦ من القرار ٣٦/٧٩ المؤرخ في ٩ كانون الاول/ديسمبر ١٩٨١) انظر الوثيقة A/36/697 .

(٢٥) A/CONF.62/SR.143 .

(٢٦) المرجع نفسه ، المجلد الأول ، A/CONF.62/SR.2 .

سان مارينو ، سان تومي وبرينسيبي ، سانت فنسنت وجزر غرينادين ، سانت لوسيا ، سري لانكا ، السلفادور ، سنغافورة ، السنغال ، سوازيلند ، السودان ، سورينام ، السويد ، سويسرا ، سيراليون ، سيشيل ، شيلي ، الصومال ، الصين ، العراق ، عمان ، غابون ، غامبيا ، غانا ، غرينادا ، غواتيمالا ، غيانا ، غينيا ، غينيا الاستوائية ، غينيا - بيساو ، فرنسا ، الفلبين ، فنزويلا ، فنلندا ، فولتا العليا ، فيجي ، فيت نام ، قبرص ، قطر ، الكرسي الرسولي ، كمبوتشيا الديمقراطية ، كندا ، كوبا ، كوستاريكا ، كولومبيا ، الكونغو ، الكويت ، كينيا ، لبنان ، لختنشتاين ، لكسمبرغ ، ليبريا ، ليسوتو ، مالطة ، مالي ، ماليزيا ، مدغشقر ، مصر ، المغرب ، المكسيك ، ملاوي ، ملديف ، المملكة العربية السعودية ، المملكة المتحدة لبريطانيا العظمى وايرلندا الشمالية ، منغوليا ، موريتانيا ، موريشيوس ، موزامبيق ، موناكو ، ناورو ، النرويج ، النمسا ، نيبال ، النيجر ، نيجيريا ، نيكاراغوا ، نيوزيلندا ، هايتي ، الهند ، هندوراس ، هنغاريا ، هولندا ، الولايات المتحدة الامريكية ، اليابان ، اليمن ، اليمن الديمقراطية ، يوغوسلافيا ، اليونان (٢٠) .

٩ — وطلب الى الأمين العام ايضا ، بموجب القرار ٣٠٦٧ (د-٢٨) ، أن يدعو المنظمات الحكومية الدولية والمنظمات غير الحكومية وكذلك مجلس الأمم المتحدة لناميبيا للاشتراك في المؤتمر كمراقبين .

ويتضمن التذييل لهذه الوثيقة قائمة بأسماء الوكالات المتخصصة والمنظمات الحكومية الدولية المهتمة بالأمر التي اشتركت في مختلف دورات المؤتمر بصفة مراقب .

١٠ — وبناء على توصية المؤتمر ، طلبت الجمعية العامة ، بموجب القرار ٣٣٣٤ (د-٢٩) المؤرخ في ١٧ كانون الاول/ديسمبر ١٩٧٤ ، من الأمين العام أن يدعو باباوا غينيا الجديدة ، وجزر كوك وجزر الانتيل الهولندية ، ونيوى ، وسورينام ، ودول الهند الغربية المرتبطة ، واقليم جزر المحيط الهادئ المشمول بالوصاية الى حضور دورات المؤتمر القادمة بصفة مراقب ، أو في حالة حصول أي منها على الاستقلال ، كدولة مشتركة في المؤتمر .

ويتضمن التذييل أيضا قائمة بأسماء الدول والأقاليم التي اشتركت في مختلف دورات المؤتمر بصفة مراقب .

١١ — وفي ١١ تموز/يوليه ١٩٧٤ ، قرر المؤتمر ان يوجه دعوات الى حركات التحرير الوطني التي تعترف بها منظمة الوحدة الافريقية وجامعة الدول العربية كل منهما في منطقة اختصاصها ، للاشتراك في أعمال المؤتمر بصفة مراقب (٢١) .

---

(٢٠) ترد قائمة باسم الدول المشتركة في كل دورة في التقرير ذي الصلة للجنة وثائق التفويض .

(٢١) مقرر اتخذ في الجلسة العامة ٣٨ للمؤتمر ، المعقودة في ١١ تموز/يوليه ١٩٧٤ ، الوثائق الرسمية لمؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار ، المجلد الاول ، A/CONF.62/SR.38 .

- عقدت الدورة العاشرة المستأنفة في مكتب الأمم المتحدة في جنيف ، ٣ الى ٢٨ آب/اغسطس ١٩٨١ (١٧) ؛
- عقدت الدورة الحادية عشرة في مقر الأمم المتحدة في نيويورك ، ٨ آذار/مارس الى ٣٠ نيسان/ابريل ١٩٨٢ (١٨) ؛
- عقدت الدورة الحادية عشرة المستأنفة في مقر الأمم المتحدة في نيويورك ، ٢٢ الى ٢٤ ايلول/سبتمبر ١٩٨٢ (١٩) .

ثانيا — الاشتراك في المؤتمر

٨ — مراعاة للرغبة في تحقيق المشاركة العالمية في المؤتمر ، قررت الجمعية العامة ، بموجب القرار ٣٠٦٧ (د-٢٨) أن تطلب الى الأمين العام دعوة الدول الأعضاء في الأمم المتحدة أو الأعضاء في الوكالات المتخصصة أو الوكالة الدولية للطاقة الذرية والدول الأطراف في النظام الأساسي لمحكمة العدل الدولية ، وكذلك الدولتين التاليتين للاشتراك في المؤتمر : جمهورية غينيا - بيساو وجمهورية فييت نام الديمقراطية .

واشتركت في دورات المؤتمر وفود الدول التالية : اتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفياتية ، اثيوبيا ، الارجنتين ، الاردن ، اسبانيا ، استراليا ، اسرائيل ، افغانستان ، اكوادور ، ألبانيا ، ألمانيا (جمهورية - الاتحادية) ، الامارات العربية المتحدة ، انتيغوا وبربودا ، اندونيسيا ، انغولا ، اوروغواي ، اوغندا ، ايران ، ايرلندا ، ايسلندا ، ايطاليا ، بابوا غينيا الجديدة ، باراغواي ، باكستان ، البحرين ، البرازيل ، بربادوس ، البرتغال ، بلجيكا ، بلغاريا ، بنغلاديش ، بنما ، بنن ، بوتان ، بوتسوانا ، بورما ، بوروندي ، بولندا ، بوليفيا ، بيرو ، تايلند ، تركيا ، ترينيداد وتوباغو ، تشاد ، تشيكوسلوفاكيا ، توغو ، تونس ، تونغا ، جامايكا ، الجزائر ، جزر البهاما ، جزر سليمان ، جزر القمر ، الجماهيرية العربية الليبية ، جمهورية افريقيا الوسطى ، جمهورية اوكرانيا الاشتراكية السوفياتية ، جمهورية بيلوروسيا الاشتراكية السوفياتية ، جمهورية تنزانيا المتحدة ، الجمهورية الدومينيكية ، الجمهورية الديمقراطية الالمانية ، الجمهورية العربية السورية ، جمهورية الكاميرون المتحدة ، جمهورية كوريا ، جمهورية كوريا الديمقراطية الشعبية ، جمهورية لاو الديمقراطية الشعبية ، جنوب افريقيا ، جيبوتي ، الدانمرك ، دومينيكا ، الرأس الأخضر ، رواندا ، رومانيا ، زائير ، زامبيا ، زيمبابوي ، ساحل العاج ، ساموا ،

(١٧) قرار الجمعية العامة ٣٥/٤٥٢ المؤرخ في ١١ ايار/مايو ١٩٨١ .

(١٨) قرار الجمعية العامة ٣٦/٧٩ المؤرخ في ٩ كانون الاول/ديسمبر ١٩٨١ .

(١٩) مقرر اتخذ في الجلسة العامة ١٨٢ للمؤتمر المعقودة في ٣٠ نيسان/ابريل ١٩٨٢ (A/CONF.62/SR.182) .

- عقدت الدورة السابعة في مكتب الأمم المتحدة في جنيف ، ٢٨ آذار/مارس الى ١٩ أيار/مايو ١٩٧٨ (١٠) ؛
- عقدت الدورة السابعة المستأنفة في مقر الأمم المتحدة في نيويورك ، ٢١ آب/أغسطس الى ١٥ أيلول/سبتمبر ١٩٧٨ (١١) ؛
- عقدت الدورة الثامنة في مكتب الأمم المتحدة في جنيف ، ١٩ آذار/مارس الى ٢٧ نيسان/ابريل ١٩٧٩ (١٢) ؛
- عقدت الدورة الثامنة المستأنفة في مقر الأمم المتحدة في نيويورك ، ١٩ تموز/يوليه الى ٢٤ آب/أغسطس ١٩٧٩ (١٣) ؛
- عقدت الدورة التاسعة في مقر الأمم المتحدة في نيويورك ، ٣ آذار/مارس الى ٤ نيسان/ابريل ١٩٨٠ (١٤) ؛
- عقدت الدورة التاسعة المستأنفة في مكتب الأمم المتحدة في جنيف ، ٢٨ تموز/يوليه الى ٢٩ آب/أغسطس ١٩٨٠ (١٥) ؛
- عقدت الدورة العاشرة في مقر الأمم المتحدة في نيويورك ، ٩ آذار/مارس الى ٢٤ نيسان/ابريل ١٩٨١ (١٦) ؛

---

(١٠) قرار الجمعية العامة ٣٢/١٩٤ المؤرخ في ٢٠ كانون الأول/ديسمبر ١٩٧٧ .

(١١) مقرر اتخذ في الجلسة العامة ١٠٦ المعقودة في ١٩ أيار/مايو ١٩٧٨ (أنظر الوثائق الرسمية لمؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار ، المجلد التاسع A/CONF.62/SR/106) .

(١٢) قرار الجمعية العامة ٣٣/١٧ المؤرخ في ١٠ تشرين الثاني/نوفمبر ١٩٧٨ .

(١٣) مقرر اتخذ في الجلسة العامة ١١٥ المعقودة في ٢٧ نيسان/ابريل ١٩٧٩ (أنظر الوثائق الرسمية لمؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار ، المجلد الحادي عشر ، A/CONF. 62/SR. 115) .

(١٤) قرار الجمعية العامة ٣٤/٢٠ المؤرخ في ٩ تشرين الثاني/نوفمبر ١٩٧٩ .

(١٥) المرجع نفسه .

(١٦) قرار الجمعية العامة ٣٥/١١٦ المؤرخ في ١٠ كانون الأول/ديسمبر ١٩٨٠ ، والمقرر المتخذ في الجلسة العامة ١٤٧ للمؤتمر في ٢٠ نيسان/ابريل ١٩٨١ (A/CONF.62/SR.197) .

وتوزيع الأعمال على هذه الهيئات ، ومعالجة أي مسألة أخرى داخلة في اطار مهمتها . وتقرر عقد الدورة الثانية في كاراكاس ، بناء على دعوة من حكومة فنزويلا ، في الفترة من ٢٠ حزيران/يونيه الى ٢٩ آب/أغسطس ١٩٧٤ لتناول العمل الموضوعي للمؤتمر ، وعند الاقتضاء ، عقد أية دورة أو دورات لاحقة ، بناء على قرار المؤتمر وموافقة الجمعية .

أولا - الدورات

٧ - ووفقا لهذا المقرر ، وفيما بعد ، اما بناء على توصية المؤتمر بعد اقرارها من الجمعية العامة ، أو وفقا لما قرره المؤتمر ، عقدت دورات مؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار على النحو التالي :

- عقدت الدورة الأولى في مقر الأمم المتحدة في نيويورك ، ٣ الى ١٥ كانون الأول/ديسمبر ١٩٧٣ ؛
- عقدت الدورة الثانية في بارك سنترال ، بكاراكاس ، ٢٠ حزيران/يونيه الى ٢٩ آب/أغسطس ١٩٧٤ ؛
- عقدت الدورة الثالثة في مكتب الأمم المتحدة في جنيف ، ١٧ آذار/مارس الى ٩ أيار/مايو ١٩٧٥ (٦) ؛
- عقدت الدورة الرابعة في مقر الأمم المتحدة في نيويورك ، ١٥ آذار/مارس الى ٧ أيار/مايو ١٩٧٦ (٧) ؛
- عقدت الدورة الخامسة في مقر الأمم المتحدة في نيويورك ، ٢ آب/أغسطس الى ١٧ أيلول/سبتمبر ١٩٧٦ (٨) ؛
- عقدت الدورة السادسة في مقر الأمم المتحدة في نيويورك ، ٢٣ أيار/مايو الى ١٥ تموز/يوليه ١٩٧٧ (٩) ؛

---

(٦) قرار الجمعية العامة ٣٣٣٤ (د - ٢٩) المؤرخ في ١٧ كانون الأول/ديسمبر ١٩٧٤ .

(٧) قرار الجمعية العامة ٣٤٨٣ (د - ٣٠) المؤرخ في ١٢ كانون الأول/ديسمبر ١٩٧٥ .

(٨) مقرر اتخذ في الجلسة العامة ٦٩ للمؤتمر المعقودة في ٧ أيار/مايو ١٩٧٦ (أنظر الوثائق الرسمية لمؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار ، المجلد الخامس ، A/CONF.62/SR.69) .

(٩) قرار الجمعية العامة ٣١/٦٣ المؤرخ في ١٠ كانون الأول/ديسمبر ١٩٧٦ .

الأمم المتحدة بنيويورك وفي مكتب الأمم المتحدة بجنيف . وبعد أن نظرت الجمعية العامة في تقرير اللجنة (٣) ، رحبت من الأمين العام ، بموجب القرار ٢٥٧٤ ألف (د - ٢٤) ، أن يتحقق من آراء الدول الأعضاء حول استصواب عقد مؤتمر لقانون البحار في وقت مبكر .

٤ - وعقب اعتماد القرارين ٢٧٤٩ (د - ٢٥) و ٢٧٥٠ (د - ٢٥) اعتمدت الجمعية العامة ، بعد النظر في تقارير اللجنة ذات الصلة (٤) القرارات التالية بشأن المسألة ذاتها :

القرار ٢٨٨١ (د - ٢٦) المؤرخ في ٢١ كانون الأول/ديسمبر ١٩٧١ ،

والقرار ٣٠٢٩ (د - ٢٧) المؤرخ في ١٨ كانون الأول/ديسمبر ١٩٧٢ ،

والقرار ٣٠٦٧ (د - ٢٨) المؤرخ في ١٦ تشرين الثاني/نوفمبر ١٩٧٣ .

٥ - وبموجب القرار ٣٠٢٩ ألف (د - ٢٧) رحبت الجمعية العامة من الأمين العام أن يدعو الى عقد الدورتين الأولى والثانية لمؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار . وأذن للأمين العام باتخاذ ما قد يلزم من ترتيبات ، بالتشاور مع رئيس اللجنة ، لتنظيم وإدارة المؤتمر واللجنة على الوجه الفعال ، وبتوفير ما يلزم من مساعدة في الشؤون القانونية والاقتصادية والتقنية والعلمية . ودعيت الوكالات المتخصصة والوكالة الدولية للطاقة الذرية وغيرها من المنظمات الدولية الحكومية الى التعاون تعاونا كاملا مع الأمين العام في التحضير للمؤتمر والى ايفاد مراقبين الى المؤتمر (٥) . وطلب الى الأمين العام أن يدعو ، رهنا بموافقة المؤتمر ، المنظمات غير الحكومية المعنية التي لها مركز استشاري لدى المجلس الاقتصادي والاجتماعي الى ايفاد مراقبين عنها الى المؤتمر .

٦ - وبموجب القرار ٣٠٦٧ (د - ٢٨) قررت الجمعية العامة أن تكون مهمة المؤتمر اعتماد اتفاقية تتناول جميع المسائل المتعلقة بقانون البحار ، مع مراعاة الموضوع الأساسي المدرج في الفقرة ٢ من قرار الجمعية العامة ٢٧٥٠ جيم (د - ٢٥) وقائمة الموضوعات والمسائل المتعلقة بقانون البحار التي وافقت عليها اللجنة رسميا ، وواضعا في اعتباره أن مشاكل حيز المحيطات وثيقة الترابط ويلزم النظر فيها ككل . وبموجب القرار ذاته ، قررت الجمعية العامة أيضا عقد الدورة الأولى للمؤتمر في نيويورك في الفترة من ٣ الى ١٤ كانون الأول/ديسمبر ١٩٧٣ لغرض تناول الشؤون التنظيمية ، بما في ذلك انتخاب أعضاء المكتب ، واقرار جدول الأعمال والنظام الداخلي للمؤتمر ، وانشاء الهيئات الفرعية ،

---

(٣) المرجع نفسه ، الدورة الرابعة والعشرون ، الملحقان رقم ٢٢ ورقم ٢٢ ألف (A/7622 و Corr.1 و A/7622/Add.1) .

(٤) المرجع نفسه ، الدورة السادسة والعشرون ، الملحق رقم ٢١ (A/8421) ؛ والمرجع نفسه ، الدورة السابعة والعشرون ، الملحق رقم ٢١ (A/8721 و Corr.1) ، والمرجع نفسه ، الدورة الثامنة والعشرون ، الملحق رقم ٢١ (الوثيقة A/9021 و Corr.1 الى Corr.3) المجلدات الأول الى الرابع .

(٥) وبالاضافة الى ذلك ، يجدر بالذكر أن مراقبين من برامج ومؤتمرات الأمم المتحدة حضروا المؤتمر وساعدوا فيه .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

الوثيقة الختامية لمؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار

مقدمة

١ - اعتمدت الجمعية العامة للأمم المتحدة في ١٧ كانون الأول/ديسمبر ١٩٧٠ القرار ٢٧٤٩ (د - ٢٥) المتضمن اعلان المبادئ التي تحكم قاع البحار والمحيطات وباطن أرضه خارج حدود الولاية الوطنية، والقرار ٢٧٥٠ جيم (د -٢٥) الذي قررت فيه أن تعقد، في عام ١٩٧٣، مؤتمرا لقانون البحار يتناول مسألة اقامة نظام دولي عادل - بما في ذلك جهاز دولي - لمنطقة قاع البحار والمحيطات وباطن أرضه ولمواردها خارج حدود الولاية الوطنية مع تعريف دقيق لهذه المنطقة، كما يتناول مجموعة واسعة من القضايا المتعلقة بذلك، ومنها مسائل النظم القانونية لأعالي البحار، والجرف القاري، والبحر الاقليمي (بما في ذلك مسألة عرضه ومسألة المضائق الدولية) والمنطقة المتاخمة، والصيد وحفظ الموارد الحية لأعالي البحار (بما في ذلك مسألة الحقوق التفضيلية للدول الساحلية)، وحفظ البيئة البحرية (بما في ذلك، ضمن أمور أخرى، منع التلوث)، والبحث العلمي.

٢ - وقبل اتخاذ هذين القرارين، كانت الجمعية العامة قد نظرت في البند المقدم في عام ١٩٧٦ بمبادرة من حكومة مالطة[1]، ثم قامت باتخاذ القرارات التالية حول مسألة الاحتفاظ بقاع البحار والمحيطات وباطن أرضه، الواقعين تحت أعالي البحار خارج حدود الولاية الوطنية الراهنة، للأغراض السلمية وحدها، وحول استخدام موارد هما لصالح الانسانية:

القرار ٢٣٤٠ (د - ٢٢) المؤرخ في ١٨ كانون الأول/ديسمبر ١٩٦٧،

والقرار ٢٤٦٧ (د - ٢٣) المؤرخ في ٢١ كانون الأول/ديسمبر ١٩٦٨،

والقرار ٢٥٧٤ (د - ٢٤) المؤرخ في ١٥ كانون الأول/ديسمبر ١٩٦٩.

٣ - وبموجب القرار ٢٣٤٠ (د - ٢٢) انشأت الجمعية العامة لجنة مخصصة لدراسة استخدام قاع البحار والمحيطات خارج حدود الولاية الوطنية في الأغراض السلمية وبعد أن نظرت في تقرير تلك اللجنة[2]، انشأت، بمقتضى القرار ٢٤٦٧ ألف (د - ٢٣)، لجنة استخدام قاع البحار والمحيطات الموجودين خارج حدود الولاية الوطنية في الأغراض السلمية. وبموجب القرار ٢٧٥٠ جيم (د - ٢٥)، وسعت الجمعية العامة تلك اللجنة وطلبت اليها أن تعد مشروع مواد معاهدة وقائمة شاملة بالبنود والمسائل التي ستعرض على مؤتمر قانون البحار. وعقدت اللجنة المشكلة على هذا النحو ست دورات وعددا من الجلسات الاضافية خلال الفترة الواقعة بين ١٩٧١ و ١٩٧٣ في مقر

---

(١) الوثائق الرسمية للجمعية العامة، الدورة الثانية والعشرون، المرفقات، البند ٩٢ من جدول الأعمال، الوثيقة A/6695.

(٢) المرجع نفسه، الدورة الثالثة والعشرون، المرفقات، البند ٢٦ من جدول الأعمال، الوثيقة A/7230.

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

第三次联合国海洋法会议最后文件

导 言

1．联合国大会于1970年12月17日通过了第2749(XXV)号决议，其中载有《关于国家管辖范围以外海床洋底及其底土的原则宣言》，同日并通过了第2750C(XXV)号决议，其中决定于1973年召开一次海洋法会议，以审议建立国家管辖范围以外海床洋底及其底土区域和资源的公平国际制度问题，包括建立一个国际机构在内，并审议该区域的精确划定和范围广泛的有关问题，包括公海、大陆架、领海（包括其宽度问题和国际海峡问题）及毗连区等制度、捕鱼及公海生物资源的养护（包括沿海国的优先权利问题）、海洋环境的保护（除其他外，包括防止污染）和科学研究。

2．在通过上述决议之前，大会审议了1967年根据马耳他政府的倡议而列入的项目[1]，其后并就各国现有管辖范围以外公海的海床洋底及其底土专供和平用途及其资源用于人类福利的问题，通过了下列决议：

1967年12月18日第2340(XXII)号决议，

1968年12月21日第2467(XXIII)号决议，和

1969年12月15日第2574(XXIV)号决议。

3．大会以第2340(XXII)号决议设立了研究各国现有管辖范围以外海床洋底专供和平用途特设委员会，并在审议了特设委员会的报告[2]后，以第2467A(XXIII)号决议设立了和平利用国家管辖范围以外海床洋底委员会。 大会以第2750C(XXV)号决议扩大了委员会的组成，并请委员会为海洋法会议编制条约的条款草案以及有关项目和事项的详尽清单。 这样组成的委员会于1971年至

[1] 《联合国大会正式记录，第二十二届会议，附件》，议程项目92，A/6695号文件。

[2] 同上，《第二十三届会议，附件》，议程项目26，A/7230号文件。

1973年在纽约联合国总部和联合国日内瓦办事处举行了六期会议，和一系列的额外会议。大会审议了该委员会的报告[3]后，以第2574A(XXIV)号决议，请秘书长就宜否早日召开海洋法会议一事查明各会员国的意见。

4．在通过第2749(XXV)号和第2750(XXV)号决议之后，大会审议了委员会的有关报告[4]，就同一问题通过了下列决议：

1971年12月21日第2881(XXVI)号决议，

1972年12月18日第3029(XXVII)号决议，和

1973年11月16日第3067(XXVIII)号决议。

5．大会第3029A(XXVII)号决议请秘书长召开第三次联合国海洋法会议第一和第二期会议，并授权秘书长与委员会主席磋商后，作出必要的安排，有效地组织和管理海洋法会议和委员会，并在法律、经济、技术和科学问题上提供所需的协助。 大会请各专门机构、国际原子能机构和其他政府间组织与秘书长通力合作办理海洋法会议的筹备工作，并派遣观察员列席该会议。[5] 大会还请秘书长在征得海洋法会议同意后，邀请取得经济及社会理事会咨商地位的有关非政府组织派遣观察员列席海洋法会议。

6．大会第3067(XXVIII)号决议决定，海洋法会议的任务应为通过一项公约、处理一切有关海洋法的问题，在执行这一任务时，应顾到大会第2750C(XXV)号决议第2段中所列的主题及委员会正式核准与海洋法有关的题目和问题清单，并考虑到海洋区域的各项问题都是密切相关的，应当通盘加以审议。 大会同一决议还决定于1973年12月3日至14日在纽约召开海洋法会议第一期会议，以便讨论同海洋法会议组织有关的事项，包括选举高级职员，通过海洋法会议议程和议

---

[3] 同上，《第二十四届会议，补编第22和22A号》(A/7622和Corr. 1和A/7622/Add. 1)。

[4] 同上，《第二十六届会议，补编第21号》(A/8421)；同上，《第二十七届会议，补编第21号》(A/8721和Corr. 1)；和同上，《第二十八届会议，补编第21号》(A/9021和Corr. 1-3)，第一至第六卷。

[5] 可以指出的另外一点是，联合国各署和各会议也曾派遣观察员出席并协助海洋法会议。

事规则，设置辅助机关和对各该机关分配工作，同时讨论在其任务规定以内的任何其他宗旨。 在委内瑞拉政府邀请下，第二期会议定于１９７４年6月２０日至8月２９日在加拉加斯召开，以便处理海洋法会议的实质性工作，如有必要，经海洋法会议决定并经大会批准，其后可召开一期或数期会议。

一、各期会议

7．按照该决定，其后并按照大会核可的海洋法会议的建议，或按照海洋法会议的决定，第三次联合国海洋法会议各期会议举行情况如下：

- 第一期会议于1973年１２月３日至１５日在纽约联合国总部举行；
- 第二期会议于1974年6月２０日至8月２９日在加拉加斯中央公园大厅举行；
- 第三期会议于1975年3月１７日至5月９日在联合国日内瓦办事处举行[6]；
- 第四期会议于1976年3月１５日至5月７日在纽约联合国总部举行[7]；
- 第五期会议于1976年8月２日至9月１７日在纽约联合国总部举行[8]；
- 第六期会议于1977年5月２３日至7月１５日在纽约联合国总部举行[9]；
- 第七期会议于1978年3月２８日至5月１９日在联合国日内瓦办事处举行[10]；
- 第七期后期会议于1978年8月２１日至9月１５日在纽约联合国总部举行[11]；

---

[6] 大会1974年１２月１７日第3334(XXIX)号决议。

[7] 大会1975年１２月１２日第3483(XXX)号决议。

[8] 1976年5月7日第６９次全体会议通过的决定（参看《第三次联合国海洋法会议正式记录》，第五卷，A/CONF.62/SR.69）。

[9] 大会1976年１２月１０日第31/63号决议。

[10] 大会1977年１２月２０日第32/194号决议。

[11] 1978年5月１９日第１０６次全体会议通过的决定（参看《第三次联合国海洋法会议正式记录》，第九卷，A/CONF.62/SR.106）。

- 第八期会议于1979年3月19日至4月27日在联合国日内瓦办事处举行[12]；
- 第八期后期会议于1979年7月19日至8月24日在纽约联合国总部举行[13]；
- 第九期会议于1980年3月3日至4月4日在纽约联合国总部举行[14]；
- 第九期后期会议于1980年7月28日至8月29日在联合国日内瓦办事处举行[15]；
- 第十期会议于1981年3月9日至4月24日在纽约联合国总部举行[16]；
- 第十期后期会议于1981年8月3日至28日在联合国日内瓦办事处举行[17]；
- 第十一期会议于1982年3月8日至4月30日在纽约联合国总部举行[18]；
- 第十一期后期会议于1982年9月22日至24日在纽约联合国总部举行[19]。

二、海洋法会议的参加

8．大会第3067(XXVIII)号决议鉴于海洋法会议应该得到普遍参加，决定请秘书长邀请联合国各会员国、或各专门机构或国际原子能机构的各成员国和国际法院规约的各当事国以及下列国家参加会议：几内亚比绍共和国和越南民主共和国。

---

[12] 大会1978年11月10日第33/17号决议。

[13] 1979年4月27日第115次全体会议通过的决定（参看《第三次联合国海洋法会议正式记录》，第十一卷，A/CONF.62/SR.115）。

[14] 大会1979年11月9日第34/20号决议。

[15] 同上。

[16] 大会1980年12月10日第35/116号决议，和海洋法会议1981年4月20日第147次全体会议通过的决定（A/CONF.62/SR.147）。

[17] 大会1981年5月11日第35/452号决议。

[18] 大会1981年12月9日第36/79号决议。

[19] 1982年4月30日第182次全体会议通过的决定（A/CONF.62/SR.182）。

以下各国代表团出席了海洋法会议各期会议：阿富汗、阿尔巴尼亚、阿尔及利亚、安哥拉、安提瓜和巴布达、阿根廷、澳大利亚、奥地利、巴哈马、巴林、孟加拉国、巴巴多斯、比利时、贝宁、不丹、玻利维亚、博茨瓦纳、巴西、保加利亚、缅甸、布隆迪、白俄罗斯苏维埃社会主义共和国、加拿大、佛得角、中非共和国、乍得、智利、中国、哥伦比亚、科摩罗、刚果、哥斯达黎加、古巴、塞浦路斯、捷克斯洛伐克、民主柬埔寨、朝鲜民主主义人民共和国、民主也门、丹麦、吉布提、多米尼加、多米尼加共和国、厄瓜多尔、埃及、萨尔瓦多、赤道几内亚、埃塞俄比亚、斐济、芬兰、法国、加蓬、冈比亚、德意志民主共和国、德意志联邦共和国、加纳、希腊、格林纳达、危地马拉、几内亚、几内亚比绍、圭亚那、海地、教廷、洪都拉斯、匈牙利、冰岛、印度、印度尼西亚、伊朗、伊拉克、爱尔兰、以色列、意大利、象牙海岸、牙买加、日本、约旦、肯尼亚、科威特、老挝人民民主共和国、黎巴嫩、莱索托、利比里亚、阿拉伯利比亚民众国、列支敦士登、卢森堡、马达加斯加、马拉维、马来西亚、马尔代夫、马里、马耳他、毛里塔尼亚、毛里求斯、墨西哥、摩纳哥、蒙古、摩洛哥、莫桑比克、瑙鲁、尼泊尔、荷兰、新西兰、尼加拉瓜、尼日尔、尼日利亚、挪威、阿曼、巴基斯坦、巴拿马、巴布亚新几内亚、巴拉圭、秘鲁、菲律宾、波兰、葡萄牙、卡塔尔、大韩民国、罗马尼亚、卢旺达、圣卢西亚、圣文森特和格林纳丁斯、萨摩亚、圣马力诺、圣多美和普林西比、沙特阿拉伯、塞内加尔、塞舌尔、塞拉利昂、新加坡、所罗门群岛、索马里、南非、西班牙、斯里兰卡、苏丹、苏里南、斯威士兰、瑞典、瑞士、阿拉伯叙利亚共和国、泰国、多哥、汤加、特立尼达和多巴哥、突尼斯、土耳其、乌干达、乌克兰苏维埃社会主义共和国、苏维埃社会主义共和国联盟、阿拉伯联合酋长国、大不列颠及北爱尔兰

联合王国、喀麦隆联合共和国、坦桑尼亚联合共和国、美利坚合众国、上沃尔特、乌拉圭、委内瑞拉、越南、也门、南斯拉夫、扎伊尔、赞比亚、津巴布韦[20]。

9．第3067(XXVIII)号决议还请秘书长邀请有关各政府间组织和非政府组织以及联合国纳米比亚理事会以观察员身份参加海洋法会议。

以观察员身份参加海洋法会议各期会议的各专门机构和政府间组织列于本文件附录。

10．根据海洋法会议的建议，大会1974年12月17日通过的第3334(XXIX)号决议请秘书长邀请巴布亚新几内亚、库克群岛、荷属安的列斯群岛、纽埃、苏里南、西印度群岛联系邦和太平洋岛屿托管领土以观察员身份参加海洋法会议其后举行的任何一期会议，如果其中任一国家或领土获得独立，即以参加国地位参加海洋法会议。

以观察员身份参加海洋法会议各期会议的国家和领土也列于本文件附录。

11．海洋法会议于1974年7月11日决定邀请经非洲统一组织或阿拉伯国家联盟承认的在各该地区活动的民族解放运动以观察员身份参加海洋法会议[21]。

以观察员身份参加海洋法会议各期会议的民族解放运动也列于本文件附录。

12．由于大会第34/92号决议，海洋法会议于1980年3月6日决定[22]，按照大会各项有关的决定，联合国纳米比亚理事会应代表纳米比亚参加海洋法会议。

[20] 出席每一期会议的国名表载于全权证书委员会的有关报告。

[21] 1974年7月11日第38次全体会议通过的决定，《第三次联合国海洋法会议正式记录》，第一卷，A/CONF.62/SR.38。

[22] 同上，第十三卷，A/CONF.62/SR.122。

三、高级职员和委员会

13. 海洋法会议选举汉密尔顿·谢利·阿梅拉辛格（斯里兰卡）为其主席。随后，海洋法会议在其第七期会议上进一步确认，虽然他已不再是斯里兰卡代表团的成员，他当时仍是并将继续是海洋法会议的主席。[23] 1980年12月4日，汉密尔顿·谢利·阿梅拉辛格逝世。海洋法会议于1981年3月17日举行了一次特别追悼会，以示对他的悼念（A/CONF. 62/SR. 144号文件）。[24]

14. 联合国秘书长以临时主席的身份主持了第十期会议的开幕式。海洋法会议于1981年3月13日选举许通美（新加坡）担任主席。[25]

15. 海洋法会议决定，三个主要委员会的主席和报告员、起草委员会主席和会议的总报告员将以个人资格当选产生，而海洋法会议副主席、各主要委员会的副主席以及起草委员会的成员则以国家的资格当选产生。[26]

16. 海洋法会议选举下列国家的代表为会议副主席：阿尔及利亚；比利时，按期会和爱尔兰轮流（依有关区域集团的协议）；玻利维亚；智利；中国；多米尼加共和国；埃及；法国；冰岛；印度尼西亚；伊朗；伊拉克；科威特；利比里亚；马达加斯加；尼泊尔；尼日利亚；挪威；巴基斯坦；秘鲁；波兰；新加坡，在第十期及其后各期会议由斯里兰卡代替（依有关区域集团的协议）；特立尼达和多巴哥；突尼斯；乌干达；苏维埃社会主义共和国联盟；大不列颠及北爱尔兰联合王国；美利坚合众国；南斯拉夫；扎伊尔和赞比亚。

---

[23] 1978年4月5日第86次非公开全体会议通过的尼泊尔以亚洲集团名义提出的A/CONF. 62/R. 1号决议；同上，第九卷，第3页附注。

[24] 联合国大会追悼汉密尔顿·谢利·阿梅拉辛格大使；他从海洋法会议一开始就担任主席，在此之前，他曾担任和平利用国家管辖范围以外海床洋底委员会的主席（A/35/PV. 82）。大会在此之后以他的名义设立了一笔纪念研究金（1980年12月10日第35/116号决议第1和第2段以及1981年12月9日第36/79号决议序言部分第三段和执行部分第6段）。并参看A/36/697号文件。

[25] A/CONF. 62/SR. 143.

[26] 同上，第一卷，A/CONF. 62/SR. 2.

17. 海洋法会议设立了下列各委员会：总务委员会；三个主要委员会；起草委员会和全权证书委员会。A/CONF. 62/29号文件第三节载有将主题分配给全体会议及各个主要委员会的情况。

总务委员会的成员包括：海洋法会议主席（兼总务委员会主席）、各副主席、各主要委员会高级职员和总报告员。起草委员会主席有权参加总务委员会会议，但无表决权。[27]

海洋法会议选出由出席会议的所有国家组成的三个主要委员会的高级职员如下：

第一委员会

主席	保罗·帕梅拉·恩戈（喀麦隆联合共和国）
副主席	巴西、德意志民主共和国和日本的代表
报告员	
第一和第二期会议	H. C. 莫特（澳大利亚）
第三至第十期会议	约翰·贝利（澳大利亚）
第十一期会议	基思·布伦南（澳大利亚）

第二委员会

主席	
第一和第二期会议	安德烈斯·阿吉拉尔（委内瑞拉）
第三期会议	雷纳尔多·加林多·波尔（萨尔瓦多）（依有关区域集团的协议）
第四至第十一期会议	安德烈斯·阿吉拉尔（委内瑞拉）
副主席	捷克斯洛伐克、肯尼亚和土耳其的代表
报告员	萨特亚·南丹（斐济）

[27] 1973年12月10日第3次全体会议通过的决定（参看《第三次联合国海洋法会议正式记录》，第一卷，第9页）。

第三委员会

主席 亚历山大·扬科夫（保加利亚）

副主席 哥伦比亚、塞浦路斯和德意志联邦共和国的代表

报告员

第一和第二期会议 阿卜德勒·马吉德·A. 哈桑（苏丹）

第三期会议 曼扬·达沃尔（苏丹）

第四和第五期会议 阿卜德斯·马吉德·A. 哈桑（苏丹）

第五至第十一期会议 曼扬·达沃尔（苏丹）

海洋法会议选出起草委员会的高级职员和成员如下：

起草委员会

主席 J·艾伦·比斯利（加拿大）

成员 下列各国的代表：

阿富汗、阿根廷、孟加拉国（按年与泰国轮流）、厄瓜多尔、萨尔瓦多（依有关区域集团的协议，在第三期会议期间由委内瑞拉取代）、加纳、印度、意大利、莱索托、马来西亚、毛里塔尼亚、毛里求斯、墨西哥、荷兰（按期会与奥地利轮流）、菲律宾、罗马尼亚、塞拉利昂、西班牙、阿拉伯叙利亚共和国、苏维埃社会主义共和国联盟、坦桑尼亚联合共和国和美利坚合众国。

海洋法会议选出全权证书委员会的高级职员和成员如下：

全权证书委员会

主席

第一期会议 亨利奇·格莱斯纳（奥地利）

第二和第三期会议 弗兰兹·韦丁格尔（奥地利）

第四至第十一期会议 卡尔·沃尔夫（奥地利）

成员 下列各国的代表：

奥地利、乍得、中国、哥斯达黎加、匈牙利、爱尔兰、象牙海岸、日本和乌拉圭

肯尼思·拉特雷（牙买加）当选为海洋法会议的总报告员。

18. 在第一和第二期会议上，代表联合国秘书长担任海洋法会议秘书长的是副秘书长康斯坦丁·斯塔夫洛普洛斯，其后则由副秘书长伯纳多·苏莱塔代表秘书长。戴维·L·D·霍尔担任会议的执行秘书。

19. 大会根据其召开海洋法会议的第3067(XXVIII)号决议，将和平利用国家管辖范围以外海床洋底委员会的各项报告和文件以及大会的各项有关文件提交海洋法会议。海洋法会议开幕时还收到下列文件：

(a) 海洋法会议第一期会议临时议程（A/CONF. 62/1）；

(b) 秘书长编制的议事规则草案（A/CONF. 62/2 和Add. 1 至3号文件），其中包括一个附录，内载大会第二十八届会议于1973年11月16日通过的“君子协定”。

其后，海洋法会议又收到下列文件：

(1) 出席海洋法会议的各国代表团提出的各项提案，载于海洋法会议《正式记录》；

(2) 秘书长编制的各项报告和研究报告；[28]

(3) 如后所列海洋法会议拟订的非正式协商案文和海洋法公约草案以及有关的决议和决定草案。

[28] 开发国际区域海床矿物的经济影响：同上，第三卷（A/CONF. 62/25），1974年5月22日。
国际区域内海床采矿的经济影响：同上，第四卷（A/CONF. 62/37），1975年2月18日。
关于若干种海洋技术的说明和转让这些技术的可能方法：同上，第四卷（A/CONF. 62/C. 3/L. 22），1975年2月27日。
序言部分和最后条款的备选条文草案：同上第六卷（A/CONF. 62/L. 13），1976年7月26日。
附加注释的处理海洋事务的政府间组织名录（A/CONF. 62/L. 14），1976年8月10日。
企业部的备选筹资办法：同上，第六卷（A/CONF. 62/C. 1/L. 17），1976年9月3日。
管理局的开支和以合同种措活动所需资金的办法，同上，第七卷（A/CONF. 62/C. 1/L. 19），1977年5月18日。
管理局的人力需要和有关的训练需求，同上，第十二卷（A/CONF. 62/82），1979年8月17日。
将来海洋法公约的缔约国可能需要承担的经费（A/CONF. 62/L. 65），1981年2月20日。
按照若干具体假设适用生产限额办法的结果（A/CONF. 62/L. 66），1981年2月24日和（A/CONF. 62/L. 66/Corr. 1），1981年3月3日。
说明大陆架各种划界方式的初步研究报告：同上，第九卷（A/CONF. 62/C. 2/L. 98），1978年4月18日；说明大陆架各种划界方式的海图（A/CONF. 62/C. 2/L. 98/Add. 1）；A/CONF. 62/C. 2/L. 98/Add. 1号文件中所绘200海里以外区域的面积的计算，同上，第九卷（A/CONF. 62/C. 2/L. 98/Add. 2），1978年5月3日；政府间海洋学委员会秘书的来文：同上，第九卷（A/CONF. 62/C. 2/L. 98/Add. 3），1978年8月28日。
关于第三次联合国海洋法会议绘制大比例尺地图所涉问题的研究报告：同上，第十一卷（A/CONF. 62/C. 2/L. 99），1979年4月9日。
关于公约规定的秘书长的将来职务和各国尤其是发展中国家在新法律制度下所需要的情报、咨询意见和协助的研究（A/CONF. 62/L. 76），1981年8月18日。

四、起草委员会

20. 起草委员会于海洋法会议第七期会议开始其工作，对协商案文进行非正式审查，以润饰案文，统一多次出现的用语，并通过案文审查而使公约的六种语文本取得一致。六个语文小组协助委员会进行其非正式工作。这六个小组由起草委员会的成员和非成员组成，代表海洋法会议的六种正式语文，每一小组由一位协调员担任主席[29]，并由秘书处的语文专家从旁协助。协调员在起草委员会主席的领导下，举行了对起草委员会成员和非成员开放参加的会议，执行了协调各语文小组意见和拟订提案提交起草委员会的重要任务。

除了在海洋法会议各期会议期间举行的会议以外，委员会还举行了下列休会期间会议：

---

[29] 各语文小组的协调员如下：

阿拉伯文小组：穆斯塔法·卡米勒·亚西恩（阿拉伯联合酋长国）和穆罕默德·哈杰·哈穆德（伊拉克）。

中文小组：王铁崖（中国），倪征噢（中国）和张鸿增（中国）。

英文小组：伯纳德·H·奥克斯曼（美国）和托马斯·A·克林甘（美国）。副协调员：史蒂文·阿谢尔（美国）和米尔顿·德鲁克（美国）。

法文小组：图利奥·特雷韦斯（意大利）。副协调员：卢修斯·卡夫利希（瑞士）。

俄文小组：F·N·科瓦列夫（苏联），P·N·埃夫西夫（苏联），叶夫根尼·N·纳辛诺夫斯基（苏联）和格奥尔基·G·伊凡诺夫（苏联）。

西班牙文小组：何塞·安东尼奥·伊图尔里亚加·巴尔瓦兰（西班牙）、何塞·曼努埃尔·拉克莱塔·穆尼奥斯（西班牙），何塞·安东尼奥·帕斯托·里德鲁埃霍（西班牙）和路易斯·巴伦西亚·罗德里格斯（厄瓜多尔）。

—1980年6月9日至27日于纽约联合国总部;

—1981年1月12日至2月27日于纽约联合国总部;

—1981年6月29日至7月31日于联合国日内瓦办事处;

—1982年1月18日至2月26日于纽约联合国总部;

—1982年7月12日至8月25日于联合国日内瓦办事处。

起草委员会就统一多次出现的用语问题提出了第一系列的报告[30]。委员会的第二系列报告载有审查公约案文后提出的建议[31]。

[30] A/CONF. 62/L. 56、A/CONF. 62/L. 57/Rev. 1和A/CONF. 62/L.63/Rev. 1。参看《第三次联合国海洋法会议正式记录》，第十三和第十四卷。

[31] A/CONF. 62/L. 67/Add. 1-16、A/CONF. 62/L. 75/Add. 1-13、A/CONF. 62/L. 35/Add. 1-9、A/CONF. 62/L. 142/Rev. 1/Add.1和A/CONF. 62/L. 152/Add. 1-27.

五．议事规则和协商的进行

21．海洋法会议在第二期会议上通过了会议的议事规则（A/CONF. 62/30号文件）。[32] 议事规则附有内载经大会核可的会议主席所作并经海洋法会议认可的包括“君子协定”[33] 在内的声明。[34] 该声明规定：

“体念到海洋区域的各种问题是彼此密切相关的，需要作为一个整体来审议，也体念到亟宜通过一项可获最广泛接受的《海洋法公约》，

“会议应作出各种努力就实质事项用协商一致方式达成协议，且除非已尽最大努力求达协商一致，不应就这种事项进行表决。”

22．海洋法会议随后于1974年7月12日、[35] 1975年3月17日[36] 和1980年3月6日[37] 对议事规则作了修正。

23．海洋法会议在第二期会议上[38] 确定了三个主要委员会的权限，将根据大会第2750C(XXV)号决议编制的清单（A/CONF. 62/29）上的各项主题和问题分配给全体会议或各委员会审议。 各主要委员会设立了非正式工作组或其他附属

---

[32] 同上，第一卷，A/CONF. 62/SR. 24。

[33] 《大会正式记录，第二十八届会议，全体会议》，第2169次会议。

[34] 《第三次联合国海洋法会议正式记录》，第一卷，A/CONF. 62/SR. 19。

[35] 同上，第一卷，A/CONF. 62/SR. 40。

[36] 同上，第四卷，A/CONF. 62/SR. 52。

[37] 同上，第十三卷，A/CONF. 62/SR. 122。

[38] 同上，第一卷，A/CONF. 62/SR. 15。

机关来协助各委员会进行工作。”

” 第一委员会为它在第二至第十一期会议所设的非正式工作组任命了下列高级职员：

克里斯托弗·W·平托（斯里兰卡）：全体会议非正式机构的主席（第一委员会第1次会议的决定），《第三次联合国海洋法会议正式记录》，第二卷；关于区域的勘探和开发的业务系统、制度和条件的协商组主席，成员共有50国，但可开放参加（第一委员会第14至第16次会议的决定，同上）。

S·P·贾戈达（印度）和H·H·M·桑达尔（荷兰）：开放的工作组的联合主席（第一委员会第26次会议的决定，同上，第六卷）。

延斯·埃文森（挪威）：主席的关于开发制度的全体会议非正式工作组的特别协调员（第一委员会第38次会议的决定，同上，第七卷）。

萨特亚·N·南丹（斐济）：下文第28段所提到的第1协商组主持下设立的关于生产政策问题的非正式小组的主席（参看1979年4月26日总务委员会第114次会议，同上，第九卷）。

保罗·帕梅拉·恩戈（喀麦隆联合共和国）：第一委员会主席，弗朗西斯·X·恩珍加（肯尼亚）、许通美（新加坡）和哈利·温舍（德意志民主共和国）：关于第一委员会各项问题的21国工作组的联合主席，由第一委员会主席担任主要协调员。工作组由代表77国集团利益的十名成员和代表主要工业化国家利益的十名成员组成，两方各有七名候补成员。该工作组由代表审议中的问题的各方利益的必要的成员和候补成员组成（1979年4月9日总务委员会第45次会议的决定，同上，第十一卷；并参看1979年4月26日全体会议第114次会议，同上，第十一卷）。

第二委员会在不同的阶段设立了非正式协商组，由三位副主席—— 捷克斯洛伐克、肯尼亚和土耳其的代表—— 和委员会的报告员萨特亚·N·南丹（斐济）担任主席（参看第二委员会主席的声明，A/CONF.62/C.2/L.87，同上，第四卷；并参看报告员所拟的关于委员会工作的声明，A/CONF.62/C.2/L.89/Rev.1，同上）。

第三委员会为其非正式会议任命了下列高级职员：

何塞·路易斯·巴利亚塔（墨西哥）：关于海洋环境的保护和保全的非正式会议主席（第三委员会第二次会议的决定，同上，第二卷）。

科内尔·A·梅特涅（德意志联邦共和国）：关于科学研究以及技术的发展和转让的非正式会议主席（第三委员会第二次会议的决定，同上，第二卷；并参看A/CONF.62/C.3/L.16，同上，第三卷）。

24. 在第三期会议上，三个主要委员会的主席按照海洋法会议的要求各自就交给各个委员会的主题分别编制了单一协商案文，然后综合为非正式单一协商案文（A/CONF. 62/WP. 8号文件，第一、第二和第三部分），其性质已由海洋法会议主席在介绍性说明中加以叙述。 随后，会议主席考虑到主题和问题分配给全体会议和各主要委员会的情况，就解决争端问题提出了一项单一协商案文（A/CONF. 62/WP. 9）。

25. 在海洋法会议第四期会议上，在全体会议就主题事项进行了一般性辩论(载于A/CONF. 62/SR. 58-SR. 65）之后，会议主席根据海洋法会议的请求，[40] 就争端的解决编制了一份订正案文（A/CONF. 62/WP. 9/Rev. 1），成为载于A/CONF. 62/WP. 8号文件的非正式单一协商案文的第四部分。 在同期会议上，各主要委员会主席编制了单一协商案文的订正案文（A/CONF. 62/WP. 8/Rev. 1号文件，第一至第三部分）并附有会议主席关于案文性质的说明。

26. 在第五期会议上，会议主席按海洋法会议的请求，[41] 编制了关于解决争端问题的订正单一协商案文（A/CONF. 62/WP. 9/Rev. 2号文件），作为订正单一协商案文（A/CONF. 62/WP. 8/Rev. 1号文件）的第四部分。

27. 在第六期会议上，[42]海洋法会议请会议主席和各主要委员会主席作为会议主席领导下的一个工作组，并在起草委员会主席和总报告员也参与的情况下，[43] 编制了一份非正式综合协商案文（A/CONF. 62/WP. 10号文件），其范围包括订正单一协商案文第一至第四部分以内的全部主题和问题，这个工作组随后称为“主席联

---

[40] 1976年4月12日第65次全体会议通过的决定，同上，第五卷，A/CONF. 62/SR. 65。

[41] 同上，第六卷，A/CONF. 62/SR. 71。

[42] 同上，第七卷，A/CONF. 62/SR. 77-SR. 79。

[43] 1977年6月28日第79次全体会议通过的决定，同上，第七卷。

席会议”[44]。会议主席的备忘录（A/CONF. 62/WP. 10/Add. 1号文件）说明了所编制的综合案文的性质。

28. 海洋法会议在其第七期会议上指明了一些尚待解决的核心问题，并为解决这些问题设立了七个协商组（见A/CONF. 62/62号文件）[45]。每个协商组都以涉及尚待解决的核心问题的主要国家为核心组成，但对其他国家也开放参加。

各协商组主席为：

项目1协商组	弗朗西斯·X·恩珍加（肯尼亚）
项目2协商组	许通美（新加坡）
项目3协商组	保罗·帕梅拉·恩戈（喀麦隆联合共和国），第一委员会主席
项目4协商组	萨特亚·N·南丹（斐济）
项目5协商组	康斯坦丁·A·斯塔夫洛普洛斯（希腊）
项目6协商组	安德烈斯·阿吉拉尔（委内瑞拉），第二委员会主席
项目7协商组	E·J·曼纳（芬兰）

各协商组主席在向全体会议报告其协商结果前，须先向委员会或于适当时向作为一个委员会执行职务的全体会议提出报告。

29. 会议主席就全体会议作为一个主要委员会进行的工作，各主要委员会主席和各协商组主席就第七期会议和第七期后期会议进行的协商提出了报告，这些报告已连同起草委员会主席的报告载入A/CONF. 62/RCNG. 1和2号文件[46]内。海洋法会议还规定了改动或订正非正式综合协商案文的准则，载于A/CONF. 62/62号文件。

---

[44] 附于1980年4月11日A/CONF. 62/WP. 10/Rev. 2号文件的主席的解释性备忘录。

[45] 《第三次联合国海洋法会议正式记录》，第九卷，A/CONF. 62/SR. 89和90。项目说明载于A/CONF. 62/62，同上，第十卷。

[46] 同上，第十卷。

30. 第八期会议设立了一个法律专家组，由哈利·温舍（德意志民主共和国）担任主席。[47]

31. 根据海洋法会议对会议主席、各主要委员会主席、各协商组主席和法律专家组主席关于他们进行协商的报告所作的审议（A/CONF. 62/SR. 111-SR.116），第27段中所指的主席联席会议提出了一份订正非正式综合协商案文(A/CONF.62/WP. 10/Rev. 1)。 案文所附的会议主席的解释性备忘录说明了案文的性质。

32. 第八期后期会议又设立了一个法律专家组，由延斯·埃文森（挪威）担任主席。[48]

33. 会议主席、各主要委员会主席、各协商组主席和两个法律专家组的主席关于第八期后期会议上所进行的协商的报告以及起草委员会主席的报告，载于会议主席的一份备忘录内（A/CONF. 62/91）。

34. 在第九期会议上，根据会议主席关于作为一个主要委员会的全体会议所进行的协商的报告（A/CONF. 62/L. 49/Add. 1和2），海洋法会议审议了会议主席提出的序言草案（A/CONF. 62/L. 49），以便编入非正式综合协商案文（A/CONF. 62/WP. 10/Rev. 1）其后的一个订正本。 根据海洋法会议对于会议主席、各主要委员会主席、各协商组主席和各法律专家组主席关于他们进行的协商的

[47] 关于解决同非正式综合协商案文第十一部分有关的争端的法律专家组，是第一委员会主席与会议主席协商后设立的，见第114次全体会议记录和A/CONF. 62/C. 1/L. 25和L. 36，同上，第十一卷。

[48] 关于最后条款的法律专家组是会议主席为处理最后条款经非正式全体会议初步审议后所存在的各项技术问题而设立的，见1979年8月24日第120次全体会议记录，同上，第十二卷。

报告以及起草委员会主席关于该委员会工作的报告的审议（A/CONF. 62/SR.125-SR. 128），主席联席会议[19] 对非正式综合协商案文进行了第二次订正，即提出非正式综合协商案文的订正2（A/CONF. 62/WP. 10/Rev. 2号文件），案文所附会议主席的解释性备忘录说明了它的性质。

35. 第九期后期会议根据海洋法会议对会议主席和各主席委员会主席就他们所进行的协商提出的报告的审议（A/CONF. 62/SR. 134-SR. 140），主席联席会议对非正式综合协商案文作了进一步订正。 订正本题为"海洋法公约草案（非正式案文）"（A/CONF. 62/WP. 10/Rev. 3），与会议主席说明案文性质的解释性备忘录（A/CONF. 62/WP. 10/Rev. 3/Add. 1）一并印发。

36. 海洋法会议还决定，关于适用于特殊地质和地貌条件的划界特殊方法的谅解声明，将编入最后文件的一个附件中。[20]

37. 海洋法会议决定由第十期会议决定"公约草案（非正式案文）"的地位。[21]

38. 按照第十期会议和第十期后期会议的审议（A/CONF. 62/SR. 142-SR. 155），主席联席会议订正了"海洋法公约草案（非正式案文）"。 海洋法会议决定，订正后的案文（A/CONF. 62/L. 78）就是海洋法会议的正式公约草案，只需受A/CONF. 62/114号文件所载具体条件的限制。 海洋法会议于其第十期后期会议上决定，非正式全体会议关于国际海底管理局所在地（牙买加）和国际海洋法法庭所在地（德意志联邦共和国汉堡自由汉萨城）的决定应订入公约草案订正本内；对该项订正的解释性说明应当指出会议就该两个所在地作出决定时所商定的各项条件（A/CONF. 62/L. 78）。

---

[19] 参看上文第27段和附于A/CONF. 62/WP. 10/Rev. 2号文件的主席的解释性备忘录。

[20] 1980年8月29日第141次全体会议通过的决定，同上，第十四卷，A/CONF. 62/SR. 141。

[21] 同上，并参看A/CONF. 62/BUR. 13/Rev. 1。

39. 第九期会议全体会议继续进行其[52]对于最后条款，特别是对于公约生效问题的审议工作，审议了为设立海底管理局和成立国际海洋法法庭而成立筹备委员会的问题。会议主席根据非正式全体会议的审议，拟订了一项决议草案，由海洋法会议予以通过，对过渡安排加以规定，该决议草案附在他的报告内（A/CONF. 62/L. 55和Corr. 1）。根据第十期、第十期后期和第十一期会议中全体会议和第一委员会联合对此问题的进一步审议，会议主席和第一委员会主席提出了一项决议草案（A/CONF. 62/C. 1/L. 30，附件一）。

40. 根据第十一期会议关于如何处理公约生效前符合公约规定且不妨碍其目标与目的的预备性投资问题的审议，会议主席和第一委员会主席提出了一项决议草案，载在他们的报告（A/CONF. 62/C. 1/L. 30，附件二）内。在第八至第十一期会议上，海洋法会议全体会议审议了参加公约的问题，会议主席就第十一期会议的协商情况提出了一份报告，载于A/CONF. 62/L. 86号文件内。

41. 第十一期会议经宣布为海洋法会议作出最后决定的会议[53]在该期会议上，根据海洋会议对于会议主席（A/CONF. 62/L. 86）、各主要委员会主席（A/CONF. 62/L. 87、L. 91和L. 92）关于他们进行的协商所提出的各项报告和起草委员会主席关于该委员会工作的报告（A/CONF. 62/L. 85和L. 89）的审议（A/CONF. 62/SR. 157-SR. 166），主席联席会议发表了一项备忘录（A/CONF. 62/L.93和Corr. 1），其中载有对"海洋法公约草案"（A/CONF. 62/L. 78）的修改，并发表了A/CONF. 62/L. 94号文件，列出了海洋法会议三项决议草案和一项决定草案，它们将与公约草案同时通过。

海洋法会议确定，已竭尽一切努力来达成普遍协议[54]在过去八年的整个工作

---

[52] 第八期后期会议。

[53] 通过工作方案（A/CONF. 62/116）时作出的宣布，同上，A/CONF. 62/SR. 154）。

[54] A/CONF. 62/SR. 174。

期间，海洋法会议均以协商一致方式作出所有的决定，尽管在例外情况下，也只曾就程序性问题、高级职员任命问题和向以观察员身分参加会议者发出邀请的问题进行了表决。

42. 根据海洋法会议记录（A/CONF. 62/SR. 167-SR. 182）所载的审议情况，海洋法会议拟订了：

联合国海洋法公约

决议一 关于国际海底管理局和国际海洋法法庭筹备委员会的建立

决议二 关于对多金属结核开辟活动的预备性投资

决议三 关于其人民尚未取得完全独立或尚未取得联合国承认的某种其他自治地位的领土或在殖民统治下的领土

决议四 关于民族解放运动。

构成一个整体的上述公约和决议一至四于1982年4月30日经一个代表团的要求进行记录表决，获得通过。[5] 通过时所附的条件是可在其后对公约和决议一至四作海洋法会议核准的文字性改动[6]；这些改动已纳入公约和作为本最后文件附件的决议一至四（附件一）。 公约须经批准，并定于1982年12月10日至1984年12月9日在牙买加外交部，以及1983年7月1日至1984年12月9日在联合国总部，开放签字。 同一文书按其规定开放加入。

在1984年12月9日在联合国总部签字的最后一日后，公约将交存于联合国秘书长。

---

[5] 经美利坚合众国代表团的要求进行了记录表决，但有两国代表团未参加表决。表决结果为130票赞成，4票反对，17票弃权。

[6] 海洋法会议1982年4月30日第182次全体会议通过的决定及其1982年9月24日第184次全体会议通过的决定。

本最后文件的附件包括：

上文第３６段所提到的谅解声明（附件二）；和海洋法会议所通过的下列决议：

向解放者西蒙·博利瓦尔致敬的决议（附件三）；[57]

对委内瑞拉总统、政府和官员表示感谢的决议（附件四）；[58]

赞扬巴拿马同盟会议（附件五）；[59]

关于发展各国海洋科学、技术和海洋服务基层结构的决议（附件六）；[60]

为此各国代表在最后文件上签字，以资证明。

一九八二年十二月十日在蒙特哥湾签于阿拉伯文、中文、英文、法文、俄文和西班牙文单一文本上，各语文本具有同等效力。 原本应存放于联合国秘书处档案。

海洋法会议主席：

秘书长在海洋法会议的特别代表：

海洋法会议执行秘书：

[*For the signatures, see p. 421 of this volume — Pour les signatures, voir p. 421 du présent volume.*]

---

[57] 海洋法会议１９７４年７月２２日第４３次全体会议通过的A/CONF. 62/L. 3和Add. 1-4号决议草案，同上，第一卷。

[58] 海洋法会议１９７４年８月２８日第５１次全体会议通过的A/CONF. 62/L. 9号决议草案，同上，第一卷。

[59] 海洋法会议１９７６年９月１７日第７６次全体会议通过的A/CONF. 62/L. 15号颁辞草案，同上，第六卷。

[60] 海洋法会议１９８２年４月３０日第１８２次全体会议通过的A/CONF.62/L. 127号决议草案。

附件一

决议一

国际海底管理局和国际海洋法
法庭筹备委员会的建立

第三次联合国海洋法会议，

通过了《海洋法公约》，其中规定建立国际海底管理局和国际海洋法法庭，

决定采取一切可能的措施，确保使管理局和法庭在不致有不当稽延的情况下有效展开业务并为开始执行其职责而作出必要安排，

决定为实现上述目的成立一个筹备委员会，

决议如下：

1．兹成立国际海底管理局和国际海洋法法庭的筹备委员会。委员会应由联合国秘书长于五十个国家签署或加入《公约》之日起最早六十天后最迟九十天内召集。

2．委员会由签署或加入《公约》的国家和纳米比亚（由联合国纳米比亚理事会代表）的代表组成。《最后文件》签署国的代表可以观察员身份充分参加委员会的审议，但无权参加作出决定。

3．委员会应选举其主席和其他高级职员。

4．委员会议事规则的制订应比照适用第三次联合国海洋法会议议事规则。

5．委员会应：

(a) 拟定大会第一届会议和理事会的临时议程，并于适当时提出关于议程上各个项目的建议；

(b) 拟定大会和理事会的议事规则草案；

(c) 就管理局第一个财政期间的预算提出建议；

(d) 就管理局和联合国及其他国际组织间的关系提出建议；

(e) 按照《公约》有关规定提出关于管理局秘书处的建议；

(f) 必要时就管理局总部的设立进行研究，并就此提出建议；

(g) 按需要拟订规则、规章和程序草案，包括拟订关于管理局财政管理和内部行政的规章草案，使管理局能够开始执行职责；

(h) 行使关于预备性投资的第三次联合国海洋法会议决议二授予委员会的权力和职责；

(i) 对于因“区域”矿物的生产而可能受到最严重影响的发展中陆上生产国所遭遇的问题进行研究，以期尽量减轻它们的困难，帮助它们作出必要的经济调整，其中包括设置补偿基金，并就此向管理局提出建议。

6．委员会应有为根据本决议执行其职责并实现其目标所必要的法律行为能力。

7．委员会可设立为执行其职责所必要的附属机构，并应确定其职责和议事规则。委员会也可于适当时按照联合国的惯例利用外界的专家知识，以促进为此设立的机构的工作。

8．委员会应为企业部设立一个特别委员会，交付给它关于预备性投资的第三次联合国海洋法会议决议二第12段所指的职责。特别委员会应采取一切必要措施使企业部早日有效地展开业务。

9．委员会应就因“区域”矿物的生产而可能受到最严重影响的发展中陆上生产国所将遭遇的问题成立一个特别委员会，交付给它第5段(i)分段所指的职责。

10．委员会应编制一份报告，其中载列就成立国际海洋法法庭的实际安排向按照《公约》附件六第四条召开的缔约国会议提出的各项建议。

11．除第10段所规定者外，委员会应就其任务范围内的一切事项编制一份最后报告，提交大会第一届会议。根据报告采取的任何行动，必须符合《公约》关于交付给管理局有关机构的权力和职责的规定。

12．在设施具备的情形下，委员会应在管理局所在地开会；委员会应为迅速执行其职责的需要而经常召开会议。

13．委员会在大会第一届会议结束前应继续存在；大会第一届会议结束时，委员会的财产和记录应移交给管理局。

14．委员会的费用应由联合国经常预算支付，但须经联合国大会核可。

15. 联合国秘书长应向委员会提供必要的秘书处服务.

16. 联合国秘书长应将本决议特别是第14和第15段提请大会注意，以便采取必要的行动.

决 议 二

关于对多金属结核开辟活动的预备性投资

第三次联合国海洋法会议，

通过了《海洋法公约》，（以下称《公约》），

以决议一成立了国际海底管理局和国际海洋法法庭的筹备委员会（以下称"委员会"），并指示该委员会拟订为使管理局能够开始执行其职务所必要的规则、规章和程序草案，同时就如何使企业部早日有效开办业务提出建议，

希望在《公约》生效前，对国家和其他实体以符合《公约》第十一部分及其有关附件所载国际制度的方式进行的投资加以规定，

承认有必要确保企业部获得所需的资金、技术和专门知识，使其能够在进行"区域"内活动方面与上段所指的国家和其他实体齐头并进，

决定如下：

1. 为本决议的目的：

(a) "先驱投资者"指：

(1) 法国、印度、日本和苏维埃社会主义共和国联盟或上述每一国家的国营企业，或具有这些国家的国籍或在其中每一国家或其国民有效控制下的自然人或法人，但须有关国家签署《公约》，并且该国或国营企业或自然人或法人于1983年1月1日以前至少已将相当于3,000万美元（以1982年美元定值计算）的数额用于开辟活动，且至少已将该数额的百分之十用于第3段(a)分段所指区域的定位、勘查和评价；

(2) 四个实体，[1] 其组成部分为具有下列一个或一个以上国家国籍或在其中一

关于它们的身份和组成，参看《海底矿产开发：国际财团的最近活动》及增编，联合国国际经济及社会事务部出版（ST/ESA/107和增编一）。

个或一个以上国家或其国民有效控制下的自然人或法人，比利时、加拿大、德意志联邦共和国、意大利、日本、荷兰、大不列颠及北爱尔兰联合王国和美利坚合众国，但须一个或一个以上证明国签署《公约》，并且有关实体于1983年1月1日以前至少已为第(1)小段所述的目的，支出其中所定的数额；

(3) 签署《公约》的任何发展中国家或具有这种国家的国籍或在该国或其国民有效控制下的任何国营企业或自然人或法人，或以上的任何组合，于1985年1月1日以前，已为第(1)小段所述目的，支出其中所定的数额；

先驱投资者的权利可转移给其利益的继承者。

(b) "开辟活动"是指同多金属结核的鉴定、发现和有系统的分析和评价以及确定开发的技术和经济可行性有关的作业、财力和其他资产的使用、调查、发现、研究、工程发展和其他活动。 开辟活动包括：

(1) 以确定多金属结核的性质、形状、密度、位置和品位以及开采前必须加以考虑的环境、技术和其他有关因素，并就其编制文件为其目标的任何海上观察和评价活动；

(2) 从"区域"回收多金属结核，以期设计、制造和试验拟用于开采多金属结核的设备；

(c) "证明国"是指签署《公约》而在同先驱投资者的关系方面与担保国依据《公约》附件三第四条与该条所指实体的关系情况相同的国家，由其证明(a)分段所指的支出数额；

(d) "多金属结核"是指"区域"的一种资源，包括在深海海床表层上或紧贴表层下含有锰、镍、钴和铜的任何结核矿藏或积层；

(e) "开辟区"是指委员会分配给一个先驱投资者依据本决议进行开辟活动的区域。 一个开辟区不应超过150，000平方公里。 先驱投资者应按照下列安排，交出开辟区的若干部分将其恢复为"区域"：

(1) 自分配区域之日起三年届满时已分配区域的百分之二十；

(2) 自分配区域之日起五年届满时已分配区域的另外百分之十；

(3) 自分配区域之日起或自发给生产许可之日起（以较早的日期为准）八年届满时已分配区域的另外百分之二十，或超出管理局规则、规章和程序中所规定的开发区域的面积较此更大的区域。

(f) "'区域'"、"管理局"、"'区域'内活动"和"资源"具有《公约》内规定给这些用语的意义。

2．一旦委员会开始执行职责，任何已签署《公约》的国家可为其自己或代表第1段(a)分段所指的任何国营企业或实体或自然人或法人，向委员会申请登记为先驱投资者。 委员会应将申请者登记为先驱投资者，但须申请书：

(a) 如为已签署《公约》的国家，附有一项说明，证明按照第1段(a)分段支出的数额；在所有其他情形下，有一个或一个以上证明国所发关于这种支出数额的证明；和

(b) 符合本决议的其他规定，包括第5段在内。

3．(a) 每项申请应包括一个总区域，它虽不一定是一个单一连续的区域，但须足够大并有足够的估计商业价值，可供从事两起采矿作业之用。 申请书应指明区域的座标，确定总区域，将其分为估计商业价值相等的两个部分，并载列申请者关于区域两个部分的一切资料。这种资料除其他外应包括关于制图、试验、多金属结核的分布密度及其金属含量的有关情报。 在处理这些资料时，委员会及其工作人员应按照《公约》及其附件关于资料机密性的有关规定行事。

(b) 委员会在收到(a)分段所要求的资料后四十五天以内，应指定按照《公约》将保留给管理局通过企业部或以与发展中国家协作的方式进行"区域"内活动的那个部分。 区域的另一部分应分配给先驱投资者作为开辟区。

4．先驱投资者不得登记一个以上的开辟区。 在先驱投资者具有两个或两个以上组成部分的情形下，任一组成部分均不得凭本身的资格或根据第1段(a)分段第(3)小段登记为先驱投资者。

5．(a) 任何已签署《公约》而将要成为证明国的国家，应在根据第2段向委员会提出申请以前，确保就其已提出申请书的各个区域不致彼此重叠或与事先已划为开辟区的区域重叠。 有关国家应随时将为了解决重叠主张的冲突而作出的任何努力以及所获结果充分通知委员会。

(b) 证明国应确保在《公约》生效前开辟活动以符合《公约》的方式进行。

(c) 未来的证明国，包括所有可能的请求者在内，应根据(a)分段的要求在一段合理期间内以谈判解决冲突。 如果这种冲突在1983年3月1日以前尚未解决，则未来的证明国应安排将所有上述请求按照联合国贸易法委员会仲裁规则提交有拘束力的仲裁，仲裁至迟于1983年5月1日开始，并于1984年12月1日以前结束。 如果有关国家中的一国不愿参加仲裁，该国应安排由一个具有该国国籍的法

人代表该国参加仲裁。 仲裁法庭可在有适当理由时将作出裁决的期限延长一个或一个以上三十天的期间。

(d) 仲裁法庭在决定将每一冲突区域的全部或一部给予冲突所涉的哪一个申请者时，应寻求一种公平合理的解决办法，同时就冲突所涉每一申请者考虑到以下各项因素：

(1) 在《最后文件》通过之日或1983年1月1日（以较早的日期为准）以前向一个或一个以上的未来证明国已交存有关的座标表；

(2) 过去对每一冲突区域及其为组成部分之一的申请区域进行活动的连续性和程度；

(3) 有关的每一先驱投资者或其利益的被继承者，或其所属组织在申请区域开始进行海上活动的日期；

(4) 对每一冲突区域及其为组成部分之一的申请区域进行的活动以美元定值计算所耗的财政费用；和

(5) 这种活动进行的时间和活动的质量。

6．依据本决议登记的先驱投资者从登记之日起在分配给它的开辟区内有进行开辟活动的专属权利。

7．(a) 要求登记为先驱投资者的每个申请者应付给委员会250，000美元的规费。 当先驱投资者向管理局申请勘探和开发的工作计划时，《公约》附件三第十三条第2款所指的规费应为250，000美元。

(b) 每个已登记的先驱投资者从开辟区分配给它之日起，每年应支付固定年费100万美元。 先驱投资者应于其勘探和开发工作计划获得核准时向管理局缴付这些费用。 依据该工作计划作出的财政安排，应考虑到依据本段所缴的费用加以调整。

(c) 每个已登记的先驱投资者应同意就分配给它的开辟区承付定期费用，数额由委员会决定，至其工作计划依据第8段获得核准时为止。 这个数额应与开辟区的大小，以及与确有诚意在合理时限内使该区域达到商业生产阶段的经营者所应有的支出有合理的关系。

8．(a) 在《公约》生效以及委员会按照第11段证明符合本决议后，这样登记的先驱投资者应按照《公约》向管理局申请核准勘探和开发的工作计划。 关于这种申请的工作计划应符合并遵守《公约》的有关规定和管理局的规则、规章和程

序，其中包括关于作业条件、财政要求和有关技术转让的承诺的那些规则、规章和程序。 管理局应相应地核准这种申请。

(b) 当国家以外的实体依据(a)分段提出核准工作计划的申请时，为《公约》附件三第四条的目的，一个或一个以上的证明国应视为担保国，并因此负起担保国的义务。

(c) 除非证明国是《公约》的缔约国，对任何勘探和开发工作计划均不应予以核准。 在第1段(a)分段第2小段所指实体的情形下，则除非其自然人或法人构成这些实体的国家是《公约》的缔约国，勘探和开发工作计划均不应核准。如果任何上述国家在收到管理局表示其申请、或由其担保的申请尚待核准的通知后六个月内仍未批准《公约》，则其作为先驱投资者或作为证明国的地位应予终止，除非理事会以出席并参加表决的成员四分之三多数决定将终止日期推迟，但推迟期间不得超过六个月。

9. (a) 在按照《公约》第一五一条和附件三第七条分配生产许可时，其勘探和开发工作计划已获核准的先驱投资者，应对企业部以外的所有申请者享有优先权；企业部有权获得两个矿址的生产许可，包括《公约》第一五一条第5款所指的许可。每一先驱投资者均已获得第一个矿址的生产许可后，应适用《公约》附件三第七条第6款为企业部所规定的优先。

(b) 在每一先驱投资者通知管理局将在五年内开始商业生产之日起三十天内，应将生产许可发给先驱投资者。如果该先驱投资者由于非它可能控制的理由，未能在该期间内开始商业生产，应向法律和技术委员会申请延长期限。该委员会如果查明该先驱投资者不能按原定时间在经济上可行的基础上开始生产，应准许延期，但延长期间不得超过五年，且以延长一次为限。本分段的任何规定不应妨碍企业部或已通知管理局将在五年以内开始商业生产的任何其他先驱申请者，较根据本分段已获延期一次的申请者，享有优先。

(c) 如果依据(b)分段发出通知后，管理局断定在五年内开始商业生产将会超过《公约》第一五一条第2至第7款所规定的生产最高限额，该申请者对生产最高限额容许的次一生产许可的发给应较任何其他申请者享有优先。

(d) 如果有两个或两个以上先驱投资者，同时申请开始商业生产的生产许可，而且《公约》第一五一条第2至第7款不容许所有这些生产同时开始，管理局应通

知有关的先驱投资者。在收到此项通知后三个月内它们应决定是否愿意分配容许的吨数，以及如果愿意，怎样加以分配。

(e) 如果依据(d)分段，有关先驱投资者决定彼此不分配现有的生产量，应协议一项生产许可的优先顺序，在此以后对生产许可的一切申请均应在本分段所述生产许可均已核准后才能发给。

(f) 如果依据(d)分段有关先驱投资者决定彼此分配现有的生产量，管理局应将它们协议的产量较少的生产许可，发给每一申请者。在每一情况下，一旦生产最高限额有了余额，足以满足参加竞争的申请者，该申请者所提出的生产要求应获得核准，并应准许其全额生产，所有以后的生产许可申请均只有在本分段的要求获得满足而且申请者不再必须遵守本分段关于减少生产的规定时，才会获得核准。

(g) 如果各缔约国无法在上述时期内达成协议，则本问题应按照《公约》附件三第七条第3和第5款所载标准，以第5段(c)分段所规定的方式立即作出决定。

10. (a) 一国或数国作为证明国的地位如已终止，具有其国籍或受其有效控制的实体、自然人或法人所取得的任何权利，应即失效，除非先驱投资者如(c)分段所规定，在从这种终止之日起六个月内改变其国籍和担保。

(b) 一个先驱投资者可将其登记为先驱投资者时所具有的国籍和担保改变为第1段(a)分段所规定的对先驱投资者行使有效控制的《公约》任何缔约国的国籍和担保。

(c) 依据本段对国籍和担保所作的改变，应不影响依据第6和第8段给予先驱投资者的任何权利或优先地位。

11. 委员会应：

(a) 向每一先驱投资者提供第8段所指符合规定的证明书；和

(b) 在会议决议一第11段所要求的最后报告内载入依据本决议进行的所有先驱投资者登记和分配开辟区的细节。

12. 为确保企业部有能力进行"区域"内活动，信以与各个国家或其他实体齐头并进：

(a) 每一已登记的先驱投资者应：

(1) 经委员会要求，在与其申请有关的依据第3段保留给管理局通过企业部，或以与发展中国家协作的方式进行"区域"内活动的区域内进行勘探，为此支出的费用应加年利十分归还；

(2) 在所有级别上向委员会指定的人员提供训练；

(3) 保证在《公约》生效前，履行《公约》中规定的关于技术转让的义务；

(b) 每个证明国应：

(1) 确保于《公约》生效时，按照《公约》及时地向企业部提供必要的资金；

(2) 就该国、其各个实体或自然人或法人所进行的活动向委员会定期提出报告。

13. 管理局及其各机关应承认并尊重由本决议产生的各种权利和义务以及委员会依据本决议作出的各项决定。

14. 在不妨害第13段的情形下，本决议在《公约》生效前应仍有效。

15. 本决议的任何规定，不应使《公约》附件三第六条第3款(c)项受到减损。

决议三

第三次联合国海洋法会议，

考虑到《海洋法公约》，

并念及《联合国宪章》，特别是第七十三条，

1. 兹宣告：

(a) 在其人民尚未取得完全独立或尚未取得联合国所承认的某种其他自治地位的领土或在殖民统治下的领土的情形下，《公约》关于权利和利益的规定应为该领土人民的利益而实施，以期促进其福利和发展。

(b) 如果各国间对本决议适用的领土的主权发生争端，而联合国已就这项争端提出具体的解决办法，争端各方应就(a)分段所指权利的行使进行协商。在进行这种协商时，有关领土人民的利益应作为基本的考虑因素。这些权利的行使均应考虑到联合国的有关决议，并应不妨害争端任何一方的地位。有关国家应竭尽一切努力，达成切合实际的临时安排，且不应妨害或阻碍达成最终解决争端的办法。

2. 请联合国秘书长提请联合国所有会员国和会议的其他参加者，以及联合国各主要机关注意这项决议，并请其予以遵守。

决议四

第三次联合国海洋法会议，

考虑到已按照会议议事规则第62条邀请民族解放运动以观察员身分参加海洋法会议，

决定参加第三次联合国海洋法会议的民族解放运动应有权以观察员的身分签署会议的《最后文件》。

附件二

关于使用一种特定方法划定大陆边外缘的谅解声明

第三次联合国海洋法会议，

考虑到在下列情形下，一国大陆边的特殊特征：(1) 二百公尺等深线所在处的平均距离不超过二十海里；(2) 大陆边沉积岩的大部分位于大陆基之下；

考虑到《公约》第七十六条适用于该国大陆边对该国所将造成的不公平后果，因为沿着按照该条第 4 款 (a) 项 (1) 和 (2) 目所许可的最大距离划定的作为大陆边整个外缘的线上的沉积岩，其厚度的算术平均数将不少于三点五公里；而且将有一半以上的大陆边被其排除在外；

认识到虽有第七十六条的规定，这种国家可以连接各定点划出长度不超过六十海里的直线的方法，划定其大陆边外缘，各定点以经纬度标明，而且各点上的沉积岩厚度不少于一公里。

一国如应用本声明上一段所述方法划定其大陆边外缘，则一个邻国也可以利用这个方法划定其地质特征相同的大陆边外缘，如果该邻国具有这种特征的大陆边外缘是沿着按照第七十六条第 4 款 (a) 项 (1) 和 (2) 目所许可的最大距离划定的线，而在该线上的沉积岩厚度的算术平均数不少于三点五公里。

会议请依据本公约附件二设立的大陆架界限委员会在其就有关孟加拉湾南部国家大陆边外缘的划定问题提出建议时以本声明的规定为依据。

附件三

纪念解放者西蒙·博利瓦尔

第三次联合国海洋法会议，

考虑到1974年7月24日是解放者西蒙·博利瓦尔的诞辰，他是有远见的创议国际组织的先驱，是世界历史上的伟人，

又考虑到解放者西蒙·博利瓦尔的事业是建立在以自由和正义为各国人民求取和平与进步的基础的概念上，在历史上留下了不可磨灭的功绩，并构成不断启发灵感的源泉，

决定在第三次联合国海洋法会议的全体会议上公开纪念解放者西蒙·博利瓦尔，表达钦佩和崇敬之意。

附件四

向委内瑞拉总统、政府和官员表示感谢的决议

第三次联合国海洋法会议，

体念到第二期会议是在五国解放者西蒙·博利瓦尔的出生地加拉加斯市举行，他终生致力于争取民族自决、国家平等和正义，作为它们共同命运的表现，

深切赞赏地认识到委内瑞拉政府和人民所作出的非凡的努力使本会议能在最有利的兄弟般亲善的气氛中和无比的物质条件下召开，

兹决定：

1．对委内瑞拉共和国总统阁下、海洋法会议筹备委员会主席和成员以及委内瑞拉政府和人民所给予会议的令人难忘的优厚待遇，向他们表示深切的感谢；

2．声明希望解放者西蒙·博利瓦尔所提倡的社会正义、国家平等和民族团结等理想将可作为本会议未来工作的指针。

附件五

对巴拿马同盟会议的颂辞

第三次联合国海洋法会议第五期会议，

考虑到今年即１９７６年是解放者西蒙·博利瓦尔为了统一拉丁美洲各国人民这个目光远大、值得赞扬的目的而召开的巴拿马同盟会议一百五十周年，

也考虑到在巴拿马会议上充满了全体一致的精神，这个会议走在时代的前面，预见只有在联合国和彼此合作的基础上才有可能保障和平，促进各国的发展，

进一步考虑到巴拿马会议引用了庄严而有积极意义的希腊同盟，预示出联合国会有普遍而富有创造性的形象，

决定在第三次联合国海洋法会议第五期会议的一次全体会议上公开赞扬巴拿马同盟会议，确认它的生动的历史意义。

附件六

关于发展各国海洋科学、技术和海洋服务基层结构的决议

第三次联合国海洋法会议，

认识到《海洋法公约》的目的在于为海洋建立一种新的制度，以便通过为海洋区域的和平利用、其资源的公平有效的管理和使用、以及海洋环境的研究、保护和保全作出规定，对实现公正公平的国际经济秩序作出贡献，

铭记着这一新的制度必须顾及特别是发展中国家的特殊需要和利益，不论其为沿海国、内陆国或地理不利国，

意识到海洋科学和技术领域所取得的迅速进展，以及为达成上述目标而让发展中国家—— 不论其为沿海国、内陆国或地理不利国—— 分享这些成果的必要，

深信除非采取紧急措施，发达国家和发展中国家在海洋科学和技术上的差距将进一步扩大，从而危及这一新制度的根本基础，

相信在国家和国际级别上采取旨在加强各国，特别是发展中国家，在海洋科学、技术和海洋服务方面的能力的行动，以期确保迅速吸收和有效应用它们可以取得的技术和科学知识，将有助于对这一新制度所提供的社会及经济发展新机会作最适度的利用，

认为国家和区域海洋科学及技术中心是各国，特别是发展中国家借以促进和进行海洋科学研究以及取得并传播海洋技术的主要机构，

认识到《海洋法公约》所设想到的主管国际组织的特殊作用，特别是在成立和发展国家和区域海洋科学及技术中心方面的作用，

注意到目前在联合国系统内在海洋科学与技术以及海洋服务领域内所进行的训练、教育和援助工作，与当前的需要相去甚远，尤其不足以满足《海洋法公约》执行时所引起的种种需要，

欢迎各国际组织内为促进和协调各主要国际援助方案，以加强发展中国家海洋科学基层结构而于最近提出的种种倡议，

1．要求所有会员国确定加强海洋科学、技术和海洋服务在其发展计划中的适当优先次序；

2．要求发展中国家制定方案以促进它们彼此间在海洋科学、技术和海洋服务发展领域中的技术合作；

3．促请工业化国家协助发展中国家拟订并执行其海洋科学、技术和海洋服务发展方案；

4．建议世界银行、各区域银行、联合国开发计划署和联合国科学和技术筹资系统以及其他多边筹资机构扩大和协调其业务活动，向发展中国家提供资金以拟订和执行加强其海洋科学、技术和海洋服务的主要援助方案；

5．建议联合国系统内所有主管国际组织在其各自职权范围内扩大其在海洋科学技术和海洋服务领域中向发展中国家提供援助的方案，并在整个系统的基础上协调它们的努力以执行这些方案，特别注意发展中国家的特殊需要，不论其为沿海国、内陆国或地理不利国；

6．请联合国秘书长将本决议提交大会第三十七届会议。

附 录

参加海洋法会议的观察员

国家和领土

库克群岛（第三和第十期会议）

荷属安的列斯群岛（第三至第七期后期会议，第八期后期会议，第九和第十一期会议）

巴布亚新几内亚（第三期会议）

塞舌尔（第五期会议）

苏里南（第三期会议）

太平洋岛屿托管领土（第三至第十一期会议）

解放运动

非洲人国民大会（南非）

非洲人全国委员会（津巴布韦）

几内亚和佛得角群岛非洲独立党

巴勒斯坦解放组织

阿扎尼亚泛非主义者大会（南非）

爱国阵线（津巴布韦）

塞舌尔人民联合党

西南非洲人民组织

专门机构和其他组织

国际劳工组织

联合国粮食及农业组织

联合国教育、科学及文化组织

政府间海洋学委员会

国际民用航空组织

世界卫生组织

世界银行

国际电信联盟

世界气象组织

国际海事组织

世界知识产权组织

* * * *

国际原子能机构

政府间组织

安第斯开发公司

亚非法律协商委员会

联邦秘书处

阿拉伯经济统一理事会

欧洲理事会

欧洲各共同体

泛美开发银行

国际水文局

国际石油污染赔偿基金

阿拉伯国家联盟

非洲统一组织

美洲国家组织

阿拉伯石油输出国组织

伊斯兰会议组织

经济合作与发展组织

石油输出国组织

南太平洋国家常设委员会

沙特—苏丹红海联合委员会

西非经济共同体

非政府组织

第一类

国际商会

国际自由工会联合会

国际合作同盟

国际志愿机构理事会

国际妇女协进会

国际青年和学生拥护联合国协进会

联合城市组织

世界劳工联合会

联合国协会世界联合会

世界穆斯林大会

第二类

阿拉伯律师联盟

国际泛神教联盟

世界浸礼会联合会

卡内基国际和平基金会

教会国际问题委员会

南太平洋人民基金会

公谊会世界协商委员会

美洲商业和生产协进会

国际空运协会

国际宗教自由协会

国际律师协会

国际海运商会

国际法学家委员会

国际社会经济发展合作协会

国际环境法理事会

国际科学联合会协进会

国际人权联合会

国际旅馆协会

国际法协会

国际种族和人民友好联合协进社

国际消费者联合会组织

国际大自然和自然资源养护联合会
拉丁美洲金融开发机构协会
拉丁美洲政府石油公司互助组织
泛美工程师学会联合会
和平协会，国际天主教和平运动
国际开发协会
国际妇女和平自由联盟
世界基督教青年会同盟
世界联邦主义者世界协会
世界争取和平宗教会议
以法律求世界和平中心
世界基督教女青年会

名 册

亚洲环境问题协会
美洲间关系中心
和平组织问题研究委员会
福雷斯塔山海研究学社
地球之友社
国际环境和发展协会
国际海洋协会
国际研究协会
全国奥杜邦学会
人口协会
塞拉会
联合海员服务社
世界科学工作者联合会
世界城市与区域计划学会

FINAL ACT OF THE THIRD UNITED NATIONS CONFERENCE ON THE LAW OF THE SEA

INTRODUCTION

1. The General Assembly of the United Nations on 17 December 1970 adopted resolution 2749 (XXV)[1] containing the Declaration of Principles Governing the Sea-Bed and the Ocean Floor, and the Subsoil Thereof, beyond the Limits of National Jurisdiction and resolution 2750 C (XXV)[2] on the same date, wherein it decided to convene, in 1973, a Conference on the Law of the Sea, which would deal with the establishment of an equitable international régime - including an international machinery - for the area and the resources of the sea-bed and ocean floor, and the subsoil thereof, beyond the limits of national jurisdiction, with a precise definition of that area and with a broad range of related issues including those concerning the régimes of the high seas, the continental shelf, the territorial sea (including the question of its breadth and the question of international straits) and contiguous zone, fishing and conservation of the living resources of the high seas (including the question of the preferential rights of coastal States), the preservation of the marine environment (including, inter alia, the prevention of pollution) and scientific research.

2. Prior to the adoption of these resolutions, the General Assembly had considered the item introduced in 1967 on the initiative of the Government of Malta[(1)] and had subsequently adopted the following resolutions on the question of the reservation exclusively for peaceful purposes of the sea-bed and the ocean floor, and the subsoil thereof, underlying the high seas beyond the limits of present national jurisdiction, and the use of their resources in the interests of mankind:

Resolution 2340 (XXII) on 18 December 1967,[3]
Resolution 2467 (XXIII) on 21 December 1968,[4] and
Resolution 2574 (XXIV) on 15 December 1969.[5]

3. The General Assembly, by resolution 2340 (XXII), established an Ad Hoc Committee to Study the Peaceful Uses of the Sea-Bed and the Ocean Floor beyond the Limits of National Jurisdiction and, having considered its report,[(2)] established by resolution 2467 A (XXIII) the Committee on the Peaceful Uses of the Sea-Bed and the Ocean Floor beyond the Limits of National Jurisdiction. The General Assembly, by resolution 2750 C (XXV), enlarged that Committee and requested it to prepare draft treaty articles and a comprehensive list of items and matters for the Conference on the Law of the Sea. The Committee as thus constituted held six sessions, and a number of additional meetings, between 1971 and 1973 at United Nations Headquarters in New York and at the Office of the United Nations in Geneva. Having considered its report,[(3)] the General Assembly requested the

---

(1) United Nations General Assembly Official Records, Twenty-second Session, Annexes, agenda item 92, document A/6695.

(2) Ibid., Twenty-third Session, Annexes, agenda item 26, document A/7230.

(3) Ibid., Twenty-fourth Session, Supplement Nos. 22 and 22A (A/7622 and Corr.1 and A/7622/Add.1).

---

[1] United Nations, *Official Records of the General Assembly, Twenty-fifth Session, Supplement No. 28* (A/8028), p. 24.
[2] *Ibid.*, p. 25.
[3] *Ibid., Twenty-second Session, Supplement No. 16* (A/6716), p. 14.
[4] *Ibid., Twenty-third Session, Supplement No. 18* (A/7218), p. 15.
[5] *Ibid., Twenty-fourth Session, Supplement No. 30* (A/7630), p. 10.

Secretary-General by resolution 2574 A (XXIV) to ascertain the views of Member States on the desirability of convening, at an early date, a Conference on the Law of the Sea.

4. Subsequent to the adoption of resolutions 2749 (XXV) and 2750 (XXV), the General Assembly, having considered the relevant reports of the Committee[4] adopted the following resolutions on the same question:

Resolution 2881 (XXVI) on 21 December 1971,[1]
Resolution 3029 (XXVII) on 18 December 1972,[2] and
Resolution 3067 (XXVIII) on 16 November 1973.[3]

5. By resolution 3029 A (XXVII) the General Assembly requested the Secretary-General to convene the first and second sessions of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea. The Secretary-General was authorized, in consultation with the Chairman of the Committee, to make such arrangements as might be necessary for the efficient organization and administration of the Conference and the Committee, and to provide the assistance that might be required in legal, economic, technical and scientific matters. The specialized agencies, the International Atomic Energy Agency and other inter-governmental organizations were invited to co-operate fully with the Secretary-General in the preparations for the Conference and to send observers to the Conference.[5] The Secretary-General was requested, subject to approval by the Conference, to invite interested non-governmental organizations having consultative status with the Economic and Social Council to send observers to the Conference.

6. By resolution 3067 (XXVIII) the General Assembly decided that the mandate of the Conference was the adoption of a Convention dealing with all matters relating to the Law of the Sea, taking into account the subject matter listed in paragraph 2 of General Assembly resolution 2750 C (XXV) and the list of subjects and issues relating to the Law of the Sea formally approved by the Committee, and bearing in mind that the problems of ocean space were closely interrelated and needed to be considered as a whole. By the same resolution, the General Assembly also decided to convene the first session of the Conference in New York from 3 to 14 December 1973 for the purpose of dealing with organizational matters, including the election of officers, the adoption of the agenda and rules of procedure of the Conference, the establishment of subsidiary organs and the allocation of work to these organs, and any other purpose within its mandate. The second session was to be held in Caracas, at the invitation of the Government of Venezuela, from 20 June to 29 August 1974 to deal with the substantive work of the Conference and, if necessary, any subsequent session, or sessions, were to be convened as might be decided upon by the Conference and approved by the Assembly.

---

[4] Ibid., Twenty-sixth Session, Supplement No. 21 (A/8421); ibid., Twenty-seventh Session, Supplement No. 21 (A/8721 and Corr.1); and ibid., Twenth-eighth Session, Supplement No. 21 (A/9021 and Corr.1-3), vols. I-VI.

[5] In addition it may be noted that the Conference was attended and assisted by observers from the United Nations Programmes and Conferences.

---

[1] United Nations, *Official Records of the General Assembly, Twenty-sixth Session, Supplement No. 29* (A/8429), p. 38.
[2] *Ibid., Twenty-seventh Session, Supplement No. 30* (A/8730), p. 21.
[3] *Ibid., Twenty-eighth Session, Supplement No. 30* (A/9030), p. 13.

I. SESSIONS

7. In accordance with that decision and subsequently either on the recommendation of the Conference as approved by the General Assembly, or in accordance with decisions of the Conferences, the sessions of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea were held as follows:

- First session held at United Nations Headquarters in New York, 3 to 15 December 1973;
- Second session held at Parque Central, Caracas, 20 June to 29 August 1974;
- Third session held at the Office of the United Nations in Geneva, 17 March to 9 May 1975;[6]
- Fourth session held at United Nations Headquarters in New York, 15 March to 7 May 1976;[7]
- Fifth session held at United Nations Headquarters in New York, 2 August to 17 September 1976;[8]
- Sixth session held at United Nations Headquarters in New York, 23 May to 15 July 1977;[9]
- Seventh session held at the Office of the United Nations in Geneva, 28 March to 19 May 1978;[10]
- Resumed seventh session held at United Nations Headquarters in New York, 21 August to 15 September 1978;[11]

---

[6] General Assembly resolution 3334 (XXIX) of 17 December 1974.[1]

[7] General Assembly resolution 3483 (XXX) of 12 December 1975.[2]

[8] Decision taken at the 69th meeting of the plenary Conference on 7 May 1976 (see Official Records of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea, vol. V, A/CONF.62/SR.69).

[9] General Assembly resolution 31/63 of 10 December 1976.[3]

[10] General Assembly resolution 32/194 of 20 December 1977.[4]

[11] Decision taken at the 106th meeting of the plenary on 19 May 1978 (see Official Records of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea, vol. IX, A/CONF.62/SR.106).

---

[1] United Nations, *Official Records of the General Assembly, Twenty-ninth Session, Supplement No. 31* (A/9631), p. 10.
[2] *Ibid., Thirtieth Session, Supplement No. 34* (A/10034), p. 9.
[3] *Ibid., Thirty-first Session, Supplement No. 39* (A/31/39), p. 23.
[4] *Ibid., Thirty-second Session, Supplement No. 45* (A/32/45), p. 42.

- Eighth session held at the Office of the United Nations in Geneva, 19 March to 27 April 1979;[12]

- Resumed eighth session held at United Nations Headquarters in New York, 19 July to 24 August 1979;[13]

- Ninth session held at United Nations Headquarters in New York, 3 March to 4 April 1980;[14]

- Resumed ninth session held at the Office of the United Nations in Geneva, 28 July to 29 August 1980;[15]

- Tenth session, held at United Nations Headquarters in New York, 9 March to 24 April 1981;[16]

- Resumed tenth session held at the Office of the United Nations in Geneva, 3 to 28 August 1981;[17]

- Eleventh session held at United Nations Headquarters in New York, 8 March to 30 April 1982;[18]

- Resumed eleventh session held at United Nations Headquarters in New York, 22 to 24 September 1982.[19]

---

(12) General Assembly resolution 33/17 of 10 November 1978.[1]

(13) Decision taken at the 115th meeting of the plenary on 27 April 1979 (see Official Records of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea, vol. XI, A/CONF.62/SR.115).

(14) General Assembly resolution 34/20 of 9 November 1979.[2]

(15) Ibid.

(16) General Assembly resolution 35/116 of 10 December 1980,[3] and decision taken at the 147th meeting of the plenary Conference on 20 April 1981 (A/CONF.62/SR.147).

(17) General Assembly resolution 35/452 of 11 May 1981.[4]

(18) General Assembly resolution 36/79 of 9 December 1981.[5]

(19) Decision taken at the 182nd meeting of the plenary Conference on 30 April 1982 (A/CONF.62/SR.182).

---

[1] United Nations, *Official Records of the General Assembly, Thirty-third Session, Supplement No. 45* (A/33/45), p. 14.
[2] *Ibid., Thirty-fourth Session, Supplement No. 46* (A/34/46), p. 14.
[3] *Ibid., Thirty-fifth Session, Supplement No. 48* (A/35/48), p. 19.
[4] *Ibid.*, p. 282.
[5] *Ibid., Thirty-sixth Session, Supplement No. 51* (A/36/51), p. 23.

II. PARTICIPATION IN THE CONFERENCE

8. Having regard to the desirability of achieving universality of participation in the Conference, the General Assembly decided by resolution 3067 (XXVIII) to request the Secretary-General to invite States Members of the United Nations or members of the specialized agencies or the International Atomic Energy Agency and States parties to the Statute of the International Court of Justice, as well as the following States, to participate in the Conference: the Republic of Guinea-Bissau and the Democratic Republic of Viet Nam.

Participating at the sessions of the Conference were the delegations of: Afghanistan, Albania, Algeria, Angola, Antigua and Barbuda, Argentina, Australia, Austria, Bahamas, Bahrain, Bangladesh, Barbados, Belgium, Benin, Bhutan, Bolivia, Botswana, Brazil, Bulgaria, Burma, Burundi, Byelorussian Soviet Socialist Republic, Canada, Cape Verde, Central African Republic, Chad, Chile, China, Colombia, Comoros, Congo, Costa Rica, Cuba, Cyprus, Czechoslovakia, Democratic Kampuchea, Democratic People's Republic of Korea, Democratic Yemen, Denmark, Djibouti, Dominica, Dominican Republic, Ecuador, Egypt, El Salvador, Equatorial Guinea, Ethiopia, Fiji, Finland, France, Gabon, Gambia, German Democratic Republic, Germany, Federal Republic of, Ghana, Greece, Grenada, Guatemala, Guinea, Guinea-Bissau, Guyana, Haiti, Holy See, Honduras, Hungary, Iceland, India, Indonesia, Iran, Iraq, Ireland, Israel, Italy, Ivory Coast, Jamaica, Japan, Jordan, Kenya, Kuwait, Lao People's Democratic Republic, Lebanon, Lesotho, Liberia, Libyan Arab Jamahiriya, Liechtenstein, Luxembourg, Madagascar, Malawi, Malaysia, Maldives, Mali, Malta, Mauritania, Mauritius, Mexico, Monaco, Mongolia, Morocco, Mozambique, Nauru, Nepal, Netherlands, New Zealand, Nicaragua, Niger, Nigeria, Norway, Oman, Pakistan, Panama, Papua New Guinea, Paraguay, Peru, Philippines, Poland, Portugal, Qatar, Republic of Korea, Romania, Rwanda, Saint Lucia, Saint Vincent and the Grenadines, Samoa, San Marino, Sao Tome and Principe, Saudi Arabia, Senegal, Seychelles, Sierra Leone, Singapore, Solomon Islands, Somalia, South Africa, Spain, Sri Lanka, Sudan, Suriname, Swaziland, Sweden, Switzerland, Syrian Arab Republic, Thailand, Togo, Tonga, Trinidad and Tobago, Tunisia, Turkey, Uganda, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics, United Arab Emirates, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, United Republic of Cameroon, United Republic of Tanzania, United States of America, Upper Volta, Uruguay, Venezuela, Viet Nam, Yemen, Yugoslavia, Zaire, Zambia and Zimbabwe.[20]

9. The Secretary-General was also requested by resolution 3067 (XXVIII) to invite interested inter-governmental and non-governmental organizations, as well as the United Nations Council for Namibia, to participate in the Conference as observers.

The specialized agencies and inter-governmental organizations participating as observers at the several sessions of the Conference are listed in the appendix hereto.

10. On the recommendation of the Conference, by resolution 3334 (XXIX), adopted on 17 December 1974, the General Assembly requested the Secretary-General to invite

---

[20] The list of States participating at each session is recorded in the appropriate report of the Credentials Committee.

Papua New Guinea, the Cook Islands, the Netherlands Antilles, Niue, Suriname, the West Indies Associated States and the Trust Territory of the Pacific Islands to attend future sessions of the Conference as observers or, if any of them became independent to attend as a participating State.

The States and Territories participating as observers at the several sessions of the Conference are also listed in the appendix hereto.

11. The Conference decided on 11 July 1974 to extend invitations to national liberation movements, recognized by the Organization of African Unity and the League of Arab States in their respective regions, to participate in its proceedings as observers.[21]

The national liberation movements participating as observers at the several sessions of the Conference are also listed in the appendix hereto.

12. Consequent upon General Assembly resolution 34/92,[1] the Conference decided on 6 March 1980[22] that Namibia, represented by the United Nations Council for Namibia, should participate in the Conference in accordance with the relevant decisions of the General Assembly.

III. OFFICERS AND COMMITTEES

13. The Conference elected Hamilton Shirley Amerasinghe (Sri Lanka) as its President. Subsequently, at its seventh session, the Conference confirmed that he was, and continued to be the President of the Conference although he was no longer a member of his national delegation.[23] On the death of Hamilton Shirley Amerasinghe on 4 December 1980, the Conference paid tribute to his memory at a special commemorative meeting on 17 March 1981 at its tenth session (A/CONF.62/SR.144).[24]

---

[21] Decision taken at the 38th meeting of the plenary Conference on 11 July 1974, Official Records of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea, vol. I, A/CONF.62/SR.38.

[22] Ibid., vol. XIII, A/CONF.62/SR.122.

[23] 86th closed meeting of the plenary Conference held on 5 April 1978, in adopting resolution A/CONF.62/R.1 proposed by Nepal on behalf of the Asian Group; ibid., vol. IX, footnote on page 3.

[24] The General Assembly of the United Nations paid tribute to the memory of Ambassador Hamilton Shirley Amerasinghe, President of the Conference since its inception, and prior to that, Chairman of the Committee on the Peaceful Uses of the Sea-Bed and the Ocean Floor beyond the Limits of National Jurisdiction (A/35/PV.82). The General Assembly thereafter established a memorial fellowship in his name (resolution 35/116, paragraphs 1 and 2 of 10 December 1980 and resolution 36/79, third preambular paragraph and paragraph 6, of 9 December 1981). See also A/36/697.

---

[1] United Nations, *Official Records of the General Assembly, Thirty-fourth Session, Supplement No. 46* (A/34/46), p. 22.

14. The Secretary-General of the United Nations opened the tenth session as temporary President. The Conference elected Tommy T. B. Koh (Singapore) as President on 13 March 1981.[25]

15. The Conference decided that the Chairmen and Rapporteurs of the three Main Committees, the Chairman of the Drafting Committee, and the Rapporteur-General of the Conference would be elected in a personal capacity and that the Vice-Presidents, the Vice-Chairmen of the Main Committees and the members of the Drafting Committee should be elected by country.[26]

16. The Conference elected as Vice-Presidents, the representatives of the following States: Algeria; Belgium, replaced by Ireland during alternate sessions (by agreement of the regional group concerned); Bolivia; Chile; China; Dominican Republic; Egypt; France; Iceland; Indonesia; Iran; Iraq; Kuwait; Liberia; Madagascar; Nepal; Nigeria; Norway; Pakistan; Peru; Poland; Singapore, replaced by Sri Lanka at the tenth session (by agreement of the regional group concerned); Trinidad and Tobago; Tunisia; Uganda; Union of Soviet Socialist Republics; United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland; United States of America; Yugoslavia; Zaire and Zambia.

17. The following Committees were set up by the Conference: the General Committee; the three Main Committees; the Drafting Committee and the Credentials Committee. The assignment of subjects to the plenary and each of the Main Committees was set out in section III of document A/CONF.62/29.

The General Committee consisted of the President of the Conference as its Chairman, the Vice-Presidents, the officers of the Main Committees, and the Rapporteur-General. The Chairman of the Drafting Committee had the right to participate in the meeting of the General Committee without the right to vote.[27]

The Conference elected the following officers for the three Main Committees which were constituted by all States represented at the Conference:

First Committee

Chairman	Paul Bamela Engo (United Republic of Cameroon)
Vice-Chairmen	The representatives of Brazil, the German Democratic Rapublic and Japan
Rapporteur	
First and second sessions	H. C. Mott (Australia)
Third to tenth sessions	John Bailey (Australia)
Eleventh session	Keith Brennan (Australia)

(25) A/CONF.62/SR.143.

(26) Ibid., vol. I, A/CONF.62/SR.2.

(27) Decision taken at the 3rd meeting of the plenary Conference on 10 December 1973 (see Official Records of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea, vol. I, p. 9).

Second Committee

Chairman

First and second sessions	Andrés Aguilar (Venezuela)
Third session	Reynaldo Galindo Pohl (El Salvador) (by agreement of the regional group concerned)
Fourth to eleventh sessions	Andrés Aguilar (Venezuela)

Vice-Chairmen	The representatives of Czechoslovakia, Kenya and Turkey
Rapporteur	Satya Nandan (Fiji)

Third Committee

Chairman	Alexander Yankov (Bulgaria)
Vice-Chairmen	The representatives of Colombia, Cyprus and the Federal Republic of Germany

Rapporteur

First and second sessions	Abdel Magied A. Hassen (Sudan)
Third session	Manyang d'Awol (Sudan)
Fourth and fifth sessions	Abdel Magied A. Hassan (Sudan)
Fifth to eleventh sessions	Manyang d'Awol (Sudan)

The Conference elected the following officer and members of the Drafting Committee:

Drafting Committee

Chairman	J. Alan Beesley (Canada)
Members	The representatives of: Afghanistan; Argentina; Bangladesh (alternating with Thailand every year); Ecuador; El Salvador (replaced by Venezuela for the duration of the third session by agreement of the regional group concerned); Ghana; India; Italy; Lesotho; Malaysia; Mauritania; Mauritius; Mexico; Netherlands (alternating with Austria every session); Philippines; Romania; Sierra Leone; Spain; Syrian Arab Republic; Union of Soviet Socialist Republics; United Republic of Tanzania and United States of America.

The Conference elected the following officers and members of the Credentials Committee:

Credentials Committee

Chairman

First session	Heinrich Gleissner (Austria)
Second and third sessions	Franz Weidinger (Austria)
Fourth to eleventh sessions	Karl Wolf (Austria)

Members	The representatives of: Austria; Chad; China; Costa Rica; Hungary; Ireland; Ivory Coast; Japan and Uruguay.

Kenneth Rattray (Jamaica) was elected Rapporteur-General of the Conference.

18. The Secretary-General of the United Nations as Secretary-General of the Conference was represented by Constantin Stavropoulos, Under-Secretary-General, at the first and second sessions. Thereafter Bernardo Zuleta, Under-Secretary-General, represented the Secretary-General. David L. D. Hall was Executive Secretary of the Conference.

19. The General Assembly, by its resolution 3067 (XXVIII) convening the Conference, referred to it the reports and documents of the Committee on the Peaceful Uses of the Sea-Bed and the Ocean Floor beyond the Limits of National Jurisdiction and the relevant documentation of the General Assembly. At the commencement of the Conference the following documentation was also before it:

(a) The provisional agenda of the first session of the Conference (A/CONF.62/1);

(b) The draft rules of procedure prepared by the Secretary-General (A/CONF.62/2 and Add.1-3), containing an appendix which embodied the "Gentleman's Agreement", approved by the General Assembly at its twenty-eighth session on 16 November 1973.

Subsequently, the Conference also had before it the following documentation:

(i) The proposals submitted by the delegations participating in the Conference, as shown in the Official Records of the Conference;

(ii) The reports and studies prepared by the Secretary-General;[28]

(iii) The informal negotiating texts and the draft Convention on the Law of the Sea and related draft resolutions and decision drawn up by the Conference as hereafter set out.

---

[28] Economic implications of sea-bed mineral development in the international area: ibid., vol. III (A/CONF.62/25 dated 22 May 1974).

Economic implications of sea-bed mining in the international area: ibid., vol. IV (A/CONF.62/37 dated 18 February 1975).

Description of some types of marine technology and possible methods for their transfer: ibid., vol. IV (A/CONF.62/C.3/L.22) dated 27 February 1975.

Draft alternative texts of the preamble and final clauses: ibid., vol. VI (A/CONF.62/L.13) dated 26 July 1976.

Annotated directory of inter-governmental organizations concerned with ocean affairs (A/CONF.62/L.14) dated 10 August 1976.

Alternative means of financing the Enterprise: ibid., vol. VI (A/CONF.62/C.1/L.17) dated 3 September 1976.

Costs of the Authority and contractual means of financing its activities, ibid., vol. VII (A/CONF.62/C.1/L.19) dated 18 May 1977.

Manpower requirements of the Authority and related training needs, ibid., vol. XII (A/CONF.62/82) dated 17 August 1979.

Potential financial implications for States Parties to the future Convention on the Law of the Sea (A/CONF.62/L.65) dated 20 February 1981.

Effects of the production limitation formula under certain specified

IV. DRAFTING COMMITTEE

20. The Drafting Committee commenced its work at the seventh session of the Conference with the informal examination of negotiating texts, for the purposes of refining drafts, harmonizing recurring words and expressions and achieving, through textual review, concordance of the text of the Convention in the six languages. The Committee was assisted in its informal work by six language groups comprising both members and non-members of the Drafting Committee, representing the six official languages of the Conference each group being chaired by a co-ordinator [29] and assisted by Secretariat linguistic experts. The co-ordinators, under the direction of the Chairman of the Drafting Committee, performed the major task of harmonizing the views of the language groups and of preparing proposals for the Drafting Committee, through meetings open to both members and non-members of the Drafting Committee. In addition to the meetings held during the regular sessions of the Conference, the Committee held inter-sessional meetings as follows:

- At United Nations Headquarters in New York, from 9 to 27 June 1980;
- At United Nations Headquarters in New York, from 12 January to 27 February 1981;
- At the Office of the United Nations in Geneva, from 29 June to 31 July 1981;

(continued)

assumptions (A/CONF.62/L.66) dated 24 February 1981 and (A/CONF.62/L.66/Corr.1) dated 3 March 1981.

Preliminary study illustrating various formulae for the definition of the continental shelf: ibid., vol. IX (A/CONF.62/C.2/L.98) dated 18 April 1978; map illustrating various formulae for the definition of the continental shelf (A/CONF.62/C.2/L.98/Add.1); calculation of areas illustrated beyond 200 miles in document A/CONF.62/C.2/L.98/Add.1, ibid., vol. IX, (A/CONF.62/C.2/L.98/Add.2) dated 3 May 1978; communication received from the Secretary of the Intergovernmental Oceanographic Commission: ibid., vol. IX (A/CONF.62/C.2/L.98/Add.3) dated 28 August 1978.

Study of the implications of preparing large-scale maps for the Third United Nations Conference on the Law of the Sea: ibid., vol. XI (A/CONF.62/C.2/L.99) dated 9 April 1979.

Study on the future functions of the Secretary-General under the Convention and on the needs of countries, especially developing countries, for information, advice, and assistance under the new legal régime (A/CONF.62/L.76) dated 18 August 1981.

[29] The co-ordinators of the language groups were as follows:

Arabic language group: Mustafa Kamil Yasseen (United Arab Emirates), and Mohammad Al-Haj Hamoud (Iraq).
Chinese language group: Wang Tieya (China), Ni Zhengyu (China), and Zhang Hongzeng (China).
English language group: Bernard H. Oxman (United States) and Thomas A. Clingan (United States).
Alternates: Steven Asher (United States) and Milton Drucker (United States).
French language group: Tullio Treves (Italy).
Alternate: Lucius Caflisch (Switzerland).
Russian language group: F. N. Kovalev (USSR), P. N. Evseev (USSR), Yevgeny N. Nasinovsky (USSR) and Georgy G. Ivanov (USSR).
Spanish language group: José Antonio Yturriaga Barbarán (Spain), José Manuel Lacleta Munoz (Spain), José Antonio Pastor Ridruejo (Spain) and Luis Valencia Rodríguez (Ecuador).

- At United Nations Headquarters in New York, from 18 January to 26 February 1982;

- At the Office of the United Nations in Geneva, from 12 July to 25 August 1982.

The Drafting Committee presented a first series of reports concerning the harmonization of recurring words and expressions.[30] The Committee presented a second series of reports containing recommendations arising out of the textual review of the Convention.[31]

V. RULES OF PROCEDURE AND CONDUCT OF NEGOTIATIONS

21. The Conference adopted its rules of procedure (A/CONF.62/30) at its second session.[32] The declaration incorporating the "Gentleman's Agreement" approved by the General Assembly,[33] made by the President and endorsed by the Conference,[34] was appended to the rules of procedure. The declaration provided that:

> "Bearing in mind that the problems of ocean space are closely interrelated and need to be considered as a whole and the desirability of adopting a Convention on the Law of the Sea which will secure the widest possible acceptance,
>
> "The Conference should make every effort to reach agreement on substantive matters by way of consensus and there should be no voting on such matters until all efforts at consensus have been exhausted."

---

[30] A/CONF.62/L.56, A/CONF.62/L.57/Rev.1 and A/CONF.62/L.63/Rev.1. See Official Records of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea, vols. XIII and XIV.

[31] A/CONF.62/L.67/Add.1-16, A/CONF.62/L.75/Add.1-13, A/CONF.62/L.85/Add.1-9, A/CONF.62/L.142/Rev.1/Add.1 and A/CONF.62/L.152/Add.1-27.

[32] Ibid., vol. I, A/CONF.62/SR.24.

[33] Official Records of the General Assembly Twenty-eight Session, Plenary Meetings, 2169th meeting.

[34] Official Records of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea, vol. I, A/CONF.62/SR.19.

22. The rules of procedure were subsequently amended by the Conference on 12 July 1974,[35] on 17 March 1975[36] and on 6 March 1980.[37]

23. At its second session,[38] the Conference determined the competence of the three Main Committees by allocating to the plenary or the Committees the subjects and issues on the list prepared in accordance with General Assembly resolution 2750 C (XXV) (A/CONF.62/29). The Main Committees established informal working groups or other subsidiary bodies which assisted the Committees in their work.[39]

24. At the third session, at the request of the Conference, the Chairmen of the three Main Committees each prepared a single negotiating text covering the subjects entrusted to the respective Committee which together constituted the Informal Single Negotiating Text (A/CONF.62/WP.8, Parts I, II and III), the nature of which is described in the introductory note by the President. Subsequently, the President of the Conference, taking into consideration the allocation of subjects and issues to the plenary and the Main Committees submitted a single negotiating text on the subject of settlement of disputes (A/CONF.62/WP.9).

---

[35] Ibid., vol. I, A/CONF.62/SR.40.

[36] Ibid., vol. IV, A/CONF.62/SR.52.

[37] Ibid., vol. XIII, A/CONF.62/SR.122.

[38] Ibid., vol. I, A/CONF.62/SR.15.

[39] The First Committee appointed the following officers of the informal working groups set up by it between the second and eleventh sessions:

Christopher W. Pinto (Sri Lanka): Chairman of the informal body of the whole (decision of the first meeting of the First Committee) Official Records of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea, vol. II; Chairman of the negotiating group on the system of operations, the régime and the conditions of exploration and exploitation of the Area, with a membership of 50 States, but open-ended (decision of the 14th to 16th meetings of the First Committee, ibid.).

S. P. Jagota (India) and H. H. M. Sondaal (Netherlands): Co-chairmen of the open-ended working group (decision of the 26th meeting of the First Committee, ibid., vol. VI).

Jens Evensen (Norway): Special Co-ordinator of the Chairman's informal working group of the whole on the system of exploitation (decision of the 38th meeting of the First Committee, ibid., vol. VII).

Satya N. Nandan (Fiji): Chairman of the informal group on the question of production policies, established under the auspices of Negotiating Group 1

25. At the fourth session of the Conference, following a general debate in the plenary on the subject, as recorded in A/CONF.62/SR.58 to SR.65, at the request of the Conference[40] the President prepared a revised text on the settlement of disputes (A/CONF.62/WP.9/Rev.1) which constituted Part IV of the Informal Single Negotiating Text in document A/CONF.62/WP.8. At the same session, the Chairmen of the Main Committees each prepared a revised Single Negotiating Text (A/CONF.62/WP.8/Rev.1, Parts I to III) and the note by the President which is attached to the text describes its nature.

(continued)

referred to in paragraph 28 hereunder (see 114th meeting of the General Committee on 26 April 1979, ibid., vol. IX).

Paul Bamela Engo (United Republic of Cameroon): Chairman of the First Committee, Francis X. Njenga (Kenya), Tommy T. B. Koh (Singapore) and Harry Wuensche (German Democratic Republic): Co-chairmen of the Working Group of 21 on First Committee issues with the Chairman of the First Committee as principal co-ordinator. The Working Group consisted of 10 members representing the interests of the Group of 77 and 10 members representing the interests of the principal industrialized countries with 7 alternates on each side. The Group was constituted with members and alternates as necessary to represent the interests of the issue under consideration (decision of the 45th meeting of the General Committee on 9 April 1979, ibid., vol. XI; see also 114th meeting of the plenary on 26 April 1979, ibid., vol. XI).

The Second Committee set up informal consultative groups, at different stages, chaired by the three Vice-Chairmen, the representatives of Czechoslovakia, Kenya and Turkey and by the Rapporteur of the Committee, Satya N. Nandan (Fiji). (See statement by the Chairman of the Second Committee, A/CONF.62/C.2/L.87 (ibid., vol. IV). See also statement on the work of the Committee prepared by the Rapporteur, A/CONF.62/C.2/L.89/Rev.1, ibid.).

The Third Committee appointed the following officers of its informal meetings:

José Luis Vallarta (Mexico): Chairman of the informal meetings on Protection and preservation of the marine environment (decision of the second meeting of the Third Committee, ibid., vol. II).

Cornel A. Metternich (Federal Republic of Germany): Chairman of the informal meetings on Scientific Research and the Development and Transfer of Technology (decision of the second meeting of the Third Committee, ibid., vol. II; see also A/CONF.62/C.3/L.16, ibid., vol. III).

[40] Decision taken at the 65th meeting of the plenary Conference on 12 April 1976. Ibid., vol. V, A/CONF.62/SR.65.

26. During the fifth session, at the request of the Conference,[41] the President prepared a revised single negotiating text on the settlement of disputes (A/CONF.62/WP.9/Rev.2), which constituted the fourth part of the Revised Single Negotiating Text (A/CONF.62/WP.8/Rev.1).

27. At its sixth session,[42] the Conference requested the President and the Chairmen of the Main Committees, working under the President's leadership as a team with which the Chairman of the Drafting Committee and the Rapporteur-General were associated,[43] which was subsequently referred to as "the Collegium",[44] to prepare an Informal Composite Negotiating Text (A/CONF.62/WP.10), covering the entire range of subjects and issues contained in Parts I to IV of the Revised Single Negotiating Text. The nature of the composite text so prepared was described in the President's memorandum (A/CONF.62/WP.10/Add.1).

28. At its seventh session, the Conference identified certain outstanding core issues and established seven negotiating groups (as recorded in A/CONF.62/62) for the purpose of resolving these issues.[45] Each group comprised a nucleus of countries principally concerned with the outstanding core issue, but was open-ended.

---

[41] Ibid., vol. VI, A/CONF.62/SR.71.

[42] Ibid., vol. VII, A/CONF.62/SR.77-SR.79.

[43] Decision taken at the 79th meeting of the plenary Conference on 28 June 1977, ibid., vol. VII.

[44] President's explanatory memorandum attached to A/CONF.62/WP.10/Rev.2, dated 11 April 1980.

[45] Official Records of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea, vol. IX, A/CONF.62/SR.89 and 90. The descriptions of the items are recorded in A/CONF.62/62, ibid., vol. X.

The Chairmen of the Negotiating Groups were:

Negotiating Group on item 1	Francis X. Njenga (Kenya)
Negotiating Group on item 2	Tommy T. B. Koh (Singapore)
Negotiating Group on item 3	Paul Bamela Engo (United Republic of Cameroon), Chairman of the First Committee
Negotiating Group on item 4	Satya N. Nandan (Fiji)
Negotiating Group on item 5	Constantin A. Stavropoulos (Greece)
Negotiating Group on item 6	Andrés Aguilar (Venezuela), Chairman of the Second Committee
Negotiating Group on item 7	E. J. Manner (Finland)

The Chairmen of the Negotiating Groups were to report on the results of their negotiations to the Committee or the plenary functioning as a Committee, as appropriate, before they were presented to the plenary.

29. The negotiations carried out at the seventh session and resumed seventh session of the Conference were reported on by the President concerning the work of the plenary functioning as a Main Committee, and by the Chairmen of the Main Committees and the Negotiating Groups. These reports, together with the report of the Chairman of the Drafting Committee, were incorporated in documents A/CONF.62/RCNG.1 and 2.[46] The Conference also laid down criteria for any modifications or revisions of the Informal Composite Negotiating Text, which are set out in document A/CONF.62/62.

30. At the eighth session a group of Legal Experts was set up with Harry Wuensche (German Democratic Republic) as its Chairman.[47]

31. On the basis of the deliberations of the Conference (A/CONF.62/SR.111-SR.116) concerning the reports of the President, the Chairmen of the Main Committees, the Chairmen of the Negotiating Groups and the Chairman of the Group of Legal Experts on consultations conducted by them, a revision of the Informal Composite Negotiating Text (A/CONF.62/WP.10/Rev.1) was prepared by the Collegium referred to in paragraph 27. The nature of the text was described in the explanatory memorandum by the President attached to the text.

---

[46] Ibid., vol. X.

[47] The Group of Legal Experts on the Settlement of Disputes relating to Part XI of the Informal Composite Negotiating Text was established by the Chairman of the First Committee in consultation with the President as reflected at the 114th meeting of the plenary and in A/CONF.62/C.1/L.25 and L.36, ibid., vol. XI.

32. At the resumed eighth session a further Group of Legal Experts was set up with Jens Evensen (Norway) as its Chairman.[48]

33. The reports on the negotiations conducted at the resumed eighth session by the President, the Chairmen of the Main Committees, the Chairmen of the Negotiating Groups and the Chairmen of the two Groups of Legal Experts together with the report of the Chairman of the Drafting Committee were incorporated in a memorandum by the President (A/CONF.62/91).

34. At its ninth session, on the basis of the report of the President concerning consultations conducted in the plenary acting as a Main Committee (A/CONF.62/L.49/Add.1 and 2), the Conference considered the draft Preamble prepared by the President (A/CONF.62/L.49) for incorporation in the next revision of the Informal Composite Negotiating Text (A/CONF.62/WP.10/Rev.1). On the basis of the deliberations of the Conference (A/CONF.62/SR.125-SR.128) concerning the reports of the President, the Chairmen of the Main Committees, the Chairmen of the Negotiating Groups and the Chairmen of the Groups of Legal Experts on the consultations conducted by them, and the report of the Chairman of the Drafting Committee on its work, the Collegium[49] undertook a second revision of the Informal Composite Negotiating Text presented as the Informal Composite Negotiating Text/Rev.2 (in document A/CONF.62/WP.10/Rev.2), the nature of which was described in the President's explanatory memorandum attached to it.

35. At its resumed ninth session, on the basis of the deliberations of the Conference (A/CONF.62/SR.134-SR.140) concerning the reports of the President and the Chairmen of the Main Committees on the consultations conducted by them, the Collegium prepared a further revision of the Informal Composite Negotiating Text. The revised text, titled "Draft Convention on the Law of the Sea (Informal Text)" (A/CONF.62/WP.10/Rev.3), was issued together with the explanatory memorandum of the President (A/CONF.62/WP.10/Rev.3/Add.1), which described the nature of the text.

36. The Conference also decided that the statement of understanding on an exceptional method of delimitation of the Continental Shelf applicable to certain specific geological and geomorphological conditions would be incorporated in an annex to the Final Act.[50]

---

[48] The Group of Legal Experts on the Final Clauses was established by the President to deal with the technical aspects of the Final Clauses after their preliminary consideration in the informal plenary as recorded at the 120th meeting of the plenary of 24 August 1979, ibid., vol. XII.

[49] As referred to in paragraph 27 above and in the President's explanatory memorandum attached to A/CONF.62/WP.10/Rev.2.

[50] Decision taken at the 141st meeting of the plenary on 29 August 1980, ibid., vol. XIV, A/CONF.62/SR.141.

37. The Conference decided that the tenth session was to determine the status to be given to the draft Convention (Informal Text).[51]

38. Following the deliberations of the Conference at its tenth and resumed tenth sessions (A/CONF.62/SR.142-SR.155), the Collegium prepared a revision of the draft Convention on the Law of the Sea (Informal Text). The Conference decided that the text as revised (A/CONF.62/L.78) was the official draft Convention of the Conference, subject only to the specific conditions recorded in document A/CONF.62/114. At the resumed tenth session, the Conference decided that the decisions taken in the informal plenary concerning the seats of the International Sea-Bed Authority (Jamaica) and the International Tribunal for the Law of the Sea (the Free and Hanseatic City of Hamburg in the Federal Republic of Germany) should be incorporated in the revision of the draft Convention; and that the introductory note to that revision should record the requirements agreed upon when the decision concerning the two seats was taken (A/CONF.62/L.78).

39. Following consideration by the plenary[52] of the final clauses and in particular the question of entry into force of the Convention, the question of establishing a Preparatory Commission for the International Sea-Bed Authority and the convening of the International Tribunal for the Law of the Sea was considered by the plenary at the ninth session. The President, on the basis of the deliberations of the informal plenary, prepared a draft resolution to be adopted by the Conference concerning interim arrangements, which was annexed to his report (A/CONF.62/L.55 and Corr.1). On the basis of the further consideration of the subject jointly by the plenary and the First Committee at the tenth, resumed tenth and eleventh sessions of the Conference, the President and the Chairman of the First Committee presented a draft resolution (A/CONF.62/C.1/L.30, annex I).

40. Following consideration at the eleventh session of the question of the treatment to be accorded to preparatory investments made before the Convention enters into force, provided that such investments are compatible with the Convention and would not defeat its object and purpose, the President and the Chairman of the First Committee presented a draft resolution contained in annex II to their report A/CONF.62/C.1/L.30. The question of participation in the Convention was considered by the plenary of the Conference during the eighth to eleventh sessions, and the President presented a report on the consultations at the eleventh session in document A/CONF.62/L.86.

41. The eleventh session had been declared as the final decision-making session of the Conference.[53] During that session, on the basis of the deliberations of the Conference (A/CONF.62/SR.157-SR.166) concerning the report of the President

---

[51] Ibid., also referred to in A/CONF.62/BUR.13/Rev.1.

[52] At the resumed eighth session.

[53] In adopting the programme of work (A/CONF.62/116), ibid., A/CONF/62/SR.154.

(A/CONF.62/L.86) and the reports of the Chairmen of the Main Committees (A/CONF.62/L.87, L.91 and L.92), on the negotiations conducted by them and the report of the Chairman of the Drafting Committee on its work (A/CONF.62/L.85 and L.89), the Collegium issued a memorandum (A/CONF.62/L.93 and Corr.1) containing changes to be incorporated in the Draft Convention on the Law of the Sea (A/CONF.62/L.78), and document A/CONF.62/L.94 setting out three draft resolutions and a draft decision of the Conference which were to be adopted at the same time as the draft Convention.

The Conference determined that all efforts at reaching general agreement had been exhausted.[54] Throughout the preceding eight years of its work the Conference had taken all decisions by consensus although it had exceptionally resorted to a vote only on procedural questions, on questions concerning the appointment of officials and on invitations to be extended to participants in the Conference as observers.

42. On the basis of the deliberations recorded in the records of the Conference (A/CONF.62/SR.167-SR.182), the Conference drew up:

THE UNITED NATIONS CONVENTION ON THE LAW OF THE SEA

RESOLUTION I on the establishment of the Preparatory Commission for the International Sea-Bed Authority and for the International Tribunal for the Law of the Sea

RESOLUTION II governing Preparatory Investment in Pioneer Activities relating to Polymetallic Nodules

RESOLUTION III relating to territories whose people have not obtained either full independence or some other self-governing status recognized by the United Nations or territories under colonial domination

RESOLUTION IV relating to national liberation movements.

The foregoing Convention together with resolutions I to IV, forming an integral whole, was adopted on 30 April 1982, by a recorded vote taken at the request of one delegation.[55] The Convention together with resolution I to IV were adopted subject to drafting changes thereafter approved by the Conference[56]

---

[54] A/CONF/62/SR.174.

[55] Recorded vote taken at the request of the delegation of the United States of America, with two delegations not participating in the vote. The result was 130 in favour, 4 against with 17 abstentions.

[56] Decision taken by the Conference at the 182nd meeting of the plenary Conference on 30 April 1982 as well as its decision taken at the 184th meeting on 24 September 1982.

which were incorporated in the Convention and in resolutions I to IV, which are annexed to this Final Act (annex I). The Convention is subject to ratification and is opened for signature from 10 December 1982 until 9 December 1984 at the Ministry of Foreign Affairs of Jamaica and also from 1 July 1983 until 9 December 1984 at United Nations Headquarters. The same instrument is opened for accession in accordance with its provisions.

After 9 December 1984, the closing date for signature at United Nations Headquarters, the Convention will be deposited with the Secretary-General of the United Nations.

There are annexed to this Final Act:

The Statement of Understanding referred to in paragraph 36 above (annex II); and the following resolutions adopted by the Conference:

Resolution paying tribute to Simón Bolívar the Liberator (annex III);[57]

Resolution expressing gratitude to the President, the Government and officials of Venezuela (annex IV);[58]

Tribute to the Amphictyonic Congress of Panama (annex V);[59]

Resolution on Development of National Marine Science, Technology and Ocean Service Infrastructures (annex VI);[60]

---

[57] Draft resolution A/CONF.62/L.3 and Add.1-4 adopted by the Conference at the 43rd meeting of the plenary on 22 July 1974, ibid., vol. I.

[58] Draft resolution A/CONF/62/L.9 adopted by the Conference at the 51st meeting of the plenary on 28 August 1974, ibid., vol. I.

[59] Draft Tribute A/CONF.62/L.15 adopted by the Conference at the 76th meeting of the plenary on 17 September 1976, ibid., vol. VI.

[60] Draft resolution A/CONF.62/L.127 adopted by the Conference at the 182nd meeting of the plenary on 30 April 1982.

IN WITNESS WHEREOF the representatives have signed this Final Act.

DONE AT MONTEGO BAY this tenth day of December, one thousand nine hundred and eighty-two in a single copy in the Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish languages, each text being equally authentic. The original texts shall be deposited in the archives of the United Nations Secretariat.

The President of the Conference: [1]

The Special Representative of the Secretary-General to the Conference: [2]

The Executive Secretary of the Conference: [3]

[*For the signatures, see p. 421 of this volume.*]

[1] Tommy T. B. Koh.
[2] Bernardo Zuleta.
[3] David L. D. Hall.

Annex I

RESOLUTION I

ESTABLISHMENT OF THE PREPARATORY COMMISSION FOR THE INTERNATIONAL SEA-BED AUTHORITY AND FOR THE INTERNATIONAL TRIBUNAL FOR THE LAW OF THE SEA

The Third United Nations Conference on the Law of the Sea,

Having adopted the Convention on the Law of the Sea which provides for the establishment of the International Sea-Bed Authority and the International Tribunal for the Law of the Sea,

Having decided to take all possible measures to ensure the entry into effective operation without undue delay of the Authority and the Tribunal and to make the necessary arrangements for the comencement of their functions,

Having decided that a Preparatory Commission should be established for the fulfilment of these purposes,

Decides as follows:

1. There is hereby established the Preparatory Commission for the International Sea-Bed Authority and for the International Tribunal for the Law of the Sea. Upon signature of or accession to the Convention by 50 States, the Secretary-General of the United Nations shall convene the Commission, and it shall meet no sooner than 60 days and no later than 90 days thereafter.

2. The Commission shall consist of the representatives of States and of Namibia, represented by the United Nations Council for Namibia, which have signed the Convention or acceded to it. The representatives of signatories of the Final Act may participate fully in the deliberations of the Commission as observers but shall not be entitled to participate in the taking of decisions.

3. The Commission shall elect its Chairman and other officers.

4. The Rules of Procedure of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea shall apply mutatis mutandis to the adoption of the rules of procedure of the Commission.

5. The Commission shall:

(a) prepare the provisional agenda for the first session of the Assembly and of the Council and, as appropriate, make recommendations relating to items thereon;

(b) prepare draft rules of procedure of the Assembly and of the Council;

(c) make recommendations concerning the budget for the first financial period of the Authority;

(d) make recommendations concerning the relationship between the Authority and the United Nations and other international organizations;

(e) make recommendations concerning the Secretariat of the Authority in accordance with the relevant provisions of the Convention;

(f) undertake studies, as necessary, concerning the establishment of the headquarters of the Authority, and make recommendations relating thereto;

(g) prepare draft rules, regulations and procedures, as necessary to enable the Authority to commence its functions, including draft regulations concerning the financial management and the internal administration of the Authority;

(h) exercise the powers and functions assigned to it by resolution II of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea relating to preparatory investment;

(i) undertake studies on the problems which would be encountered by developing land-based producer States likely to be most seriously affected by the production of minerals derived from the Area with a view to minimizing their difficulties and helping them to make the necessary economic adjustment, including studies on the establishment of a compensation fund, and submit recommendations to the Authority thereon.

6. The Commission shall have such legal capacity as may be necessary for the exercise of its functions and the fulfilment of its purposes as set forth in this resolution.

7. The Commission may establish such subsidiary bodies as are necessary for the exercise of its functions and shall determine their functions and rules of procedure. It may also make use, as appropriate, of outside sources of expertise in accordance with United Nations practice to facilitate the work of bodies so established.

8. The Commission shall establish a special commission for the Enterprise and entrust to it the functions referred to in paragraph 12 of resolution II of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea relating to preparatory investment. The special commission shall take all measures necessary for the early entry into effective operation of the Enterprise.

9. The Commission shall establish a special commission on the problems which would be encountered by developing land-based producer States likely to be most seriously affected by the producion of minerals derived from the Area and entrust to it the functions referred to in paragraph 5 (i).

10. The Commission shall prepare a report containing recommendations for submission to the meeting of the States Parties to be convened in accordance with Annex VI, article 4, of the Convention regarding practical arrangements for the establishment of the International Tribunal for the Law of the Sea.

11. The Commission shall prepare a final report on all matters within its mandate, except as provided in paragraph 10, for the presentation to the Assembly at its first session. Any action which may be taken on the basis of the report must be in conformity with the provisions of the Convention concerning the powers and functions entrusted to the respective organs of the Authority.

12. The Commission shall meet at the seat of the Authority if facilities are available; it shall meet as often as necessary for the expeditious exercise of its functions.

13. The Commission shall remain in existence until the conclusion of the first session of the Assembly, at which time its property and records shall be transferred to the Authority.

14. The expenses of the Commission shall be met from the regular budget of the United Nations, subject to the approval of the General Assembly of the United Nations.

15. The Secretary-General of the United Nations shall make available to the Commission such secretariat services as may be required.

16. The Secretary-General of the United Nations shall bring this resolution, in particular paragraphs 14 and 15, to the attention of the General Assembly for necessary action.

RESOLUTION II

GOVERNING PREPARATORY INVESTMENT IN PIONEER ACTIVITIES RELATING TO POLYMETALLIC NODULES

The Third United Nations Conference on the Law of the Sea,

Having adopted the Convention on the Law of the Sea (the "Convention"),

Having established by resolution I the Preparatory Commission for the International Sea-Bed Authority and for the International Tribunal for the Law of the Sea (the "Commission") and directed it to prepare draft rules, regulations and procedures, as necessary to enable the Authority to commence its functions, as well as to make recommendations for the early entry into effective operation of the Enterprise,

Desirous of making provision for investments by States and other entities made in a manner compatible with the international régime set forth in Part XI of the Convention and the Annexes relating thereto, before the entry into force of the Convention,

Recognizing the need to ensure that the Enterprise will be provided with the funds, technology and expertise necessary to enable it to keep pace with the States and other entities referred to in the preceding paragraph with respect to activities in the Area,

Decides as follows:

1. For the purposes of this resolution:

(a) "pioneer investor" refers to:

(i) France, India, Japan and the Union of Soviet Socialist Republics, or a state enterprise of each of those States or one natural or juridical person which possesses the nationality of or is effectively controlled by each of those States, or their nationals, provided that the State concerned signs the Convention and the State or state enterprise or natural or juridical person has expended, before 1 January 1983, an amount equivalent to at least $US 30 million (United States dollars calculated in constant dollars relative to 1982) in pioneer activities and has expended no less than 10 per cent of that amount in the location, survey and evaluation of the area referred to in paragraph 3 (a);

(ii) four entities, whose components being natural or juridical persons [1] possess the nationality of one or more of the following States, or are effectively controlled by one or more of them or their nationals: Belgium, Canada, the Federal Republic of Germany, Italy, Japan, the Netherlands, the United Kingdom of Great Britain and

[1] For their identity and composition see "Sea-bed mineral resource development: recent activities of the international Consortia" and addendum, published by the Department of International Economic and Social Affairs of the United Nations (ST/ESA/107 and Add.1).

Northern Ireland, and the United States of America, provided that the certifying State or States sign the Convention and the entity concerned has expended, before 1 January 1983, the levels of expenditure for the purpose stated in subparagraph (i);

(iii) any developing State which signs the Convention or any state enterprise or natural or juridical person which possesses the nationality of such State or is effectively controlled by it or its nationals, or any group of the foregoing, which, before 1 January 1985, has expended the levels of expenditure for the purpose stated in subparagraph (i);

The rights of the pioneer investor may devolve upon its successor in interest.

(b) "pioneer activities" means undertakings, commitments of financial and other assets, investigations, findings, research, engineering development and other activities relevant to the identification, discovery, and systematic analysis and evaluation of polymetallic nodules and to the determination of the technical and economic feasibility of exploitation. Pioneer activites include:

(i) any at-sea observation and evaluation activity which has as its objective the establishment and documentation of the nature, shape, concentration, location and grade of polymetallic nodules and of the environmental, technical and other appropriate factors which must be taken into account before exploitation;

(ii) the recovery from the Area of polymetallic nodules with a view to the designing, fabricating and testing of equipment which is intended to be used in the exploitation of polymetallic nodules;

(c) "certifying State" means a State which signs the Convention, standing in the same relation to a pioneer investor as would a sponsoring State pursuant to Annex III, article 4, of the Convention and which certifies the levels of expenditure specified in subparagraph (a);

(d) "polymetallic nodules" means one of the resources of the Area consisting of any deposit or accretion of nodules, on or just below the surface of the deep sea-bed, which contain manganese, nickel, cobalt and copper;

(e) "pioneer area" means an area allocated by the Commission to a pioneer investor for pioneer activities pursuant to this resolution. A pioneer area shall not exceed 150,000 square kilometres. The pioneer investor shall relinquish portions of the pioneer area to revert to the Area, in accordance with the following schedule:

(i) 20 per cent of the area allocated by the end of the third year from the date of the allocation;

(ii) an additional 10 per cent of the area allocated by the end of the fifth year from the date of the allocation;

(iii) an additional 20 per cent of the area allocated or such larger amount as would exceed the exploitation area decided upon by the Authority in its rules, regulations and procedures, after eight years from the date of the allocation of the area or the date of the award of a production authorization, whichever is earlier;

(f) "Area", "Authority", "activities in the Area" and "resources" have the meanings assigned to those terms in the Convention.

2. As soon as the Commission begins to function, any State which has signed the Convention may apply to the Commission on its behalf or on behalf of any state enterprise or entity or natural or juridical person specified in paragraph 1(a) for registration as a pioneer investor. The Commission shall register the applicant as a pioneer investor if the application:

(a) is accompanied, in the case of a State which has signed the Convention, by a statement certifying the level of expenditure made in accordance with paragraph 1(a), and, in all other cases, a certificate concerning such level of expenditure issued by a certifying State or States; and

(b) is in conformity with the other provisions of this resolution, including paragraph 5.

3. (a) Every application shall cover a total area which need not be a single continuous area, sufficiently large and of sufficient estimated commercial value to allow two mining operations. The application shall indicate the co-ordinates of the area defining the total area and dividing it into two parts of equal estimated commercial value and shall contain all the data available to the applicant with respect to both parts of the area. Such data shall include, inter alia, information relating to mapping, testing, the density of polymetallic nodules and their metal content. In dealing with such data, the Commission and its staff shall act in accordance with the relevant provisions of the Convention and its Annexes concerning the confidentiality of data.

(b) Within 45 days of receiving the data required by subparagraph (a), the Commission shall designate the part of the area which is to be reserved in accordance with the Convention for the conduct of activities in the Area by the Authority through the Enterprise or in association with developing States. The other part of the area shall be allocated to the pioneer investor as a pioneer area.

4. No pioneer investor may be registered in respect of more than one pioneer area. In the case of a pioneer investor which is made up of two or more components, none of such components may apply to be registered as a pioneer investor in its own right or under paragraph 1 (a) (iii).

5. (a) Any State which has signed the Convention and which is a prospective certifying State shall ensure, before making applications to the Commission under paragraph 2, that areas in respect of which applications are made do not overlap one another or areas previously allocated as pioneer areas. The States concerned shall keep the Commission currently and fully informed of any efforts to resolve conflicts with respect to overlapping claims and of the results thereof.

(b) Certifying States shall ensure, before the entry into force of the Convention, that pioneer activities are conducted in a manner compatible with it.

(c) The prospective certifying States, including all potential claimants, shall resolve their conflicts as required under subparagraph (a) by negotiations within a reasonable period. If such conflicts have not been resolved by 1 March 1983, the prospective certifying States shall arrange for the submission of all such claims to binding arbitration in accordance with UNCITRAL Arbitration Rules to commence not later than 1 May 1983 and to be completed by 1 December 1984. If one of the States concerned does not wish to participate in the arbitration, it shall arrange for a juridical person of its nationality to represent it in the arbitration. The arbitral tribunal may, for good cause, extend the deadline for the making of the award for one or more 30-day periods.

(d) In determining the issue as to which applicant involved in a conflict shall be awarded all or part of each area in conflict, the arbitral tribunal shall find a solution which is fair and equitable, having regard, with respect to each applicant involved in the conflict, to the following factors:

(i) the deposit of the list of relevant co-ordinates with the prospective certifying State or States not later than the date of adoption of the Final Act or 1 January 1983, whichever is earlier;

(ii) the continuity and extent of past activities relevant to each area in conflict and to the application area of which it is a part;

(iii) the date on which each pioneer investor concerned or predecessor in interest or component organization thereof commenced activities at sea in the application area;

(iv) the financial cost of activities measured in constant United States dollars relevant to each area in conflict and to the application area of which it is a part; and

(v) the time when those activities were carried out and the quality of activities.

6. A pioneer investor registered pursuant to this resolution shall, from the date of registration, have the exclusive right to carry out pioneer activities in the pioneer area allocated to it.

7. (a) Every applicant for registration as a pioneer investor shall pay to the Commission a fee of $US 250,000. When the pioneer investor applies to the Authority for a plan of work for exploration and exploitation the fee referred to in Annex III, article 13, paragraph 2, of the Convention shall be $US 250,000.

(b) Every registered pioneer investor shall pay an annual fixed fee of $US 1 million commencing from the date of the allocation of the pioneer area. The payments shall be made by the pioneer investor to the Authority upon the approval of its plan of work for exploration and exploitation. The financial arrangements undertaken pursuant to such plan of work shall be adjusted to take account of the payments made pursuant to this paragraph.

(c) Every registered pioneer investor shall agree to incur periodic expenditures, with respect to the pioneer area allocated to it, until approval of its plan of work pursuant to paragraph 8, of an amount to be determined by the Commission. The amount should be reasonably related to the size of the pioneer area and the expenditures which would be expected of a bona fide operator who intends to bring that area into commercial production within a reasonable time.

8. (a) Within six months of the entry into force of the Convention and certification by the Commission in accordance with paragraph 11, of compliance with this resolution, the pioneer investor so registered shall apply to the Authority for approval of a plan of work for exploration and exploitation, in accordance with the Convention. The plan of work in respect of such application shall comply with and be governed by the relevant provisions of the Convention and the rules, regulations and procedures of the Authority, including those on the operational requirements, the financial requirements and the undertakings concerning the transfer of technology. Accordingly, the Authority shall approve such application.

(b) When an application for approval of a plan of work is submitted by an entity other than a State, pursuant to subparagraph (a), the certifying State or States shall be deemed to be the sponsoring State for the purposes of Annex III, article 4, of the Convention, and shall thereupon assume such obligations.

(c) No plan of work for exploration and exploitation shall be approved unless the certifying State is a Party to the Convention. In the case of the entities referred to in paragraph 1 (a) (ii), the plan of work for exploration and exploitation shall not be approved unless all the States whose natural or juridical persons comprise those entities are Parties to the Convention. If any such State fails to ratify the Convention within six months after it has received a notification from the Authority that an application by it, or sponsored by it, is pending, its status as a pioneer investor or certifying State, as the case may be, shall terminate, unless the Council, by a majority of three fourths of its members present and voting, decides to postpone the terminal date for a period not exceeding six months.

9. (a) In the allocation of production authorizations, in accordance with article 151 and Annex III, article 7, of the Convention, the pioneer investors who have obtained approval of plans of work for exploration and exploitation shall have priority over all applicants other than the Enterprise which shall be entitled to production authorizations for two mine sites including that referred to in article 151, paragraph 5, of the Convention. After each of the pioneer investors has obtained production authorization for its first mine site, the priority for the Enterprise contained in Annex III, article 7, paragraph 6, of the Convention shall apply.

(b) Production authorizations shall be issued to each pioneer investor within 30 days of the date on which that pioneer investor notifies the Authority that it will commence commercial production within five years. If a pioneer investor is unable to begin production within the period of five years for reasons beyond its control, it shall apply to the Legal and Technical Commission for an extension of time. That Commission shall grant the extension of time, for a period not exceeding five years and not subject to further extension, if it is satisfied that the pioneer investor cannot begin on an economically viable basis at the time originally planned. Nothing in this subparagraph shall prevent the Enterprise or any other pioneer applicant, who has notified the Authority that it will commence commercial production within five years, from being given a priority over any applicant who has obtained an extension of time under this subparagraph.

(c) If the Authority, upon being given notice, pursuant to subparagraph (b), determines that the commencement of commercial production within five years would exceed the production ceiling in article 151, paragraphs 2 to 7, of the Convention, the applicant shall hold a priority over any other applicant for the award of the next production authorization allowed by the production ceiling.

(d) If two or more pioneer investors apply for production authorizations to begin commerical production at the same time and article 151, paragraphs 2 to 7, of the Convention, would not permit all such production to commence simultaneously, the Authority shall notify the pioneer investors concerned. Within three months of such notification, they shall decide whether and, if so, to what extent they wish to apportion the allowable tonnage among themselves.

(e) If, pursuant to subparagraph (d), the pioneer investors concerned decide not to apportion the available production among themselves they shall agree on an order of priority for production authorizations and all subsequent applications for production authorizations will be granted after those referred to in this subparagraph have been approved.

(f) If, pursuant to subparagraph (d), the pioneer investors concerned decide to apportion the available production among themselves, the Authority shall award each of them a production authorization for such lesser quantity as they have agreed. In each case the stated production requirements of the applicant will be approved and their full production will be allowed as soon as the production ceiling admits of additional capacity sufficient for the applicants involved in the competition. All subsequent applications for production authorizations will only be granted after the requirements of this subparagraph have been met and the applicant is no longer subject to the reduction of production provided for in this subparagraph.

(g) If the parties fail to reach agreement within the stated time period, the matter shall be decided immediately by the means provided for in paragraph 5(c) in accordance with the criteria set forth in Annex III, article 7, paragraphs 3 and 5, of the Convention.

10. (a) Any rights acquired by entities or natural or juridical persons which possess the nationality of or are effectively controlled by a State or States whose status as certifying State has been terminated, shall lapse unless the pioneer investor changes its nationality and sponsorship within six months of the date of such termination, as provided for in subparagraph (c).

(b) A pioneer investor may change its nationality and sponsorship from that existing at the time of its registration as a pioneer investor to that of any State Party to the Convention which has effective control over the pioneer investor in terms of paragraph 1 (a).

(c) Changes of nationality and sponsorship pursuant to this paragraph shall not affect any right or priority conferred on a pioneer investor pursuant to paragraphs 6 and 8.

11. The Commission shall:

(a) provide each pioneer investor with the certificate of compliance with the provisions of this resolution referred to in paragraph 8; and

(b) include in its final report required by paragraph 11 of resolution I of the Conference details of all registrations of pioneer investors and allocations of pioneer areas pursuant to this resolution.

12. In order to ensure that the Enterprise is able to carry out activities in the Area in such a manner as to keep pace with States and other entities:

(a) every registered pioneer investor shall:

(i) carry out exploration, at the request of the Commission, in the area reserved, pursuant to paragraph 3 in connection with its application, for activities in the Area by the Authority through the Enterprise or in association with developing States, on the basis that the costs so incurred plus interest thereon at the rate of 10 per cent per annum shall be reimbursed;

(ii) provide training at all levels for personnel designated by the Commission;

(iii) undertake before the entry into force of the Convention, to perform the obligations prescribed in the Convention relating to transfer of technology;

(b) every certifying State shall:

(i) ensure that the necessary funds are made available to the Enterprise in a timely manner in accordance with the Convention, upon its entry into force; and

(ii) report periodically to the Commission on the activities carried out by it, by its entities or natural or juridical persons.

13. The Authority and its organs shall recognize and honour the rights and obligations arising from this resolution and the decisions of the Commission taken pursuant to it.

14. Without prejudice to paragraph 13, this resolution shall have effect until the entry into force of the Convention.

15. Nothing in this resolution shall derogate from Annex III, article 6, paragraph 3 (c), of the Convention.

RESOLUTION III

The Third United Nations Conference on the Law of the Sea,

Having regard to the Convention on the Law of the Sea,

Bearing in mind the Charter of the United Nations, in particular Article 73,

1. Declares that:

(a) In the case of a territory whose people have not attained full independence or other self-governing status recognized by the United Nations, or a territory under colonial domination, provisions concerning rights and interests under the Convention shall be implemented for the benefit of the people of the territory with a view to promoting their well-being and development.

(b) Where a dispute exists between States over the sovereignty of a territory to which this resolution applies, in respect of which the United Nations has recommended specific means of settlement, there shall be consultations between the parties to that dispute regarding the exercise of the rights referred to in subparagraph (a). In such consultations the interests of the people of the territory concerned shall be a fundamental consideration. Any exercise of those rights shall take into account the relevant resolutions of the United Nations and shall be without prejudice to the position of any party to the dispute. The States concerned shall make every effort to enter into provisional arrangements of a practical nature and shall not jeopardize or hamper the reaching of a final settlement of the dispute.

2. Requests the Secretary-General of the United Nations to bring this resolution to the attention of all Members of the United Nations and the other participants in the Conference, as well as the principal organs of the United Nations, and to request their compliance with it.

RESOLUTION IV

The Third United Nations Conference on the Law of the Sea,

Bearing in mind that national liberation movements have been invited to participate in the Conference as observers in accordance with rule 62 of its rules of procedure,

Decides that the national liberation movements, which have been participating in the Third United Nations Conference on the Law of the Sea, shall be entitled to sign the Final Act of the Conference, in their capacity as observers.

Annex II

STATEMENT OF UNDERSTANDING CONCERNING A SPECIFIC METHOD TO BE USED IN ESTABLISHING THE OUTER EDGE OF THE CONTINENTAL MARGIN

The Third United Nations Conference on the Law of the Sea,

Considering the special characteristics of a State's continental margin where: (1) the average distance at which the 200 metre isobath occurs is not more than 20 nautical miles; (2) the greater proportion of the sedimentary rock of the continental margin lies beneath the rise; and

Taking into account the inequity that would result to that State from the application to its continental margin of article 76 of the Convention, in that, the mathematical average of the thickness of sedimentary rock along a line established at the maximum distance permissible in accordance with the provisions of paragraph 4 (a) (i) and (ii) of that article as representing the entire outer edge of the continental margin would not be less than 3.5 kilometres; and that more than half of the margin would be excluded thereby;

Recognizes that such State may, notwithstanding the provisions of article 76, establish the outer edge of its continental margin by straight lines not exceeding 60 nautical miles in length connecting fixed points, defined by latitude and longitude, at each of which the thickness of sedimentary rock is not less than 1 kilometre,

Where a State establishes the outer edge of its continental margin by applying the method set forth in the preceding paragraph of this statement, this method may also be utilized by a neighbouring State for delineating the outer edge of its continental margin on a common geological feature, where its outer edge would lie on such feature on a line established at the maximum distance permissible in accordance with article 76, paragraph 4 (a) (i) and (ii), along which the mathematical average of the thickness of sedimentary rock is not less than 3.5 kilometres,

The Conference requests the Commission on the Limits of the Continental Shelf set up pursuant to Annex II of the Convention, to be governed by the terms of this Statement when making its recommendations on matters related to the establishment of the outer edge of the continental margins of these States in the southern part of the Bay of Bengal.

Annex III

TRIBUTE TO SIMON BOLIVAR THE LIBERATOR

The Third United Nations Conference on the Law of the Sea,

Considering that 24 July 1974 marks a further anniversary of the birth of Simón Bolivar, the Liberator, a man of vision and early champion of international organization, and a historic figure of universal dimensions,

Considering further that the work of Simón Bolívar the Liberator, based on the concepts of liberty and justice as foundations for the peace and progress of peoples, has left an indelible mark on history and constitutes a source of constant inspiration,

Decides to pay a public tribute of admiration and respect to Simón Bolívar the Liberator, in the plenary meeting of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea.

Annex IV

RESOLUTION EXPRESSING GRATITUDE TO THE PRESIDENT, THE GOVERNMENT AND OFFICIALS OF VENEZUELA

The Third United Nations Conference on the Law of the Sea,

Bearing in mind that its second session was held in the city of Caracas, cradle of Simón Bolívar, Liberator of five nations, who devoted his life to fighting for the self-determination of peoples, equality among States and justice as the expression of their common destiny,

Acknowledging with keen appreciation the extraordinary effort made by the Government and the people of Venezuela, which enabled the Conference to meet in the most favourable spirit of brotherhood and in unparalled material conditions,

Decides

1. To express to His Excellency the President of the Republic of Venezuela, the President and members of the Organizing Committee of the Conference and the Government and people of Venezuela its deepest gratitude for the unforgettable hospitality which they have offered it;

2. To give voice to its hope that the ideals of social justice, equality among nations and solidarity among peoples advocated by the Liberator Simón Bolívar will serve to guide the future work of the Conference.

Annex V

TRIBUTE TO THE AMPHICTYONIC CONGRESS OF PANAMA

The Third United Nations Conference on the Law of the Sea, at its fifth session,

Considering that the current year 1976 marks the one hundred and fiftieth anniversary of the Amphictyonic Congress of Panama, convoked by the Liberator Simón Bolívar for the laudable and visionary purpose of uniting the Latin American peoples,

Considering likewise that a spirit of universality prevailed at the Congress of Panama, which was ahead of its time and which foresaw that only on the basis of union and reciprocal co-operation is it possible to guarantee peace and promote the development of nations,

Considering further that the Congress of Panama evoked the prestigious and constructive Greek Amphictyony and anticipated the ecumenical and creative image of the United Nations,

Decides to render to the Amphictyonic Congress of Panama, in a plenary meeting of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea, at its fifth session, a public tribute acknowledging its expressive historic significance.

Annex VI

RESOLUTION ON DEVELOPMENT OF NATIONAL MARINE SCIENCE, TECHNOLOGY AND OCEAN SERVICE INFRASTRUCTURES

The Third United Nations Conference on the Law of the Sea,

Recognizing that the Convention on the Law of the Sea is intended to establish a new régime for the seas and oceans which will contribute to the realization of a just and equitable international economic order through making provision for the peaceful use of ocean space, the equitable and efficient management and utilization of its resources, and the study, protection and preservation of the marine environment,

Bearing in mind that the new régime must take into account, in particular, the special needs and interests of the developing countries, whether coastal, land-locked, or geographically disadvantaged,

Aware of the rapid advances being made in the field of marine science and technology, and the need for the developing countries, whether coastal, land-locked or geographically disadvantaged, to share in these achievements if the aforementioned goals are to be met,

Convinced that, unless urgent measures are taken, the marine scientific and technological gap between the developed and the developing countries will widen further and thus endanger the very foundations of the new régime,

Believing that optimum utilization of the new opportunities for social and economic development offered by the new régime will be facilitated through action at the national and international level aimed at strengthening national capabilities in marine science, technology and ocean services, particularly in the developing countries, with a view to ensuring the rapid absorption and efficient application of technology and scientific knowledge available to them,

Considering that national and regional marine scientific and technological centres would be the principal institutions through which States and, in particular, the developing countries, foster and conduct marine scientific research, and receive and disseminate marine technology,

Recognizing the special role of the competent international organizations envisaged by the Convention on the Law of the Sea, especially in relation to the establishment and development of national and regional marine scientific and technological centres,

Noting that present efforts undertaken within the United Nations system in training, education and assistance in the field of marine science and technology and ocean services are far below current requirements and would be particularly inadequate to meet the demands generated through operation of the Convention on the Law of the Sea,

Welcoming recent initiatives within international organizations to promote and co-ordinate their major international assistance programmes aimed at strengthening marine science infrastructures in developing countries,

1. Calls upon all Member States to determine appropriate priorities in their development plans for the strengthening of their marine science, technology and ocean services;

2. Calls upon the developing countries to establish programmes for the promotion of technical co-operation among themselves in the field of marine science, technology and ocean service development;

3. Urges the industrialized countries to assist the developing countries in the preparation and implementation of their marine science, technology and ocean service development programmes;

4. Recommends that the World Bank, the regional banks, the United Nations Development Programme, the United Nations Financing System for Science and Technology and other multilateral funding agencies augment and co-ordinate their operations for the provision of funds to developing countries for the preparation and implementation of major programmes of assistance in strengthening their marine science, technology and ocean services;

5. Recommends that all competent international organizations within the United Nations system expand programmes within their respective fields of competence for assistance to developing countries in the field of marine science technology and ocean services and co-ordinate their efforts on a system-wide basis in the implementation of such programmes, paying particular attention to the special needs of the developing countries, whether coastal, land-locked or geographically disadvantaged;

6. Requests the Secretary-General of the United Nations to transmit this resolution to the General Assembly at its thirty-seventh session.

Appendix

OBSERVERS PARTICIPATING AT THE CONFERENCE

States and territories

Cook Islands (third and tenth sessions)

Netherlands Antilles (third to resumed seventh sessions, resumed eighth session, ninth and eleventh sessions)

Papua New Guinea (third session)

Seychelles (fifth session)

Suriname (third session)

Trust Territory of the Pacific Islands (third to eleventh sessions)

Liberation movements

African National Congress (South Africa)

African National Council (Zimbabwe)

African Party for the Independence of Guinea and Cape Verde Islands (PAIGC)

Palestine Liberation Organization

Pan Africanist Congress of Azania (South Africa)

Patriotic Front (Zimbabwe)

Seychelles People's United Party (SPUP)

South West Africa People's Organization (SWAPO)

Specialized agencies and other organizations

International Labour Organisation (ILO)

Food and Agricultural Organization of the United Nations (FAO)

United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO)

Intergovernmental Oceanographic Commission (IOC)

International Civil Aviation Organization (ICAO)

World Health Organization (WHO)

World Bank

International Telecommunication Union (ITU)

World Meteorological Organization (WMO)

International Maritime Organization (IMO)

World Intellectual Property Organization (WIPO)

****

International Atomic Energy Agency (IAEA)

Intergovernmental organizations

Andes Development Corporation

Asian-African Legal Consultative Committee

Commonwealth Secretariat

Council of Arab Economic Unity

Council of Europe
European Communities
Inter-American Development Bank
International Hydrographic Bureau
International Oil Pollution Compensation Fund
League of Arab States
Organization of African Unity
Organization of American States
Organization of Arab Petroleum Exporting Countries
Organization of the Islamic Conference
Organization for Economic Co-operation and Development
Organization of Petroleum Exporting Countries
Permanent Commission for the South Pacific
Saudi-Sudanese Red Sea Joint Commission
West African Economic Community

Non-governmental organizations

Category I

International Chamber of Commerce
International Confederation of Free Trade Unions
International Co-operative Alliance
International Council of Voluntary Agencies
International Council of Women
International Youth and Student Movement for the United Nations
United Towns Organization
World Confederation of Labour
World Federation of United Nations Associations
World Muslim Congress

Category II

Arab Lawyers Union
Bahá'i International Community
Baptist World Alliance
Carnegie Endowment for International Peace
Commission of the Churches on International Affairs
Foundation for the Peoples of the South Pacific, Inc., The
Friends World Committee for Consultation
Inter-American Council of Commerce and Production
International Air Transport Association
International Association for Religious Freedom

International Bar Association
International Chamber of Shipping
International Commission of Jurists
International Co-operation for Socio-Economic Development
International Council of Environmental Law
International Council of Scientific Unions
International Federation for Human Rights
International Hotel Association
International Law Association
International Movement for Fraternal Union among Racés and Peoples (UFER)
International Organization of Consumers' Unions
International Union for Conservation of Nature and Natural Resources
Latin American Association of Finance Development Institutions (ALIDE)
Mutual Assistance of the Latin American Government Oil Companies (ARPEL)
Pan American Federation of Engineering Societies (UPADI)
Pax Christi, International Catholic Peace Movement
Society for International Development (SID)
Women's International League for Peace and Freedom
World Alliance of Young Men's Christian Associations
World Association of World Federalists
World Conference on Religion and Peace
World Peace Through Law Centre
World Young Women's Christian Association

Roster

Asian Environmental Society
Center for Inter-American Relations
Commission to Study the Orgarization of Peace
Foresta Institute for Ocean and Mountain Studies
Friends of the Earth (F.O.E.)
International Institute for Environment and Development
International Ocean Institute
International Studies Association
National Audubon Society
Population Institute
Sierra Club
United Seamen's Service
World Federaticn of Scientific Workers
World Society of Ekistics

ACTE FINAL DE LA TROISIÈME CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES SUR LE DROIT DE LA MER

INTRODUCTION

1. L'Assemblée générale des Nations Unies a adopté le 17 décembre 1970, la résolution 2749 (XXV)[1] contenant une Déclaration des principes régissant le fond des mers et des océans, ainsi que leur sous-sol, au-delà des limites de la juridiction nationale, et la résolution 2750 C (XXV)[2] par laquelle elle a décidé de convoquer en 1973 une conférence sur le droit de la mer chargée d'étudier l'établissement d'un régime international équitable, assorti d'un mécanisme international, applicable à la zone et aux ressources du fond des mers et des océans, ainsi qu'à leur sous-sol, au-delà des limites de la juridiction nationale, une définition précise de la zone et une large gamme de questions connexes, en particulier celles qui concernent le régime de la haute mer, du plateau continental, de la mer territoriale (notamment la question de sa largeur et celle des détroits internationaux) et de la zone contiguë, la pêche et la conservation des ressources biologiques de la haute mer (notamment la question des droits préférentiels des Etats riverains), la protection du milieu marin (y compris notamment la prévention de la pollution) et la recherche scientifique.

2. Avant l'adoption de ces résolutions, l'Assemblée générale avait examiné la question, présentée en 1967 par le Gouvernement maltais[1)] , et avait adopté ultérieurement les résolutions suivantes sur la question de l'affectation à des fins exclusivement pacifiques du fond des mers et des océans ainsi que de leur sous-sol, en haute mer, au-delà des limites de la juridiction nationale actuelle et de l'exploitation de leurs ressources dans l'intérêt de l'humanité :

La résolution 2340 (XXII), le 18 décembre 1967[3];

La résolution 2467 (XXIII), le 21 décembre 1968[4];

La résolution 2574 A, B, C et D (XXIV), le 15 décembre 1969[5].

3. Par sa résolution 2340 (XXII), l'Assemblée générale créait un Comité spécial chargé d'étudier les utilisations pacifiques du lit des mers et des océans au-delà des limites de la juridiction nationale et, ayant examiné le rapport du Comité spécial[2)], elle créait, par sa résolution 2467 (XXIII) le Comité des utilisations pacifiques du fond des mers et des océans au-delà des limites de la juridiction nationale. Par sa résolution 2750 C (XXV), l'Assemblée générale élargissait ce Comité et lui demandait d'élaborer, en vue de la Conférence sur le droit de la mer, des projets d'articles de traité ainsi qu'une liste complète de questions. Le Comité, sous sa forme élargie, a tenu, entre 1971 et 1973, six sessions et un certain nombre de réunions supplémentaires au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York et à l'Office des Nations Unies à Genève. Ayant examiné le

---

1) Documents officiels de l'Assemblée générale, vingt-deuxième session, document A/6695, point 92 de l'ordre du jour; annexes.

2) Ibid., vingt-troisième session, annexes, point 26 de l'ordre du jour, document A/7230.

---

[1] Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, vingt-cinquième session, Supplément nº 28* (A/8028), p. 27.
[2] *Ibid.*, p. 28.
[3] *Ibid., vingt-deuxième session, Supplément nº 16* (A/6716), p. 14.
[4] *Ibid., vingt-troisième session, Supplément nº 18* (A/7218), p. 15.
[5] *Ibid., vingt-quatrième session, Supplément nº 30* (A/7630), p. 10.

rapport de ce comité[3], l'Assemblée générale, dans sa résolution 2574 A (XXIV), priait le Secrétaire général de s'enquérir des vues des Etats Membres sur l'opportunité de convoquer à une date rapprochée une conférence sur le droit de la mer.

4. Postérieurement à l'adoption des résolutions 2749 (XXV) et 2750 (XXV), l'Assemblée générale, ayant examiné les rapports pertinents du Comité des utilisations pacifiques du fond des mers et des océans au-delà des limites de la juridiction nationale[4], a adopté, sur la même question, les résolutions ci-après :

La résolution 2881 (XXVI), le 21 décembre 1971[1];

La résolution 3029 (XXVII), le 18 décembre 1972[2];

La résolution 3067 (XXVIII), le 16 novembre 1973[3].

5. Dans sa résolution 3029 A (XXVII), l'Assemblée générale priait le Secrétaire général de réunir la première et la deuxième session de la troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer. Le Secrétaire général était autorisé à prendre, en consultation avec le Président du Comité, les dispositions voulues pour assurer l'organisation et l'administration rationnelles des travaux de la Conférence et du Comité et à leur accorder toute l'aide nécessaire en ce qui concernait les questions juridiques, économiques, techniques et scientifiques. Les institutions spécialisées, l'Agence internationale de l'énergie atomique et les autres organisations intergouvernementales étaient invitées à coopérer pleinement avec le Secrétaire général à la préparation de la Conférence et à y envoyer des observateurs[5]. Le Secrétaire général était prié, sous réserve de l'approbation de la Conférence, d'inviter les organisations non gouvernementales intéressées dotées du statut consultatif auprès du Conseil économique et social à envoyer des observateurs à la Conférence.

6. Par sa résolution 3067 (XXVIII), l'Assemblée générale décidait que la Conférence aurait pour mandat d'adopter une convention traitant de toutes les questions relatives au droit de la mer, en tenant compte des questions énumérées au paragraphe 2 de sa résolution 2750 C (XXV) ainsi que de la liste de sujets et de questions relatifs au droit de la mer que le Comité avait officiellement approuvée et en gardant présent à l'esprit le fait que les problèmes de l'espace océanique

---

[3] Ibid., vingt-quatrième session, Suppléments Nos 22 et 22A (A/7622 et Corr.1 et A/7622/Add.1).

[4] Ibid., vingt-sixième session, Supplément No 21 (A/8421); ibid., vingt-septième session, Supplément No 21 (A/8721 et Corr.1); ibid., vingt-huitième session, Supplément No 21 (A/9021 et Corr.1 à 3), vol. I-VI.

[5] On notera en outre que des observateurs des Programmes et Conférences des Nations Unies ont participé et apporté leur concours à la Conférence.

---

[1] Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, vingt-sixième session, Supplément nº 29* (A/8429), p. 39.

[2] *Ibid., vingt-septième session, Supplément nº 30* (A/8730), p. 24.

[3] *Ibid., vingt-huitième session, Supplément nº 30* (A/9030), p. 13.

sont étroitement liés et doivent être examinés dans leur ensemble. Par la même résolution, l'Assemblée générale décidait aussi de réunir la première session de la Conférence à New York, du 3 au 14 décembre 1973, pour traiter des questions d'organisation, y compris l'élection du Bureau, l'adoption de l'ordre du jour et du règlement intérieur de la Conférence, la création d'organes subsidiaires et la répartition des travaux entre ces organes, ainsi que toute autre question entrant dans le cadre de son mandat; sur l'invitation du Gouvernement vénézuélien, la deuxième session devrait se tenir à Caracas du 20 juin au 29 août 1974, pour traiter des questions de fond, et une autre session ou d'autres sessions seraient convoquées, le cas échéant, par décision de la Conférence et avec l'approbation de l'Assemblée générale.

I. SESSIONS

7. Conformément à cette dernière décision et, par la suite, sur recommandation de la Conférence approuvée par l'Assemblée générale, ou en application de décisions de la Conférence, la troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer a tenu les sessions suivantes :

- Première session, au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York, du 3 au 15 décembre 1973;
- Deuxième session, à Parque Central, à Caracas, du 20 juin au 29 août 1974;
- Troisième session, à l'Office des Nations Unies à Genève, du 17 mars à 9 mai 1975 [6] ;
- Quatrième session, au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York, du 15 mars au 7 mai 1976 [7] ;
- Cinquième session, au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York, du 2 août au 17 septembre 1976 [8] ;
- Sixième session, au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York, du 23 mai au 15 juillet 1977 [9] ;

---

[6] Résolution 3334 (XXIX) de l'Assemblée générale, adoptée le 17 décembre 1974[1].

[7] Résolution 3483 (XXX) de l'Assemblée générale, adoptée le 12 décembre 1975[2].

[8] 69ème séance plénière de la Conférence, 7 mai 1976, Documents officiels de la troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, vol. V (A/CONF.62/SR.69), p. 74.

[9] Résolution 31/63 de l'Assemblée générale, adoptée le 10 décembre 1976[3].

---

[1] Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, vingt-neuvième session, Supplément n° 31* (A/9631), p. 10.
[2] *Ibid., trentième session, Supplément n° 34* (A/10034), p. 10.
[3] *Ibid., trente et unième session, Supplément n° 39* (A/31/39), p. 27.

- Septième session, à l'Office des Nations Unies à Genève, du 28 mars au 19 mai 1978[10] ;

- Reprise de la septième session, au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York, du 21 août au 15 septembre 1978[11] ;

- Huitième session, à l'Office des Nations Unies à Genève, du 19 mars a 27 avril 1979[12] ;

- Reprise de la huitième session, au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York, du 19 juillet au 24 août 1979[13] ;

- Neuvième session, au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York, du 3 mars au 4 avril 1980[14] ;

- Reprise de la neuvième session, à l'Office des Nations Unies à Genève, du 28 juillet au 29 août 1980[15] ;

- Dixième session, au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York, du 9 mars au 24 avril 1981[16] ;

- Reprise de la dixième session, à l'Office des Nations Unies à Genève, du 3 au 28 août 1981[17] ;

---

10) Résolution 32/194 de l'Assemblée générale, adoptée le 20 décembre 1977[1].

11) Décision prise à la 106ème séance plénière de la Conférence, le 19 mai 1978, Documents officiels de la troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, vol. IX (A/CONF.62/SR.106).

12) Résolution 33/17 de l'Assemblée générale, adoptée le 10 novembre 1978[2].

13) Décision prise à la 115ème séance plénière de la Conférence le 27 avril 1979, Documents officiels de la troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, vol. XI (A/CONF.62/SR.115).

14) Résolution 34/20 de l'Assemblée générale, adoptée le 9 novembre 1979[3].

15) Ibid.

16) Résolution 35/116 de l'Assemblée générale, adoptée le 10 décembre 1980[4] et décision prise à la 147ème séance plénière de la Conférence, le 20 avril 1981, Documents officiels de la troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, vol. (A/CONF.62/SR.147).

17) Décision 35/452 de l'Assemblée générale, adoptée le 11 mai 1981[5].

---

[1] Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, trente-deuxième session, Supplément n° 45* (A/32/45), p. 44.
[2] *Ibid., trente-troisième session, Supplément n° 45* (A/33/45), p. 15.
[3] *Ibid., trente-quatrième session, Supplément n° 46* (A/34/46), p. 17.
[4] *Ibid., trente-cinquième session, Supplément n° 48* (A/35/48), p. 22.
[5] *Ibid.*, p. 326.

- Onzième session, au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York, du 8 mars au 30 avril 1982 [18] ;

- Reprise de la onzième session, au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York, du 22 au 24 septembre 1982 [19] .

II. PARTICIPATION A LA CONFERENCE

8. Considérant qu'il serait souhaitable que la participation à la Conférence soit universelle, l'Assemblée générale a décidé, par sa résolution 3067 (XXVIII), de prier le Secrétaire général d'inviter à participer à la Conférence les Etats Membres de l'Organisation des Nations Unies ou membres d'institutions spécialisées ou de l'Agence internationale de l'énergie atomique et les Etats parties au Statut de la Cour internationale de Justice, ainsi que les Etats ci-après : République de Guinée-Bissau et République démocratique du Viet Nam.

Ont participé aux sessions de la Conférence les délégations des pays suivants : Afghanistan, Afrique du Sud, Albanie, Algérie, Allemagne, République fédérale d', Angola, Antigua-et-Barbuda, Arabie saoudite, Argentine, Australie, Autriche, Bahamas, Bahreïn, Bangladesh, Barbade, Belgique, Bénin, Bhoutan, Birmanie, Bolivie, Botswana, Brésil, Bulgarie, Burundi, Canada, Cap-Vert, Chili, Chine, Chypre, Colombie, Comores, Congo, Costa Rica, Côte d'Ivoire, Cuba, Danemark, Djibouti, Dominique, Egypte, El Salvador, Emirats arabes unis, Equateur, Espagne, Etats-Unis d'Amérique, Ethiopie, Fidji, Finlande, France, Gabon, Gambie, Ghana, Grèce, Grenade, Guatemala, Guinée, Guinée-Bissau, Guinée équatoriale, Guyana, Haïti, Haute-Volta, Honduras, Hongrie, Iles Salomon, Inde, Indonésie, Iran, Iraq, Irlande, Islande, Israël, Italie, Jamahiriya arabe libyenne, Jamaïque, Japon, Jordanie, Kampuchea démocratique, Kenya, Koweït, Lesotho, Liban, Libéria, Liechtenstein, Luxembourg, Madagascar, Malaisie, Malawi, Maldives, Mali, Malte, Maroc, Maurice, Mauritanie, Mexique, Monaco, Mongolie, Mozambique, Nauru, Népal, Nicaragua, Niger, Nigéria, Norvège, Nouvelle-Zélande, Oman, Ouganda, Pakistan, Panama, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Paraguay, Pays-Bas, Pérou, Philippines, Pologne, Portugal, Qatar, République arabe syrienne, République centrafricaine, République de Corée, République démocratique allemande, République démocratique populaire lao, République dominicaine, République populaire démocratique de Corée, République socialiste soviétique de Biélorussie, République socialiste soviétique d'Ukraine, République-Unie de Tanzanie, République-Unie du Cameroun, Roumanie, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Rwanda, Sainte-Lucie, Saint-Marin, Saint-Siège, Saint-Vincent-et-Grenadines, Samoa, Sao Tomé-et-Principe, Sénégal, Seychelles, Sierra Leone, Singapour, Somalie, Soudan, Sri Lanka, Suède, Suisse,

[18] Résolution 36/79 de l'Assemblée générale, adoptée le 9 décembre 1981[1].

[19] Décision prise à la 182ème séance plénière de la Conférence, le 30 avril 1982, Documents officiels de la troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, vol. (A/CONF.62/SR.182).

[1] Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, trente-sixième session, Supplément nº 51* (A/36/51), p. 29.

Suriname, Swaziland, Tchad, Tchécoslovaquie, Thaïlande, Togo, Tonga, Trinité-et-Tobago, Tunisie, Turquie, Union des Républiques socialistes soviétiques, Uruguay, Venezuela, Viet Nam, Yémen, Yémen démocratique, Yougoslavie, Zaïre, Zambie, Zimbabwe [20].

9. Le Secrétaire général a aussi été prié, aux termes de la résolution 3067 (XXVIII), d'inviter des organisations intergouvernementales et non gouvernementales, ainsi que le Conseil des Nations Unies pour la Namibie à participer à la Conférence en qualité d'observateurs.

La liste des institutions spécialisées et des organisations intergouvernementales intéressées participant en qualité d'observateurs aux diverses sessions de la Conférence figure à l'appendice au présent document.

10. Sur la recommandation de la Conférence, l'Assemblée générale, par sa résolution 3334 (XXIX) du 17 décembre 1974, a prié le Secrétaire général d'inviter la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les Antilles néerlandaises, les Etats associés des Indes occidentales, les Îles Cook, Nioué, le Suriname et le Territoire sous tutelle des Iles du Pacifique à assister à toute future session de la Conférence en qualité d'observateurs ou, si l'un d'entre eux accédait entre-temps à l'indépendance, en qualité d'Etat participant.

La liste des Etats et territoires ayant participé en qualité d'observateurs aux diverses sessions de la Conférence figure également à l'appendice au présent document.

11. La Conférence a décidé, le 11 juillet 1974, d'adresser aux mouvements de libération nationale reconnus par l'Organisation de l'unité africaine et par la Ligue des Etats arabes dans leurs régions respectives des invitations à participer à ses débats en qualité d'observateurs [21].

La liste des mouvements de libération nationale ayant participé en qualité d'observateurs aux diverses sessions de la Conférence figure également à l'appendice au présent document.

12. Donnant suite à la résolution 34/92[1] de l'Assemblée générale, la Conférence a décidé, le 6 mars 1980 [22], que la Namibie, représentée par le Conseil des Nations Unies pour la Namibie, devait participer à ses travaux, conformément aux décisions de l'Assemblée générale prises en la matière.

---

[20] La liste des Etats participants pour chacune des sessions figure dans le rapport correspondant de la Commission de vérification des pouvoirs.

[21] Décision adoptée par la Conférence à sa 38ème séance plénière, le 11 juillet 1974; Documents officiels de la troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, vol. I (A/CONF.62/SR.38).

[22] Ibid., vol. XIII (A/CONF.62/SR.122).

---

[1] Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, trente-quatrième session, Supplément n° 46* (A/34/46), p. 25.

III. ORGANES DE LA CONFERENCE ET MEMBRES DES BUREAUX

13. La Conférence a élu président M. Hamilton Shirley Amerasinghe (Sri Lanka). Par la suite, à sa septième session, elle l'a confirmé dans ses fonctions de Président de la Conférence, bien qu'il ne fût plus membre de la délégation de son pays [23]. M. Hamilton Shirley Amerasingne est mort le 4 décembre 1980, et à sa dixième session, la Conférence a rendu hommage à sa mémoire à une séance spéciale commémorative tenue le 17 mars 1981 (A/CONF.62/SR.144) [24].

14. Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies a ouvert la dixième session en qualité de président provisoire. Le 13 mars 1981, la Conférence a élu M. Tommy T. B. Koh (Singapour) président [25].

15. La Conférence a décidé que les présidents et les rapporteurs des trois grandes commissions, le Président du Comité de rédaction et le Rapporteur général de la Conférence seraient élus à titre personnel et que les vice-présidents de la Conférence, les vice-présidents des grandes commissions et les membres du Comité de rédaction devraient être élus par pays [26].

16. La Conférence a élu vice-présidents les représentants des Etats ci-après : Algérie; Belgique, remplacée par l'Irlande une session sur deux (par accord au sein du groupe régional intéressé); Bolivie; Chili; Chine; Egypte; Etats-Unis d'Amérique; France; Indonésie; Iran; Iraq; Islande; Koweït; Libéria; Madagascar; Népal; Nigéria; Norvège; Ouganda; Pakistan; Pérou; Pologne; République dominicaine; Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord; Singapour, remplacé par Sri Lanka à la dixième session (par accord au sein du groupe régional intéressé); Trinité-et-Tobago; Tunisie; Union des Républiques socialistes soviétiques; Yougoslavie; Zaïre et Zambie.

17. La Conférence a créé les organismes suivants : le Bureau, les trois grandes commissions; le Comité de rédaction et la Commission de vérification des pouvoirs. La répartition des questions entre la Conférence plénière et chacune de ses grandes commissions était énoncée à la section III du document A/CONF.62/29.

Le Bureau était composé du Président de la Conférence, qui assumait la présidence du Bureau, des vice-présidents, des membres des bureaux des grandes

---

[23] A la 86ème séance plénière (privée) de la Conférence, le 5 avril 1978, avec l'adoption de la résolution A/CONF.62/R.1 proposée par le Népal au nom du groupe des Etats d'Asie; Ibid., vol. IX, note de bas de page, p. 3.

[24] L'Assemblée générale des Nations Unies a rendu hommage à la mémoire de l'ambassadeur Hamilton Shirley Amerasingne, Président de la Conférence depuis le début et, auparavant, Président du Comité des utilisations pacifiques du fond des mers et des océans au-delà des limites de la juridiction nationale (A/35/PV.82). L'Assemblée générale a ensuite institué une bourse commémorative d'études portant son nom (par. 1 et 2 du dispositif de la résolution 35/116, adoptée le 10 décembre 1980, et troisième alinéa et par. 6 du dispositif de la résolution 36/79, adoptée le 9 décembre 1981). Voir également document A/36/697.

[25] A/CONF.62/SR.143.

[26] Ibid., vol. I (A/CONF.62/SR.2).

commissions et du Rapporteur général. Le Président du Comité de rédaction avait le droit de participer aux réunions du Bureau sans droit de vote[27].

La Conférence a élu les membres des bureaux des trois grandes commissions, lesquelles étaient constituées par tous les Etats représentés à la Conférence. La composition de ces bureaux était la suivante :

Première Commission

Président	Paul Bamela Engo (République-Unie du Cameroun)
Vice-Présidents	Les représentants du Brésil, du Japon et de la République démocratique allemande
Rapporteur	
Première et deuxième sessions	H. C. Mott (Australie)
Troisième à dixième session	John Bailey (Australie)
Onzième session	Keith Brennan (Australie)

Deuxième Commission

Président	
Première et deuxième sessions	Andrés Aguilar (Venezuela)
Troisième session	Reynaldo Galindo Pohl (El Salvador) (par accord au sein du groupe régional intéressé)
Quatrième à onzième session	Andrés Aguilar (Venezuela)
Vice-Présidents	Les représentants du Kenya, de la Tchécoslovaquie et de la Turquie
Rapporteur	Satya Nandan (Fidji)

Troisième Commission

Président	Alexander Yankov (Bulgarie)
Vice-Présidents	Les représentants de la République fédérale d'Allemagne, de Chypre et de la Colombie
Rapporteur	
Première et deuxième sessions	Abdel Magied A. Hassan (Soudan)
Troisième session	Manyang d'Awol (Soudan)
Quatrième et cinquième sessions	Abdel Magied A. Hassan (Soudan)
Cinquième à onzième session	Manyang d'Awol (Soudan)

[27] Décision prise à la 3ème séance plénière, le 10 décembre 1973, voir Documents officiels de la troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, vol. I, p. 10.

La Conférence a élu le Président et les membres ci-après du Comité de rédaction :

Comité de rédaction

Président	J. Alan Beesley (Canada)
Membres	Les représentants des pays suivants : Afghanistan, Argentine, Bangladesh (en alternance avec la Thaïlande une année sur deux), El Salvador, (remplacé par le Venezuela pour la durée de la troisième session par accord au sein du groupe régional intéressé), Equateur, Espagne, Etats-Unis d'Amérique, Ghana, Inde, Italie, Lesotho, Malaisie, Maurice, Mauritanie, Mexique, Pays-Bas, (en alternance avec l'Autriche une session sur deux), Philippines, République arabe syrienne, République-Unie de Tanzanie, Roumanie, Sierra Leone et Union des Républiques socialistes soviétiques.

La Conférence a élu les présidents successifs et les membres suivants de la Commission de vérification des pouvoirs :

Commission de vérification des pouvoirs

Président	
Première session	Heinrich Gleissner (Autriche)
Deuxième et troisième sessions	Franz Weidinger (Autriche)
Quatrième à onzième session	Karl Wolf (Autriche)
Membres	Les représentants des pays suivants : Autriche, Chine, Costa Rica, Côte d'Ivoire, Hongrie, Irlande, Japon, Tchad et Uruguay.

M. Kenneth Rattray (Jamaïque) a été élu Rapporteur général de la Conférence.

18. Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, en sa qualité de secrétaire général de la Conférence, a été représenté par M. Constantin Stavropoulos, Secrétaire général adjoint, à la première et à la deuxième session et par M. Bernardo Zuleta, Secrétaire général adjoint, aux sessions suivantes. M. David L. Hall était secrétaire exécutif de la Conférence.

19. L'Assemblée générale, par sa résolution 3067 (XXVIII), qui convoquait la Conférence, a renvoyé à celle-ci les rapports et les documents du Comité des utilisations pacifiques du fond des mers et des océans au-delà des limites de la juridiction nationale ainsi que toute la documentation de l'Assemblée générale utile aux travaux de la Conférence. A son début, celle-ci était en outre saisie des documents suivants :

a) L'ordre du jour provisoire de la première session de la Conférence (A/CONF.62/1);

b) Le projet de règlement intérieur établi par le Secrétaire général (document A/CONF.62/2 et Add.1 à 3), contenant un appendice où était repris le "gentleman's agreement" approuvé par l'Assemblée générale à sa vingt-huitième session, le 16 novembre 1973.

Par la suite, la Conférence avait aussi à sa disposition la documentation suivante :

i) Les propositions soumises par les délégations participant à la Conférence, figurant dans les Documents officiels de la Conférence;

ii) Les rapports et les études établis par le Secrétaire général[28] ;

iii) Les textes de négociation officieux et le projet de convention sur le droit de la mer et les projets de résolution et de décision connexes, préparés par la Conférence comme indiqué plus loin.

---

[28] Répercussions économiques de l'exploitation des ressources minérales des fonds marins dans la zone internationale : ibid., vol. III (A/CONF.62/25 en date du 27 mai 1974).

Répercussions économiques de l'exploitation des ressources minérales des fonds marins dans la zone internationale, ibid., vol. IV (A/CONF.62/37 en date du 18 février 1975).

Quelques techniques marines et leur transfert, ibid., vol. IV (A/CONF.62/C.3/L.22 en date du 27 février 1975).

Préambule et clauses finales : projet de variantes établi par le Secrétaire général, ibid., vol. VI (A/CONF.62/L.13 en date du 26 juillet 1976).

Répertoire annoté des organisations intergouvernementales s'intéressant aux questions maritimes (A/CONF.62/L.14 en date du 10 août 1976).

Différentes formules possibles de financement de l'entreprise, ibid., vol. VI (A/CONF.62/C.1/L.17 en date du 3 septembre 1976).

Coûts de fonctionnement de l'Autorité et moyens contractuels de financer ses activités, ibid., vol. VII (A/CONF.62/C.1/L.19 en date du 18 mai 1977).

Les besoins en personnel de l'Autorité et les besoins de formation qui s'y rattachent : rapport préliminaire du Secrétaire général, ibid., vol. XII (A/CONF.62/82 en date du 17 août 1979).

Incidences financières éventuelles de la future Convention sur le droit de la mer pour les Etats parties (A/CONF.62/L.65 en date du 20 février 1981).

Effets de la formule de limitation de la production selon certaines hypothèses (A/CONF.62/L.66 en date du 24 février 1981 et A/CONF.62/L.66/Corr.1 en date du 3 mars 1981).

Etude préliminaire illustrant différentes formules de définition du plateau continental, ibid., vol. IX (A/CONF.62/C.2/L.98 en date du 18 avril 1978); cartes illustrant les résultats des différentes formules de délimitation du plateau continental (A/CONF.62/C.2/L.98/Add.1); calcul des superficies représentées au-delà des 200 milles dans le document A/CONF.62/C.2/L.98/Add.1, ibid., vol. IX (A/CONF.62/C.2/L.98/Add.2 en date du 3 mai 1978); communication du Secrétaire de la Commission océanographique internationale, ibid., vol. IX (A/CONF.62/C.2/L.98/Add.3 en date du 28 août 1978).

Etude des incidences de la préparation de cartes à grande échelle pour la troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, ibid., vol. XII (A/CONF.62/C.2/L.99 en date du 9 avril 1979).

Etude sur les fonctions qui incomberaient au Secrétire général en vertu de la future Convention et sur les besoins des pays, en particulier des pays en développement, en matière d'information, de services consultatifs et d'assistance dans le cadre du nouveau régime juridique (A/CONF.62/L.76 en date du 18 août 1981).

IV. COMITE DE REDACTION

20. Le Comité de rédaction a commencé ses travaux à la septième session de la Conférence par un examen officieux des textes de négociation, destiné à mettre au point les projets, à harmoniser les termes et les expressions fréquemment utilisés et à assurer, par la révision de la rédaction, la concordance entre les versions du texte de la future Convention établis dans les six langues officielles de la Conférence. Le Comité a bénéficié, pour ses travaux officieux, de l'aide de six groupes de langue comprenant à la fois des membres et des non-membres du Comité de rédaction représentant les six langues officielles de la Conférence, chaque groupe étant présidé par un coordonnateur[29] et assisté d'experts linguistiques du Secrétariat. Sous la direction du Président du Comité de rédaction, les coordonnateurs ont accompli la tâche essentielle d'harmoniser les vues des groupes de langue et d'élaborer des propositions à l'intention du Comité de rédaction, en tenant des réunions ouvertes à la participation tant des membres que des non-membres du comité de rédaction. Outre les réunions qu'il a tenues au cours des sessions ordinaires de la Conférence, le Comité a tenu les réunions interssessions suivantes :

- Au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York, du 9 au 27 juin 1980;
- Au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York, du 12 janvier au 27 février 1981;
- A l'Office des Nations Unies à Genève, du 29 juin au 31 juillet 1981;
- Au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York, du 18 janvier au 26 février 1982;
- A l'Office des Nations Unies à Genève, du 12 juillet au 25 août 1982.

---

29) Les coordonnateurs des groupes de langue étaient les suivants :

Groupe de langue anglaise : Bernard H. Oxman (Etats-Unis); Thomas A. Clingan (Etats-Unis). Suppléants : Steven Asher (Etats-Unis); et Milton Drucker (Etats-Unis).

Groupe de langue arabe : Mustafa Kamil Yasseen (Emirats arabes unis); et Mohammad Al-Haj Hamoud (Iraq).

Groupe de langue chinoise : Wang Tieya (Chine); Ni Zhengyu (Chine); et Shang Hongzeng (Chine).

Groupe de langue espagnole : José Antonio Yturriaga Barbarrán (Espagne); José Manuel Lacleta Muñoz (Espagne); José Antonio Pastor Ridruejo (Espagne); et Luis V lencia Rodríguez (Equateur).

Groupe de langue française : Tullio Treves (Italie). Suppléant : Lucius Caflisch (Suisse).

Groupe de langue russe : F. N. Kovalev (URSS); P. N. Evseev (URSS); Yevgeny N. Nasinovsky (URSS); et Georgy G. Ivanov (URSS).

Le Comité de rédaction a présenté une première série de rapports concernant l'harmonisation des termes et expressions fréquemment utilisés [30]. Le Comité a présenté une seconde série de rapports contenant des recommandations résultant de la révision du texte de la Convention [31].

V. REGLEMENT INTERIEUR ET CONDUITE DES NEGOCIATIONS

21. La Conférence a adopté son règlement intérieur à sa deuxième session (A/CONF.62/30) [32]. La déclaration reprenant le "gentleman's agreement" approuvé par l'Assemblée générale [33], faite par le Président et approuvée par la Conférence [34], a été reproduite en appendice au règlement intérieur. Cette déclaration était la suivante :

"Ayant présent à l'esprit le fait que les problèmes de l'espace océanique sont étroitement liés entre eux et doivent être examinés dans leur ensemble et qu'il est souhaitable d'adopter une convention sur le droit de la mer qui soit assurée du plus vaste appui possible,

La Conférence ne doit ménager aucun effort pour aboutir à un accord sur les questions de fond par voie de consensus et il n'y aura pas de vote sur ces questions tant que tous les efforts en vue d'aboutir à un consensus n'auront pas été épuisés."

---

30) A/CONF.62/L.56, A/CONF.62/L.57/Rev.1 et A/CONF.62/L.63/Rev.1. Voir Documents officiels de la troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, vols. XIII et XIV.

31) A/CONF.62/L.67/Add.1 à 16, A/CONF.62/L.75/Add.1 à 13, A/CONF.62/L.85/Add.1 à 9, A/CONF.62/L.142/Rev.1/Add.1 et A/CONF.62/L.152/Add.1 à 27.

32) Ibid., vol. I (A/CONF.62/SR.24).

33) Documents officiels de l'Assemblée générale, vingt-huitième session (A/PV.2169).

34) Documents officiels de la troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, vol. I (A/CONF.62/SR.19).

22. Le règlement intérieur a été par la suite modifié par la Conférence le 12 juillet 1974[35], le 17 mars 1975[36] et le 6 mars 1980[37].

23. A sa deuxième session[38], la Conférence a défini les attributions des trois grandes commissions en répartissant entre la Conférence plénière et les commissions les sujets et questions figurant sur la liste établie conformément à la résolution 2750 C (XXV) de l'Assemblée générale (A/CONF./62/29). Les grandes commissions ont établi des groupes de travail officieux en d'autres organes subsidiaires qui ont assisté les commissions dans leurs travaux[39].

24. A la troisième session, à la demande de la Conférence, le président de chacune des trois grandes commissions a établi un texte unique de négociation portant sur les sujets dont l'examen avait été confié à sa commission (A/CONF.62/WP.8, parties I, II et III); ces textes, dont l'ensemble constituait le texte unique officieux de négociation, étaient présentés par le Président de la Conférence dans une note liminaire. Par la suite, le Président de la Conférence, prenant en considération la répartition des sujets et questions entre la Conférence plénière et les grandes commissions, a soumis un texte unique de négociation sur la question du règlement des différends (A/CONF.62/WP.9).

---

[35] Ibid., vol. I, A/CONF.62/SR.40.

[36] Ibid., vol. IV, A/CONF.62/SR.52.

[37] Ibid., vol. XIII, A/CONF.62/SR.122.

[38] Ibid., vol. I, A/CONF.62/SR.15.

[39] La Première Commission a désigné les présidents suivants des groupes de travail officieux qu'elle a créés de la deuxième à la onzième session : Christopher W. Pinto (Sri Lanka) : Président de l'organe plénier officieux (décision de la Première Commission à sa 1ère séance) Documents officiels de la troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, vol. II; Président du groupe de négociation sur le régime et les conditions d'exploration et d'exploitation de la Zone, comprenant 50 Etats mais à composition non limitée (décisions de la Première Commission à ses 14ème à 16ème séances, ibid).

S. P. Jagota (Inde) et H. H. M. Sondaal (Pays-Bas) : Coprésidents du groupe de travail à composition non limitée (décision de la Première Commission à sa 26ème séance, ibid., vol. VI).

Jens Evensen (Norvège) : Coordonnateur spécial du groupe de travail plénier officieux du Président sur le système d'exploitation (décision de la Première Commission à sa 38ème séance, ibid., vol. VII).

Satya N. Nandan (Fidji) : Président du groupe officieux chargé de la question de la politique en matière de production, établi sous les auspices du groupe de négociation I visé au paragraphe 28 ci-après (voir 114ème séance du Bureau tenue le 26 avril 1979, ibid., vol. IX).

Paul Bamela Engo (République-Unie du Cameroun) : Président de la Première Commission, Francis X. Njenga (Kenya), Tommy T. B. Koh (Singapour) et Harry Wuenscne (République démocratique allemande) : Coprésidents du Groupe de travail des 21 (chargé de questions relevant de la Première Commission), le Président de la Première Commission agissant en tant que coordonnateur principal. Le groupe de travail comprenait 10 membres représentant les intérêts du Groupe des 77 et 10 membres représentant les intérêts des principaux pays industrialisés ainsi que sept suppléants pour chacun de ces deux groupes de pays. Le groupe était composé de membres et de suppléants, selon que de besoin aux fins de représenter les intérêts à l'égard de la question à l'examen (décision du Bureau à sa 45ème séance, tenue le 9 avril 1979, ibid., vol. XI).

(Suite de la note page suivante)

25. A la quatrième session de la Conférence, à la suite d'un débat général en séance plénière sur le sujet, tel qu'il est résumé dans les documents A/CONF.62/SR.58 à SR.65, le Président, à la demande de la Conférence [40], a établi un texte révisé sur le règlement des différends (A/CONF.62/WP.9/Rev.1) qui a constitué la quatrième partie du texte unique officieux de négociation publié sous la cote A/CONF.62/WP.8. A cette même session, le président de chacune des grandes commisions a établi une version révisée du texte unique de négociation (document A/CONF.62/WP.8/Rev.1/Parties I à III), auquel était jointe une note explicative du Président.

26. Au cours de la cinquième session, sur la demande de la Conférence [41], le Président a établi un texte unique de négociation révisée sur le règlement des différends (A/CONF.62/WP.9/Rev.2), qui a constitué la quatrième partie du texte unique de négociation révisé (A/CONF.62/WP.8/Rev.1).

27. A la sixième session [42], la Conférence a prié le Président de la Conférence et les présidents des grandes commissions, constituant, sous la direction du premier, une équipe à laquelle ont été associés le Président du Comité de rédaction et le Rapporteur général [43] et qui, par la suite, a pris le nom de "Collège" [44], d'établir un texte de négociation composite officieux portant sur toute la gamme de sujets et de questions traités dans les parties I à IV du texte unique de négociation (A/CONF.62/WP.10). Le texte composite ainsi établi a été présenté dans un mémoire explicatif du Président (A/CONF.62/WP.10/Add.1).

28. A sa septième session, la Conférence a indentifié un certain nombre de questions essentielles en suspens et a constitué sept groupes de négociation (comme indiqué dans le document A/CONF.62/62) en vue de résoudre ces questions [45].

(Suite de la note [39])

La Deuxième Commission a créé, à différentes étapes, des groupes consultatifs officieux, présidés par les trois vice-présidents, les représentants du Kenya, de la Tchécoslovaquie et de la Turquie ainsi que par le Rapporteur de la Commission, Satya N. Nandan (Fidji) (voir déclaration du Président de la Deuxième Commission, A/CONF.62/C.2/L.87, ibid., vol. IV; voir également la déclaration du Rapporteur sur les travaux de la Commission) (A/CONF.62/C.2/L.89/Rev.1, ibid).

La Troisième Commission a désigné les présidents suivants pour ses séances officieuses :

José Luis Vallarta (Mexique) : Président des séances officieuses sur la protection et la préservation du milieu marin (décision de la Troisième Commission à sa 2ème séance, ibid., vol. II).

Cornel A. Metternich (République fédérale d'Allemagne) : Président des séances officieuses sur la recherche scientifique, le développement technologique et le transfert de techniques (décision de la Troisième Commission à sa 2ème séance), ibid., vol. II; voir également A/CONF.62/C.3/L.16., ibid., vol. III).

[40] Décision prise à la 65ème séance plénière de la Conférence, le 12 avril 1976, ibid., vol. V (A/CONF.62/SR.65).

[41] Ibid., vol. VI (A/CONF.62/SR.71).

[42] Ibid., vol. VII (A/CONF.62/SR.77 à 79).

[43] Décision prise à la 79ème séance plénière de la Conférence, le 28 juin 1977, ibid., vol. VII.

[44] Mémoire du Président joint au document A/CONF.62/WP.10/Rev.2, en date du 11 avril 1980.

[45] Documents officiels de la troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, vol. IX (A/CONF.62/SR.89 et 90). L'énoncé de ces points figure dans le document A/CONF.62/62, ibid., vol. X.

Chaque groupe était constitué d'un nombre restreint de pays intéressés au premier chef par ces questions, mais restait ouvert aux autres pays.

Les Présidents des groupes de négociation étaient les suivants :

Groupe de négociation sur le point 1	- Frank X. Njenga (Kenya)
Groupe de négociation sur le point 2	- Tommy T. B. Koh (Singapour)
Groupe de négociation sur le point 3	- Paul Bamela Engo (République-Unie du Cameroun), Président de la Première Commission
Groupe de négociation sur le point 4	- Satya N. Nandan (Fidji)
Groupe de négociation sur le point 5	- Constantin A. Stavropoulos (Grèce)
Groupe de négociation sur le point 6	- Andrés Aguilar (Venezuela), Président de la Deuxième Commission
Groupe de négociation sur le point 7	- E. J. Manner (Finlande)

Les Présidents des groupes de négociation devaient faire rapport sur les résultats de leurs négociations aux commissions ou à la Conférence plénière siégeant en commission, selon le cas, avant de présenter ces résultats en plénière.

29. Les négociations qui se sont déroulées à la septième session et à la reprise de la septième session de la Conférence ont fait l'objet d'un rapport du Président sur les travaux de la Conférence plénière siégeant en commission et de rapports des présidents des grandes commissions et des groupes de négociation. Ces rapports, ainsi que celui du Président du Comité de rédaction, ont été incorporés aux documents A/CONF.62/RCNG.1 et 2 [46]. La Conférence a également prévu des critères, figurant dans le document A/CONF.62/62, pour toute modification ou révision du texte de négociation composite officieux.

30. A la huitième session, un groupe d'experts juridiques a été constitué sous la présidence de M. Harry Wuenscne (République démocratique allemande) [47]

31. Sur la base des délibérations de la Conférence (A/CONF.62/SR.111 à 116) concernant les rapports du Président de la Conférence, des présidents des grande commissions, des présidents des groupes de négociation et du Président du groupe d'experts juridiques sur les consultations auxquelles ils avaient procédé, le Collège a établi un texte de négociation composite officieux révisé (document A/CONF.62/WP.10/Rev.1), auquel il a été fait référence au paragrapne 27. Ce texte a été présenté dans le mémoire explicatif du Président qui y était joint.

---

[46] Ibid., vol. X.

[47] Le groupe d'experts juridiques sur le règlement des différends concernant la partie XI du texte de négociation composite officieux a été constitué par le Président de la Première Commission en consultation avec le Président de la Conférence, ainsi qu'il est indiqué dans le compte rendu de la 114ème séance plénière et dans les documents A/CONF.62/C.1/L.25 et L.36, ibid., vol. XI.

32. A la reprise de la huitième session, un autre groupe d'experts juridiques a été créé sous la présidence de M. Jens Evenson (Norvège)[48].

33. Les rapports sur les négociations menées lors de la reprise de la huitième session par le Président de la Conférence, les présidents des grandes commissions, les présidents des groupes de négociation et les présidents des deux groupes d'experts juridiques, ainsi que le rapport du Président du Comité de rédaction ont été incorporés dans un mémorandum du Président (A/CONF.62/91).

34. A sa neuvième session, sur la base du rapport du Président sur les consultations menées par la Conférence plénière siégeant en grande commission (A/CONF.62/L.49/Add.1 et 2). La Conférence a examiné le projet de préambule établi par le Président (document A/CONF.62/L.49) aux fins d'inclusion dans une nouvelle version révisée du texte de négociation composite officieux (A/CONF.62/WP.10/Rev.1). Sur la base des délibérations de la Conférence (A/CONF.62/SR.125 à 128) relatives aux rapports du Président de la Conférence, des présidents des grandes commissions, des présidents des groupes de négociation et des présidents des groupes d'experts juridiques sur les consultations auxquelles ils avaient procédé, ainsi qu'au rapport du Président du Comité de rédaction, le Collège[49] a procédé à une seconde révision du texte de négociation composite officieux (publié sous la cote A/CONF.62/WP.10/Rev.2), qui a été présenté dans un mémoire explicatif du Président qui y était joint.

35. A la reprise de sa neuvième session, sur la base des délibérations de la Conférence (A/CONF.62/SR.134 à 140) relatives aux rapports du Président de la Conférence et des présidents des grandes commissions sur les consultations auxquelles ils avaient procédé, le Collège a établi une nouvelle version révisée du texte de négociation composite officieux. Le texte révisé, intitulé "Projet de convention sur le droit de la mer (texte officieux)" (document A/CONF.62/WP.10/Rev.3), a été publié avec un mémoire explicatif du Président (A/CONF.62/WP.10/Rev.3/Add.1) contenant une présentation du texte.

36. La Conférence a en outre décidé que la déclaration d'accord sur une méthode exceptionnelle de délimitation applicable à des conditions géologiques et géomorphologiques particulières serait annexée à l'Acte final[50].

---

[48] Le groupe d'experts juridiques sur les clauses finales a été créé par le Président pour s'occuper de l'aspect technique des clauses finales après qu'elles eurent fait l'objet d'un examen préliminaire en séance plénière officieuse, ainsi qu'il est indiqué dans le compte rendu de la 120ème séance plénière, tenue le 24 août 1979, ibid., vol. XII.

[49] Voir plus haut, par. 27, le Président a rendu compte des travaux du Collège dans le mémoire explicatif joint au document A/CONF.62/WP.10/Rev.2.

[50] Décision prise à la 141ème séance plénière de la Conférence, le 19 août 1980, ibid., vol. XIV (A/CONF.62/SR.141).

37. La Conférence a décidé qu'à sa dixième session, elle devrait déterminer le statut à donner au projet de convention (texte officieux)[51].

38. A la suite des délibérations de la Conférence à sa dixième session et à la reprise de sa dixième session (A/CONF.62/SR.142 à 155), le Collège a établi une version révisée du projet de convention sur le droit de la mer (texte officieux). La Conférence a décidé que le texte sous sa forme révisée (A/CONF.62/L.78) était le projet de convention officiel de la Conférence, sous réserve seulement des conditions énoncées dans le document A/CONF.62/114. A la reprise de sa dixième session, la Conférence a décidé d'incorporer au texte de convention révisé les décisions prises en séance plénière officieuse au sujet des sièges de l'Autorité internationale des fonds marins (Jamaïque) et du Tribunal international du droit de la mer (Ville libre et hanséatique de Hambourg en République fédérale d'Allemagne); et de faire figurer dans une note liminaire les conditions convenues lorsque la décision relative aux deux sièges avait été prise (A/CONF.62/L.78).

39. A la suite de l'examen en séance plénière[52] des clauses finales, et en particulier de la question de l'entrée en vigueur de la Convention, la question de la création d'une commission préparatoire de l'Autorité internationale des fonds marins et du Tribunal international du droit de la mer a été examinée en séance plénière à la neuvième session. Sur la base des délibérations tenues en séance plénière officieuse, le Président a établi, aux fins de son adoption par la Conférence, un projet de résolution concernant les arrangements provisoires qui a été joint en annexe à son rapport (A/CONF.62/L.55 et Corr.1). Sur la base d'un nouvel examen de la question auquel ont procédé conjointement la Conférence plénière et la Première Commission à la dixième session, à la reprise de la dixième session et à la onzième session de la Conférence, le Président de la Conférence et le Président de la Première Commission ont présenté un projet de résolution (A/CONF.62/C.1/L.30, annexe I).

40. A la suite de l'examen, à la onzième session, de la question du traitement qui serait accordé aux investissements préparatoires avant l'entrée en vigueur de la Convention, à condition que ces investissements soient compatibles avec les dispositions de la Convention et n'aillent pas à l'encontre de ses objectifs et de ses buts, le Président de la Conférence et le Président de la Première Commission ont présenté un projet de résolution (A/CONF.62/C.1/L.30, annexe II). La Conférence a examiné en séance plénière la question de la participation à la Convention de la huitième à la onzième session, et le Président a présenté un rapport sur les consultations à la onzième session (A/CONF.62/L.86).

---

[51] Ibid., décision mentionnée également dans le document A/CONF.62/BUR.13/Rev.1.

[52] A la reprise de la huitième session.

41. La onzième session a été déclarée la dernière session de fond de la Conférence[53]. Au cours de cette session, sur la base des délibérations de la Conférence (A/CONF.62/SR.157 à 166) relatives au rapport du Président de la Conférence (A/CONF.62/L.86), et aux rapports des présidents des grandes commissions (A/CONF.62/L.87, L.91 et L.92) sur les négociations auxquelles ils avaient procédé, ainsi qu'au rapport du Comité de rédaction (A/CONF.62/L.85 et L.89), le Collège a publié un mémorandum (A/CONF.62/L.93 et Corr.1) contenant les modifications à apporter au projet de convention sur le droit de la mer (A/CONF.62/L.78), et un document (A/CONF.62/L.94) contenant trois projets de résolution et un projet de décision de la Conférence destinés à être soumis pour adoption en même temps que le projet de convention.

La Conférence a jugé que tous les efforts en vue d'aboutir à un consensus avaient été épuisés[54]. Pendant ses huit années de travaux, la Conférence avait pris toutes ses décisions par consensus, en ne recourant exceptionnellement au vote que pour des questions de procédure, des questions concernant la désignation de membres de bureaux et des invitations à participer à la Conférence en qualité d'observateur.

42. Sur la base des débats consignés dans les comptes rendus des séances de la Conférence (A/CONF.62/SR.167 à 182), la Conférence a élaboré :

La CONVENTION DES NATIONS UNIES SUR LE DROIT DE LA MER

La RESOLUTION I, sur la création de la Commission préparatoire de l'Autorité internationale des fonds marins et du Tribunal international du droit de la mer

La RESOLUTION II, sur les investissements préparatoires dans des activités préliminaires relatives aux nodules polymétalliques

La RESOLUTION III, relative aux territoires dont les peuples n'ont pas accédé à la pleine indépendance ou à un autre régime d'autonomie reconnu par les Nations Unies et aux territoires sous domination coloniale

La RESOLUTION IV, relative aux mouvements de libération nationale.

La Convention et les résolutions I à IV ont été adoptées le 30 avril 1982 comme un tout indivisible à la suite d'un vote enregistré auquel il a été procédé à la demande d'une délégation[55]. La Convention et les résolutions I à IV ont été

---

[53] Décision prise à l'occasion de l'adoption du programme de travail (A/CONF.62/116); ibid. (A/CONF.62/SR.154).

[54] A/CONF.62/SR.174.

[55] Il a été procédé au vote enregistré sur la demande de la délégation des Etats-Unis d'Amérique et deux délégations n'ont pas participé au vote. Les voix se sont réparties comme suit : 130 voix pour et 4 voix contre, avec 17 abstentions.

adoptées sous réserve des modifications rédactionnelles ultérieurement approuvées par la Conférence [56] , modifications qui ont été apportées à la Convention et aux résolutions I à IV jointes en annexe au présent Acte final. La Convention est sujette à ratification et est ouverte à la signature, du 10 décembre 1982 au 9 décembre 1984 au Ministère des affaires étrangères de la Jamaïque, ainsi que du 1er juillet 1983 au 9 décembre 1984 au Siège de l'Organisation des Nations Unies. Elle est aussi ouverte à l'adhésion conformément à ses dispositions.

Après le 9 décembre 1984, date limite pour la signature au Siège de l'Organisation des Nations Unies, la Convention sera déposée auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

Sont joints en annexe au présent Acte final :

La déclaration d'accord visée au paragraphe 36 ci-dessus (annexe II); et les résolutions ci-après adoptées par la Conférence :

- Résolution rendant hommage au libérateur Simón Bolívar (annexe III) [57] ;
- Résolution exprimant la reconnaissance de la Conférence au Président, au Gouvernement et aux fonctionnaires du Venezuela (annexe IV) [58] ;
- Hommage au Congrès amphictyonique de Panama (annexe V) [59] ;
- Résolution sur la mise en place d'infrastructures nationales dans le domaine des sciences et des techniques marines et des services océanographiques (annexe VI) [60] ;

---

[56] Décisions prises par la Conférence à sa 182ème séance plénière, le 30 août 1982 et à sa 184ème séance le 24 septembre 1982.

[57] Projet de résolution A/CONF.62/L.3 et Add.1 à 4, adopté par la Conférence à sa 43ème séance plénière, le 22 juillet 1974; ibid., vol. I.

[58] Projet de résolution A/CONF.62/L.9, adopté par la Conférence à sa 51ème séance plénière, le 28 août 1974; ibid., vol. I.

[59] Projet d'hommage A/CONF.62/L.15, adopté par la Conférence à sa 76ème séance plénière, le 17 septembre 1976; ibid., vol. VI.

[60] Projet de résolution A/CONF.62/L.127, adopté par la Conférence à sa 182ème séance plénière, le 30 avril 1982.

EN FOI DE QUOI les représentants ont signé le présent Acte final.

FAIT A MONTEGO BAY le dix décembre mil neuf cent quatre-vingt-deux, en un seul exemplaire dont les textes anglais, arabe, chinois, espagnol, français et russe font également foi. Les originaux seront déposés dans les archives du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

Le Président de la Conférence : [1]

Le Représentant spécial du Secrétaire général auprès de la Conférence : [2]

Le Secrétaire exécutif de la Conférence : [3]

[*Pour les signatures, voir p. 421 du présent volume.*]

[1] Tommy T. B. Koh.
[2] Bernardo Zuleta.
[3] David L. D. Hall.

Annexe I

RESOLUTION I

CREATION DE LA COMMISSION PREPARATOIRE DE L'AUTORITE INTERNATIONALE DES FONDS MARINS ET DU TRIBUNAL INTERNATIONAL DU DROIT DE LA MER

La troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer,

Ayant adopté la Convention sur le droit de la mer, qui porte création de l'Autorité internationale des fonds marins et du Tribunal international du droit de la mer,

Ayant décidé de prendre toutes les mesures possibles pour que l'Autorité et le Tribunal commencent à fonctionner d'une manière effective et sans délai injustifié et d'arrêter les dispositions nécessaires pour leur entrée en fonction,

Ayant décidé de créer à ces fins une Commission préparatoire,

Décide ce qui suit :

1. Il est créé une Commission préparatoire de l'Autorité internationale des fonds marins et du Tribunal international du droit de la mer. La Commission sera convoquée par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies lorsque 50 Etats auront signé la Convention ou y auront adhéré; elle se réunira 60 jours au plus tôt et 90 jours au plus tard après cette convocation.

2. La Commission se compose des représentants des Etats et de la Namibie, représentée par le Conseil des Nations Unies pour la Namibie, qui ont signé la Convention ou y ont adhéré. Les représentants des signataires de l'Acte final peuvent participer pleinement à ses délibérations en qualité d'observateurs mais ne peuvent participer à la prise de décisions.

3. La Commission élit son président et les autres membres du Bureau.

4. Les dispositions du Règlement intérieur de la troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer s'appliquent mutatis mutandis pour l'adoption du règlement intérieur de la Commission.

5. La Commission :

a) établit l'ordre du jour provisoire de la première session de l'Assemblée et du Conseil et, le cas échéant, fait des recommandations relatives aux points de cet ordre du jour;

b) établit un projet de règlement intérieur pour l'Assemblée et le Conseil;

c) fait des recommandations concernant le budget pour le premier exercice financier de l'Autorité;

d) fait des recommandations concernant les relations entre l'Autorité et l'Organisation des Nations Unies et d'autres organisations internationales;

e) fait des recommandations concernant le Secrétariat de l'Autorité conformément aux dispositions pertinentes de la Convention;

f) entreprend les études nécessaires relatives à l'établissement du siège permanent de l'Autorité et fait des recommandations à ce sujet;

g) établit les projets de règles, règlements et procédures nécessaires pour que l'Autorité puisse commencer à fonctionner, y compris un projet de règlement concernant la gestion financière et l'administration interne de l'Autorité;

h) exerce les pouvoirs et fonctions qui lui sont dévolus en ce qui concerne le traitement des investissements préparatoires par la résolution II de la Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer relative aux investissements préparatoires;

i) entreprend des études sur les problèmes auxquels risquent de se heurter les Etats en développement producteurs terrestres qui sont susceptibles d'être le plus gravement affectés par la production de minéraux provenant de la Zone afin de réduire à un minimum leurs difficultés et de les aider à opérer l'ajustement économique nécessaire, y compris des études sur la création d'un fonds de compensation; elle soumet des recommandations à l'Autorité sur ces questions.

6. La Commission a la capacité juridique qui lui est nécessaire pour exercer ses fonctions et atteindre ses buts tels qu'ils sont énoncés dans la présente résolution.

7. La Commission peut créer les organes subsidiaires qui lui sont nécessaires pour exercer ses fonctions et elle détermine leurs attributions et arrête leur règlement intérieur. Elle peut également faire appel, le cas échéant, au concours d'experts extérieurs, conformément aux pratiques de l'Organisation des Nations Unies, pour faciliter les travaux de tout organe ainsi créé.

8. La Commission crée une commission spéciale pour l'Entreprise, chargée des fonctions visées au paragraphe 12 de la résolution II de la troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, relative aux investissements préparatoires. Cette commission spéciale prend toutes les mesures nécessaires pour que l'Entreprise commence aussitôt que possible à fonctionner d'une manière effective.

9. La Commission crée une commission spéciale chargée d'étudier les problèmes auxquels risquent de se heurter les Etats en développement producteurs terrestres qui sont susceptibles d'être le plus gravement affectés par la production de minéraux provenant de la Zone et lui confie les fonctions visées au paragraphe 5, lettre i).

10. La Commission établit un rapport contenant les recommandations à présenter à la réunion des Etats Parties convoquée conformément à l'article 4 de l'annexe VI de la Convention au sujet des dispositions pratiques à prendre en vue de la création du Tribunal international du droit de la mer.

11. La Commission établit un rapport final sur toutes les questions relevant de son mandat, sous réserve du paragraphe 10, et le présente à l'Assemblée lors de sa première session. Toutes les mesures devant être prises sur la base du rapport doivent l'être en conformité avec les dispositions de la Convention concernant les pouvoirs et fonctions dévolus aux différents organes de l'Autorité.

12. La Commission se réunit au Siège de l'Autorité si les installations sont prêtes; elle se réunit aussi souvent qu'il est nécessaire pour exercer diligemment ses fonctions.

13. La Commission demeure en fonction jusqu'à la fin de la première session de l'Assemblée, après quoi ses biens et archives sont transférés à l'Autorité.

14. Sous réserve de l'approbation de l'Assemblée générale des Nations Unies, les dépenses de la Commission seront imputées sur le budget ordinaire de l'Organisation des Nations Unies.

15. Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies met à la disposition de la Commission les services de secrétariat qui peuvent être nécessaires.

16. Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies porte à l'attention de l'Assemblée générale la présente résolution, et notamment ses paragraphes 14 et 15, pour suite à donner.

RESOLUTION II

SUR LES INVESTISSEMENTS PREPARATOIRES DANS DES ACTIVITES PRELIMINAIRES RELATIVES AUX NODULES POLYMETALLIQUES

La troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer,

Ayant adopté la Convention sur le droit de la mer (ci-après dénommée "la Convention"),

Ayant créé par la résolution I la Commission préparatoire de l'Autorité internationale des fonds marins et du Tribunal international du droit de la mer (ci-après dénommée "la Commission"), et l'ayant chargée d'élaborer les projets de règles, règlements et procédures nécessaires pour que l'Autorité puisse commencer à fonctionner, ainsi que de faire des recommandations en vue d'assurer rapidement le démarrage effectif des activités de l'Entreprise,

Désireuse de prendre des dispositions pour que des Etats et d'autres entités puissent, avant l'entrée en vigueur de la Convention, effectuer des investissements d'une manière compatible avec le régime international prévu à la partie XI de la Convention et aux annexes qui s'y rapportent,

Reconnaissant la nécessité de faire en sorte que l'Entreprise dispose des ressources financières, des techniques et des compétences dont elle a besoin pour être à même de mener des activités dans la Zone au même rytnme que les Etats et les autres entités visées à l'alinéa précédent,

Décide ce qui suit :

1. Aux fins de la présente résolution :

a) on entend par "investisseur pionnier" :

i) la France, l'Inde, le Japon et l'Union des Républiques socialistes soviétiques, ou l'une de leurs entreprises d'Etat ou toute personne physique ou morale ayant la nationalité d'un de ces Etats ou effectivement contrôlée par lui ou par un de ses ressortissants, à condition que l'Etat en question signe la Convention et que cet Etat ou l'entreprise d'Etat ou la personne physique ou morale ait investi, avant le 1er janvier 1983, l'équivalent d'au moins 30 millions de dollars des Etats-Unis (dollars constants de 1982) dans des activités préliminaires, et ait consacré 10 p. 100 au moins de ce montant à la localisation, à l'étude topographique et à l'évaluation du secteur visé au paragraphe 3, lettre a);

ii) quatre entités dont les composantes, qu'il s'agisse de personnes physiques ou morales [1], ont la nationalité d'un ou plusieurs des Etats suivants ou sont effectivement contrôlées par un ou plusieurs d'entre eux ou par leurs ressortissants : Belgique, Canada, Etats-Unis d'Amérique, Italie, Japon, Pays-Bas, République fédérale d'Allemagne et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, à condition que l'Etat ou les Etats certificateurs signent la Convention et que l'entité concernée ait, avant le 1er janvier 1983, investi les montants spécifiés au point i), dans les activités qui y sont visées;

[1] Pour leur identité et leur composition, voir "Mise en valeur des ressources des fonds marins : activités récentes des consortiums internationaux" et addendum, publié par le Département des affaires économiques et sociales de l'Organisation des Nations Unies (ST/ESA/107 et Add.1).

iii) tout Etat en développement qui signe la Convention ou toute entreprise d'Etat ou personne physique ou morale ayant la nationalité d'un tel Etat ou effectivement contrôlée par lui ou ses ressortissants, ou tout groupe des catégories précitées qui, avant le 1er janvier 1985, a investi les montants spécifiés au point i), dans les activités qui y sont visées;

Les droits d'un investisseur pionnier peuvent être transmis à son successeur.

b) on entend par "activités préliminaires" les actions entreprises, les engagements financiers et autres, les recherches, les études, les travaux de synthèse, les travaux d'ingénierie et autres activités touchant l'identification, la découverte, l'analyse et l'évaluation systématique de gisements de nodules polymétalliques ainsi que la détermination de la possibilité technique et de la viabilité économique de leur exploitation. Les activités préliminaires comprennent :

i) toute activité d'observation ou d'évaluation en mer visant à établir et à documenter la nature, la forme et la teneur des nodules polymétalliques de même que l'emplacement des gisements et la concentration de nodules, ainsi que les facteurs écologiques et techniques et tous autres facteurs appropriés dont il faut tenir compte avant l'exploitation;

ii) le prélèvement de nodules polymétalliques dans la Zone en vue de la conception, de la fabrication et de l'essai du matériel à utiliser pour l'exploitation des gisements de nodules polymétalliques.

c) on entend par "Etat certificateur" un Etat qui signe la Convention et qui certifie qu'un investisseur pionnier, vis-à-vis duquel il est dans la même position qu'un Etat patronnant une demande conformément à l'article 4, de l'annexe III de la Convention, a dépensé les montants spécifiés à la lettre a);

d) on entend par "nodules polymétalliques" l'une des ressources de la Zone, constituée par des dépôts ou concrétions à la surface des fonds marins ou juste en-dessous, sous forme de nodules contenant du manganèse, du nickel, du cobalt et du cuivre;

e) on entend par "secteur d'activités préliminaires" un secteur attribué par la Commission à un investisseur pionnier pour qu'il y mène des activités préliminaires conformément à la présente résolution. La superficie de ce secteur ne doit pas dépasser 150 000 kilomètres carrés. L'investisseur pionnier restitue, par fractions successives, une portion du secteur d'activités préliminaires qui redevient partie intégrante de la Zone, selon le calendrier suivant :

i) trois ans au plus après la date d'attribution, une fraction du secteur attribué égale à 20 p. 100 de sa superficie;

ii) cinq ans au plus après la date d'attribution, une fraction supplémentaire du secteur attribué égale à 10 p. 100 de sa superficie;

iii) huit ans après la date d'attribution du secteur ou celle de la délivrance de l'autorisation de production, la première de ces deux dates étant retenue, une fraction supplémentaire du secteur attribué égale à 20 p. 100 de sa superficie, ou une fraction plus importante, de manière que la superficie du secteur d'exploitation ne dépasse pas celle déterminée conformément aux règles, règlements et procédures de l'Autorité;

f) les termes "Zone", "Autorité", "activités menées dans la Zone" et "ressources" ont la même signification que dans la Convention.

2. Dès que la Commission commence à fonctionner, tout Etat qui a signé la Convention peut lui présenter, en son nom propre ou au nom de toute entité ou entreprise d'Etat ou personne physique ou morale visée au paragraphe 1, lettre a), une demande d'enregistrement en qualité d'investisseur pionnier. La Commission enregistre le demandeur en qualité d'investisseur pionnier si la demande :

a) est accompagnée, dans le cas d'un Etat signataire, d'une déclaration certifiant le montant de l'investissement visé au paragraphe 1, lettre a), ou, dans tous les autres cas, d'une attestation de ces montants délivrée par un ou plusieurs Etats certificateurs; et

b) est conforme aux autres dispositions de la présente résolution, y compris celles du paragraphe 5.

3. a) Chaque demande doit couvrir un secteur, pas nécessairement d'un seul tenant, ayant une superficie totale et une valeur commerciale estimative suffisantes pour permettre deux opérations d'extraction minière. La demande doit indiquer les coordonnées permettant de délimiter le secteur et de le diviser en deux parties de valeur commerciale estimative égale, et comprendre toutes les données dont dispose le demandeur sur les deux parties du secteur. Ces données portent notamment sur les levés, les échantillons, la concentration de nodules polymétalliques et la teneur en métaux des nodules. En ce qui concerne ces données, la Commission et son personnel se conforment aux dispositions de la Convention et de ses annexes traitant du caractère confidentiel des données.

b) Dans les 45 jours suivant la réception des données visées à la lettre a), la Commission désigne la partie du secteur qui, conformément à la Convention, sera réservée à des activités à mener dans la Zone par l'Autorité par l'intermédiaire de l'Entreprise ou en association avec des Etats en développement. L'autre partie du secteur est attribuée par la Commission à l'investisseur pionnier en tant que secteur d'activités préliminaires.

4. Un investisseur pionnier ne peut être enregistré que pour un seul secteur d'activités préliminaires. Si l'investisseur pionnier est une entité composite, aucune de ses composantes ne peut présenter une demande d'enregistrement en qualité d'investisseur pionnier à titre individuel ou en vertu du paragraphe 1, lettre a), iii).

5. a) Tout Etat signataire qui envisage de devenir Etat certificateur s'assure, avant de présenter des demandes à la Commission en application du paragraphe 2, que les secteurs devant faire l'objet des demandes ne se chevauchent pas ou n'empiètent pas sur des secteurs déjà attribués en tant que secteurs d'activités préliminaires. Les Etats concernés tiennent la Commission régulièrement et pleinement informée des tentatives faites pour régler les différends résultant du chevauchement des secteurs demandés, ainsi que des résultats de ces tentatives.

b) Avant l'entrée en vigueur de la Convention, les Etats certificateurs veillent à ce que les activités préliminaires soient menées d'une manière compatible avec celle-ci.

c) En appliquant la procédure prescrite à la lettre a), les Etats qui envisagent de devenir Etats certificateurs, avec tous les demandeurs potentiels, s'efforcent de régler leurs différends par la négociation dans un délai raisonnable. Si ces différends ne sont pas réglés au 1er mars 1983, ces Etats prennent les dispositions nécessaires pour qu'ils soient soumis à la procédure d'arbitrage obligatoire prévue dans le Règlement d'arbitrage de la CNUDCI; cette procédure doit être engagée le 1er mai 1983 au plus tard et doit avoir abouti le 1er décembre 1984. Si l'un des Etats concernés décide de ne pas participer à l'arbitrage, il se fait représenter par une personne morale ayant sa nationalité. Le tribunal arbitral peut, pour un motif valable, prolonger une ou plusieurs fois de 30 jours le délai qui lui est imparti pour rendre sa sentence.

d) Lorsqu'il décide à quel demandeur doit être attribué tout ou partie de chaque secteur en litige, le tribunal arbitral doit aboutir à une solution juste et équitable compte tenu, pour chaque demandeur qui est partie au différend, des facteurs suivants :

i) dépôt des listes des coordonnées auprès de l'Etat ou des Etats qui envisagent de devenir Etats certificateurs, au plus tard à la date de l'adoption de l'Acte final ou au 1er janvier 1983, la date la plus proche étant retenue;

ii) continuité et ampleur des activités déjà menées en ce qui concerne chaque partie de secteur en litige et l'ensemble de chacun des secteurs demandés;

iii) date à laquelle chaque investisseur pionnier concerné ou son prédécesseur ou l'une des composantes d'une entité a entrepris des activités en mer dans le secteur demandé;

iv) coût, en dollars constants des Etats-Unis, des activités concernant chaque partie de secteur en litige et l'ensemble de chacun des secteurs demandés;

v) chronologie des activités déjà menées et leurs aspects qualitatifs.

6. Un investisseur pionnier enregistré conformément à la présente résolution a le droit exclusif, à compter de la date d'enregistrement, de mener des activités préliminaires dans le secteur d'activités préliminaires qui lui a été attribué.

7. a) Tout investisseur qui dépose une demande d'enregistrement en tant qu'investisseur pionnier verse un droit de 250 000 dollars des Etats-Unis à la Commission. Lorsque l'investisseur pionnier soumet à l'approbation de l'Autorité un plan de travail relatif à l'exploration et à l'exploitation, le droit visé à l'article 13, paragraphe 2, de l'annexe III de la Convention est de 250 000 dollars des Etats-Unis.

b) Chaque investisseur pionnier enregistré est assujetti à un droit annuel forfaitaire d'un million de dollars des Etats-Unis à compter de la date d'attribution du secteur d'activités préliminaires. Ce droit est versé à l'Autorité par l'investisseur pionnier lors de l'approbation de son plan de travail relatif à l'exploration et à l'exploitation. Les clauses financières de ce plan de travail sont ajustées pour tenir compte des sommes versées en application du présent paragraphe.

c) Chaque investisseur pionnier enregistré accepte de consacrer périodiquement au secteur d'activités préliminaires qui lui a été attribué, jusqu'à ce que son plan de travail ait été approuvé conformément au paragraphe 8, des dépenses dont le montant est déterminé par la Commission. Ce montant devrait être en rapport avec la superficie de ce secteur et du même ordre que celui des dépenses qu'engagerait un exploitant de bonne foi se proposant d'entreprendre l'exploitation commerciale du secteur dans un délai raisonnable.

8. a) Dans les six mois qui suivent la date d'entrée en vigueur de la Convention et la délivrance par la Commission, conformément au paragraphe 11, d'un certificat de conformité avec la présente résolution, l'investisseur pionnier ainsi enregistré présente à l'Autorité une demande d'approbation d'un plan de travail relatif à l'exploration et à l'exploitation conformément à la Convention. Ce plan de travail doit être conforme et est soumis aux dispositions pertinentes de la Convention et aux règles, règlements et procédures de l'Autorité, notamment en ce qui concerne les conditions relatives aux opérations, les obligations financières et les engagements à prendre en matière de transfert de techniques. Si le plan de travail satisfait à ces exigences, la demande est approuvée par l'Autorité.

b) Lorsqu'une demande est présentée en application de la lettre a), par une entité autre qu'un Etat, l'Etat ou les Etats certificateurs sont considérés comme patronnant cette demande aux fins de l'article 4, de l'annexe III de la Convention, et assument les obligations qui leur incombent à ce titre.

c) Un plan de travail relatif à l'exploration et à l'exploitation ne peut être approuvé si l'Etat certificateur n'est pas Partie à la Convention. Dans le cas des entités visées au paragraphe 1, lettre a), ii), le plan de travail n'est approuvé que si tous les Etats dont relèvent les personnes physiques ou morales qui sont les composantes de ces entités sont Parties à la Convention. Si l'un de ces Etats ne ratifie pas la Convention dans un délai de six mois à compter de la date à laquelle il a reçu de l'Autorité une notification lui signifiant qu'une demande présentée ou patronnée par lui est en souffrance, il perd sa qualité d'investisseur pionnier ou d'Etat certificateur, selon le cas, à moins que le Conseil de l'Autorité ne décide, à la majorité des trois quarts de ses membres présents et votants, de prolonger ce délai, la période de prolongation ne pouvant excéder six mois.

9. a) Pour la délivrance des autorisations de production conformément à l'article 151 de la Convention et à l'article 7 de l'annexe III de celle-ci, les investisseurs pionniers dont les plans de travail ont été approuvés ont priorité sur tous les demandeurs autres que l'Entreprise, qui a droit à une autorisation de production pour deux sites miniers, y compris celle visée à l'article 151, paragraphe 5, de la Convention. Lorsque chacun des investisseurs pionniers a obtenu une autorisation de production pour son premier site minier, l'article 7, paragraphe 6, de l'annexe III de la Convention relatif à la priorité à accorder à l'Entreprise s'applique.

b) Une autorisation de production est délivrée à chaque investisseur pionnier dans les 30 jours suivant la date à laquelle celui-ci a notifié à l'Autorité qu'il démarrerait la production commerciale dans les cinq ans. Si pour des raisons indépendantes de sa volonté, un investisseur pionnier n'est pas en mesure de démarrer cette production dans les cinq ans, il demande un délai supplémentaire à la Commission juridique et technique. Celle-ci lui accorde un délai supplémentaire non reconductible d'une durée maximale de cinq ans si elle constate qu'il n'est pas en mesure de démarrer une production commerciale viable dans le délai initialement prévu. Le présent alinéa n'empêche en rien l'Autorité d'accorder à l'Entreprise ou à tout autre investisseur pionnier qui lui a notifié son intention de démarrer la production commerciale dans un délai de cinq ans, la priorité sur un demandeur qui a obtenu un délai supplémentaire.

c) Si l'Autorité, après réception de la notification visée à la lettre b), constate que le démarrage de la production commerciale dans les cinq ans entraînerait un dépassement du plafond de production prévu à l'article 151, paragraphes 2 à 7, de la Convention, le demandeur conserve la priorité sur tout autre demandeur pour la délivrance de la prochaine autorisation de production compatible avec ce plafond de production.

d) Lorsque plusieurs investisseurs pionniers prévoient, dans leurs demandes d'autorisations de production, de démarrer simultanément la production commerciale et que cette simultanéité est incompatible avec l'article 151, paragraphes 2 à 7, de la Convention, l'Autorité le notifie à ces investisseurs. Dans les trois mois qui suivent la notification, ceux-ci décident s'ils vont se partager le tonnage autorisé, et de quelle manière.

e) Si, en application de la lettre d), les investisseurs pionniers concernés décident de ne pas se partager le tonnage autorisé, ils conviennent d'un ordre de priorité entre eux pour la délivrance des autorisations de production; ce n'est qu'après délivrance de ces autorisations qu'il peut être donné suite aux demandes d'autorisations, présentées ultérieurement.

f) Si, en application de la lettre d), les investisseurs pionniers concernés décident de se partager le tonnage autorisé, l'Autorité délivre à chacun d'eux une autorisation de production pour la quantité réduite dont ils sont convenus. En pareil cas, l'Autorité approuve néanmoins les objectifs de production énoncés dans la demande de chaque demandeur, qu'elle autorise à porter sa production au maximum prévu dès lors que le plafond de production le permet aux demandeurs en concurrence. Il n'est donné suite aux demandes d'autorisations de production présentées ultérieurement que lorsque les conditions requises par le présent alinéa sont remplies et que la réduction de production imposée aux demandeurs en concurrence en application du présent alinéa a été levée.

g) Si les demandeurs en concurrence ne parviennent pas à se mettre d'accord dans le délai prévu, l'affaire est réglée immédiatement par les moyens prévus au paragraphe 5, lettre c), selon les critères énoncés à l'article 7, paragraphes 3 et 5, de l'annexe III de la Convention.

10. a) Les droits acquis par des entités ou des personnes physiques ou morales, ayant la nationalité ou soumises au contrôle effectif d'un Etat ou d'Etats qui ont perdu leur qualité d'Etat certificateur, deviennent caducs à moins que l'investisseur pionnier ne change de nationalité et n'obtienne le patronage d'un autre ou d'autres Etats dans les six mois, comme prévu à la lettre c).

b) Un investisseur pionnier peut renoncer à la nationalité qu'il avait et au patronage dont il bénéficiait au moment où il a été enregistré en qualité d'investisseur pionnier et adopter la nationalité et obtenir le patronage de tout Etat Partie à la Convention par lequel il est effectivement contrôlé au sens du paragraphe 1, lettre a).

c) Un changement de nationalité et de patronage conforme au présent paragraphe n'affecte aucunement les droits ou le rang de priorité accordés à un investisseur pionnier en vertu des paragraphes 6 et 8.

11. La Commission :

a) délivre à chaque investisseur pionnier les certificats de conformité visés au paragraphe 8; et

b) inclut dans son rapport final visé au paragraphe 11 de la résolution I de la Conférence, des renseignements détaillés concernant tous les investisseurs pionniers enregistrés et tous les secteurs d'activités préliminaires attribués en application de la présente résolution.

12. Afin que l'Entreprise soit en mesure de mener des activités dans la Zone au même rythme que les Etats et d'autres entités :

a) chaque investisseur pionnier enregistré :

i) entreprend, à la requête de la Commission, des activités d'exploration dans la partie du secteur défini dans sa demande qui est réservée, en application du paragraphe 3, aux activités à mener dans la Zone par l'Autorité par l'intermédiaire de l'Entreprise ou en association avec des Etats en développement, moyennant remboursement des dépenses entraînées par ces activités d'exploration, majorées d'un intérêt annuel de 10 p. 100;

ii) assure la formation à tous les niveaux du personnel désigné par la Commission;

iii) s'engage, avant l'entrée en vigueur de la Convention, à s'acquitter des obligations prévues par celle-ci en matière de transfert des techniques;

b) chaque Etat certificateur :

i) fait en sorte de mettre à la disposition de l'Entreprise, après l'entrée en vigueur de la Convention et en temps opportun, les moyens financiers nécessaires, conformément à la Convention; et

ii) rend périodiquement compte à la Commission de ses activités ainsi que de celles des entités ou personnes physiques ou morales qui relèvent de lui.

13. L'Autorité et ses organes reconnaissent et respectent les droits et obligations découlant de la présente résolution et se conforment aux décisions prises par la Commission en application de celle-ci.

14. Sans préjudice du paragraphe 13, la présente résolution s'applique jusqu'à l'entrée en vigueur de la Convention.

15. La présente résolution ne porte en rien atteinte aux dispositions de l'article 6, paragraphe 3, lettre c), de l'annexe III de la Convention.

RESOLUTION III

La troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer,

Compte tenu de la Convention sur le droit de la mer,

Ayant présente à l'esprit la Charte des Nations Unies, en particulier son Article 73,

1. Déclare que :

a) dans le cas d'un territoire dont le peuple n'a pas accédé à la pleine indépendance ou à un autre régime d'autonomie reconnu par les Nations Unies, ou d'un territoire sous domination coloniale, les dispositions relatives à des droits ou intérêts visés dans la Convention sont appliquées au profit du peuple de ce territoire dans le but de promouvoir sa prospérité et son développement;

b) en cas de différend entre Etats au sujet de la souveraineté sur un territoire auquel s'applique la présente résolution et à propos duquel l'Organisation des Nations Unies a recommandé des moyens de règlement spécifiques, des consultations ont lieu entre les parties à ce différend en ce qui concerne l'exercice des droits visés à la lettre a). Lors de ces consultations, les intérêts du peuple du territoire concerné sont un élément fondamental à prendre en considération. Quelle que soit la forme sous laquelle ces droits sont exercés, il est tenu compte des résolutions pertinentes de l'Organisation des Nations Unies, sans préjudice de la position de toute partie au différend. Les Etats concernés font tout leur possible pour conclure des arrangements provisoires de caractère pratique et ne font rien qui puisse compromettre le règlement définitif du différend ou y faire obstacle.

2. Prie le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies de porter la présente résolution à l'attention de tous les Membres de l'Organisation et des autres participants à la Conférence, ainsi que des principaux organes de l'Organisation, en leur demandant de s'y conformer.

RESOLUTION IV

La troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer,

Considérant que les mouvements de libération nationale ont été invités à participer à la Conférence en tant qu'observateurs conformément à l'article 62 de son règlement intérieur,

Décide que les mouvements de libération nationale qui ont participé à la troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer pourront signer l'Acte final de la Conférence en leur qualité d'observateurs.

Annexe II

DECLARATION D'INTERPRETATION CONCERNANT UNE METHODE DETERMINEE A APPLIQUER POUR FIXER LE REBORD EXTERNE DE LA MARGE CONTINENTALE

La troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer,

Considérant les caractéristiques particulières que présente la marge continentale d'un Etat lorsque : 1) la distance moyenne à laquelle se situe l'isobathe de 200 mètres ne dépasse pas 20 milles marins; 2) la plus grande partie des roches sédimentaires de la marge continentale se trouvent au-dessous du glacis; et

Tenant compte de l'injustice dont cet Etat serait victime si l'article 76 de la Convention était appliqué à sa marge continentale, en ce sens que la moyenne mathématique de l'épaisseur des roches sédimentaires le long d'une ligne tracée à la distance maximum autorisée par les dispositions du paragraphe 4, lettre a), i) et ii), dudit article et censée représenter la totalité du rebord externe de la marge continentale ne serait pas inférieure à 3 500 mètres et que plus de la moitié de la marge serait par conséquent exclue;

Reconnaît que cet Etat peut, nonobstant les dispositions de l'article 76, fixer le rebord externe de sa marge continentale en reliant par des lignes droites d'une longueur n'excédant pas 60 milles marins des points fixes définis par des coordonnées de latitude et de longitude, à chacun desquels l'épaisseur des roches sédimentaires ne sera pas inférieure à 1 000 mètres.

Lorsqu'un Etat fixe le rebord externe de sa marge continentale en appliquant la méthode prévue à l'alinéa précédent de la présente déclaration, cette méthode peut être utilisée également par un Etat voisin pour délimiter le rebord externe de sa marge continentale sur un élément géologique commun; la limite extérieure suivrait alors, sur ledit élément, une ligne tracée à la distance maximum autorisée conformément à l'article 76, paragraphe 4, lettre a), points i) et ii). Le long de laquelle la moyenne mathématique de l'épaisseur des roches sédimentaires ne serait pas inférieure à 3 500 mètres.

La Conférence prie la Commission chargée des limites du plateau continental, créée conformément à l'annexe II de la présente Convention, de s'inspirer des termes de la présente déclaration lorsqu'elle formulera ses recommandations sur les questions relatives à la fixation du rebord externe de la marge continentale de ces Etats dans la partie sud du golfe du Bengale.

Annexe III

HOMMAGE AU LIBERATEUR SIMON BOLIVAR

La troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer,

Considérant que le 24 juillet 1974 sera célébré un nouveau jour anniversaire de la naissance du libérateur Simón Bolívar, précurseur visionnaire de l'organisation internationale, dont la figure historique a un caractère universel,

Considérant en outre que l'oeuvre du libérateur Simón Bolívar, basée sur les principes de la liberté et de la justice comme fondements de la paix et du progrès des peuples, a laissé une marque indélébile dans l'histoire et constitue une source permanente d'inspiration,

Décide de rendre, en séance plénière de la troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, un hommage public d'admiration et de respect au libérateur Simón Bolívar.

Annexe IV

RESOLUTION EXPRIMANT LA RECONNAISSANCE DE LA CONFERENCE AU PRESIDENT, AU GOUVERNEMENT ET AUX FONCTIONNAIRES DU VENEZUELA

La troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer,

Tenant compte du fait que sa deuxième session s'est tenue dans la ville de Caracas, berceau de Simón Bolívar, libérateur de cinq nations, qui a consacré sa vie à lutter pour la libre détermination des peuples, l'égalité entre les Etats et la justice, expression de la destinée commune,

Ayant conscience, avec une vive reconnaissance, de l'effort extraordinaire du Gouvernement et du peuple vénézuéliens qui a permis à la Conférence de se réunir dans l'esprit de fraternité le plus favorable et dans des conditions matérielles incomparables,

Décide :

1. D'exprimer à Son Excellence le Président de la République du Venezuela, au Président et aux membres de la Commission d'organisation de la Conférence ainsi qu'au Gouvernement et au peuple vénézuéliens sa profonde reconnaissance pour l'hospitalité inoubliable qu'ils ont offerte;

2. D'exprimer l'espoir que les idéaux de justice sociale, d'égalité entre les nations et de solidarité entre les peuples prônés par le libérateur Simón Bolívar traceront l'orientation des travaux futurs de la Conférence.

Annexe V

HOMMAGE AU CONGRES AMPHICTYONIQUE DE PANAMA

La troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, réunie pour sa cinquième session,

Considérant que l'année 1976 coïncide avec le cent cinquantième anniversaire du Congrès amphictyonique de Panama, convoqué par le libérateur Simón Bolívar dans le dessein louable et visionnaire d'unir les peuples d'Amérique latine,

Considérant en outre qu'un esprit d'universalité a présidé au Congrès de Panama, dont les membres, faisant oeuvre de précurseurs, ont prévu que seules l'union et la coopération réciproque permettent de préserver la paix et de promouvoir le développement des nations,

Considérant également que le Congrès de Panama évoque les prestigieuses et constructives amphictyonies grecques et annonce l'esprit oecuménique et créateur des Nations Unies,

Décide de rendre, en séance plénière de la cinquième session de la troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, un hommage public au Congrès amphictyonique de Panama en reconnaissance de son importance et de sa signification historique.

Annexe VI

RESOLUTION SUR LA MISE EN PLACE D'INFRASTRUCTURES NATIONALES DANS LE DOMAINE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES MARINES DES SERVICES OCEANOLOGIQUES

La troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer,

Reconnaissant que la Convention sur le droit de la mer a pour but d'établir un nouveau régime des mers et des océans qui contribue à l'instauration d'un ordre économique international juste et équitable prévoyant l'utilisation pacifique de l'espace océanique, la gestion et l'utilisation équitables et rationnelles de ses ressources et l'étude, la protection et la sauvegarde du milieu marin,

Considérant que le nouveau régime doit tenir compte, en particulier, des besoins et des intérêts spéciaux des pays en développement, qu'il s'agisse de pays côtiers, sans littoral ou géographiquement désavantagés,

Consciente des progrès rapides accomplis actuellement dans le domaine des sciences et des techniques marines ainsi que de la nécessité que les pays en développement, qu'il s'agisse de pays côtiers, sans littoral ou géographiquement désavantagés, y participent afin que puissent être atteints les objectifs susmentionnés,

Convaincue que, si l'on ne prend pas des mesures d'urgence, l'écart entre pays développés et pays en développement dans le domaine des sciences et des techniques marines s'accentuera encore, ce qui compromettrait les fondements mêmes du nouveau régime,

Estimant que, pour tirer le parti optimal des nouvelles possibilités de développement social et économique offertes par le nouveau régime, il faudrait notamment prendre des mesures sur le plan national et international pour renforcer la capacité des différents pays dans le domaine des sciences et des techniques marines et des services océanologiques, particulièrement celles des pays en développement, afin d'assurer l'assimilation rapide et l'application efficace des connaissances scientifiques et techniques auxquelles ils ont accès,

Considérant que des centres nationaux et régionaux pour les sciences et techniques marines devraient être les principales institutions permettant aux Etats, en particulier aux pays en développement, d'encourager et de mener des activités de recherche scientifique marine et d'acquérir et de diffuser les techniques marines,

Reconnaissant le rôle particulier des organisations internationales compétentes prévues par la Convention sur le droit de la mer, notamment pour ce qui est de l'établissement et du développement de centres nationaux et régionaux pour les sciences et les techniques marines,

Notant que l'action menée actuellement dans le cadre du système des Nations Unies en matière de formation, d'éducation et d'assistance dans le domaine des sciences et des techniques marines et des services océanologiques est bien loin de répondre aux besoins actuels et sera tout à fait insuffisante pour faire face aux besoins découlant de l'entrée en vigueur de la Convention sur le droit de la mer,

Accueillant avec satisfaction les récentes initiatives prises par des organisations internationales en vue de développer et de coordonner leurs principaux programmes d'assistance internationale pour le renforcement de l'infrastructure des pays en développement dans le domaine des sciences de la mer,

1. Invite tous les Etats Membres à accorder une priorité appropriée dans leurs plans de développement, au renforcement de leurs services dans le domaine des sciences et des techniques marines et de l'océanologie;

2. Invite les pays en développement à établir des programmes tendant à promouvoir la coopération technique entre eux pour le développement de leurs capacités dans le domaine des sciences et des techniques marines et des services océanologiques;

3. Prie instamment les pays industrialisés d'aider les pays en développement à élaborer et exécuter leurs programmes de développement dans le domaine des sciences et des tecnniques marines et des services océanologiques;

4. Recommande à la Banque Mondiale, aux banques régionales, au Programme des Nations Unies pour le développement, au Système de financement des Nations Unies pour la science et la technique au service du développement et aux autres organismes multilatéraux de financement d'augmenter et de coordonner leur aide financière aux pays en développement pour l'élaboration et l'exécution de grands programmes visant à renforcer leurs capacités dans le domaine des sciences et des techniques marines et des services océanologiques;

5. Recommande à toutes les organisations internationales compétentes du système des Nations Unies d'élaborer, dans leurs domaines de compétence respectifs, des programmes permettant de fournir une assistance aux pays en développement dans le domaine des sciences et des tecnniques marines et des services océanologiques et de coordonner l'exécution de ces programmes à l'échelle du système, en accordant une attention particulière aux besoins spéciaux des pays en développement, qu'il s'agisse de pays côtiers, sans littoral, ou géographiquement désavantagés;

6. Prie le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies de transmettre la présente résolution à l'Assemblée générale à sa trente-septième session.

Appendice

OBSERVATEURS PARTICIPANT A LA CONFERENCE

Etats et territoires

Antilles néerlandaises (de la troisième session à la reprise de la septième session, reprise de la huitième session, neuvième et onzième sessions)
Iles Cook (troisième et dixième sessions)
Papouasie-Nouvelle-Guinée (troisième session)
Seychelles (cinquième session)
Suriname (troisième session)
Territoire sous tutelle des Iles du Pacifique (de la troisième à la onzième session)

Mouvements de libération

African National Congress (Afrique du Sud)
African National Council (Zimbabwe)
Front patriotique (Zimbabwe)
Organisation de libération de la Palestine
Pan Africanist Congress of Azania (Afrique du Sud)
Parti africain pour l'indépendance de la Guinée et des Îles du Cap-Vert (PAIGC)
Seychelles People's United Party (SPUP)
South West Africa People's Organization (SWAPO)

Institutions spécialisées et autres organisations

Organisation internationale du Travail (OIT)
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco)
Commission océanographique intergouvernementale (COI)
Organisation de l'aviation civile internationale (OACI)
Organisation mondiale de la santé (OMS)
Banque Mondiale
Union internationale des télécommunications (UIT)
Organisation météorologique mondiale (OMM)
Organisation maritime internationale (OMI)
Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI)

* * *

Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA)

Organisations intergouvernementales

Banque interaméricaine de développement
Bureau hydrographique international
Comité juridique consultatif africano-asiatique
Commission permanente pour le Pacifique sud
Commonwealth Secretariat
Communauté économique de l'Afrique de l'Ouest
Communautés européennes
Conseil de l'Europe
Conseil de l'unité économique arabe
Fonds international d'indemnisation pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures
Ligue des Etats arabes

Organisation de coopération et de développement économiques
Organisation de la Conférence islamique
Organisation des Etats américains
Organisation des pays arabes exportateurs de pétrole
Organisation des pays exportateurs de pétrole
Organisation de l'unité africaine
Saudi-Sudanese Red Sea Joint Commission
Société andine de développement

Organisations non gouvernementales

Catégorie I

Alliance coopérative internationale
Chambre de commerce internationale
Confédération internationale des syndicats libres
Confédération mondiale du travail
Congrès du monde islamique
Conseil international des agences bénévoles
Conseil international des femmes
Fédération mondiale des associations pour les Nations Unies
Fédération mondiale des villes jumelées - Cités unies
Mouvement international de la jeunesse et des étudiants pour les Nations Unies

Catégorie II

Alliance baptiste mondiale
Alliance mondiale des unions chrétiennes féminines
Alliance universelle des unions chrétiennes de jeunes gens
Assistance mutuelle des entreprises pétrolières gouvernementales latino-américaines (ARPEL)
Association du droit international
Association du transport aérien international
Association internationale de l'hôtellerie
Association internationale du barreau
Association internationale pour la liberté religieuse
Association latino-américaine des institutions financières de développement
Association mondiale des fédéralistes mondiaux
Association pour le développement international (ADI)
Centre de la paix mondiale par le droit
Chambre internationale de la marine marchande
Comité consultatif mondial de la Société des amis
Commission des Eglises pour les affaires internationales du Conseil oecuménique
Commission internationale de juristes
Communauté internationale Beha'ie
Conseil interaméricain du commerce et de la production
Conseil international des unions scientifiques
Conseil international du droit de l'environnement
Coopération internationale pour le développement socio-économique
Dotation Carnegie pour la paix internationale
Fédération internationale des droits de l'homme
Fédération panaméricaine des sociétés d'ingénieurs
Fondation du Pacifique sud
Ligue internationale de femmes pour la paix et la liberté
Mouvement international pour l'union fraternelle entre les races et les peuples
Organisation internationale des unions de consommateurs
Pax Christi, Mouvement international catholique pour la paix
Union des juristes arabes
Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources
World Conference on Religion and Peace

Liste

Asian Environmental Society
Association pour les études internationales
Center for Inter-American Relations
Commission to study the Organization of Peace
Fédération mondiale des travailleurs scientifiques
Foresta Institute for Ocean and Mountain Studies
Friends of the Earth (FOE)
International Institute for Environment and Development
International Ocean Institute
National Audubon Society
Population Institute
Sierra Club
Société mondiale d'écologie
United Seamen's Service

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЙ АКТ ТРЕТЬЕЙ КОНФЕРЕНЦИИ ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ ПО МОРСКОМУ ПРАВУ

ВВЕДЕНИЕ

1. 17 декабря 1970 года Генеральная Ассамблея Организации Объединенных Наций приняла резолюцию 2749 (XXV), в которой содержится Декларация принципов, регулирующих режим дна морей и океанов и его недр за пределами действия национальной юрисдикции, и резолюцию 2750 C (XXV) от той же даты, в которой Генеральная Ассамблея постановила созвать в 1973 году конференцию по морскому праву, которая будет заниматься вопросом об установлении справедливого международного режима, включая международный механизм, для этого района и ресурсов дна морей и океанов и его недр за пределами действия национальной юрисдикции, о точном определении этого района, а также широким кругом связанных с этим вопросов, включая вопросы, касающиеся режимов открытого моря, континентального шельфа, территориального моря (в том числе вопрос о его ширине и вопрос о международных проливах) и прилежащей зоны, рыболовства и сохранения живых ресурсов открытого моря (включая вопрос о преференциальных правах прибрежных государств), сохранения морской среды (включая, среди прочего, предупреждение загрязнения) и научные исследования.

2. До принятия этих резолюций Генеральная Ассамблея рассмотрела пункт повестки дня, внесенный в 1967 году по инициативе правительства Мальты 1/, и впоследствии приняла следующие резолюции по вопросу о сохранении исключительно для мирных целей дна морей и океанов и его недр в открытом море за пределами действия существующей национальной юрисдикции, а также об использовании их ресурсов в интересах человечества:

Резолюция 2340 (XXII) от 18 декабря 1967 года,
Резолюция 2467 (XXIII) от 21 декабря 1968 года и
Резолюция 2574 (XXIV) от 15 декабря 1969 года.

3. Генеральная Ассамблея резолюцией 2340 (XXII) учредила Специальный комитет для изучения вопросов мирного использования дна морей и океанов за пределами действия национальной юрисдикции и, рассмотрев

1/ Официальные отчеты Генеральной Ассамблеи, двадцать вторая сессия, приложения, пункт 92 повестки дня, документ A/6695.

его доклад 2/, резолюцией 2467 (XXIII) учредила Комитет по мирному использованию дна морей и океанов за пределами действия национальной юрисдикции. Генеральная Ассамблея резолюцией 2750 C (XXV) расширила состав этого Комитета и поручила ему подготовить для Конференции по морскому праву проект статей договора и всеобъемлющий список тем и вопросов. С 1971 по 1973 год Комитет в расширенном составе провел шесть сессий и ряд дополнительных совещаний в Центральных учреждениях Организации Объединенных Наций в Нью-Йорке и в Отделении Организации Объединенных Наций в Женеве. Рассмотрев его доклад 3/, Генеральная Ассамблея в резолюции 2574 A (XXIV) просила Генерального секретаря выяснить мнение государств-членов о желательности созыва в ближайшем будущем конференции по морскому праву.

4. После принятия резолюций 2749 (XXV) и 2750 (XXV) Генеральная Ассамблея, рассмотрев соответствующие доклады Комитета 4/, приняла следующие резолюции по тому же вопросу:

Резолюция 2881 (XXVI) от 21 декабря 1971 года,
Резолюция 3029 (XXVII) от 18 декабря 1972 года и
Резолюция 3067 (XXVIII) от 16 ноября 1973 года.

5. В резолюции 3029 A (XXVII) Генеральная Ассамблея просила Генерального секретаря созвать первую и вторую сессии третьей Конференции Организации Объединенных Наций по морскому праву. Генеральный секретарь был уполномочен в консультации с Председателем Комитета провести такие мероприятия, которые могут оказаться необходимыми для эффективной организации и проведения работы Конференции и Комитета, и предоставить содействие, которое может потребоваться в правовых, экономических, технических и научных вопросах. Специализированным учреждениям, Международному агентству по атомной энергии и другим межправительственным организациям было предложено полностью сотрудничать

2/ Там же, двадцать третья сессия, приложения, пункт 26 повестки дня, документ A/7230.

3/ Там же, двадцать четвертая сессия, Дополнения №№ 22 и 22 A (A/7622 и Corr.1 и A/7622/Add.1).

4/ Там же, двадцать шестая сессия, Дополнение № 21 (A/8421); там же, двадцать седьмая сессия, Дополнение № 21 (A/8721 и Corr.1); и там же, двадцать восьмая сессия, Дополнение № 21 (A/9021 и Corr.1-5), тома I-VI.

с Генеральным секретарем в подготовке Конференции и направить наблюдателей на Конференцию 5/. Генеральному секретарю была направлена просьба при условии одобрения Конференцией предложить заинтересованным неправительственным организациям, имеющим консультативный статус при Экономическом и Социальном Совете, направить наблюдателей на Конференцию.

6. В резолюции 3067 (XXVIII) Генеральная Ассамблея постановила, что задачей Конференции будет принятие конвенции по всем вопросам, касающимся морского права, с учетом вопросов, перечисленных в пункте 2 резолюции 2750 C (XXV) Генеральной Ассамблеи, и списка тем и проблем, относящихся к морскому праву, официально одобренного Комитетом, и с учетом того, что проблемы морского пространства тесно взаимосвязаны и их необходимо рассматривать в совокупности. В той же резолюции Генеральная Ассамблея также постановила провести первую сессию Конференции в Нью-Йорке с 3 по 14 декабря 1973 года в целях рассмотрения организационных вопросов, включая выборы должностных лиц, утверждение повестки дня и правил процедуры Конференции, создание вспомогательных органов и распределение работы между этими органами, и для любой другой цели в рамках ее мандата. По приглашению правительства Венесуэлы проведение второй сессии было намечено в Каракасе с 20 июня по 29 августа 1974 года с целью выполнения основной работы Конференции и было предусмотрено, что при необходимости любая последующая сессия или сессии будут созываться по решению Конференции и с одобрения Ассамблеи.

I. СЕССИИ

7. В соответствии с этим решением, впоследствии либо по рекомендации Конференции с одобрения Генеральной Ассамблеи, либо в соответствии с решениями Конференции были проведены следующие сессии третьей Конференции Организации Объединенных Наций по морскому праву:

- первая сессия была проведена в Центральных учреждениях Организации Объединенных Наций в Нью-Йорке с 3 по 15 декабря 1973 года;

- вторая сессия была проведена в Парке Сентраль в Каракасе с 20 июня по 29 августа 1974 года;

5/ В добавление можно отметить, что на Конференции присутствовали и в ее работе принимали участие наблюдатели от программ и конференций Организации Объединенных Наций.

- третья сессия была проведена в Отделении Организации Объединенных Наций в Женеве с 17 марта по 9 мая 1975 года 6/;

- четвертая сессия была проведена в Центральных учреждениях Организации Объединенных Наций в Нью-Йорке с 15 марта по 7 мая 1976 года 7/;

- пятая сессия была проведена в Центральных учреждениях Организации Объединенных Наций в Нью-Йорке с 2 августа по 17 сентября 1976 года 8/;

- шестая сессия была проведена в Центральных учреждениях Организации Объединенных Наций в Нью-Йорке с 23 мая по 15 июля 1977 года 9/;

- седьмая сессия была проведена в Отделении Организации Объединенных Наций в Женеве с 28 марта по 19 мая 1978 года 10/;

- возобновленная седьмая сессия была проведена в Центральных учреждениях Организации Объединенных Наций в Нью-Йорке с 21 августа по 15 сентября 1978 года 11/;

- восьмая сессия была проведена в Отделении Организации Объединенных Наций в Женеве с 19 марта по 27 апреля 1979 года 12/;

6/ Резолюция 3334 (XXIX) Генеральной Ассамблеи от 17 декабря 1974 года.

7/ Резолюция 3483 (XXX) Генеральной Ассамблеи от 12 декабря 1975 года.

8/ Решение, принятое на 69-м пленарном заседании Конференции 7 мая 1976 года (см. Официальные отчеты третьей Конференции Организации Объединенных Наций по морскому праву, том V, A/CONF.62/SR.69).

9/ Резолюция 31/63 Генеральной Ассамблеи от 10 декабря 1976 года.

10/ Резолюция 32/194 Генеральной Ассамблеи от 20 декабря 1977 года.

11/ Решение, принятое на 106-м пленарном заседании 19 мая 1978 года (см. Официальные отчеты третьей Конференции Организации Объединенных Наций по морскому праву, том IX, A/CONF.62/SR.106).

12/ Резолюция 33/17 Генеральной Ассамблеи от 10 ноября 1978 года.

- возобновленная восьмая сессия была проведена в Центральных учреждениях Организации Объединенных Наций в Нью-Йорке с 19 июля по 24 августа 1979 года 13/;

- девятая сессия была проведена в Центральных учреждениях Организации Объединенных Наций в Нью-Йорке с 3 марта по 4 апреля 1980 года 14/;

- возобновленная девятая сессия была проведена в Отделении Организации Объединенных Наций в Женеве с 28 июля по 29 августа 1980 года 15/;

- десятая сессия была проведена в Центральных учреждениях Организации Объединенных Наций в Нью-Йорке с 9 марта по 24 апреля 1981 года 16/;

- возобновленная десятая сессия была проведена в Отделении Организации Объединенных Наций в Женеве с 3 по 28 августа 1981 года 17/;

- одиннадцатая сессия была проведена в Центральных учреждениях Организации Объединенных Наций в Нью-Йорке с 8 марта по 30 апреля 1982 года 18/;

- возобновленная одиннадцатая сессия была проведена в Центральных учреждениях Организации Объединенных Наций в Нью-Йорке с 22 по 24 сентября 1982 года 19/.

II. УЧАСТИЕ В КОНФЕРЕНЦИИ

8. Учитывая желательность достижения универсальности участия в Конференции, Генеральная Ассамблея в резолюции 3067 (XXVII) постановила просить Генерального секретаря пригласить участвовать в Конференции государства-члены Организации Объединенных Наций или государства-члены специализированных учреждений или Международного агентства по атомной энергии и государства-участники Статута Международного Суда, а также следующие государства: Республику Гвинея-Бисау и Демократическую Республику Вьетнам.

13/ Решение, принятое на 115-м пленарном заседании 27 апреля 1979 года (см. Официальные отчеты третьей Конференции Организации Объединенных Наций по морскому праву, том XI, A/CONF.62/SR.115).

14/ Резолюция 34/20 Генеральной Ассамблеи от 9 ноября 1979 года.

15/ Там же.

16/ Резолюция 35/116 Генеральной Ассамблеи от 10 декабря 1980 года и решение, принятое на 147-м пленарном заседании Конференции 20 апреля 1981 года (A/CONF.62/SR.147).

17/ Резолюция 35/452 Генеральной Ассамблеи от 11 мая 1981 года.

18/ Резолюция 36/79 Генеральной Ассамблеи от 9 декабря 1981 года.

19/ Решение, принятое на 182-м пленарном заседании Конференции 30 апреля 1982 года (A/CONF.62/SR.182).

В сессиях Конференции принимали участие делегации: Австралии, Австрии, Албании, Алжира, Анголы, Антигуа и Барбуды, Аргентины, Афганистана, Багамских Островов, Бангладеш, Барбадоса, Бахрейна, Белорусской Советской Социалистической Республики, Бельгии, Бенина, Берега Слоновой Кости, Бирмы, Болгарии, Боливии, Ботсваны, Бразилии, Бурунди, Бутана, Венгрии, Венесуэлы, Верхней Вольты, Вьетнама, Габона, Гаити, Гайаны, Гамбии, Ганы, Гватемалы, Гвинеи, Гвинеи-Бисау, Федеративной Республики Германии, Германской Демократической Республики, Гондураса, Гренады, Греции, Дании, Демократической Кампучии, Демократического Йемена, Джибути, Доминики, Доминиканской Республики, Египта, Заира, Замбии, Зимбабве, Израиля, Индии, Индонезии, Иордании, Ирака, Ирана, Ирландии, Исландии, Испании, Италии, Йемена, Канады, Катара, Кении, Кипра, Китая, Колумбии, Коморских Островов, Конго, Корейской Народно-Демократической Республики, Корейской Республики, Коста-Рики, Кубы, Кувейта, Лаосской Народно-Демократической Республики, Лесото, Либерии, Ливана, Ливийской Арабской Джамахирии, Лихтенштейна, Люксембурга, Маврикия, Мавритании, Мадагаскара, Малави, Малайзии, Мали, Мальдивских Островов, Мальты, Марокко, Мексики, Мозамбика, Монако, Монголии, Науру, Непала, Нигера, Нигерии, Нидерландов, Никарагуа, Новой Зеландии, Норвегии, Объединенной Республики Камерун, Объединенной Республики Танзании, Объединенных Арабских Эмиратов, Омана, Островов Зеленого Мыса, Пакистана, Панамы, Папуа Новой Гвинеи, Парагвая, Перу, Польши, Португалии, Руанды, Румынии, Сальвадора, Самоа, Сан-Марино, Сан-Томе и Принсипи, Саудовской Аравии, Свазиленда, Святейшего Престола, Сейшельских Островов, Сенегала, Сент-Винсента и Гренадин, Сент-Люсии, Сингапура, Сирийской Арабской Реопублики, Соединенного Королевства Великобритании и Северной Ирландии, Соединенных Штатов Америки, Соломоновых Островов, Сомали, Союза Советских Социалистических Республик, Судана, Суринама, Сьерра-Леоне, Таиланда, Того, Тонги, Тринидада и Тобаго, Туниса, Турции, Уганды, Украинской Советской Социалистической Республики, Уругвая, Фиджи, Филиппин, Финляндии, Франции, Центральноафриканской Республики, Чада, Чехословакии, Чили, Швейцарии, Швеции, Шри Ланки, Эквадора, Экваториальной Гвинеи, Эфиопии, Югославии, Южной Африки, Ямайки и Японии 20/.

20/ Список государств, принимавших участие в каждой сессии, содержится в соответствующем докладе Комитета по проверке полномочий.

9. В резолюции 3067 (XXVIII) Генерального секретаря также просили пригласить заинтересованные межправительственные и неправительственные организации, а также Совет Организации Объединенных Наций по Намибии принять участие в Конференции в качестве наблюдателей.

Специализированные учреждения и межправительственные организации, участвовавшие в качестве наблюдателей в нескольких сессиях Конференции, перечислены в добавлении к настоящему Акту.

10. По рекомендации Конференции в резолюции 3334 (XXIX), принятой 17 декабря 1974 года, Генеральная Ассамблея просила Генерального секретаря пригласить Папуа Новую Гвинею, Острова Кука, Нидерландские Антильские Острова, Ниуэ, Суринам, Ассоциированные государства Вест-Индии и подопечную территорию Тихоокеанские острова принимать участие в будущих сессиях Конференции в качестве наблюдателей или, если какая-либо из этих территорий станет независимой, в качестве государства-участника.

Государства и территории, участвовавшие в качестве наблюдателей в нескольких сессиях Конференции, также перечислены в добавлении к настоящему Акту.

11. 11 июля 1974 года Конференция решила пригласить для участия в работе Конференции в качестве наблюдателей национально-освободительные движения, признанные Организацией африканского единства и Лигой арабских государств в их соответствующих регионах 21/.

Национально-освободительные движения, участвовавшие в качестве наблюдателей в нескольких сессиях Конференции, также перечислены в добавлении к настоящему Акту.

12. В соответствии с резолюцией 34/92 Генеральной Ассамблеи Конференция постановила 6 марта 1980 года 22/ пригласить Намибию, представленную Советом Организации Объединенных Наций по Намибии, участвовать в Конференции согласно соответствующим решениям Генеральной Ассамблеи.

21/ Решение, принятое на 38-м пленарном заседании Конференции 11 июля 1974 года. Официальные отчеты третьей Конференции Организации Объединенных Наций по морскому праву, том I (A/CONF.62/SR.38).

22/ Там же, том XIII (A/CONF.62/SR.122).

III. ДОЛЖНОСТНЫЕ ЛИЦА И КОМИТЕТЫ

13. Конференция избрала Гамильтона Ширли Амерасингхе (Шри Ланка) своим Председателем. Впоследствии, на своей седьмой сессии, Конференция подтвердила, что он по-прежнему является Председателем Конференции, хотя он более не являлся членом своей национальной делегации 23/. В связи со смертью Гамильтона Ширли Амерасингхе 4 декабря 1980 года Конференция почтила его память на специальном заседании 17 марта 1981 года на своей десятой сессии (A/CONF.62/SR.144) 24/.

14. Генеральный секретарь Организации Объединенных Наций открыл десятую сессию в качестве временного Председателя. 13 марта 1981 года Конференция избрала Председателем Томми Т.Б. Ко (Сингапур) 25/.

15. Конференция постановила, что председатели и докладчики трех главных комитетов и председатель Редакционного комитета, а также генеральный докладчик Конференции будут избираться в личном качестве и что заместители Председателя Конференции, заместители председателей главных комитетов и члены Редакционного комитета будут избираться от стран 26/.

16. Конференция избрала заместителями Председателя Конференции представителей следующих государств: Алжира; Бельгии (заменялась Ирландией каждую вторую сессию с согласия соответствующей региональной группы); Боливии; Доминиканской Республики; Египта; Заира; Замбии; Индонезии; Ирака; Ирана; Исландии; Китая; Кувейта; Либерии; Мадагаскара; Непала; Нигерии; Норвегии; Пакистана; Перу; Польши; Сингапура (был заменен Шри Ланкой на десятой сессии с согласия соответствующей региональной группы); Соединенного Королевства Великобритании и Северной Ирландии; Соединенных Штатов Америки; Союза Советских Социалистических Республик; Тринидада и Тобаго; Туниса; Уганды; Франции; Чили и Югославии.

23/ 86-е закрытое пленарное заседание Конференции, состоявшееся 5 апреля 1978 года, приняло резолюцию A/CONF.62/R.1, предложенную Непалом от имени Группы азиатских государств; там же, том IX, сноска на стр. 3.

24/ Генеральная Ассамблея Организации Объединенных Наций почтила память посла Гамильтона Ширли Амерасингхе, Председателя Конференции с самого ее начала, а до этого - Председателя Комитета по мирному использованию дна морей и океанов за пределами действия национальной юрисдикции (A/35/PV.82). Впоследствии Генеральная Ассамблея учредила мемориальную стипендию его имени (пункты 1 и 2 резолюции 35/116 от 10 декабря 1980 года и пункт 3 преамбулы и пункт 6 резолюции 36/79 от 9 декабря 1981 года). См. также A/36/697.

25/ A/CONF.62/SR.143.

26/ Там же, том I, A/CONF.62/SR.2.

17. Конференция создала следующие комитеты: Генеральный комитет, три главных комитета, Редакционный комитет и Комитет по проверке полномочий. Распределение вопросов между пленумом и каждым из главных комитетов приводится в разделе III документа A/CONF.62/29.

Генеральный комитет состоял из Председателя Конференции в качестве Председателя Комитета, заместителей Председателя Конференции, должностных лиц главных комитетов и генерального докладчика. Председатель Редакционного комитета имел право участвовать в заседаниях Генерального комитета без права голоса 27/.

Конференция избрала следующих должностных лиц трех главных комитетов, в состав которых входили все государства, представленные на Конференции:

Первый комитет

Председатель	Поль Бамела Энго (Объединенная Республика Камерун)
Заместители председателя	Представители Бразилии, Германской Демократической Республики и Японии
Докладчик	
На первой и второй сессиях	Т.К. Мот (Австралия)
На третьей-десятой сессиях	Джон Бейли (Австралия)
На одиннадцатой сессии	Кейт Бреннан (Австралия)

Второй комитет

Председатель	
На первой и второй сессиях	Андрес Агиляр (Венесуэла)
На третьей сессии	Ренальдо Галиндо Поль (Сальвадор) (с согласия соответствующей региональной группы)

27/ Решение, принятое на 5-м пленарном заседании Конференции 10 декабря 1973 года (см. Официальные отчеты третьей Конференции Организации Объединенных Наций по морскому праву, том I, стр. 10).

На четвертой-одиннадцатой сессиях	Андрес Агилар (Венесуэла)
Заместители председателя	Представители Кении, Турции и Чехословакии
Докладчик	Сатия Бандан (Фиджи)

Третий комитет

Председатель	Александр Янков (Болгария)
Заместители председателя	Представители Кипра, Колумбии и Федеративной Республики Германии
Докладчик	
На первой и второй сессиях	Абдель Магид А. Хассан (Судан)
На третьей сессии	Маннанг д'Ауол (Судан)
На четвертой и пятой сессиях	Абдель Магид А. Хассан (Судан)
На пятой-одиннадцатой сессиях	Маннанг д'Ауол (Судан)

Конференция избрала следующее должностное лицо и членов Редакционного комитета:

Редакционный комитет

Председатель	Дж. Алан Бизли (Канада)
Члены	Представители: Аргентины; Афганистана; Бангладеш (ежегодно по ротации с Таиландом); Ганы; Индии; Испании; Италии; Лесото; Маврикия; Мавритании; Малайзии; Мексики; Нидерландов (заменялись Австрией каждую вторую сессию); Объединенной Республики Танзания; Румынии; Сальвадора (заменен на период третьей сессии Венесуэлой с согласия соответствующей региональной группы); Сирийской Арабской Республики; Соединенных Штатов Америки; Союза Советских Социалистических Республик; Сьерра-Леоне; Филиппин и Эквадора.

Конференция избрала следующих должностных лиц и членов Комитета по проверке полномочий:

Комитет по проверке полномочий

Председатель	
На первой сессии	Гейнрих Глейшнер (Австрия)
На второй и третьей сессиях	Франц Вейдингер (Австрия)
На четвертой-одиннадцатой сессиях	Карл Вольф (Австрия)
Члены	Представители: Австрии, Берега Слоновой Кости, Венгрии, Ирландии, Китая, Коста-Рики, Уругвая, Чада и Японии.

Кеннет Реттрей (Ямайка) был избран генеральным докладчиком Конференции.

18. Генеральный секретарь Организации Объединенных Наций в качестве Генерального секретаря Конференции на первой и второй сессиях был представлен заместителем Генерального секретаря Константином Ставропулосом. Впоследствии Генерального секретаря представлял заместитель Генерального секретаря Бернардо Зулета. Исполнительным секретарем Конференции являлся Давид Л.Д. Холл.

19. Генеральная Ассамблея своей резолюцией 3067 (XXVIII) о созыве Конференции передала ей доклады и документы Комитета по мирному использованию дна морей и океанов за пределами действия национальной юрисдикции и соответствующие документы Генеральной Ассамблеи. В начале Конференции в ее распоряжении находились также следующие документы:

a) предварительная повестка дня первой сессии Конференции (A/CONF.62/1);

b) проект правил процедуры, подготовленный Генеральным секретарем (A/CONF.62/2 и Add. 1-3) и содержащий добавление, в котором содержится "джентльменское соглашение", одобренное Генеральной Ассамблеей на ее двадцать восьмой сессии 16 ноября 1973 года.

Впоследствии Конференции были также представлены следующие документы:

i) предложения, представленные участвовавшими в Конференции делегациями и содержащиеся в Официальных отчетах Конференции;

ii) доклады и исследования, подготовленные Генеральным секретарем 28/;

iii) неофициальные тексты для переговоров и проект Конвенции по морскому праву, а также соответствующие проекты резолюций и решения, разработанные Конференцией и приводимые ниже.

28/ Экономические последствия разработки полезных ископаемых на дне морей и океанов в международном районе, там же, том III (A/CONF.62/25) от 22 мая 1974 года.

Экономические последствия добычи полезных ископаемых со дна морей и океанов в международном районе, там же, том IV (A/CONF.62/37) от 18 февраля 1975 года.

Характеристика некоторых видов морской технологии и возможные методы ее передачи, там же, том IV (A/CONF.62/C.3/L.22) от 27 февраля 1975 года.

Проект альтернативных текстов преамбулы и заключительных положений, там же, том VI (A/CONF.62/L.13) от 26 июля 1976 года.

Аннотированный справочник по межправительственным организациям, занимающимся вопросами мирового океана (A/CONF.62/L.14) от 10 августа 1976 года.

Альтернативные средства финансирования Предприятия, там же, том VI (A/CONF.62/C.1/L.17) от 3 сентября 1976 года.

Расходы Органа и подрядные методы финансирования его деятельности, там же, том VII (A/CONF.62/C.1/L.19) от 18 мая 1977 года.

Потребности Органа в рабочей силе и связанные с этим нужды по подготовке кадров, там же, том XII (A/CONF.62/82) от 17 августа 1979 года.

Возможные финансовые последствия для государств-участников будущей конвенции по морскому праву (A/CONF.62/L.65) от 20 февраля 1981 года.

Последствия формулы ограничения производства в соответствии с некоторыми конкретными предположениями (A/CONF.62/L.66) от 24 февраля 1981 года и (A/CONF.62/L.66/Corr.1) от 3 марта 1981 года.

Предварительное исследование, иллюстрирующее различные формулы определения континентального шельфа, там же, том IX (A/CONF.62/C.2/L.98) от 18 апреля 1978 года; карта, иллюстрирующая различные формулы определения континентального шельфа (A/CONF.62/C.2/L.98/Add.1); расчет площадей, показанных за пределами 200-мильного пояса в документе A/CONF.62/C.2/L.98/Add.1, там же, том IX (A/CONF.62/C.2/L.98/Add.2) от 3 мая 1978 года; сообщение, полученное от Секретаря Межправительственной океанографической комиссии, там же, том IX (A/CONF.62/C.2/L.98/Add.3) от 28 августа 1978 года.

Исследование последствий подготовки крупномасштабных карт для третьей Конференции Организации Объединенных Наций по морскому праву, там же, том XI (A/CONF.62/C.2/L.99) от 9 апреля 1979 года.

Исследование будущих функций Генерального секретаря в соответствии с проектом Конвенции и потребностей стран, особенно развивающихся стран, в информации, консультациях и помощи в рамках нового правового режима (A/CONF.62/L.76) от 18 августа 1981 года.

IV. РЕДАКЦИОННЫЙ КОМИТЕТ

20. Редакционный комитет начал свою работу на седьмой сессии Конференции с неофициального рассмотрения текстов для переговоров в целях окончательной доработки проектов, обеспечения единообразия повторяющихся терминов и выражений и согласования текста Конвенции на шести языках путем текстуального анализа. Комитету в его неофициальной работе оказывали помощь шесть языковых групп, представлявших шесть официальных языков Конференции и состоявших из представителей государств-членов Редакционного комитета, а также представителей государств, не являвшихся его членами. Каждую языковую группу возглавлял координатор 29/, а помощь ей оказывали эксперты-лингвисты Секретариата. Координаторы под руководством председателя Редакционного комитета на заседаниях, открытых как для членов Редакционного комитета, так и для тех, кто не являлся его членами, выполнили основную задачу, заключавшуюся в согласовании мнений языковых групп и подготовке предложений для Редакционного комитета.

Помимо заседаний в ходе очередных сессий Конференции Комитет провел следующие межсессионные совещания:

- в Центральных учреждениях Организации Объединенных Наций в Нью-Йорке с 9 по 27 июня 1980 года;
- в Центральных учреждениях Организации Объединенных Наций в Нью-Йорке с 12 января по 27 февраля 1981 года;
- в Отделении Организации Объединенных Наций в Женеве с 29 июня по 31 июля 1981 года;
- в Центральных учреждениях Организации Объединенных Наций в Нью-Йорке с 18 января по 26 февраля 1982 года;
- в Отделении Организации Объединенных Наций в Женеве с 12 июля по 25 августа 1982 года.

29/ Координаторами языковых групп являлись следующие лица:

Группа английского языка: Бернард Х. Оксман (США); Томас А. Клинган (США).

Заместители: Стивен Апер (США) и Милтон Друкер (США).

Группа арабского языка: Мустафа Камил Яссин (Объединенные Арабские Эмираты) и Мохаммед Аль-Хадж Хамуд (Ирак).

Группа испанского языка: Хосе Антонио Итуррнага Барбаран (Испания); Хосе Мануэль Ланклета Муньос (Испания); Хосе Антонио Пастор Ридруэхо (Испания) и Луис Валенсия Родригес (Эквадор).

Группа китайского языка: Ван Тея (Китай); Ни Чженьюй (Китай) и Чжан Хунцзен (Китай).

Группа русского языка: Ф.Н. Ковалев (СССР); Л.Н. Евсеев (СССР); Е.Н. Насиновский (СССР) и Г.Г. Иванов (СССР).

Группа французского языка: Тулио Тревес (Италия).

Заместитель: Люциус Кайлич (Швейцария).

Редакционный комитет представил первую серию докладов, касающихся согласования повторяющихся терминов и выражений 30/. Комитет представил вторую серию докладов, содержащих рекомендации, вытекающие из текстуального анализа Конвенции 31/.

V. ПРАВИЛА ПРОЦЕДУРЫ И ВЕДЕНИЕ ПЕРЕГОВОРОВ

21. Конференция приняла свои правила процедуры (A/CONF.62/30) на своей второй сессии 32/. В качестве добавления к правилам процедуры было приложено содержащее "джентльменское соглашение", одобренное Генеральной Ассамблеей Организации Объединенных Наций 33/, заявление, которое было сделано Председателем Конференции и утверждено Конференцией 34/. В этом заявлении предусматривалось, что:

> "учитывая тесную взаимосвязь проблем океанского пространства и необходимость рассматривать их как единое целое и желательность принятия Конвенции по морскому праву, которая получила бы самое широкое признание,
>
> Конференция должна предпринять все усилия, направленные на достижение согласия по вопросам существа путем согласованного мнения, и по таким вопросам голосование не проводится до тех пор, пока не будут исчерпаны все усилия, направленные на достижение согласованного мнения".

22. Впоследствии в правила процедуры Конференция вносила поправки 12 июля 1974 года 35/, 17 марта 1975 года 36/ и 6 марта 1980 года 37/.

23. На своей второй сессии 38/ Конференция определила компетенцию трех главных комитетов, передав на рассмотрение пленума или комитетов проблемы и вопросы, содержавшиеся в списке, подготовленном

30/ A/CONF.62/L.56, A/CONF.62/L.57/Rev.1 and A/CONF.62/L.63/Rev.1. См. Официальные отчеты третьей Конференции Организации Объединенных Наций по морскому праву, тома XIII и XIV.

31/ A/CONF.62/L.67/Add. 1-16, A/CONF.62/L.75/Add. 1-13, A/CONF.62/L.85/Add. 1-9, A/CONF.62/L.142/Rev.1/Add.1 and A/CONF.62/L.152/Add.1-27.

32/ Там же, том I, A/CONF.62/SR.20.

33/ Официальные отчеты Генеральной Ассамблеи, двадцать восьмая сессия, пленарные заседания, 2169-е заседание.

34/ Официальные отчеты третьей Конференции Организации Объединенных Наций по морскому праву, том I, A/CONF.62/SR.19.

35/ Там же, том I, A/CONF.62/SR.40.

36/ Там же, том IV, A/CONF.62/SR.52.

37/ Там же, том XIII, A/CONF.62/SR.122.

38/ Там же, том I, A/CONF.62/SR.15.

в соответствии с резолюцией 2750 С (XXV) Генеральной Ассамблеи (A/CONF.62/29). Главные комитеты создали неофициальные рабочие группы и другие вспомогательные органы, которые оказывали помощь комитетам в их работе 39/.

39/ Первый комитет назначил следующих должностных лиц неофициальных рабочих групп, созданных им в период между второй и одиннадцатой сессиями:

Кристофер Г. Пинто (Шри Ланка): председатель неофициального органа полного состава (решение первого заседания Первого комитета) Официальные отчеты третьей Конференции Организации Объединенных Наций по морскому праву, том II; председатель группы по переговорам о системе операций, режиме и условиях разведки и разработки Района. В группу входили 50 государств, однако она являлась группой открытого состава (решение 14-16-го заседаний Первого комитета, там же).

С.П. Джагота (Индия) и Х.Х.М. Сондаал (Нидерланды): сопредседатели рабочей группы открытого состава (решение 26-го заседания Первого комитета, там же, том VI).

Йенс Эвенсен (Норвегия): специальный координатор неофициальной рабочей группы полного состава председателя по системе разработки (решение 38-го заседания Первого комитета, там же, том VII).

Сатья Н. Нандан (Фиджи): председатель неофициальной группы по вопросу о политике в области производства, созданной в рамках Группы I по переговорам, упоминаемой в пункте 28 ниже (см. материалы 114-го заседания Генерального комитета 26 апреля 1979 года, там же, том IX).

Поль Бамела Энго (Объединенная Республика Камерун): председатель Первого комитета, Фрэнк К. Нджeнга (Кения), Томми Т.Б. Ко (Сингапур) и Гарри Вюнше (Германская Демократическая Республика): сопредседатели Рабочей группы 21 по вопросам Первого комитета, причем в качестве главного координатора выступал председатель Первого комитета. Эта Рабочая группа состояла из 10 членов, назначенных Группой 77, Китая и 10 членов, назначенных основными промышленно развитыми странами, причем у каждой группы были заместители. В состав Группы входили те члены и заместители, которые были необходимы для обеспечения представительства интересов при рассмотрении того или иного вопроса (решение 45-го заседания Генерального комитета от 9 апреля 1979 года, там же, том XI; см. также материалы 114-го пленарного заседания 26 апреля 1979 года, там же, том XI).

(см. прод. сноски на след. стр.)

24. На третьей сессии по просьбе Конференции каждый из председателей трех главных комитетов подготовил единый текст для переговоров по вопросам, переданным соответствующему Комитету, которые в совокупности представляли собой неофициальный единый текст для переговоров (A/CONF.62/WP.8, Части I, II и III), характер которого излагается во вступительной записке Председателя Конференции. Впоследствии Председатель Конференции, принимая во внимание распределение вопросов и проблем между пленумом и главными комитетами, представил единый текст для переговоров по вопросу об урегулировании споров (A/CONF.62/WP.9).

25. На четвертой сессии Конференции после общих прений по этому вопросу на пленарных заседаниях, которые отражены в документах A/CONF.62/SR.58-SR.65, Председатель Конференции подготовил по просьбе Конференции 40/ пересмотренный текст по вопросу об урегулировании споров (A/CONF.62/WP.9/Rev.1), который стал Частью IV неофициального единого текста для переговоров в документе A/CONF.62/WP.8. На той же сессии председатели главных комитетов подготовили пересмотренный единый текст для переговоров (A/CONF.62/WP.8/Rev.1, Части I-III); в записке Председателя Конференции, прилагаемой к тексту, излагается его характер.

39/ (продолжение)

Второй комитет создал неофициальные консультативные группы, председателями которых на различных стадиях являлись три заместителя председателя, представители Чехословакии, Кении и Турции и генеральный докладчик Второго комитета Сатья Н. Нандан (Фиджи). (См. заявление председателя Второго комитета, A/CONF.62/C.2/L.87, там же, том IV; см. также заявление о работе Комитета, подготовленное докладчиком, A/CONF.62/C.2/L.89/Rev.1,там же).

Третий комитет назначил следующих должностных лиц для своих несфициальных заседаний:

Хосе Луис Вальярта (Мексика): председатель неофициальных заседаний по вопросам защиты и сохранения морской среды (решение второго заседания Третьего комитета, там же, том II).

Корнел А. Меттерних (делегат Федеративной Республики Германии): председатель неофициальных заседаний по вопросам научных исследований, разработки и передачи технологии (решение второго заседания Третьего комитета, там же, том II; см. также A/CONF.62/C.3/L.16, там же, том III).

40/ Решение, принятое на 65-м пленарном заседании Конференции 12 апреля 1976 года, там же, том V, A/CONF.62/SR.65.

26. В ходе пятой сессии Председатель Конференции подготовил по просьбе Конференции 41/ пересмотренный единый текст для переговоров по вопросу об урегулировании споров (A/CONF.62/WP.9/Rev.2), который стал Частью IV пересмотренного единого текста для переговоров (A/CONF.62/WP.8/Rev.1).

27. На своей шестой сессии 42/ Конференция попросила Председателя Конференции и председателей главных комитетов, работая под руководством Председателя Конференции в качестве группы, в состав которой входили также председатель Редакционного комитета и генеральный докладчик 43/ и которая в дальнейшем именовалась "коллегией" 44/, подготовить неофициальный сводный текст для переговоров (A/CONF.62/WP.10), охватывающий все вопросы и проблемы, содержащиеся в Частях I-IV пересмотренного единого текста для переговоров. Характер этого сводного текста был изложен в меморандуме Председателя Конференции (A/CONF.62/WP.10/Add.1).

28. На своей седьмой сессии Конференция выявила ряд нерешенных узловых вопросов и учредила семь групп по переговорам (как это отмечено в документе A/CONF.62/62) с целью решения этих вопросов 45/. Каждая группа состояла, главным образом, из тех стран, которые наиболее заинтересованы в нерешенных узловых вопросах, однако в то же время эти группы были открытого состава.

41/ Там же, том VI, A/CONF.62/SR.71.

42/ Там же, том VII, A/CONF.62/SR.77-SR.79.

43/ Решение, принятое на 79-м пленарном заседании Конференции 28 июня 1977 года, там же, том VII.

44/ Пояснительный меморандум Председателя Конференции, приложенный к документу A/CONF.62/WP.10/Rev.2 от 11 апреля 1980 года.

45/ Официальные отчеты третьей Конференции Организации Объединенных Наций по морскому праву, том IX, A/CONF.62/SR.89 и 90. Перечисление вопросов содержится в документе A/CONF.62/62, там же, том X.

Председателями групп по переговорам являлись:

Группа по переговорам по пункту 1	Фрэнк К.Нджeнга (Кения)
Группа по переговорам по пункту 2	Томми Т.Б. Ко (Сингапур)
Группа по переговорам по пункту 3	Поль Бамела Энго (Объединенная Республика Камерун), председатель Первого комитета
Группа по переговорам по пункту 4	Сатья Н. Нандан (Фиджи)
Группа по переговорам по пункту 5	Константин А. Ставропулос (Греция)
Группа по переговорам по пункту 6	Андрес Агиляр (Венесуэла), председатель Второго комитета
Группа по переговорам по пункту 7	Э.Д. Маннер (Финляндия)

Председатели групп по переговорам должны были представить доклады о результатах своих переговоров либо Комитету, либо пленуму, действовавшему в качестве комитета, в зависимости от обстоятельств, до их представления пленуму.

29. Доклады о переговорах, проходивших на седьмой сессии и возобновленной седьмой сессии Конференции, были представлены Председателем Конференции - о работе пленума, действовавшего в качестве главного комитета, и председателями главных комитетов и групп по переговорам. Эти доклады вместе с докладом председателя Редакционного комитета содержатся в документах A/CONF.62/RCNG.1 и 2 46/. Конференция также выработала критерии для внесения каких-либо изменений в неофициальный сводный текст для переговоров, которые изложены в документе A/CONF.62/62.

30. На восьмой сессии была учреждена группа экспертов по правовым вопросам под председательством Гарри Вюнше (Германская Демократическая Республика) 47/.

46/ Там же, том X.

47/ Группа экспертов по правовым вопросам по урегулированию споров, относящихся к Части XI неофициального сводного текста для переговоров, была учреждена председателем Первого комитета по консультации с Председателем Конференции, как это было отмечено на 114-м пленарном заседании и в документах A/CONF.62/C.1/L.25 и L.36, там же, том XI.

31. На основе прений на Конференции (A/CONF.62/SR.111-SR.116) по докладам Председателя Конференции, председателей главных комитетов, председателей групп по переговорам и председателя группы экспертов по правовым вопросам о проведенных ими консультациях коллегия, упомянутая в пункте 27, подготовила пересмотренный неофициальный сводный текст для переговоров (A/CONF.62/WP.10/Rev.1). Характер текста был изложен в пояснительном меморандуме Председателя Конференции, приложенном к тексту.

32. На возобновленной восьмой сессии была создана еще одна группа экспертов по правовым вопросам под председательством г-на Йенса Эвенсена (Норвегия) 48/.

33. Доклады Председателя Конференции, председателей главных комитетов, председателей групп по переговорам и председателей двух групп экспертов по правовым вопросам о переговорах, проведенных на возобновленной восьмой сессии, а также доклад председателя Редакционного комитета включены в меморандум Председателя Конференции (A/CONF.62/91).

34. На своей девятой сессии на основе доклада Председателя Конференции о консультациях, проведенных на пленуме, действовавшем в качестве главного комитета (A/CONF.62/L.49/Add.1 и 2), Конференция рассмотрела проект преамбулы, подготовленный Председателем Конференции (A/CONF.62/L.49) для включения в новый пересмотренный неофициальный сводный текст для переговоров (A/CONF.62/WP.10/Rev.1). На основе прений на Конференции (A/CONF.62/SR.125-SR.128) по докладам Председателя Конференции, председателей главных комитетов, председателей групп по переговорам и председателей групп экспертов по правовым вопросам о проведенных ими консультациях, а также доклада председателя Редакционного комитета коллегия 49/ подготовила второй пересмотренный вариант неофициального сводного текста для переговоров, представленный в качестве неофициального сводного текста для переговоров/Rev.2 (в документе A/CONF.62/WP.10/Rev.2), характер которого изложен в приложенном к нему пояснительном меморандуме Председателя Конференции.

35. На своей возобновленной девятой сессии на основе прений на Конференции (A/CONF.62/SR.134-SR.140) по докладам Председателя Конференции и председателей главных комитетов о проведенных ими консультациях коллегия подготовила новый пересмотренный вариант неофициального сводного текста для переговоров. Пересмотренный текст, озаглавленный "Проект конвенции по морскому праву (неофициальный текст)" (CONF.62/WP.10/Rev.3) был издан вместе с пояснительным меморандумом Председателя Конференции (A/CONF.62/WP.10/Rev.3/Add.1), в котором излагается характер этого текста.

48/ Группа экспертов по правовым вопросам для работы над заключительными положениями была учреждена Председателем Конференции для рассмотрения технических аспектов заключительных положений после их предварительного рассмотрения на неофициальном пленуме, как об этом говорится в отчете о 120-м пленарном заседании 24 августа 1979 года, там же, том XII.

49/ Как о ней говорится в пункте 27 выше и в пояснительном меморандуме Председателя Конференции, приложенном к документу A/CONF.62/WP.10/Rev.2.

36. Конференция также постановила включить в приложение к Заключительному акту 50/ заявление о взаимопонимании относительно исключительного метода делимитации континентального шельфа, применимого к некоторым особым геологическим и геоморфологическим условиям.

37. Конференция постановила, что статус проекта Конвенции (неофициальный текст) будет определен на десятой сессии 51/.

38. После прений на Конференции на ее десятой и возобновленной десятой сессиях (A/CONF.62/SR.142-SR.155) коллегия подготовила пересмотренный проект Конвенции по морскому праву (неофициальный текст). Конференция постановила, что пересмотренный текст (A/CONF.62/L.78) является официальным проектом Конвенции Конференции только при соблюдении конкретных условий, предусмотренных в документе A/CONF.62/114. На возобновленной десятой сессии Конференция постановила, что решения, принятые на неофициальном пленарном заседании относительно мест пребывания Международного органа по морскому дну (Ямайка) и Международного трибунала по морскому праву (вольный и ганзейский город Гамбург в Федеративной Республике Германии) должны быть отражены в пересмотренном проекте Конвенции и что во вступлении к этому пересмотренному проекту следует указать условия, о которых договорились, когда принималось решение относительно этих двух мест пребывания (A/CONF.62/L.78).

39. После рассмотрения пленумом 52/ заключительных положений и, в частности, вопроса о вступлении Конвенции в силу, на девятой сессии пленум рассмотрел вопрос об учреждении Подготовительной комиссии для Международного органа по морскому дну и Международного трибунала по морскому праву. На основе прений на неофициальном пленуме Председатель Конференции подготовил для принятия Конференцией проект резолюции, предусматривающий временные меры, который прилагается к его докладу (A/CONF.62/L.55 и Corr.1). На основе дальнейшего рассмотрения этого вопроса совместно пленумом и Первым комитетом на десятой, возобновленной десятой и одиннадцатой сессиях Конференции Председатель Конференции и председатель Первого комитета представили проект резолюции (A/CONF.62/C.1/L.30, Приложение I).

40. После рассмотрения на одиннадцатой сессии вопроса о решении предварительных капиталовложений, сделанных до вступления Конвенции в силу, при условии, что такие капиталовложения не противоречат Конвенции и не наносят ущерба ее задаче и цели, Председатель Конференции и председатель Первого комитета представили проект резолюции, содержащийся в Приложении II к их докладу (A/CONF.62/C.1/L.30). Вопрос об участии в Конвенции был рассмотрен пленумом Конференции в ходе восьмой-одиннадцатой сессий, и Председатель Конференции представил доклад о консультациях на одиннадцатой сессии, содержащийся в документе A/CONF.62/L.86.

50/ Решение, принятое на 141-м пленарном заседании 29 августа 1980 года, там же, том XIV, A/CONF.62/SR.141.

51/ Там же, также упоминается в документе A/CONF.62/BUR.13/Rev.1.

52/ На возобновленной восьмой сессии.

41. Одиннадцатая сессия была объявлена заключительной сессией Конференции, посвященной принятию решений 53/. В ходе этой сессии на основе прений на Конференции (A/CONF.62/SR.157-SR.166) по докладу Председателя Конференции (A/CONF.62/L.86) и докладам председателей главных комитетов (A/CONF.62/L.87, L.91 и L.92) о проведенных ими переговорах, а также по докладу председателя Редакционного комитета о работе Комитета (A/CONF.62/L.85 и L.89) коллегия издала меморандум (A/CONF.62/L.93 и Corr.1), содержащий изменения, которые должны быть включены в проект Конвенции по морскому праву (A/CONF.62/L.78) и в документ A/CONF.62/L.94, содержащий три проекта резолюций и проект решения Конференции, которые должны были быть приняты одновременно с проектом Конвенции.

Конференция установила, что все усилия по достижению общей договоренности были исчерпаны 54/. На протяжении всех предшествовавших восьми лет своей работы Конференция принимала все решения консенсусом, хотя она в исключительных случаях прибегала к голосованию лишь по процедурным вопросам и вопросам, касающимся назначения официальных лиц и направления приглашений участвовать в Конференции в качестве наблюдателей.

42. На основе прений, нашедших свое отражение в отчетах Конференции (A/CONF.62/SR.167-SR.182), Конференция разработала:

КОНВЕНЦИЮ ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ ПО МОРСКОМУ ПРАВУ

РЕЗОЛЮЦИЮ I об учреждении Подготовительной комиссии для Международного органа по морскому дну и Международного трибунала по морскому праву

РЕЗОЛЮЦИЮ II, регулирующую предварительные капиталовложения в первоначальную деятельность, связанную с полиметаллическими конкрециями

РЕЗОЛЮЦИЮ III, касающуюся территорий, народ которых не достиг полной независимости или иного статуса самоуправления, признаваемого Организацией Объединенных Наций, или территорий, находящихся под колониальным господством

РЕЗОЛЮЦИЮ IV, касающуюся национально-освободительных движений.

Упомянутая Конвенция вместе с резолюциями I-IV, образующие неразрывное целое, была принята 30 апреля 1982 года путем заносимого в отчет голосования, проведенного по просьбе одной делегации 55/. Конвенция вместе с резолюциями I-IV была принята с учетом редакционных изменений, которые впоследствии были одобрены Конференцией 56/ и внесены в тексты Конвенции и резолюций I-IV, приложенных к настоящему Заключительному акту (Приложение I). Конвенция подлежит ратификации и открыта для подписания с 10 декабря 1982 года по 9 декабря 1984 го-

---

53/ При принятии программы работы (A/CONF.62/116), там же, A/CONF.62/SR.154.

54/ A/CONF.62/SR.174.

55/ Заносимое в отчет голосование было проведено по просьбе делегации Соединенных Штатов Америки; две делегации не участвовали в голосовании. Результаты голосования: 130 - за, 4 - против, 17 - воздержались.

56/ Решение, принятое Конференцией на 182-м пленарном заседании Конференции 30 апреля 1982 года, а также ее решение, принятое на 184-м заседании 24 сентября 1982 года.

да в Министерстве иностранных дел Ямайки, а также с I июля 1983 года по 9 декабря 1984 года в Центральных учреждениях Организации Объединенных Наций. Эта Конвенция открыта для присоединения в соответствии с ее положениями.

После 9 декабря 1984 года, крайнего срока для подписания в Центральных учреждениях Организации Объединенных Наций, Конвенция будет сдана на хранение Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций.

К настоящему Заключительному акту прилагаются:

Заявление с взаимопониманием, упомянутое в пункте 36 выше (Приложение II), и следующие резолюции, принятые Конференцией:

Резолюция "Дань памяти Симона Боливара, Освободителя" (Приложение III) 57/;

Резолюция, выражающая благодарность президенту, правительству и официальным лицам Венесуэлы (Приложение IV) 58/;

"Дань признательности Панамскому конгрессу" (Приложение V) 59/;

Резолюция о развитии национальных инфраструктур в области морской науки, техники и океанических служб (Приложение VI) 60/;

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО представители подписали настоящий Заключительный акт.

СОВЕРШЕНО В МОНТЕГО-БЕЙ десятого декабря тысяча девятьсот восемьдесят второго года в одном экземпляре на английском, арабском, испанском, китайском, русском и французском языках, причем все тексты являются равно аутентичными. Подлинник текстов сдается на хранение в архивы Секретариата Организации Объединенных Наций.

Председатель Конференции:

Специальный представитель Генерального секретаря на Конференции:

Исполнительный секретарь Конференции:

[*For the signatures, see p. 421 of this volume — Pour les signatures, voir p. 421 du présent volume.*]

57/ Проект резолюции A/CONF.62/L.3 и Add.1-4, принятый Конференцией на 43-м пленарном заседании 22 июля 1974 года, там же, том I.

58/ Проект резолюции A/CONF.62/L.9, принятый Конференцией на 51-м пленарном заседании 28 августа 1974 года, там же, том I.

59/ Проект резолюции A/CONF.62/L.15, принятый Конференцией на 76-м пленарном заседании 17 сентября 1976 года, там же, том VI.

60/ Проект резолюции A/CONF.62/L.127, принятый Конференцией на 182-м пленарном заседании 30 апреля 1982 года.

Приложение I

РЕЗОЛЮЦИЯ I

УЧРЕЖДЕНИЕ ПОДГОТОВИТЕЛЬНОЙ КОМИССИИ ДЛЯ МЕЖДУНАРОДНОГО ОРГАНА ПО МОРСКОМУ ДНУ И МЕЖДУНАРОДНОГО ТРИБУНАЛА ПО МОРСКОМУ ПРАВУ

Третья Конференция Организации Объединенных Наций по морскому праву,

принял Конвенцию по морскому праву, которая предусматривает учреждение Международного органа по морскому дну и Международного трибунала по морскому праву,

постановив принять все возможные меры по обеспечению без неоправданной задержки начала эффективной деятельности Органа и Трибунала и по осуществлению необходимых мероприятий, с тем чтобы они начали осуществлять свои функции,

приняв решение о том, что для достижения этих целей должна быть учреждена Подготовительная комиссия,

постановляет следующее:

1. Настоящим учреждается Подготовительная комисоия для Международного органа по морскому дну и Международного трибунала по морскому праву. Комиссия будет созвана Генеральным секретарем Организации Объединенных Наций после того, как 50 государств подпишут Конвенцию или присоединятся к ней, и проведет свое совещание не ранее, чем через 60 дней и не позднее, чем через 90 дней после этого.

2. В состав Комиссии входят представители государств и Намибии, представленной Советом Организации Объединенных Наций по Намибии, которые подписали Конвенцию или присоединились к ней. Представители государств, подписавших Заключительный акт, могут полностью участвовать в работе Комиссии в качестве наблюдателей, но не имеют права участвовать в принятии решений.

3. Комиссия избирает своего Председателя и других должностных лиц.

4. Правила процедуры третьей Конференции Организации Объединенных Наций по морскому праву применяются mutatis mutandis в отношении принятия правил процедуры Комиссии.

5. Комиссия:

a) подготавливает предварительную повестку дня первой сессии Ассамблеи и Совета и, в случае необходимости, делает рекомендации по ее пунктам;

b) подготавливает проекты правил процедуры Ассамблеи и Совета;

c) делает рекомендации по бюджету на первый финансовый период Органа;

d) делает рекомендации, касающиеся отношений между Органом и Организацией Объединенных Наций и другими международными организациями;

e) делает рекомендации, касающиеся Секретариата Органа согласно соответствующим положениям Конвенции;

f) в случае необходимости проводит исследования, касающиеся создания штаб-квартиры Органа, и делает связанные с этим рекомендации;

g) подготавливает проекты норм, правил и процедур, которые необходимы для того, чтобы Орган смог приступить к осуществлению своих функций, в том числе проект правил, касающихся управления финансами и внутреннего административного управления Органа;

h) осуществляет полномочия и функции, предоставленные ей по резолюции II третьей Конференции Организации Объединенных Наций по морскому праву о предварительных капиталовложениях;

i) осуществляет изучение проблем, с которыми могут столкнуться развивающиеся государства-производители на суше, которые, вероятно, могут серьезнее всех пострадать в результате производства полезных ископаемых в Районе, с целью сведения до минимума их трудностей и оказания им содействия в необходимом приспособлении экономики, включая изучение вопроса о создании компенсационного фонда, и представляет Органу рекомендации в этой связи.

6. Комиссия обладает такой правоспособностью, которая может оказаться необходимой для осуществления ее функций и достижения ее целей, изложенных в настоящей резолюции.

7. Комиссия может учреждать такие вспомогательные органы, которые необходимы для осуществления ее функций, и определяет их функции и правила процедуры. Она может также в зависимости от обстоятельств использовать внешние источники специальных знаний в соответствии с практикой Организации Объединенных Наций в целях облегчения работы таких учрежденных органов.

8. Комиссия создает специальную комиссию для Предприятия и возлагает на нее функции, о которых говорится в пункте 12 резолюции II третьей Конференции Организации Объединенных Наций по морскому праву о предварительных капиталовложениях. Специальная комиссия принимает все меры, необходимые для скорейшего начала эффективной деятельности Предприятия.

9. Комиссия создает специальную комиссию для изучения проблем, с которыми могут столкнуться развивающиеся государства-производители на суше, которые, вероятно, могут серьезнее всех пострадать в результате производства полезных ископаемых в Районе, и возлагает на нее функции, о которых говорится в пункте 5 "i".

10. Комиссия подготавливает доклад, содержащий рекомендации для представления совещанию государств-участников, которое должно быть созвано в соответствии со статьей 4 Приложения VI Конвенции, касающиеся практических мероприятий, направленных на учреждение Международного трибунала по морскому праву.

11. Комиссия подготавливает окончательный доклад по всем вопросам, касающимся ее мандата, за исключением указанных в пункте 10, для представления Ассамблее на ее первой сессии. Любые меры, которые могут быть приняты на основании доклада, должны соответствовать положениям Конвенции, касающимся полномочий и функций, возложенных на соответствующие органы Органа.

12. Комиссия собирается в штаб-квартире Органа, если позволяют условия, и так часто, как это необходимо для скорейшего осуществления ее функций.

13. Комиссия продолжает существовать вплоть до завершения первой сессии Ассамблеи, после чего ее имущество и документы будут переданы Органу.

14. Расходы Комиссии покрываются за счет регулярного бюджета Организации Объединенных Наций при условии утверждения Генеральной Ассамблеей Организации Объединенных Наций.

15. Генеральный секретарь Организации Объединенных Наций предоставляет Комиссии такое секретариатское обслуживание, которое может потребоваться.

16. Генеральный секретарь Организации Объединенных Наций доводит настоящую резолюцию, в частности пункты 14 и 15, до сведения Генеральной Ассамблеи для принятия необходимых мер.

РЕЗОЛЮЦИЯ II,

РЕГУЛИРУЮЩАЯ ПРЕДВАРИТЕЛЬНЫЕ КАПИТАЛОВЛОЖЕНИЯ В ПЕРВОНАЧАЛЬНУЮ ДЕЯТЕЛЬНОСТЬ, СВЯЗАННУЮ С ПОЛИМЕТАЛЛИЧЕСКИМИ КОНКРЕЦИЯМИ

Третья Конференция Организации Объединенных Наций по морскому праву,

приняв Конвенцию по морскому праву ("Конвенция"),

учредив согласно своей резолюции I Подготовительную комиссию для Международного органа по морскому дну и Международного трибунала по морскому праву("Комиссия") и поручив ей подготовить проекты норм, правил и процедур, которые необходимы для того, чтобы Орган смог приступить к осуществлению своих функций, а также дать рекомендации для скорейшего начала эффективной деятельности Предприятия,

желая предусмотреть положение о капиталовложениях, сделанных до вступления Конвенции в силу государствами и другими субъектами таким образом, который совместим с международным режимом, изложенным в Части XI Конвенции и в относящихся к ней приложениях,

признавая необходимость обеспечить, чтобы Предприятию предоставлялись средства, технология и специальные знания с тем, чтобы оно могло не отставать от государств и других субъектов, упомянутых в предыдущем пункте, в том что касается деятельности в Районе,

постановляет следующее:

1. Для целей настоящей резолюции:

a) "первоначальный вкладчик" означает:

i) Индию, Союз Советских Социалистических Республик, Францию и Японию или какое-либо государственное предприятие любого из этих государств, или физическое или юридическое лицо, имеющее гражданство любого из этих государств, или на-

ходящееся под его эффективным контролем или контролем его граждан при условии, что государство, о котором идет речь, подписало Конвенцию и государство или государственное предприятие или физическое или юридическое лицо израсходовало до 1 января 1983 года по меньшей мере 30 млн. долл. США (из расчета по неизменному курсу доллара по состоянию на 1982 год) на первоначальную деятельность и не менее 10 процентов этой суммы - на установление местонахождения, съемку и оценку района, указанного в пункте 3 "a";

ii) четыре субъекта, компоненты которых, являясь физическими или юридическими лицами 1/, имеют гражданство одного или нескольких следующих государств: Бельгии, Италии, Канады, Нидерландов, Соединенного Королевства Великобритании и Северной Ирландии, Соединенных Штатов Америки, Федеративной Республики Германии и Японии или находятся под эффективным контролем одного или нескольких этих государств или их граждан при условии, что удостоверяющее государство или государства подписали Конвенцию и субъект, о котором идет речь, израсходовал до 1 января 1983 года суммы в таком объеме и на те цели, которые указаны в подпункте (i);

iii) любое развивающееся государство, которое подписало Конвенцию, или любое государственное предприятие или физическое или юридическое лицо, имеющее гражданство данного государства или находящееся под его эффективным контролем или контролем его граждан, или любую группу вышеуказанных, которые до 1 января 1985 года израсходовали суммы в таком объеме и на те цели, которые указаны в подпункте (i);

Права первоначального вкладчика могут переходить к его преемнику.

b) "первоначальная деятельность" означает мероприятия, выделение финансовых и других активов, изучение, заключения, исследования, техническую разработку, а также другую деятельность, относящуюся к идентификации, открытию и систематическому анализу и оценке полиметаллических конкреций, а также к составлению технико-экономического обоснования разработки. Первоначальная деятельность включает:

i) любую деятельность на море по наблюдению и оценке, которая имеет своей целью установление и документирование природы, формы, концентрации, местонахождения и содержания металлов в полиметаллических конкрециях и экологических, технических и других соответствующих факторов, которые должны приниматься во внимание до разработки;

1/ Их определение и состав см. в документе "Разработка полезных ископаемых морского дна: последние мероприятия международных консорциумов" и в добавлении к нему, опубликованных Департаментом по международным экономическим и социальным вопросам Организации Объединенных Наций (ST/ESA/107 и Add.1).

ii) добычу в Районе полиметаллических конкреций с целью конструирования, изготовления и испытания оборудования, предназначенного для использования при разработке полиметаллических конкреций;

c) "удостоверяющее государство" означает государство, которое подписало Конвенцию и которое находится в тех же отношениях с первоначальным вкладчиком, в каких находилось бы поручившееся государство в соответствии со статьей 4 Приложения III Конвенции, и которое удостоверяет объем расходов, оговоренный в подпункте "a";

d) "полиметаллические конкреции" означают один из видов ресурсов Района, представляющий собой любую залежь или скопление конкреций, содержащих марганец, никель, кобальт и медь, на морском дне глубоководных районов или непосредственно под его поверхностью;

e) "первоначальный район" означает район, отведенный Комиссией первоначальному вкладчику для проведения первоначальной деятельности в соответствии с настоящей резолюцией. Площадь первоначального района не должна превышать 150 000 квадратных километров. Первоначальный вкладчик отказывается от участков первоначального района для возвращения их Району в соответствии со следующим графиком:

i) 20 процентов отведенного района к концу третьего года с даты предоставления;

ii) дополнительно 10 процентов отведенного района к концу пятого года с даты предоставления;

iii) дополнительно 20 процентов отведенного района или такую большую площадь, которая превысит район разработки, установленный Органом в его нормах, правилах и процедурах, - через восемь лет с даты предоставления этого района или с даты выдачи разрешения на производство, в зависимости от того, что произойдет ранее;

f) термины "Район", "Орган", "деятельность в Районе" и "ресурсы" употребляются в значении, установленном для них в Конвенции.

2. Как только Комиссия начнет функционировать, любое государство, которое подписало Конвенцию, может подать в Комиссию от своего имени или от имени любого государственного предприятия или субъекта или физического или юридического лица, указанного в пункте 1"a", заявку на регистрацию в качестве первоначального вкладчика. Комиссия производит такую регистрацию, если заявка:

a) государства, которое подписало Конвенцию, сопровождается заявлением, удостоверяющим объем расходов, произведенных в соответствии с пунктом 1"a", а во всех других случаях - удостоверением, касающимся такого объема расходов, выданным удостоверяющим государством или государствами; и

b) соответствует другим положениям настоящей резолюции, включая пункт 5.

3. a) Каждая заявка охватывает целый район, который не обязательно является единым непрерывным районом, но достаточно обшир-

ным и имеющим достаточную предположительную коммерческую ценность, чтобы позволить ведение двух операций по добыче. В заявке указываются координаты целого района, а также координаты, разделяющие район на две части одинаковой предположительной коммерческой ценности, и содержатся все имеющиеся у заявителя данные об обеих частях района. Такие данные включают, среди прочего, информацию о составлении карт, взятии проб, плотности залегания полиметаллических конкреций и содержании в них металлов. Рассматривая такие данные, Комиссия и ее персонал действуют согласно соответствующим положениям Конвенции и приложений к ней, касающимся конфиденциального характера данных.

b) В течение 45 дней со дня получения данных, требуемых в подпункте "a", Комиссия обозначает часть района, которая должна быть зарезервирована в соответствии с Конвенцией для осуществления деятельности в Районе Органом через Предприятие или в ассоциации с развивающимися государствами. Другая часть района выделяется первоначальному вкладчику как первоначальный район.

4. Ни за одним первоначальным вкладчиком не может быть зарегистрировано более одного первоначального района. В случае, если первоначальный вкладчик состоит из двух или более компонентов, ни один из таких компонентов не может подавать заявку на регистрацию в качестве первоначального вкладчика самостоятельно или в соответствии с пунктом 1"a" (iii).

5. a) Любое государство, которое подписало Конвенцию и которое является предполагаемым удостоверяющим государством, прежде чем направлять в Комиссию заявки в соответствии с пунктом 2, обеспечивает, чтобы районы, на которые делаются заявки, не перекрывали друг друга или районы, ранее выделенные как первоначальные. Соответствующие государства постоянно и полно информируют Комиссию о любых усилиях по урегулированию споров, связанных с претензиями на перекрывающиеся районы, и об их результатах.

b) Удостоверяющие государства обеспечивают, чтобы до вступления Конвенции в силу первоначальная деятельность осуществлялась в соответствии с Конвенцией.

c) Предполагаемые удостоверяющие государства, включая всех потенциальных претендентов, урегулируют свои споры, указанные в подпункте "a", путем переговоров в разумные сроки. Если такие споры не будут урегулированы до 1 марта 1983 года, предполагаемые удостоверяющие государства принимают меры для представления всех таких претензий на обязательное арбитражное разбирательство в соответствии с Арбитражными правилами ЮНСИТРАЛ, которое должно начаться не позднее 1 мая 1983 года и завершиться к 1 декабря 1984 года. Если одно из заинтересованных государств не желает участвовать в арбитражном разбирательстве, оно принимает меры для того, чтобы в таком арбитражном разбирательстве его представляло юридическое лицо его национальности. Арбитраж при наличии достаточных оснований может продлить предельный срок вынесения решения на один или более 30-дневных сроков.

d) При решении вопроса о том, кто из заявителей, участвующих в споре, получает весь спорный район или его часть, арбитраж должен найти справедливое решение, принимая во внимание следующие факторы в отношении каждого заявителя, участвующего в споре:

i) сдачу на хранение перечня соответствующих координат будущему удостоверяющему государству или государствам не позднее даты принятия заключи-

тельного акта или 1 января 1983 года, в зависимости от того, что произойдет ранее;

ii) непрерывность и масштабы предыдущей деятельности, относящейся к каждому спорному району и к району, указанному в заявке, частью которого является спорный район;

iii) дату, когда каждый соответствующий первоначальный вкладчик или его предшественник или являющаяся его компонентом организация приступили к деятельности на море в указанном в заявке районе;

iv) финансовые затраты на деятельность, рассчитываемые в постоянных долларах США, в отношении каждого спорного района и указанного в заявке района, частью которого является спорный район; и

v) время, когда осуществлялась такая деятельность, и качественный аспект деятельности.

6. Первоначальный вкладчик, который зарегистрирован в соответствии с настоящей резолюцией, с даты регистрации имеет исключительное право осуществлять первоначальную деятельность в выделенном ему первоначальном районе.

7. a) Каждый заявитель на регистрацию его в качестве первоначального вкладчика уплачивает Комиссии сбор в размере 250 000 долл. США. Когда первоначальный вкладчик подает Органу заявку на план работы по разведке и разработке, то сбор, указанный в пункте 2 статьи 13 Приложения III Конвенции, составляет 250 000 долл. США.

b) Каждый зарегистрированный первоначальный вкладчик уплачивает установленный сбор в размере 1 млн. долл. США ежегодно, начиная с даты выделения первоначального района. Первоначальный вкладчик производит эти выплаты Органу после утверждения его плана работы по разведке и разработке. Финансовые условия, устанавливаемые в соответствии с планом работы, корректируются с тем, чтобы учесть выплаты, произведенные согласно настоящему пункту.

c) Каждый зарегистрированный первоначальный вкладчик соглашается нести периодические расходы в отношении выделенного ему первоначального района до утверждения его плана работы в соответствии с пунктом 8 в размере, определяемом Комиссией. Объем этих расходов должен в разумных пределах соответствовать размеру первоначального района и расходам, которые можно было бы ожидать от добросовестного производителя работ, намеревающегося в разумные сроки наладить промышленное производство в этом районе.

8. a) В течение шести месяцев после вступления Конвенции в силу и удостоверения Комиссией в соответствии с пунктом 11 соблюдения настоящей резолюции зарегистрированный первоначальный вкладчик в соответствии с Конвенцией представляет Органу заявку на утверждение плана работы по разведке и разработке. План работы в отношении такой заявки должен отвечать соответствующим положениям Конвенции и нормам, правилам и процедурам Органа, включая их положения об оперативных потребностях, финансовых потребностях и обязательствах, касающихся передачи технологии, и регулироваться ими. Орган соответствующим образом утверждает такую заявку.

b) Когда заявка на утверждение плана работы в соответствии с подпунктом "a" представляется не государством, а иным субъектом, считается, что удостоверяющее государство или государства являются поручившимся государством для целей статьи 4 Приложения III Конвенции и в силу этого принимает на себя такие обязательства.

c) План работы по разведке и разработке не утверждается, если удостоверяющее государство не является участником Конвенции. План работы по разведке и разработке субъектов, упомянутых в пункте 1"a" (ii), не утверждается, если все государства, физические или юридические лица которых входят в состав этих субъектов, не являются участниками Конвенции. Если любое такое государство не ратифицирует Конвенцию в течение шести месяцев после получения им от Органа уведомления о том, что заявка, которая представлена им или в отношении которой оно является поручителем, еще не утверждена, его статус первоначального вкладчика или, в зависимости от случая, удостоверяющего государства утрачивается, если Совет большинством в три четверти голосов присутствующих и участвующих в голосовании членов не примет решение отложить дату утраты такого статуса на срок, не превышающий шесть месяцев.

9. a) При выдаче разрешений на производство в соответствии со статьей 151 и статьей 7 Приложения III Конвенции первоначальные вкладчики, имеющие утвержденные планы работы по разведке и разработке, пользуются преимуществом перед всеми другими заявителями, кроме Предприятия, которое имеет право на получение разрешений на производство в отношении двух участков добычи, включая производство, указанное в пункте 5 статьи 151 Конвенции. После того, как каждый первоначальный вкладчик получил разрешение на производство в отношении своего первого участка добычи, применяется правило приоритета Предприятия, содержащееся в пункте 6 статьи 7 Приложения III Конвенции.

b) Разрешения на производство выдаются каждому первоначальному вкладчику в течение 30 дней с той даты, когда этот первоначальный вкладчик уведомляет Орган о том, что он приступит к промышленному производству в течение пяти лет. Если первоначальный вкладчик не в состоянии начать производство в течение пятилетнего периода по независящим от него причинам, он направляет просьбу Юридической и технической комиссии о предоставлении отсрочки. Эта Комиссия предоставляет отсрочку на период, который не превышает пяти лет и который более не может продлеваться, если она убеждена в том, что первоначальный вкладчик не может начать производство на экономически целесообразной основе в первоначально запланированный срок. Ничто в настоящем подпункте не препятствует тому, чтобы Предприятию или любому другому первоначальному заявителю, который уведомил Орган о том, что он приступит к промышленному производству в течение пяти лет, был предоставлен приоритет по сравнению с любым заявителем, получившим отсрочку согласно настоящему подпункту.

c) Если после получения уведомления согласно подпункту "b" Орган решает, что начало промышленного производства в течение пяти лет будет превышать верхний предел производства, предусматриваемый в пунктах 2-7 статьи 151 Конвенции, то заявитель пользуется преимуществом перед любым другим заявителем в отношении получения следующего разрешения на производство, если это позволяет верхний предел производства.

d) Если два или более первоначальных вкладчика представляют заявки на разрешения на производство для начала промышленного производства в одни и те же сроки, а пункты 2-7 статьи 151 Конвенции не допускают одновременного начала такого производства, Орган уведомляет об этом соответствующих первоначальных вкладчиков. В тече-

ние трех месяцев со времени получения такого уведомления они решают, будут ли они распределять между собой допустимый объем производства и, если да, в каких соотношениях.

e) Если согласно подпункту "d" указанные первоначальные вкладчики решают не распределять между собой имеющийся объем производства, то они соглашаются о порядке очередности в отношении получения разрешений на производство, и все последующие заявки на получение разрешений на производство будут предоставляться после утверждения тех заявок, о которых говорится в настоящем подпункте.

f) Если согласно подпункту "d" указанные первоначальные вкладчики решают распределить между собой имеющийся объем производства, то Орган предоставляет каждому из них разрешение на производство на такой меньший объем, о каком они договорились. В каждом случае указанные в заявке потребности заявителя в отношении производства утверждаются и их полное производство разрешается, как только верхний предел производства допускает дополнительные мощности, достаточные для конкурирующих заявителей. Все последующие заявки на разрешения на производство предоставляются только после того, как удовлетворены потребности, указанные в настоящем подпункте, и объем производства заявителя, предусматриваемый в настоящем подпункте, более не подвергается сокращению.

g) Если сторонам не удается прийти к соглашению в установленные сроки, то этот вопрос незамедлительно решается с помощью средств, предусмотренных в пункте 5"c", в соответствии с критериями, изложенными в пунктах 3 и 5 статьи 7 Приложения III Конвенции.

10. a) Любые права, приобретенные субъектами или физическими или юридическими лицами, имеющими гражданство или находящимися под эффективным контролем государства или государств, чей статус удостоверяющего государства утрачивается, становятся недействительными, если первоначальный вкладчик не изменяет своего гражданства и поручительства в течение шести месяцев после даты такой утраты, как это предусматривается в подпункте "c".

b) Первоначальный вкладчик может изменить свое гражданство и поручительство, которые он имел на момент регистрации его в качестве первоначального вкладчика, на гражданство и поручительство любого государства-участника Конвенции, которое осуществляет эффективный контроль над первоначальным вкладчиком в соответствии пунктом 1"a".

c) Изменение гражданства и поручительства согласно настоящему пункту не затрагивает никакого права или приоритета, предоставляемого первоначальному вкладчику в соответствии с пунктами 6 и 8.

11. Комиссия:

a) предоставляет каждому первоначальному вкладчику удостоверение о соблюдении положений настоящей резолюции, упомянутое в пункте 8; и

b) включает в свой заключительный доклад, требуемый в пункте 11 резолюции I Конференции, подробные сведения о всех регистрациях первоначальных вкладчиков и выделении первоначальных районов в соответствии с настоящей резолюцией.

12. В целях обеспечения Предприятию возможности осуществлять деятельность в Районе, не отставая при этом от государств и других субъектов:

a) каждый зарегистрированный первоначальный вкладчик:

i) по просьбе Комиссии проводит разведку в районе, зарезервированном согласно пункту 3 в связи с его заявкой на осуществление деятельности в Районе Органом через Предприятие или в ассоциации с развивающимися государствами на основе возмещения произведенных таким образом расходов и процентов на них из расчета 10 процентов в год;

ii) обеспечивает на всех уровнях подготовку персонала, назначаемого Комиссией;

iii) обязуется до вступления в силу Конвенции выполнять установленные в Конвенции обязательства, касающиеся передачи технологии;

b) каждое удостоверяющее государство:

i) обеспечивает своевременное предоставление Предприятию необходимых средств в соответствии с Конвенцией после вступления ее в силу; и

ii) периодически отчитывается перед Комиссией с деятельности, осуществленной им, его субъектами или физическими или юридическими лицами.

13. Орган и его органы признают и уважают права и обязательства, вытекающие из настоящей резолюции и решений Комиссии, принятых во исполнение ее.

14. Без ущерба для пункта 13 настоящая резолюция действует до вступления Конвенции в силу.

15. Ничто в настоящей резолюции не наносит ущерба пункту 3"c" статьи 6 Приложения III Конвенции.

РЕЗОЛЮЦИЯ III

Третья Конференция Организации Объединенных Наций по морскому праву,

принимая во внимание Конвенцию по морскому праву,

принимая во внимание Устав Организации Объединенных Наций, в частности статью 73,

1. Заявляет, что:

a) В отношении территории, народ которой не достиг полной независимости или иного статуса самоуправления, признаваемого Организацией Объединенных Наций, или территории, находящейся под колониальным господством, положения, касающиеся прав и интересов в соответствии с Конвенцией, осуществляются на благо народа этой территории с целью содействия его благосостоянию и развитию.

b) В тех случаях, когда между государствами существует спор относительно суверенитета над территорией, к которой применяется настоящая резолюция, в отношении которого Организация Объединенных Наций рекомендовала конкретные меры по урегулированию, между сторонами в данном споре проводятся консультации относительно осуществления прав, упомянутых в подпункте "a". При проведении таких консультаций прежде всего должны учитываться интересы народа соответствующей территории. При любом осуществлении этих прав должны учитываться соответствующие резолюции Организации Объединенных Наций и не должен наноситься ущерб позиции любой стороны в споре. Заинтересованные государства должны прилагать все усилия в целях достижения временных договоренностей практического характера и не должны ставить под угрозу достижение окончательного урегулирования спора или препятствовать его достижению.

2. Просит Генерального секретаря Организации Объединенных Наций довести настоящую резолюцию до сведения всех членов Организации Объединенных Наций и других участников Конференции, а также главных органов Организации Объединенных Наций и просить ее выполнения.

РЕЗОЛЮЦИЯ IV

Третья Конференция Организации Объединенных Наций по морскому праву,

учитывая, что национально-освободительные движения были приглашены участвовать в Конференции в качестве наблюдателей в соответствии с правилом 62 ее правил процедуры,

постановляет, что национально-освободительные движения, участвовавшие в работе третьей Конференции Организации Объединенных Наций по морскому праву, имеют право в их качестве наблюдателей подписать Заключительный акт Конференции.

Приложение II

ЗАЯВЛЕНИЕ О ВЗАИМОПОНИМАНИИ ОТНОСИТЕЛЬНО ОСОБОГО МЕТОДА, КОТОРЫЙ СЛЕДУЕТ ПРИМЕНЯТЬ ПРИ УСТАНОВЛЕНИИ ВНЕШНЕЙ ГРАНИЦЫ ПОДВОДНОЙ ОКРАИНЫ МАТЕРИКА

Третья Конференция Организации Объединенных Наций по морскому праву,

рассматривая особые характеристики подводной окраины материка государства в тех случаях, когда: 1) среднее расстояние, на котором проходит 200-метровая изобата, не превышает 20 морских миль; 2) большая часть осадочных пород подводной окраины материка залегает под подъемом; и

учитывая несправедливость по отношению к этому государству, которая может возникнуть в результате применения к его подводной окраине материка положений статьи 76 Конвенции, поскольку средняя математическая толщина осадочных пород вдоль линии, проведенной на максимальном расстоянии, допустимом в соответствии с положениями подпунктов 4"a" (i) и 4"a" (ii) этой статьи для обозначения всей внешней границы подводной окраины материка, будет не менее 3,5 км и тем самым будет исключено более половины этой окраины материка;

признает, что такое государство может, несмотря на положения статьи 76, установить внешнюю границу своей подводной окраины материка, применяя метод прямых линий, длина которых не превышает 60 морских миль и которые соединяют фиксированные точки, определенные по широте и долготе, в каждой из которых толщина осадочных пород составляет не менее 1 километра.

В том случае, если государство устанавливает внешнюю границу своей подводной окраины материка с помощью метода, изложенного в предыдущем пункте настоящего заявления, этот метод может также использоваться соседним государством для проведения внешней границы своей подводной окраины материка на общем геологическом элементе, когда его внешняя граница будет находиться на таком элементе на линии, проведенной на максимальном расстоянии, допустимом в соответствии с подпунктами 4"a"(i) и 4"a"(ii) статьи 76, вдоль которой средняя математическая толщина осадочных пород составляет не менее 3,5 километра.

Конференция предлагает Комиссии по границам континентального шельфа, создаваемой в соответствии с Приложением II Конвенции, руководствоваться положениями настоящего заявления при вынесении своих рекомендаций по вопросам, касающимся установления внешней границы подводной окраины материка этих государств в южной части Бенгальского залива.

Приложение III

ДАНЬ ПАМЯТИ СИМОНА БОЛИВАРА, ОСВОБОДИТЕЛЯ

Третья Конференция Организации Объединенных Наций по морскому праву,

учитывая, что 24 июля 1974 года отмечается дата рождения Освободителя, Симона Боливара, мечтателя, предвозвестившего международную организацию, исторической личности международного масштаба,

учитывая также, что деятельность Симона Боливара, Освободителя, в основе которой лежат концепции свободы и справедливости, образующие фундамент мира и прогресса народов, оставила неизгладимый след в истории и является источником постоянного вдохновения,

постановляет воздать Симону Боливару, Освободителю, на пленарном заседании третьей Конференции Организации Объединенных Наций по морскому праву всеобщие почести с выражением восхищения и уважения.

Приложение IV

РЕЗОЛЮЦИЯ, ВЫРАЖАЮЩАЯ БЛАГОДАРНОСТЬ ПРЕЗИДЕНТУ, ПРАВИТЕЛЬСТВУ И ОФИЦИАЛЬНЫМ ЛИЦАМ ВЕНЕСУЭЛЫ

Третья Конференция Организации Объединенных Наций по морскому праву,

принимая во внимание, что вторая сессия состоялась в городе Каракасе, где родился Симон Боливар, Освободитель пяти стран, посвятивший свою жизнь борьбе за самоопределение народов, равноправие между государствами и справедливость как выражение общей судьбы,

признавая с большой благодарностью чрезвычайные усилия правительства и народа Венесуэлы, которые позволили провести Конференцию в самом благоприятном духе братства и в прекрасных условиях для работы,

постановляет:

1. выразить Его Превосходительству г-ну президенту Республики Венесуэлы, г-ну Председателю и членам Организационного комитета Конференции, правительству и народу Венесуэлы глубокую благодарность за оказанное ими незабываемое гостеприимство;

2. проявить стремление к тому, чтобы идеалы социальной справедливости, равноправия между странами и солидарности между народами, за которые выступал Симон Боливар, Освободитель, послужили в качестве ориентира для будущей работы Конференции.

Приложение V

ДАНЬ ПРИЗНАТЕЛЬНОСТИ ПАНАМСКОМУ КОНГРЕССУ

Третья Конференция Организации Объединенных Наций по морскому праву, собравшись на свою пятую сессию,

отмечая, что в нынешнем 1976 году исполняется 150 лет с момента проведения Панамского конгресса, созванного Симоном Боливаром, Освободителем, с благородной и дальновидной целью объединения народов Латинской Америки,

отмечая также, что дух универсальности преобладал на Панамском конгрессе, опередившем свое время и предвидевшем, что лишь на основе объединения и взаимного сотрудничества можно гарантировать мир и содействовать развитию стран,

отмечая также, что Панамский конгресс возродил в памяти влиятельные и конструктивные греческие амфиктионии и предвосхитил всемирный творческий характер Организации Объединенных Наций,

постановляет воздать должное Панамскому конгрессу на пленарном заседании пятой сессии третьей Конференции Организации Объединенных Наций по морскому праву, публично признав его особое историческое значение.

Приложение VI

РЕЗОЛЮЦИЯ О РАЗВИТИИ НАЦИОНАЛЬНЫХ ИНФРАСТРУКТУР В ОБЛАСТИ МОРСКОЙ НАУКИ, ТЕХНИКИ И ОКЕАНИЧЕСКИХ СЛУЖБ

Третья Конференция Организации Объединенных Наций по морскому праву,

признавая, что Конвенция по морскому праву направлена на установление нового режима для морей и океанов, который будет способствовать установлению справедливого и равноправного международного экономического порядка путем обеспечения использования океанского пространства в мирных целях, справедливого и эффективного освоения и использования его ресурсов и изучения, охраны и сохранения морской среды,

принимая во внимание, что новый режим должен учитывать, в частности, особые потребности и интересы развивающихся стран, будь то прибрежные, не имеющие выхода к морю или находящиеся в географически неблагоприятном положении страны,

отмечая быстрый прогресс в области морской науки и техники и необходимость для развивающихся стран, будь то прибрежные, не имеющие выхода к морю или находящиеся в географически неблагоприятном положении страны, участвовать в этом процессе для достижения вышеупомянутых целей,

будучи убеждена в том, что разрыв между развитыми и развивающимися странами в области морской науки и техники, если не принять безотлагательных мер, будет расширяться и тем самым поставит под угрозу саму основу нового режима,

считая, что оптимальному использованию новых возможностей социально-экономического развития, открываемых новым режимом, будет способствовать принятие на национальном и международном уровнях мер, направленных на укрепление национального потенциала в области морской науки, техники и океанических служб, особенно в развивающихся странах, с тем чтобы обеспечить быстрое освоение и эффективное использование имеющихся в их распоряжении научно-технических знаний,

считая, что национальные и региональные морские научно-технические центры будут основными учреждениями, в рамках которых государства, и в особенности развивающиеся страны, будут поощрять и осуществлять морские научные исследования и получать и распространять морскую технологию,

признавая особую роль компетентных международных организаций, предусматриваемых Конвенцией по морскому праву, особенно в связи с созданием и развитием национальных и региональных морских научно-технических центров,

отмечая, что предпринимаемые в настоящее время в рамках системы Организации Объединенных Наций усилия по профессиональной подготовке, обучению и оказанию помощи в области морской науки и техники и океанических служб далеко не отвечают текущим потребностям и будут особо недостаточны для удовлетворения спроса, вызванного осуществлением Конвенции по морскому праву,

приветствуя недавние инициативы в рамках международных организаций по расширению и координации своих основных международных про-

грамм помощи, направленных на укрепление инфраструктур развивающихся стран в области морских научных исследований,

1. призывает все государства-члены установить в своих планах развития соответствующие первоочередные цели для укрепления своего потенциала в области морской науки, техники и океанических служб;

2. призывает развивающиеся страны учредить программы развития технического сотрудничества между собой в области развития морской науки, техники и океанических служб;

3. настоятельно призывает промышленно развитые страны оказать развивающимся странам помощь в подготовке и осуществлении их программ развития морской науки, техники и океанических служб;

4. рекомендует Всемирному банку, региональным банкам, ПРООН, Системе финансирования науки и техники Организации Объединенных Наций и другим многосторонним финансовым учреждениям расширять и координировать свою деятельность по предоставлению развивающимся странам средств для подготовки и осуществления крупных программ помощи с целью укрепления их потенциала в области морской науки, техники и океанических служб;

5. рекомендует всем компетентным международным организациям в рамках системы Организации Объединенных Наций расширить программы в своих соответствующих областях деятельности для оказания развивающимся странам помощи в области морской науки, техники и океанических служб и координировать свои усилия в рамках всей системы с целью осуществления таких программ с уделением первоочередного внимания особым потребностям развивающихся стран, будь то прибрежные, не имеющие выхода к морю или находящиеся в географически неблагоприятном положении страны;

6. просит Генерального секретаря Организации Объединенных Наций препроводить эту резолюцию Генеральной Ассамблее на ее тридцать седьмой сессии.

Добавление

НАБЛЮДАТЕЛИ, ПРИНИМАВШИЕ УЧАСТИЕ В РАБОТЕ СЕССИЙ КОНФЕРЕНЦИИ

Государства и территории

Острова Кука (третья и десятая сессии)

Антильские острова (Нидерландские) (третья - возобновленная седьмая сессии, возобновленная восьмая сессия, девятая и одиннадцатая сессии)

Папуа Новая Гвинея (третья сессия)

Сейшельские Острова (пятая сессия)

Суринам (третья сессия)

Подопечная территория Тихоокеанские острова (третья-одиннадцатая сессии)

Освободительные движения

Африканский национальный конгресс (Южная Африка)

Африканский национальный совет (Зимбабве)

Африканская партия независимости Гвинеи и Островов Зеленого Мыса (ПАИГК)

Организация освобождения Палестины

Панафриканский конгресс Азании (Южная Африка)

Патриотический фронт (Зимбабве)

Объединенная партия народа Сейшельских Островов (ОПНС)

Народная организация Юго-Западной Африки (СВАПО)

Специализированные учреждения и другие организации

Международная организация труда (МОТ)

Продовольственная и сельскохозяйственная организация Объединенных Наций (ФАО)

Организация Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры (ЮНЕСКО)

Межправительственная океанографическая комиссия (МОК)

Международная организация гражданской авиации (ИКАО)

Всемирная организация здравоохранения (ВОЗ)

Всемирный банк

Международный союз электросвязи (МСЭ)

Всемирная метеорологическая организация (ВМО)

Международная морская организация (ИМО)

Всемирная организация интеллектуальной собственности (ВОИС)

* * *

Международное агентство по атомной энергии (МАГАТЭ)

Межправительственные организации

Андская корпорация развития

Афро-азиатский консультативно-правовой комитет

Секретариат Содружества

Совет арабского экономического единства

Европейский совет

Европейские сообщества

Межамериканский банк развития

Международное гидрографическое бюро

Международный фонд для компенсации загрязнения нефтью

Лига арабских государств

Организация африканского единства

Организация американских государств

Организация арабских стран-экспортеров нефти

Организация Исламская конференция

Организация экономического сотрудничества и развития

Организация стран-экспортеров нефти

Постоянная комиссия для южной части Тихого океана

Совместная Судано-Саудовская комиссия по Красному морю

Западноафриканское экономическое сообщество

Неправительственные организации

Категория I

Международная торговая палата

Международная конфедерация свободных профсоюзов

Международный кооперативный альянс

Международный совет добровольных учреждений

Международный совет женщин

Международное молодежное и студенческое движение содействия Организации Объединенных Наций

Всемирная федерация породненных городов

Всемирная конфедерация труда

Всемирная федерация ассоциаций содействия Организации Объединенных Наций

Всемирный мусульманский конгресс

Категория II

Арабский союз юристов

Международное сообщество Баха'и

Всемирный союз баптистов

Фонд Карнеги в защиту мира между народами

Комиссия церквей по иностранным делам

Фонд для народов южной части Тихого океана

Всемирный консультативный комитет друзей

Межамериканский торгово-промышленный совет

Международная ассоциация воздушного транспорта

Международная ассоциация за свободу вероисповедания

Международная ассоциация юристов

Международная палата по судоходству

Международная комиссия юристов

Международное сотрудничество в целях социально-экономического развития

Международный совет по праву окружающей среды

Международный совет научных союзов

Международная федерация прав человека

Международная ассоциация гостиниц

Ассоциация международного права

Международное движение за братское единство рас и народов (Берн)

Международная организация потребительских союзов

Международный союз охраны природы и природных ресурсов

Латиноамериканская ассоциация учреждений по финансированию развития (АЛИДЕ)

Организация "Взаимопомощь государственных нефтяных компаний Латинской Америки" (АРПЕЛ)

Панамериканский союз ассоциаций инженеров (ПСАИ)

Международное движение католиков за мир "Пакс Христи"

Общество международного развития (ОМР)

Международная женская лига борьбы за мир и свободу

Всемирный альянс молодых христиан

Всеобщее движение за всемирную федерацию

Всемирная конференция "Религия на службе мира"

Центр всеобщего мира посредством права

Всемирная ассоциация молодых женщин-христианок

Список

Азиатское общество по окружающей среде

Центр межамериканских отношений

Комиссия по изучению проблем поддержания мира

Институт Фореста по изучению гор и морей

Общество "Друзья Земли" (ОДЗ)

Международный институт по окружающей среде и развитию

Международный океанографический институт

Ассоциация международных исследований

Национальное общество Одобона

Институт народонаселения

Спортивно-туристическое общество "Сьерра Клуб"

Объединенная служба моряков

Всемирная федерация научных работников

Всемирное общество экистики

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACTA FINAL DE LA TERCERA CONFERENCIA DE LAS NACIONES UNIDAS SOBRE EL DERECHO DEL MAR

INTRODUCCION

1. La Asamblea General de las Naciones Unidas aprobó el 17 de diciembre de 1970 la resolución 2749 (XXV), que contenía la Declaración de principios que regulan los fondos marinos y oceánicos y su subsuelo fuera de los límites de la jurisdicción nacional, y la resolución 2750 C (XXV), por la que decidía convocar en 1973 una conferencia sobre el derecho del mar que se ocuparía del establecimiento de un régimen internacional equitativo - que incluiría un mecanismo internacional - para la zona y los recursos de los fondos marinos y oceánicos y su subsuelo fuera de los límites de la jurisdicción nacional, de la definición precisa de la zona y una amplia gama de cuestiones conexas, en especial las relacionadas con los regímenes de la alta mar, la plataforma continental, el mar territorial (incluidas la cuestión de su anchura y la cuestión de los estrechos internacionales) y la zona contigua, de la pesca y la conservación de los recursos vivos de la alta mar (incluida la cuestión de los derechos preferenciales de los Estados ribereños), de la protección del medio marino (incluida, entre otras cosas, la prevención de la contaminación) y de la investigación científica.

2. Con anterioridad a esas resoluciones, la Asamblea General había examinado el tema, presentado en 1967 por iniciativa del Gobierno de Malta 1/, y aprobado las siguientes resoluciones, relativas a la cuestión de la reserva exclusiva para fines pacíficos de los fondos marinos y oceánicos y de su subsuelo en alta mar fuera de los límites de la jurisdicción nacional actual y del empleo de sus recursos en beneficio de la humanidad:

Resolución 2340 (XXII), de 18 de diciembre de 1967

Resolución 2467 (XXIII), de 21 de diciembre de 1968

Resolución 2574 (XXIV), de 15 de diciembre de 1969.

3. La Asamblea General, por la resolución 2340 (XXII), estableció un Comité Especial encargado de estudiar la utilización con fines pacíficos de los fondos marinos y oceánioos fuera de los límites de la jurisdicción nacional y, tras haber examinado el informe de dicho Comité 2/, estableció, por la resolución 2467 A (XXIII), la Comisión sobre la Utilización con Fines Pacíficos de los Fondos Marinos fuera de los Límites de la Jurisdicción Nacional. La Asamblea General, por la resolución 2750 C (XXV), amplió la composición de dicha Comisión y le pidió que preparara un proyecto de artículos de tratado y una lista amplia de temas y cuestiones para la Conferencia sobre el Derecho del Mar. La Comisión ampliada

---

1/ Documentos Oficiales de la Asamblea General de las Naciones Unidas, vigésimo segundo período de sesiones, Anexos, tema 92 del programa, documento A/6695.

2/ Ibid., vigésimo tercer período de sesiones, Anexos, tema 26 del programa, documento A/7230.

celebró seis períodos de sesiones y una serie de reuniones adicionales entre 1971 y 1973 en la Sede de las Naciones Unidas en Nueva York y en la Oficina de las Naciones Unidas en Ginebra. Tras haber examinado el informe de esa Comisión 3/, la Asamblea General, por la resolución 2574 A (XXIV), pidió al Secretario General que recabara la opinión de los Estados Miembros sobre la conveniencia de convocar en fecha próxima una conferencia sobre el derecho del mar.

4. Después de la aprobación de las resoluciones 2749 (XXV) y 2750 (XXV), la Asamblea General, habiendo examinado los informes pertinentes de la Comisión 4/, aprobó las siguientes resoluciones sobre la misma cuestión:

Resolución 2881 (XXVI), de 21 de diciembre de 1971

Resolución 3029 (XXVII), de 18 de diciembre de 1972

Resolución 3067 (XXVIII), de 16 de noviembre de 1973.

5. En la resolución 3029 A (XXVII), la Asamblea General pidió al Secretario General que convocara los períodos de sesiones primero y segundo de la Tercera Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar. Al mismo tiempo autorizaba al Secretario General a que, en consulta con el Presidente de la Comisión, tomara las medidas que fueran necesarias para la eficiente organización y administración de la Conferencia y la Comisión, y prestase toda la asistencia que se requiriera en relación con cuestiones jurídicas, económicas, técnicas y científicas. La Asamblea General invitó a los organismos especializados, al Organismo Internacional de Energía Atómica y a otras organizaciones intergubernamentales a que cooperasen plenamente con el Secretario General en los preparativos para la Conferencia y a que enviaran observadores a ésta 5/. Se pidió al Secretario General que, con sujeción a la aprobación de la Conferencia, invitara a las organizaciones no gubernamentales interesadas reconocidas como entidades consultivas por el Consejo Económico y Social a enviar observadores a la Conferencia.

6. En la resolución 3067 (XXVIII), la Asamblea General decidió que el mandato de la Conferencia sería aprobar una convención en que se trataran todas las cuestiones relacionadas con el derecho del mar, tomando en consideración los temas enumerados en el párrafo 2 de la resolución 2750 C (XXV) de la Asamblea General y la lista de temas y cuestiones relacionados con el derecho del mar oficialmente aprobada por la

---

3/ Ibid., vigésimo cuarto período de sesiones, Suplementos Nos. 22 y 22 A (A/7622 y Corr.1 y A/7622 y Add.1).

4/ Ibid., vigésimo sexto período de sesiones, Suplemento No. 21, (A/8421); ibid., vigésimo séptimo período de sesiones, Suplemento No. 21, (A/8721 y Corr.1); e ibid., vigésimo octavo período de sesiones, Suplemento No. 21, (A/9021 y Corr.1 a 3), vols. I a VI.

5/ Cabe observar además que observadores procedentes de los programas y conferencias de las Naciones Unidas asistieron y prestaron su cooperación a la Conferencia.

Comisión, y teniendo presente que los problemas del espacio oceánico estaban estrechamente relacionados y debían considerarse como un todo. Por la misma resolución, la Asamblea General decidió también convocar el primer período de sesiones de la Conferencia en Nueva York del 3 al 14 de diciembre de 1973 inclusive, con el fin de tratar cuestiones de organización relativas a la Conferencia, incluso la elección de la Mesa, la aprobación del programa y el reglamento de la Conferencia, la creación de órganos subsidiarios y la asignación de tareas a esos órganos, así como con todo otro fin que estuviera dentro de su mandato. El segundo período de sesiones había de celebrarse en Caracas, por invitación del Gobierno de Venezuela, del 20 de junio al 29 de agosto de 1974, a fin de tratar las cuestiones de fondo de la Conferencia y, de ser necesario convocar períodos subsiguientes de sesiones, ello se haría con arreglo a decisiones de la Conferencia aprobadas por la Asamblea General.

I. PERIODOS DE SESIONES

7. De acuerdo con esa decisión y, posteriormente, por recomendación de la Conferencia aprobada por la Asamblea General, o por decisión de la propia Conferencia, la Tercera Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar celebró los siguientes períodos de sesiones:

- Primer período de sesiones, en la Sede de las Naciones Unidas en Nueva York del 3 al 15 de diciembre de 1973;

- Segundo período de sesiones, en el Parque Central, Caracas, del 20 de junio al 29 de agosto de 1974;

- Tercer período de sesiones, en la Oficina de las Naciones Unidas en Ginebra del 17 de marzo al 9 de mayo de 1975 6/;

- Cuarto período de sesiones, en la Sede de las Naciones Unidas en Nueva York del 15 de marzo al 7 de mayo de 1976 7/;

- Quinto período de sesiones, en la Sede de las Naciones Unidas en Nueva York del 2 de agosto al 17 de septiembre de 1976 8/;

- Sexto período de sesiones, en la Sede de las Naciones Unidas en Nueva York del 23 de mayo al 15 de julio de 1977 9/;

6/ Resolución 3334 (XXIX) de la Asamblea General, de 17 de diciembre de 1974.

7/ Resolución 3483 (XXX) de la Asamblea General, de 12 de diciembre de 1975.

8/ Decisión adoptada en la 69a. sesión plenaria, celebrada el 7 de mayo de 1976; (véase Documentos Oficiales de la Tercera Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, vol. V, A/CONF.62/SR.69).

9/ Resolución 31/63 de la Asamblea General, de 10 de diciembre de 1976.

- Séptimo período de sesiones, en la Oficina de las Naciones Unidas en Ginebra del 28 de marzo al 19 de mayo de 1978 10/;

- Continuación del séptimo período de sesiones, en la Sede de las Naciones Unidas en Nueva York del 21 de agosto al 15 de septiembre de 1978 11/;

- Octavo período de sesiones, en la Oficina de las Naciones Unidas en Ginebra del 19 de marzo al 27 de abril de 1979 12/;

- Continuación del octavo período de sesiones, en la Sede de las Naciones Unidas en Nueva York del 19 de julio al 24 de agosto de 1979 13/;

- Noveno período de sesiones, en la Sede de las Naciones Unidas en Nueva York del 3 de marzo al 4 de abril de 1980 14/;

- Continuación del noveno período de sesiones, en la Oficina de las Naciones Unidas en Ginebra del 28 de julio al 29 de agosto de 1980 15/;

- Décimo período de sesiones, en la Sede de las Naciones Unidas en Nueva York, del 9 de marzo al 24 de abril de 1981 16/;

- Continuación del décimo período de sesiones, en la Oficina de las Naciones Unidas en Ginebra, del 3 al 28 de agosto de 1981 17/;

10/ Resolución 32/194 de la Asamblea General, de 20 de diciembre de 1977.

11/ Decisión adoptada en la 106a. sesión plenaria, celebrada el 19 de mayo de 1978, (véase Documentos Oficiales de la Tercera Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, vol. IX, A/CONF.62/SR.106).

12/ Resolución 33/17 de la Asamblea General, de 10 de noviembre de 1978.

13/ Decisión adoptada en la 115a. sesión plenaria, celebrada el 27 de abril de 1979, (véase Documentos Oficiales de la Tercera Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, vol. XI, A/CONF.62/SR.115).

14/ Resolución 34/20 de la Asamblea General, de 9 de noviembre de 1979.

15/ Ibid.

16/ Resolución 35/116 de la Asamblea General, de 10 de diciembre de 1980, y decisión adoptada en la 147a. sesión plenaria de la Conferencia, celebrada el 20 de abril de 1981 (A/CONF.62/SR.147).

17/ Resolución 35/452 de la Asamblea General, de 11 de mayo de 1981.

- Undécimo período de sesiones, en la Sede de las Naci nes Unidas en Nueva York, del 8 de marzo al 30 de abril de 1982 18/;

- Continuación del undécimo período de sesiones, en la Sede de las Naciones Unidas en Nueva York, del 22 al 24 de septiembre de 1982 19/.

II. PARTICIPACION EN LA CONFERENCIA

8. Teniendo presente la conveniencia de lograr que la participación en la Conferencia fuese universal, la Asamblea General decidió, por su resolución 3067 (XXVIII), pedir al Secretario General que invitase a participar en ella a los Estados Miembros de las Naciones Unidas o miembros de organismos especializados o del Organismo Internacional de Energía Atómica y a los Estados partes en el Estatuto de la Corte Internacional de Justicia, así como a la República de Guinea-Bissau y la República Democrática de Viet Nam.

Participaron en los períodos de sesiones de la Conferencia delegaciones de: Afganistán, Albania, Alemania, República Federal de, Alto Volta, Angola, Antigua y Barbuda, Arabia Saudita, Argelia, Argentina, Australia, Austria, Bahamas, Bahrein, Bangladesh, Barbados, Bélgica, Benin, Bhután, Birmania, Bolivia, Botswana, Brasil, Bulgaria, Burundi, Cabo Verde, Canadá, Colombia, Comoras, Congo, Costa de Marfil, Costa Rica, Cuba, Chad, Checoslovaquia, Chile, China, Chipre, Dinamarca, Djibouti, Dominica, Ecuador, Egipto, El Salvador, Emiratos Arabes Unidos, España, Estados Unidos de América, Etiopía, Fiji, Filipinas, Finlandia, Francia, Gabón, Gambia, Ghana, Granada, Grecia, Guatemala, Guinea, Guinea-Bissau, Guinea Ecuatorial, Guyana, Haití, Honduras, Hungría, India, Indonesia, Irán, Iraq, Irlanda, Islandia, Islas Salomón, Israel, Italia, Jamahiriya Arabe Libia, Jamaica, Japón, Jordania, Kampuchea Democrática, Kenya, Kuwait, Lesotho, Líbano, Liberia, Liechtenstein, Luxemburgo, Madagascar, Malasia, Malawi, Maldivas, Malí, Malta, Marruecos, Mauricio, Mauritania, México, Mónaco, Mongolia, Mozambique, Nauru, Nepal, Nicaragua, Níger, Nigeria, Noruega, Nueva Zelandia, Omán, Países Bajos, Pakistán, Panamá, Papua Nueva Guinea, Paraguay, Perú, Polonia, Portugal, Qatar, Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte, República Arabe Siria, República Centroafricana, República de Corea, República Democrática Alemana, República Democrática Popular de Corea, República Democrática Popular Leo, República Dominicana, República Socialista Soviética de Bielorrusia, República Socialista Soviética de Ucrania, República Unida del Camerún, República Unida de Tanzanía, Rumania, Rwanda, Samoa, San Marino, Santa Lucía, Santa Sede, Santo Tomé y Príncipe, San Vicente y las Granadinas, Senegal, Seychelles, Sierra Leona, Singapur, Somalia, Sri Lanka, Sudáfrica, Sudán, Suecia, Suiza, Suriname, Swazilandia, Tailandia, Togo,

---

18/ Resolución 36/79 de la Asamblea General, de 9 de diciembre de 1981.

19/ Decisión adoptada en la 182a. sesión plenaria, celebrada el 30 de abril de 1982, (A/CONF.62/SR.182).

Tonga, Trinidad y Tabago, Túnez, Turquía, Uganda, Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas, Uruguay, Venezuela, Viet Nam, Yemen, Yemen Democrático, Yugoslavia, Zaire, Zambia y Zimbabwe 20/.

9. En la resolución 3067 (XXVIII) se pedía también al Secretario General que invitase a participar en la Conferencia, en calidad de observadores a las organizaciones intergubernamentales y no gubernamentales interesadas, así como al Consejo de las Naciones Unidas para Namibia.

Los organismos especializados y las organizaciones intergubernamentales que participaron en calidad de observadores en los distintos períodos de sesiones de la Conferencia se enumeran en el apéndice.

10. Por recomendación de la Conferencia, la Asamblea General, en su resolución 3334 (XXIX), aprobada el 17 de diciembre de 1974, pidió al Secretario General que invitara a Papua Nueva Guinea, a las Antillas Neerlandesas, los Estados Asociados de las Indias Occidentales, las Islas Cook, Niue, Suriname y el Territorio en fideicomiso de las Islas del Pacífico a asistir a futuros períodos de sesiones de la Conferencia en calidad de observadores o, si alguno de ellos obtenía la independencia, en calidad de Estado participante.

Los Estados y Territorios que participaron en calidad de observadores en los distintos períodos de sesiones de la Conferencia se enumeran también en el apéndice.

11. El 11 de julio de 1974 la Conferencia decidió enviar invitaciones a los movimientos nacionales de liberación reconocidos por la Organización de la Unidad Africana y la Liga de Estados Arabes en sus respectivas regiones para que participaran en sus trabajos en calidad de observadores 21/.

Los movimientos nacionales de liberación que participaron en calidad de observadores en los distintos períodos de sesiones de la Conferencia se enumeran también en el apéndice.

12. De conformidad con la resolución 34/92 de la Asamblea General, la Conferencia decidió el 6 de marzo de 1980 22/ que Namibia, representada por el Consejo de las Naciones Unidas para Namibia, participara en la Conferencia con arreglo a las decisiones pertinentes de la Asamblea General.

III. MESAS, COMISIONES Y COMITES

13. La Conferencia eligió Presidente al Sr. Hamilton Shirley Amerasinghe (Sri Lanka), y posteriormente, en su séptimo período de sesiones, confirmó que aunque ya no formaba parte de la delegación de su país, el Sr. Amerasinghe era y

---

20/ La lista de los Estados participantes en cada período de sesiones figura en el informe correspondiente de la Comisión de Verificación de Poderes.

21/ Decisión adoptada en la 38a. sesión plenaria, celebrada el 11 de julio de 1974, (véase Documentos Oficiales de la Tercera Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, vol. I, A/CONF.62/SR.38).

22/ Ibid., vol. XIII, A/CONF.62/SR.122.

seguía siendo Presidente de la Conferencia 23/. A raíz de la muerte del Sr. Amerasinghe el 4 de septiembre de 1980, la Conferencia rindió tributo a su memoria en una sesión especial conmemorativa celebrada el 17 de marzo de 1981 (A/CONF.62/SR.144) 24/.

14. El Secretario General de las Naciones Unidas en calidad de Presidente provisional, declaró abierto el décimo período de sesiones. La Conferencia eligió Presidente al Sr. Tommy T.B. Koh (Singapur) el 13 de marzo de 1981 25/.

15. La Conferencia decidió que el Presidente y el Relator de las tres Comisiones Principales, el Presidente del Comité de Redacción y el Relator General de la Conferencia fueran elegidos a título personal y que los Vicepresidentes de la Conferencia y de las Comisiones Principales y los miembros del Comité de Redacción fueran elegidos por países 26/.

16. La Conferencia eligió Vicepresidentes a los representantes de los Estados siguientes: Argelia, Bélgica, sustituida por Irlanda en períodos alternados de sesiones (por acuerdo del grupo regional correspondiente), Bolivia, Chile, China, Egipto, Estados Unidos de América, Francia, Indonesia, Irán, Iraq, Islandia, Kuwait, Liberia, Madagascar, Nepal, Nigeria, Noruega, Pakistán, Perú, Polonia, Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte, República Dominicana, Singapur, sustituido por Sri Lanka en el décimo período de sesiones (por acuerdo del grupo regional correspondiente), Trinidad y Tabago, Túnez, Uganda, Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas, Yugoslavia, Zaire y Zambia.

17. La Conferencia estableció los órganos siguientes: la Mesa, tres Comisiones Principales, el Comité de Redacción y la Comisión de Verificación de Poderes. La asignación de temas al plenario y a cada una de las Comisiones Principales figura en la sección 3 del documento A/CONF.62/29.

23/ Resolución A/CONF/62/R.1 propuesta por Nepal en nombre del Grupo Asiático y aprobada en la 86a. sesión plenaria (privada), celebrada el 5 de abril de 1978; véase ibid, vol IX, nota al pie de la página 3.

24/ La Asamblea General de las Naciones Unidas rindió tributo a la memoria del Embajador Hamilton Shirley Amerasinghe, Presidente de la Conferencia desde su comienzo y, anteriormente, Presidente de la Comisión sobre la Utilización con Fines Pacíficos de los Fondos Marinos y Oceánicos fuera de los Límites de la Jurisdicción Nacional (A/35/PV.82). Posteriormente, la Asamblea General estableció una beca en su memoria (párrafos 1 y 2 de la parte dispositiva de la resolución 35/116, de 10 de diciembre de 1980, y párrafo 3 del preámbulo y párrafo 6 de la resolución 36/79, de 9 de diciembre de 1981). Véase también el documento A/36/697.

25/ A/CONF.62/SR.143.

26/ Ibid., vol. I, A/CONF.62/SR.2.

Integraban la Mesa el Presidente de la Conferencia, que la presidía, los Vicepresidentes, los miembros de la Mesas de las Comisiones Principales y el Relator General. El Presidente del Comité de Redacción tenía derecho a participar, sin voto, en las reuniones de la Mesa 27/.

La Conferencia constituyó las Mesas de las tres Comisiones Principales, intregadas por todos los Estados representados en la Conferencia, en la forma siguiente:

Primera Comisión

Presidente	Paul Bamela Engo (República Unida del Camerún)
Vicepresidentes	Los representantes del Brasil, el Japón y la República Democrática Alemana
Relator	
Períodos de sesiones primero y segundo	Sr. H.C. Mott (Australia)
Períodos de sesiones tercero a décimo	Sr. John Bailey (Australia)
Undécimo período de sesiones	Sr. Keith Brennan (Australia)

Segunda Comisión

Presidente	
Períodos de sesiones primero y segundo	Sr. Andrés Aguilar (Venezuela)
Tercer período de sesiones	Sr. Reynaldo Galindo Pohl (El Salvador) (por acuerdo del grupo regional correspondiente)
Período de sesiones cuarto a undécimo	Sr. Andrés Aguilar (Venezuela)
Vicepresidentes	Los representantes de Checoslovaquia, Kenya y Turquía
Relator	Sr. Satya Nandan (Fiji)

27/ Decisión adoptada en la tercera sesión plenaria, celebrada el 10 de diciembre de 1973 (véase Documentos Oficiales de la Tercera Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, vol. I. pág. 9).

Tercera Comisión

Presidente	Sr. Alexander Yankov (Bulgaria)
Vicepresidentes	Los representantes de Colombia, Chipre y la República Federal de Alemania
Relator	
Período de sesiones primero y segundo	Sr. Abdel Magied A. Hassan (Sudán)
Tercer período de sesiones	Sr. Manyang d'Awol (Sudán)
Período de sesiones cuarto y quinto	Sr. Abdel Magied A. Hassan (Sudán)
Período de sesiones quinto a undécimo	Sr. Manyang d'Awol (Sudán)

La Conferencia eligió los siguientes Presidente y miembros del Comité de Redacción:

Comité de Redacción

Presidente	Sr. J. Alan Beesley (Canadá)
Miembros	Los representantes del Afganistán, la Argentina, Bangladesh (alternándose anualmente con Tailandia), Ecuador, El Salvador, sustituido por Venezuela durante el tercer período de sesiones por acuerdo del grupo regional correspondiente, España, los Estados Unidos de América, Filipinas, Ghana, India, Italia, Lesotho, Malasia, Mauricio, Mauritania, México, Países Bajos (alternándose con Austria por período de sesiones), la República Arabe Siria, la República Unida de Tanzanía, Rumania, Sierra Leona y la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas.

La Conferencia eligió los siguientes Presidentes y miembros de la Comisión de Verificación de Poderes:

Comisión de Verificación de Poderes

Presidente	
Primer período de sesiones	Sr. Heinrich Gleissner (Austria)
Períodos de sesiones segundo y tercero	Sr. Franz Weidinger (Austria)
Períodos de sesiones cuarto a undécimo	Sr. Karl Wolf (Austria)
Miembros	Los representantes de Austria, la Costa de Marfil, Costa Rica, el Chad, China, Hungría, Irlanda, el Japón y el Uruguay.

El Sr. Kenneth Rattray (Jamaica) fue elegido Relator General de la Conferencia.

18. El Secretario General de las Naciones Unidas, en su calidad de Secretario General de la Conferencia, estuvo representado en los dos primeros períodos de sesiones por el Sr. Constantin Stavropoulos, Secretario General Adjunto. En lo sucesivo, estuvo representado por el Sr. Bernardo Zuleta, Secretario General Adjunto. El Sr. David L.D. Hall fue Secretario Ejecutivo de la Conferencia.

19. La Asamblea General, en su resolución 3067 (XXVIII), por la que convocaba la Conferencia, remitió a ésta los informes y demás documentos de la Comisión sobre la Utilización con Fines Pacíficos de los Fondos Marinos y Oceánicos fuera de los Límites de la Jurisdicción Nacional y la demás documentación pertinente de la Asamblea General. La Conferencia tuvo también a la vista la documentación siguiente:

a) El programa provisional del primer período de sesiones de la Conferencia (A/CONF.62/1);

b) El proyecto de reglamento preparado por el Secretario General (A/CONF.62/2 y Add.1 a 3), que contenía un apéndice en que figuraba el "Acuerdo de caballeros", aprobado por la Asamblea General en su vigésimo octavo período de sesiones el 16 de noviembre de 1973;

Posteriormente, la Conferencia tuvo también a la vista los documentos siguientes:

i) Las propuestas presentadas por las delegaciones participantes en la Conferencia, que figuran en los Documentos Oficiales de ésta;

ii) Los informes y estudios preparados por el Secretario General 28/;

iii) Los textos oficiosos para fines de negociación y el proyecto de Convención sobre el Derecho del Mar, así como los proyectos conexos de resolución y de decisión preparados por la Conferencia según se indica más adelante.

28/ Consecuencias económicas del desarrollo de la minería en los fondos marinos de la zona internacional: ibid., vol. III (A/CONF.62/25), de 22 de mayo de 1974.

Consecuencias económicas de la minería en los fondos marinos de la zona internacional: ibid., vol. IV (A/CONF.62/37), de 18 de febrero de 1975.

Descripoión de algunos tipos de tecnología marina y posibles métodos para su transmisión: ibid., vol. IV (A/CONF.62/C.3/L.22), de 27 de febrero de 1975.

Proyecto de variantes de los textos del preámbulo y las cláusulas finales, ibid., vol. VI (A/CONF.62/L.13), de 26 de julio de 1976.

Directorio anotado de organizaciones intergubernamentales que se ocupan de asuntos oceánicos (A/CONF.62/L.14), de 10 de agosto de 1976.

Diferentes posibilidades de financiar la Empresa: ibid., vol. VI (A/CONF.62/C.1/L.17), de 3 de septiembre de 1976.

Gastos de la Autoridad y medios contractuales de financiar sus actividades: ibid., vol. VII (A/CONF.62/C.1/L.19), de 18 de mayo de 1977.

Necesidades de personal de la Autoridad y necesidades conexas de capacitación: ibid., vol. XII (A/CONF.62/82), de 17 de agosto de 1979.

IV. COMITE DE REDACCION

20. El Comité de Redacción comenzó sus trabajos en el séptimo período de sesiones de la Conferencia con un examen oficioso de los textos de negociación a fin de afinar su redacción, armonizar las expresiones más frecuentemente empleadas y asegurar mediante el examen de cada disposición, la concordancia del texto de la Convención en los seis idiomas. En sus trabajos oficiosos, el Comité contó con la asistencia de seis grupos lingüísticos representativos de los seis idiomas oficiales de la Conferencia; cada grupo, abierto a la participación de miembros y no miembros del Comité de Redacción, estaba presidido por un Coordinador 29/ y

---

28/ (continuación)

Posibles consecuencias financieras para los Estados Partes de la futura Convención sobre el Derecho del Mar (A/CONF.62/L.65), de 20 de febrero de 1981.

Efectos de la fórmula de limitación de la producción según ciertas hipótesis determinadas (A/CONF.62/L.66) de 24 de febrero de 1981, y (A/CONF.62/L.66/Corr.1), de 3 de marzo de 1981.

Estudio preliminar ilustrativo de las distintas fórmulas para la definición de la plataforma continental: ibid., vol. IX (A/CONF.62/C.2/L.98), de 18 de abril de 1978; mapas que ilustran los resultados de las distintas fórmulas para la definición de la plataforma continental (A/CONF.62/C.2/L.98/Add.1); cálculo de las superficies fuera de las 200 millas ilustradas en el documento A/CONF.62/C.2/L.98/Add.1, ibid., vol. IX (A/CONF.62/C.2/L.98/Add.2), de 3 de mayo de 1978; Comunicación recibida del Secretario de la Comisión Oceanográfica Intergubernamental: ibid., vol. 9 (A/CONF.62/C.2/L.98/Add.3), de 28 de agosto de 1978.

Estudio de las consecuencias de la preparación de mapas a gran escala para la Tercera Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar: ibid., vol. XI (A/CONF.62/C.2/L.99) de 9 de abril de 1979.

Estudio sobre las futuras funciones del Secretario General resultantes de la Convención y sobre las necesidades de los países, especialmente los países en desarrollo, en materia de información, asesoramiento y asistencia en el marco del nuevo régimen jurídico (A/CONF.62/L.76), de 18 de agosto de 1981.

29/ Desempeñaron el cargo de coordinadores de los grupos linguísticos las siguientes personas:

Grupo linguístico árabe: Mustafa Kamil Yasseen (Emiratos Arabes Unidos) y Mohammad Al-Haj Hamoud (Iraq).

Grupo lingüístico chino: Wang Tieya (China), Ni Zhengyu (China) y Zhang Hongzeng (China).

Grupo lingüístico español: José Antonio Yturriaga Barbarán (España), José Manuel Lacleta Muñoz (España), José Antonio Pastor Ridruejo (España) y Luis Valencia Rodríguez (Ecuador).

Grupo lingüístico francés: Tullio Treves (Italia).

Suplente: Lucius Caflisch (Suiza)

Grupo lingüístico inglés: Bernard H. Oxman (EE.UU.) y Thomas A. Clingan (EE.UU.).

Suplente: Steven Asher (EE.UU.) y Milton Drucker (EE.UU.).

Grupo lingüístico ruso: F.N. Kovalev (URSS), P.N. Evseev (URSS) Yevgeny N. Nasinovsky (URSS) y Georgy G. Ivanov (URSS).

contaba con la asistencia de expertos lingüísticos de la Secretaría. Los Coordinadores, bajo la dirección del Presidente del Comité de Redacción, realizaron la importante tarea de armonizar las opiniones de los grupos lingüísticos y preparar, en reuniones abiertas a la participación de miembros y no miembros del Comité de Redacción, propuestas para su examen por éste.

Además de las reuniones celebradas en el curso de períodos ordinarios de sesiones de la Conferencia, el Comité celebró las siguientes reuniones entre períodos de sesiones:

- En la Sede de las Naciones Unidas en Nueva York, del 9 al 27 de junio de 1980;
- En la Sede de las Naciones Unidas en Nueva York, del 12 de enero al 27 de febrero de 1981;
- En la Oficina de las Naciones Unidas en Ginebra, del 29 de junio al 31 de julio de 1981;
- En la Sede de las Naciones Unidas en Nueva York, del 18 de enero al 26 de febrero de 1982;
- En la Oficina de las Naciones Unidas en Ginebra, del 12 de julio al 25 de agosto de 1982.

El Comité de Redacción presentó una primera serie de informes relativos a la armonización de expresiones frecuentemente empleadas 30/. El Comité presentó una segunda serie de informes en que figuraban las recomendaciones dimanadas del examen del texto de la Convención 31/.

V. REGLAMENTO Y CELEBRACION DE NEGOCIACIONES

21. La Conferencia aprobó su Reglamento (A/CONF.62/30) en el segundo período de sesiones 32/. En él se incluyó como apéndice la declaración que, sobre la base del "Acuerdo de caballeros" aprobado por la Asamblea General 33/, había formulado el Presidente y hecho suya la Conferencia 34/. El texto de la declaración era el siguiente:

> "Teniendo presente que los problemas del espacio oceánico están estrechamente relacionados entre sí y deben considerarse como un todo, y la conveniencia de adoptar una Convención sobre el Derecho del Mar que logre la máxima aceptación posible.

30/ A/CONF.62/L.56, A/CONF.62/L.57/Rev.1 y A/CONF.62/L.52/Rev.1. Véase Documentos Oficiales de la Tercera Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, vols. XIII y XIV.

31/ A/CONF.62/L.67/Add.1 a 16, A/CONF.62/L.75/Add.1 a 13, A/CONF.62/L.85/Add.1 a 9, A/CONF.62/L.142/Rev.1/Add.1 y A/CONF.62/L.152/Add.1 a 27.

32/ Ibid., vol. I, A/CONF.62/SR.24

33/ Documentos Oficiales de la Asamblea General, vigésimo octavo período de sesiones, sesiones plenarias, 2169a. sesión.

34/ Documentos Oficiales de la Tercera Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, vol. I, A/CONF.62/SR.19.

La Conferencia debe hacer todos los esfuerzos posibles para que los acuerdos sobre los asuntos de fondo se tomen por consenso, y dichos asuntos no deberán someterse a votación hasta tanto no se hayan agotado todos los esfuerzos por llegar a un consenso."

22. Posteriormente, la Conferencia introdujo, con fecha 12 de julio de 1974 35/, 17 de marzo de 1975 36/ y 6 de marzo de 1980 37/, diversas modificaciones en el Reglamento aprobado.

23. En su segundo período de sesiones 38/, la Conferencia determinó la competencia de las tres Comisiones Principales, asignando al Plenario o a las Comisiones los temas y las cuestiones que figuraban en la lista preparada de conformidad con la resolución 2750 C (XXV) de la Asamblea General (A/CONF.62/29). Las Comisiones Principales, establecieron, para que les prestaran asistencia en sus trabajos, grupos de trabajo oficiosos u otros órganos subsidiarios 39/.

35/ Ibid., vol. I, A/CONF.62/SR.40.

36/ Ibid., vol. IV, A/CONF.62/SR.52.

37/ Ibid., vol. XIII, A/CONF.62/SR.122.

38/ Ibid., vol. I, A/CONF.62/SR.15.

39/ La Primera Comisión designó presidentes de los grupos oficiosos de trabajo que estableció entre los períodos de sesiones segundo a undécimo a las siguientes personas:

Christopher W. Pinto (Sri Lanka): Presidente del órgano plenario oficioso (decisión adoptada por la Primera Comisión en su primera sesión); Documentos Oficiales de la Tercera Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, vol. II; Presidente del grupo de negociación sobre el sistema de actividades, el régimen y las condiciones para la exploración y explotación de la Zona; integrado por 50 Estados pero de participación abierta a los demás (decisión adoptada por la Primera Comisión en sus sesiones 14a. a 16a., ibid.

S.P. Jagota (India) y H.H.M. Sondaal (Países Bajos); Copresidentes del Grupo de trabajo de participación abierta (decisión adoptada por la Primera Comisión en su 26a. sesión, ibid., vol. VI).

Jens Evensen (Noruega): Coordinador especial del grupo oficioso de trabajo plenario del Presidente sobre el sistema de explotación (decisión adoptada por la Primera Comisión en su 38a. sesión, ibid., vol. VII).

Satya N. Nandan (Fiji): Presidente del grupo oficioso sobre la cuestión de la política de producción, establecido con los auspicios del Grupo de Negociación 1 a que se hace referencia en el párrafo 28 infra (véase Mesa, 114a. sesión, celebrada el 26 de abril de 1979, ibid., vol. IX).

Paul Bamela Engo (República Unida del Camerún), Presidente de la Primera Comisión, Francis X. Njenga (Kenya), Tommy T.B. Koh (Singapur) y Harry Wuensche (República Democrática Alemana): Copresidentes del Grupo de Trabajo de los 21, sobre cuestiones de la Primera Comisión. El Grupo de Trabajo en el que el Presidente de la Primera Comisión actuaba como coordinador principal,

24. En el tercer período de sesiones, a petición de la Conferencia, cada uno de los Presidentes de las tres Comisiones Principales preparó un texto único para fines de negociación que abarcaba los temas asignados a su Comisión; los tres textos combinados, constituían el texto único oficioso para fines de negociación (A/CONF.62/WP.8, partes I, II y III) cuya naturaleza se describía en la nota preliminar del Presidente. Posteriormente, el Presidente de la Conferencia, teniendo en cuenta la asignación de temas y cuestiones al Plenario y a las Comisiones Principales, presentó un texto único para fines de negociación sobre la solución de controversias (A/CONF.62/WP.9).

25. En el cuarto período de sesiones de la Conferencia, tras un debate general del tema en el Plenario, que consta en los documentos A/CONF.62/SR.58 a SR.65, el Presidente preparó, a petición de la Conferencia 40/, un texto revisado sobre la solución de controversias (A/CONF.62/WP.9/Rev.1), que constituyó la parte IV del

---

39/ (continuación)

estaba integrado por diez miembros que representaban los intereses del Grupo de los 77 y diez miembros que representaban los intereses de los principales países industrializados; en cada uno de ellos había siete miembros suplentes. El Grupo era integrado por miembros titulares y suplentes según fuese necesario para que estuviesen representados los intereses relacionados con la cuestión que se examinara (decisión adoptada por la Mesa en su 45a. sesión, celebrada el 9 de abril de 1979; ibid; vol. XI); (véase también la 114a. sesión plenaria, celebrada el 26 de abril de 1979, ibid., vol. XI).

La Segunda Comisión estableció, en diferentes etapas, grupos oficiosos de consulta presididos por los tres Vicepresidentes, los representantes de Checoslovaquia, Kenya y Turquía y el Relator de la Comisión, Satya N. Nandan (Fiji). (Véase la declaración del Presidente de la Segunda Comisión, A/CONF.62/C.2/L.87, ibid., vol. IV; véase también la declaración sobre la labor de la Comisión preparada por el Relator A/CONF.62/C.2/L.89/Rev.1, ibid.)

La Tercera Comisión designó presidentes de las reuniones oficiosas a las siguientes personas:

José Luis Vallarta (México): Presidente de las reuniones oficiosas sobre protección y preservación del medio marino (decisión adoptada por la Tercera Comisión en su segunda sesión, ibid., vol. II).

Cornel A. Metternich (República Federal de Alemania): Presidente de las reuniones oficiosas sobre investigación científica y sobre desarrollo y transmisión de tecnología (decisión adoptada por la Tercera Comisión en su segunda sesión); ibid., vol. II; véase también el documento A/CONF.62/C.3/L.16), ibid., vol. III).

40/ Decisión adoptada en la 65a. sesión plenaria, celebrada el 12 de abril de 1976, ibid., vol. V, A/CONF.62/SR.65.

Texto Unico Oficioso para fines de Negociación contenido en el documento A/CONF.62/WP/8. En el mismo período de sesiones, cada uno de los Presidentes de las Comisiones Principales preparó una revisión del texto único para fines de negociación (A/CONF.62/WP.8/Rev.1, Partes I a III), cuya naturaleza se describe en la nota del Presidente adjunta a él.

26. En el quinto período de sesiones, el Presidente preparó, a petición de la Conferencia 41/, el texto único revisado para fines de negociación sobre la solución de controversias que figura en el documento A/CONF.62/WP.9/Rev.2 y que constituyó la parte IV del Texto Unico Revisado para Fines de Negociación (A/CONF.62/WP.8/Rev.1).

27. En el sexto período de sesiones 42/, la Conferencia pidió a su Presidente y a los Presidentes de las Comisiones Principales, que trabajaban bajo la dirección del Presidente en un grupo en el que también participaron el Presidente del Comité de Redacción y el Relator General 43/, posteriormente denominado el "Colegio" 44/, que preparasen un Texto Integrado oficioso para Fines de Negociación (A/CONF.62/WP.10) que abarcara toda la gama de temas y cuestiones contenidos en las partes I a IV del Texto Unico Revisado para Fines de Negociación. La naturaleza del texto integrado se describía en el memorando del Presidente (A/CONF.62/WP.10/Add.1).

28. En su séptimo período de sesiones, la Conferencia señaló ciertas cuestiones fundamentales pendientes y estableció (como se especifica en el documento A/CONF.62/62), siete grupos de negociación para resolverlas 45/. Cada grupo estaba integrado por un núcleo de países principalmente interesados en la cuestión fundamental pendiente, pero podían participar en él todos los demás.

Los Presidentes de los Grupos de Negociación fueron los siguientes:

Grupo de Negociación sobre el tema 1	- Sr. Francis X. Njenga (Kenya)
Grupo de Negociación sobre el tema 2	- Sr. Tommy T.B. Koh (Singapur)
Grupo de Negociación sobre el tema 3	- Sr. Paul Bamela Engo (República Unida del Camerún, Presidente de Primera Comisión
Grupo de Negociación sobre el tema 4	- Sr. Satya N. Nandan (Fiji)
Grupo de Negociación sobre el tema 5	- Sr. Constantin A. Stavropoulos (Grecia)
Grupo de Negociación sobre el tema 6	- Sr. Andrés Aguilar (Venezuela), Presidente de la Segunda Comisión
Grupo de Negociación sobre el tema 7	- Sr. E.J. Manner (Finlandia).

41/ Ibid., vol. VI, A/CONF.62/SR.71.

42/ Ibid., vol. VII, A/CONF.62/SR.77 a 79.

43/ Decisión adoptada en la 79a. sesión plenaria, celebrada el 28 de junio de 1977, ibid., vol. VII.

44/ Memorando explicativo del Presidente, adjunto al documento A/CONF.62/WP.10/Rev.2, de 11 de abril de 1980.

45/ Documentos Oficiales de la Tercera Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, vol. IX, A/CONF.62/SR.89 y 90. Las descripciones de los temas figuran en el documento A/CONF.62/62, ibid., vol. X.

Los Presidentes de los Grupos de Negociación tenían que presentar informes sobre los resultados de sus negociaciones a la Comisión Principal o al Plenario actuando como Comisión, según el caso, antes de presentar sus informes a la Conferencia en sesión plenaria.

29. Respecto de las negociaciones celebradas en el séptimo período de sesiones y en su continuación presentaron informes el Presidente, acerca de los trabajos del Plenario actuando como Comisión Principal, y los Presidentes de las Comisiones Principales y de los Grupos de Negociación. Esos informes, junto con el del Presidente del Comité de Redacción, constan en los documentos A/CONF.62/RCNG.1 y 2 46/. Asimismo, la Conferencia estableció criterios que figuran en el documento A/CONF.62/62, respecto de las modificaciones o revisiones del texto integrado oficioso para fines de negociación.

30. En el octavo período de sesiones se estableció un Grupo de expertos jurídicos, presidido por el Sr. Harry Wuensche (República Democrática Alemana) 47/.

31. Sobre la base de las deliberaciones de la Conferencia (A/CONF.62/SR.111 a 116) acerca de los informes de su Presidente, de los Presidentes de las Comisiones Principales, los Presidentes de los Grupos de Negociación y el Presidente del Grupo de expertos jurídicos respecto de las consultas celebradas por ellos, el Colegio mencionado en el párrafo 27 preparó una revisión del Texto Integrado Oficioso para Fines de Negociación (A/CONF.62/WP.10/Rev.1). La naturaleza del texto se describe en el memorando explicativo del Presidente adjunto a él.

32. En la continuación del octavo período de sesiones se estableció un nuevo Grupo de expertos jurídicos, presidido por el Sr. Jens Evensen (Noruega) 48/.

33. Los informes sobre las negociaciones celebradas en la continuación del octavo período de sesiones preparados por el Presidente de la Conferencia, los Presidentes de la Comisiones Principales, los Presidentes de los Grupos de Negociación y los Presidentes de los dos Grupos de expertos jurídicos se incluyeron, junto con el del Presidente del Comité de Redacción, en un memorando del Presidente (A/CONF.62/91).

34. En su noveno período de sesiones, sobre la base del informe del Presidente relativo a las consultas celebradas por el Plenario actuando como Comisión Principal (A/CONF.62/L.49/Add.1 y 2), la Conferencia examinó el proyecto de preámbulo preparado por el Presidente (A/CONF.62/L.49) a los efectos de su inclusión en la siguiente revisión del Texto Integrado Oficioso para Fines de Negociación (A/CONF.62/WP.10/10/Rev.1). Sobre la base de las deliberaciones de la Conferencia (A/CONF.62/SR.125 a SR.128) relativas a los informes de su Presidente, los Presidentes de las Comisiones Principales, los Presidentes de los Grupos de Negociación y los Presidentes de los Grupos de expertos jurídicos sobre las consultas dirigidas por ellos, así como del informe del Presidente del Comité de

---

46/ Ibid., vol. X.

47/ El Grupo de expertos jurídicos sobre la solución de controversias en relación con la Parte XI del Texto Integrado Oficioso para Fines de Negociación fue establecido por el Presidente de la Primera Comisión en consulta con el Presidente de la Conferencia, según consta en el acta de la 114a. sesión plenaria y en los documentos A/CONF.62/C.1/L.25 y L.36, ibid., vol. XI.

48/ El Presidente estableció el Grupo de expertos jurídicos sobre las cláusulas finales a fin de que se ocupara de los aspectos técnicos de dichas cláusulas tras el examen preliminar que de ellas había hecho el Plenario Oficioso según consta en el acta de la 120a. sesión plenaria, de 24 de agosto de 1979, ibid., vol. XII.

Redacción, el Colegio 49/, procedió a una segunda revisión del Texto Integrado Oficioso para Fines de Negociación, que se presentó como Texto Integrado Oficioso para Fines de Negociación/Rev.2 (A/CONF.62/WP.10/Rev.2) y cuya naturaleza se describía en el memorando explicativo del Presidente adjunto a él.

35. En la continuación del noveno período de sesiones, sobre la base de las deliberaciones de la Conferencia (A/CONF.62/SR.134 a SR.140) acerca de los informes de su Presidente y de los Presidentes de las Comisiones Principales sobre las consultas dirigidas por ellos, el Colegio elaboró una nueva revisión del Texto Integrado Oficioso para Fines de Negociación. El texto revisado, titulado "Proyecto de Convención sobre el Derecho del Mar (texto oficioso)" (A/CONF.62/WP.10/Rev.3), se publicó junto con el memorando explicativo del Presidente (A/CONF.62/WP.10/Rev.3/Add.1), en que se describía su naturaleza.

36. La Conferencia decidió también incluir en un anexo del Acta Final la declaración de entendimiento acerca de un método excepcional de delimitación de la plataforma continental, aplicable en ciertas condiciones geológicas y geomorfológicas determinadas 50/.

37. La Conferencia decidió que en el décimo período de sesiones se determinaría el carácter que se daría al proyecto de Convención (texto oficioso) 51/.

38. Sobre la base de las deliberaciones de la Conferencia en su décimo período de sesiones y en la continuación de éste (A/CONF.62/SR.142 a SR.155), el Colegio preparó una revisión del Proyecto de Convención sobre el Derecho del Mar (texto oficioso). La Conferencia decidió que ese texto revisado (A/CONF.62/L.78) constituiría el proyecto oficial de Convención de la Conferencia, con sujeción a las condiciones concretas consignadas en el documento A/CONF.62/114. En la continuación del décimo período de sesiones, la Conferencia resolvió incluir en la revisión del proyecto de Convención las decisiones adoptadas en sesiones plenarias oficiosas acerca de las sedes de la Autoridad Internacional de los Fondos Marinos (Jamaica) y el Tribunal Internacional del Derecho del Mar (Ciudad Libre y Hanseática de Hamburgo, República Federal de Alemania) y dejar constancia en la nota introductoria de esa versión de los requisitos convenidos al adoptarse la decisión relativa a las dos sedes (A/CONF.62/L.78).

39. Tras su examen 52/ de la cláusulas finales y, en especial, de la cuestión de la entrada en vigor de la Convención, el Plenario examinó en el noveno período de sesiones la cuestión del establecimiento de una Comisión Preparatoria de la Autoridad Internacional de los Fondos Marinos y la constitución de un Tribunal Internacional del Derecho del Mar. El Presidente, sobre la base de los debates del Plenario oficioso, preparó, con miras a su aprobación por la Conferencia, un proyecto de resolución relativo a los acuerdos provisionales, que figuraba como anexo de su informe (A/CONF.62/L.55 y Corr.1). Sobre la base de un nuevo examen del tema realizado conjuntamente por el Plenario y la Primera Comisión en el décimo período de sesiones, en su continuación y en el undécimo período de sesiones de la Conferencia, el Presidente de ésta y el Presidente de la Primera Comisión presentaron un proyecto de resolución (A/CONF.62/C.1/L.30, anexo I).

49/ Véanse a este respecto el párrafo 27 del presente documento y el memorando explicativo del Presidente adjunto al documento A/CONF.62/WP.10/Rev.2.

50/ Decisión adoptada en la 141a. sesión plenaria, celebrada el 29 de agosto de 1980, ibid., vol. XIV, A/CONF.62/SR.141.

51/ Ibid., véase también el documento A/CONF.62/BUR.13/Rev.1.

52/ En la continuación del octavo período de sesiones.

40. Tras el examen realizado en el undécimo período de sesiones de la cuestión del trato que debía concederse a las inversiones preparatorias efectuadas antes de la entrada en vigor de la Convención, siempre que dichas inversiones fueran compatibles con ésta y no obstaran a la consecución de sus objetivos y finalidades, el Presidente de la Conferencia y el Presidente de la Primera Comisión presentaron un proyecto de resolución que figuraba en el anexo II de su informe distribuido con la signatura A/CONF.62/C.1/L.30. El plenario de la Conferencia examinó en los períodos de sesiones octavo a undécimo la cuestión de la participación en la Convención, y el Presidente presentó en el documento A/CONF.62/L.86 un informe sobre las consultas celebradas en el undécimo período de sesiones.

41. El undécimo período de sesiones fue declarado último período de adopción de decisiones de la Conferencia 53/. En dicho período de sesiones, sobre la base de las deliberaciones de la Conferencia (A/CONF.62/SR.157 a SR.166) acerca del informe del Presidente (A/CONF.62/L.86) y de los informes de los Presidentes de las Comisiones Principales (A/CONF.62/L.87, L.91 y L.92) sobre las negociaciones que habían llevado a cabo, así como del informe del Presidente del Comité de Redacción (A/CONF.62/L.85 y L.89), el Colegio publicó un memorando (A/CONF.62/L.93. y Corr.1), que contenía los cambios que debían introducirse en el proyecto de Convención sobre el Derecho del Mar (A/CONF.62/L.78), y el documento A/CONF.62/L.94, en el que figuraban tres proyectos de resolución y un proyecto de decisión de la Conferencia que habían de ser adoptados simultáneamente con el proyecto de Convención.

La Conferencia decidió que se habían agotado los esfuerzos por llegar a un acuerdo general 54/. En sus ocho años de trabajo, la Conferencia había adoptado todas sus decisiones por consenso si bien, en forma excepcional, había procedido a votación respecto de cuestiones de procedimiento, de cuestiones relativas al nombramiento de miembros de la Mesa y de invitaciones para participar en calidad de observador.

42. Sobre la base de las deliberaciones que constan en las actas de la Conferencia (A/CONF.62/SR.167 a 182), ésta elaboró:

LA CONVENCION DE LAS NACIONES UNIDAS SOBRE EL DERECHO DEL MAR

La RESOLUCION I, relativa al establecimiento de la Comisión Preparatoria de la Autoridad Internacional de los Fondos Marinos y el Tribunal Internacional del Derecho del Mar

La RESOLUCION II, relativa a las inversiones preparatorias en primeras actividades relacionadas con los nódulos polimetálicos

La RESOLUCION III, relativa a los territorios cuyos pueblos no hayan alcanzado la plena independencia u otro régimen de autonomía reconocido por las Naciones Unidas, o a los territorios bajo dominación colonial

La RESOLUCION IV, relativa a los movimientos de liberación nacional.

53/ Con ocasión de la aprobación del programa de trabajo (A/CONF.62/116), ibid., A/CONF.62/SR.154.

54/ A/CONF.62/SR.174.

La Convención que, junto con las resoluciones I a IV, constituye un conjunto inseparable, fue aprobada el 30 de abril de 1982 en votación registrada por una delegación 55/. La Convención y las resoluciones I a IV fueron aprobadas con sujeción a los cambios de redacción posteriormente aprobados por la Conferencia 56/, que fueron introducidos en los textos de la Convención y de las resoluciones I a IV, que figuran como anexo de la presente Acta Final (anexo I). La Convención está sujeta a ratificación y quedará abierta a la firma desde el 10 de diciembre de 1982 hasta el 9 de diciembre de 1984 en el Ministerio de Relaciones Exteriores de Jamaica y desde el 1° de julio de 1983 hasta el 9 de diciembre de 1984 en la Sede de las Naciones Unidas. Asimismo, quedará abierta a la adhesión de conformidad con lo dispuesto en ella.

Después del 9 de diciembre de 1984, última fecha para la firma en la Sede de las Naciones Unidas, la Convención quedará depositada en poder del Secretario General de las Naciones Unidas.

Se incluyen como anexos de la presente Acta Final la Declaración de Entendimiento a que se hace referencia en el párrafo 36 (anexo II) y las siguientes resoluciones aprobadas por la Conferencia:

- Resolución de homenaje al Libertador Simón Bolivar (anexo III) 57/;
- Resolución por la que se expresa el agradecimiento al Presidente, al Gobierno y a las autoridades de Venezuela (anexo IV) 58/;
- Homenaje al Congreso Anfictiónico de Panamá (anexo V) 59/;
- Resolución sobre el desarrollo de las infraestructuras nacionales de ciencia y tecnología marinas y de servicios oceánicos (anexo VI) 60/;

55/ Se procedió a votación registrada por solicitud de la delegación de los Estados Unidos de América; dos delegaciones no participaron en la votación. El resultado fue 130 votos a favor, 4 en contra y 17 abstenciones.

56/ Decisión adoptada por la Conferencia en su 182a. sesión plenaria, celebrada el 30 de abril de 1982, y decisiones adoptadas en la 184a. sesión, celebradas el 24 de septiembre de 1982.

57/ Proyecto de resolución A/CONF.62/L.3 y Add. 1 a 4, aprobado por la Conferencia en su 43a. sesión plenaria, celebrada el 22 de julio de 1974, ibid., vol. I.

58/ Proyecto de resolución A/CONF.62/L.9, aprobado por la Conferencia en su 51a. sesión plenaria, celebrada el 28 de agosto de 1974, ibid., vol. I.

59/ Proyecto de homenaje A/CONF.62/L.15, aprobado por la Conferencia en su 76a. sesión plenaria, celebrada el 17 de septiembre de 1976, ibid., vol. VI.

60/ Proyecto de resolución A/CONF.62/L.127, aprobado por la Conferencia en su 182a. sesión plenaria, celebrada el 30 de abril de 1982.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL los representantes han firmado esta Acta Final

HECHA EN MONTEGO BAY el día diez de dioiembre de mil novecientos ochenta y dos, en un solo ejemplar cuyos textos árabe, chino, español, francés, inglés y ruso son igualmente auténticos. Los textos originales serán depositados en los archivos de la Secretaría de las Naciones Unidas.

El Presidente de la Conferencia:

El Representante Especial del Secretario General de la Conferencia:

El Secretario Ejecutivo de la Conferencia:

[*For the signatures, see p. 421 of this volume — Pour les signatures, voir p. 421 du présent volume.*]

Anexo I

RESOLUCION I

ESTABLECIMIENTO DE LA COMISION PREPARATORIA DE LA AUTORIDAD INTERNACIONAL DE LOS FONDOS MARINOS Y DEL TRIBUNAL INTERNACIONAL DEL DERECHO DEL MAR

La Tercera Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar,

Habiendo adoptado la Convención sobre el Derecho del Mar, que prevé el establecimiento de la Autoridad Internacional de los Fondos Marinos y del Tribunal Internacional del Derecho del Mar,

Habiendo decidido adoptar todas las medidas posibles para lograr que la Autoridad y el Tribunal inicien efectivamente sus actividades sin demora injustificada, así como las disposiciones necesarias para que comiencen a desempeñar sus funciones,

Habiendo decidido establecer una comisión preparatoria para lograr esos fines,

Decide lo siguiente:

1. Por la presente resolución se establece la Comisión Preparatoria de la Autoridad Internacional de los Fondos Marinos y del Tribunal Internacional del Derecho del Mar. Una vez que 50 Estados hayan firmado la Convención o se hayan adherido a ella, la Comisión será convocada por el Secretario General de las Naciones Unidas en un plazo de 60 días como mínimo y 90 como máximo;

2. La Comisión estará integrada por los representantes de los Estados y de Namibia, representada por el Consejo de las Naciones Unidas para Namibia, que hayan firmado la Convención o se hayan adherido a ella. Los representantes de los signatarios del Acta Final podrán participar plenamente en las deliberaciones de la Comisión en calidad de observadores, pero no tendrán derecho a participar en la adopción de decisiones;

3. La Comisión eligirá su Presidente y los demás miembros de la Mesa;

4. El reglamento de la Tercera Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar se aplicará mutatis mutandis para la adpoción del reglamento de la Comisión;

5. La Comisión;

a) preparará el programa provisional del primer período de sesiones de la Asamblea y del Consejo y, cuando proceda, hará recomendaciones relativas a los temas de ese programa;

b) preparará los proyectos de reglamento para la Asamblea y el Consejo;

c) hará recomendaciones sobre el presupuesto para el primer ejercicio económico de la Autoridad;

d) hará recomendaciones sobre las relaciones entre la Autoridad y las Naciones Unidas y otras organizaciones internacionales;

e) hará recomendaciones sobre la Secretaría de la Autoridad de conformidad con las disposiciones pertinentes de la Convención;

f) realizará los estudios necesarios en relación con el establecimiento de la sede de la Autoridad y hará recomendaciones al respecto;

g) preparará los proyectos de normas, reglamentos y procedimientos necesarios para que la Autoridad comience a desempeñar sus funciones, incluidos proyectos de reglamento relativos a la gestión financiera y la administración interna de la Autoridad;

h) ejercerá las facultades y funciones que se le hayan asignado en virtud de la resolución II de la Conferencia, relativa a las inversiones preparatorias;

i) realizará estudios sobre los problemas con que se enfrentarían los Estados en desarrollo productores terrestres que pudieran ser más gravemente afectados por la producción de minerales procedentes de la Zona, on objeto de reducir al mínimo sus dificultades y ayudarles a efectuar los ajustes económicos necesarios, incluidos estudios sobre la creación de un fondo de compensación, y hará recomendaciones a la Autoridad sobre el particular;

6. La Comisión tendrá la capacidad jurídica necesaria para el desempeño de las funciones y el logro de los fines que se establecen en esta resolución;

7. La Comisión establecerá los órganos subsidiarios que sean necesarios para el desempeño de sus funciones; asimismo, determinará las funciones y adoptará los reglamentos de esos órganos. También podrá utilizar, cuando proceda y de conformidad con la práctica de las Naciones Unidas, fuentes externas de conocimientos especializados para facilitar la labor de los órganos subsidiarios que haya establecido;

8. La Comisión establecerá una comisión especial para la Empresa y le encomendará las funciones mencionadas en el párrafo 12 de la resolución II de la Conferencia, relativa a las inversiones preparatorias. La comisión especial tomará todas las medidas necesarias para que la Empresa comience cuanto antes a funcionar de manera efectiva;

9. La Comisión establecerá una comisión especial encargada de estudiar los problemas con que se enfrentarían los Estados en desarrollo productores terrestres que pudieran ser más gravemente afectados por la producción de minerales procedentes de la Zona, y le encomendará las funciones a que se hace referencia en el apartado i) del párrafo 5;

10. La Comisión preparará un informe con recomendaciones sobre las disposiciones de orden práctico para establecer el Tribunal Internacional del Derecho del Mar, a fin de presentarlo a la reunión de los Estados Partes que se ha de convocar de conformidad con el artículo 4 del Anexo VI de la Convención;

11. La Comisión preparará un informe final sobre todas las cuestiones comprendidas en su mandato, con excepción de lo dispuesto en el párrafo 10, para presentarlo a la Asamblea en su primer período de sesiones. Las decisiones que se adcpten sobre la base del informe deberán ajustarse a las facultades y funciones encomendadas a cada órgano de la Autoridad conforme a la Convención;

12. La Comisión se reunirá en la sede de la Autoridad si se dispone de servicios e instalaciones; la Comisión se reunirá con la frecuencia necesaria para el desempeño expedito de sus funciones;

13. La Comisión dejará de existir cuando concluya el primer período de sesiones de la Asamblea, en cuyo momento sus bienes y archivos serán transferidos a la Autoridad;

14. Los gastos de la Comisión se sugragarán con cargo al presupuesto ordinario de las Naciones Unidas, con sujeción a la aprobación de la Asamblea General de las Naciones Unidas;

15. El Secretario General de las Naciones Unidas proporcionará a la Comisión los servicios de secretaría necesarios;

16. El Secretario General de las Naciones Unidas señalará la presente resolución, en particular los párrafos 14 y 15, a la atención de la Asamblea General, para que ésta adopte las decisiones necesarias.

RESOLUCION II

INVERSIONES PREPARATORIAS EN PRIMERAS ACTIVIDADES RELACIONADAS CON LOS NODULOS POLIMETALICOS

La Tercera Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar,

Habiendo adoptado la Convención sobre el Derecho del Mar (denominada en adelante la "Convención"),

Habiendo establecido por su resolución I, la Comisión Preparatoria de la Autoridad Internacional de los Fondos Marinos y del Tribunal Internacional del Derecho del Mar (denominada en adelante la "Comisión"), y habiéndole encomendado que prepare los proyectos de normas, reglamentos y procedimientos necesarios para que la Autoridad comience a desempeñar sus funciones, así como que haga recomendaciones para que la Empresa inicie cuanto antes su funcionamiento efectivo,

Deseosa de adoptar disposiciones relativas a las inversiones realizadas por Estados y otras entidades o personas en forma compatible con el régimen internacional establecido en la Parte XI de la Convención y los anexos correspondientes, antes de la entrada en vigor de la Convención,

Reconociendo la necesidad de asegurar que se proporcionen a la Empresa el capital, la tecnología y los conocimientos especializados necesarios para que pueda realizar actividades en la Zona a la par que los Estados y otras entidades o personas a que se refiere el párrafo precedente,

Decide lo siguiente:

1. A los efectos de esta resolución:

a) La expresión "primer inversionista" se refiere a:

i) Francia, la India, el Japón y la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas o una de sus empresas estatales o una persona natural o jurídica que posea la nacionalidad o esté bajo el control efectivo del Estado de que se trate o de nacionales suyos, siempre que ese Estado firme la Convención y que el Estado o la empresa estatal o la persona natural o jurídica haya gastado por concepto de primeras actividades, con anterioridad al 1° de enero de 1983, una cantidad equivalente a por los menos 30 millones de dólares de los EE.UU. (calculados a valores constantes de 1982), y haya destinado por lo menos el 10% de los gastos a la localización, el estudio y la evaluación del área a que se hace referencia en el apartado a) del párrafo 3;

ii) Cuatro entidades cuyos componentes sean personas naturles o jurídicas 1/ que posean la nacionalded de Bélgica, el Canadá, los Estados Unidos de América, Italia, el Japón, los Países Bajos, el Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte o la República Federal de Alemania o de varios de esos Estados, o estén bajo el control efectivo de esos Estados

1/ Para su identidad y composición, véase "Desarrollo de los recursos minerales del fondo del mar: actividades recientes de los consorcios internacionales" y adición, publicado por el Departamento de Asuntos Económicos y Sociales Internacionales de las Naciones Unidas (ST/ESA/107 y Add.1).

o de nacionales suyos, siempre que el Estado o los Estados certificadores firmen la Convención y que, con anterioridad al 1° de enero de 1983, la entidad de que se trate haya efectuado gastos de las cuantías y para los objetos que se indican en el inciso i);

iii) Los Estados en desarrollo signatarios de la Convención o las empresas estatales o las personas naturales o jurídicas que posean la nacionalidad de esos Estados o estén bajo su control efectivo o el de nacionales suyos o cualesquiera agrupaciones de los anteriores que, con anterioridad al 1° de enero de 1985, hayan efectuado gastos de las cuantías y para los objetos que se indican en el inciso i);

Los derechos de un primer inversionista podrán pasar a su sucesor;

b) Por "primeras actividades" se entiende acciones emprendidas, asignaciones de recursos financieros o de otra índole, estudios, averiguaciones, investigaciones, actividades de desarrollo técnico y otras actividades relacionadas con la identificación, el descubrimiento y el análisis y evaluación sistemáticos de nódulos polimetálicos y con la determinación de la viabilidad técnica y económica de la explotación. Las primeras actividades incluirán:

i) cualquier actividad de observación y evaluación en el mar que tenga como objetivo la determinación y documentación de la naturaleza, forma, concentración, ubicación y ley de los nódulos polimetálicos, así como de los factores ecológicos y técnicos y otros factores apropiados que deban tenerse en cuenta antes de la explotación;

ii) la extracción de nódulos polimetálicos de la Zona con miras a diseñar, fabricar y ensayar el equipo destinado a su explotación;

c) Por "Estado certificador" se entiende el Estado signatario de la Convención que tenga con un primer inversionista la misma relación que tendría el Estado patrocinante de una solicitud, conforme al artículo 4 del Anexo III de la Convención, y que certifique la cuantía de la inversión estipulada en el apartado a);

d) Por "nódulos polimetálicos" se entiende uno de los recursos de la Zona constituido por cualquier yacimiento o acumulación, en la superficie de los fondos marinos profundos o inmediatamente debajo de ella, de nódulos que contengan manganeso, níquel, cobalto y cobre;

e) Por "área de primeras actividades" se entiende el área asignada por la Comisión a un primer inversionista para que realice primeras actividades de conformidad con esta resolución. Dicha área no excederá de 150.000 km^2. El primer inversionista cederá partes del área de primeras actividades, que revertirán a la Zona, de conformidad con el siguiente plan:

i) al final del tercer año contado a partir de la fecha de la asignación, el 20% del área asignada;

ii) al final del quinto año contado a partir de la fecha de la asignación, otro 10% del área asignada;

iii) ocho años después de la fecha de la asignación del área o en la fecha de expedición de una autorización de producción, si ésta fuere anterior, otro 20% del área asignada o la extensión superior que exceda del área de explotación determinada por la Autoridad en sus normas, reglamentos y procedimientos;

f) Los términos "Zona", "Autoridad", "actividades en la Zona" y "recursos" tienen el significado que se les da en la Convención;

2. Tan pronto como la Comisión comience a desempeñar sus funciones, cualquier Estado signatario de la Convención podrá solicitarle, en su propio nombre o en el de cualquiera de las empresas estatales o las entidades o las personas naturales o jurídicas mencionadas en el aparato a) del párrafo 1, la inscripoión como primer inversionista. La Comisión procederá a la inscripción si la solicitud:

a) Va acompañada, en el caso de un Estado signatario, de una declaración que certifique la cuantía de los gastos realizados de conformidad con el apartado a) del párrafo 1 o, en los demás casos, de un certificado relativo a dicha cuantía expedido por el Estado o los Estados certificadores; y

b) Se ajusta a las demás disposiciones de esta resolución, particularmente el párrafo 5;

3. a) Toda solicitud abarcará un área total, no necesariamente continua, de extensión y valor comercial estimado suficientes para permitir dos operaciones mineras. En la solicitud se indicarán las coordenadas que definan el área total y la dividan en dos partes de igual valor comercial estimado, y se incluirá toda la información de que disponga el solicitante respecto de ambas partes del área. Tal información se referirá, entre otras cosas, al levantamiento cartográfico, los ensayos, la concentración de nódulos polimetálicos y su composición metálica. En relación con esos datos, la Comisión y su personal actuarán de conformidad con las disposiciones pertinentes de la Convención y sus anexos relativas al carácter confidencial de los datos;

b) Dentro de los 45 días siguientes a la recepción de la información indicada en el apartado a), la Comisión designará la parte del área que, de conformidad con la Convención, se reservará para la realización de actividades en la Zona por la Autoridad mediante la Empresa o en asociación con Estados en desarrollo. La otra parte del área será asignada al primer inversionista en calidad de área de primeras actividades;

4. Ningún primer inversionista podrá ser inscrito respecto de más de un área de primeras actividades. En el caso de un primer inversionista que tenga dos o más componentes, ninguno de esos componentes podrá solicitar su inscripción como primer inversionista en forma independiente o en virtud del inciso iii) del apartado a) del párrafo 1;

5. a) Los Estados signatarios que puedan ser Estados certificadores se asegurarán, antes de presentar solicitudes a la Comisión Preparatoria con arreglo al párrafo 2, de que las áreas respecto de las cuales presenten solicitudes no se superpongan entre sí ni con áreas de primeras actividades asignadas previamente. Esos Estados mantendrán a la Comisión informada total y permanentemente de las gestiones realizadas para resolver los conflictos derivados de la superposición de áreas reclamadas, así como de los resultados logrados;

b) Los Estados certificadores velarán por que, antes de la entrada en vigor de la Convención, las primeras actividades se realicen de manera compatible con ella;

c) Los posibles Estados certificadores, incluyendo a todos los reclamantes potenciales, resolverán sus conflictos a que se refiere el apartado a) mediante negociación en un plazo razonable. Los posibles Estados certificadores harán que todo conflioto que no haya sido resuelto antes del 1° de marzo de 1983 sea sometido a arbitraje obligatorio con arreglo al Reglamento de Arbitraje de la CNUDMI; el arbitraje deberá comenzar a más tardar el 1° de mayo de 1983 y terminar antes del 1° de diciembre de 1984. Cuando uno de los Estados de que se trate no desee participar en el arbitraje, hará que una persona jurídica de su nacionalidad lo represente en él. El tribunal arbitral podrá, de haber justificación para ello, prorrogar el plazo para dictar el laudo por uno o más períodos de 30 días;

d) El tribunal arbitral deberá hallar una solución justa y equitativa para decidir a cuál de los solicitantes partes en un conflicto se concederá, en su totalidad o en parte, cada área objeto de conflicto, teniendo en cuenta, en relación con cada uno de los solicitantes partes en el conflicto, los factores siguientes:

i) el depósito de la lista de coordenadas pertinentes en poder del posible Estado certificador o de los posibles Estados certificadores a más tardar en la fecha de la adopción del Acta Final o el 1° de enero de 1983, si esta fecha fuere anterior;

ii) la continuidad y el alcance de actividades anteriores relativas a cada área en conflicto y al área solicitada de que forme parte;

iii) la fecha en que cada uno de los primeros inversionistas de que se trate o su predecesor o sus componentes hayan comenzado actividades en el área solicitada;

iv) el costo financiero, expresado en dólares de los EE.UU. a valor constante, de las actividades relativas a cada área en conflicto y al área solicitada de que forme parte; y

v) la época en que se realizaron actividades y la calidad de éstas;

6. Todo primer inversionista inscrito de conformidad con esta resolución gozará desde la fecha de su inscripoión, del derecho exclusivo a realizar primeras actividades en el área que se le haya asignado;

7. a) Cada solicitante de inscripción como primer inversionista pagará a la Comisión un derecho de 250.000 dólares de los EE.UU. Cuando un primer inversionista presente a la Autoridad un plan de trabajo para la exploración y explotación, el derecho mencionado en el párrafo 2 del artículo 13 del Anexo III de la Convención será de 250.000 dólares de los EE.UU;

b) Cada primer inversionista inscrito pagará un canon anual fijo de 1 millón de dólares de los EE.UU. a partir de la fecha de la asignación del área de primeras actividades. El primer inversionista hará el pago a la Autoridad cuando se apruebe su plan de trabajo para la exploración y explotación. Los arreglos financieros concertados en virtud de ese plan de trabajo se reajustarán a fin de tener en cuenta los pagos efectuados en cumplimiento de este párrafo;

c) Cada primer inversionista inscrito se comprometerá a efectuar gastos periódicos por un monto que determinará la Comisión respecto del área de primeras actividades que se le haya asignado, hasta que se apruebe su plan de trabajo da conformidad con el párrafo 8. Ese monto deberá guardar una relación razonable con la dimensión del área de primeras actividades y con los gastos que cabría esperar de un operador de buena fe que se propusiera comenzar la producción comercial en esa área en un plazo razonable;

8. a) En un plazo de seis meses contado a partir de la entrada en vigor de la convención y de que la Comisión haya certificado, de conformidad con el párrafo 11, que se ha dado cumplimiento a lo dispuesto en esta resolución, todo primer invesionista inscrito solicitará de la Autoridad la aprobación de un plan de trabajo para la exploración y explotación de conformidad con la Convención. El plan de trabajo a que se refiera esa solicitud se atendrá a las disposicionas pertinentes de la Convención y de las normas, reglamentos y procedimientos de la Autoridad, incluidos los requisitos operacionales y financieros y las obligaciones relativas a la transmisión de tecnología, y se regirá por esas disposiciones. En tal caso, la Autoridad aprobará la solicitud;

b) Cuando una persona o una entidad que no sea un Estado presente una solicitud de conformidad con el apartado a), se considerará que el Estado o los Estados certificadores tienen la calidad de Estadoa patrocinadores para los efectos del artículo 4 del Anexo III de la Convención y, en adelante, asumirán las obligaciones correspondientes;

c) No se aprobará ningún plan de trabajo para la exploración y explotación a menos que el Estado certificador sea Parte en la Convención. En el caso de las entidades a que se hace referencia en el inciso ii) del apartado a) del párrafo 1, el plan de trabajo para la exploración y explotación no será aprobado a menos que todos los Estados cuyas personas naturales o jurídicas compongan esas entidades sean Partes en la Convención. Si cualquiera de dichos Estados no ratificare la Convención en un plazo de seis meses contado a partir de la notificación por la Autoridad de que su solicitud o la solicitud por él patrocinada se encuentra pendiente, cesará su condición de primer inversionista o Estado certificador, según el caso, salvo que el Consejo, por mayoría de tres cuartos de sus miembros presentes y votantes, decida postergar la fecha de cesación por un período no mayor de seis meses;

9. a) Los primeros inversionistas cuyos planes de trabajo para la exploración y explotación hayan sido aprobados tendrán prioridad sobre todos los demás solicitantes en la expedición de autorizaciones de producción con arreglo al artículo 151 y al artículo 7 del Anexo III de la Convención, salvo la prioridad otorgada en el párrafo 5 del artículo 151 de la Convención a la Empresa, la cual tendrá derecho a autorizaciones de producción respecto de dos sitios mineros. Una vez que cada uno de los primeros inversionistas haya obtenido una autorización de producción correspondiente a su primer sitio minero, será aplicable la prioridad de la Empresa a que se hace referencia en el párrafo 6 del artículo 7 del Anexo III de la Convención;

b) Se expedirá una autorización de producción a cada primer inversionista en un plazo de 30 días contado a partir de la fecha en que notifique a la Autoridad que comenzará la producción comercial en el curso de los cinco años siguientes. El primer inversionista que no pudiere comenzar la producción dentro de ese período de cinco años por causas ajenas a su voluntad solicitará una prórroga a la Comisión Jurídica y Técnica. Dicha Comisión concederá la prórroga por un período que no exceda de cinco años, no renovables, si determina que el primer inversionista no puede comenzar la producción en forma económicamente viable en el momento previsto originalmente. Nada de lo dispuesto en el presente apartado obstará para que se conceda, a la Empresa o a otro primer solicitante que haya notificado a la Autoridad que comenzará la producción comercial en un plazo de cinco años, prioridad respecto de cualquier solicitante que haya obtenido una prórroga en virtud del presente apartado;

c) Cuando, al recibir la notificación prevista en el apartado b), la Autoridad decida que el comienzo de la producción comercial en el curso de los cinco años siguientes excederá del límite de producción establecido en los párrafos 2 a 7 del artículo 151 de la Convención, el solicitante tendrá prioridad respecto de los demás solicitantes a los efectos del otorgamiento de la siguiente autorización de producción permisible con arreglo al límite de producción;

d) En caso de que dos o más primeros inversionistas soliciten autorizaciones de producción para comenzar la producción comercial al mismo tiempo y, con arreglo a los párrafos 2 a 7 del artículo 151 de la Convención, no sea posible que todas esas actividades de producción comiencen simultáneamente, la Autoridad lo notificará a los primeros inversionistas de que se trate, los cuales tendrán un plazo de tres meses a partir de esa notificación para decidir si desean prorratear entre sí el tonelaje permisible y en qué medida se proponen hacerlo;

e) Si, en virtud del apartado d), los primeros inversionistas interesados decidieren prorratear la producción permisible entre sí, convendrán en un orden de prioridades para las autorizaciones de producción, y todas las solicitudes ulteriores de autorizaciones de producción se aprobarán después de que hayan sido aprobadas aquéllas a que se hace referencia en este apartado;

f) Si, en virtud del apartado d), los primeros inversionistas interesados decidieren prorratear la producción permisible entre sí, la Autoridad concederá a cada uno una autorización para el volumen reducido de producción que hayan convenido. En ese caso de aprobarán las necesidades de producción expresadas por el solicitante y se autorizará el volumen completo de producción tan pronto como el límite máximo de ésta dé cabida a una capacidad adicional suficiente para los solicitantes en competencia. Las solicitudes ulteriores de autorizaciones de producción no se aprobarán hasta que se haya cumplido lo dispuesto en este apartado y dejen de regir las reducciones de producción previstas en él;

g) Si las partes no llegaren a un acuerdo dentro del plazo fijado, la cuestión será dirimida de inmediato por los medios previstos en el apartado c) del párrafo 5, de conformidad con los criterios establecidos en los párrafos 3 y 5 del artículo 7 del Anexo III de la Convención;

10. a) Los derechos adquiridos por entidades o personas naturales o jurídicas que tengan la nacionalidad del Estado o Estados cuya condición de Estado certificador haya cesado, o que estén controladas efectivamente por ese Estado o Estados, caducarán a menos que el primer inversionista cambie su nacionalidad y patrocinio en un plazo de seis meses a partir de la fecha de la cesación, con arreglo a lo dispuesto en el apartado c);

b) Un primer inversionista podrá cambiar la nacionalidad y el patrocinio que tenía en la fecha de su inscripoión como primer inversionista por los del Estado Parte en la Convención que tenga un control efectivo sobre él según lo dispuesto en el apartado a) del párrafo 1;

c) Los cambics de nacionalidad y patrocinio previstos en este párrafo no afectarán a ningún derecho o prioridad que se haya conferido a un primer inversionista con arreglo a los párrafos 6 y 8;

11. La Comisión:

a) Expedirá a los primeros inversionistas los certificados de cumplimiento de esta resolución a que se refiere el párrafo 8; y

b) Incluirá en el informe final previsto en el párrafo 11 de la resolución I de la Conferencia los pormenores de las inscripciones de primeros inversionistas y de las asignaciones de áreas de primeras actividades que se hayan efectuado en virtud de esta resolución;

12. A fin de asegurar que la Empresa pueda realizar actividades en la Zona a la par que los Estados y otras entidades o personas:

a) Todo primer inversionista inscrito:

i) Explorará, a petición de la Comisión, el área definida en su solicitud y reservada, de conformidad con el párrafo 3, para la realización de actividades en la Zona por la Autoridad mediante la Empresa o en asociación con Estados en desarrollo, sobre la bas del reembolso de los gastos efectuados con un tipo de interés del 10% anual;

ii) Proporcionará capacitación en todos los niveles al personal que designe la Comisión;

iii) Se comprometerá, con anterioridad a la entrada en vigor de la Convención, a cumplir las obligaciones estipuladas en la Convención respecto de la transmisión de tecnología;

b) Todo Estado certificador:

i) Procurará que los fondos necesarios se pongan a disposición de la Empresa en forma oportuna de conformidad con la Convención, cuando ésta entre en vigor; y

ii) Informará periódicamente a la Comisión de las actividades realizadas por él y por sus entidades o personas naturales o jurídicas;

13. La Autoridad y sus órganos reconocerán y respetarán los derechos y obligaciones dimanantes de la presente resolución y las decisiones adoptadas por la Comisión en cumplimiento de ella;

14. Si perjuicio de lo dispuesto en el párrafo 13, la presente resolución estará vigente hasta la entrada en vigor de la Convención;

15. Nada de lo dispuesto en la presente resolución constituirá una excepción, al apartado c) del párrafo 3 del artículo 6 del Anexo III de la Convención.

RESOLUCION III

La Tercera Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar,

Teniendo en cuenta la Convención sobre el Derecho del Mar,

Teniendo presente la Carta de las Naciones Unidas, en particular el Artículo 73,

1. Declara que:

a) En el caso de un territorio cuyo pueblo no haya alcanzado la plena independencia u otro régimen de autonomía reconocido por las Naciones Unidas, o de un territorio bajo dominación colonial, las disposiciones concernientes a derechos e intereses con arreglo a la Convención se aplicarán en beneficio del pueblo del territorio con miras a promover su bienestar y desarrollo;

b) En el caso de una controversia entre Estados relativa a la soberanía sobre un territorio al que sea aplicable la presente resolución y respecto de la cual las Naciones Unidas hayan recomendado determinados medios de solución, las partes en esa controversia celebrarán consultas acerca del ejercicio de los derechos a que hace referencia el apartado a). En esas consultas, los intereses del pueblo del territorio de que se trate constituirán una consideración fundamental. Esos derechos se ejercerán teniendo en cuenta las resoluciones pertinentes de las Naciones Unidas y sin perjuicio de la posición de ninguna de las partes en la controvesia. Los Estados interesados harán todo lo posible por concertar arreglos provisionales de carácter práctico y no pondrán en peligro ni dificultarán el logro de una solución definitiva de la controversia;

2. Pide al Secretario General de las Naciones Unidas que señale la presente resolución a la atención de todos los Miembros de las Naciones Unidas y de los demás participantes en la Conferencia, así como de los órganos principales de las Naciones Unidas, y les solicite que cumplan lo dispuesto en ella.

RESOLUCION IV

La Tercera Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar,

Teniendo en cuenta que se ha invitado a movimientos de liberación nacional a participar en la Conferencia como observadores, de conformidad con el artículo 62 de su reglamento,

Decide que los movimientos de liberación nacional cue hayan participado en la Tercera Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar estarán autorizados para firmar el Acta Final de la Conferencia en calidad de observadores.

Anexo II

DECLARACION DE ENTENDIMIENTO SOBRE UN METODO CONCRETO QUE SE UTILIZARA PARA DETERMINAR EL BORDE EXTERIOR DEL MARGEN CONTINENTAL

La Tercera Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar,

Considerando las características especiales del margen continental de un Estado en el que: 1) la distancia media a que se presenta la isóbata de los 200 metros no exceda de 20 millas marinas; 2) la mayor proporción de las rocas sedimentarias del margen continental se encuentren debajo de la pendiente precontinental; y

Teniendo en cuenta que no sería equitativo aplicar al margen continental de ese Estado el artículo 76 de la Convención, por cuanto la media matemática del espesor de las rocas sedimentarias a lo largo de la línea establecida a la distancia máxima permisible de conformidad con las disposiciones de los incisos i) y ii) del apartado a) del párrafo 4 de dicho artículo, que representaría la totalidad del borde exterior del margen continental. no sería inferior a 3,5 kilómetros, y con ello quedaría excluido más de la mitad del margen;

Reconoce que ese Estado, no obstante lo dispuesto en el artículo 76, podrá determinar el borde exterior de su margen continental mediante líneas rectas, cuya longitud no exceda de 60 millas marinas, que unan puntos fijos, definidos según su latitud y longitud, en cada uno de los cuales el espesor de las rocas sedimentarias no sea inferior a un kilómetro.

Cuando un Estado determine el borde exterior de su margen continental aplicando el método indicado en el párrafo precedente de la presente Declaración, ese método podrá ser también utilizado por un Estado vecino para delimitar el borde exterior de su margen continental en relación con un fenómeno geológico común, cuando dicho borde se encuentre en ese fenómeno siguiendo una línea establecida a la máxima distancia permisible de conformidad con los incisos i) y ii) del apartado a) del párrafo 4 del artículo 76, a lo largo de la cual la media matemática del espesor de las rocas sedimentarias no sea inferior a 3,5 kilómetros.

La Conferencia pide a la Comisión de Límites de la Plataforma Continental, establecida de conformidad con el Anexo II de la Convención, que se ajuste a lo dispuesto a la presente Declaración al formular sus recomendaciones sobre las cuestiones relacionadas con la determinación del borde exterior de los márgenes continentales de los Estados situados en la parte meridional de la Bahía de Bengala.

Anexo III

HOMENAJE AL LIBERTADOR SIMON BOLIVAR

La Tercera Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar,

Considerando que el 24 de julio de 1974 se cumple un nuevo aniversario del nacimiento del Libertador Simón Bolívar, visionario precursor de la organización nacional, cuya figura histórica tiene caracteres de universalidad,

Considerandc asimismo que la obra del Libertador Simón Bolívar, basada en los conceptos de libertad y justicia como fundamentos de la paz y el progreso de los pueblos, ha dejado huella indeleble en la historia y constituye fuente de permanente inspiración,

Decide tributar al Libertador Simón Bolívar, en sesión plenaria de la Tercera Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, un homenaje público de admiración y respeto.

Anexo IV

RESOLUCION POR LA QUE SE EXPRESA AGRADECIMIENTO AL PRESIDENTE, AL GOBIERNO Y MIEMBROS DE LA COMISION ORGANIZADORA DE LA CONFERENCIA EN VENEZUELA

La Tercera Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar,

Teniendo en cuenta que su segundo período de sesiones se celebró en la ciudad de Caracas, cuna de Simón Bolívar, Libertador de cinco naciones, quien dedicó su vida a luchar por la libre determinación de los pueblos, la igualdad entre los Estados y la justicia como expresión del destino común, y

Reconociendo con vivo agradecimiento el extraordinario esfuerzo del Gobierno y del pueblo de Venezuela, que permitió a la Conferencia reunirse dentro del más favorable espíritu de fraternidad y en condiciones materiales incomparables,

Decide:

1. Expresar a Su Excelencia el Presidente de la República de Venezuela, al Presidente y a los miembros de la Comisión organizadora de la Conferencia, al Gobierno y al pueblo de Venezuela, su profundo agradecimiento por la inolvidable hospitalidad que han ofrecido;

2. Manifestar su anhelo de que los ideales de justicia social, igualdad entre las naciones y solidaridad entre los pueblos que preconizó el Libertador Simón Bolívar sirvan como orientación para los futuros trabajos de la Conferencia.

Anexo V

HOMENAJE AL CONGRESO ANFICTIONICO DE PANAMA

La Tercera Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, reunida en el quinto período de sesiones,

Considerando, que en el presente año de 1976 se cumple el Sesquicentenario del Congreso Anfictiónico de Panamá, convocado por el Libertador Simón Bolívar con el loable y visionario propósito de unir a los pueblos latinoamericanos,

Considerando, asimismo, que un espíritu de universalidad presidió el Congreso de Panamá, adelantándose a su tiempo y previendo que sólo en base a la unión y a la cooperación recíproca es posible garantizar la paz y promover el desarrollo de las naciones,

Considerando, igualmente, que el Congreso de Panamá evoca la prestigiosa y constructiva anfictionía griega y se anticipa a la imagen ecumánica y creadora de las Naciones Unidas,

Decide tributar al Congreso Anfictiónico de Panamá, en sesión plenaria de la Tercera Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, en el quinto período de sesiones, un homenaje público de reconocimiento a su expresiva significación histórica.

Anexo VI

RESOLUCION SOBRE EL DESARROLLO DE LAS INFRAESTRUCTURAS NACIONALES DE CIENCIA Y TECNOLOGIA MARINAS Y DE SERVICIOS OCEANICOS

La Tercera Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar,

Reconociendo que la Convención sobre el Derecho del Mar tiene como finalidad establecer un nuevo régimen de los mares y los océanos que contribuirá al establecimiento de un orden económico internacional justo y equitativo mediante disposiciones que rijan la utilización del espacio oceánico con fines pacíficos, el aprovechamiento y ordenamiento equitativos y eficaces de sus recursos y el estudio, la protección y la conservación del medio ambiente marino,

Teniendo presente que el nuevo régimen debe tener en cuenta, en particular, las necesidades e intereses especiales de los países en desarrollo ribereños, sin litoral o en situación geográfica desventajosa,

Consciente de los rápidos progresos que se están realizando en la esfera de la ciencia y la tecnología marinas, así como de la necesidad de que los países en desarrollo ribereños, sin litoral o en situación geográfica desventajosa compartan estos logros a fin de que se cumplan los objetivos mencionados,

Convencida de que, a menos que se adopten medidas urgentes, la desigualdad existente entre los países desarrollados y los países en desarrollo en materia de ciencia y tecnología marinas se hará cada vez mayor y, por consiguiente, pondrá en peligro los propios fundamentos del nuevo régimen,

Estimando que la utilización óptima de las nuevas oportunidades de desarrollo social y económico ofrecidas por el nuevo régimen se verá facilitada por la adopción de medidas a nivel nacional e internacional encaminadas a fortalecer la capacidad nacional en materia de ciencia y tecnología marinas y de servicios oceánicos, particularmente en los países en desarrollo, con miras a asegurar la rápida absorción y la aplicación eficaz de la tecnología y los conocimientos científicos puestos a disposición de estos países,

Considerando que los centros nacionales y regionales de ciencia y tecnología marinas serían las principales instituciones mediante las cuales los Estados, y en particular los Estados en desarrollo, fomentarían y emprenderían la investigación científica de los mares y recibirían y difundirían tecnología marina,

Reconociendo el papel especial de las organizaciones internacionales competentes previsto en la Convención sobre el Derecho del Mar, especialmente en relación con el establecimiento y desarrollo de centros nacionales y regionales de ciencia y tecnología marinas,

Tomando nota de que los esfuerzos que se están realizando en el marco del sistema de las Naciones Unidas en materia de información, educación y asistencia en la esfera de la ciencia y la tecnología marinas y de los servicios oceánicos son muy inferiores a los que se necesitan y serían particularmente insuficientes para satisfacer las necesidades que se crearían a raíz de la entrada en vigor de la Convención sobre el Derecho del Mar,

Acogiendo con agrado las iniciativas tomadas recientemente por algunas organizaciones internacionales para fomentar y coordinar sus principales programas de asistencia internacional encaminados a fortalecer la infraestructura de ciencias marinas en los países en desarrollo,

1. Exhorta a todos los Estados Miembros a que determinen en sus planes de desarrollo las prioridades apropiadas para el fortalecimiento de la ciencia y tecnología marinas y los servicios oceánicos;

2. Exhorta a los países en desarrollo a que establezcan programas para la promoción de la cooperación técnica entre sí en la esfera del desarrollo de la ciencia y tecnología marinas y los servicios oceánicos;

3. Insta a los países industrializados a que ayuden a los países en desarrollo en la preparación y aplicación de sus programas para el desarrollo de la ciencia y tecnología marinas y los servicios oceánicos;

4. Recomienda que el Banco Mundial, los bancos regionales, el Programa de las Naciones Unidas para el Desarrollo y el sistema de las Naciones Unidas de Financiación de la Ciencia y la Tecnología para el Desarrollo, así como otros organismos multilaterales de financiación, aumenten y coordinen sus operaciones para suministrar fondos a los países en desarrollo con miras a la preparación y ejecución de programas importantes de asistencia en relación con el fortalecimiento de la ciencia y tecnología marinas y los servicios oceánicos en esos países;

5. Recomienda que todas las organizaciones internacionales competentes del sistema de las Naciones Unidas amplíen los programas en sus respectivas esferas de competencia para prestar asistencia a los países en desarrollo en materia de ciencia y tecnología marinas y de servicios oceánicos y coordinen, de manera que se abarque todo el sistema, sus esfuerzos para la ejecución de esos programas, prestando atención particular a las necesidades especiales de los países en desarrollo ribereños, sin litoral o en situación geográfica desventajosa;

6. Pide al Secretario General de las Naciones Unidas que transmita la presente resolución a la Asamblea General en su trigésimo séptimo período de sesiones.

Apéndice

OBSERVADORES QUE PARTICIPARON EN LA CONFERENCIA

Estados y territorios

Antillas Neerlandesas (del tercer período de sesiones a la continuación del séptimo período de sesiones, continuación del octavo período de sesiones, períodos de sesiones noveno y undécimo)
Islas Cook (períodos de sesiones tercer y décimo)
Papua Nueva Guinea (tercer período de sesiones)
Seychelles (quinto período de sesiones)
Suriname (tercer período de sesiones)
Territorio en Fideicomiso de las Islas del Pacífico (del tercer al undécimo período de sesiones)

Movimientos de liberación

African National Congress (Sudáfrica)
African National Council (Zimbabwe)
African Party for the Independence of Guinea and Cape Verde Islands (PAIGC)
Organización de Liberación de Palestina
Pan Africanist Congress of Azania (Sudáfrica)
Patriotic Front (Zimbabwe)
Seychelles People's United Party (SPUP)
South West Africa People's Organization (SWAPO)

Organismos especializados y otras organizaciones

Organización Internacional del Trabajo (OIT)
Organización de las Naciones Unidas para la Agricultura y la Alimentación (FAO)
Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura (UNESCO)
Comisión Oceanográfica Intergubernamental (COI)
Organización de Aviación Civil Internacional (OACI)
Organización Mundial de la Salud (OMS)
Banco Mundial
Unión Internacional de Telecomunicaciones (UIT)
Organización Meteorológica Mundial (OMM)
Organización Marítima Internacional (OMI)
Organización Mundial de la Propiedad Intelectual (OMPI)

*
* *

Organismo Internacional de Energía Atómica (OIEA)

Organizaciones intergubernamentales

Corporación Andina de Fomento
Comité Jurídico Consultivo Asiático-Africano
Secretaría del Commonwealth
Consejo de la Unidad Económica Arabe
Consejo de Europa
Comunidades Europeas
Banco Interamericano de Desarrollo
Oficina Hidrográfica Internacional
International Oil Pollution Compensation Fund
Liga de los Estados Arabes

Organización de la Unidad Africana
Organización de Estados Americanos
Organización de los Países Arabes Exportadores de Petróleo
Organización de la Conferencia Islámica
Organización de Cooperación y Desarrollo Económicos
Organización de Países Exportadores de Petróleo
Comisión Permanente del Pacífico Meridional
Comisión conjunta Saudita-Sudanesa del Mar Rojo
Comunidad Económica del Africa Occidental

Organizaciones no gubernamentales

Categoría I

Alianza Cooperativa Internacional
Cámara de Comercio Internacional
Confederación Internacional de Organizaciones Sindicales Libres
Confederación Mundial del Trabajo
Congreso Islámico Mundial
Consejo Internacional de Mujeres
Consejo Internacional de Organizacionas Voluntarias
Federación Mundial de Asociaciones pro Naciones Unidas
Federación Mundial de Ciudades Hermanadas
Movimiento Internacional de Jóvenes y Estudiantes pro Naciones Unidas

Categoría II

Alianza Bautista Mundial
Alianza Mundial de Asociaciones Cristianas de Jóvenes
Asistencia Recíproca Petrolera Estatal Latinoamericana (ARPEL)
Asociación Cristiana Femenina Mundial
Asociación de Derecho Internacional
Asociación de Transporte Aéreo Internacional
Asociación Internacional de Abogados
Asociación Internacional de Hostelería
Asociación Internacional para la Libertad Religiosa
Asociación Latinoamericana de Instituciones Financieras de Desarrollo (ALIDE)
Asociación Universal de Federalistas Mundiales
Cámara Naviera Internacional
Centro para la Paz Mundial mediante el Derecho
Comisión de las Iglesias para los asuntos internacionales del Consejo Mundial de Iglesias
Comisión Internacional de Juristas
Comité Consultivo Mundial de la Sociedad de los Amigos
Comunidad Internacional Bahá'i
Conferencia Mundial de la Religión para la Paz
Consejo Interamericano de Comercio y Producción
Consejo Internacional de Uniones Científicas
Consejo Internacional sobre el Derecho del Medio Ambiente
Cooperación Internacional para el Desarrollo Socioeconómico (CIDSE)
Dotación Carnegie para la Paz Internacional
Federación Internacional de Derechos Humanos
Fundación para los Pueblos del Pacífico Meridional
Liga Internacional de Mujeres Pro Paz y Libertad
Movimiento Internacional para la Unión Fraternal entre las Razas y los Pueblos
Organización Internacional de las Uniones de Consumidores
Pax Christi, Movimiento Internacional Católico pro Pez
Sociedad para el Desarrollo Internacional
Unión de Juristas Arabes
Unión Internacional para la Conservación de la Naturaleza y sus Recursos
Unión Panamericana de Asociaciones de Ingenieros (UPADI)

Lista

Centro para las Relaciones Interamericanas
Comisión para el Estudio de la Organización de la Paz
Amigos de la Tierra
Asociación ds Estudios Internacionales
Instituto de Población
Instituto Foresta de Estudios Oceanográficos y Orográficos
Instituto Internacional para el Medio Ambiente y el Desarrollo
Instituto Oceánico Internacional
Sierra Club
Sociedad Asiática del Medio Ambiente
Sociedad Mundial de Equística
Sociedad Nacional Audubon
Federación Mundial de Trabajadores Científicos
Servicio Unificado para Marinos

باسم أفغانستان :

代表阿富汗：
In the name of Afghanistan:
Au nom de l'Afghanistan :
От имени Афганистана:
En nombre del Afganistán:

باسم ألبانيا :

代表阿尔巴尼亚：
In the name of Albania:
Au nom de l'Albanie :
От имени Албании:
En nombre de Albania:

باسم الجزائر :

代表阿尔及利亚：
In the name of Algeria:
Au nom de l'Algérie :
От имени Алжира:
En nombre de Argelia:

MOHAMED SAHNOUN
[With declaration — Avec déclaration][1]

باسم أنغولا :

代表安哥拉：
In the name of Angola:
Au nom de l'Angola :
От имени Анголы:
En nombre de Angola:

ELISIO DE FIGUEIREDO

[1] For the declarations made upon signature, see p. 470 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 470 du présent volume.

باسم أنتيغوا وبربودا :

代表安提瓜和巴布达:
In the name of Antigua and Barbuda:
Au nom d'Antigua-et-Barbuda :
От имени Антигуа и Барбуды:
En nombre de Antigua y Barbuda:

باسم الأرجنتين :

代表阿根廷:
In the name of Argentina:
Au nom de l'Argentine :
От имени Аргентины:
En nombre de la Argentina:

باسم استراليا :

代表澳大利亚:
In the name of Australia:
Au nom de l'Australie :
От имени Австралии:
En nombre de Australia:

KEITH G. BRENNAN
REGINALD E. LITTLE
GEOFFREY P. M. DABB
MICHAEL A. S. LANDALE
PETER R. WOOLCOTT

باسم النمسا :

代表奥地利:
In the name of Austria:
Au nom de l'Autriche :
От имени Австрии:
En nombre de Austria:

KARL WOLF
ELIZABETH MANN BORGESE

باسم البهاما :

代表巴哈马:
In the name of the Bahamas:
Au nom des Bahamas :
От имени Багамских островов:
En nombre de las Bahamas:

PAUL L. ADDERLEY
GEORGE P. STEWART

باسم البحرين :

代表巴林:
In the name of Bahrain:
Au nom de Bahreïn :
От имени Бахрейна:
En nombre de Bahrein:

[*Illegible — Illisible*]

باسم بنغلاديش:

代表孟加拉国:
In the name of Bangladesh:
Au nom du Bangladesh :
От имени Бангладеш:
En nombre de Bangladesh:

[*Illegible — Illisible*]
M. A. KHAN

باسم بربادوس:

代表巴巴多斯:
In the name of Barbados:
Au nom de la Barbade :
От имени Барбадоса:
En nombre de Barbados:

LOUIS R. TULL

باسم بلجيكا :

代表比利时:
In the name of Belgium:
Au nom de la Belgique :
От имени Бельгии:
En nombre de Bélgica:

JAN BOUSSE

باسم بيليز :

代表伯利兹
In the name of Belize:
Au nom du Belize :
От имени Белиза:
En nombre de Belice:

GEORGE PRICE

باسم بنين :

代表贝宁:
In the name of Benin:
Au nom du Bénin :
От имени Беннна:
En nombre de Benin:

JOSEPH HOUNTON

باسم بوتان :

代表不丹:
In the name of Bhutan:
Au nom du Bhoutan :
От нмени Бутана:
En nombre de Bhután:

OM PRADHAN
TOBGYE S. DORJI

باسم بوليفيا :

代表玻利维亚:
In the name of Bolivia:
Au nom de la Bolivie :
От имени Боливии:
En nombre de Bolivia:

باسم بوتسوانا :

代表博茨瓦纳:
In the name of Botswana:
Au nom du Botswana :
От имени Ботсваны:
En nombre de Botswana:

ELIJAH WILLIAM LEGWAILA

باسم البرازيل :

代表巴西:
In the name of Brazil:
Au nom du Brésil :
От имени Бразилии:
En nombre del Brasil:

SERGIO M. THOMPSON-FLORES

باسم بلغاريا :

代表保加利亚:
In the name of Bulgaria:
Au nom de la Bulgarie :
От нмеии Болгарни:
En nombre de Bulgaria:

VASSIL TSANOV

ALEXANDER YANKOV

HRISTO TEPAVICHAROV

باسم بورما :

代表缅甸:
In the name of Burma:
Au nom de la Birmanie :
От имени Бирмы:
En nombre de Birmania:

U TIN OHN

باسم بوروندى :

代表布隆迪:
In the name of Burundi:
Au nom du Burundi :
От имени Бурунди:
En nombre de Burundi:

MELCHIOR BWAKIRA

باسم جمهورية بيلوروسيا الاشتراكية السوفياتية :

代表白俄罗斯苏维埃社会主义共和国:
In the name of the Byelorussian Soviet Socialist Republic:
Au nom de la République socialiste soviétique de Biélorussie :
От имени Белорусской Советской Социалистической Республики:
En nombre de la República Socialista Soviética de Bielorrusia:

ANATOLY E. GURINOVICH

باسم كندا :

代表加拿大:
In the name of Canada:
Au nom du Canada :
От имени Канады:
En nombre del Canadá:

PIERRE DE BANÉ

J. ALAN BEESLEY

باسم الرأس الأخضر :

代表佛得角：
In the name of Cape Verde:
Au nom du Cap-Vert :
От имени Островов Зеленого Мыса:
En nombre de Cabo Verde:

AMARO ALEXANDRE DA LUZ

باسم جمهورية افريقيا الوسطى :

代表中非共和国：
In the name of the Central African Republic:
Au nom de la République centrafricaine :
От имени Центральноафриканской Республики:
En nombre de la República Centroafricana:

باسم تشاد :

代表乍得：
In the name of Chad:
Au nom du Tchad :
От имени Чада:
En nombre del Chad:

RAMADANE BARMA

باسم شيلي :

代表智利：
In the name of Chile:
Au nom du Chili :
От имени Чили:
En nombre de Chile:

FERNARDO ZEGERS SANTA CRUZ
FRANCISCO ORREGO VICUÑA

باسم الصين :

代表中国：
In the name of China:
Au nom de la Chine :
От имени Китая:
En nombre de China:

HAN XU

باسم كولومبيا :

代表哥伦比亚：
In the name of Colombia:
Au nom de la Colombie :
От имени Колумбии:
En nombre de Colombia:

HECTOR CHARRY-SAMPER
ANTONIO-JOSÉ URIBE-PORTOCARRERO

باسم كومورو :

代表科摩罗：
In the name of the Comoros:
Au nom des Comores :
От имени Коморских островов:
En nombre de las Comoras:

باسم الكونغو :

代表刚果：
In the name of the Congo:
Au nom du Congo :
От имени Конго:
En nombre del Congo:

ALEXIS GABOU

باسم كوستاريكا :

代表哥斯达黎加：
In the name of Costa Rica:
Au nom du Costa Rica :
От имени Коста-Рики:
En nombre de Costa Rica:

FERNANDO ZUMBADO JIMÉNEZ

باسم كوبا :

代表古巴：
In the name of Cuba:
Au nom de Cuba :
От имени Кубы:
En nombre de Cuba:

PELEGRÍN TORRAS DE LA LUZ

باسم قبرص :

代表塞浦路斯：
In the name of Cyprus:
Au nom de Chypre :
От имени Кипра:
En nombre de Chipre:

ANDREAS J. JACOVIDES
JAMES C. DROUSHIOTIS

باسم تشيكوسلوفاكيا :

代表捷克斯洛伐克：
In the name of the Czechoslovakia:
Au nom de la Tchécoslovaquie :
От имени Чехословакии:
En nombre de Checoslovaquia:

STANISLAV SVOBODA

باسم كمبوتشيا الديمقراطية :

代表民主柬埔寨:
In the name of Democratic Kampuchea:
Au nom du Kampuchea démocratique :
От имени Демократической Кампучии:
En nombre de Kampuchea Democrática:

باسم جمهورية كوريا الشعبية الديمقراطية :

代表朝鲜民主主义人民共和国:
In the name of the Democratic People's Republic of Korea:
Au nom de la République populaire démocratique de Corée :
От имени Корейской Народно-Демократической Республики:
En nombre de la República Popular Democrática de Corea:

KIM HYONG U

باسم اليمن الديمقراطية:

代表民主也门:
In the name of Democratic Yemen:
Au nom du Yémen démocratique :
От нмени Демократнческого Йемена:
En nombre del Yemen Democrático:

ABDALLA SALEH AL-ASHTAL

باسم الدانمرك:

代表丹麦:
In the name of Denmark:
Au nom du Danemark :
От имени Дании:
En nombre de Dinamarca:

NIELS BOEL

باسم جيبوتـــــــي :

代表吉布提:
In the name of Djibouti:
Au nom de Djibouti :
От имени Джибути:
En nombre de Djibouti:

SALEH HADJI FARAH DIRIR

باسم دومينيكـــــا :

代表多米尼加:
In the name of Dominica:
Au nom de la Dominique :
От имени Домииики:
En nombre de Dominica:

باسم الجمهورية الدومينيكية :

代表多米尼加共和国:
In the name of the Dominican Republic:
Au nom de la République dominicaine :
От имени Доминиканской Республики:
En nombre de la República Dominicana:

ELADIO KNIPPING VICTORIA

ROSA CAMPILLO

باسم اكـــــوادور :

代表厄瓜多尔:
In the name of Ecuador:
Au nom de l'Equateur :
От имени Эквадора:
En nombre del Ecuador:

DIEGO PAREDES-PEÑA

[With declaration — Avec déclaration][1]

[1] For the declarations made upon signature, see p. 470 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 470 du présent volume.

باسم مصر:

代表埃及:
In the name of Egypt:
Au nom de l'Egypte :
От имени Египта:
En nombre de Egipto:

AHMED ESMAT ABDEL MEGUID

باسم السلفادور:

代表萨尔瓦多:
In the name of El Salvador:
Au nom d'El Salvador :
От имени Сальвадора:
En nombre de El Salvador:

باسم غينيا الاستوائية:

代表赤道几内亚:
In the name of Equatorial Guinea:
Au nom de la Guinée équatoriale :
От имени Экваториальной Гвинеи:
En nombre de Guinea Ecuatorial:

MARIANO NSUE NGUEMA
PEDRO NSUE ELA EYANG

باسم اثيوبيا:

代表埃塞俄比亚:
In the name of Ethiopia:
Au nom de l'Ethiopie :
От имени Эфиопии:
En nombre de Etiopía:

FISSEHA YIMER

باسم فيجـــــي :

代表斐济:
In the name of Fiji:
Au nom de Fidji :
От имени Фиджи:
En nombre de Fiji:

SATYA N. NANDAN

باسم فنلنـــــــدا :

代表芬兰:
In the name of Finland:
Au nom de la Finlande :
От имени Финляндии:
En nombre de Finlandia:

OSMO LARES
HOLGER ROTKIRCH

باسم فرنســـــــا :

代表法国:
In the name of France:
Au nom de la France :
От имени Франции:
En nombre de Francia:

LOUIS LE PENSEC

باسم غابـــــون :

代表加蓬:
In the name of Gabon:
Au nom du Gabon :
От имени Габона:
En nombre del Gabón:

MINKO MI-ENDAMNE

باسم غامبيا :

代表冈比亚:
In the name of Gambia:
Au nom de la Gambie :
От имени Гамбии:
En nombre de Gambia:

FAFA MBAI
FRANCIS R. C. BLAIN
HASSAN JALLOW

باسم الجمهورية الديمقراطية الألمانية :

代表德意志民主共和国:
In the name of the German Democratic Republic:
Au nom de la République démocratique allemande :
От имени Германской Демократической Республикн:
En nombre de la República Democrática Alemana:

BERNHARD NEUGEBAUER
GUNTER GÖRNER

باسم جمهورية المانيا الاتحادية :

代表德意志联邦共和国:
In the name of the Federal Republic of Germany:
Au nom de la République fédérale d'Allemagne :
От имени Федеративной Республики Германии:
En nombre de la República Federal de Alemania:

ERNST FRIEDRICH JUNG

باسم غانا :

代表加纳:
In the name of Ghana:
Au nom du Ghana :
От имени Ганы:
En nombre de Ghana:

KOFI ASANTE

باسم اليونـــــان :

代表希腊:
In the name of Greece:
Au nom de la Grèce :
От имени Греции:
En nombre de Grecia:

KAROLOS PAPOULIAS
CONSTANTIN STAVROPOULOS
JEAN TOULOUPAS

باسم غرينـــــــادا :

代表格林纳达:
In the name of Grenada:
Au nom de la Grenade :
От имени Гренады:
En nombre de Granada:

JIMMY EMMANUEL

باسم غواتيمـــــالا :

代表危地马拉:
In the name of Guatemala:
Au nom du Guatemala :
От именн Гватемалы:
En nombre de Guatemala:

باسم غينيـــــا :

代表几内亚:
In the name of Guinea:
Au nom de la Guinée :
От имени Гвинеи:
En nombre de Guinea:

باسم غينيا - بيساو :

代表几内亚比绍:
In the name of Guinea-Bissau:
Au nom de la Guinée-Bissau :
От имени Гвинеи-Бисау:
En nombre de Guinea-Bissau:

FIDELIS CABRAL D'ALMADA

باسم غيانا :

代表圭亚那:
In the name of Guyana:
Au nom de la Guyane :
От имени Гвианы:
En nombre de Guyana:

RASHLEIGH JACKSON
BARTON SCOTLAND
JOHN CARTER

باسم هايتي :

代表海地:
In the name of Haiti:
Au nom d'Haïti :
От имени Гаити:
En nombre de Haití:

PIERRE POMPÉE

باسم الكرسي الرسولي :

代表教廷:
In the name of the Holy See:
Au nom du Saint-Siège :
От имени Святейшего престола:
En nombre de la Santa Sede:

GIOVANNI CHELI

باسم هنـــــد وراس:

代表洪都拉斯:
In the name of Honduras:
Au nom du Honduras :
От имени Гондураса:
En nombre de Honduras:

ENRIQUE ORTEZ COLINDRES

باسم هنغاريـــــا :

代表匈牙利:
In the name of Hungary:
Au nom de la Hongrie :
От имени Венгрии:
En nombre de Hungría:

IMRE HOLLAI
ARPÁD PRANDLER

باسم ايسلنـــــــدا :

代表冰岛:
In the name of Iceland:
Au nom de l'Islande :
От имени Исландии:
En nombre de Islandia:

HANS G. ANDERSEN
STEINGRIMUR HERMANNSSON

باسم الهنـــــد :

代表印度:
In the name of India:
Au nom de l'Inde :
От имени Индии:
En nombre de la India:

JAGAN NATH KAUSHAL
S. P. JAGOTA

باسم اندونيسيا :

代表印度尼西亚:
In the name of Indonesia:
Au nom de l'Indonésie :
От имени Индонезии:
En nombre de Indonesia:

MOCHTAR KUSUMAATMADJA

باسم جمهورية ايران الاسلامية :

代表伊朗伊斯兰共和国:
In the name of the Islamic Republic of Iran:
Au nom de la République islamique d'Iran :
От имени Исламской Республики Иран:
En nombre de la República Islámica del Irán:

MODJTABA MIR-MAHDI

باسم العراق :

代表伊拉克:
In the name of Iraq:
Au nom de l'Iraq :
От имени Ирака:
En nombre del Iraq:

MOHAMMAD AL-HAJ HAMOUD

باسم ايرلندا :

代表爱尔兰:
In the name of Ireland:
Au nom de l'Irlande :
От имени Ирландии:
En nombre de Irlanda:

GERARD COLLINS

FRANCIS MAHON HAYES

باسم اسرائيل :

代表以色列:
In the name of Israel:
Au nom d'Israël :
От имени Израиля:
En nombre de Israel:

SHABTAI ROSENNE

SHLOMO LEVY

[With declaration — Avec déclaration][1]

باسم ايطاليـــــا :

代表意大利:
In the name of Italy:
Au nom de l'Italie :
От имени Италии:
En nombre de Italia:

NICOLO VARVESI

باسم ساحـــل العـــاج :

代表象牙海岸:
In the name of the Ivory Coast:
Au nom de la Côte d'Ivoire :
От имени Берега Слоновой Кости:
En nombre de la Costa de Marfil:

LAMINE FADIKA

باسم جامايكـــــا :

代表牙买加:
In the name of Jamaica:
Au nom de la Jamaïque :
От имени Ямайки:
En nombre de Jamaica:

HUGH SHEARER

WINSTON SPAULDING

KENNETH RATTRAY

[1] For the declarations made upon signature, see p. 470 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 470 du présent volume.

باسم اليابـــــان :

代表日本:
In the name of Japan:
Au nom du Japon :
От нмени Японии:
En nombre del Japón:

TORU NAKAGAWA

باسم الأردن :

代表约旦:
In the name of Jordan:
Au nom de la Jordanie :
От имени Иордании:
En nombre de Jordania:

AWN S. AL-KHASWANEH

باسم كينيـــــا :

代表肯尼亚:
In the name of Kenya:
Au nom du Kenya :
От нмеии Кении:
En nombre de Kenya:

WAFULA WABUGE
BERNARDS NYAMWAYA MUDHO

باسم كيريباتـــي :

代表基里巴斯:
In the name of Kiribati:
Au nom de Kiribati :
От имени Кирибати:
En nombre de Kiribati:

باسم الكويت :

代表科威特:
In the name of Kuwait:
Au nom du Koweït :
От имени Кувейта:
En nombre de Kuwait:

TARIQ ABDUL RAZZAK RAZZOOQI

باسم جمهورية لاو الديمقراطية الشعبية :

代表老挝人民民主共和国:
In the name of the Lao People's Democratic Republic:
Au nom de la République démocratique populaire lao :
От имени Лаосской Народно-Демократической Республики:
En nombre de la República Democrática Popular Lao:

SOMBATH CHOUNLAMANY

باسم لبنان :

代表黎巴嫩:
In the name of Lebanon:
Au nom du Liban :
От имени Ливана:
En nombre del Líbano:

باسم ليسوتو:

代表莱索托:
In the name of Lesotho:
Au nom du Lesotho :
От имени Лесото:
En nombre de Lesotho:

MALINEO TAU

باسم ليبريـــــا :

代表利比里亚:
In the name of Liberia:
Au nom du Libéria :
От имеии Либерии:
En nombre de Liberia:

ABEODU B. JONES

THOMAS W. SHERMAN

باسم الجماهيرية العربية الليبيـــة :

代表阿拉伯利比亚民众国:
In the name of the Libyan Arab Jamahiriya:
Au nom de la Jamahiriya arabe libyenne :
От имени Ливийской Арабской Джамахирии:
En nombre de la Jamahiriya Arabe Libia:

[*Illegible — Illisible*]

IBRAHIM ABDUL-AZIZ OMAR

باسم لختشتايـــن :

代表列支敦士登:
In the name of Liechtenstein:
Au nom du Liechtenstein :
От имеии Лихтенштейна:
En nombre de Liechtenstein:

باسم لكسمـــبرغ :

代表卢森堡:
In the name of Luxembourg:
Au nom du Luxembourg :
От имени Люксембурга:
En nombre de Luxemburgo:

PAUL PETERS

باسم مدغشقـــــــــر :

代表马达加斯加：
In the name of Madagascar:
Au nom de Madagascar :
От имени Мадагаскара:
En nombre de Madagascar:

باسم مـــــــلاوى :

代表马拉维：
In the name of Malawi:
Au nom du Malawi :
От имени Малави:
En nombre de Malawi:

باسم ماليزيـــــــا :

代表马来西亚：
In the name of Malaysia:
Au nom de la Malaisie :
От имени Малайзии:
En nombre de Malasia:

MUHAMMAD GHAZALI SHAFIE

باسم ملديـــــف :

代表马尔代夫：
In the name of Maldives:
Au nom des Maldives :
От имени Мальдивов:
En nombre de Maldivas:

AHMED ZAKI

باسم مالـــــي :

代表马里:
In the name of Mali:
Au nom du Mali :
От имени Мали:
En nombre de Malí:

باسم مالطـــــه :

代表马耳他:
In the name of Malta:
Au nom de Malte :
От имени Мальты:
En nombre de Malta:

EDGAR MIZZI

باسم موريتانيـــــا :

代表毛里塔尼亚:
In the name of Mauritania:
Au nom de la Mauritanie :
От имеии Мавритании:
En nombre de Mauritania:

MOHAMED SAID OULD HAMODY

باسم موريشيـــوس :

代表毛里求斯:
In the name of Mauritius:
Au nom de Maurice :
От имени Маврикия:
En nombre de Mauricio:

ANIL GAYAN
CHITMANSINGH JESSERAMSINGH

باسم المكسيك:

代表墨西哥:
In the name of Mexico:
Au nom du Mexique :
От имени Мексики:
En nombre de México:

JORGE CASTAÑEDA
MANUEL TELLO
VÍCTOR MANUEL SOLANO
ALICIA CABRERA

باسم موناكو:

代表摩纳哥:
In the name of Monaco:
Au nom de Monaco :
От имени Монако:
En nombre de Mónaco:

JEAN RAIMBERT

باسم منغوليا :

代表蒙古:
In the name of Mongolia:
Au nom de la Mongolie :
От имеии Монголии:
En nombre de Mongolia:

DARAMYN YONDON
JARGALSAIKHANY ENKHSAIKHAN

باسم المغرب :

代表摩洛哥:
In the name of Morocco:
Au nom du Maroc :
От имеии Марокко:
En nombre de Marruecos:

MOHAMED MUSTAPHA GHARBI

باسم موزامبيق :

代表莫桑比克:
In the name of Mozambique:
Au nom du Mozambique :
От имеии Мозамбика:
En nombre de Mozambique:

JOSÉ CARLOS LOBO

باسم ناورو:

代表瑙鲁:
In the name of Nauru:
Au nom de Nauru :
От имени Науру:
En nombre de Nauru:

HAMMER DEROBURT

باسم نيبال :

代表尼泊尔:
In the name of Nepal:
Au nom du Népal :
От нмеии Непала:
En nombre de Nepal:

UDHAV DEO BHATT

باسم هولندا :

代表荷兰:
In the name of the Netherlands:
Au nom des Pays-Bas :
От имени Нидерландов:
En nombre de los Países Bajos:

W. RIPHAGEN

A. BOS

باسم نيوزيلنـــــدا :

代表新西兰:
In the name of New Zealand:
Au nom de la Nouvelle-Zélande :
От имени Новой Зеландии:
En nombre de Nueva Zelandia:

M. J. C. TEMPLETON

باسم نيكاراغـــــوا :

代表尼加拉瓜:
In the name of Nicaragua:
Au nom du Nicaragua :
От имени Никарагуа:
En nombre de Nicaragua:

باسم النيجـــــــر :

代表尼日尔:
In the name of the Niger:
Au nom du Niger :
От имени Нигера:
En nombre del Níger:

MOUMOUNI YACOUBA

باسم نيجيريـــــا :

代表尼日利亚:
In the name of Nigeria:
Au nom du Nigéria :
От имени Нигерии:
En nombre de Nigeria:

R. O. A. AKINJIDE

باسم النرويـــــــــج :

代表挪威:
In the name of Norway:
Au nom de la Norvège :
От имеии Норвегии:
En nombre de Noruega:

JENS EVENSEN

باسم عمـــان :

代表阿曼:
In the name of Oman:
Au nom de l'Oman :
От именн Омана:
En nombre de Omán:

HUSSEIN MOHAMED ALI

باسم باكستـــان :

代表巴基斯坦:
In the name of Pakistan:
Au nom du Pakistan :
От имени Пакистана:
En nombre del Pakistán:

MANSUR AHMED
INAMUL HAQUE

باسم بنمـــــا :

代表巴拿马:
In the name of Panama:
Au nom du Panama :
От имени Панамы:
En nombre de Panamá:

CARLOS OZORES TYPALDOS

باسم بابوا غينيا الجديدة :

代表巴布亚新几内亚:
In the name of Papua New Guinea:
Au nom de la Papouasie-Nouvelle-Guinée :
От имени Папуа-Новой Гвинен:
En nombre de Papua Nueva Guinea:

RABBIE L. NAMALIU

باسم باراغـــــــواى :

代表巴拉圭:
In the name of Paraguay:
Au nom du Paraguay :
От имени Парагвая:
En nombre del Paraguay:

LUÍS GONZÕLEZ ARIAS

باسم بيـــــــرو:

代表秘鲁:
In the name of Peru:
Au nom du Pérou :
От имени Перу:
En nombre del Perú:

ALFONSO ARIAS-SCHREIBER

باسم الفلبـــــــين :

代表菲律宾:
In the name of the Philippines:
Au nom des Philippines :
От имени Филиппин:
En nombre de Filipinas:

ARTURO M. TOLENTINO
VICENTE ABAD SANTOS
PABLO R. SUAREZ
REYNALDO O. ARCHILLA
VICTOR GARCIA, III
ARTURO D. TOLENTINO, Jr.

باسم بولنـــــدا :

代表波兰:
In the name of Poland:
Au nom de la Pologne :
От имени Польши:
En nombre de Polonia:

RYSZARD POSPIESZYNSKI
ANDRZEJ OLSZOWKA

باسم البرتغـــــال :

代表葡萄牙:
In the name of Portugal:
Au nom du Portugal :
От имени Португалии:
En nombre de Portugal:

PEDRO CORTE REAL DA SILVA PINTO

باسم قطـــــر :

代表卡塔尔:
In the name of Qatar:
Au nom du Qatar :
От имени Катара:
En nombre de Qatar:

باسم جمهورية كوريـــــا :

代表大韩民国:
In the name of the Republic of Korea:
Au nom de la République de Corée :
От имени Корейской Республики:
En nombre de la República de Corea:

KYUNG WON KIM

باسم رومانيـــــا :

代表罗马尼亚:
In the name of Romania:
Au nom de la Roumanie :
От имени Румынии:
En nombre de Rumania:

TEODOR MARINESCU

باسم روانـــدا :

代表卢旺达:
In the name of Rwanda:
Au nom du Rwanda :
От имени Руанды:
En nombre de Rwanda:

JEAN-MARIE SIBOMANA

باسم سانت لوسيـــــا :

代表圣卢西亚:
In the name of Saint Lucia:
Au nom de Sainte-Lucie :
От имени Сент-Люсии:
En nombre de Santa Lucía:

W. GEORGE MALLET

باسم سانت فنسنت وجزر غرينادين :

代表圣文森特和格林纳丁斯:
In the name of Saint Vincent and the Grenadines:
Au nom de Saint-Vincent-et-Grenadines :
От имени Сент-Винсента и Гренадин:
En nombre de San Vicente y las Granadinas:

HUDSON K. TANNIS

JOEL G. TONEY

باسم ساموا :

代表萨摩亚:
In the name of Samoa:
Au nom du Samoa :
От имени Самоа:
En nombre de Samoa:

ROBIN MAUALA

باسم سان مارينو:

代表圣马力诺:
In the name of San Marino:
Au nom de Saint-Marin :
От имени Сан-Марино:
En nombre de San Marino:

باسم سان تومي وبرينسيبي :

代表圣多美和普林西比:
In the name of Sao Tome and Principe:
Au nom de Sao Tomé-et-Principe :
От нмени Сан-Томе и Прннсипи:
En nombre de Santo Tomé y Príncipe:

باسم المملكة العربية السعودية :

代表沙特阿拉伯:
In the name of Saudi Arabia:
Au nom de l'Arabie saoudite :
От имени Саудовской Аравин:
En nombre de Arabia Saudita:

باسم السنغال :

代表塞内加尔：
In the name of Senegal:
Au nom du Sénégal :
От имени Сенегала:
En nombre del Senegal:

MASSAMBA SARRÉ

باسم سيشيـــــل :

代表塞舌尔：
In the name of Seychelles:
Au nom des Seychelles :
От имени Сейшельских островов:
En nombre de Seychelles:

GIOVINELLA GONTHIER

باسم سيراليـــــون :

代表塞拉利昂：
In the name of Sierra Leone:
Au nom de la Sierra Leone :
От имени Сьерра-Леоне:
En nombre de Sierra Leona:

ABDUL KOROMA

باسم سنغافـــــوره :

代表新加坡：
In the name of Singapore:
Au nom de Singapour :
От имени Сингапура:
En nombre de Singapur:

TOMMY T. B. KOH

باسم جزر سليمـــــان :

代表所罗门群岛:
In the name of Solomon Islands:
Au nom des Iles Salomon :
От имени Соломоновых Островов:
En nombre de las Islas Salomón:

FRANCIS JOSEPH SAEMALA

باسم الصومـــــال :

代表索马里:
In the name of Somalia:
Au nom de la Somalie :
От имени Сомали:
En nombre de Somalia:

YUSSUF ELMI ROBLEH

باسم افريقيا الجنوبية :

代表南非:
In the name of South Africa:
Au nom de l'Afrique du Sud :
От имени Южной Африки:
En nombre de Sudáfrica:

باسم اسبانيـــــا :

代表西班牙:
In the name of Spain:
Au nom de l'Espagne :
От имени Испании
En nombre de España:

JOSÉ M. LACLETA
JOAQUIN CERVINO

باسم سرى لانكـــا :

代表斯里兰卡:
In the name of Sri Lanka:
Au nom de Sri Lanka :
От имени Шри Ланки:
En nombre de Sri Lanka:

HIRAN JAYEWARDENE
K. K. BRECKENBRIDGE
C. W. PINTO

باسم الســـودان :

代表苏丹:
In the name of the Sudan:
Au nom du Soudan :
От имени Судана:
En nombre del Sudán:

ELFAKI ABDALLA ELFAKI[1]
SALWA GABRIEL BERBERI[1]

باسم سورينـــام:

代表苏里南:
In the name of Suriname:
Au nom du Suriname :
От имени Суринама:
En nombre de Suriname:

LUCIEN J. L. HENAR

باسم سوازيلنـــــد :

代表斯威士兰:
In the name of Swaziland:
Au nom du Swaziland :
От имени Свазиленда:
En nombre de Swazilandia:

[1] For the declarations made upon signature, see p. 470 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 470 du présent volume.

باسم السويـــــد :

代表瑞典:
In the name of Sweden:
Au nom de la Suède :
От имени Швеции:
En nombre de Suecia:

HANS DANELIUS

باسم سويســـــرا :

代表瑞士:
In the name of Switzerland:
Au nom de la Suisse :
От имени Швейцарии:
En nombre de Suiza:

ROLAND WERMUTH

باسم الجمهورية العربية السورية :

代表阿拉伯叙利亚共和国:
In the name of the Syrian Arab Republic:
Au nom de la République arabe syrienne :
От имени Сирийской Арабской Республики:
En nombre de la República Arabe Siria:

باسم تايلنـــــد :

代表泰国:
In the name of Thailand:
Au nom de la Thaïlande :
От имени Танланда:
En nombre de Tailandia:

ARUN PANUPONG

باسم توغـــــو:

代表多哥:
In the name of Togo:
Au nom du Togo :
От имени Того:
En nombre del Togo:

ATSU-KOFFI AMEGA

باسم تونغـــــا :

代表汤加:
In the name of Tonga:
Au nom des Tonga :
От имени Тонга:
En nombre de Tonga:

باسم ترينيداد وتوباغـــــو:

代表特立尼达和多巴哥:
In the name of Trinidad and Tobago:
Au nom de la Trinité-et-Tobago :
От нмени Тринидада и Тобаго:
En nombre de Trinidad y Tabago:

LENNOX F. BALLAH

باسم تونـــــس:

代表突尼斯:
In the name of Tunisia:
Au nom de la Tunisie :
От нмени Туниса:
En nombre de Túnez:

TAÏEB SLIM

باسم تركيـــــا :

代表土耳其:
In the name of Turkey:
Au nom de la Turquie :
От имени Турции:
En nombre de Turquía:

باسم توفالـــــو:

代表图瓦卢:
In the name of Tuvalu:
Au nom de Tuvalu :
От имени Тувалу:
En nombre de Tuvalu:

SATYA N. NANDAN

باســـم أوغنـــدا :

代表乌干达:
In the name of Uganda:
Au nom de l'Ouganda :
От имени Уганды:
En nombre de Uganda:

OLARA A. OTUNNU

باسم جمهورية اوكرانيا الاشتراكية السوفياتية :

代表乌克兰苏维埃社会主义共和国:
In the name of the Ukrainian Soviet Socialist Republic:
Au nom de la République socialiste soviétique d'Ukraine :
От имени Украинской Советской Социалистической Республикн:
En nombre de la República Socialista Soviética de Ucrania:

VLADIMIR N. MARTYNENKO

باسم اتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفياتيـــة :

代表苏维埃社会主义共和国联盟:
In the name of the Union of Soviet Socialist Republics:
Au nom de l'Union des Républiques socialistes soviétiques :
От имени Союза Советских Социалистических Республик:
En nombre de la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas:

TIMOFEY B. GOUSHENKO

باسم الامارات العربية المتحـــدة :

代表阿拉伯联合酋长国:
In the name of the United Arab Emirates:
Au nom des Emirats arabes unis :
От имени Объединенных Арабских Эмиратов:
En nombre de los Emiratos Arabes Unidos:

SAEED ABDULLA SALMAN

باسم المملكة المتحدة لبريطانيا العظمى وايرلندا الشمالية :

代表大不列颠及北爱尔兰联合王国:
In the name of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:
Au nom du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :
От имени Соединенного Королевства Великобритании и Северной Ирландии:
En nombre del Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte:

J. E. POWELL-JONES

باسم جمهورية الكاميرون المتحـــدة :

代表喀麦隆联合共和国:
In the name of the United Republic of Cameroon:
Au nom de la République-Unie du Cameroun :
От имени Объединенной Республики Камерун:
En nombre de la República Unida del Camerún:

ALBERT NGOME KOME

PAUL BAMELA ENGO

باسم جمهورية تنزانيا المتحـــــدة :

代表坦桑尼亚联合共和国:
In the name of the United Republic of Tanzania:
Au nom de la République-Unie de Tanzanie :
От имени Объединенной Республики Танзания:
En nombre de la República Unida de Tanzanía:

J. S. WARIOBA

باسم الولايات المتحدة الأمريكيـــــة :

代表美利坚合众国:
In the name of the United States of America:
Au nom des Etats-Unis d'Amérique :
От имени Соединенных Штатов Америки:
En nombre de los Estados Unidos de América:

THOMAS A. CLINGAN

باسم فولتا العليا :

代表上沃尔特:
In the name of the Upper Volta:
Au nom de la Haute-Volta :
От имени Верхней Вольты:
En nombre del Alto Volta:

LÉANDRE BASSOLE

باسم أوروغـــــواى :

代表乌拉圭:
In the name of Uruguay:
Au nom de l'Uruguay :
От имени Уругвая:
En nombre del Uruguay:

JUAN CARLOS BLANCO

باسم فانواتـــــــو:

代表瓦努阿图:
In the name of Vanuatu:
Au nom de Vanuatu :
От имени Вануату:
En nombre de Vanuatu:

SETHY JOHN REGENVANU

باسم فنزويـــــلا :

代表委内瑞拉:
In the name of Venezuela:
Au nom du Venezuela :
От имеии Венесуэлы:
En nombre de Venezuela:

ANDRÉS AGUILAR[1]
MILENA SANTANA[1]

باسم فيـت نـــام :

代表越南社会主义共和国:
In the name of Viet Nam:
Au nom du Viet Nam :
От нмени Вьетнама:
En nombre de Viet Nam:

LE KIM CHUNG

باسم اليمـــــن :

代表也门:
In the name of Yemen:
Au nom du Yémen :
От именн Йемена:
En nombre del Yemen:

MOHAMED A. SALLAM

[1] For the declarations made upon signature, see p. 470 of this volume — Pour les déclarations faites lors de la signature, voir p. 470 du présent volume.

باسم يوغوسلافيا :

代表南斯拉夫:
In the name of Yugoslavia:
Au nom de la Yougoslavie :
От имени Югославии:
En nombre de Yugoslavia:

ANTON VRATUSA

باسم زائير:

代表扎伊尔:
In the name of Zaire:
Au nom du Zaïre :
От имени Заира:
En nombre del Zaire:

MAPANGO KEMISHANGA

باسم زامبيا :

代表赞比亚:
In the name of Zambia:
Au nom de la Zambie :
От имени Замбии:
En nombre de Zambia:

BASIL R. KABWE

باسم زمبابوى :

代表津巴布韦:
In the name of Zimbabwe:
Au nom du Zimbabwe :
От имеии Зимбабве:
En nombre de Zimbabwe:

E. MASHINGAIDZE

التوقيع باسم ناميبيا ، ممثلة بمجلس الأمم المتحدة لناميبيا ،
المشار اليه في الفقرة ١ (ب) من المادة ٣٠٥ من الاتفاقية

本公约第三〇五条第1款(b)项所指

由联合国纳米比亚理事会代表的纳米比亚的签字

Signature in the name of Namibia, represented by the United Nations Council for Namibia, referred to in article 305, paragraph 1 (*b*), of the Convention

Signature au nom de la Namibie, représentée par le Conseil des Nations Unies pour la Namibie, visée au paragraphe 1 *b*) de l'article 305 de la Convention

Подпись от имени Намибии, представленной Советом Организации Объединенных Наций по Намибии, как об этом говорится в пункте 1 «*b*» статьи 305 Конвенции

Firma en nombre de Namibia, representada por el Consejo de las Naciones Unidas para Namibia, con arreglo al apartado *b*) del párrafo 1 del artículo 305 de la Convención

باسم ناميبيا ،
مجلس الأمم المتحدة لناميبيا :

代表纳米比亚，
联合国纳米比亚理事会：

In the name of Namibia,
The United Nations Council for Namibia:

Au nom de la Namibie,
Le Conseil des Nations Unies pour la Namibie :

От имени Намибии,
Совет Организации Объединенных Наций по Намибии:

En nombre de Namibia,
El Consejo de las Naciones Unidas para Namibia:

PAUL J. F. LUSAKA

التوقيعات بأسماء الدول المرتبطة المتمتعة بالحكم الذاتي ،
المشار اليها في الفقرة ١ (ج) من المادة ٣٠٥ من الاتفاقية

本公约第三〇五条第1款(c)项所指自治联系国的代表的签字

Signatures in the names of the self-governing associated States referred to in article 305, paragraph 1 (*c*), of the Convention

Signatures aux noms des Etats associés autonomes visés au paragraphe 1 *c*) de l'article 305 de la Convention

Подписи от имени Самоуправляющихся ассоциированных государств, упомянутых в пункте 1 «*c*» статьи 305 Конвеиции

Firmas en nombre de los Estados asociados autónomos a que se hace referencia en el apartado *c*) del párrafo 1 del artículo 305 de la Convención

باسم جزر كوك :

代表库克群岛:
In the name of Cook Islands:
Au nom des Iles Cook :
От имени островов Кука:
En nombre de las Islas Cook:

THOMAS DAVIS

باسم نيوى :

代表纽埃岛:
In the name of Niue:
Au nom de Nioué :
От имени Ниуэ:
En nombre de Niue:

التوقيعات بأسماء المنظمات الدولية المشار اليها في الفقرة ١ (و) من المادة ٣٠٥ ، والمادة ١ من المرفق التاسع للاتفاقية*

本公约 * 第三〇五条第一款(f)项以及附件九第一条所指各国际组织的代表的签字

Signatures in the names of the international organizations referred to in article 305, paragraph 1 (*f*), and article 1 of annex IX of the Convention*

Signatures aux noms des organisations internationales visées au paragraphe 1 *f*) de l'article 305 et à l'article 1 de l'annexe IX de la Convention*

Подписи от имени международных организаций, упомянутых в пункте 1 «*f*» статьи 305 и в статье 1 приложения IX Конвенции*

Firmas en nombre de las organizaciones internacionales a que se hace referencia en el apartado *f*) del párrafo 1 del artículo 305 y el artículo 1 del anexo IX de la Convención*

---

* وضعت ترتيبات لتوقيع المنظمات الدولية التي أرسلت الدول الأعضاء فيها الى المؤتمر اشعارا رسميا بنقل الاختصاصات ، كما هو مشار اليه في المادة ٣٠٥ والمادة ١ من المرفق التاسع للاتفاقية

— الوثيقة A/CONF.62/48 — رسالة مؤرخة في ١٠ أيلول/سبتمبر ١٩٧٦ وموجهة الى المؤتمر من رئيس وفد هولندا ، وممثل الدولة التي تشغل منصب رئاسة المجلس

(Continued on page 465)

(Footnote * continued from page 464)

الوزارى للمجتمعات الاوروبية ، الوثائق الرسمية لمؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار ، المجلّد السادس ، الصفحة ١١٩ من النص الانكليزى

— الوثيقة A/CONF.62/54 — رسالة مؤرخة في ٦ حزيران/يونيه ١٩٧٧ ، وموجهة الى المؤتمر من رئيس وفد المملكة المتحدة لبريطانيا العظمى وايرلندا الشمالية ، بصفته رئيس وفد دولة عضو تتولى رئاسة مجلس المجتمعات الاوروبية ، المرجع نفسه ، المجلد السابع ، الصفحة ٤٨ من النص الانكليزى

— الوثيقة A/CONF.62/L.32 — رسالة مؤرخة في ١١ أيلول/سبتمبر ١٩٧٨ وموجهة الى المؤتمر من رئيس وفد جمهورية المانيا الاتحادية ، بصفته رئيس وفد الدولة العضو التي تتولى رئاسة مجلس المجتمعات الاوروبية ، المرجع نفسه ، المجلد التاسع ، الصفحة ١٨٧ من النص الانكليزى

وهذا لا يعني أن هذه الاشعارات تخلّ بأى شكل من الأشكال بمقتضيات المادة ٣٠٥ والمرفق التاسع للاتفاقية فيما يتعلق بالاعلانات والاشعارات المتصلة بنقل الاختصاصات .

* 对于公约第三〇五条和附件九第一条所指的其成员已将权限的转移正式通知海洋法会议的国际组织的签署作了规定

— A/CONF. 62/48号文件—— 1976年9月10日荷兰出席海洋法会议的代表团代理团长，以担任欧洲共同体部长理事会主席的国家代表的身分的来信，《第三次联合国海洋法会议正式记录》第九卷，英文本第119页

— A/CONF. 62/54号文件—— 1977年6月6日大不列颠及北爱尔兰联合王国出席海洋法会议的代表团团长，以担任欧洲共同体理事会主席的国家代表的身分的来信《同上》第七卷，英文本第48页

— A/CONF. 62/L. 32 号文件—— 1978年9月11日德意志联邦共和国出席海洋法会议的代表团团长，以担任欧洲共同体理事会主席的身分的来信，《同上》第九卷，英文本第187页

这并不暗示这种来文会对公约第三〇五条和附件九中关于就权限的转移提出声明和通知的规定有任何影响。

(Continued on page 466)

*(Footnote * continued from page 465)*

* Provision is made for signature by international organizations whose States members have formally communicated to the Conference notice of transfers of competence as referred to in article 305 and in article 1 of annex IX of the Convention:

— *Document A/CONF.62/48.* Letter dated 10 September 1976 from the Head of the Delegation of the Netherlands to the Conference, representative of the State acting as President of the Council of Ministers of the European Communities, *Official Records of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea*, vol. VI, p. 119;

— *Document A/CONF.62/54.* Letter dated 6 June 1977 from the Head of the Delegation of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland to the Conference in his capacity as leader of the Delegation of a member State having the Presidency of the Council of European Communities, *ibid.*, vol. VII, p. 48;

— *Document A/CONF.62/L.32.* Letter dated 11 September 1978 from the Head of the Delegation of the Federal Republic of Germany to the Conference in his capacity as Chairman of the Delegation of the member State which holds the Presidency of the Council of European Communities, *ibid.*, vol. IX, p. 187.

This does not imply that such communications in any way affect the requirements of article 305 and of annex IX of the Convention regarding declarations and notifications concerning transfers of competence.

* Des dispositions sont prévues en vue de la signature de la Convention par les organisations internationales dont les Etats membres ont officiellement informé la Conférence qu'ils leur ont transféré leurs compétences, ainsi qu'il est prévu à l'article 305 et à l'article premier de l'annexe IX de la Convention.

— *Document A/CONF.62/48.* Lettre datée du 10 septembre 1976, émanant du Chef de la délégation des Pays-Bas à la Conférence, représentant l'Etat assurant la présidence du Conseil des ministres des communautés européennes, *Documents officiels de la Troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer*, vol. VI, page 134;

— *Document A/CONF.62/54.* Lettre datée du 6 juin 1977, émanant du chef de la délégation du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord à la Conférence en sa qualité de chef de la délégation d'un Etat membre assurant la présidence du Conseil des communautés européennes, *ibid.*, vol. VII, page 49;

— *Document A/CONF.62/L.32.* Lettre datée du 11 septembre 1978, émanant du chef de la délégation de la République fédérale d'Allemagne à la Conférence en sa qualité de Président de la délégation de l'Etat membre assurant la présidence du Conseil des communautés européennes, *ibid.*, vol. IX, page 198.

Ceci ne signifie pas que ces communications affectent d'aucune manière les dispositions de l'article 305 et de l'annexe IX de la Convention relatives aux déclarations et notifications concernant les transferts des compétences.

* Предусматривается подписание международными организациями, государства-члены которых официально направили Конференции уведомление о передаче компетенции, как это указывается в статье 305 и статье 1 Приложения IX Конвенции

— *Документ A/CONF.62/48.* Письмо главы делегации Нидерландов на Конференции от 10 сентября 1976 года, представителя государства, являющегося Председателем Совета министров Европейских сообществ, *Официальные отчеты третьей Конференции Организации Объединенных Наций по морскому праву*, том VI, стр. 119;

— *Документ A/CONF.62/54.* Письмо главы делегации Соединенного Королевства Великобритании и Северной Ирландии на Конференции от 6 июня 1977 года в его качестве руководителя делегации государства-члена, являющегося Председателем Совета министров Европейских сообществ, там же, том VII, стр. 48;

— *Документ A/CONF.62/L.32.* Письмо главы делегации Федеративной Республики Германии на Конференции от 11 сентября 1978 года в его качестве Председателя делегации государства-члена, являющегося Председателем Совета министров Европейских сообщеетв, там же, том IX, стр. 187.

Указанное не означает, что такие сообщения каким-либо образом влияют на требования статьи 305 и приложения IX Конвенции в отношении заявлений и уведомлений, касающихся передачи компетенции.

* Se prevé la firma por parte de organizaciones internacionales cuyos Estados miembros hayan comunicado oficialmente a la Conferencia la transferencia de competencia contemplada en el artículo 305 y en el artículo 1 del Anexo IX de la Convención.

— *Documento A/CONF.62/48.* Carta de fecha 10 de septiembre de 1976 del Jefe de la Delegación de los Países Bajos a la Conferencia, en su calidad de representante del Estado a cuyo cargo se encontraba la Presidencia del Consejo de Ministros de las Comunidades Europeas, *Documentos Oficiales de la Tercera Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar*, vol. VI, pág. 139;

— *Documento A/CONF.62/54.* Carta de fecha 6 de junio de 1977 del Jefe de la Delegación del Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte a la Conferencia, en su calidad de Jefe de la Delegación del Estado miembro que en aquel momento ocupaba la Presidencia del Consejo de las Comunidades Europeas, *ibid.*, vol. VII, pág. 54;

— *Documento A/CONF.62/L.32.* Carta de fecha 11 de septiembre de 1978 del Jefe de la Delegación de la República Federal de Alemania a la Conferencia, en su calidad de Jefe de la Delegación del Estado miembro que en aquel momento ocupaba la Presidencia del Consejo de las Comunidades Europeas, *ibid.*, vol. IX, pág. 206.

Esto no entraña que esas comunicaciones afecten en cualquier modo las disposiciones del artículo 305 y del anexo IX de la Convención referentes a declaraciones y notificaciones relativas a la transferencia de competencia.

باسم المجتمع الاقتصادى الأوروبي :

代表欧洲经济共同体:

In the name of the European Economic Community:
Au nom de la Communauté économique européenne :
От имени Европейского экономического сообщества:
En nombre de la Comunidad Económica Europea:

NIELS BOEL

JOSEPHUS H. A. M. LOEFF

التوقيعات بأسماء المراقبين لدى المؤتمر المدعوين للحضور
وفقا لقرار الجمعية العامة للأمم المتحدة ٣٣٣٤ (د - ٢٩)

按照联合国大会第3334(XXIX)号决议邀请

出席海洋法会议的各观察员的代表的签字

Signatures in the names of the observers at the Conference invited to attend in accordance with resolution 3334 (XXIX) of the General Assembly of the United Nations

Signatures aux noms des observateurs invités à assister à la Conférence en vertu de la résolution 3334 (XXIX) de l'Assemblée générale des Nations Unies

Подписи от имеии наблюдателей на конференции, приглашениых принять участие в соответствии резолюцией 3334 (XXIX) Генеральной Ассамблеи Организации Объедненных Наций

Firmas en nombre de los observadores en la Conferencia invitados a asistir de conformidad con la resolución 3334 (XXIX) de la Asamblea General de las Naciones Unidas

باسم جزر انتيل الهولندية :

代表荷属安的列斯群岛:

In the name of the Netherlands Antilles:
Au nom des Antilles néerlandaises :
От имени Нидерландских Антильских островов:
En nombre de las Antillas Neerlandesas:

D. F. MARTINA

باسم اقليم جزر المحيط الهادئ المشمول بالوصاية :*

代表太平洋岛屿托管领土：*

In the name of the Trust Territory of the Pacific Islands:*
Au nom du Territoire sous tutelle des Iles du Pacifique :*
От имеии подопечной территории Тихоокеанские острова:*
En nombre del Territorio en fideicomiso de las Islas del Pacífico:*

MASAO NAKAYAMA

[For the Federated States of Micronesia — Pour les Etats fédérés de Micronésie)

CHARLES T. DOMNICK

[For the Republic of the Marshall Islands — Pour la République des Iles Marshall]

باسم الدول المرتبطة في جزر الهند الغربية :

代表西印度群岛联合邦：

In the name of the West Indies Associated States:
Au nom des Etats associés des Indes occidentales :
От имени Вест-Индских ассоциированных государств:
En nombre de los Estados Asociados de las Indias Occidentales:

التوقيعات بأسماء حركات التحرير الوطني المدعوّة وفقا للماد ٦٢
من النظام الداخلي ، كما هو مقرر في القرار الرابع للمؤتمر

根据海洋法会议决议四的决定按照议事规则第６２条

获得邀请的民族解放运动的代表的签字

Signatures in the names of the National Liberation Movements invited in accordance with rule 62 of the rules of procedure, as decided in resolution IV of the Conference

Signatures aux noms des Mouvements de libération nationale invités en vertu de l'article 62 du règlement intérieur, conformément à la décision figurant dans la résolution IV de la Conférence

Подписи от имени Национально-освободнтельных движений, прнглашенных в соответствии с правилом 62 правил процедуры на основании резолюции IV Конференции

Firmas en nombre de los Movimientos de Liberación Nacional invitados de conformidad con el artículo 62 del reglamento, con arreglo a la resolución IV de la Conferencia

باسم المؤتمر الوطني الافريقي :

代表非洲人国民大会:
In the name of the African National Congress:
Au nom de l'African National Congress :
От имени Африканского национального конгресса:
En nombre del *African National Congress*:

MFANAFUTHI JOHNSTONE MAKATINI

باسم منظمة التحرير الفلسطينية :

代表巴勒斯坦解放组织:
In the name of the Palestine Liberation Organization:
Au nom de l'Organisation de libération de la Palestine :
От имени Организации освобождения Палестины:
En nombre de la Organización de Liberación de Palestina:

DAOUD BARAKAT

ISSAM BESEISSO

باسم مؤتمر الوحدويين الافريقيين :

代表泛非主义者大会:
In the name of the Pan Africanist Congress:
Au nom du Pan Africanist Congress :
От имени Панафриканского конгресса:
En nombre del *Pan Africanist Congress*:

MOLEFE IKE MAFOLE

باسم المنظمة الشعبية لافريقيا الجنوبية الغربية :

代表西南非洲人民组织:
In the name of the South West Africa People's Organization:
Au nom du South West Africa People's Organization :
От имеии Народной организации Юго-Западной Африки:
En nombre de la *South West Africa People's Organization*:

EHRENST NGARIKUTUKE TJIRIANGE

DECLARATIONS MADE UPON SIGNATURE OF THE FINAL ACT

DÉCLARATIONS FAITES LORS DE LA SIGNATURE DE L'ACTE FINAL

ALGERIA

[*For the text of the declaration, see p. 52 of this volume.*]

ALGÉRIE

[*Pour le texte de la déclaration, voir p. 52 du présent volume.*]

ECUADOR

ÉQUATEUR

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

El 30 de Abril de 1.982, se aprobó por votación en Nueva York, la Convención sobre Derecho de Mar. En esa oportunidad la delegación del Ecuador hizo una declaración oficial manifestando que no participaba en la votación y dejó expresa constancia de las razones que fundamentaron esta determinación. Igualmente quiero recordar las declaraciones oficiales formuladas por la Delegación Ecuatoriana y de manera especial las hechas en el X y XI período de sesiones, oportunidades en las cuales se dejó claramente establecida la posición de mi país.

En esta ocasión y por instrucciones de mi Gobierno, debo dejar constancia, que no obstante los importantes adelantos logrados en las negociaciones de la III Conferencia sobre el Derecho del Mar y la consagración en la Convención de fundamentales principios y derechos en favor de los paises ribereños en desarrollo y de la comunidad internacional en general, dicha Convención que hoy se abre a la firma de los Estados, no satisface plenamente los derechos e intereses ecuatorianos. El Ecuador ha ejercido y ejerce permanentemente tales derechos de conformidad con su legislación nacional dictada sin violar principio o norma alguna de derecho internacional, antes inclusive de que se hubiere convocado a ninguna de las tres Conferencias celebradas bajo la égida de las Naciones Unidas.

El reconocimiento de los derechos de soberanía y jurisdicción exclusivavos sobre todos los recursos, vivos y no vivos contenidos en los mares adyacentes de hasta 200 millas y sus respectivos fondos marinos, es una conquista en favor de los Estados ribereños que se inicia con la visionaria Declaración de Santiago de 1.952. En este logro ha desempeñado importante papel el Grupo Territorialista, coordinado permanentemente por la delegación ecuatoriana.

Mi país ha participado activamente en los ocho años de negociaciones de la III Conferencia sobre Derecho del Mar y en las reuniones preparatorias y, dada la importancia que reviste para el Ecuador, país com amplias costas continentales e insulares y ricos fondos marinos, seguirá vinculado a este proceso evolutivo del Derecho del Mar para la mejor defensa y promoción de los derechos nacionales, en afirmación de lo cual suscribe el Acta Final de la III Conferencia del Mar.

En oportunidad de la suscripción del Acta Final y no obstante los avances registrados en el Derecho del Mar, mi delegación quiere reiterar su posición de defensa de su mar territorial de 200 millas.

[TRANSLATION]

On 30 April 1982, in New York, the Convention on the Law of the Sea was adopted by a vote. On that occasion the delegation of Ecuador made an official declaration saying that it had decided not to participate in the vote and stating, for the record, the reasons behind that decision. I also wish to recall the official declarations made by the delegation of Ecuador, particularly at the tenth and eleventh sessions of the Conference, clearly setting forth the position of Ecuador.

On this occasion, acting upon the instructions of my Government, I must state for the record that, notwithstanding the significant progress made in the negotiations carried out during the Third United Nations Conference on the Law of the Sea and notwithstanding the establishment in the Convention of fundamental principles and rights of developing coastal States, and of the international community in general, the Convention which is today being opened for signature by States does not fully meet Ecuador's rights and interests. Ecuador has always exercised — and will continue to exercise — such rights in accordance with its national legislation. That legislation was drawn up without violating any principle or norm of international law long before any of the three conferences held under the auspices of the United Nations was convened.

Recognition of the exclusive rights to sovereignty and jurisdiction over all the living and non-living resources contained in the adjacent seas up to a distance of 200 miles and their respective beds, constitutes a victory for the coastal States, one that began with the visionary Declaration of Santiago of 1952. The territorialist group, which is coordinated on a permanent basis by the delegation of Ecuador, has played an important role in this achievement.

[TRADUCTION]

Le 30 avril 1982, à New York, la Convention sur le droit de la mer a été adoptée lors d'un vote. A cette occasion la délégation équatorienne a fait une déclaration officielle indiquant qu'elle ne participait pas au vote et a souligné les raisons qui ont motivé cette décision. De même, je souhaite rappeler les déclarations officielles faites par la délégation équatorienne, notamment aux dixième et onzième sessions, au cours desquelles la position de l'Equateur a été indiquée clairement.

En cette occasion et d'ordre de mon gouvernement, je tiens à souligner, que malgré les importants progrès enregistrés lors des négociations de la Troisième Conférence sur le droit de la mer et la consécration dans la Convention de principes et droits fondamentaux favorables aux pays côtiers en développement et à la communauté internationale en général, la Convention qui est ouverte aujourd'hui à la signature des Etats ne satisfait pas pleinement les droits et intérêts équatoriens. L'Equateur a exercé et exerce de manière permanente ses droits conformément à la législation nationale qu'il a édictée sans violer aucun principe ou norme du droit international, avant même que n'eût été convoquée la première des trois conférences organisées sous l'égide des Nations Unies.

La reconnaissance des droits de souveraineté et de juridiction exclusive sur toutes les ressources, biologiques et non biologiques, contenues dans les mers adjacentes dans les limites des 200 milles et leurs fonds marins, est une victoire pour les Etats côtiers dont l'origine remonte à la déclaration novatrice de Santiago de 1952. Le Groupe territorial, dont la coordination est assurée en permanence par la délégation équatorienne, a joué un rôle important dans l'obtention de ce succès.

My country has participated actively in the negotiations of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea, spanning an eight-year period, and in the preparatory meetings and, given the importance of the issue — because of Ecuador's long continental and island shorelines and its rich sea-beds — Ecuador will remain attached to that evolving law of the sea in the interest of better defence and promotion of national rights. In affirmation of this it is signing the Final Act of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea.

Mon pays a participé activement aux huit années de négociations de la Troisième Conférence sur le droit de la mer et aux réunions préparatoires et, étant donné l'importance qu'il revêt pour l'Equateur, pays doté de côtes continentales et insulaires étendues et de fonds marins riches, il continuera à suivre de près le développement progressif du droit de la mer pour mieux défendre et promouvoir les droits des pays, en foi de quoi il signe l'Acte final de la Troisième Conférence sur le droit de la mer.

On the occasion of the signing of the Final Act and notwithstanding the progress made in the law of the sea, my delegation wishes to reiterate its position in defence of its territorial sea of 200 miles.

A l'occasion de la signature de l'Acte final et malgré les progrès enregistrés dans le domaine du droit de la mer, ma délégation souhaite réaffirmer sa position en ce qui concerne sa mer territoriale de 200 milles.

ISRAEL

"This signature of this Final Act in no way implies recognition in any manner whatsoever of the group calling itself the Palestine Liberation Organization or of any rights whatsoever conferred upon it within the framework of any of the documents attached to this Final Act, and is subject to the statements of the Delegation of Israel at the 163rd, 182nd, 184th and 190th meetings of the Conference and document A/CONF.62/WS/33."

ISRAËL

[TRADUCTION — TRANSLATION]

La signature du présent Acte final n'implique nullement qu'Israël reconnaît de quelque façon que ce soit le groupe qui se présente sous le nom de l'Organisation de libération de la Palestine ni aucun des droits qui lui ont été conférés dans le cadre de l'un quelconque des documents joints au présent Acte final, et s'entend sous réserve des déclarations faites par la délégation israélienne lors des 163e, 182e, 184e et 190e séances de la Conférence et dans le document A/CONF.62/WS/33.

SUDAN

[*For the text of the declaration No. 4, see p. 94 of this volume.*]

SOUDAN

[*Pour le texte de la déclaration n° 4, voir p. 94 du présent volume.*]

VENEZUELA *VENEZUELA*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

"Venezuela suscribe la presente Acta Final en atención a que se limita a dar cuenta del desarrollo de los trabajos de la Conferencia sin emitir juicio de valor sobre los resultados. Esta firma no significa ni puede ser interpretada como una modificación de su posición respecto de los artículos 15, 74, 83 y el párrafo 3 del artículo 121 de la Convención. Estas disposiciones, por las razones expuestas por la Delegación de Venezuela en la Sesión Plenaria del 30 de abril de 1982, son inaceptables para Venezuela, que no está, por consiguiente vinculada por estas normas y no está dispuesta a vincularse por ellas en modo alguno."

[TRANSLATION]

Venezuela is signing the Final Act on the understanding that it is merely noting the work of the Conference without making any value judgement about its results. Its signing does not signify, nor can it be construed as signifying, any change in its position with regard to articles 15, 74, 83 and 121, paragraph 3, of the Convention. For the reasons stated by the delegation of Venezuela at the plenary meeting on 30 April 1982, those provisions are unacceptable to Venezuela, which is therefore not bound by them and is not prepared to agree to be bound by them in any way.

[TRADUCTION]

Le Venezuela souscrit au présent Acte final étant entendu que celui-ci ne fait que rendre compte du déroulement des travaux de la Conférence sans porter de jugement de valeur sur les résultats. Cette signature ne signifie pas que sa position a changé à l'égard des articles 15, 74, 83 et du paragraphe 3 de l'article 121 de la Convention et ne saurait être interprétée de cette façon. Pour les raisons exposées par la délégation vénézuélienne lors de la séance plénière tenue le 30 avril 1982, ces dispositions sont inacceptables pour le Venezuela qui n'est donc pas lié par ces dispositions et qui n'est d'aucune manière disposé à l'être.

FINAL ACT OF THE THIRD UNITED NATIONS CONFERENCE OF THE LAW OF THE SEA, SIGNED AT MONTEGO BAY, JAMAICA, ON 10 DECEMBER 1982

Procès-verbal of rectification of the original of the Final Act

The Secretary-General of the United Nations, acting in his capacity as depositary of the Final Act of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea, signed at Montego Bay, Jamaica, on 10 December 1982,

Whereas errors and the omission of Annex VII in the said Final Act (Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish texts) have been noticed by the Secretariat,

Whereas corrections, the text of which had been circulated as corrigenda to Conference documents, were furthermore not incorporated into the Final Act (Arabic, Chinese, English, French and Spanish texts only),

Whereas the corresponding proposed corrections and the text of Annex VII were communicated to all States concerued by depositary notifications C.N.6.1985.TREATIES-1 of 3 June 1985 and C.N.233.1985.Treaties-20 of 28 October 1985, and

Whereas at the end of a period of 90 days from the date of the said communications no objection had been notified to the said proposed corrections or to the addition of Annex VII,

Has caused the said corrections and the addition of Annex VII, as annexed to this Procès-verbal, to be effected in the original of the Final Act.

ACTE FINAL DE LA TROISIÈME CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES SUR LE DROIT DE LA MER, SIGNÉ À MONTEGO BAY (JAMAÏQUE) LE 10 DÉCEMBRE 1982

Procès-verbal de rectification de l'original de l'Acte final

Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, agissant en sa qualité de dépositaire de l'Acte final de la Troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, signé à Montego Bay (Jamaïque) le 10 décembre 1982,

Considérant que le Secrétariat a noté dans ledit Acte final (textes anglais, arabe, chinois, espagnol, français et russe) diverses erreurs matérielles et l'absence de l'Annexe VII,

Considérant que diverses corrections dont le texte avait été diffusé, sous formes de rectificatifs aux documents officiels de la Conférence, n'ont par ailleurs pas été incorporées dans l'Acte final (textes anglais, arabe, chinois, espagnol et français seulement),

Considérant que les propositions de corrections correspondantes et le texte de l'Annexe VII ont été communiqués à tous les Etats intéressés par notifications dépositaires C.N.6.1985.TREATIES-1 du 3 juin 1985 et C.N.233.1985.TREATIES-20 du 28 octobre 1985, et

Considérant que dans le délai de 90 jours à compter de la date desdites communications aucune objection n'a été notifiée à l'égard desdites propositions de correction ou à l'insertion de l'Annexe VII,

A fait procéder auxdites corrections et à l'insertion de l'Annexe VII, telles qu'annexées au présent procès-verbal, dans l'original de l'Acte final.

IN WITNESS WHEREOF, I, Carl-August Fleischhauer, Under-Secretary-General, the Legal Counsel, have signed this Procès-verbal at the Headquarters of the United Nations, New York, on 3 March 1986.

EN FOI DE QUOI, Nous, Carl-August Fleischhauer, Secrétaire général adjoint, Conseiller juridique, avons signé le présent procès-verbal au Siège de l'Organisation des Nations Unies, à New York, le 3 mars 1986.

المرفق السابع

قرار يعرب عن الامتنان لرئيس وزراء جامايكا ، ووزير الخارجية ونائب رئيس الوزراء ، ولحكومتها والمسؤولين فيها

ان مؤتمر الأمم المتحدة الثالث لقانون البحار ،

اذ يضع في اعتباره ان المؤتمر قبل مع الامتنان دعوة حكومة جامايكا وعقد الجزء الأخير من دورته الحادية عشرة لغرض توقيع الوثيقة الختامية للمؤتمر وفتح باب التوقيع على اتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار في مدينة مونتيغو باي في جامايكا ،

واذ يعترف مع التقدير والامتنان بكرم ضيافة حكومة وشعب جامايكا مما مكّن المؤتمر من أن يجتمع في مناخ ودي وفي ظل ظروف ممتازة ،

يقرر أن يعرب لأصحاب السعادة رئيس الوزراء ونائب رئيس الوزراء ووزير الخارجية ولحكومة وشعب جامايكا عن امتنانه العميق لما لقيه من حفاوة بالغة .

النص العربي

الصفحة ٦ — الحاشية ١٧

يكون نصها كما يلي : "(١٧) مقرر الجمعية العامة ٤٥٣/٣٥ المؤرخ في ١١ أيار/مايو ١٩٨١ "

الصفحة ١٣ — الحاشية ٢٨ ، الفقرة الاخيرة ، السطر الاول

يستعاض عن عبارة "بمقتضى الاتفاقية "بعبارة " بمقتضى مشروع الاتفاقية "

الصفحة ١٥ — الحاشية ٣٣

يكون نصها كما يلي : "(٣٣) المرجع نفسه ، المجلد الاول "A/CONF.62/SR.20".

الصفحة ١٦ — الحاشية ٣٩ ، الاسطر ٣٠ الى ٣٣

يكون نصها كمالتالي :" وتألف الفريق العامل من ١٠ أعضاء رشحتهم مجموعة السبعة والسبعين ، والصين ، و ١٠ أعضاء رشحتهم الدول الصناعية الرئيسية ، مع مناوبين لكل مجموعة "

الصفحة ٤٤ — التذييل ، العنوان

يكون عنوان التذييل كما يلي "المراقبون الذين اشتركوا في دورات المؤتمر "

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

النـــص العربـي

١ — الفقرة ٧ ، الجزء الأول ، يدرج ما يلي في نهاية القائمة :

عقد الجزء الختامي من الدورة الحادية عشرة في مونتيغو باي بجامايكا ، في الفترة من ٦ الى ١٠ كانون الأول/ديسمبر ١٩٨٢ (١٩ مكررة)

(١٩ مكررة) مقررات اتخذت في الجلسة ١٨٤ للمؤتمر بكامل هيئته المعقودة في ٢٤ أيلول/سبتمبر ١٩٨٢

٢ — الفقرة ١٠ ، الجزء الثاني ، تعاد الصياغة كما يلي :

١٠ — وبناء على توصية المؤتمر طلبت الجمعية العامة ، بموجب القرار ٣٣٣٤ (د — ٢٩) المؤرخ في ١٧ كانون الأول/ديسمبر ١٩٧٤ ، من الأمين العام أن يدعو بابوا غينيا الجديدة ، وجزر كوك وجزر الأنتيل الهولندية ، ونيوى ، وسورينام ، ودول الهند الغربية المرتبطة الى حضور دورات المؤتمر القادمة بصفة مراقب ، أو في حالة حصول أي منها على الاستقلال ، كدولة مشتركة في المؤتمر . وطلب الى الأمين العام أيضا في ذلك القرار دعوة اقليم جزر المحيط الهادئ المشمول بالوصاية الى حضور أية دورات مقبلة للمؤتمر بصفة مراقب .

٣ — الفقرة ٤٢ ، الجزء الخامس ، يضاف ما يلي الى قائمة القرارات عند نهاية الفقرة :

قرار يعرب عن الامتنان لرئيس وزراء جامايكا ، ووزير الخارجية ونائب رئيس الوزراء ، ولحكومتها والمسؤولين فيها (المرفق السابع) (٦٠ مكررة)

(٦٠ مكررة) مشروع قرار اقترحه الرئيس واعتمده المؤتمر في الجلسة ١٩٢ للمؤتمر بكامل هيئته المعقودة في ٩ كانون الأول/ديسمبر ١٩٨٢ .

٤ — التذييل ، يغير العنوان بحيث يصبح كما يلي :

المراقبون المدعوون والمشتركون في دورات المؤتمر

٥ — التذييل ، تحت " المنظمات الحكومية الدولية " تضاف :

الرابطة الدولية للبوكسيت

٦ — التذييل ، تحت " المنظمات غير الحكومية " ، الفئة الثانية ، تضاف :

تجربة التعايش الدولي

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

中文本

1．第7段，第一部分，在表的最后加添下文：

第十一期最后一期会议于１９８２年１２月６至１０日在牙买加蒙特哥湾举行 [19] 之二

[19] 之二 １９８２年９月２４日第１８４次全体会议作出的决定。

2．将第二部分第１０段改为下文：

10. 根据海洋法会议的建议，大会１９７４年１２月１７日通过的第3334(XXIX)号决议请秘书长邀请巴布亚新几内亚、库克群岛、荷属安的列斯群岛、纽埃、苏里南、西印度群岛联系邦以观察员身份参加海洋法会议其后举行的任何一期会议，如果其中任一国家或领土获得独立，即以独立国地位参加海洋法会议。 该决议又请秘书长邀请太平洋岛屿托管领土以观察员身份参加海法会议未来各届会议。

3．第４２段第五部分，在决议表上加添下列一项：

对牙买加总理、外交部长兼副总理、政府和官员表示感谢的决议（附件七）[60] 之二

[60] 之二 主席提出的决议草案，１９８２年１２月９日海法会议第１９２次全体会议予以通过。

4．附录，将标题改为：

应邀请并参加海法会议各届会议的观察员

5．附录，在政府间组织项下加添：

国际铝矾土协会

6．附录，在第二类非政府组织中加添：

国际生活实验协会

中文本

第13页，倒数第3行

将“公约”改为“公约草案”

第16页，小注32

将“SR.24”改为“SR.20”

第17页，小注39第17—19行

“……工作组由77国集团提名的十名成员、中国和由主要工业化国家提名的十名成员组成，各个集团均有候补成员。……”

第17页，小注39，倒数第3行

将“（德意志联邦共和国）”改为“（德意志联邦共和国的代表）”。

第21页，第38段，第3行

在第3行中将“海洋法会议的正式公约草案”改为“正式的公约草案”

第28页，小注

小注前加“1”

第29页，第1行

“法人”后的逗点改为冒号

第44页，标题

在“会议”之后加添“各期会议”

附 件 七

对牙买加总理、外交部长兼副总理、政府和官员表示感谢的决议

第三次联合国海洋法会议，

考虑到海洋法会议感谢地接受了牙买加政府的邀请，并在牙买加蒙特哥湾城举行了第十一期最后一期会议，以便签署《海洋法会议的最后文件》，并将《联合国海洋法公约》开放签字，

至为感谢地注意到牙买加政府和人民的热心慷慨，使海洋法会议能够在愉悦的气氛中并在极好的条件下开会，

决定向总理，副总理和外交部长阁下并向牙买加政府和人民，对他们向会议提供的盛情款待，表示至深的谢意。

English text

1. Paragraph 7, Part I, at end of list insert:

Final part of the eleventh session held at Montego Bay, Jamaica, from 6 to 10 December 1982[19 bis]/

---

19 bis/ Decisions taken at the 184th meeting of the Plenary Conference on 24 September 1982

2. Paragraph 10, Part II, redraft as follows:

10. On the recommendation of the Conference, the General Assembly, by resolution 3334 (XXIX) adopted on 17 December 1974, requested the Secretary-General to invite Papua New Guinea, the Cook Islands, the Netherlands Antilles, Niue, Suriname and the West Indies Associated States to attend future sessions of the Conference as observers, or if any of them became independent, to attend as a participating State. By that resolution the Secretary-General was also requested to invite the Trust Territory of the Pacific Islands to attend future sessions of the Conference as observers.

3. Paragraph 42, Part V, add to the list of resolutions:

Resolution expressing gratitude to the Prime Minister, Foreign Minister and Deputy Prime Minister, the Government and officials of Jamaica (Annex VII)[60 bis]/

---

60 bis/ Draft resolution proposed by the president and adopted by the Conference at its 192nd meeting of the Plenary on 9 December 1982

4. Annex III, first paragraph:

For Bolivar read Bolívar

5. Annex IV, second paragraph:

For unparalled read unparalleled

6. Appendix, under Specialized Agencies and other Organizations:

For Food and Agricultural Organization of the United Nations (FAO)
read Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO

7. Appendix, change title to read:
OBSERVERS INVITED AND PARTICIPATING AT SESSIONS OF THE CONFERENCE

8. Appendix, under IGOs add:
International Bauxite Association

9. Appendix, under NGOs, Category II, add:
Experiment in International Living, The

English text

Page 12 footnote 28, last paragraph
For "under the Convention" read "under the Draft Convention"

Page 13 footnote 32
Should read "32/ Ibid., vol. I, A/CONF.62/SR.20".

Page 15 foot-note 39, lines 7 to 10 should read
The Working Group consisted of 10 members nominated by the Group of 77, China, and 10 members nominated by the principal industrialized countries with alternates for each group.

foot-note 39, last paragraph, line 1
Should read "Cornel A. Metternich (delegate of the Federal Republic of Germany): Chairman of the ...

Page 24 paragraph 5(g), line 1
Insert comma after necessary

Page 41 Appendix, Title
Should read "OBSERVERS THAT PARTICIPATED AT SESSIONS OF THE CONFERENCE"

Annex VII

RESOLUTION EXPRESSING GRATITUDE TO THE PRIME MINISTER, FOREIGN MINISTER AND DEPUTY PRIME MINISTER, THE GOVERNMENT AND OFFICIALS OF JAMAICA

The Third United Nations Conference on the Law of the Sea,

Bearing in mind that the Conference accepted with gratitude the invitation of the Government of Jamaica and held the final part of its eleventh session for the purpose of signing the Final Act of the Conference and opening the United Nations Convention on the Law of the Sea for signature, in the city of Montego Bay in Jamaica,

Acknowledging with grateful appreciation the generosity of the Government and the people of Jamaica, which enabled the Conference to meet in a congenial atmosphere under excellent conditions,

Decides to express to their Excellencies the Prime Minister and the Deputy Prime Minister and Minister of Foreign Affairs and Government and people of Jamaica, its profound gratitude for the exceptional hospitality extended to it.

Texte français

1. Partie I - Ajouter ce qui suit à la fin de la liste figurant au paragraphe 7 :

Dernière partie de la onzième session tenue à Montego Bay (Jamaïque) du 6 au 10 décembre 1982 19 bis/.

---

19 bis/ Décisions prises à la 184ème séance plénière de la Conférence, le 24 septembre 1982.

2. Partie II - Modifier comme suit le libellé du paragraphe 10 :

10. Sur la recommandation de la Conférence, l'Assemblée générale, par sa résolution 3334 (XXIX) du 17 décembre 1974, a prié le Secrétaire général d'inviter la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les Antilles néerlandaises, les Etats associés des Indes occidentales, les îles Cook, Nioué et le Suriname à assister à toute future session de la Conférence en qualité d'observateurs ou, si l'un d'entre eux accédait entre-temps à l'indépendance, en qualité d'Etat participant. Par cette résolution, le Secrétaire général a aussi été prié d'inviter le Territoire sous tutelle des Iles du Pacifique à assister à toute future session de la Conférence en qualité d'observateur.

3. Partie V, paragraphe 42 - Compléter comme suit la liste de déclarations, résolutions, etc., figurant au dernier alinéa de cet article :

Résolution exprimant la reconnaissance de la Conférence au Premier Ministre, au Vice-Premier Ministre et Ministre des affaires étrangères de la Jamaïque, aux autres membres du Gouvernement et au peuple jamaïquain (annexe VII) 60 bis/.

---

60 bis/ Projet de résolution proposé par le Président et adopté par la Conférence à sa 192ème séance plénière, le 9 décembre 1982.

4. Appendice - Modifier le titre comme suit :

OBSERVATEURS INVITES ET PARTICIPANT A LA CONFERENCE

5. Appendice - Ajouter l'organisation suivante à la liste des organisations intergouvernementales :

Association internationale de la bauxite

6. Appendice - Ajouter l'organisation suivante à la liste des organisations non gouvernementales de la catégorie II :

Expérience de vie internationale

Texte français

Page 5 6ème ligne
Lire "au 27 avril 1979"

Page 13 Note 28/, première ligne du dernier paragraphe
Lire "Secrétaire général"

Page 14 Note 29/, Groupe de langue espagnole, dernière ligne
Lire "Luis Valencia Rodríguez (Equateur)."

Page 15 Note 30/, 2ème et 3ème lignes
Lire "le droit de la mer"

Page 17 note 39, lignes 9 à 12
Lire comme suit la phrase commençant par "Le Groupe de travail" :
Le Groupe de travail comprenait 10 membres désignés par le Groupe des 77, la Chine, et 10 membres désignés par les principaux pays industrialisés, ainsi que des suppléants pour chacun des groupes de pays.

note 39, dernier paragraphe
Lire la 1ère ligne comme suit:
"Cornel A. Metternich (représentant de la République fédérale d'Allemagne) : Président des séances ...

Page 18 paragraphe 26, 2ème ligne
Lire "un texte unique de négociation révisé"

Page 19 paragraphe 31, 2ème et 3ème lignes
Lire "des présidents des grandes commissions,"

Page 29 Résolution II, lettre b), 3ème ligne
Remplacer "d'ingéniérie" par "d'ingénierie"

Page 38 Annexe II, 4ème considérant, dernière ligne
Remplacer le point par un point virgule

Annexe II, 5ème considérant, 1ère ligne
Remplacer
"la Commission chargée des limites du plateau continental"
Par
"la Commission des limites du plateau continental"

Page 46 Supprimer "/..." en bas de page.

Annexe VII

RESOLUTION EXPRIMANT LA RECONNAISSANCE DE LA CONFERENCE AU PREMIER MINISTRE, AU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES DE LA JAMAIQUE, AUX AUTRES MEMBRES DU GOUVERNEMENT ET AU PEUPLE JAMAIQUAIN

La troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer,

Tenant compte du fait que la Conférence a accepté avec gratitude l'invitation du Gouvernement jamaïquain et a tenu la reprise finale de sa onzième session en la ville de Montego Bay, à la Jamaïque, aux fins de signer l'Acte final de la Conférence et d'ouvrir à la signature la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer,

Sensible à la générosité du Gouvernement et du peuple jamaïquains, dont elle leur est vivement reconnaissante, et qui a permis à la Conférence de se réunir dans une atmosphère cordiale et dans d'excellentes conditions,

Décide d'exprimer à leurs excellences le Premier Ministre et le Vice-Premier Ministre et Ministre des affaires étrangères de la Jamaïque, ainsi qu'aux autres membres du Gouvernement et au peuple jamaïquain, sa profonde reconnaissance pour leur hospitalité inoubliable.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

Текст на русском языке

1. Пункт 7, часть I, в конце перечня вставить:

- заключительная часть одиннадцатой сессии была проведена в Монтего-Бей (Ямайка) с 6 по 10 декабря 1982 года 19 бис/

---

19 бис/ Решения, принятые на 184-м пленарном заседании Конференции 24 сентября 1982 года.

2. Пункт 10, часть II, изменить формулировку следующим образом:

10. По рекомендации Конференции Генеральная Ассамблея в резолюции 3334 (XXIX), принятой 17 декабря 1974 года, просила Генерального секретаря пригласить Папуа Новую Гвинею, острова Кука, Нидерландские Антильские острова, Ниуэ, Суринам и ассоциированные государства Вест-Индии принимать участие в будущих сессиях Конференции в качестве наблюдателей, если какая-либо из этих территорий станет независимой, в качестве государства-участника. В той же резолюции Генерального секретаря также просили пригласить подопечную территорию Тихоокеанские острова принимать участие в будущих сессиях Конференции в качестве наблюдателя.

3. Пункт 42, часть V, добавить к перечню резолюций:

Резолюция, выражающая благодарность премьер-министру, министру иностранных дел и заместителю премьер-министра, правительству и официальным лицам Ямайки (приложение VII) 60 бис/

---

60 бис/ Проект резолюции, предложенный Председателем и принятый Конференцией на ее 192-м пленарном заседании 9 декабря 1982 года.

4. Добавление, изменить заголовок следующим образом:

НАБЛЮДАТЕЛИ, ПРИГЛАШЕННЫЕ И ПРИНИМАВШИЕ УЧАСТИЕ В РАБОТЕ СЕССИЙ КОНФЕРЕНЦИИ

5. Добавление, в перечень неправительственных организаций добавить:

Международная ассоциация по бокситам

6. Добавление, в категорию II перечня неправительственных организаций добавить:

Эксперимент по международной жизни

Приложение VII

РЕЗОЛЮЦИЯ, ВЫРАЖАЮЩАЯ БЛАГОДАРНОСТЬ ПРЕМЬЕР-МИНИСТРУ, МИНИСТРУ ИНОСТРАННЫХ ДЕЛ И ЗАМЕСТИТЕЛЮ ПРЕМЬЕР-МИНИСТРА, ПРАВИТЕЛЬСТВУ И ОФИЦИАЛЬНЫМ ЛИЦАМ ЯМАЙКИ

Третья Конференция Организации Объединенных Наций по морскому праву,

учитывая, что Конференция с благодарностью приняла приглашение правительства Ямайки и провела в Монтего-Бей, Ямайка, заключительную часть своей одиннадцатой сессии с целью подписать Заключительный акт Конференции и открыть Конвенцию Организации Объединенных Наций по морскому праву для подписания,

отмечая с благодарностью великодушие правительства и народа Ямайки, благодаря чему Конференция смогла провести свою работу в дружеской атмосфере и в великолепных условиях,

постановляет выразить свою глубокую благодарность Его Превосходительству премьер-министру, заместителю премьер-министра и министру иностранных дел, а также правительству и народу Ямайки за исключительное гостеприимство, оказанное ей.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

Texto español

1. Párrafo 7, Parte I, al final de la lista insértese:

Ultima parte del undécimo período de sesiones, en Montego Bay, Jamaica, del 6 al 10 de diciembre de 1982 19 bis/

---

19 bis/ Decisiones adoptadas en la 184a. sesión del Pleno de la Conferencia, celebrada el 24 de septiembre de 1982.

2. Párrafo 10, Parte II, modifíquese el texto de la siguiente manera:

10. Por recomendación de la Conferencia, la Asamblea General, en su resolución 3334 (XXIX), aprobada el 17 de diciembre de 1974, pidió al Secretario General que invitara a Papua Nueva Guinea, a las Antillas Neerlandesas, los Estados Asociados de las Indias Occidentales, las Islas Cook, Niue y Suriname a asistir a períodos de sesiones futuros de la Conferencia en calidad de observadores o, si algunos de ellos obtenía la independencia, en calidad de Estado participante. Por esa resolución, también se pidió al Secretario General que invitara al Territorio en fideicomiso de las Islas del Pacífico a asistir a períodos de sesiones futuros de la Conferencia en calidad de observador.

3. Párrafo 42, Parte V, añádase a la lista de resoluciones del Acta Final:

Resolución por la que se expresa agradecimiento al Primer Ministro, al Viceprimer Ministro y Ministro de Relaciones Exteriores, al Gobierno y a las autoridades de Jamaica (Anexo VII) 60 bis/

---

60 bis/ Proyecto de resolución propuesto por el Presidente y aprobado por la Conferencia en su 192a. sesión plenaria, celebrada el 9 de diciembre de 1982.

4. Apéndice, modifíquese el título de la siguiente manera:

OBSERVADORES INVITADOS QUE PARTICIPARON EN EL PERIODO DE SESIONES DE LA CONFERENCIA

5. Apéndice, entre las organizaciones intergubernamentales, añádase:

Asociación Internacional de la Bauxita

6. Apéndice, entre las organizaciones no gubernamentales, Categoría II, añádase:

Experimento de Convivencia Internacional

Texto español

Página 7 párrafo 9, segunda línea
Insértese una coma después de "observadores"

Página 8 párrafo 14, primera línea
Insértese una coma después de "Naciones Unidas"

Página 12 nota 28/ (continuación), línea 30
Donde dice de la Convención, debe decir del proyecto de Convención

Página 13 párrafo 20, cuarta línea
Insértese une coma después de "asegurar"

nota 29/, línea 14
Donde dice Suplente, debe decir Suplentes

Línea 15
Reemplácese el apóstrofe por una coma

Página 14 nota 32/
Debe ser 32/ Ibid., vol. I, A/CONF.62/SR.20

Página 15 nota 39/, novena línea
Después de la Zona, reemplácese el punto y coma por una coma

nota 39/, ultima frase debe ser:
El Grupo de Trabajo, en el que el Presidente de la Primera Comisión actuaba como coordinador principal, estaba integrado por diez miembros designados por el Grupo de los 77, China y diez miembros designados por los principales países industrializados; en cada grupo había miembros suplentes.

Página 16 párrafo 24, cuarta línea
Insértese una coma después de "textos"

Página 17 párrafo 27, quinta línea
Donde dice oficioso, debe decir Oficioso

Página 18 quinta línea
Donde dice de Primera Comisión, debe decir de la Primera Comisión

párrafo 29, sexta línea
Insértese una coma después de "criterios"

Página 22 segunda línea
Donde dice en votación registrada por una delegación, debe decir en votación registrada, solicitada por una delegación

Página 24 Resolución I, párrafo 4, segunda línea
Donde dice adpoción, debe decir adopción

Página 25 apartado i), tercera línea
Donde dice on objeto, debe decir con objeto

Página 26 párrafo 14, primera línea
Donde dice sugragarán, debe decir sufragarán

Página 27 Resolución II, segundo párrafo del preámbulo, primera línea
Insértese una coma después de "Habiendo establecido"

párrafo 1 a) i), séptima línea
Donde dice por los menos, debe decir por lo menos

Página 28 inciso ii), primera línea
Donde dice naturles, debe decir naturales

Segunda línea
Donde dice nacionalded, debe decir nacionalidad

Página 29 párrafo 2, cuarta línea
Donde dice aparato, debe decir apartado

Página 31 párrafo 6, segunda línea
Insértese una coma después de "gozará"

párrafo 7 b), primera línea
Donde dice 1 millón, debe decir un millón

párrafo 8 a), segunda línea
Donde dice convención, debe decir Convención

Cuarta línea
Donde dice invesionista, debe decir inversionista

Página 32 párrafo 9 c), tercera línea
Donde dice sigueintes, debe decir siguientes

Página 33 apartado f), cuarta línea
Donde dice de aprobarán, debe decir se aprobarán

párrafo 12 a) i), cuarta línea
Donde dice bas, debe decir base

Página 34 párrafo 14, primera línea
Donde dice Si, debe decir Sin

Página 35 Resolución III, párrafo 1 b), novena línea
Donde dice controvesia, debe decir controversia

Página 42 Anexo VI, párrafo 4, segunda línea
Donde dice sistema, debe decir Sistema

Página 43 Apéndice, título
Debe ser OBSERVADORES QUE PARTICIPARON EN PERIODOS DE SESIONES DE LA CONFERENCIA

Anexo VII

RESOLUCION POR LA QUE SE EXPRESA AGRADECIMIENTO AL PRIMER MINISTRO, AL VICEPRIMER MINISTRO Y MINISTRO DE RELACIONES EXTERIORES, AL GOBIERNO Y A LAS AUTORIDADES DE JAMAICA

La Tercera Conferencia de la Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar,

Teniendo presente que la Conferencia aceptó con reconocimiento la invitación del Gobierno de Jamaica para que celebrara en la ciudad de Montego Bay la parte final de su undécimo período de sesiones para los efectos de la firma del Acta Final de la Conferencia y la apertura a la firma de la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar,

Reconociendo con vivo agradecimiento la generosidad del Gobierno y el pueblo de Jamaica, que hizo posible que la Conferencia se reuniera en un ambiente cordial y en excelentes condiciones materiales,

Decide expresar a los Excelentísimos Señores Primer Ministro, Viceprimer Ministro y Ministro de Relaciones Exteriores de Jamaica, así como al Gobierno y el pueblo da ese país, su profundo agradecimiento por la extraordinaria hospitalidad que le han brindado.

UNITED NATIONS CONVENTION ON THE LAW OF THE SEA CONCLUDED AT MONTEGO BAY, JAMAICA, ON 10 DECEMBER 1982

Procès-verbal of rectification of the original of the Final Act of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea

The Secretary-General of the United Nations, acting in his capacity as depositary of the United Nations Convention on the Law of the Sea, concluded at Montego Bay, Jamaica on 10 December 1982,

Whereas it has been noticed that the original of the Final Act of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea contains a misprint: that in Annex I, Resolution II, paragraph 10 (*a*), line 5, the words "as provided for in subparagraph (*c*)" should read "as provided for in subparagraph (*b*)" (emphasis added),

Whereas the corresponding proposed correction was communicated to all States concerned by depositary notification C.N.460.1992.TREATIES-2 of 1 March 1993,

Whereas at the end of a period of 90 days from the date of that communication, no objection to the proposed correction had been notified,

Has caused the required correction to be effected in the original of the Final Act of the Third United Nations Conference on the Law of the Sea, which correction also applies to the certified true copies of the Final Act established on 16 March 1983.

CONVENTION DES NATIONS UNIES SUR LE DROIT DE LA MER CONCLUE À MONTEGO BAY (JAMAÏQUE) LE 10 DÉCEMBRE 1982

Procès-verbal de rectification de l'original de l'Acte Final de la Troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer

Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, agissant en sa qualité de dépositaire de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, conclue à Montego Bay (Jamaïque) le 10 décembre 1982,

Considérant qu'il est apparu que l'original de l'Acte final de la Troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer comporte une erreur d'impression, à savoir qu'au paragraphe 10 *a*, ligne 5 de l'annexe I, résolution II, au lieu de « comme prévu à la lettre *c* » il aurait fallu lire « comme prévu à la lettre b » (non souligné dans le texte).

Considérant que la proposition de correction correspondante a été communiquée à tous les Etats intéressés par notification dépositaire C.N.460.1992. TREATIES-2 du 1er mars 1993,

Considérant que dans le délai de 90 jours à compter de la date de cette communication, aucune objection à cette proposition de correction n'a été notifiée,

A fait procéder dans l'original de l'Acte Final de la Troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer à la correction requise, laquelle s'applique également aux exemplaires certifiés conformes de l'Acte Final établis le 16 mars 1983.

IN WITNESS WHEREOF, I, Carl-August Fleischhauer, Under-Secretary-General, the Legal Counsel, have signed this Procès-verbal at the Headquarters of the United Nations, New York, on 26 July 1993.

EN FOI DE QUOI, Nous, Carl-August Fleischhauer, Secrétaire général adjoint, Conseiller juridique, avons signé le présent procès-verbal au Siège de l'Organisation des Nations Unies, à New York, le 16 juillet 1993.